

LIBRARY

THE MUSEUM
OF MODERN ART

Received:

FL
PER

FL
2456



Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Media History Digital Library

<https://archive.org/details/cinejournaljanfe06gdur>

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

TOUS LES EXPLOITANTS DE FRANCE
doivent passer le 10 Janvier

≡ **RIGADIN** ≡

**Président de la République
Française**

**ACTUALITÉ COMIQUE JOUÉE PAR
PRINCE**

Pathé Frères

Editeurs

FL 624



Prochainement :

LES ORAGES DU CŒUR

Drame sensationnel

en 2 Parties

VITAGRAPH

Société par Actions



A. KHANJONKOFF & C^{IE}

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

31 JANVIER

Semaine d'Aviation

JOUÉE PAR DES ANIMAUX

Très intéressant. — Grand succès

7 FÉVRIER

La Vie d'une Artiste

GRAND DRAME MODERNE

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS

Le Programme que

Pathé Frères

éditent le

= 10 JANVIER =

comprend :

MAX LINDER & M^{LLE} NAPIERKOWSKA

dans

Mariage au Téléphone

M^{LLE} CELIAT

dans

La Fille de l'Aveugle

(F. A. I.)

Cinémacoloris

BOUCOT

dans

Pénard prend son Bain de Pieds

plus 11 autres Scènes où l'on retrouve les célèbres marques :

"AMERICAN KINEMA "BRITANNIA FILM" "PATHECOLOR"

"NIZZA", "COMICA", Etc.

OFFICE DE LOCATION :

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 181-54

1913 ?

Des statistiques officielles qui nous arrivent de tous les pays et de nos plus grandes villes françaises, il résulte très clairement que l'industrie des spectacles cinématographiques a connu, cette année, de magnifiques profits, en augmentation très nette sur les bilans de 1911. Jamais le public n'avait fait telle fête aux guichets de nos directeurs. Jamais son plaisir ne fut aussi vif devant l'écran.

Quelles sont les raisons de nos succès et surtout de la continuité de nos succès ? Je les voudrais chercher ici sans façon.

Tout d'abord le goût des spectacles en général est profond dans notre monde moderne de plus en plus affiné et d'autant plus épris de distractions qu'il travaille avec plus de fièvre. Du haut en bas de l'échelle sociale, un même besoin d'oublier les réalités de la vie porte nos contemporains vers les divertissements de tout ordre. Dans les grandes villes, nos Luna-Park et nos Magic-City ne triomphent pas moins que les Music-Halls et les Théâtres, dont les recettes atteignent, cette année, un chiffre jusque-là ignoré.

Les matches de boxe et les meetings sportifs, les kermesses, les fêtes foraines, les bals sont également le lieu de rendez-vous d'une foule trépidante, curieuse d'éprouver des sensations nouvelles et fortes, enfiévrée du délire de voir et de sentir. Dans les villes provinciales, même entraînement, avec plus de modération sans doute et plus d'esprit de classe ou de coterie. Dans les campagnes où le fonds français se découvre merveilleusement clair, le goût du spectacle n'a jamais été plus passionné. Comme il a moins d'occasions de se satisfaire, il s'exprime plus brutalement. Il faut voir la ruée des foules paysannes vers les cirques, les petits théâtres et les cinémas forains aux jours où la fête resplendit. Il faut les entendre rire. Ce sont bien là des gens de notre vieille race si vivement éprise de fictions et de comédies.

Donc, à ce peuple ainsi tenaillé par l'amour du spectacle, le cinématographe apporte des satisfactions profondes. Il est le théâtre idéal parce qu'il peut pénétrer partout sans grandes difficultés, pareil

aux bateleurs de jadis dont quelques tréteaux et matériel de jonglerie formaient les plus gros bagages. Il est encore le théâtre parce qu'il met en scène des « acteurs » et que la comédie se joue aussi bien sur l'écran qui derrière les chandelles, plus ample même, plus variée, plus diverse et d'apparence plus fastueuse. Au surplus, il sait, avec la même facilité, représenter le drame, la farce, la féerie et la réalité, confondant, dans une même heure, l'émotion des *Misérables*, le rire d'un *Polydor*, et la solennité d'un couronnement ou d'un enterrement royal. L'âme des simples, avide de se renouveler, accepte enfantinelement tous ces modes de sensation; elle accueille le cinématographe avec passion.

Ai-je besoin d'ajouter que nos bons publics populaires se félicitent aussi, devant l'écran dressé par nos impresarios, du bon marché de places et du confortable des sièges. Au demeurant, ils ne sont pas gênés et n'ont pas besoin, pour être heureux, d'endosser toilette de fête en sortant de l'usine. C'est là chose considérable et qui assurera longtemps la prospérité des petites entreprises de quartiers.

Quant aux classes riches ou plus aisées de la société, nous les trouvons de plus en plus conquises par les joies de la cinématographie. Après avoir boudé pendant quelques années, voici la bourgeoisie bien assise dans les fauteuils luxueux de nos Palaces, à côté de nos plus élégants soireux venus, en passant, s'offrir une loge. Le snobisme qui régnait contre nous est désormais vaincu. Il a suffi qu'on entre pour être charmé... et l'on est revenu.

Il faut bien reconnaître que les Directeurs de Cinémas-Théâtres ont fait tout ce qu'il fallait pour donner au public l'envie de revenir. Certaines salles sont bien encore précieusement installées. Elles en souffrent et en souffriront davantage. Mais la majorité des entreprises modernes, toutes celles qui ont vu le jour en

1912, par exemple, sont comprises d'une manière élégante, luxueuse et digne de la clientèle qui les fréquente. Le temps n'est plus, en effet, où nous pouvions gagner de l'or en entassant de vagues humanités dans une salle sans air, devant un écran jauni sur lequel dansait éperdûment « La Course à la perruque ».

Nos salles, concurrencées par les salles de music-halls doivent être des lieux d'agrément et de confort. C'est en donnant du luxe à leurs établissements que les directeurs peuvent élever leurs prix d'entrée et faire de saines recettes.

Enfin — et cet enfin est tout à la gloire de notre industrie — la production des éditeurs de films et des constructeurs d'appareils est devenue vraiment remarquable. Le choix des « exploitants » s'exerce chaque semaine entre un nombre imposant d'œuvres très intéressantes et très variées que le loueur — éditeur, concessionnaire ou indépendant — a su grouper pour sa clientèle. Plus de 25.000 mètres de pellicule inondent littéralement le marché chaque semaine. Tous les grands pays d'Europe et d'Amérique surproduisent avec une telle furia que les consommateurs, seuls bénéficiaires de la situation, peuvent offrir au public une extraordinaire diversité d'attractions. Les spectateurs ne se rendent certes pas tous compte de l'originalité des films projetés sur l'écran; mais ils ont l'agréable sensation de les sentir différents et ce n'est pas le moindre élément de succès de nos représentations cinématographiques.

Ajoutons que les progrès considérables réalisés dans la composition des films-journaux, — dans lesquels la France tient le premier rang — n'ont pas été sans apporter aux Directeurs de Cinémas, un secours puissant et lucratif. Le public, constamment tenu en éveil par la grande presse quotidienne, sait aujourd'hui que le film « représente les actualités. » Il l'a vu. Il en a eu la preuve après avoir été longtemps sceptique. C'est désormais

pour lui une chère habitude qui le guide vers nos salles et qui le familiarise malgré lui, avec la partie purement théâtrale de nos spectacles. Les deux genres se sont prêté un mutuel appui pour le plus grand bien de nos exploitants.

Je souhaite, pour tous, que les Editeurs et les Directeurs de Cinémas-Théâtres, respectueux du goût dont témoigne le public pour notre belle industrie d'art, s'efforcent les uns à produire des œuvres dignes du passé, les autres à ne pas s'entretuer par une concurrence trop vive. Et comme, en ces jours de nouvelle année, les vœux sont toujours les bien venus, j'en exprimerai deux : puissions-nous ne pas nous manger, la peau d'un des nôtres n'ayant jamais profité à personne et puissions-nous, dans le respect des intérêts de toutes nos spécialités professionnelles, ne pas nous imaginer constamment que la cinématographie éditrice ou loueuse complotte contre la cinématographie exploitante.

Chassons donc ces fantômes puérils avec les vieilles lunes de 1912 et travaillons entre bons voisins dans la paix qui, seule, fait surgir les affaires fécondes.

G. DUREAU.

LENDEMAIN DE PANIQUE

MM. Clément et Rivières, ingénieurs-chimistes à Paris, nous adressent, à l'occasion de la panique de Ménin (Belgique), la lettre suivante :

Monsieur le Directeur du Ciné-Journal,
30, rue Bergère,

Monsieur le Directeur,

Nous lisons dans le *Ciné-Journal*, en date du 28 décembre, le récit de l'effroyable catastrophe de Ménin, récit suivi de la lettre de M. Fubiani, dont nous trouvons l'idée excellente.

Mais cependant, puisque dans les récentes catastrophes, l'incendie du film en celluloïd fut la cause principale des paniques, pourquoi ne pas adopter enfin l'emploi du film ininflammable.

Ces films existent, possèdent toutes les qua-

lités requises pour un bon film, évitent rigoureusement le danger; n'est-ce pas l'intérêt même de la florissante industrie cinématographique de les adopter.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos distingués salutations.

L. CLÉMENT.

RIVIÈRE.

La Dignité du Théâtre contemporain

Conformément à la thèse que nous avons soutenue dans ce journal, M. Joseph Galtier, dans le *Temps*, fait cette réflexion mélancolique : « Les spectateurs ont vu que, de jour en jour, davantage les pièces relèvent plus du commerce que de l'art dramatique... »

Il y a quelque temps, M. de Pawlowski constatait aussi, dans *Comœdia*, qu'on ne joue guère plus que des pièces d'auteurs payants, avec des artistes « commanditées ».

Tout le monde est donc d'accord sur le mal. Et sur le remède?...

Les spectateurs l'ont trouvé : ils vont au cinématographe.

Bienvenue !

Le jour de Noël, 25 décembre 1912, est né à Paris, 8, rue Saint-Augustin, dans les bureaux de l'*Eclair*, l'excellente société d'édition, un nouveau bulletin hebdomadaire du cinématographe. L'enfant s'appellera *Film-Revue*.

On ne pouvait naître meilleur jour. Nos félicitations à notre jeune confrère qui, pour sa première sortie, se présente des plus coquettement.

Le Cinéma Régionaliste

Le cinématographe a fait récemment les délices de nombreux Parisiens réunis au *Petit Journal*, à l'occasion d'une soirée qu'avait organisée la Fédération Régionaliste Française. Grâce au film, les invités purent, dans leurs fauteuils, faire un véritable voyage à travers l'Anjou, le Berry, la Bretagne, le Limousin, le Lyonnais, l'Orléanais, le Poitou et la Provence.

Le succès remporté par ces projections encouragera — souhaitons-le — les régionalistes sincères et vraiment épris d'une propagande efficace.

LE 10 JANVIER

paraîtra

LE RUISSEAU

d'après l'émouvante comédie dramatique de

M. Pierre WOLFF

S. C. A. G. L.



S. C. A. G. L.

interprété par

Mlles Andrée PASCAL

MM. Louis GAUTHIER

et

DERMON

COLLEN

PATHE Frères

EDITEURS

Un Succès sans Précédent

Les Misérables

Épopée Dramatique

en

4 Parties et 9 Tableaux

d'après

le Chef-d'œuvre de Victor HUGO

S. C. A. G. L.

PATHE Frères

EDITEURS



Protégeons nos Opérateurs !

Les accidents des opérateurs de projection se multiplient hélas ! dans des conditions presque identiques et douloureusement semblables. Nos amis les supportent avec héroïsme : c'est très bien. Mais il conviendrait que leur courage soit moins souvent mis à l'épreuve et que nous puissions tourner la manivelle sans risquer de perdre un doigt dans la roue dentée.

Faisons les frais d'un petit carter, d'une plaque de protection. Rien n'est plus simple, rien n'est moins coûteux. C'est une mesure d'humanité qui s'impose.

SOLAX, REX & MÉLIÈS

Nous apprenons que la vente en France, Belgique et Hollande, des films Solax, Rex et Méliès vient d'être confiée à la C. G. C. L. Aubert.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que l'excelente maison américaine a entrepris un voyage autour du monde, au cours duquel elle a tourné dans chaque pays des scènes spécialement appropriées à leurs coutumes, avec des artistes indigènes et des costumes nationaux. Il semble qu'on ne peut pousser plus loin le souci de la réalité, et nous pouvons attendre des sujets d'un intérêt toujours renouvelé.

Union Mutuelle des Opérateurs CINÉMATOGRAPHISTES DE FRANCE

(Prise de Vues et Projection Réunies)

*Siège social : 50, boulevard de Strasbourg
Paris*

L'Union convoque ses membres à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu dimanche prochain 5 janvier 1913, à 10 heures du matin, au siège social de l'Union, 50, boulevard de Strasbourg, dont l'ordre du jour est très intéressant.

Le conseil d'administration de l'Union remercie de tout cœur MM. les Membres honoraires qui viennent journellement ajouter leurs noms à ceux des personnalités du monde ciné-

matographiques qui ont bien voulu s'intéresser à l'Union des Opérateurs.

Aux présidents et membres d'honneur de notre Union, à la Cinématographie entière, l'Union Mutuelle des Opérateurs cinématographistes de France adresse ses vœux et souhaite les plus sincères pour la nouvelle année qui se présente.

Le Conseil d'administration.

Inventions, Brevets Marques de Fabrique, etc.

448757. — Mac Carty. — Cinématographe parlant.

448767. — Guibert-Lassalle.

448713. — Hirsch.

448792. — Wallace.

448869. — Düren. — Procédé pour préparer un enduit protecteur pour films et similaires pouvant s'appliquer par badigeonnage et seringue.

(Communiqué par l'Office de brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléph.: 1017-66.)

BIBLIOGRAPHIE

Agenda du Photographe pour 1913 (19^e année) suivi de « Tout Photo », Annuaire des Amateurs de Photographie. Prix : 1 franc (franco 1 fr. 50). — Paris, Charles-Mendel, éditeur, 118 bis, rue d'Assas.

L'Agenda du Photographe pour 1913 contient des renseignements techniques, des articles de vulgarisation, un formulaire, etc. Une partie artistique, dans laquelle sont reproduites hors texte et sur beau papier un choix de photographies d'amateurs, constitue un élément d'intérêt recueilli. Ajoutons qu'un répertoire est préparé très goûté des lecteurs habituels de ce précieux pour le classement des clichés; que des pages spécialement réglées s'offrent pour l'inscription de toutes notes, formules, etc..., qu'on veut sauver de l'oubli.

Le « Tout-Photo », qui fait suite, comporte la liste mise à jour de 10.000 amateurs choisis parmi les plus habiles ou les plus aptes à s'intéresser aux nouveautés photographiques, ainsi que l'indication des hôtels qui mettent une chambre noire à la disposition des voyageurs et touristes, la liste des principales sociétés d'amateurs, etc.



M. Paul d'ACOSTA, dont la personnalité est bien connue en France et en Belgique, compositeur musical et dramatique, chef d'orchestre, musicologue, auteur de la "Philologie Musicale" et de la "Révolution Musicale", membre depuis 25 ans de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, nous adresse l'article suivant. L'intérêt en est toujours actuel et nous nous faisons un plaisir d'offrir à M. d'Acosta la tribune du Ciné-Journal pour la diffusion de ses idées.

DES LOIS

De la MUSIQUE au CINEMA

En qualité de musicologue, membre depuis vingt-cinq ans de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique, en qualité aussi de chef d'orchestre et de spécialiste en matière de musique appliquée à l'art dramatique (mes ouvrages : *La Philologie Musicale* et *La Révolution Musicale* en ont traité spécialement, je ne reste étranger à aucune manifestation, à aucune tendance pour et vers la recherche du « bon » ou du « mieux » dans tout ce qui touche ces questions qui me sont chères.

C'est à ce propos que j'ai été amené à suivre ce qui se fait, ce qui veut se faire, ce qui se dit, et ce qui ne se dit pas, ce qu'il y a lieu de louer et ce qu'il y a lieu de ne pas louer dans cette question de la « Musique au Cinéma », question intéressante au plus haut chef et si heureusement agitée, sous la très méritante et dévouée initiative, notamment du *Courrier Cinématographique* et du *Ciné-Journal* de Paris.

Je ne peux assez leur savoir gré du réel service que, par leur plume autorisée eux, ainsi que ceux de qui, par cette question, accueillant les pensées, ils ont rendu à l'art cinématographique, ainsi qu'à l'art musical, si outragé, ce dernier, jusqu'ici dans les cinématographes. Je pense donc ne pas leur déplaire en faisant part à leurs lecteurs pour l'intelligence de la question et pour faire éclater la vérité, de donner ici quelques pensées qui éclaireront la situation :

J'ai lu à ce sujet, tout récemment, dans des journaux cinématographiques, que des films paraissent ou allaient paraître avec partition musicale. Examinons cette question. Mes observations telles que je les pense et les ai présentées à une grande maison d'édition par

l'entremise d'un journal qui en parlait constitueront cet article, en somme.

On ne peut que louer, évidemment, toute aspiration à l'amélioration des spectacles cinématographiques. Par la musique bien adaptée l'on arrive, nul ne songera à le contester, l'on doit arriver à contribuer de plus en plus à cette amélioration du spectacle, de façon victorieuse pour l'avenir du cinématographe.

Cette question de la musique au cinéma a, du reste, été traitée depuis assez longtemps par le *Ciné-Journal* et le *Courrier Cinématographique*, en de nombreux et intéressants articles. La *Cinematografia* de Turin, l'*Illustrazione Cinematographica* de Milan, le *Lichtbildbühne* de Berlin, *The Kinematograph and Lantern Weekly* de Londres, la *Revue Belge du Cinéma* et nombre d'autres, en ont traité également et ce, en réalité, à la suite de l'initiative qu'avaient ces deux premiers journaux d'agiter cette question. Les pensées aidant de celui même qui est l'inventeur d'un système idéal de réalisation pratique de cette question, auquel à ce propos, je reviendrai tantôt, en ont éclairé la route et c'est grâce surtout à ce novateur que ce point si négligé jusqu'alors a reçu l'attention qu'il méritait.

Etudiant, moi aussi, depuis longtemps cette question, c'est-à-dire, précisément depuis qu'elle a été agitée si opportunément par les journaux sus-mentionnés et le susdit novateur, je complète la mise au point des conclusions de cette grande cause qu'est la « Musique au Cinéma ». Je l'ai fouillée particulièrement et la fouille sans relâche encore et toujours et suis amené, par le fait, à me documenter partout et sans cesse. Ce me permettra d'établir bientôt un code des véritables lois de la « Musique au Cinéma ». Les erreurs des uns qui ont abordé ce sujet, les demi-vérités des autres, aussi bien que les principes ou idées exacts d'autres encore, auront, étant mis en présence des règles musicales et commentaires des savants et érudits en tout ce qui concerne la musique et le théâtre lyrique, avant l'existence des cinémas, contribué, aussi bien que les observations de tout ce qui y est compétent à l'édification de ce code.

Il est un fait, en tous cas, indéniable, et sur lequel tout le monde est d'accord : c'est que la musique bien adaptée est d'une nécessité primordiale dans les cinémas.

Mais il en est un autre, à ce propos, sur lequel j'attire l'attention de tous et contre lequel il importe de se mettre en garde. Une ou deux maisons d'édition de films, à la suite de ces articles sur la musique au cinéma, se sont

Un succès de fou rire

Pour le 17 JANVIER 1913



Gavroche courtier en canots

AFFICHE : 120 × 160

Cinéma ECLAIR 8, Rue S^t Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique
16, Rue Grange-Batelière, 16
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films
17, Faubourg Montmartre, 17
PARIS

mises bravement à faire écrire des partitions de musique, pour exécution humaine par pianistes ou orchestres dans les cinémas pendant le déroulement de certains films.

Elles l'annoncent à grand renfort de réclame comme étant une innovation et la solution du problème.

Examinons ce que vaut cette idée et jusqu'à quel point elle est pratique et praticable.

En donnant par ce moyen, une musique prétendument adaptée aux films, certain organe annonce qu'une maison X aurait comblé une lacune, laquelle personne n'avait jamais trouvé le moyen de combler. Est-il besoin d'appuyer sur ce que cette affirmation a d'erroné alors que longtemps avant, le *Courrier Cinématographique* et le *Ciné-Journal* de Paris, avaient parlé d'une trouvaille merveilleuse en l'espèce, de laquelle ils ont loué, avec raison, les qualités exceptionnelles.

Il faut rendre à César ce qui revient à César. Il convient donc, et chacun m'approuvera dans ma protestation, j'en suis convaincu, il convient de ne pas laisser célébrer la gloire factice d'un puissant avec des fleurs qui, en toute justice et équité, reviennent à d'autres de condition modeste, peut-être, mais qui n'en sont pas moins méritants et dignes.

L'idée d'une musique constamment et pratiquement adaptée aux films est lancée depuis assez longtemps, la paternité n'en revient nullement à qui ce journal l'attribue. Il lui suffira, pour s'en convaincre, de lire les journaux cités plus haut, ainsi que bien d'autres encore à ce sujet. Si l'idée saisie et présentée par la maison que nomme ce journal, n'a pas été mise en pratique plus tôt, c'est précisément parce que l'idée n'est pas... pratique du tout, sous cette forme rudimentaire et par trop simpliste qu'il développe.

Je m'explique : *Au point de vue composition* : c'est l'improvisation seule sur films, enregistrée spontanément et simultanément avec le déroulement de celui-ci par des appareils spéciaux qui peut donner de bons résultats ; mais encore, alors, faut-il d'excellents et très habiles improvisateurs-compositeurs, à l'imagination forte et soupe, férus des règles de fugue, d'harmonie et de contre-point, pour donner un résultat acceptable.

Mais si cette maison d'édition recourt à ce moyen d'enregistrer sur films, sous le jeu d'un artiste, n'entre-t-elle pas dans les procédés d'utilisation protégés en monopole par l'inventeur auquel je fais allusion, de qui et des procédés duquel, il a été parlé souvent et longuement dans le *Ciné-Journal* et le *Courrier Cinématographique* notamment. Je pense et suis

même certain que oui, qu'elle entre dès lors en plein dans ces procédés protégés en monopole.

C'est ce qui me fait croire que cette maison procède autrement, c'est-à-dire par écriture musicale non enregistrée simultanément avec le déroulement du film.

Mais alors, la musique pour avoir des chances d'être mieux composée *orthographiquement* parlant, laissera totalement à désirer *adaptativement* parlant, et l'on n'arrivera guère à un bien meilleur résultat que par les manières précédentes de musique en « macédoine ».

Au point de vue exécution dans les cinémas, et quel que soit le moyen employé pour la composition initiale, le système que révèle l'article du journal visé, livre les exécutants pianistes, chefs d'orchestre ou musiciens aux efforts surhumains d'une gymnastique perpétuelle de la tête et des yeux, à laquelle ils seront dès lors condamnés, pour suivre visuellement et la musique de leur petit cahier et le déroulement du film ou le chef d'orchestre qui suit celui-ci pour eux.

Cette préoccupation perpétuelle est inévitable pour éluder le désarroi, la cacophonie, ou le manque complet d'adaptation sinon inévitable aussi ; qu'on songe que l'inattention pendant une seconde de la part d'un seul musicien, provoquerait le marasme, car il ne s'agit pas de morceaux ordinaires mis bout à bout comme jusqu'à présent et dont les thèmes, les rythmes et les formules sont plus ou moins connus des musiciens, qui les jouent donc presque par cœur et suivant des temps de mesure réguliers et aussi connus des musiciens. Il s'agit de morceaux qui, pour avoir la moindre prétention d'adaptation aux films auxquels ils se rapportent, doivent briser constamment leur temps, leur rythme, leur mesure, leur thématization, afin de subordonner cette musique au jeu si varié des personnages évoluant sur l'écran, musique qui, sinon, n'aurait aucun sens, ni aucune raison de se substituer à toute autre. Cette difficulté musicale constante, se compliquant du changement de programme chaque semaine, et par conséquent de musique impossible pour les musiciens d'apprendre cette musique déjà rendue vertigineusement difficile par le fait même de ces nécessités d'irrégularité constante requises à l'encontre de toute autre. Impossibilité donc pour le pianiste, pour le chef d'orchestre, pour l'instrumentiste de se soustraire à cette gymnastique constante et terrifiante, qui doit finir par rendre ces malheureux au bout de peu de temps ou tétaniques, ou fou, ou ataxiques, je vous le garantis. Et toute cette peine, en som-



Agence Générale

16, Rue de la Grange-B

MARSEILLE, 7, Rue Suffren. — LYON, 83, Rue de la Repub

Le 31 Janv

ÉLISA

Reine

d'après le Célèbre Drame de M. E

SARAH BA

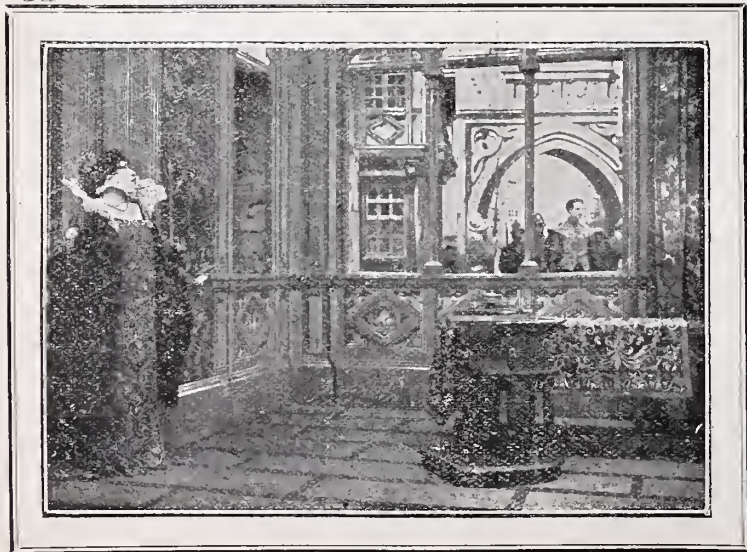
ET SA C

MM. LOU-TEL

MAXUDIA

Mlle M.-L. D

Longueur



cinématographique

re, Paris. = Tél. 130-80

ILLE, 5, Rue de Gand. — BRUXELLES, Rue des Chartreux.

r paraîtra

BETH

Angleterre

MOREAU, interprété par Madame

RNHARDT

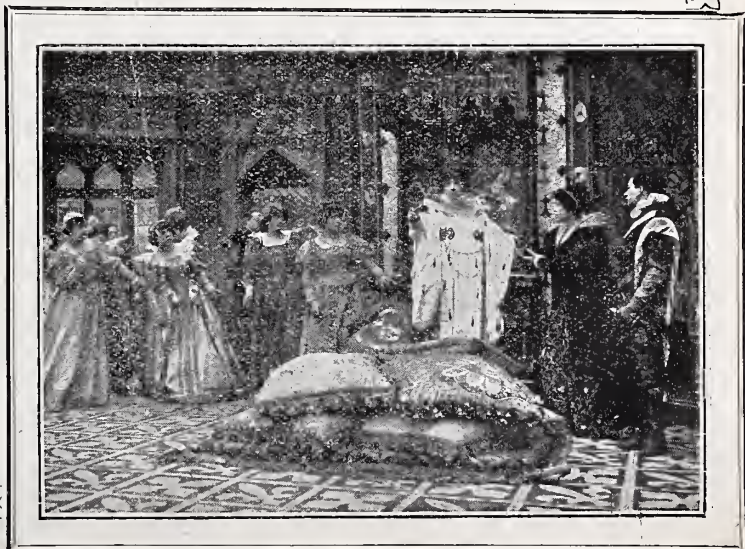
PAGNIE

EN, DECŒUR,

HAMEROY

AL, etc., etc.

00 mètres.



me, n'aboutira encore qu'à un résultat médiocre, je le prouve, de plus en plus coûteux, de par les risques professionnels que ce système entraînera et qui, logiquement, justifieront hautement, de la part des musiciens condamnés à ce travail de forçat, les prétentions d'augmentation considérable qu'ils exigeront par cette circonstance, inéluctablement!

Qu'on se rende bien compte qu'ils sentiront bien vite le risque qu'y court leur santé et tout au moins leur équilibre cérébral et visuel, tous deux constamment en péril, par le fait.

Il n'en vas pas d'un accompagnement musical de films (je parle de musique adaptée au film) comme d'une musique accompagnant un ou plusieurs personnages vivants, en scène, tels que dans l'opéra, la pantomime, le ballet, etc... Il y a relation constante entre les acteurs vivants de la scène et les musiciens de l'orchestre par l'intermédiaire du chef, les premiers comme les derniers obéissent au chef d'orchestre qui entend, qui voit et qui fait ralentir, activer les uns comme les autres, suivant les indications des partitions *ad hoc* et de ses volontés. Ces partitions elles-mêmes sont répétées constamment et connues presque par cœur de tous les exécutants, tant de ceux de la scène que de l'orchestre : il y a communion com-

plète et préparée auditivement et visuellement entre les éléments vivants changeables et modifiables à volonté par connivence qui contribuent à l'ensemble scénique et musical de l'œuvre exécutée humainement.

Dans l'œuvre d'exécution mécanique théâtrale qu'est le cinéma, ces conditions n'existent pas; c'est le déroulement du sujet film qui, despotiquement et tyranniquement, impose ses volontés, infiniment et constamment variables, à la musique dans les phases des sujets qu'il présente. Les musiciens doivent donc subir visuellement le joug constant de la versatilité perpétuelle du film qu'ils prétendent vouloir accompagner de façon adaptée. Non, je le répète, c'est impossible, c'est fou! Il faut, et c'est la seule solution vraie, il est inutile d'en cher d'autre, qu'un moyen mécanique agissant auditivement, résultat lui-même d'une improvisation musicale initiale sur film y appropriée, guidé mécaniquement par le déroulement du film, tel sur ce même film la musique a été enregistrée, il faut que ce moyen mécanique communique les phases de l'œuvre d'exécution mécanique théâtrale qu'est le cinéma.

Paul d'ACOSTA,

(A suivre).

ÉLECTROCARBON A. G.

FABRIQUE de CHARBONS pour LAMPES A ARC
A NIEDERGLATT près de Zurich (Suisse)

NOS MARQUES

ETNA et REFLEX

Sont les Charbons les plus appréciés pour la PROJECTION

En usage dans la plupart des Cinématographes

— DU MONDE ENTIER —

Rendement Lumineux et fixité supérieurs aux Produits connus à ce Jour

ÉCONOMIE DE COURANT JUSQU'À 20 0/0

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE

E. BOUSSUGE

PARIS :: 21, Rue Réaumur, 21 :: PARIS

AGENTS en PROVINCE et aux COLONIES



*Vous ne pouvez plus
émouvoir un public
qui a vu "L'OTAGE"
qu'en lui projetant :*

Face à la Panthère

LUX

23 JANVIER

262 mètres



Thomas A. Edison.



FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Petites-Écuries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590-08

Programme du 17 Janvier 1913

Cours de Natation par le Professeur G. H. Corsan

Ce plein air d'un intérêt exceptionnel nous montre le professeur G. H. Corsan l'un des plus forts nageurs du Monde, enseignant sa méthode à ses élèves

Éducatif. — Longueur 124 Mètres

Madame Raymond JEUNE



Madame Raymond JEUNE après avoir ruiné le crédit de son mari par sa frivolité et son inconduite a enfin conscience de ses fautes et dans une intervention des plus dramatiques, le sauve de la faillite. Drame dans lequel : Gertrude Mc. Coy prodigue ses beaux talents et sa grâce féminine.

Longueur 301 Mètres. — Affiches

LES FILMS EDISON ayant une valeur artistique incontestable, il est de l'intérêt de l'exploitant de les exiger de son loueur

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C^o BADINO. Via Sottoripa, 3, GÈNES

TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK





J. DEBRIE Père



A. DEBRIE Fils

Monsieur J. Debrrie

Meilleurs Souhails

Monsieur A. Debrrie

Meilleurs Souhails

A LEUR CLIENTÈLE MONDIALE

~~~~~  
**Matériel complet pour la Cinématographie**

**J. DEBRIE**

**CONSTRUCTEUR**

**PARIS - 111, Rue Saint-Maur, 111 - PARIS**

**Télégrammes : DEBRICINÉ-PARIS**

**Téléphone : 940-00**

## Nouveaux Cinémas

- A PARIS : Le *Cinéma-Théâtre* de Passy (direction Jacopozzi, l'ingénieur électricien qui porta à un si haut point l'art de la réclame lumineuse).
- A MOULINS (Allier) : La salle de la rue du Pont-Ginguet. (Direction : Maison Poulain, chocolats, à Blois). — La date de l'ouverture n'est pas encore fixée.
- A VALENCIENNES : *Central-Cinéma*, rue des Récollets.
- A MARSEILLE : Prochaine ouverture du *Régent-Cinéma*, rue du Jeune-Anacharsis.

## Courrier d'Allemagne

### Un coup d'œil en arrière

Berlin, le 31 décembre 1912.

Au moment d'entrer dans l'inconnu de l'année nouvelle, il n'est pas sans intérêt de regarder dans le passé de façon à tirer de l'étude impartiale des faits écoulés des indications générales sur la marche probable des événements futurs.

Un observateur consciencieux ne saurait s'abuser au point de juger satisfaisant à tous les égards le bilan de 1912. Certes, l'industrie cinématographique allemande n'est pas restée inactive durant cette période. Jamais peut-être plus que dans les douze mois qui viennent de finir, elle n'avait tant travaillé, tant embrassé, tant osé. De toutes parts, des entreprises nouvelles ont été appelées à la vie, d'énormes capitaux ont été investis dans cette branche, la plus jeune du génie humain, que les capitalistes allemands avaient trop longtemps ignorée.

D'où vient donc que malgré tant d'efforts, la situation générale reste lourde? L'atmosphère est chargée comme si l'air manquait au marché. C'est que l'année 1912 a été marquée plus encore que ses précédentes de terribles luttes intestines qui, en dévorant stupidement une grande part de l'énergie commune, ont nui gravement à la bonne marche des affaires.

On n'a pas oublié la levée en masse que suscita dans les premiers mois de 1912, dans les rangs des loueurs et des exploitants allemands la discussion d'un projet de monopolisation des films. L'agitation menée autour de

la Fiag, pour et contre, durait encore que le projet dormait depuis longtemps dans les cartons de ses promoteurs. A cette heure le calme n'est pas revenu.

Un groupe de fabricants s'étant formé dans le but très louable de donner au marché une certaine stabilité, ne put réussir à faire l'entente générale et la convention promulguée par l'Association des éditeurs de films qui devait être le trait d'union bienfaisant entre les divers éléments de la branche, a été au contraire une nouvelle cause de discord. Comme autrefois, l'industrie cinématographique est divisée en deux camps et l'animosité qui règne entre les adversaires est une source de malaise indéfinissable.

En outre, si l'année 1912 a été semée de luttes fratricides, elle a été remplie également de persécutions et de vexations de toute sorte que les pouvoirs publics n'ont pas épargnées à notre industrie.

Par son développement prodigieux, par son succès sans précédent, la cinématographie a ameuté contre elle des haines formidables. Elle a armé tous ceux qui sont les ennemis nés de tout progrès et sur qui une nouveauté quelle qu'elle soit, produit l'effet du drap rouge sur un taureau sauvage. A ces réacteurs, il convient de joindre la foule de ceux qui voient dans le cinéma un concurrent dangereux qu'il importe de détruire à tout prix. C'est ainsi que les directeurs de théâtres ont été amenés à déclarer aux cinémas une guerre à outrance et sans merci, ne reculant ni devant la calomnie, ni devant le mensonge.

Et, ce qui devait arriver, arriva.

Les pouvoirs publics s'émurent. En entendant des voix autorisées de pédagogues, d'ecclésiastiques, d'artistes, de fonctionnaires, gémir contre l'immoralité du spectacle nouveau, ils commencèrent à régler. Ils le firent avec le tact qu'on apporte généralement en Allemagne à ces sortes d'opérations. La police, les municipalités, l'administration centrale se mirent à qui mieux mieux à interdire, à réprimer, à limiter, à censurer, à prélever des impôts et des taxes, et il faut s'étonner que sous leurs efforts répétés, la cinématographie n'ait pas rendu déjà le dernier soupir, en tant tout au moins qu'exploitation publique.

Toutes ces vexations et ces campagnes de haine qui en sont la cause, auront eu du moins l'heureux effet de réveiller parmi les cinématographistes le sentiment de la solidarité. Ils ont compris ce qu'ils s'obstinaient à ne pas concevoir, la nécessité de s'unir pour répondre aux attaques de leurs adversaires ou pour les pré-



**PROCHAINEMENT**

*Le Succès de la CINÈS*

**"QUO VADIS"**

**Louis AUBERT**

*Concessionnaire*

venir. Le Comité d'agitation naquit du besoin de faire front aux coups audacieux venus du dehors. Des hommes éminents ont accepté d'en faire partie. Il faut avouer que les efforts d'éclaircissement du grand public entrepris par le comité ont porté des fruits très appréciables.

Du reste, on peut dire de façon générale que l'année écoulée a passé sous le signe de la coalition. Ce furent d'abord les exploitants qui, après la chaude alerte que leur avait donnée le projet de la Fiag, se groupèrent dans le but d'empêcher grâce à leur organisation la réalisation ultérieure d'une nouvelle tentative d'accaparement. Ce groupement porte le nom de « Schutzverband » ou Union protectrice des intérêts des Exploitants allemands. Un cinquième à peine des directeurs de cinémas en fait partie et il est regrettable que la tendance personnelle et trop particulariste qu'on a donnée à l'Union lui aliène bien des sympathies.

Nous avons vu que des éditeurs s'étaient également groupés sous la dénomination d'Association libre des fabricants de films. Une cinquantaine de maisons, tant allemandes qu'étrangères ont adhéré au mouvement. Nombre d'autres, parmi lesquelles Pathé frères, s'en tiennent éloignées.

Il n'est pas jusqu'aux artistes dramatiques travaillant pour le cinéma qui n'aient éprouvé le besoin de se coaliser, en formant un syndicat en vue de la défense de leurs intérêts professionnels. Très bruyant au début, ainsi qu'il convient à une réunion de gens de théâtre, ce jeune syndicat se tient actuellement sur la réserve. L'habitude de tourner en silence a-t-elle fait perdre l'usage de la parole à une corporation très bavarde au naturel?

On sent en 1912 la volonté de chacun d'ordonner ses efforts. Est-ce une garantie pour l'avenir? De quoi donc l'année nouvelle sera-t-elle faite?

Sans vouloir suivre les traces de Mme de Thèbes et annoncer une série d'horribles catastrophes, on ne peut sans présomption faire montre d'un trop grand optimisme. La situa-

tion que nous laisse 1912 est trop compliquée pour que les fils s'en débrouillent aux premiers jours. Les désaccords sont trop profonds pour que demain les comble, préparant l'entente générale sans laquelle il n'est pas de progrès.

Par contre, on peut affirmer avec quelque vraisemblance qu'en dépit des rancunes et des calomnies, le cinéma continuera sa marche triomphale, appuyé sur la faveur du public. Rendue plus prudente et plus perspicace du fait même des attaques de ses ennemis, l'industrie cinématographique s'appliquera à extirper de sa production les tumeurs malsaines du mauvais goût et à développer, tout en lui gardant son charme d'art, le caractère moralisateur et éducateur de la projection animée.

HANS BACH.

## PETITES NOUVELLES

On nous apprend de Berlin la mort inopinée de M. Paul Kühne, le co-directeur de la Messters Projecton Co., à Berlin.

\*\*\*

Par contrat en date du 14 décembre 1912, la Deutsche Bioscop vient d'engager en qualité de régisseur et de metteur en scène M. Alfred Lind, de Copenhague, l'auteur bien connu des grands films à succès « Abîmes » et « Les quatre diables ».

On dit que la Deutsche Bioscop s'est attaché son nouveau collaborateur par des liens dorés.

\*\*\*

Les bistros de la Suisse n'aiment pas le cinéma. Leur association professionnelle réclame la réglementation sévère ou pour mieux dire l'étranglement de ce concurrent maudit. Les bistros suisses reprochent au cinéma d'empoisonner la jeunesse. C'est un monopole qu'ils veulent garder pour eux.

H. B.

**Le Plus Important Journal**  
**de l'Industrie Cinématographique**  
**en Angleterre :**

**"THE BIOSCOPE"**

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

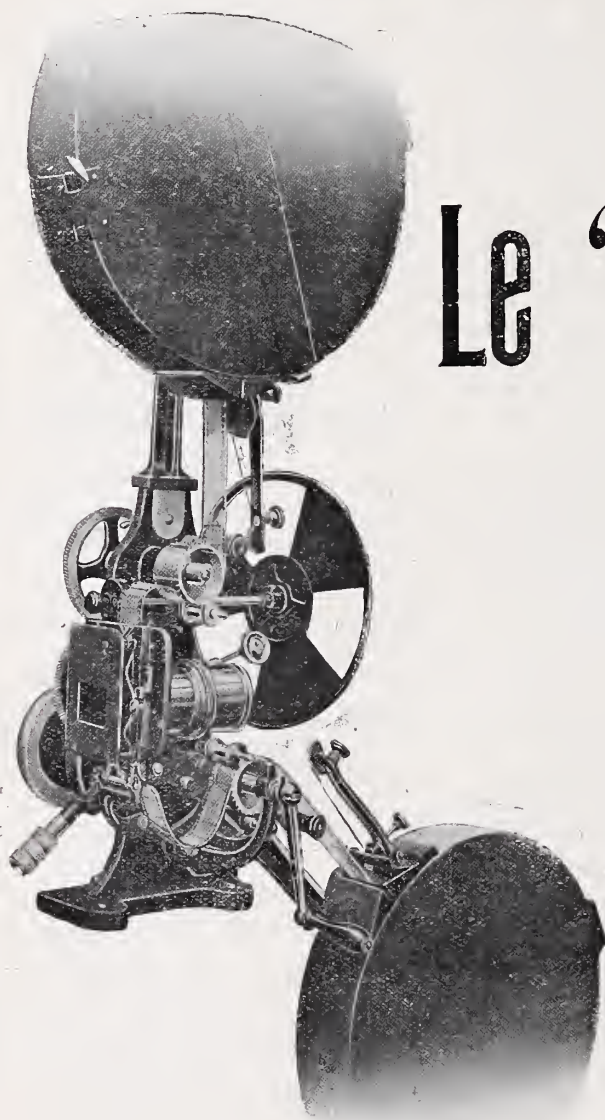
Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

# EXPLOITANT

avant

## Le "Projecteur"



Merveille de

Le plus **RO**  
acier et établis

Le plus **SIL**  
de qualité de ma

Le plus **LU**  
rection de l'obta

Offrant une  
autre projecteur.

Assurant à  
étudié par des I  
exclusivement spe

Seuls, les **Établissements**

plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont p  
produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et

RS !!

*l'acheter Venez voir*

# Pathé " à Cadrage Fixe

*unique de haute précision.*

**STE** parce que tous ses organes essentiels sont en-  
*nière à offrir le maximum de résistance à l'usure.*

**IEUX** à égalité de vitesse d'escamotage du film et  
*x utilisée pour sa fabrication.*

**IEUX** à égalité de consommation électrique et de cor-

*ie de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel*

*projection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et  
eurs experts en projection et construit par des ouvriers  
és dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.*

**PATHÉ Frères** qui occupent  
*s de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de  
ffrir à leur Clientèle au prix de : Net 400 francs.*



# 19

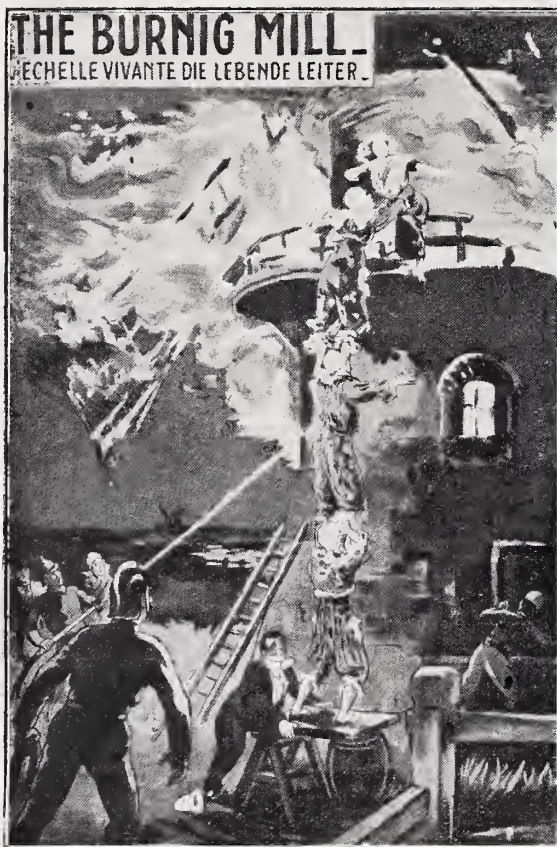
*En VENTE en LOCATION*

PROGRAMME N° 4

Gribouillard s'émancipe, Comique - Longueur 192 mèt

HOLLANDIA-FILM

## L'ÉCHELLE VIVANTE



Drame  
Sensationnel



Long. : 535 m .

Reproductio

de l'Affich

en

Quatre

Couleur

160 × 240

# HARRY,

Téléphone : 100-03

PARIS, 22,

Agence à BRUXELLES : M. 1

# 3

**HARRY**

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL DE L'U. N. M. C.

22, RUE BAUDIN  
PARIS (IX<sup>e</sup>)

TÉLÉPHONE : 100-03

ADR. TÉL. : HARRYBIO-PARIS

*Présente ses meilleurs souhaits*

*pour 1913*

*à ses fidèles Clients et Amis*

**représentant**

**BAUDIN**  
**POULET, 31, Rue Saint-Géry**

**Ad. Tél. : Harrybio=Paris**

UN FORMIDABLE BAN

A

# ***Aquila-Film***

pour son incomparable Drame

## **LA COMTESSE LARA**

**LUX**

**23 JANVIER**

**760 mètres**

**Superbe Affiche**



## SYNDICAT

DES

## EXPLOITANTS du CINÉMATOGRAPHE

DU

## SUD-EST DE LA FRANCE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 4 Décembre 1912

(Compte-rendu sténographique communiqué)  
(Suite)

#### Les Films incriminés

Nous avons à nous occuper des dispositions à prendre pour l'avenir au sujet des procès-verbaux. Notre secrétaire va vous donner lecture de l'ordre du jour adopté par le bureau.

*M. Mouttet.* — Voici l'ordre du jour adopté :

« Les membres du bureau, dans la réunion du 2 novembre, ont décidé à l'unanimité qu'à l'avenir tout procès-verbal dressé contre un membre du Syndicat au sujet des films engageait la responsabilité, en cas de condamnation, de la maison de location ».

*M. Richebé.* — Le bureau, dans sa dernière séance, étudiant la question des procès-verbaux dressés à M. Giraudon, a décidé, pour éviter que la caisse du Syndicat, qui malheureusement n'est pas très riche, soit compromise, tout en faisant le nécessaire pour défendre les intérêts des syndiqués, que, s'il y a condamnation il faudra faire intervenir la responsabilité des loueurs qui verront s'il y a lieu de se retourner contre les éditeurs.

*M. Mouttet.* — C'est M<sup>e</sup> Miane qui nous a suggéré cette ligne de conduite.

*M<sup>e</sup> Miane.* — L'idée est, en effet, très juste, c'est le loueur qui vous fournit les films que

l'on juge subversifs, il est équitable qu'il vous en indemnise. En réalité, l'amende que vous auriez à payer, vous exploitant, est légère, puisqu'en simple police on ne peut être condamné que de un à cinq francs; mais c'est plutôt dans un but de justice qu'il convient que le Syndicat et les syndiqués puissent se retourner contre le loueur.

*M. Reynaud.* — Mais l'exploitant connaît les films aussi bien que le loueur, il les prend donc en connaissance de cause.

*M. Robert.* — Pas toujours.

*M. Mouttet.* — Logiquement on doit remonter jusqu'à l'éditeur.

*M. Richebé.* — Le procès-verbal adressé à notre collègue, M. Gurgui, a été fait à la suite d'une lettre anonyme déclarant que le *Démon du Foyer* était immoral.

*M<sup>e</sup> Miane.* — Cette lettre anonyme est intéressante. Si j'y avais pensé, je vous l'aurais porté ayant eu à en prendre copie dans le dossier; je vous la communiquerai à la prochaine réunion. Il y a des expressions exagérées, forcées, ainsi on y parle de monstruosité, de faits scandaleux...

*M. Richebé.* — Et le commissaire de police a marché sur une lettre anonyme?

*M<sup>e</sup> Miane.* — J'ai voulu me renseigner, mais ce n'a pas été facile; néanmoins, j'ai pu savoir que le commissaire central en recevant cette lettre l'a transmise au commissaire de police du quartier, M. Marion, lequel est allé voir le film et a fait un rapport de 6 pages analysant simplement le scénario, mais sans donner de conclusion, n'indiquant rien comme subversif. M. Gurgui avait remis la notice analysant le scénario au commissaire de police et je n'ai pu savoir pourquoi le rapport de ce dernier a donné lieu à un procès-verbal.

L'affaire devait venir lundi devant le tribunal de simple police; mais lorsque j'ai indiqué qu'il me faudrait trois quarts d'heure pour la plaider, M. Thiriat qui remplit les fonctions de ministère public, a levé les bras au ciel; paraiss-

# L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Téléphone : 960-44

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**

# Compagnie Cinématogra

*Siège Social : 52, Rua Brigad*

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 frs)

**Adresse Télégra**

Propriétaire des principaux Cinémas de

*Concessionnaire pour le Brésil*

**ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SA**

**LUBIN**

Sous-Agences dans les

*Par ses Moyens et par son*

*irréprochable*

**FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR**

**- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT**

---

**Adresser les offres à A. NE**

**Succursale à Rio de Ja**

**Dix-huit GRANDS C**

# que Brésilienne (C. C. B.)

ias. — **S. PAULO (BRÉSIL)**

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

**CINÉTEATRE**

**LO, SANTOS, RIO, NITHEROY et MINAS**

**Marques : PATHÉ, GAUMONT,  
MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,  
ANAY**

**du Sud et Nord du Brésil**

**organisation assure un Service  
à tout le Brésil**

**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE  
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -**

**RE, 71, rue de Chabrol, Paris**

**: 13, Largo da Carioca**

**MAS en Exploitation**



sant ne pas comprendre que du moment qu'il y avait un arrêté, il pouvait ne pas y avoir condamnation; indiquant que le maire était bien bon et qu'à sa place il ferait fermer tous les cinémas. Voilà sa mentalité.

*M. Giraud.* — N'y avait-il pas lieu de protester contre de semblables paroles prononcées en plein tribunal.

*M<sup>e</sup> Miane.* — Pardon, elles n'ont pas été prononcées en plein tribunal, car je les aurais relevées, c'était dans le cabinet du juge.

Celui-ci dont c'était la dernière audience m'a laissé comprendre qu'il préférerait laisser à son successeur le soin de trancher la question. Il a donc renvoyé l'affaire au 12 courant et c'est devant M. Gariel que je plaiderai. Je le verrai à l'avance et aurai une heure pour développer mes arguments.

*M. Richebé.* — Il faut considérer que les journaux vont parler de l'affaire et désigner l'établissement (le *Radical* a commencé). C'est toujours ennuyeux pour le cinéma visé; donc il est utile de pouvoir nous retourner contre les loueurs.

*M. Reynaud.* — Nous ne pouvons cependant admettre que des films joués par des artistes de la Comédie-Française et représentés ailleurs sans difficulté engagent notre responsabilité si ici ils donnent lieu à des procès-verbaux. Nous ne pourrions donc que mettre dans les contrats que les exploitants prennent toute la responsabilité.

*M. Moultet.* — Libre à nous d'accepter de pareils engagements ou de les refuser.

*M. Ruchet.* — M. Reynaud a mal compris la décision du bureau; nous nous adressons au loueur, mais c'est surtout l'éditeur que nous visons: c'est lui qui est responsable, mais nous ne pouvons rien, puisqu'il ne nous loue rien à nous. L'éditeur doit prendre la responsabilité de son film puisqu'il n'y a pas la censure au moment de la sortie du film, mais seulement au moment de la représentation.

*M. Giraud.* — Il faudrait bien spécifier. Au-

trefois, lorsque la censure existait, elle atteignait les auteurs; aujourd'hui en ce qui nous concerne, l'auteur c'est l'éditeur; donc loueurs et exploitants doivent s'unir et être d'accord pour attaquer l'éditeur.

*M. Reynaud.* — Donc le Syndicat doit attaquer l'éditeur.

*M. Moultet.* — Notre conseil, M<sup>e</sup> Miane, n'a dit que nous n'avons aucun recours contre l'éditeur qui ne nous loue rien. Nous ne pouvons donc attaquer que le loueur qui se retournera contre l'éditeur.

*M. Audric.* — Mais si le loueur a acheté le film sur l'indication d'un exploitant?

*M. Moultet.* — En ce cas, vous pourriez évidemment lui faire signer un engagement tel que celui dont parlait M. Reynaud.

*M. Milliery.* — En principe, nous sommes parfaitement d'accord avec le bureau, mais je voudrais savoir si dans son esprit sa décision comporte que l'exploitant pourra nous demander des dommages-intérêts ou s'il devra simplement demander le remboursement des frais.

*M. Reynaud.* — M. le président a dit que l'exploitant pourra demander au loueur réparation du préjudice causé.

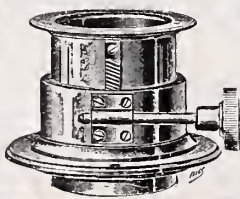
*M. Richebé.* — J'ai voulu indiquer que si, par exemple, M. Gurgui ayant eu un procès-verbal et les journaux l'attaquant, lui causant un préjudice, en ce qui nous concerne, nous le défendrons dans les poursuites relatives au procès-verbal, mais s'il veut, lui, attaquer les loueurs, personnellement, il est libre.

*M. Reynaud.* — Donc spécifiez qu'il ne doit pas nous demander des dommages-intérêts en tant que syndiqué.

*M. Milliery.* — Nous sommes donc d'accord en tant que le loueur sera responsable des pénalités encourues par l'exploitant, mais il n'en serait plus de même s'il devait être question de dommages-intérêts.

*M. Moultet.* — Ce n'a jamais été dans l'idée du conseil.

*M. Richebé.* — Parfaitement, c'est seulement



**Il vaut faut...**

**LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3**

**Sans Eux il n'y a pas de**

**BONNE PROJECTION !!**

**OPTIQUE RÉUNIE**

**“ Jean ROSE ” 33, Rue Émile-Zola, 33 ”**  
**35, Rue Danton, 35**

**Téléphone : 51**

**:- :-**

**Pré-St.-Gervais (Seine)**

**Les Anastigmats “ ORBI ” s'adaptent à toutes montures porte tube Universel**

**Voir N° 217, page 7.**

***Pour paraître***

***Le 24 Janvier***

# **Le Prix d'une Faute**

***Grande Comédie Dramatique***

Longueur approximative : 650 mètres

***Affiches en Couleurs***

Photographies

---

**Société Générale des Cinématographes**

**ÉCLIPSE**

**PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS**

---

**EXPLOITANTS !**

*ne l'oubliez pas*

**LE PUITS**

**≡ 313 ≡**

*sera pour vous...*

***un puits d'or !***

**17 JANVIER**

**820 mètres    &    2 affiches incomparables**

---

**Société LUX**

---



pour la condamnation que le loueur est responsable.

*M. Reynaud.* — Entendu.

*M. Rachet.* — Le loueur pourra s'adresser à l'édileur.

*M. Milliery.* — Mais jamais l'exploitant ne pourra demander des dommages-intérêts.

*M. Richebé.* — Si par hasard il veut poursuivre, il le fera, mais à titre personnel.

*M. Robert.* — Ce qu'il y a de plus clair c'est que, de déduction en déduction, nous en arrivons nous-mêmes à demander le rétablissement de la censure.

*M. Milliery.* — Il serait préférable qu'elle existe, ainsi le loueur pourrait n'acheter que des films qui ne seraient pas censurés.

*M. Reynaud.* — Evidemment, nous le préférons.

*M. Audric.* — Dans le cas que j'ai indiqué où l'exploitant aurait désigné le film; il est bien entendu qu'il ne pourrait se retourner contre le loueur si ce film lui attirait des ennuis.

*M. Moultet.* — En ce cas, comme je vous l'ai dit, vous n'avez qu'à faire signer un engagement spécial.

*M. Audric.* — Nous lui ferons faire la demande écrite; mais dans votre décision vous pourriez indiquer qu'il est fait exception pour les films qui auront été commandés.

*M. Perrachione.* — Le loueur consciencieux pourra indiquer à l'exploitant qu'il est préférable de ne pas prendre ces films qui pourront lui attirer des ennuis.

*M. Moultet.* — Voici ce que j'ajouterai à la décision :

« Sauf au cas où le film aurait été acheté sur l'ordre écrit de l'exploitant. »

*M. Richebé.* — Il n'y a pas d'opposition? Adopté.

### *La Question de la "Vitagraph"*

Il nous reste à voir les dispositions à prendre vis-à-vis de la Vitagraph. Depuis que nous sommes en pourparlers, elle refuse de nous aider? Donc, en ce qui la concerne, le bureau a décidé qu'il ne s'intéresserait nullement aux

procès-verbaux qui pourraient être dressés à l'encontre de ces films.

*M. Moultet.* — Voici l'ordre du jour voté à ce sujet :

« Les membres du bureau, dans la réunion du 28 novembre, ont décidé à l'avenir de ne prendre aucune mesure de défense pour tous procès-verbaux dressés contre les films de la marque Vitagraph. »

*M. Boursier.* — C'est naturel.

*M. Giraud.* — Si je passe un film de la Vitagraph et que j'ai un procès-verbal?

*M. Moultet.* — Nous avons fait toutes les démarches possibles auprès de cette maison et elle ne veut rien entendre, donc le bureau ne peut pas engager les fonds du Syndicat.

*M. Giraud.* — C'est un moyen de l'écartier.

*M. Richebé.* — Nous ne voulons empêcher personne de prendre les films de la Vitagraph; nous avons simplement tenu à vous indiquer dans quelles conditions vous les auriez et c'est pour cela que nous vous proposons cet ordre du jour.

Personne n'y fait d'opposition? Adopté.

### *A propos des Music-Halls*

*M. Moultet.* — Voici les lettres que nous avons reçues de la maison Gaumont et de l'Agence Générale Cinématographique :

« En réponse à la communication qui nous a été faite par le Syndicat des exploitants du Sud-Est relative aux mesures de défense à prendre à l'égard des théâtres ou établissements de music-hall faisant ou se proposant de faire du cinéma et désirent prêter notre appui à notre principale clientèle actuelle, tout en sauvegardant nos intérêts directs, nous venons vous soumettre le questionnaire ci-inclus.

« Vous voudrez bien reconnaître que nous ne pouvons prendre vis-à-vis d'une catégorie de nos clients certaines mesures de la plus haute importance que tout autant que nous serons assurés de rencontrer dans votre Syndicat de réelles garanties de compensation.

« En conséquence, nous vous prions, Monsieur le Président, de vouloir bien après étude nous

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**



**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

**VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.**

**Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Tél. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS**

**Écrire pour les Notices de Nouveautés**

**Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"**



**EXPLOITANTS !**      *Un chef d'*

POUR LES SEMAINE

# S A LE DRAME D

Film sensationnel en 3 Parties et

---

***Pour le 24 Janvier 1913***

PREMIÈRE PARTIE

**LE GRAND REBELLE**

**LE PARADIS PERDU**

(DE MILTON)

---



***Pour le 31 Janvier***

**LE DESTRUCTEUR**

Longue



ère de la **MAISON AMBROSIO**

24 AU 31 JANVIER

**AN**

**L'HUMANITÉ**

tableaux. = Sept Grandes Affiches



---

***Pour le 24 Janvier 1913***

DEUXIÈME PARTIE

**LE DESTRUCTEUR**

**LE DÉMON VERT**

Les 2 Parties ensemble : 812 mètres

---

ROISIÈME PARTIE

**LE DÉMON ROUGE**

mètres



faire connaître votre réponse aux questions posées.

« Dans cette attente, nous vous présentons, Monsieur le Président, etc.

*Société des établissements Gaumont,*

Les agents régionaux. Signé: AUDRIC et BRETON.

« Nous vous adressons ci-inclus le questionnaire en réponse à la communication de la note que vous nous avez adressée et intitulée *Théâtre ou Music-Hall faisant du cinéma*.

« Vous voudrez bien le porter à la connaissance de la réunion générale qui doit avoir lieu le mercredi 14 décembre.

« Dans cette attente et avec nos remerciements, recevez, monsieur, etc.

Signé : REYNAUD »

Le questionnaire joint à ces lettres étant identique, je ne vous en lis qu'un seul :

« 1° Tous les membres du Syndicat s'engageront-ils à prendre leurs programmes pendant toute l'année sans aucune interruption en été?

« 2° Le Syndicat se portera-t-il garant de cet engagement et tous les membres se rendront-ils solidaires de son exécution par chacun des syndiqués?

« 3° Quelles mesures le Syndicat prendra-t-il pour empêcher les établissements auxquels les fournitures seront refusées, de s'assurer des programmes d'autre part, et, au cas où les établissements visés parviendraient à avoir des programmes sans le concours des loueurs ayant adhéré aux vues du Syndicat et arriveraient ainsi à leurs fins malgré toute la bonne volonté de ces derniers, quelle sera l'attitude du Syndicat et comment celui-ci compte-t-il indemniser du dommage qui leur sera causé de ce fait les maisons de location qui lui auront prêté leur appui en la circonstance?

« 4° Qu'advientra-t-il des contrats en cours

ou de ceux déjà consentis en vue de la prochaine saison d'été?

« 5° Au cas d'entente complète sur les points qui précèdent, quelle sera la durée de l'engagement demandé? Quelle sera également la date de la mise en vigueur. »

Le bureau m'a chargé de faire un rapport sur cette question, je vais vous en donner connaissance :

1° Considérant que certains de nous ne peuvent prendre l'engagement de rester ouvert toute l'année; que d'autres ne pourraient prendre cet engagement que tout autant que les recettes d'été seraient en rapport avec les prix des programmes, autrement dit que les recettes baissant l'été il y aurait lieu que les prix des programmes baissent également; et que seuls quelques établissements pourraient prendre cet engagement, il y a lieu de rejeter purement et simplement l'article 1° du questionnaire.

2° Vu les considérants de la réponse à l'article 1°, l'article 2 devient nul, mais je vous ferai remarquer qu'un Syndicat formé pour la défense de ses intérêts ne peut se rendre solidaire des engagements pris individuellement par ses membres.

3° Pour l'article 3 et si les articles 1 et 2 avaient été pris en considération, il semble à votre rapporteur que MM. les loueurs sont mieux placés et plus aptes à prendre les mesures nécessaires pour que les établissements visés ne puissent se procurer des programmes et de ce fait porter dommage à leurs intérêts. En effet, en relations directes avec des maisons d'édition par leurs forts achats hebdomadaires toute l'année, il semble qu'il leur serait possible que les bandes achetées par eux ne puissent être louées dans toute la région du Sud-Est que par leurs agences ou leurs représentants du Sud-Est. D'ailleurs cette question

## Office Cinématographique E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS

**Achat de Négatifs au Comptant  
ou Exploitation de Négatifs**

**CONTRE REDEVANCE**

**Vente et Impression de Positifs**

Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

*Livrables le 17 Janvier 1913*

### Sublime Tâche

Drame . . . . . 211 mètres

*(Affiche en couleurs)*

### Une Pêcherie de Homards sur la côte de Cornouailles

Documentaire. . . . . 105 mètres

### Arthème portefaix

Comique. . . . . 142 mètres

*(Affiche en couleurs)*

seul concessionnaire pour la France  
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE  
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



# **La Parisienne**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON  
TÉLÉPHONE

**THÉÂTRE - USINE - BUREAUX**

**PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS**  
(20<sup>e</sup> Arr.) Métro Gambetta

**PHILIP, Directeur**

## ***Tirages d'Éditions***

*La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides livrés avec la plus grande exactitude.*

## ***Teintures et Virages***

## ***Titres en toutes Langues***

## ***Actualités***

*La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.*

*Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.*

## ***Prises de Vues = Scénarios***

*Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.*

## ***Théâtre et Opérateurs***

*Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.*

## ***Agents***

*Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.*

*Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.*

*La Société n'édite rien pour son compte.*

*La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.*



r'était pas à résoudre, vu le rejet des articles 1 et 2.

4° Pour les contrats en cours ou ceux déjà consentis, votre bureau n'a pas eu à l'étudier vu le rejet des autres articles et il en est de même pour l'article 5.

En conclusion, le bureau dépose l'ordre du jour suivant :

« Le Syndicat des exploitants cinématographistes du Sud-Est, réuni en assemblée générale le 1 décembre, après avoir eu communication de la réponse des maisons Gaumont et de l'Agence Générale Cinématographique, ainsi que du questionnaire qui les accompagne, regrette sincèrement qu'un terrain d'entente n'ait pu être trouvé et décide qu'il y a lieu de rejeter purement et simplement tous les articles du dit questionnaire et de rompre tout pourparlers au sujet de la fourniture aux cafés et music-hall, chaque partie reprenant son entière indépendance et restant libre d'agir au mieux de ses intérêts. Vote de chaleureuses félicitations aux quelques loueurs qui ont immédiatement consenti à ne faire aucune fourniture aux dits établissements, c'est-à-dire à défendre notre corporation menacée et engage vivement tous ses membres à se rappeler le nom de ces loueurs et leur montrer notre reconnaissance en leur donnant tout encouragement voulu pour le développement de leur maison. »

*M. Richebé.* — Personne n'a d'objection à faire? La proposition du rapporteur est donc adoptée.

*M. Perrachione.* — La question est très importante, le Conseil a pris une décision très nette vis-à-vis des maisons qui ne veulent pas nous aider, mais comme il est de l'intérêt de tous de chercher à éclaircir la situation, moi aussi je l'ai étudiée à l'avance et je vous demanderai la permission de vous donner lecture de mon travail.

*M. Mouttet.* — Est-il question de ce qui vient d'être adopté?

*M. Perrachione.* — Je vais vous le lire.

*M. Mouttet.* — Vous auriez donc dû parler avant la mise aux voix et l'adoption.

*M. Richebé.* — Etant entendu que les conclusions du rapporteur sont adoptées, vous avez la parole.

*M. Perrachione.* — Etant donné qu'il est du devoir de chacun de contribuer à solutionner au plus tôt la question si importante des music-hall et des cafés-concerts, moi aussi, je me suis préparé un peu à l'avance pour pouvoir mieux vous exposer mes réflexions et mes idées.

Le Syndicat du Sud-Est est très satisfait, orgueilleux du beau travail que les membres du Conseil, avec à leur tête notre actif président, M. Richebé, ont accompli et mené à bonne fin.

Nos sympathiques administrateurs se sont montrés très actifs et très intelligents. Nous leur en savons gré et leur adressons la marque de notre profonde sympathie et nos éloges bien mérités.

En réglementant la location des films dans les music-hall et cafés-concerts pour mettre un terme à la concurrence déloyale de certains spéculateurs peu consciencieux, on a fait une œuvre non seulement sensée et logique, mais juste pour tout le monde. Tout a été étudié et approfondi pour sauvegarder les intérêts de notre corporation en général tout en ménageant les intérêts d'autrui.

En permettant aux music-halls de corser leurs programmes avec un maximum de 500 mètres de films après la 4<sup>e</sup> semaine (à l'exception des films d'actualité qu'on leur accorde même en première semaine) ils ne sont nullement lésés.

A moins de vouloir s'assimiler commercialement aux grands bazars, on comprend fort bien qu'on ne peut pas, on ne doit pas, on n'a pas intérêt à tout faire, car alors on ne réussit en rien et on porte atteinte aux autres.

Dans la Société tout étant réglementé, nous avons le droit, d'autant plus que nous en avons la force par notre Syndicat, de réglementer et ménager les intérêts de notre corporation.

On peut jouir d'une liberté limitée, mais il faut partir du principe que si on est cinéma

**— ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis  
- - - PARIS - -**

# "L'Écran Radium"

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez  
marcher à 5 sur*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*La Compagnie de*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*garantit 75 0/0 d'Économie  
de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **"L'ÉCRAN RADIUM"**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES,  
la SUISSE et la BELGIQUE :*

**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23**

on ne peut être music-hall ou café-concert et vice-versa.

J'ai le bon espoir que tout le monde se soumettra sans défaillance, mais je suis persuadé que s'il y a des oppositions et des entraves à l'application et au triomphe de cette juste et logique réglementation, ça proviendra beaucoup moins des music-halls, que de certains loueurs qui en voulant trop faire finiront par reconnaître la justesse du dicton « qui trop embrasse mal étreint ».

Nous savons très bien que les loueurs ne sont pas plus d'accord entre eux que ce que nous le sommes entre nous et cela parce qu'il y en a de trop égoïstes. La preuve en est que M. Milliéry, un des loueurs qui adhéra à nos revendications, déclara en pleine séance, que si M. Reynaud exploitait encore cet été l'Alcazar, lui aussi avait sous la main un établissement du même genre non moins important et non à 0 fr. 25 mais à 0 fr. 10. Voyez par là où s'effondreraient le prestige et les intérêts de notre corporation ?

Heureusement, nous sommes encore à temps de nous sauvegarder, par la puissance de notre Syndicat et notre union, de la dérive qui nous menace.

Ce ne sont pas seulement, Messieurs, nos intérêts pécuniers immédiats que nous devons défendre, mais c'est surtout la dignité et l'avenir de notre industrie, qui, quoiqu'on en dise,

est un art aimé et non pas une curiosité, ni un moyen de réclame.

Tout cela a été si bien compris que la majorité des loueurs, MM. Aubert, Brochier, Bonaz, Milliéry, l'Union, Murris, Delavouet, Gavelle Reynier, Tisson, Béranger ont adhéré, accepté et signé notre *modus vivendi*. Un remerciement et un éloge à leur bon vouloir.

Nous espérons que la minorité, qui tout en disant qu'elle accepte en principe nos revendications, nous met des bâtons dans les roues, viendra à de meilleurs sentiments et se ralliera, dans l'intérêt général qui est aussi le leur, à la majorité.

Nous les avons convoqués maintes fois, nous leur avons exposé nos desiderata en les priant de les étudier, ils ont toujours renvoyé... Peut-être que si nous avions été moins justes et avions demandé la suppression complète de la location des films aux music-halls, ces loueurs récalcitrants auraient consenti plus vite à nous accorder de ne leur louer que 500 mètres.

Mais si nous n'avons pas demandé beaucoup pour obtenir un peu, c'est parce que nous savons que le Syndicat du Sud-Est fort et fier de la solidarité de ses membres, n'a pas besoin de recourir aux petits moyens pour faire adopter et mettre en pratique ses justes revendications. (*Applaudissements.*)

(A suivre).

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

## POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

## “ GAUMONT ”

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**



# **POURQUOI**

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après  
les autres se fournir au*

## **Comptoir International de Cinématographie ?**

*C'est qu'ils ont compris qu'étant une*

**AGENCE LIBRE**

*Il peut dans la production des Éditeurs*

**SÉLECTIONNER**

*Ce qui est réellement*

**ARTISTIQUE & SENSATIONNEL**

*C'est là*

**SA FORCE & SON SUCCÈS**

---

### **A. MASSELOT & C<sup>o</sup>**

Société en Commandite par Actions

**11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE**

Téléphone : 6,07

Adr. Télégr. : INTERCINE

---

**ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS**

**Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages**

---

**Agence à BRUXELLES**

**Charles HENDRICKX**

**140, Rue de Cologne, 140**

**Téléphone : A. 105-82**

---

## Quelques questions intéressantes sur la Lumière Electrique

*Nous sommes heureux de pouvoir publier les intéressantes discussions techniques qui suivent. Elles ont eu lieu lors du dernier Congrès général des Œuvres catholiques de conférences et de projections (Bonne Presse), tenu à Paris les 24, 25 et 26 septembre 1912. Nous les reproduisons d'après le compte rendu in-extenso qu'en a fait « Le Fascinateur » :*

M. G.-M. COISSAC. — La question ne se pose pas de savoir quel est le courant qu'il faudrait désirer. Nous savons tous que le continu est préférable. On appelle *courant continu*, vous le savez, tout courant électrique s'écoulant régulièrement sans variation ni interruption, comme celui d'une pile, d'un accumulateur ou d'une dynamo. Un courant est dit *alternatif* lorsqu'il parcourt un circuit, tantôt dans un sens, tantôt dans le sens opposé, suivant des périodes régulières se succédant plus ou moins rapidement.

Lorsque la source électrique est une canalisation urbaine, comme à Paris et dans la plupart des grandes villes, les deux cas peuvent se présenter, le courant est continu ou bien alternatif.

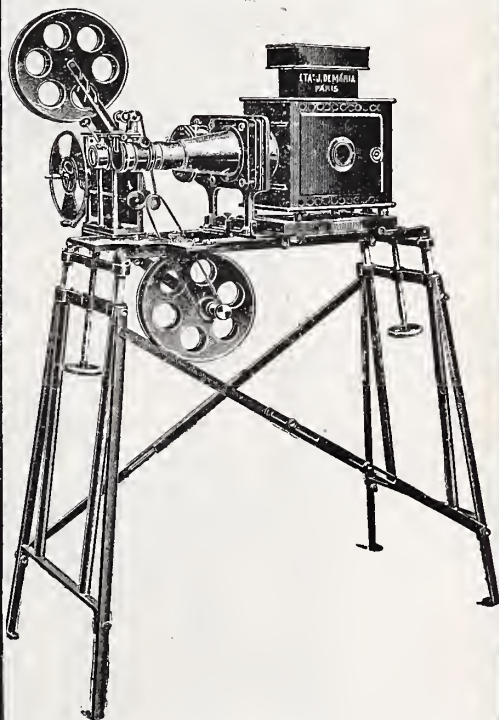
Le courant alternatif fait généralement le désespoir des opérateurs; les lampes à arc alimentées par ce courant produisent, en effet, un bourdonnement particulier, d'autant plus aigu et plus désagréable que le nombre des périodes du courant par seconde est plus grand. Ce bruit ne peut être supprimé, et on ne sait trop à quoi l'attribuer; on pense cependant qu'il est produit en grande partie par les extinctions et allumages rapides de l'arc et par les variations de température qui en résultent. Disons aussi qu'à égalité de puissance dépensée dans l'arc, les lampes à courant alternatif projettent une lumière beaucoup moins intense que les foyers alimentés par les courants continus.

Avec le courant alternatif, il n'y a pas de formation de cratère, chacun des charbons étant alternativement positif et négatif; c'est la raison pour laquelle on emploie des charbons à âme d'un diamètre égal. L'usure serait la même pour les deux charbons s'ils étaient horizontaux; ils sont verticaux, le charbon supérieur s'use un peu plus vite que l'autre, dans

TOUS LES  
EXPLOITANTS  
ONT INTÉRÊT  
A CONSULTER

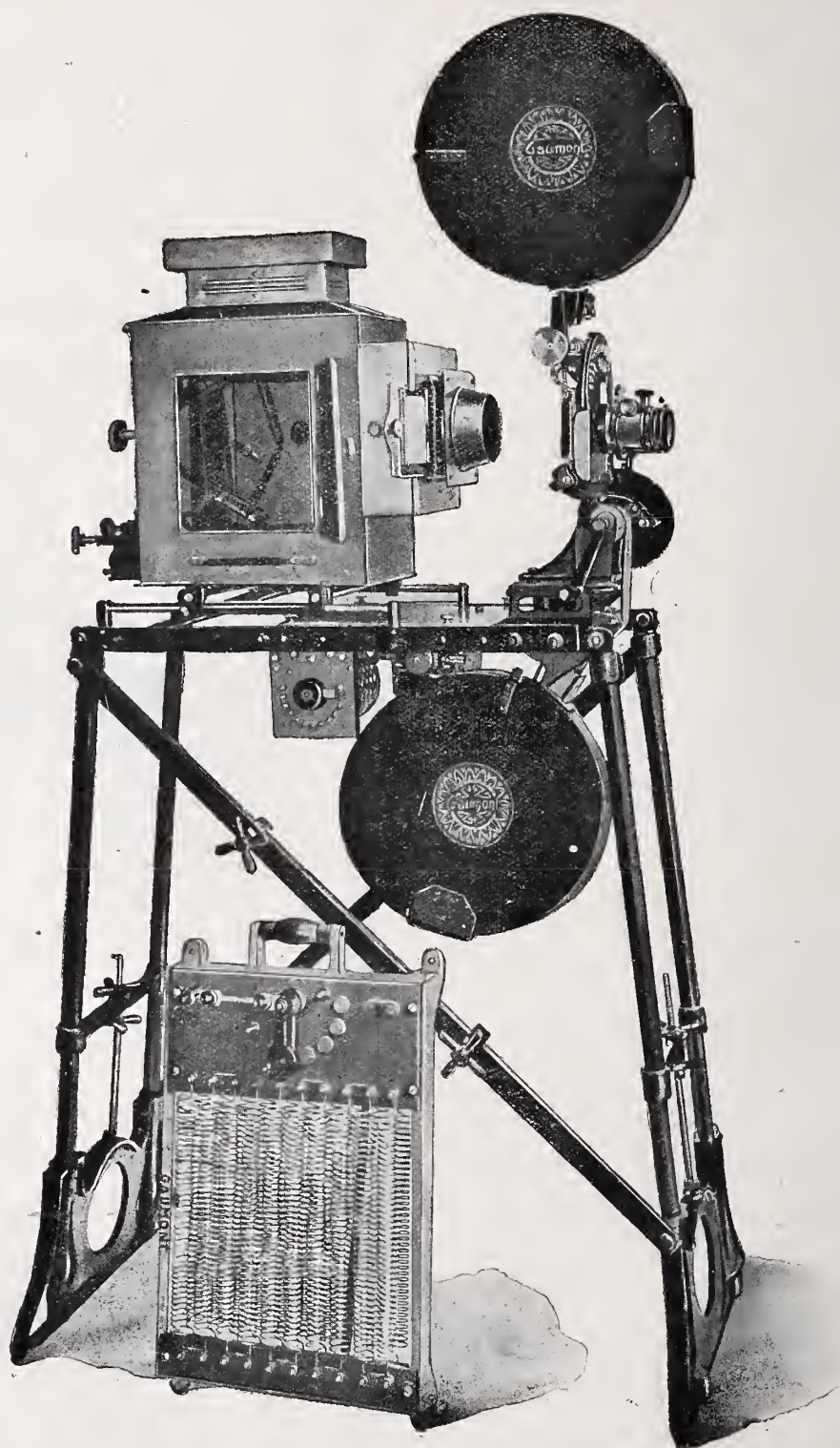
**NOTRE**  
**CATALOGUE**  
**ILLUSTRÉ** N° 5

ADRESSÉ  
FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS  
**J. DEMARIA**  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
**35, Rue de Clichy**  
**PARIS**







**SOCIÉTÉ**

des

# **Etablissements GAUMONT**

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

**Nouveauté 1912**

**SENSATIONNEL**



## **Nouveau Poste Projecteur Automatique**

### **"GAUMONT"**

### **Type 50 ampères, à frs net 900**

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.**

**Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.**

#### **COMPOSITION DU POSTE :**

Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.

Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.

Jeu Carters pare feu avec étouffoirs. Table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.

2 Bobines pour 400 mètres à joues • démontables.

1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.

1 Régulateur électrique 50 ampères.

1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.

1 Rhéostat d'arc à spires. cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.

**Poids du Poste Complet : 87 kilos**

Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

le rapport de 108 à 100 environ pour des charbons de même qualité.

### *Emploi du courant alternatif*

Les opérateurs cinématographiques ont malheureusement constaté que la plupart des canalisations électriques ne comportent plus que l'emploi du courant alternatif, et son emploi se généralisera même, sans aucun doute, puisqu'il permet à des conditions très avantageuses des transports d'énergie à grande distance, qui sont impossibles avec le courant continu. L'arc tourne toujours autour des charbons, produisant d'une manière inévitable des extinctions subites, si désagréables au cours d'une séance. Les inventeurs et les praticiens ont donc recherché une solution pratique permettant à l'opérateur de se servir de courant alternatif au cours d'une tournée, ou d'éviter l'installation d'une canalisation spéciale dans le local où il projette ordinairement.

On a pu atténuer dans une notable mesure cet inconvénient par l'emploi d'une bobine de *self-induction* (ou *l'inductance*) à la place du rhéostat ordinaire, mais le défaut capital n'est qu'atténué et non pas supprimé.

La bobine de self permet d'obtenir un meilleur

leur résultat pour les projections que le rhéostat ordinaire employé habituellement sur courant continu, mais ne transforme pas le courant alternatif en courant continu, comme beaucoup de personnes le supposent. L'effet d'alternance persiste toujours, et il y a un certain moment où, l'arc échappant en arrière, il se produit des zones colorées plus ou moins désagréables sur l'écran, la lumière a l'air de baisser et de monter progressivement.

C'est pourquoi MM. Radiguet et Massiot ont inventé, il y a plusieurs années, un appareil qu'ils désignent sous le nom de *souffleur magnétique*.

L'appareil s'adapte sans difficulté sur toutes les lampes à main, et surtout sur celles dans lesquelles les branches se meuvent parallèlement. L'appareil paraît fonctionner régulièrement et donner d'assez bons résultats; en tous cas, son prix modique et son poids réduit en permettent l'usage à tous les opérateurs.

J'ai fini, Messieurs, mon exposé. Au cours de cette séance qui clôture notre Congrès de conférences et projections, M. l'abbé Belleney va nous parler du cinématographe, mais dans l'intervalle nous aurons eu le plaisir de vous entendre.

Loin de moi la prétention d'avoir été com-

# J.=R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, rue Richer, PARIS

**Siège Central :**

**RIO = de = JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil**

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

**Seul Concessionnaire**

**pour le Brésil  
des Marques**

**NORDISK-FILMS,  
de Copenhague**

**AMBROSIO, Turin**

**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**

**La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégraphique : AUBERFILM-PARIS. — Téléphone : 303.91**



# TIRE AU FLANC

( EST UN )

I  
R  
E  
A  
U  
F  
L  
A  
N  
C

Immense Succès et réalise des

recettes énormes.

exploitants : Hâtez-vous !

Allez vous inscrire, car il y a

urgence, au service des Grands

films Populaires, dont la

location se fait : 19, rue Richer.

Actuellement aucun succès comique

ne peut rivaliser avec Tire-au-Flanc

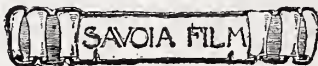
'est un véritable Triomphe !



# Savoia



# Film



**UN FILM A SUCCÈS**

**DRAME MILITAIRE**

**- - ÉMOUVANT - -**

# Le Document

**Épisode de la Guerre des Balkans**

*Visible pour MM. les Loueurs et Exploitants, tous  
les jours à partir du 30 décembre*

**à la SAVOIA-FILM**

**31, Boulevard Bonne-Nouvelle**

**PARIS**

**H. DE RUYTER**

**31, Boulev. Bonne-Nouvelle  
Téléph. : 111-77**

**Télégr. : RUYTER-PARIS**

**Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande**

plet; mon seul but a été d'exposer le résultat de nos recherches, de résumer nos travaux d'un an, et aussi de donner un thème précis à vos discussions qui feront jaillir une plus grande lumière. J'espère n'être pas resté au-dessous de ma tâche. (*Vifs applaudissements.*)

Maintenant, Messieurs, nous serons très heureux de recueillir vos observations et les conseils que votre expérience personnelle peut vous suggérer.

La parole est à l'assemblée. Si personne n'a d'observations à présenter en ce moment, je prie M. l'abbé Belleney de donner des explications pratiques sur ce que je viens de dire; avec son expérience, il est tout désigné pour cela.

#### *Conversion de courant alternatif en courant continu*

M. l'abbé BELLENEY. — M. Coissac vient de vous résumer en quelques mots la technique de la projection par la lumière électrique; si vous me le permettez, j'entrerai un peu dans les détails de cette technique.

Le courant continu est en cette lumière toujours l'idéal. Lui seul échappe aux vacillations,

aux flottements de lumière, lui seul donne de parfaites vues fixes.

Mais, de plus en plus, avec les transports à longue distance, le courant alternatif se répand. Nous devons donc nous ingénieur à en améliorer les effets, en le convertissant ou en le réduisant.

Pour convertir l'alternatif en continu, il y a plusieurs moyens. L'un d'eux, très prôné, maintenant, est celui du transformateur à mercure, système Copper Hewitt, par exemple. Il a, malgré sa perfection, certains inconvénients : il faut à chaque interruption de courant amorcer à nouveau l'électrode en faisant basculer le système entier. De plus, s'il coûte 700 francs environ, son ampoule à mercure, qui coûte 150 francs, ne dure que six cents heures au maximum. C'est donc un gros amortissement à trouver sans cesse.

L'idéal serait en ce genre le *transformateur rotatif*, qui, uni par l'alternatif, rend du continu. Il peut recevoir de l'alternatif à 250 volts et rendre du continu à 70 ou 50 volts, par exemple, chute suffisante pour un arc électrique. Cette installation est d'un prix assez élevé : 800 à 1.000 francs, mais, faite une fois pour toutes, elle donne une économie notable de courant; elle donne surtout un rendement par-

## Étude et Construction de Machines Cinématographiques

### PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

~~~~~

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

LE FILM D'ART

Société DELAC & Cie



POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMATOGRAPHE
MADAME JANE HARDING
dans le MAÎTRE DE FORGES, de Georges OHNET

fait. J'ai vu en ce genre plusieurs installations créées cette année. Elles ont répondu à ce qu'on attendait.

Mais si nos ressources ne nous permettent pas de réaliser ce rêve, du moins disons-nous que nous pourrions notablement améliorer notre courant alternatif en le *réduisant*. Remarquez bien cette parole; j'ai dit *réduire* et non *transformer*. Beaucoup de constructeurs vous parlent de transformateurs, de convertisseurs, quand il s'agit seulement de réducteurs, c'est-à-dire de bobines self-induction qui font tomber un courant de 250 ou de 120 volts à 50 ou 45 volts. C'est de ces réducteurs, improprement appelés convertisseurs, que je vous entretiens pour l'instant.

Leurs avantages sont réels. Interposés entre l'arc et la source électrique, ils diminuent la dépense en diminuant le voltage, puisque les 200 volts souvent inutilisables à l'arc qui étaient brûlés par le rhéostat seront simplement réduits par la bobine de self-induction, donc ne vous seront pas comptés en dépense par l'usine.

Le bruit de l'arc, si désagréable au public et au conférencier, en sera notablement atténué.

Enfin, un compteur de 15 ampères à 220 volts vous suffira encore pour un arc à 50 volts en donnant sur cet arc un débit de 50 ampères. D'où économie de compteur ajoutée à celle du courant. C'est pourquoi je voudrais voir partout installée la bobine de self-induction là où s'emploie l'alternatif.

Nous ne saurions trop vous demander, Messieurs, lorsque vous nous parlez de lumière électrique à installer, de trop précier votre voltage, l'ampérage désirable, la puissance de votre compteur, de nous dire la qualité de votre courant : alternatif ou continu.

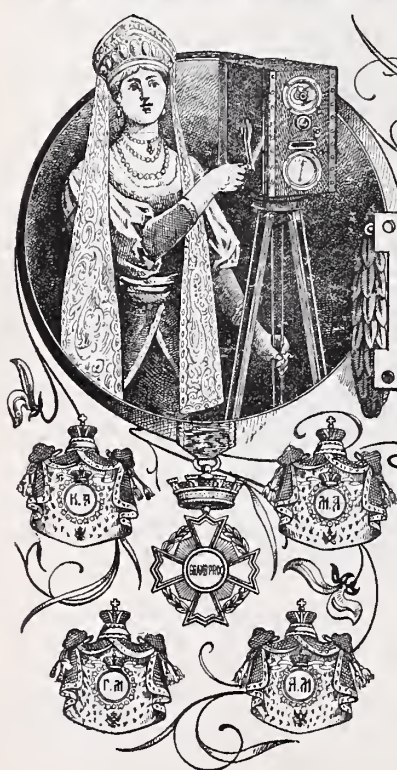
Il m'est arrivé à ce sujet, cette année, une singulière aventure.

En l'absence de l'ingénieur d'une station, sa femme et sa fille me répétaient avec instance :

— Oui, nous savons très bien, c'est du continu qu'on emploie ici.

Va donc pour le continu. Nous installons rhéostat en conséquence. Deux mois après, à l'inauguration, le ronflement caractéristique de l'arc m'annonce de l'alternatif. Nous nous plaignons, nous maugréons de l'erreur commise par nos doctes conseillères. Et elles de répondre :

!! TOUJOURS SENSATIONNEL !!



A. DRANKOFF.

L *A Première Fabrique de Films en Russie. ∅ ∅ ∅*

SCÈNES D'ACTUALITÉS
Comiques et Dramatiques

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
DEMANDER DES NOTICES
Télégr. PHOTODRANKOFF-PÉTERSBOURG

Bureau : Nowsky 70 St-PÉTERSBOURG

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR**

LOUIS ROUCHY et FOUCHER

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**

choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES**

— C'est bien du continu, puisque l'électricité marche jour et nuit. (*Rires.*)

M. COISSAC. — Il y a quelqu'un ici qui est très fort en électricité et pourrait nous dire ce qu'il a fait, c'est M. l'abbé Idoux; sa modestie souffrira peut-être un peu, mais tant pis pour elle et tant mieux pour nous. (*Rires.*)

Je serais reconnaissant à M. l'abbé Idoux de vouloir bien nous éclairer sur cette question avec ses lumières personnelles qui sont très puissantes, quoi qu'il en dise.

M. l'abbé IDOUX. — Messieurs, je fais un acte d'obéissance, trop heureux si les quelques indications que je puis vous donner vous sont utiles.

L'électricité est le plus puissant mode d'éclairage pour la projection et le cinématographe, mais aussi le plus délicat à manier.

Le plus puissant, car, à condition que les appareils soient appropriés, l'opérateur peut passer de cinq ampères à la limite fournie par la source électrique, donc obtenir un éclairage suffisant pour la distance à laquelle il opère.

Mais le maniement des lampes à arc demande une surveillance constante pour le réglage des charbons. Toutefois, là où il y a une station électrique, il me semble préférable de

recourir à ce mode d'éclairage. Avec un peu de réflexion et non moins de pratique, on a vite fait d'avoir le tour de main nécessaire.

Il y a, vous le savez, deux sortes de courants électriques: le courant continu et le courant alternatif. Pour l'installation d'une prise de courant, bien faire déterminer par l'ingénieur de la station la nature de ce courant.

Ceci posé, il importe de ne pas rechercher ce que j'appellerai une économie mal placée.

Les appareils seront fournis par la maison suivant les renseignements donnés; l'acheteur n'aura donc pas à s'occuper de leur fabrication.

Il en est autrement de l'installation à la maison, et j'attire l'attention sur ce point.

Le débit de l'électricité est proportionnel à la section du fil. Or, il est préférable de faire établir une ligne plus forte que pour le rendement exigé. Il importe, en effet, de prévoir le cas où une modification en mieux sera réclamée par les circonstances.

Il arrive très souvent que les stations électriques, produisant le courant continu à 220 volts, le fournissent à 110 pour l'éclairage ordinaire, par le moyen d'un fil nommé compensateur, qui sert de positif ou de négatif, suivant que l'autre borne des lampes est fixé au positif et au négatif des dynamos.

Pour le bon fonctionnement d'une lampe prenant une certaine quantité d'ampères, il est préférable de prendre le courant à 220 volts.

Cela coûte plus cher sans doute, mais alors on est plus sûr de ne pas avoir de panne d'éclairage, de ne pas provoquer de courts-circuits, de ne pas mettre dans l'embarras le secteur de la ville qui serait branché sur la même ligne à 110 volts. (*Applaudissements.*)

M. COISSAC. — Je remercie M. l'abbé Idoux des renseignements si précis qu'il vient de nous donner, car ils émanent d'un technicien et d'un praticien éprouvé. (*Applaudissements.*)

Une résistance électrolytique.

M. COISSAC. — M. l'abbé Belleney voudra bien encore nous parler d'une résistance électrolytique, qu'il a utilisée plusieurs fois.

M. l'abbé BELLENEY. — A défaut de rhéostat, on peut très facilement installer une résistance électrolytique.

Au-dessus d'une cuve d'eau acidulée, on fait passer deux fils porteurs du courant alimentant l'arc. A chacun de ces fils découpés suffisamment pour cette adjonction, on ajoute une électrode, lame de zinc ou de cuivre plongeant dans le liquide acidulé. L'électrolyse se produit

ERNEMANN

H. ERNEMANN

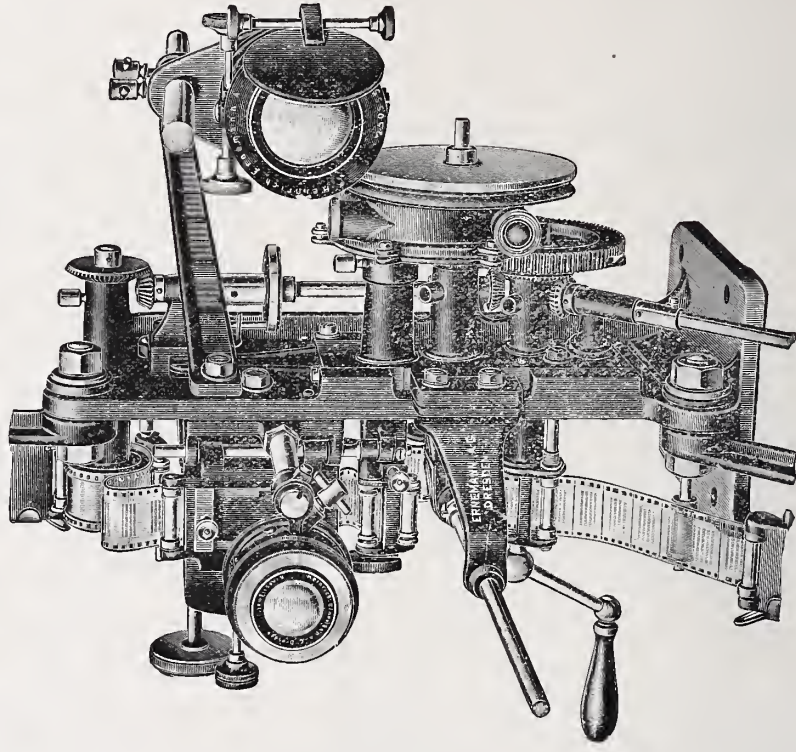
Société Anonyme

9, Cité Trévisse, PARIS

Téléphone: 236-16

Tarif spécial et devis sur demande

*C'est
un Triomphe !*



Ce terme n'a rien d'excessif si l'on considère le nombre d'appareils livrés à ce jour et les Commandes qui nous arrivent journellement. Il n'existe pas d'exploitation de premier ordre qui n'adopte l'IMPERATOR, voulant ainsi présenter au public une projection bien fixe, sans scintillement et surtout silencieuse ce qui contribuera du

Toutes les ouvertures se font désormais avec nos appareils. A noter pour PARIS.

MAJESTIC=CINÉMA = Boulevard du Temple
MUSICORAMA = Boulevard Bonne-Nouvelle
RASPAIL=PALACE = Boulevard Raspail

En province nous comptons pour le mois d'Octobre DOUZE ouvertures avec notre projecteur.

Pour vous rendre compte de la supériorité de l'IMPÉRATEUR nous vous invitons à assister le Lundi et le Mardi de 1 heure à 7 heures à la projection du programme de "l'Agence Générale Cinématographique" au Majestic Cinéma, Boulevard du Temple, où fonctionnent simultanément l'IMPÉRATEUR et un appareil concurrent.

C'est la meilleure des attestations et garantie pour l'Exploitant.

Une Attestation qui en vaut Cent !

J'ai le plaisir de vous remettre ci-joint la commande d'un quatrième appareil "IMPÉRATEUR", que veuillez me faire adresser au plus tôt. Je profite de cette occasion pour vous témoigner toute ma satisfaction des appareils livrés en 1911 qui, après un fonctionnement constant de plus d'une année, se trouvent toujours en parfait état. Depuis douze ans que je suis dans la branche Cinématographique, j'ai employé tous les projecteurs des différents fabricants et puis déclarer que l'IMPÉRATEUR leur est d'une grande supériorité. J'ai donc décidé de l'adopter dans toutes les exploitations que je possède. Ce qui me plaît surtout dans votre projecteur en dehors de sa robustesse, c'est la fixité et l'absence totale de scintillement ainsi que la marche silencieuse.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

"ROYAL BIOGRAPH" Lausanne. G. KORB, Propriétaire.

entre les deux électrodes et fait résistance. On écarte plus ou moins les deux lames. Plus la distance est grande, plus forte est la résistance, par suite, moins l'ampérage est élevé sur l'arc électrique.

Je préfère le cuivre au zinc, car le zinc est souvent impur. De là formation de mousses noirâtres sur l'électrode et irrégularité de la résistance, donc irrégularité du courant employé. De plus, le zinc se corrode rapidement. Je préfère de beaucoup le cuivre. A défaut de lame, on en peut employer un simple fil. Mais comme il a moins de surface, l'attaque en est moindre. Il faut donc augmenter la proportion d'acide ou de sel dans l'eau.

Car on peut aussi faire l'électrolyse des sels. Ecartons le plus possible les chlorures. Ils donnent du chlore par décomposition; de là, sensations âcres qui vous prennent aux bronches. Si vous n'avez pas d'autres sels, mettez au moins votre cuve hors de la salle d'audition. Sans cela, vous incommoderiez trop vos spectateurs.

Le meilleur serait l'électrolyse d'une solution de sulfate de cuivre avec électrodes de cuivre. Il y aurait à ceci un nouvel avantage: le cuivre régénérerait l'électrode qui se corrodait, en retarderait notablement l'usure.

Grâce à ce rhéostat électrolytique, nous pourrions en toute hypothèse renforcer un rhéostat métallique trop faible, ou même le remplacer parfaitement. Je dois ajouter toutefois que le rhéostat métallique demeure le plus commode à employer, le plus transportable, qu'il donne moins de mécomptes à l'opérateur inexpérimenté. Il m'en est arrivé quelques-uns, par accident. Un jour, en Amérique, un ingénieur me mit un tel rhéostat dans une magnifique cuve de cristal. Une heure après, la solution

était bouillante, le cristal se fondait, le liquide s'en allait... Adieu mon rhéostat.

Il fallut le remplacer. On m'apporta à cet effet un seau de fer-blanc; je dus le proscrire. Qu'un de mes électrodes le touche, et c'en était fait à nouveau de mon courant. Je demandai un seau de bois. C'est là le meilleur, le plus pratique; je l'ai depuis employé plus d'une fois.

M. COISSAC. — Je remercie M. l'abbé Belleney des indications qu'il vient de nous donner; néanmoins, j'espère bien que les congressistes n'auront pas besoin d'utiliser ce moyen de fortune qui, du reste, est excellent quand il est conduit par une main de maître, experte comme celle de M. l'abbé Belleney. (*Applaudissements.*)

Il faut bien reconnaître qu'il n'existe pas, à notre connaissance, un seul ouvrage traitant de l'électricité au point de vue projections.

La pratique sur cet élément a été traitée dans le *Fascinateur*; j'y reviendrai et tiendrai au courant nos amis des résultats de nos recherches et de nos expériences pratiques. De plus, j'interrogerai ceux qui ont déjà des installations dont ils sont satisfaits. (*Applaudissements.*)

Groupes électrogènes et convertisseurs.

UN CONGRESSISTE. — Les groupes convertisseurs sont bien chers. Y a-t-il réellement avantage et économie à s'en servir? Ne pourrait-on pas construire un groupe électrogène léger à la portée de nos bourses?

M. COISSAC. — Hélas! Messieurs, un groupe électrogène n'est pas un appareil qu'on peut fabriquer industriellement par série de 500 ou 1.000 à la fois, comme les appareils de projections; de plus, il faut savoir de quoi

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81
812-82 812-83

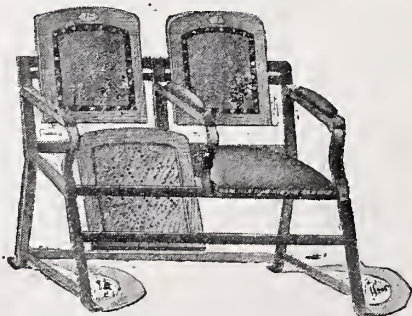
ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES
AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Prochainement

QUO VADIS

Le Succès de la CINÈS

L. AUBERT, Concession.

se compose un groupe électrogène. Vous dire la composition d'un groupe, énumérer et surtout décrire ses divers organes, les divers genres de groupes, sont autant de choses qu'il serait beaucoup trop long de développer aujourd'hui. Vous trouverez tous ces renseignements dans les numéros 111 et 113 du *Fascinateur*.

Quant à l'économie réalisée en utilisant le groupe convertisseur, elle est évidente. Un convertisseur reçoit du courant alternatif sous 220 volts et le rend sous 70 continu. En supposant que vous ayez un compteur de 15 ampères, vous pourrez, une fois votre courant transformé en 70 volts, disposer de 47 ampères au lieu de 15. Il va sans dire que vous n'êtes pas obligés d'utiliser le tout, vous ne dépensez que ce dont vous avez besoin. L'économie est donc bien réelle, puisque pour une même énergie vous obtenez beaucoup plus de lumière.

Transformateurs

UN CONGRESSISTE. — Les transformateurs servent-ils pour le courant alternatif et le continu ?

M. COISSAC. — Les transformateurs ou réducteurs ne servent que pour l'alternatif ; on ne peut les utiliser pour le continu.

UN CONGRESSISTE. — Quel est le prix d'un groupe convertisseur ?

M. COISSAC. — Il faut compter de 800 à 1.000 francs et plus, suivant le voltage et l'ampérage.

UN CONGRESSISTE. — Le transformateur supprime-t-il le ronflement de l'arc et le mouvement tournant autour des charbons ?

M. COISSAC. — Il atténue sensiblement le ronflement, mais ainsi que je l'ai dit, il n'empêche pas la flamme de tourner autour des charbons.

UN CONGRESSISTE. — Quel est le prix d'un transformateur ?

M. COISSAC. — Il y en a à tous prix ; on nous en a soumis divers modèles depuis 100 francs, suivant le travail qu'on leur demande ; il est certain qu'un transformateur, pour réduire 220 volts en 70, coûtera plus cher que s'il s'agit de réduire 110 en 70. Un électricien de Vanves, M. Delasalle, nous en a pré-

senté un que vous pourrez voir ici (il est sur la table d'expérience) ; il coûte environ 150 francs, pour réduire du 110 en 70. J'ajouterai que tout électricien connaissant son métier peut en construire un semblable.

UN CONGRESSISTE. — On m'en a proposé un venant de Suisse, à 200 francs pour 220 volts.

M. l'abbé BELLENEY. — Plus je ne sais combien de douanes, c'est pour rien. (*Rires.*) Au prochain Congrès, nous donnerons des « tuyaux très sérieux. (*Applaudissements.*)

M. COISSAC. — Notre désir est de trouver — et nous y arriverons, je l'espère — un transformateur pratique fabriqué en France, car nos électriciens ne le cèdent en rien aux étrangers, et personne ne nous saurait gré de favoriser l'industrie étrangère. (*Applaudissements.*)

UN CONGRESSISTE. — Quels sont les meilleurs charbons à employer ?

M. COISSAC. — Vous nous posez là une question délicate. Ceux dont nous servons, et dont les neuf dixièmes des opérateurs se déclarent entièrement satisfaits, sont les Siemens, marque A. Ils sont peut-être un peu plus chers que d'autres, si l'on compare les catalogues, mais, tout compte fait, ils reviennent à meilleur marché.

UN CONGRESSISTE. — Et les charbons métalliques ou métallisés ?

M. l'abbé BELLENEY. — Ils sont excellents pour la photogravure, mais non pour notre usage spécial. En Amérique, on en a essayé avec succès. Je n'ai jamais vu ceux de France donner d'aussi bons résultats que les minéralisés.

M. COISSAC. — La maison Siemens fait des charbons de toutes sortes : charbons minéralisés, charbons à âme métallique, etc. ; nous en avons essayé de ces diverses variétés à plusieurs reprises et expérimenté ces différentes marques ; s'ils avaient donné de meilleurs résultats que les autres, soyez persuadés que nous nous en servirions et nous l'aurions fait savoir à nos clients et amis.

MANUFACTURE
de
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
pour
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire
(Seine) Téléph. : 149

Société des Établissements GAUMONT

Siège social : 57, Rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION. 28, Rue des Alouettes PARIS

LES

Grands Films Artistiques Gaumont

La Dentellière

Comédie en Couleurs

AFFICHE



Longueur 417 mètres

4^e Année

LE FILM

N° 1



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

LA SEMAINE PARISIENNE

La Traversée de la Seine à la nage organisée par la Société nationale d'encouragement à la natation.
MESSTER gagne la Coupe de Noël.

Mariage de M. Raoul PERSIL, Chef du Cabinet civil de M. MILLERAND, avec Mlle Simone ROBIN.

La "Doyenne" des voitures automobiles. — C'est une 4 hp. 1/2 en service depuis 1891 chez l'Abbé GAVOIS, à Renneville (Somme). Après quelques réparations nécessitées par son grand âge, "l'ancêtre" quitte les Champs-Élysées pour rejoindre par la route le beau pays de Picardie.

Autour du conflit des "Bonisseurs". — Le rôle du "bonisseur" dans la rue : signaler à l'attention du passant l'établissement qui l'emploie.

Marcel LEGAY, le doyen des chansonniers montmartrois, vient de recevoir la médaille commémorative de 1870-71 pour son active coopération à la défense du Mont-Valérien pendant le siège de Paris.

Obsèques d'Édouard DETAILLE, le grand peintre militaire des gloires françaises. "LE RÊVE" l'une des plus belles œuvres du Maître regretté.

Les baraques du Jour de l'An : Quelques nouveaux jouets.

ESPAGNE

Barcelone. — La Commission municipale des Sciences naturelles inaugure une section de pisciculture.

ANGLETERRE

Wembley. — Après la chute mortelle du lieutenant PARKE et de son passager.

ALLEMAGNE

Berlin. — La corporation libre des Étudiants fête l'écrivain Gerhart HAUPMANN, lauréat du prix Nobel.

AMÉRIQUE

New-York. — Défilé de la "Vieille Garde" à l'occasion de l'anniversaire de l'évacuation des troupes anglaises.

Colombus (Ohio). — Pour le droit de vote. Les suffragettes manifestent en organisant un cortège des plus pittoresques.

Wheeling (Virginie). — Cavalcade burlesque.

Newhaven (Connecticut). — Un aperçu des fêtes données par la municipalité.

Ottawa (Canada). — Ouverture du Parlement canadien par le duc de Connaught.

Métrage : 200 mètres environ

Sté des Établissements Gaumont
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location
28, Rue des Alouettes, Paris

Trois Artistes

M. DUQUESNE

M.



Rest

Grand Dra

Cinéma

8, Rue Sai

P

nés du Public

BEL

M. Ch. KRAUSS

stitution



édité par

ÉCLAIR

ugustin, 8

S



Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER=EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME



Le Droit des Pauvres dans les Cinémas

Marseille, 24 décembre 1912.

Le cinématographe est dans le goût du public, c'est une chose évidente, incontestable; il attire, il accapare même une certaine partie de la foule qui se rend aussi régulièrement au cinéma qu'elle se rendait, il y a quelques années, au music-hall ou au théâtre, selon ses préférences et... les pièces jouées.

Aujourd'hui, le cinéma à ses habitués et ceux-ci constituent peut-être la plus grande partie des amateurs de spectacle. C'est donc une concurrence certaine que subissent les salles de théâtre et de café-concert.

Quoi qu'il en soit, il est un fait sans conteste, c'est que le nombre des établissements cinématographiques augmente tous les jours et que les recettes effectuées suivent cette progression.

La meilleure preuve, nous la trouvons dans les chiffres que nous avons pu recueillir et que nous pouvons garantir comme officiels à très peu de chose près.

Voici, en effet, les recettes mensuelles effectuées par les cinémas pendant l'année 1911 :

Janvier, 124.698 francs; février, 125.358 francs; mars, 126.015 francs; avril, 141.000 francs; mai, 119.926 francs; juin 79.000 francs; juillet, 58.000 francs; août, 43.795 francs; septembre 75.543 francs; octobre, 150.000 francs; novembre 171.304 francs; décembre, 183.846 francs.

Soit, pour les onze premiers mois, 1 million 235.449 francs de recettes et, pour l'année entière, 1.419.295 francs.

Pendant l'année 1912, pour 56 établissements, les recettes ont été les suivantes (celles de décembre non comprises) :

Janvier, 170.981 francs; février, 168.486; mars 185.939 francs; avril, 152.229 francs; mai, 124.540 francs; juin, 119.051 francs; juillet, 84.000 francs; août 88.862 francs; septembre, 123.429 francs; octobre 166.000 francs; novembre, 183.281 francs.

Soit, pour onze mois, un total de 1.506.798 francs et une augmentation sur l'année précédente de 331.349 francs.

Or, comme les recettes de décembre ont été, l'an dernier, de 183.846 francs et que nous avons eu ou allons avoir, cette année, trois ou quatre grandes salles de cinéma de plus, il est aisé de prévoir que les recettes totales de l'année atteindront bien près de 1.800.000 francs, avec une avance de 400.000 francs sur l'année 1911.

Se fait-on, maintenant, une idée de ce que ces représentations cinématographiques auront rapporté au bureau de bienfaisance? 163.620 francs. C'est un chiffre coquet, n'est-ce pas?

(Le Petit Marseillais.)

La Guerre dans les Balkans

UN NOUVEAU FILM GAUMONT

La maison Gaumont adresse à sa clientèle la note suivante :

Monsieur,

Nous vous informons que nous éditons un nouveau film sur la guerre des Balkans : *Les Bulgares à Kirk-Kilissé*, dont nous vous remettons ci-joint liste des titres et sous-titres.

Ce film mesure environ 135 mètres et sera mis en vente dès demain au prix de 1 fr. 25 le mètre.

Dans l'attente de vos ordres, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Les Bulgares à Kirk-Kilissé

Une caravane comprenant 5.000 chars apporte des munitions à l'artillerie bulgare.

Interrogatoire d'un Turc soupçonné d'espionnage.

Un des forts de Kirk-Kilissé pris par les Bulgares.

A la bataille de Kirk-Kilissé, plus de 150 canons, 20 millions d'obus et 100 millions de cartouches furent pris par les Bulgares sur les Turcs.

Yaver Pacha, fait prisonnier à Kirk-Kilissé avec 280 officiers et 12.000 soldats, quitte le quartier général bulgare.

Les attachés militaires étrangers au quartier général bulgare.

Etat des carabines bulgares après un combat à la baïonnette avec les Turcs.

Convois de blessés se rendant à l'hôpital.

Un héros bulgare ayant sept balles dans le ventre.

Opération par le professeur Clermont, de Vienne, d'un blessé gravement atteint.

Balles d'obus et de carabines turcs déformées par les os humains.

Le professeur viennois Krauss fait des recherches dans son laboratoire bactériologique pour arrêter la marche du choléra.

Une rue pittoresque de Kirk-Kilissé.

Une charge de la garde royale.

Pour la Semaine du 2



AFFICHE

Le JARDIN d

Délicieuse Comédie jouée

RECO



Affiche

Le VISAGE

Beau film d'une émotion aussi soutenue

meilleures entre

AU SEUIL du BONHEUR et de la MORT

Très Dramatique et d'un effet poignant. Interprétation hors de pair.

AFFICHE



Le Colporteur Agent Matrimonial

Amusante Comédie de mœurs irlandaises, jouée dans un
décor des plus rians

AFFICHE

AFFICHE

Tous nos Films sont exclusivement Imprimés sur Pellic



Vitagr

du 30 Janvier 1913 :

AMOUREUX

or dans un paysage exquis.

ANDÉ



AFFICHE

ou la VOIX?

gnante et qui se recommande parmi les
es de sentiment



Affiche

Le Sac à Main Mystificateur

Histoire drôlatique jouée avec un humour extrêmement cocasse

Le Rêve de Lapoire

Très Comique. Interprétation excellente.

AFFICHE

AFFICHE

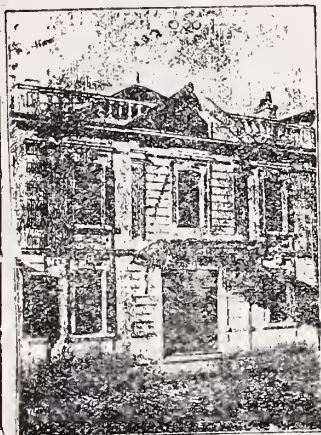


ges de la " COMPAGNIE EASTMANN KODAK ".

aph Co



SALLE CARNOT



DIRECTEUR E. LASNIER

SALLE de FÊTES avec SCÈNE et DÉCORS
Pour Concerts, Représentations Théâtrales, Soirées de Sociétés, de Familles, etc.
(CINQ CENTS PLACES)

Transformation de la Salle pour Réceptions, Banquets, Bals, Skating-Rink
PARQUET EN CHêne 1100 MÈTRES CARRÉS

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE (DOUBLE LIGNE)

Cinéma Saumurois

Suresnes le 16 Octobre 1912.

A Monsieur le Directeur de
THE WESTINGHOUSE COOPER-HEWITT Cy. Ltd.
11, Rue du Pont,
SURESNES, Près Paris.

Monsieur le Directeur.

J'ai l'honneur de vous informer que le convertisseur à vapeur de mercure que vous m'avez fourni il y a environ un an pour alimenter mon arc de projections cinématographiques m'a donné entière satisfaction. Mon opérateur a reçu les félicitations de nos abonnés pour sa projection.

L'économie de votre appareil m'a été démontrée par le fait qu'avant de l'employer, je payais : SOIXANTE-CINQ FRANCS par semaine d'électricité. Je ne paie maintenant que TRENTE DEUX Frs.

Je ne puis que me louer de votre appareil et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

E. Lasnier

Pas seulement des mots, mais des faits !...

Cinémas ! Demandez notre Nouveau Tarif 124

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

C. G. C.

S^{te} Anonyme Capital: 1000 000

PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS

Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM-PARIS

Vente & Location de Films



LYON 14, rue Victor-Hugo

LILLE 70, rue de Paris — Téléph. : 25-13

MARSEILLE

1, rue de la République — Téléphone : 53-32

BRUXELLES 17, avenue du Roi

SOCIÉTÉ CINÈS



LA DAME DE PIQUE

DRAME

Léa d'Orange, très connue à Paris sous le nom de « Dame de Pique » était, sous son masque de gaieté, une pauvre désespérée, la victime d'un lâche joueur.

Charles d'Orange, sans scrupules, ayant bientôt joué la dot de sa femme et sacrifié son honneur, se suicida, laissant Léa et sa fille sans ressources.

Elles devaient bientôt être la proie de la misère.

C'est à ce pénible moment de sa vie que Léa reçut la visite de MM. Lailor et Kernok.

Ces hommes, pour qui la fin justifiait les moyens, songeaient à fonder une maison de jeu.

Ils offrirent à Léa la direction de leur maison.

Outragée, Léa refuse, mais peu de jours après, la faim, l'incertitude de sa situation, la firent accepter.

Pour donner un peu de bien-être à son enfant, Léa sacrifia sa fierté et aussi, hélas son honneur.

Bientôt la maison de jeu devint prospère et Léa étonna le tout Paris mondain par son luxe immense.

Les années passèrent, apportant à la pauvre déshéritée le bonheur de voir son enfant grandir. La fillette est en âge de quitter le couvent. Sa mère veut abandonner cette vie pour se con-

sacrer à Alice, mais hélas! elle a compté sans M. Kernok, l'un des associés, dont elle est maintenant l'amie, il ne permet pas qu'elle s'éloigne de la maison, sachant très bien que l'absence de Léa serait la ruine de ses espérances.

Alice vient néanmoins près de sa mère.

Les associés décident, afin de s'attacher Léa irrévocablement, de marier Alice à l'un des leurs, on présente la jeune fille à un viveur, mais Alice aime, dans le secret de son cœur, un jeune officier qu'elle a rencontré jadis chez une amie. Elle refuse.

Tous les efforts de Léa pour cacher à sa fille la source de ce luxe deviennent bientôt vains, la jeune fille reçoit une lettre de son fiancé lui signifiant la rupture de leurs relations.

Léa, voyant le chagrin de sa fille, se sacrifie une seconde et dernière fois pour elle. Une lettre est écrite au fiancé. Elle partira, elle sera vite oubliée, le monde oublie si vite les instruments de sa joie, mais sa fille sera heureuse!

Et voilà pourquoi Paris perdit un jour sa « Dame de Pique », elle s'était exilée, emportant en son cœur son douloureux secret.

Longueur : 658 mètres

Virage : 65 fr. 80. — Affiche en couleurs.

Mot télégr. : *Picche*.

AMOUR et AUTOMOBILISME

COMIQUE

Miss Elsy est très aimée de la société de l'hôtel Tusculum.

Sa gaieté et son entrain la font rechercher par tous les amis du plaisir.

L'arrivée du jeune John apporte un nouvel élément de gaieté à la compagnie.

Un pique-nique offre aux jeunes gens l'occasion de se connaître et la très spirituelle Elsy, et le joyeux John ne tardent pas à flirter.

Pourtant Elsy a une rivale, Mary, qui ne reste pas insensible aux galants compliments du jeune homme.

Elsy en a la preuve bientôt. John reçoit une lettre de Mary lui donnant rendez-vous pour une promenade en auto.

Que faire ? Elsy est perplexe.

Les amoureux partent pour la promenade.

Tout à coup l'auto s'arrête, c'est une panne. On répare tant bien que mal la voiture. Nouveau départ, nouvel arrêt. Miss Mary, fort dépitée de ces contre-temps s'en retourne à pied

à l'hôtel, abandonnant John et sa voiture à leur triste sort.

Aussitôt Elsy se découvre.

John, surpris de trouver Elsy en chauffeur, s'amuse de sa méprise, lui qui ne s'était pas aperçu de la substitution, et rit de l'aventure.

L'auto ramena le soir deux fiancés.

Longueur : 277 mètres

Virage : 260 fr. — Affiche en couleurs

Mot télégr. : *Auto*

PATACHON VEUT SE MARIER

COMIQUE

Patachon et Grosventre virent un beau matin une annonce dans le journal : *Dame veuve, riche, désire mariage avec Monsieur de trente à quarante ans, sérieux.*

Aussitôt Patachon, sans prévenir Grosventre, écrit à la dame. Grosventre, en cachette de Patachon, envoie une lettre à la veuve.

Cette charmante dame s'empresse de répondre à ses deux prétendants, et fixe un rendez-vous.

Patachon s'y rend le premier. Il sort de chez la veuve peu satisfait. Les enfants de cette dame l'ont tant taquiné, qu'il préfère renoncer au mariage.

Grosventre est admis à son tour dans le logis de la veuve et les enfants de lui faire mille caresses et mille agaceries. Mais Grosventre est veuf, il connaît déjà les enfants et ne tarde pas à se faire aimer de ceux-ci.

C'était le meilleur moyen d'obtenir la main de leur maman, et le dimanche suivant, Grosventre se promène suivi de sa très nombreuse et fort turbulente famille.

Longueur : 135 mètres

Virage : 13 fr. 50. — Affiche en couleurs.

Mot télégr. : *Krimoglie*

NAPLES

Vue d'une des plus belles villes de l'Italie. Quelques aperçus des coutumes napolitaines.

Longueur : 75 mètres. — Virage : 7 fr. 50

Mot télégr. : *Posillipo*

HEPWORTH



ACCUSÉ A TORT

DRAME

Gérald Spencer, employé de banque, aime la fille de son patron. Tous deux se voient en cachette du banquier et ces rares et trop courts moments sont la joie des jeunes gens.

Elsy tente une fois d'attendrir son père, et après mille caresses, lui fait part de son amour

pour l'humble employé, touché, celui-ci céderait à sa fille tant aimée, mais il se souvient qu'un homme du monde, M. Gray, convoite la main de sa fille. Il refuse. M. Gray voyant qu'Elsy le repousse, décide de l'avoir coûte que coûte. Cet homme, peu scrupuleux, fait

= 24 JANV
CINÈ
LA DAME DE



=

19, Rue Richer, PARIS

L. A

ER =

S

PIQUE



gueur : 658 Mètres



ICHES EN COULEURS =

BERT

19, Rue Richer, PARIS



partie d'une bande de voleurs, il dévalisera la banque et fera porter les soupçons sur Gérald.

Un jour que les deux fiancés se promènent, ils rencontrent M. Gray accompagné d'une complice. Salutations, échange de civilités, et l'on se met en route. Gérald est le cavalier de l'inconnue, Elsy et M. Gray partent devant.

Tandis que Gérald, sur le désir de sa compagne, lui atteint une branche de chêne, celle-ci s'empare de ses clefs.

Le soir même la banque est dévalisée.

Le policeman, parti à la poursuite des voleurs, arrive enfin à une pauvre maison, un terrier plutôt, là il trouve deux pauvres vieux, cassés, misérables, effarés de voir en leur pauvre chaumière les représentants de la force publique. Il sort. Deux de ses collègues, ne se laissant pas prendre à cette vieillesse feinte et surveillent à l'entour. Ils voient le vieux ôter sa fausse barbe, et soudain, redressé, compter, le regard avide, les mains fiévreuses, toute une liasse de billets.



Un groom donne l'alarme. Les policemen appelés se mettent à la poursuite des voleurs, d'autres vont constater sur les lieux. On trouve une clef. Horreur! Cete clef appartient au trousseau de Gérald. Le banquier, appelé en toute hâte, arrive avec Elsy. On traîne Gérald qui ne comprend rien à l'accusation levée contre lui, mais cette clef est une preuve. On l'arrête, au grand désespoir d'Elsy qui assiste impuissante à sa condamnation.

Nul doute, voici le voleur.

On l'arrête et on porte au banquier la nouvelle, on remet en liberté le pauvre Gérald!

On juge de la joie des jeunes gens lorsqu'ils se retrouvent dans les bras l'un de l'autre.

Gérald n'a pas encore l'assentiment du banquier, mais il ne tardera pas.

Tout vient à point à qui sait attendre!

Longueur : 323 mètres

Virage : 12 fr. — Affiche en couleurs

CELIO = FILM



LARMES ET SOURIRES

DRAME

Jacques aime sa voisine, la jolie Cécile, tous deux sont fiancés; leur union doit être bientôt célébrée.

Hélas! leurs beaux projets devaient s'effondrer.

Le père de Cécile fut subitement ruiné!

Jacques, averti, n'en maintint pas moins sa parole; mais la mère de Jacques, Mme Donnelet, n'en jugea pas ainsi: elle signifia la rupture des fiançailles.

Désolés, les deux jeunes gens se firent de touchants adieux; et la vie commença, bien triste, pour la pauvre Cécile. Son père, accablé par la perte de sa fortune, humilié par l'impitoyable arrêt de Mme Donnelet, devint fou. Cécile, afin de soigner son père, se retira aux environs de la ville dans une tranquille maisonnette non loin de la grande route.

Sa jeunesse et sa bonté sont désormais les seuls rayons de soleil de la maison et elle s'ingénia à faire de ce logis un nid bien chaud et bien doux au cœur du pauvre dément.

Un jour, un accident d'automobile arriva sur la route. On transporta dans la petite maison l'unique blessée. Cette blessée n'est autre que l'instrument des malheurs de Cécile, Mme Donnelet.

La pauvre jeune fille s'installe néanmoins au chevet de la malade. Jacques, appelé, arrive immédiatement et Mme Donnelet, touchée de la gentillesse de Cécile, attendrie par l'amour que lui porte toujours son fils, donne enfin son consentement.

Entourée de soins dévoués et de chaude affection, Mme Donnelet guérit rapidement et le bonheur des jeunes gens eut été fort grand s'il n'y avait eu le père de Cécile. Le pauvre dément se promenait sans cesse un arrosoir à la main, soignant particulièrement une pauvre plante étiolée. Peut-être, le malade l'aimait-il comme le symbole de sa vie brisée.

Le jour du mariage, les fiancés tentèrent un dernier et suprême effort. Cécile, toute mignonne en sa robe blanche se présenta devant son père.

O joie! Une lueur d'intelligence passe sur cette figure ravagée, un souvenir se lève, tel un rais de lumière dans cet esprit obscur.

Après les larmes, les sourires, le père de Cécile recouvrira lentement la mémoire et la petite famille vivra heureuse désormais.

Longueur : 642 mètres

Virage : 46 francs. — Affiche en couleurs.

CRIKS & MARTIN



UNE AFFAIRE SHOCKING

COMIQUE

Avez-vous songé parfois, en introduisant une pièce de 10 centimes dans un appareil électrique, que ce simple geste pourrait vous coûter 350 francs?

Cette aventure arriva pourtant à M. Chevrier.

A peine tenait-il les poignées de l'appareil qu'une forte secousse le fit lâcher, et voilà M. Chevrier dansant une polka échevelée dans le bar, cassant tout. Mais cette aventure n'eut rien eu d'extraordinaire si le pauvre électrisé

ne fut devenu un centre électro-magnétique et n'eut eu le triste et combien fatal pouvoir d'électriser tous ceux qu'il approchait.

Une marchande de légumes se sentit la première de ce funeste pouvoir, et la petite voiture fit de brusques sauts; un policeman, tentant d'arrêter M. Chevrier se mit subitement à faire comme lui, un pâtissier, qui sais-je encore, suivirent en une sarabande folle, le malheureux Chevrier.

Celui-ci arrive chez un docteur, afin de s'y faire soigner ! Hélas ! la servante est électrisée à l'approche du malheureux, et la danse recommence, les objets du salon, du laboratoire volent et sautent à qu mieux mieux !

Enfin le docteur trouve un remède.
Le pauvre Chevrier dut solder la note fort élevée, et s'en fut déconfit, jurant, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
Longueur : 114 mètres. — Affiche en couleurs

NORDISK FILM



LES FILLES DU CAPITAINE DE VAISSEAU

La famille Barfleur est une vieille famille distinguée de mœurs austères, qui n'admet pas les idées modernes.

On ne rit guère dans cette maison, où tout est convenance, et la fille cadette du capitaine, la jeune Marthe, si vive, si gaie de nature, est vraiment à plaindre. Elle et son jeune cousin Jean Guibray, qui est élevé dans la maison, cherchent en cachette à se dédommager des rigueurs d'une éducation trop sévère ; mais Mme de Barfleur a l'œil sur eux et fait ce qu'elle peut pour réprimer leur gaieté. Tout naturellement l'amour naît de la sympathie, et c'est un coup cruel pour les deux jeunes gens d'apprendre, par une lettre du père de Jean, qu'on a décidé qu'il sera marin et qu'il quittera le lendemain même la maison de son oncle pour partir au long cours avec le navire la *Naïade*.

Selon toute probabilité ce voyage durera plusieurs années. Aussi Jean et Marthe pensent-ils que le plus sage sera de demander, aux parents de Marthe, leur consentement à leur union.

Le consentement, une fois obtenu, la séparation sera moins triste.

Plein de confiance, Jean fait donc sa demande.

« Vous êtes trop jeunes », dit Mme Barfleur, et sa décision est souveraine.

Le refus catégorique de Mme Barfleur est une déception cruelle pour les deux jeunes gens, mais ils sont confiants dans l'avenir, et c'est le cœur rempli d'espoir que Jean part en voyage.

Trois ans se sont écoulés. Un jour Marthe reçoit enfin une lettre de son cher Jean qui lui fait part qu'il est devenu lieutenant, et que la *Naïade* touchera à Bergen, dans peu de jours. Il profitera alors de l'occasion pour renouveler sa demande en mariage. Jean revient, mais il est de nouveau éconduit. Mme de Barfleur déclare, en effet, très catégoriquement, que jamais

elle ne consentira à l'union de Jean et Marthe.
« Sa fille n'épousera jamais un homme sans fortune ».

Les deux jeunes gens implorent sa pitié, mais elle reste inexorable. Dans quelques jours Jean va repartir au long cours, mais avant son départ, il fait avec Marthe un pacte pour toute la vie. Cependant Marthe, restée seule à la maison, pense toujours à Jean et à son amour.

Un jour, la *Naïade* est surprise par une tempête dans la mer du Nord. Le capitaine ordonne à Jean de monter au grand mât pour amener le hunier, et subitement une grosse lame envahit le navire par le tribord ; Jean perd pied, et les vagues l'emportent. On donne l'alarme ; une des embarcations est mise à l'eau, mais en vain. Il ne revient plus à la surface.

En apprenant sa mort, Marthe s'évanouit et reste sans connaissance pendant plusieurs heures. Le médecin qui l'examine prévient les parents qu'elle va être mère.

Mme de Barfleur accable d'injures la pauvre fille, mais le capitaine y met le holà et envoie Marthe à la campagne chez une tante, où quelque temps après, elle met au monde un joli bébé. A son retour, les parents refusent absolument de reconnaître l'enfant, qui est mis en nourrice à la campagne. La pauvre Marthe se consume de chagrin de la mort de Jean et d'être séparée de son enfant. Cécile, sa sœur aînée, compatit à son malheur, et un jour elle va chercher à la campagne l'enfant de Marthe pour lui donner un peu de joie. Pendant son absence, Marthe tombe gravement malade, et le médecin déclare qu'elle va mourir. Heureusement Cécile revient avec l'enfant juste à temps pour que Marthe puisse avoir le bonheur de le presser sur son cœur avant de s'éteindre.

Longueur : 725 mètres. — Deux affiches en couleurs : 1 × 2.25 et 1.50 × 2.

PROCHAINEMENT

"QUO VADIS"

Le Succès de la CINÈS

L. AUBERT, Concessionnaire

UN NOUVEAU FILM POURSUIVI

Le Démon du Foyer

de la SOCIÉTÉ du "FILM d'ART"

Procès-Verbal dressé au MODERN CINEMA de Marseille. — La contravention est appelée devant le Tribunal de Simple Police de Marseille le 12 décembre 1912. — Plaidoirie de M^e Miane.

Par un arrêté du 26 juin dernier, M. le Maire de Marseille avait interdit — nos lecteurs ne l'ignorent point — la représentation dans les salles de cinéma, de scènes reproduisant des agissements criminels.

En vertu de cet arrêté, un commissaire de police avait dressé, le 3 octobre dernier, un procès-verbal à l'encontre du directeur du Modern-Cinéma, à raison de l'exhibition d'un film intitulé *Le Démon du Foyer*.

Comme il l'avait fait une première fois, en faveur de M. Giraudon, à Hyères, le Syndicat du Sud-Est décida de défendre devant le tribunal de simple police compétent les droits et les intérêts, tant de M. Gurgui, directeur incriminé, que des loueurs et éditeurs en cause. L'affaire, après renvois successifs, a été plaidée le 12 décembre, devant le tribunal de simple police de Marseille, présidé par M. Gariel, juge de paix. Au siège du ministère public avait pris place M. Berthet, commissaire de police qui, en termes modérés et précis, a requis une amende à l'encontre de M. Gurgui, comme ayant nettement contrevenu à l'arrêté municipal. M^e Miane, avocat du Syndicat du Sud-Est, a ensuite présenté la défense du directeur du Modern-Cinéma.

Nos confrères de la presse marseillaise ont donné un compte rendu détaillé de cette affaire, qui avait suscité au plus haut degré la curiosité publique. Nous avons la bonne fortune

de pouvoir donner à nos lecteurs, d'après le compte rendu sténographique des débats, les passages principaux de la plaidoirie de M^e Miane, avocat.

Disons tout de suite qu'à la suite de cette plaidoirie, le juge a demandé à réfléchir et que le jugement a été remis à une date ultérieure.

M^e Miane expose d'abord comment M. le Maire de Marseille, imitant l'initiative prise par M. Herriot, maire de Lyon, avait été amené à prendre l'arrêté du 26 juin 1912. Il rappelle les critiques qu'avait soulevées la re constitution des épisodes tragiques de la capture des bandits Bonnot et Garnier. Il indique que le Syndicat du Sud-Est forma contre les arrêtés municipaux divers recours pour excès de pouvoir actuellement soumis au Conseil d'Etat, et qu'en attendant la décision de la Haute Cour administrative, il avait obtenu de M. le Maire de Marseille que l'arrêté serait interprété dans le sens le plus libéral et qu'aucun procès-verbal ne serait dressé, sinon pour des faits nettement caractérisés.

M^e Miane aborde alors l'exposé de l'affaire, et nous citons *in-extenso*.

« Tout était pour le mieux, lorsqu'un beau jour M. le Commissaire central reçut la lettre suivante : je la tiens du bout des doigts, car c'est une lettre anonyme. Je ne ferai aucune observation, aucune remarque, je me contenterai de vous en donner lecture :

« Monsieur le Commissaire central,

« Un citoyen marseillais se permet s'attirer votre attention sur un fait scandaleux qui se passe, ces jours-ci, dans une salle de spectacle cinématographique. Contrairement à l'arrêté municipal interdisant l'exhibition de films représentant des agissements criminels, la Direction du « Modern-Cinéma », rue Saint-Ferréol fait dérouler sous les yeux de ses habitués, un film d'art ou soi-disant tel, le *Démon du Foyer*, qui est une véritable excitation au meurtre et au pillage.

« Je me plains à reconnaître que ce cas ne vous était pas connu car vous auriez sans doute interdit la vue d'une telle monstruosité qui ne peut que fausser les bons sentiments des enfants et des jeunes gens qui assistent à ces représentations de bas étage.

« Veuillez agréer, Monsieur le Commissaire central, les remerciements anticipés d'un citoyen marseillais, auquel se joignent un grand nombre de spectateurs qui ont vu cette infamie. »

Comme je vous l'ai dit, je ne formulerai aucune appréciation, je m'étonnerai seulement que des poursuites aient été exercées à la suite d'une lettre anonyme.

J'ai examiné le dossier et j'ai pris connais-

Kinémacolor (sauf la Seine)
Film Journal = = = =
Grandes Exclusivités

Pour la FRANCE

s'adresser à

EXCLUSIF-FILM C°

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS

Télég. : Exclusifilm-Paris - Téléph. : 281-44

EXCLUSIF-FILM ne présentera Mardi prochain que deux films :

1° Un excellent comique du fameux Polidor :

POLIDOR



trop aimé

2° Un très joli plein air de la si artistique marque **SACHA-FILM** :

AUTOUR D'EBENSEE

Tous deux sont très courts mais possèdent les qualités que peuvent exiger
MM. les Exploitants les plus soucieux de satisfaire leur public.

EXCLUSIF-FILM a le plaisir d'annoncer à ses Clients et aux Exploitants que
le chef-d'œuvre qui couronnera les efforts de la célèbre maison **PASQUALI** :

SUR LES MARCHES
≡ DU TRONE ≡

sera édité dans le courant du mois de février et leur sera donc présenté sous peu.
Les affiches sont déjà visibles dans nos bureaux.

sance du compte rendu très détaillé que M. le Commissaire de police a dressé du film pour-suivi. Je pensais y relever des considérations indiquant les parties du scénario qui pourraient donner lieu à des interprétations fâcheuses. Or, M. le Commissaire de police s'est contenté de donner le résumé du film tel qu'il est figuré sur le programme.

Avant de l'analyser, il convient tout d'abord de faire une remarque qui a été faite par mon élève dans les observations qu'il a fournies à la suite du procès-verbal, à savoir que contrairement à bien d'autres films, celui-ci a été établi d'après un scénario étudié, rédigé par un auteur connu, M. Guy de Fresnay et édité par la « Société du Film d'Art » qui est une maison d'édition très honorablement connue et ne présentant que des films parfaitement irréprochables tant au point de vue moral et intellectuel qu'au point de vue de la présentation artistique; de plus, ce film a été joué par l'élite des artistes du cinéma, notamment Mlle Lara, de la Comédie-Française, et M. Ph. Garnier. J'ajoute qu'en même temps qu'il était présenté dans la salle de M. Gurgui, ce film était donné dans quinze ou vingt salles et qu'à Paris même il était représenté dans une quinzaine d'établissements dans la même semaine, où on le trouvait condamnable à Marseille.

Vous savez, cependant, avec quel souci, M. le Préfet de police examine les œuvres théâtrales, avec les pouvoirs spéciaux qui lui sont délégués comme représentant du Gouvernement, et quels soins il apporte à ne laisser passer sur la scène aucune production qui puisse blesser la morale ou la susceptibilité du spectateur. Or M. Lépine n'est intervenu nullement pour empêcher la représentation de ce film. Il a suffi d'une lettre anonyme pour le faire interdire à Marseille...

Je vais vous donner un rapide résumé de ce film dont vous avez dû lire le scénario :

Il s'agit de la vengeance d'une femme de chambre, voleuse, qui, surprise par l'enfant de la maison et craignant de se voir dénoncer, organise un guet-apens contre sa maîtresse, la comtesse de Brindos. Celle-ci, charitable, se rend chaque jour dans les logements pauvres, les taudis, soulager les misères des malheureux. C'est l'héroïne sympathique selon la vieille formule de l'ancien théâtre, car le cinéma s'inspire des vieux mélodrames. La femme de chambre se rend chez son amant, un apache, et lui fait écrire la lettre suivante à la comtesse :

« Madame la Comtesse, Malade et sans travail avec cinq enfants en bas âge, nous sommes sans pain depuis trois jours. Venez à notre aide, Dieu vous bénira, venez au nom de votre enfant. Signé : Charles Guiraud, 27, rue de la Poterne, au sixième, en face l'escahier. »

Et cette deuxième lettre au Comte :

« Monsieur le Comte. — Venez au sixième de la rue de la Poterne, 27, vous verrez une

belle orgie. Votre épouse passe chaque après-midi avec un ouvrier qu'elle aime. Venez voir cela. — Un ami. »

La Comtesse de Brindos, en recevant la lettre qui fait appel à sa charité va porter secours aux malheureux, pénètre sans appréhension dans la mansarde où l'apache bondit sur elle et lui applique, sur la bouche, un tampon imbibé de chloroforme. Elle tombe inanimée.

Le Comte a, de son côté, reçu la lettre qui lui est destinée. Il ne peut croire à son contenu, hésite et finalement se rend à l'endroit indiqué où il voit la mise en scène combinée par le grand Charles : la Comtesse avec sa toilette en désordre, les cheveux dénoués... il s'enfuit et lorsque la Comtesse revient chez lui, il la chasse.

Au deuxième acte, la malheureuse réduite à la plus extrême misère, ne trouvant plus de travail, songe au suicide. Elle prépare le réchaud de charbon, mais avant de s'étendre sur le lit, elle écrit une lettre de pardon à son mari. Elle est heureusement sauvée grâce à l'intervention des voisins. Le Comte, dans un journal, lit l'événement et prend connaissance de la lettre que lui adressait sa femme. Terrassé par l'émotion, il tombe frappé de congestion et reste paralysé.

La femme de chambre demeurée près de lui et ayant introduit son complice, soumet le malade aux tortures de la faim et de la soif. Chaque fois qu'il réclame, on lui présente un testament à signer, par lequel il déclare léguer toute sa fortune « à sa dévouée et fidèle servante ». Mais toujours il a refusé de signer jusqu'ici; cependant un jour que les deux complices deviennent plus pressants, une idée subitement lui vient. Oui, il consent à signer, mais sous condition qu'il pourra disposer de la bibliothèque en faveur de son fils, ce qui est accepté. La bonne lui tend alors le papier et la plume. Il trace les premières lettres puis s'arrête. Sans appui il ne peut écrire et demande un livre. On le lui apporte, il achève alors de signer et Marthe se retire emportant avec elle le testament; mais resté seul, le Comte reprend le livre, l'ouvre et il trace ces mots : « En me laissant mourir de faim et de soif, Marthe Lenoir m'a fait tester en sa faveur, le testament est nul. Je comprends tout maintenant. Que mon fils et ma femme me pardonnent. »

Quelques jours se sont écoulés, Marthe et son complice trouvent que le Comte est bien long à disparaître; pour hâter sa fin, ils préparent un breuvage, dans une pièce voisine de la chambre où repose le malade; ce dernier, ouvrant les yeux, aperçoit dans une glace les mouvements des deux criminels. Il comprend tout et avant qu'ils n'arrivent, ouvrant le livre resté près de lui, il y trace ces mots : « Ils m'ont empoisonné. »

Quelques mois après, dans la chambre occupée par la mère et l'enfant, le fils du Comte feuillette un livre provenant de la bibliothèque

José GURGUI

56, Paseo de Gracia 6° BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

Le Film d'Art

DELAC & C°



DELAC & C°

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

ESPAGNE

PORTUGAL

ARGENTINE

BRÉSIL

COLOMBIE

VÉNÉZUÉLA

BOLIVIE

URUGUAY

ÉQUATEUR

PARAGUAY

CHILI

PHILIPINES

PUERTO RICO

HAVANE CUBA

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés

S'adresser à J. SALA : 11, rue Cadet



Itala-Film

PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

PÈRE

Drame. — Affiche. — 1034 mètres.

La Vérité avant tout

Comique. — Affiche. — 153 mètres

Comment il arriva que Florent épousa sa domestique

Comique. — Affiche. — 170 mètres.

La Circulation du Sang

Scientifique. — 93 mètres.

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

Tous nos Films sont exclusivement Imprimés sur Pellicules vierges
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

que lui a léguée son père. Il lit la phrase tracée par ce dernier, il la montre à sa mère...

La police mise au courant opère une descente à l'ancien hôtel du Comte de Brindos, etc...

Si on veut faire le procès de ce film, on peut le faire de deux façons. — Et ce n'est pas une des choses les moins curieuses de ce procès que ce soit moi, le défenseur, qui sois obligé de rechercher en quoi le film qu'on poursuit peut être répréhensible. M. le Commissaire de police, en effet, ni dans son rapport, ni dans ses explications d'audience, ne nous l'a dit. —

On peut lui faire, si l'on veut, deux sortes de reproches. D'abord qu'il choque les idées morales par un adultère ou plutôt, un pseudo-adultère. Ensuite qu'il emploie des artifices et moyens dramatiques, ayant leur base dans des agissements criminels.

En ce qui concerne le premier point, le fait de représenter des situations scabreuses, même seraient-elles fausses, il est exact que le film poursuivi mérite ce reproche et qu'on ne saurait, sans doute, le recommander pour un spectacle destiné aux enfants; mais est-il nécessairement indispensable que le cinématographe reste de nos jours, un spectacle pour enfants? Non! mille fois, non! et l'erreur de ceux qui nous attaquent vient peut-être de là. Au début, il est vrai, on représentait surtout des vues enfantines, de portée littéraire nulle, dont le principal intérêt résidait en des poursuites échelonnées dans des escaliers ou des terrains accidentés, en des courses d'automobile renversant des tables de café, bris de vaisselle, etc..., peu à peu on s'est efforcé de donner aux films un caractère plus intéressant, s'attachant à représenter la vie telle qu'elle est. Le public qui accompagnait les enfants a pris goût à ces productions, parfois très bien étudiées, et ce public, devenu de plus en plus nombreux, a éliminé le public d'autrefois. A la vérité, ce sont les grands qui ont chassé les petits. Cette évolution vers un genre moins innocent, qu'un certain public reproche aujourd'hui aux salles de cinémas, est la conséquence de l'évolution des goûts du public lui-même.

Certains exploitants ont eu des tendances à réagir et M. Gurgui a été et est de ceux-là; il a organisé des représentations enfantines le jeudi après-midi; d'autres ont suivi cet exemple mais n'en ont pas été récompensés.

Si M. Gurgui a pu continuer dans cette voie, c'est grâce à la situation de son établissement. Ceux qui n'avaient pas les mêmes avantages ont dû abandonner complètement ce genre de spectacle devant l'indifférence du public.

Que doit-on faire alors si l'on veut, et je suis de ceux qui le désireraient, laisser aux enfants le moyen d'assister aux spectacles de cinémas? Il y a deux moyens entre lesquels, en France, nous pourrions choisir. On bien, comme en Allemagne, interdire l'accès des cinématographes aux enfants au-dessous de 14 ans; ou bien, ce

qui serait mieux, comme en Amérique, en Angleterre, organiser, par l'intermédiaire des sociétés post-scolaires, dans des salles spéciales, des représentations réservées aux enfants. On ne saurait, en tous cas, obliger une industrie aussi considérable que le cinématographe, à rester un spectacle enfantin et à ne produire, sur l'écran, que des images mouvantes d'Epinal.

Je ne crois pas que telle ait été l'intention de M. le Maire de Marseille et qu'il ait voulu proscrire la représentation de certaines situations réalistes et prohiber la peinture des défauts de l'humanité. Ce serait, en effet, alors déclarer la guerre à toute la production littéraire et vouloir dresser une contravention en face du principe même qui a, de tout temps, guidé la censure théâtrale que l'on veut aujourd'hui restaurer.

Et ceci me donne l'occasion d'examiner ce qu'était cette censure que l'on veut rétablir. Voici d'abord un texte officiel qui va nous indiquer dans quel esprit la censure doit être exercée. C'est la circulaire adressée aux Préfets par le Ministre de l'Intérieur, le 20 octobre 1850 :

« Il vous appartient, M. le Préfet, en vertu de votre droit de police administrative, d'interdire la représentation de ceux de ces ouvrages qui vous paraîtront de nature à compromettre la paix publique ou à entretenir dans l'esprit des citoyens des sentiments de haine ou de division que le désir du Gouvernement est d'éteindre. Les scandales qui ont rendu nécessaire la loi du 30 juillet 1850, ne sauraient survivre à cette loi et vous devrez veiller avec soin à ce qu'aucun ouvrage fait dans un sentiment politique exagéré ou injurieux, ou attentatoire à la morale et à la religion, ne puisse être représenté sur les théâtres de votre Département. Je vous y aiderai autant qu'il dépendra de moi, et le visa donné par mon Administration au répertoire des pièces que se proposent de jouer les directeurs de province vous servira de guide à cet égard. »

Dans le répertoire de M. Dalloz aîné, j'ai relevé la définition très exacte de la censure que je me permets de vous lire :

« Elle doit, tout en protégeant l'ordre public, les institutions établies et les bonnes mœurs, ne pas interdire la peinture des vices et des travers de l'humanité; rayer impitoyablement toute expression obscène, supprimer toute situation indécente, sans proscrire la liberté de la pensée, lors même qu'elle revêt les formes nettes et même hardies que nos pères ont encouragées par leurs applaudissements dans nos plus illustres écrivains.

« Avec le ciseau des censeurs on peut dire qu'il n'est pas sûr que *Tartuffe* et le *Mariage de Figaro* fussent autorisés aujourd'hui, les fonctions de censeur exigent donc beaucoup de tact, d'habileté, beaucoup de prudence. »

M. Dalloz disait que *Tartuffe*, le *Mariage de Figaro*, ne seraient pas sûrs d'obtenir le visa

des censeurs, et il a pleinement raison; c'est qu'on semble se complaire aujourd'hui à un rigorisme qui n'a jamais existé dans le passé. Même aux époques où les idées les plus étroites, imposées par la politique ou la tyrannie religieuse, ne laissaient à l'expression de la pensée humaine nulle liberté, on admettait au théâtre des situations autrement caractérisées que cette apparence d'adultère. Ai-je besoin de remonter à l'époque de Rabelais? de rappeler les comédies et les farces de Molière sous le gouvernement soupçonneux et autoritaire de Louis XIV?

Même sous l'Empire et le gouvernement de Charles X, où le libéralisme des idées n'était pas de mise, on se préoccupait de tout autre chose que d'interdire la peinture du vice ou des travers de l'humanité. Si certains polémistes ont essayé de guider la censure dans cette voie, ils se sont heurtés à l'opposition du sentiment public et d'excellents esprits comme Lamartine et Montalembert ont condamné ces tendances comme anti-françaises. Lamartine avait une haute idée de la censure et en 1835 il demandait qu'elle soit le privilège d'un jury d'hommes éminents périodiquement renouvelés.

Je ne veux pas faire injure à l'intelligence et au goût de MM. les Commissaires de police, mais il me semble qu'ils sont mal placés pour jouer le rôle de ce jury; leurs fonctions sont

déjà trop multiples pour leur permettre d'exercer encore celles de censeurs. S'il appartenait aux municipalités de rétablir la censure vis-à-vis des cinémas, il faudrait qu'elles désignent, pour examiner les films, des gens qui, avec toute la compétence voulue, présenteraient, en outre, toutes les garanties que Lamartine exigeait du jury d'écrivains chargé d'appliquer la censure.

Je termine cette digression, au sujet de la censure, en vous faisant connaître l'opinion de M. Vivien, auteur administratif, qui définissait ainsi le rôle des censeurs :

« Protéger les mœurs sans interdire la peinture, souvent salutaire, du désordre et du vice, sans proscrire les hardiesses que l'exemple de nos pères et les écrits des plus illustres écrivains ont naturalisées au théâtre, garantir les institutions et les pouvoirs publics sans soustraire au jugement du parterre les faiblesses de la vie politique; faire avec discernement la part des temps, des lieux et des opinions; apprécier les convenances de chaque genre; éviter avec un égal soin la pruderie et la licence, la faiblesse et l'intolérance. »

Si M. le Maire de Marseille avait songé un instant à censurer les productions cinématographiques, en se plaçant au point de vue de la peinture réaliste des mœurs, il serait en contra-



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

10 JANVIER :

DOULEUR MUETTE

Drame — Affiche — Longueur : 583 mètres

- Les Paysages Célèbres Suisses -

Longueur : 124 mètres

La Chemise Nouvelle de Boniface

Comique. — Longueur : 95 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

diction avec cette manière de voir, avec toute la vérité historique. C'est inadmissible; ce n'est certainement pas le cas.

Si je lis, en effet, les considérants de l'arrêt de M. le Maire de Marseille, je vois qu'il y est seulement question d'agissements criminels.

Ceci m'amène au deuxième point ou deuxième ordre de reproches : emploi d'artifices dramatiques basés sur des agissements criminels. Si vous trouvez répréhensible ce qu'il peut y avoir de dramatique, de criminel, dans le film représenté, qu'y voyons-nous? Je ne parle plus de l'apparence d'adultère; ce sera donc, si vous le voulez, le poison? le testament forcé? la lettre anonyme du début? Mais si vous condamnez comme subversive cette lettre anonyme, vous condamnez du même coup le procès qui nous est fait aujourd'hui, puisque c'est une lettre anonyme qui l'a provoqué...

Si nous examinons ces divers agissements criminels, ces divers artifices dramatiques, nous sommes amenés à nous demander si M. le Maire a voulu interdire la reproduction des agissements criminels quels qu'ils soient ou seulement des agissements *réels* à l'exclusion des agissements fictifs.

Je crois pouvoir me faire l'interprète de la pensée véritable de l'auteur de l'arrêt, en affirmant qu'il n'est pas possible que le Maire ait voulu rétablir une censure, proscrire les agissements fictifs; que son but a été seulement d'atteindre la reconstitution, par le cinématographe, des événements qui s'étaient produits, comme c'était le cas pour le film Bonnot.

Si telle n'était pas l'intention qui a déterminé les arrêtés municipaux, nous serions conduits à pousser l'application de ces idées jusqu'aux limites de l'absurde. Vous devriez alors supprimer toute l'expression de la pensée humaine, condamner le théâtre tout entier, condamner le livre, condamner le journal. Toutes les productions de l'esprit ne vivent-elles pas d'artifices et de moyens dramatiques dont le crime est souvent la base nécessaire et les défauts de l'homme la matière éternellement nouvelle? Il vous faudra condamner Werther qui est l'apologie du suicide, condamner toute l'œuvre de Zola qui est, en quelque sorte, l'apologie de la bestialité humaine.

J'irai plus loin, si vous interprétez dans ce sens étroit l'arrêt du 26 juin, comment se fait-il, Monsieur le Commissaire de police, que, postérieurement à cette date, vous ayez laissé représenter, dans la salle de l'« Apollo » une œuvre dramatique intitulée *Cadet-Fripouille*, de Léon Sazie, œuvre qui n'est qu'un long chapelet de crimes, en cinq actes et neuf tableaux?.... Si vous avez peur de l'impression produite sur l'esprit des jeunes gens par la peinture du vice, commencez par saisir à la devanture des libraires, un ouvrage en 24 volumes, qui a pour titre, *Fantomas*, œuvre dans laquelle l'imagina-

tion des auteurs se donne libre carrière pour concevoir tous les raffinements du crime et amonceler, comme à plaisir, tout ce qu'il est possible d'inventer pour exalter le génie du mal, en lutte ouverte et victorieuse contre la Société.

Véritablement, c'est là qu'est le réel danger, dans ces œuvres qui s'étalent dans les kiosques, à la vitrine des libraires, à treize sous. Il faut aussi que vous condamnerez le journal qui fournit une relation détaillée de tous les crimes, donne la photographie des bandits, les dresse souvent sur un piédestal. C'est ainsi que le *Matin*, pour ne citer que celui-là, a publié les mémoires de Garnier, se déclarant très heureux de pouvoir fournir au public l'opinion du célèbre bandit : « Ce document, dit le journal, est destiné au public, en le publiant nous ne faisons que devancer l'heure où le public, qui en a le droit, le connaîtra. » On peut dire que voilà de la belle publicité faite au crime dans un journal qui se tire à million d'exemplaires.

Vous le voyez, Monsieur le juge, il paraît bien difficile, sans violer la logique, la tradition historique, sans entraîner des conséquences absurdes, qu'on puisse persister à soutenir que l'auteur de l'arrêt a voulu interdire la reproduction fictive d'agissements criminels; d'œuvres d'imagination.

S'il fallait une autre preuve, par surcroît, nous la trouverions dans cette constatation : que M. Herriot, maire de Lyon, premier auteur des arrêtés sur les cinémas, n'a jamais eu devoir ni pouvoir verbaliser dans son ressort contre aucune œuvre d'imagination reproduite sur la scène du cinématographe. Il a estimé avec raison, que son arrêté était un *arrêt de circonstance*, s'appliquant à un fait spécial qu'il désirait ne pas voir se renouveler, c'est-à-dire la reconstitution sur l'écran du cinématographe des péripéties vraies ou fausses d'un crime réellement commis et dont la presse avait déjà suffisamment parlé.

Je n'ai encore accompli que la moitié de ma tâche; il faut maintenant que j'aborde la question de la légalité de l'arrêt. Tout ce que j'ai dit, en effet, jusqu'ici, s'applique au cas où l'arrêt pris par M. le Maire de Marseille l'aurait été dans les limites de sa compétence; c'est alors seulement que vous auriez à vous préoccuper de savoir si le film tombe sous le coup de l'arrêt; mais je dis que cet arrêt a été pris par M. le Maire hors des limites de sa compétence; il a statué dans une matière où les textes de loi qui régissent les représentations théâtrales lui interdisent de s'attribuer le droit de contrôle sur les spectacles. Ce droit n'appartient qu'au Ministre et ceci m'amène à exposer l'évolution de la législation en matière théâtrale.

Les spectacles de tout temps ont été régis par des règles assez strictes dont la rigueur se relâchait en certaines périodes de liberté politique.

(A suivre).



BERLIN

ESSANAY

CHICAGO

Édition de Films Cinématographiques

VENTE — LOCATION

G. JANIN

== PARIS ==

17, Rue Grange Bateillère

Tél. : 214-27 Télégr. EXPORFILM

== BRUXELLES ==

38, Rue de la Bourse, 30

== MARSEILLE ==

9, Rue Beauveau, 9

Représentant : M. REYNIER

== LILLE ==

56, Rue de Paris, 56

Représentant : M. LELoup



PARIS

CENTAURO-FILMS

TURIN

Paris, le 10 Décembre 1912.

M

J'ai l'avantage de vous informer que je viens d'acquérir l'exclusivité de ce film :

DÉCOUVERTE DU POLE SUD PAR AMUNDSEN

Ce film, pris par le célèbre Explorateur lui-même, est un document excessivement intéressant, et appelé au plus grand succès. Son exhibition coïncidant avec les Conférences qu'AMUNDSEN donne en France ce mois-ci, en fait une actualité sensationnelle, qui peut vous faire espérer des recettes exceptionnelles.

Les listes de location sont dès maintenant ouvertes, et je vous prie de me prévenir de suite si vous désirez le retenir pour votre Établissement.

Recevez, M , mes bien sincères salutations.

Géo JANIN.

LE DOCUMENT

C'est le 31 janvier 1913 que paraîtra le très beau film de la **Savoia** :
LE DOCUMENT, grand drame militaire.

A propos de l'Exposition Cinématographique de Londres

Nous apprenons que M. Charles Le Fraper, notre confrère du *Courrier Cinématographique*, est chargé par le Comité de l'Exposition Internationale de Londres, d'organiser la section française.

C'est donc à M. Le Fraper, 28, boulevard Saint-Denis, à Paris, que MM. les Exposants auront à s'adresser. Rappelons que l'exposition aura lieu les 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 29 mars 1913.

Cinéma et Vie chère

Les honorables membres du conseil de Lausanne en ont vraiment de bonnes. Dans une enquête sérieuse, comme tout ce que font nos amis de la libre Helvétie, ils viennent d'écrire avec tranquillité que l'abus des cinématographes est une des causes du renchérissement de la vie... ainsi que les trains de plaisir, les kermesses et l'alcoolisme.

Passe pour l'alcoolisme, mais le cinéma ? Nous avons toujours cru que, dans l'état actuel de la vie moderne tous les jours plus onéreuse, le cinématographe était au contraire le seul théâtre possible, celui des prolétaires, auxquels il offre pour quelques sous un divertissement consolateur et reposant. Il n'aggrave en rien la situation du foyer des humbles. Le plaisir qu'il donne est meilleur que celui dont le bar voisin se fait le dispensateur insolent et protégé.

En vérité, on croit rêver en lisant de pareilles insanités. La vie est chère pour mille raisons étrangères à la cinématographie et je demande si les propriétaires parisiens ont augmenté leurs loyers de façon scandaleuse parce qu'ils vont trop au cinéma. Ces Messieurs n'y fréquentent guère qu'avec les billets gratuits dont leurs concierges sont trop souvent comblées.

Mais il est certain que la vie est chère parce qu'ils augmentent leurs loyers et que les pré-

tentions de nos ouvriers vont croissant en raison du prix de la vie.

Le cinéma représente dans nos mœurs sociales une habitude excellente et qu'il convient d'encourager par tous les moyens. Superflu, dit-on ! Je prétends qu'il est un surperflu qui va devenir indispensable et qu'il faudra bien songer à lui — Messieurs des ligues antialcooliques — pour lutter avec chance de succès contre le fléau de l'absinthe dans les rangs ouvriers.
G. D.

Le Cinématographe et la Jeunesse Suisse

Sur le désir émis par le département de justice et police, la municipalité de Lausanne a soumis au Conseil un règlement concernant la fréquentation des cinématographes par les enfants.

Voici la teneur de quelques paragraphes :

« Il est interdit aux propriétaires de cinématographes ou à ceux qui les exploitent, de recevoir aux représentations qu'ils donnent, les enfants âgés de moins de seize ans, s'ils ne sont pas accompagnés de leurs parents ou tuteurs ou d'une personne majeure présentant des garanties suffisantes d'autorité. »

« Seront considérés comme contrevenants aussi bien les propriétaires de ces établissements ou ceux qui les exploitent, que les enfants ou ceux qui les accompagnent sans remplir les conditions ci-dessus prévues. »

« Il est fait exception pour les représentations extraordinaires destinées à la jeunesse et dont le programme a été admis préalablement par la direction de police. »

Ce projet de règlement, sur lequel rapporte immédiatement et oralement M. Burnens, est adopté.

Une Bande... Sensationnelle

Nos lecteurs se souviennent que nous avons annoncé en son temps l'accident dont fut victime le très sympathique Bertho, l'amusant Gavroche de l'Eclair. L'excellent artiste s'était luxé les deux poignets dans une chute... involontaire.

L'Eclair va sortir dans un prochain programme la bande au cours de laquelle M. Bertho — aujourd'hui rétabli — fut si malheureusement blessé. Elle s'appelle *Gavroche courtier en canots*... et, curieuse ironie des choses, est des plus drôles.

Agence Générale

16, Rue de la Grange-Ba

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR I



Eclair



L'HÉRITAGE MAUDIT

(LE POISON DE L'HUMANITÉ — 2^e Série)

Drame. — Longueur : 942 mètres. — 2 Affiches.

Le Troisième Larron

Comédie : Longueur 170 mètres.

Willy et le méchant Cuisinier

Comique. — Longueur : 207 mètres.

L'Escarpin de Gontran

Comédie. — Longueur : 214 mètres. — Affiche.

Un mal pour un bien

Comédie. — Longueur : 220 mètres.

Constantinople et ses Monuments

Documentaire. — Longueur : 123 mètres.

ÉCLAIR-JOURNAL

VITAGRAPH.	LE GÉNIE DU MAL	945 M
—	— Deuxième exemplaire	945
—	LE GROG DE PAPA	169
—	CAPITAINE POUR 1 ¹ / ₂ HEURE	306
—	UN VRAI GAILLARD	283
—	— Deuxième exemplaire	283
BIOGRAPH.	FIDÈLE A SON POSTE	312
SELIG.	L'INSTRUMENT DU DESTIN	318
BISON.	MESSAGE SUPRÊME	248

SOIT 7404 MÈTRES EN

Cinématographique

Paris - Télép. : 150-80

LILLE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

NDREDI 3 JANVIER 1913



Éclipse



Le Secret de Maître Blaise

Drame. — Longueur : 215 mètres. — Affiche.

Arthème cherche le calme

Comique. — Longueur : 111 mètres.

Le Comté de Dorset

Voyage. — Longueur : 101 mètres.



Milano



LES DEUX ARMATEURS

Drame. — Longueur : 560 mètres. — Affiche.

Mariage bien assorti

Comique. — Longueur : 185 mètres.

L'Engadine Pittoresque

Voyage. — Longueur : 119 mètres.

DISK.	SON ROLE LE PLUS DIFFICILE	520 Mèt.
OIA.	SANS QUARTIER	700 —
LA.	COMME UNE SŒUR	773 —
	— Deuxième exemplaire	773 —
	MONSIEUR PAS COMME LES AUTRES	166 —
	— Deuxième exemplaire	166 —
BROSIO.	ROBINET SE TROMPE D'ÉTAGE	155 —
	— Deuxième exemplaire	155 —
	ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS	190 —

DE NOS EXCLUSIVITÉS



Groupes Électrogènes

à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

CONVERTISSEURS

Rotatifs et Statiques

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

PAUL BACHELET

Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI^e)

Télep. : 952-23 - Métro : NATION

SERVICE DE MONTAGE

Entretien et Réparation

LIVRAISONS

INSTALLATIONS RAPIDES

Un accident professionnel

L'excellent artiste de la Société des films *Eclipse*, Arthème Servaes, vient de se blesser grièvement en exécutant un saut périlleux ordinaire. Le malheureux a une côte démise et un épanchement de sang. Le médecin espère toutefois qu'il sera rétabli dans un mois.

Ajoutons que M. Servaes, qui fait le saut périlleux comme il marche, terminait sa bande. Tous nos vœux pour sa plus prompte guérison.

Courrier d'Angleterre

A propos du « Miracle ». — Une exposition cinématographique qui se présente mal : l'Association des fabricants lui refuse son concours.

(Par correspondance spéciale.)

Encore un mot au sujet du *Miracle* ! Ainsi que je l'ai mentionné dans mes notes de la semaine dernière, la première à *Covent Garden* fût un succès musical autant que cinématographique, grâce à un magnifique chœur de 200 exécutants. La mise en scène est unique.

Le premier plan représente l'intérieur de la cathédrale de *Pechtoldsdorf* orné de splendides vitraux et lorsque les grandes portes sont ouvertes le drame se déroule dans la cathédrale même. Le film suit de très près la légende originale quoique quelques points diffèrent de la production donnée l'an dernier à l'*Olympia* par le Prof. *Reinhardt*. Le succès que le film vient de remporter est un triomphe éclatant lorsqu'on songe aux difficultés énormes que M. *Menchin* a eu à surmonter.

Tout d'abord le château authentique qui orne un des paysages de l'arrière plan l'a obligé à de minutieuses recherches, puis, après s'être procuré à grand peine le décor voulu pour la scène de la cathédrale, M. *Menchin* a dû déployer toute sa diplomatie pour obtenir du clergé l'autorisation de s'en servir. Mais, lors de l'arrivée du film à *Londres* ses difficultés ne faisaient que commencer. En effet, nul ne se fera une idée du nombre de répétitions qu'il duit faire avant d'arriver à la synchronisation parfaite du film avec la musique.

Enfin, lorsque grâce aux bons soins et à l'énergie de M. *Menchin*, tout fut à peu près réglé, la nouvelle se répandit qu'une partie du film, envoyé à Paris pour être colorié, avait disparu. Jugez des sentiments avec lesquels la nouvelle fut accueillie. Très heureusement, la partie absente fut retrouvée et tout rentra dans l'ordre.

Les rôles principaux sont tenus par les mêmes acteurs qui interprétèrent le *Miracle* à l'*Olympia*.

Le plus grand intérêt a été soulevé par la publication du plan de l'« *International Cinématograph Exhibition A. Conférence* » qui est projetée pour mars prochain, du 22 au 29.

Tous les intéressés du cinématographe savent ce que cette dernière réunion peut apporter d'amélioration dans la science, l'éducation, l'hygiène, etc.

En réalité, ses pouvoirs sont presque illimités, mais le public en général n'a qu'une idée bien faible de tout cela. Aussi, cette conférence, si elle a lieu, aura-t-elle pour but de démontrer clairement à la foule tous ces avantages.

L'éducation en sera un des traits principaux. Tous les directeurs et directrices des principales écoles de la Grande-Bretagne ont témoigné de leur approbation du cinéma comme agent éducateur. Ceci dit assez l'intérêt soulevé dans les milieux où l'on s'occupe d'éducation.

Le « directeur en chef » du collège d'*Eton*

est un des vice-présidents de cette section et la liste comprend aussi l'évêque de Birmingham, *Lord William Yoxall*, et d'autres noms bien connus.

Les services que le cinéma peut rendre aux œuvres religieuses de colonisation sont énormes et seront aussi démontrés. A cet effet, une salle modèle sera construite, ayant pour but de perfectionner les méthodes déjà employées.

Des sociologues et publicistes éminents patroneront la section sociale et industrielle d'hygiène, de travaux publics, en un mot de tout ce qui touche à la santé publique.

Les questions de l'émigration occuperont, paraît-il, une section séparée et plusieurs « *Agent general and High commissioners* » pour les colonies anglaises ont accepté la vice-présidence.

Les Anglais émigrent déjà chaque année à raison de plus de 200.000 personnes annuellement. Que sera-ce lorsque le cinéma leur montrera d'une façon vivante et palpable les richesses de leurs colonies.

Les autres sujets à discuter seront : les sciences, l'armée, la flotte, la presse, la réclame, les différentes fabrications et la mode.

En un mot, ce sera une revue universelle.

Mais tout ceci n'est encore qu'à l'état de projet, car les promoteurs de l'Exposition ont eu à subir un échec sérieux : « *The Association of Kinematograph Manufacturers* » refuse en effet de leur prêter son appui.

Le secrétaire de l'Exposition, *M. E. Schofield*, a été prié d'expliquer en détail le plan de l'Exposition projetée, dans un des derniers « meetings » de l'Association.

Après une longue délibération, cette dernière exprima, à l'unanimité, sa désapprobation et refusa d'avoir quoi que ce soit de commun avec l'Exposition en question.

BUTTLER.

La Scala de Bruxelles

Nous sommes informés que la Scala de Bruxelles, sous la direction de *M. l'ingénieur De France*, fera des débuts sensationnels le 18 janvier courant.

Nos meilleurs vœux au distingué directeur.

Double Succès

L'Alhambra de Bruxelles et l'Hippodrome d'Anvers présentent un spectacle nouveau avec conférences, bruits de coulisses, etc. Succès complet.

L'Indépendance de la Roumanie

Les distingués représentants de *M. Léon Popesco*, de Bucarest, propriétaire du grand film « *L'Indépendance de la Roumanie* » sont à la veille de traiter à Paris avec la Direction d'un important Cinéma-Théâtre pour la présentation publique de leur œuvre sensationnelle. Tout Paris pourra bientôt voir cette puissante et unique composition cinématographique jusqu'alors absolument inédite.

Il nous faut à ce sujet couper les ailes à un canard qui menacerait de passer pour la vérité. *L'Indépendance de la Roumanie*, guerre Russo-Bulgare de 1878, a été tourné par les soins d'un groupe d'artistes et de metteurs en scène roumains sous le haut patronage des pouvoirs publics et, si l'on peut dire, avec leur propre collaboration. Sa majesté le roi Carol l'encouragea de sa haute bienveillance. Ce film aujourd'hui propriété exclusive de *M. Léon Popesco* n'a jamais vu le jour de l'écran autre part qu'en Roumanie et à Buda-Pesth où il fait en ce moment la plus profonde sensation.

Sous le même titre, quelques personnes sans scrupules, ont cru devoir mettre sur le marché une production similaire mais qui n'est qu'un pastiche honteux du film de *M. Popesco*. Passée dans divers pays, en Italie où elle fut interdite, en Russie où elle parut presque clandestinement, cette mauvaise bande est interdite en Roumanie. N'est-ce pas la plus belle consécration de l'œuvre authentique que Paris va, dans quelques semaines, avoir la faveur de connaître ?

M. Léon Popesco, pressenti par de grandes sociétés européennes et américaines, confierait volontiers l'exclusivité de son grand film soit à un concessionnaire pour un pays soit à un agent général pour le monde.

Jamais l'heure de la programmation de cette reconstitution de l'histoire roumaine ne fut plus opportune. La guerre des Balkans touche à sa fin et les considérations patriotiques qui avaient jusqu'alors retenu *M. Popesco* vont cesser d'avoir leur raison. Les grandes batailles des Bulgares alliés aux Russes contre les Turcs — qu'il eut paru inconvenant de présenter pendant les hostilités même — vont être offertes au public de tous les pays qui les attendent avec impatience.

Ajoutons — pour être complets — que *M. Léon Popesco* est à la veille d'ouvrir une usine pour l'édition des films en Roumanie, dans le généreux désir de doter son pays d'une véritable collection d'œuvres éducatives, instructives et patriotiques.

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dirigé par

MM. Pierre DECOURCELLE



Misérables

Victor Hugo

Les Films de

sont édité par

Etablissements

les Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

ES

ables

HUGO

C. C. A. G. L.

par les

PATHE FRÈRES





Adresse Télégraphique

UNIOFILMS

PARIS

UN
DES **GRANDS ED**

LILLE, 8, Rue du Dragon. Tél. 22.60

17, FAUBOURG M

LES CLIENTS
choisissent



Jan
19

Nos Meil



Eclair =

ON
COURS DE FILMS



MARTRE, PARIS

MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20

er

3

Vœux

NOUS
achetons !



ournal



ÉCLAIR

JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 27

PARIS. — La Mode. — Manteau du soir.

— **Obsèques de Detaille.** — Le tout Paris politique, artistique et mondain s'inclina devant le corps du plus grand peintre de batailles des temps modernes.

— **La Coupe de Noël.** — Insoucieux de la température, les concurrents Français, Belges, Autrichiens et une Parisienne, M^{lle} Mortier, traversèrent la Seine en largeur.

NAPLES, Italie. — De Tunis à Rome en Avion. — Garros, nouvel Icare, survole la Méditerranée, atterrit à Naples d'où il repart pour la ville éternelle.

— **Fête de l'Immaculée Conception.** Ce fut une vision féerique que donna la foule enthousiaste tendant les bras vers la Vierge en son char de Corail.

LONDRES. — Noël. — Les Camelots rangés en file actionnent d'étranges jouets.

BRUXELLES. — Saint-Nicolas. — C'est lui que le petit Jésus délègue tout spécialement aux petits Belges pour l'aider dans son universelle mission.

ALBANIE. — Devant le fort Tarabesch.
— Les derniers coups de canon.

MOSCOU (Russie). — Entre chiens et loup. — Lutte sauvage dont les chiens dressés spécialement sortent généralement victorieux.

NEW-YORK. — Lancement d'un superbe Dreadnought. — La « New-York » cuirassé de 28.000 tonnes se glissa majestueusement dans son élément aux applaudissements de 50.000 spectateurs.

SÃO-PAULO (Brésil). — Parade militaire. — Le Président et autres autorités assistèrent aux mouvements d'ensemble d'infanterie et de cavalerie.

GENÈVE (Suisse). — Dernière heure. — Accident au tunnel du Mont-d'Or. — Une formidable irruption d'eau, balayant tout sur son passage, s'est produite dans les travaux en cours — 5.000 mètres cubes à la seconde.

A NOS LECTEURS

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

UNION des GRANDS EDITEURS
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17



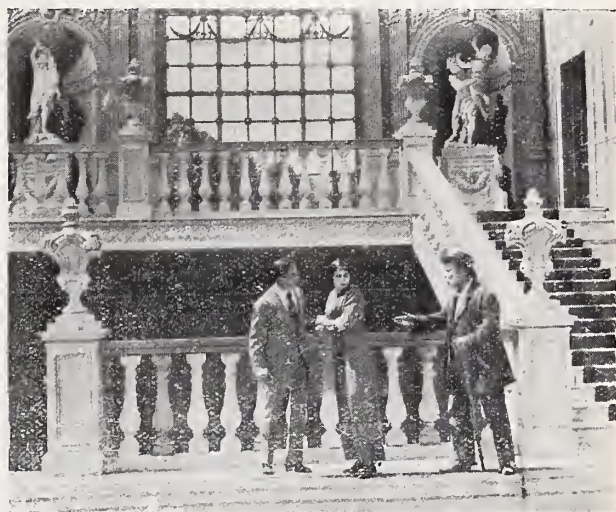
ITALA= = FILM =

ITALA-FILM
TORINO

VENDREDI

17

JANVIER



= ZACCONI | =

dans

» PÈRE ! «

Quatre Affiches -:- Long. : 1.034 mètres

ITALA-FILM

PARIS - 3, Rue Bergère, 3 - PARIS

Téléphone : 149-11

✕ ✕

Adr. Tél. : ITALAFILM-PARIS

Tous les Films "ITALA" sont exclusivement imprimés sur Pellicules Vierges "EASTMAN-KODAK".

EXPLOITANTS !...

n'oubliez-pas que

MONOPOL = LOCATION

44, Rue du Château-d'Eau, PARIS

continue la série de ses grands succès par



SOUS LE MASQUE

Grand Drame en Deux Parties

interprété par les Meilleurs Artistes

TOUS NOS FILMS sont présentés au "CONSORTIUM-CINÉMA"

18, Rue du Faubourg du Temple, 18

LOCATION AU TARIF SYNDICAL

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc. PARIS

PROGRAMME DU 17 JANVIER

Force irrésistible.....	318
Robinet étudie la mathématique.....	150
Fricot et le Monument.....	135
Paysages et coutumes Sardes.....	105

PROGRAMME DU 24 JANVIER

Satan (1 ^{re} partie), 7 affiches.....	821
Mademoiselle Robinet, comique.....	171
Le Corset Rose, comédie.....	244
Le Golfe de Spezia, plein air.....	101

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME DU 10 JANVIER

Le trio de la garnison, drame, affiche..	299
--	-----

Société CINÉS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 78

Naples.....	75
Amour et Automobilisme, comique, aff.	277
Patachon veut se marier, comique, aff.	135
Dame de pique, drame, affiche.....	658

HEPWORTH

Accusé à tort, drame, affiche.....	323
------------------------------------	-----

CELIO-FILM

Larmes et sourires, drame, affiches....	642
---	-----

CRICKS & MARTIN

Une affaire Shocking, comique, affiche.	114
---	-----

NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Les filles du Capitaine de vaisseau, aff.	725
---	-----

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

Sublime tâche, drame, affiche en coul..	211
Une Pêcherie de Homards sur la côte de Cornouailles, documentaire.....	105
Arthème portefaix, comique, aff. en coul.	142

EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

Cours de natation par le professeur G. H. Corsan, éducatif.....	124
Madame Raymond Jeune.....	301

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

Histoire d'un baiser, comédie dramatiq.	480
Fleurs flétries, drame.....	780

MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG

6, rue du Conservatoire, 6, Paris

Le Fantôme de la mer, drame affiche..	785
Un Eventail original, comique affiche..	140

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

POUR PARAITRE LE 10 JANVIER 1913

La Veuve Joyeuse, d'après le liv. de MM. R. de Flers et A. de Caillavet, 2 affiches, série A.C.A.D.....	706
Le Circuit de Gavroche, com., affiche..	158

SCIENTIA

Les Echinodermes, scientifique.....	156
-------------------------------------	-----

ECLAIR-COLORIS

La Vie aux Indes-Anuradhapura, p. air	106
---------------------------------------	-----

AMERICAN STANDARD FILMS

Le Corbeau, drame, affiche.....	280
---------------------------------	-----

POUR PARAITRE LE 17 JANVIER 1913

La Restitution, drame, 2 affiches.....	618
Gontran et la voisine inconnue, comédie	202
Gavroche livreur de canots, com. affiche	139

ECLAIR-COLORIS

L'Araignée, drame.....	165
A travers la Grèce, plein air.....	140

AMERICAN STANDARD FILMS

La chasse au blason, comédie.....	237
-----------------------------------	-----

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

ROYAL-FILMS

DEKAGE-FILMS

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

17 Janvier

VITASCOPE

La Course à la Mort, drame, affiches..	465
--	-----

PASQUALI FILM

Polidor apache, comique.....	180
------------------------------	-----

SACHA

Le Lac de Traunn, plein air.....	102
----------------------------------	-----

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 5

La loi de la Guerre, drame, affiche....	268
La forte émotion, comique, agrandiss...	143
La conversion d'Irma, comédie, agrand.	412
La tirelire de Bout-de-Zan, comique...	225
Onésime employé des postes, comique..	137
De Biasca à Faïdo, panorama.....	114
L'embouchure de l'Adour, marine.....	76
Dans le monde des animaux, coul., doc.	91

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

La Dentellière, coul., affiche, comédie..	417
---	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

PÈRE, drame, affiches.....	1034
La Vérité avant tout, comique, affiche..	153
Comment il arriva que Florent épousa sa domestique, comique, affiche.....	170
La circulation du sang, scientifique....	93

A. KHANJONKOFF et C^{ie}
M. A. GUTMAN, Représentant
28, Faubourg St-Honoré, Paris

31 JANVIER
 Semaine d'Aviation, très intéressant.

7 FÉVRIER
 La Vie d'une Artiste, grand drame.

**Société des Phonographes
 et Cinématographes " LUX "**

32, rue Louis-le-Grand, Paris
PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913
LUX

Le Puits 313, drame, 2 affiches..... 820
 Amoureux d'une photo, comique..... 127

AQUILA

Le Sire de Châteaunoir, drame, affiche 550

MAJESTIC

Un Poker enragé, comique..... 272

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

Nouveautés pour le 7 Février 1913

Empire. La coupe finale des chats, fant. 108

B. et C. Les animaux que nous connaissons, documentaire..... 137

Nouveautés pour le 14 Février 1913

Biograph. Le dénonciateur, drame.... 333

— Le cœur du millionnaire, dr. 317

— Leurs idoles, com. hilarant. 488

Lubin. Gratitude de voleur, drame.... 324

— Les inconvénients de la galanterie, comédie..... 305

Kalem. L'espionne, drame de guerre... 274

— L'avare, drame 316

MILANO-FILMS

Agence Générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris

LE 17 JANVIER

Bouleur muette, drame, affiche 583

Les paysages célèbres suisses..... 124

La chemise nouvelle de Boniface, com. 95

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

La Panthère, drame moderne..... 585

Mortelle ivresse, drame 100

3 JANVIER

Sans quartier, drame, affiche..... 700

31 JANVIER

Le document, drame militaire..... 100

FILMS SELIG

Représentant : Charles HELFER

16, Rue St-Marc, Paris

PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

L'amoureux de Miss Aubry's..... 315

La méthode primitive de l'agriculture au Japon..... 92

Les Rois de la Forêt, 4 grandes affiches 556

PROCHAINEMENT - SENSATIONNEL :

Cendrillon..... 1050

Face au feu, dramatique..... 315

Le rêve de Nesiphor ou les caprices

d'un éléphant..... 280

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 49

Le Contrôleur des Wagons-Lits, c. aff. ... 740

Le Roman de Madame Ducordon, com. 255

Boirean veut être élégant, comique..... 120

Manœuvres de l'Artillerie française, scènes militaires..... 115

Les défenseurs de nos vergers. — Les

Mésanges, série instructive, n° 30..... 85

Miss Alice, contorsionist act. acrobatie... 80

AMERICAN KINEMA

A qui le Chapeau ? comique, affiche ... 170

BELGE CINÉMA FILM

Un Episode de Waterloo, hist. aff. ... 490

COMICA

Rastus a perdu son éléphant, com., aff. 205

GERMANIA FILM

Grande Ecole gouvernementale de la province d'Usambara, plein air 80

HEPWIX

Une fortune dans un fauteuil, comique. 205

IBÉRICO

La Granja. — Résidence d'été des rois d'Espagne, près de Ségovie, plein air 180

NIZZA

Purotin vent-être policier, comique 175

THALIE

Pénard n'aime pas la poussière, com. ... 180

THE JAPANESE FILM

La Trahison du Daïmio, mimodrame dr. ... 315

U. N. M. C.

**UNION DES NOUVELLES MARQUES
 CINÉMATOGRAPHIQUES**

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME N° 1

Durckel Film. Les grandes amours, d. 3 af. 900

Photo Radia Film. American photograph, comique..... 112

Gerrard Film Co. Les curiosités de la nature, 1^{re} série..... 128

— Bien d'autrui ne profite

jamais, drame..... 172

PROGRAMME N° 2

Novi Film Belge. Charme de petite Hollandaise ou la force de l'amitié, c. aff. 422

Photo Radia Film. Les Dubois ont peur

des apaches, comique. 148

— Bébé et son chien, com. 105

PROGRAMME N° 3

Novi Film Belge. Les trois papas de Lilly,

sentim., grandes affiches. 622

Photo Radia Film. Nos bons balayeurs, c. 153

Clarendon Film Co. Le lieutenant Rose et

son brevet d'aéroplane,

drame affiche 345

— La dépêche secrète,

drame, affiche 240

— Où est bébé, comique 165

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

Les sœurs rivales, comédie dramat. aff. 313

Scènes aux environs de Dublin, pl. air. ... 88

Patience et longueur de temps... c. c. aff. 289

La remplaçante et le vert galant, c. h... 170

La loi du ranch, avent. du Far-West, aff. 284

Reconnaissant jusqu'à la mort, d. col. aff. 248

Le fabricant de jouets, pathét., affiche, 290

Un détective en herbe, com. comique... 197

PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements,
prière de mettre un timbre pour la réponse.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de personnel peuvent prendre les adresses des personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

A VENDRE 1 appareil prise de vues LUMIÈRE-CARPENTIER avec pied et plate-forme panoramique et objectif état neuf: 800 francs.

A VENDRE boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0 15.

A vendre très bons objectifs tous foyers Pathé Frères.

A vendre : 1 lot d'affiches de toutes marques et de toutes dimensions, 20 fr. le cent. S'adresser au *Ciné-Journal*.

AFFAIRE TRÈS SÉRIEUSE : Cinéma province 80 km. de Paris, 700 places, installation de premier ordre, moteur, skating avec tous accessoires. Ecrire S. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

A vendre ou à échanger films parfaits état. Maréchal, avenue d'Orfeuil, à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

A vendre un beau cinéma forain 21 sur 8. Façade artistique, tournée 1913 assurée. Ecrire M. Maréchal, avenue d'Orfeuil, Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne).

Stock de films de toutes marques toujours disponibles. ... J. Sala, 11, rue Cadet, Paris.

A vendre de suite, cause de maladie grave, grand café du Commerce, situé à Allevard-les-Bains (Isère). (M. Boucher, propriétaire). Cinéma, le seul dans le pays, toute l'année les samedis et dimanches et tous les jours en saison thermale (durée 4 mois). Réelle occasion. — S'adresser directement ou au bureau du « *Ciné-Journal* » pour conditions.

On demande à acheter d'occasion un transformateur en très bon état de 70 volts 80 amp. — Adresser les propositions au « *Ciné-Journal* » qui transmettra.

A VENDRE ensemble ou séparément : Matériel de cinéma forain, état de neuf, comprenant :
1° Une voiture caravane, deux places, meublée pitchpin, tolée extérieur, 6 m. 50-2 m. 40;
2° Une autre voiture fourgon, 6 m.-2 m.;
3° Une tente américaine, 14-7;
4° Un charriot pour le transport de la tente;
5° Tableaux de distribution, lampes à arc, poste complet Pathé, 20.000 films de toutes marques;

6° Une locomotive routière à vapeur servant au transport du matériel et fournissant la lumière électrique à l'établissement dynamo 60 ampères 110 volts.
Ecrire à Cinéma Grécourt, Pont-l'Évêque (Oise).

A VENDRE une lanterne, 100 ampères, neuve.

THE

Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODE : A.B.C. 5 th. EDITIO

TÉLÉPHONE N° : 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 Centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons **NOS LISTES** régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

Chaque Vue Garantie en Excellent État

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

On demande à acheter cabines occasion bon état; faire offres au *Ciné-Journal*.

A vendre belle machine Lantz, force 20 HP. — S'adresser Directeur du cinéma Doulon, 57, rue Gué-Robert, Nantes (Loire-Inférieure).

A VENDRE une vue de la Passion état de neuf, en couleur 950 m. 1200 francs. *Ciné-Journal*.

A vendre une paire carter. S'adresser au *Ciné-Journal*.

OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN libre de suite désire place. Ecrire Barrat, 210, faubourg Saint-Martin.

PATHÉPHONE et table luxe noyer sculpté 75 morceaux 50 c/m et 26 morceaux 35 c/m. Valeur 320 francs entièrement neuf, faire offre appareil d'agrandissement et projection neuf, accessoires 7 vues noires, 20 vues couleurs fines, chromatopes, vues mécanisées. Valeur 375 francs faire offre à KOLLER. Cinéma à Clairvaux-sur-Aube (Aube).

Très sérieux et pressé. Jeune homme disposant capital cherche association en moitié dans affaires ciné, projection ou autre pouvant justifier bénéfices. Ecrire Robert Malmenayde, 19, Rue Jean-Daudin, Paris (15°).

Nous sommes acheteurs de l'Eclair-Journal en 5° ou 6° semaine. Offrir à MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux Morris à Alger.

ON DEMANDE à acheter des films d'occasion en parfait état, faire offres à Davos-Platz, Grison (Suisse), Boîte 13.353.

A VENDRE un lot de 4.000 m. films en bloc, 0 fr. 15 le mètre.

Entreprise Générale de Cinématographes

THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

S'occupe de tout

ce qui concerne

la Cinématographie

Installation complète de Théâtres & Cinémas

VENTE

ACHAT

LOCATION

ÉCHANGE

Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion

Liste et Catalogue sur demande

Édition, Représentations

Achat de Négatifs et Positifs

SUPERBE OCCASION : châssis automobile Krieger à transmission électrique, très bon état, moteur Aster 4 cylindres, 12 HP, commandant dynamo 110 volts, permet à l'arrêt de fournir bel éclairage électrique pour locaux et cinéma. Prix net : 2.000 francs, avec pneus d'occasion. S'adresser 48, rue de la Boétie, Paris.

PIANISTE accepterait similaire pour jouer seul dans cinéma Paris ou environs, accompagnement cohérent à l'action cinématographique. Ecrire L.-M. Minaldi, 126, rue de Tocqueville, Paris (17^e).

A VENDRE cinéma concert et buvette banlieue, 45.000 francs, bénéfice garanti. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 à 11 heures.

A VENDRE piano orchestre convenant très bien pour salle de bal, cinéma ou café; riche occasion. S'adresser pour s'entendre 187, avenue de Clichy, Paris, maison Malot.

PIANISTE pour ciné (piano seul); improvisateur. Ecrire directement à M. Defarcy, 102, rue Blanche, Paris.

METTEUR en scène cinématographe, six ans de métier. Références. Ecrire Z., 13, *Ciné-Journal*.

CHEVAUCHEE DE LA MORT, 300 mètres, Edison, est à louer à partir de la deuxième semaine. A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon (Rhône).

E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste **SLONOWSKI**

Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérable au frottement et à la chaleur.

Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!
(Essayez une fois, vous ne changerez plus)

Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200.000 mèt. disponibles

Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les "Projections d'Art Mirax"

Prospectus N° 26 et 29 gratis.

CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0,50

Ex-Propriétaire de tournée en province cherche poste de directeur ou gérant de cinéma à Paris : hautes références. Ecrire au *Ciné Journal* V. X.

A LOUER cinéma en pleine exploitation, salle très coquette de 700 places, très bien située dans grande ville de l'Ouest. S'adresser au *Ciné-Journal*, A. L., qui transmettra.

CINEMA à vendre, 15.000 francs, loyer 2.500 francs, 500 places, à Paris. Ecrire B. B. B., poste restante, Vincennes.

A. S. POURTAU VELARDE, calle Marqués de légomez N° 3 à Madrid (Espagne). — Maison spéciale pour la location des meilleures marques.

CINEMA à céder au centre de Bruxelles, avec matériel complet, moteur à gaz (neuf), salle ayant 32 mètres de long sur 15 mètres de large, avec galerie contenant 600 places assises, conforme en tous points aux arrêtés communaux, double cabine avec appareil à projection (nouveau), conditions très modérées. S'adresser au bureau du *Ciné-Journal*, aux initiales A. T. H., 4322.

L'Union Amicale du Cinématographe

Société Mutuelle des Employés
de toutes Catégories du Cinématographe

Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS

Informe MM. les Exploitants, Éditeurs, Loueurs, qu'elle tient à leur disposition des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au siège social. — Le Secrétaire : SERANT

A LOUER

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 17 JANVIER 1913

LA RESTITUTION

Grand Drame. — 2 Aff. 120×160, 160×240. — Long. approx. 618 m.

Gontran et la voisine inconnue

Comédie. — Longueur approximative : 202 mètres

Gavroche livreur de canots

Comique. — Affiche. — Longueur approximative : 158 mètres

ECLAIR COLORIS

L'Araignée

Drame. — Longueur approximative : 165 mètres

A travers la Grèce

Plein air. — Long. approx. : 106 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

La Chasse au Blason

Comédie. — Longueur approximative : 237 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 24 JANVIER 1913

LA CALOMNIE

Drame. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 272 mètres

Télép. : 130-92 **8, Rue S^t-Augustin** Télép. : 130-92
PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

L'Histoire Contemporaine au Cinématographe

A PROPOS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Pathé Frères

Editent

LE 17 JANVIER

UN FILM SENSATIONNEL

Les Sept Années de Présidence de M. Armand FALLIÈRES

PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

OFFICE DE LOCATION :

VINCENNES - 104, rue de Paris - VINCENNES



Pour le 31 Janvier :

LES ORAGES DU CŒUR

Drame sensationnel

en 2 Parties

Voir Pages 48-49

VITAGRAPH



Société par Actions

A. KHANJONKOFF & C^{IE}

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

7 FÉVRIER

Semaine d'Aviation

JOUÉE PAR DES ANIMAUX

Très intéressant — Longueur : 100 mètres

~~~~~

## LA VILLE DE KERTZ

sur la Mer Noire

(LE PORT PENDANT LA TEMPÊTE)

*Longueur : 80 mètres*

---

**14 FÉVRIER**

## *La Vie d'une Artiste*

**GRAND DRAME MODERNE**

---

**M. A. GUTMAN, Représentant**

28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS

---

Dans le Programme que

# ***Pathé Frères***

éditent le

= **17 JANVIER** =

**PATHECOLOR**

apporte l'attrait de ses MERVILLEUSES COULEURS NATURELLES à

---

**LA GRANJA, résidence d'été des Rois d'Espagne**

*(Ibericofilm)*

---

**LES MÉSANGES**

*Série instructive*

---

**LA TRAHISON DU DAIMIO**

*The japanese film*

---

**MISS ALICE**

*(Contorsionnist act)*

---

*[Ce Programme comprend en outre 11 autres Scènes dues à :*

*"NIZZA", "COMICA"*

*"AMERICAN KINEMA", "HEPWIX" Etc.*

---

**OFFICE DE LOCATION :**

**VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES**

**Téléphone : 934-95**



# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

**N'éveillons pas le chien qui dort**

**ou la**

**Question du Droit des Pauvres**

La question du droit des pauvres réapparaît chaque année, comme une de celles que se pose le monde des théâtres et du cinématographe avec, hélas, la certitude inavouée de ne les pas résoudre. Il en est ainsi de la vieille censure, des pourboires et des étrennes obligatoires. Nous supportons malaisément ces redevances attardées que notre prochain prélève sur notre indolente charité. Nous nous irritons de les savoir éternelles. Nous en parlons dans la presse; après quoi, le monde et les affaires proprement dites, nous reprennent corps et âme et voilà les terribles questions renvoyées une fois de plus à la commission des vieilles lunes.

On a beaucoup parlé du droit des pauvres au cours de l'année qui vient de s'écouler. Théâtres et cinémas, pour un instant réconciliés, ont fait à l'Assistance publique et à M. Mesureur, son directeur, une campagne très vive et souvent très personnelle. M. Carré qui préside aux destinées heureuses de l'Opéra-Comique, conduisait la bataille à la tête de

l'Association des directeurs de théâtres, ses alliés, pareil au fougueux tsar de Bulgarie devant les Serbes, les Grecs et les Monténégrins. M. Capus qui vaudevillise d'agréable façon et qui écrit d'aimables chroniques au *Figaro*, nous parut, dans cette levée de boucliers, comme un héraut plein d'esprit et de malice « parlant au public » pendant que M. Mesureur, ami des papiers administratifs et judiciaires envoyait aux révoltés des gens dont la spécialité est de « parler à la personne ». Le ministre dut intervenir. Certaines influences littéraires firent triompher la conciliation : bref, la question est en ce moment suspendue.

Je souhaite de tout cœur qu'elle reste longtemps suspendue, car je ne veux que du bien à la corporation.

Mais j'ai bien peur que ce ne soit pas fini, comme dit l'autre, car M. Georges Berry, député de Paris et défenseur ordinaire de nos sympathiques limonadiers, vient de se mêler de l'affaire. Il devait, sans doute à son parisianisme bien connu, d'intervenir après M. Capus et M. Carré.

Hélas, lorsque l'actif député met la main à quelque proposition de loi, il faut s'attendre à une surprise. M. Berry n'a pas déçu notre attente vaguement inquiète.

Le droit des pauvres est actuellement prélevé sur les entrées : M. Berry demande *qu'il soit payé désormais sur les bénéfices des exploitations*.

Voilà qui va nous charmer. Nous payions 10 0/0 ; on va nous en demander 20 sous prétexte d'améliorer la situation et d'alléger l'impôt exceptionnel qui grève lourdement l'industrie des spectacles.

Pourquoi diable nous plaignons-nous sans cesse ? Certes, nous avons mille raisons de n'être pas satisfaits : le droit des pauvres dont les cinémas et les théâtres sont chargés, peut difficilement s'expliquer aussi bien dans son fonds que dans sa forme. Rançon du plaisir artistique, il retombe de tout son poids sur certaines épaules alors qu'il paraît beaucoup plus destiné à reposer sur d'autres. Si l'on veut que la pauvreté trouve une compensation, un profit indirect dans les jouissances des riches, il y a — tout le monde le sait bien — certains plaisirs dignes de la taxe. Les grandes villes où « la fête » est à l'ordre de tous les jours et de toutes les nuits, pourraient fournir des ressources énormes à l'assistance et soulager bien des misères si l'on y instaurait un impôt spécial, sur les cercles, cabarets, restaurants de nuit et divers asiles plus discrets. Le pari mutuel et toutes les loteries ajouteraient encore à ce tribut et nous pourrions compter sur un riche budget philanthropique.

Frapper les cinémas et les théâtres est ridicule. Une société éprise d'art et d'intelligence se condamne, en imposant le droit des citoyens à l'art et à l'intelligence. Elle est odieuse, par-dessus le marché, car elle couvre d'une sorte de protection clandestine divers endroits où la clientèle, aisément gaspilleuse de son or, ne souffrirait guère d'une aumône in-

directe prélevée sur son ivrognerie ou sa lubricité.

Nous savons tous ces tristes choses et nous en souhaitons la fin. Mais il y a des dogmes sacro-saints : le droit des pauvres est de ceux-là. L'Assistance publique à laquelle préside M. Mesureur, est aussi incontestable que le budget de ses fonctionnaires est considérable. Emettre un doute sur sa divinité nécessaire, c'est avoir vraiment l'âme de Don Quichotte ou le sens des réformes impossibles.

M. Georges Berry a si bien compris qu'il n'y avait rien à faire contre le droit des pauvres, qu'il a tout de suite, en guise de réforme, proposé de l'augmenter en frappant nos recettes. Grand merci. Un temps viendra où ne faisant plus de recettes puisque le fisc nous les prendra toutes, nous aurons de ce fait atteint le but : la suppression du droit des pauvres.

Mais je ne crois pas que ces Messieurs aient vu si loin.

En attendant, gardons-nous d'éveiller le chien qui dort. Il nous mordrait. Laissons-le veiller aux portes des salles de spectacles et donnons-lui, pour l'instant, la petite pâtée qu'il exige, dans la crainte de pires lendemains. Gardons nos énergies pour réaliser des réformes possibles et ne mêlons pas trop le public ou les représentants du peuple à nos petites misères, car il y a des médecins plus dangereux encore que la maladie.

G. DUREAU.

---

## Pathé-Journal à Milan

---

Le *Pathé-Journal* possède en Italie, un important office à Milan, 32, viale Venezia. Un laboratoire y est installé pour le développement et l'impression des négatifs et des positifs, titres, prise de vues, etc... Le développement des négatifs comme 0,10 le mètre, l'impression des positifs 0,65 pellicule comprise, les titres 0,95 quelle que soit la longueur du texte.

## Charmante Manifestation

Les Etablissements Georges Lordier commencent l'année 1913 sous d'heureux auspices.

En effet, le personnel du journal *Le Cinéma* et celui des exploitations cinématographiques, dont M. Lordier dirige les destinées, s'étaient réunis pour offrir à leur directeur, un souvenir sympathique à l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier.

Le cadeau qui consistait en une très belle garniture de bureau, fut offert par M. Labanhie, chef de poste du Kinérama, au nom du personnel des maisons de Paris et de la province, personnel qui compte plus de cent cinquante personnes.

M. Labanhie fut simple, sincère et communicatif.

M. Lordier remercia en termes charmants et affectueux, et on vida une coupe de champagne à la prospérité toujours grandissante des nombreux établissements que M. Georges Lordier dirige avec autant d'activité que d'expérience.

Bon début de nouvelle année pour M. Georges Lordier, qui poursuit sa brillante carrière au milieu de ses dévoués collaborateurs.

## TORINO = FILMS

Sous la haute direction de l'avocat Romano Scotti, la nouvelle société d'édition *Torino-Film* de Turin, s'installe via Balangero, 336, dans des conditions exceptionnellement favorables et qui laissent espérer les plus beaux succès.

## Les Films Italiens en Belgique

Notre confrère, M. A. Geremia, correspondant de la *Cinematografia italiana ed estera*, à Bruxelles souhaite dans son dernier article que les éditeurs italiens soient directement représentés en Belgique. Il cite à l'appui de sa thèse les paroles suivantes qui émaneraient, — assure-t-il — d'un Français établi depuis quinze ans à Bruxelles et directeur d'un cinéma-théâtre :

« Tous les Exploitants en Belgique sont « désireux de se délivrer du monopole de Paris, par lequel ils sont astreints de passer « pour obtenir des films de marque italienne.

« Ils seraient heureux de pouvoir s'adresser à un Représentant des Editeurs italiens, « établi à Bruxelles.

« Il va sans dire que les moyens actuels

« causent une perte de temps et d'argent très « préjudiciables aux Exploitants belges tributaires de Paris! »

On ne saurait mieux dire. Mais comment croire que ce sont là paroles de Français?

## Le Transport des Films dans les Chemins de fer Italiens

La Chambre de Commerce de Milan vient d'être avisée que, désormais, les pellicules cinématographiques pourront être acceptées dans les trains comme bagages, mais pour un poids qui ne devra pas dépasser 50 kilos. Elles seront frappées d'un tarif supplémentaire de 50 0/0.

## La Belgique songerait à frapper les Cinémas d'un impôt nouveau

On étudie, à l'échevinat des finances, dit *L'Express de Liège*, les moyens de faire payer par les cinémas un impôt en rapport avec les bénéfices énormes qu'ils réalisent, car, décidément, ils ont la vogue.

Actuellement, les cinémas sont assimilés, au point de vue fiscal, aux salles de théâtre. Le système d'impôt communal qui frappe celles-ci aboutit, en résumé, à prélever sur eux, chaque année, la valeur d'une représentation, toutes les places étant occupées et payées.

Ce système assez rudimentaire produit des résultats injustes. Tandis que certains théâtres n'ont qu'une représentation par jour, certains autres en ont deux, et les cinémas les multiplient.

On compte ne plus les ranger parmi les théâtres, mais les englober dans l'une des classes relatives à la taxe sur le revenu des professions.

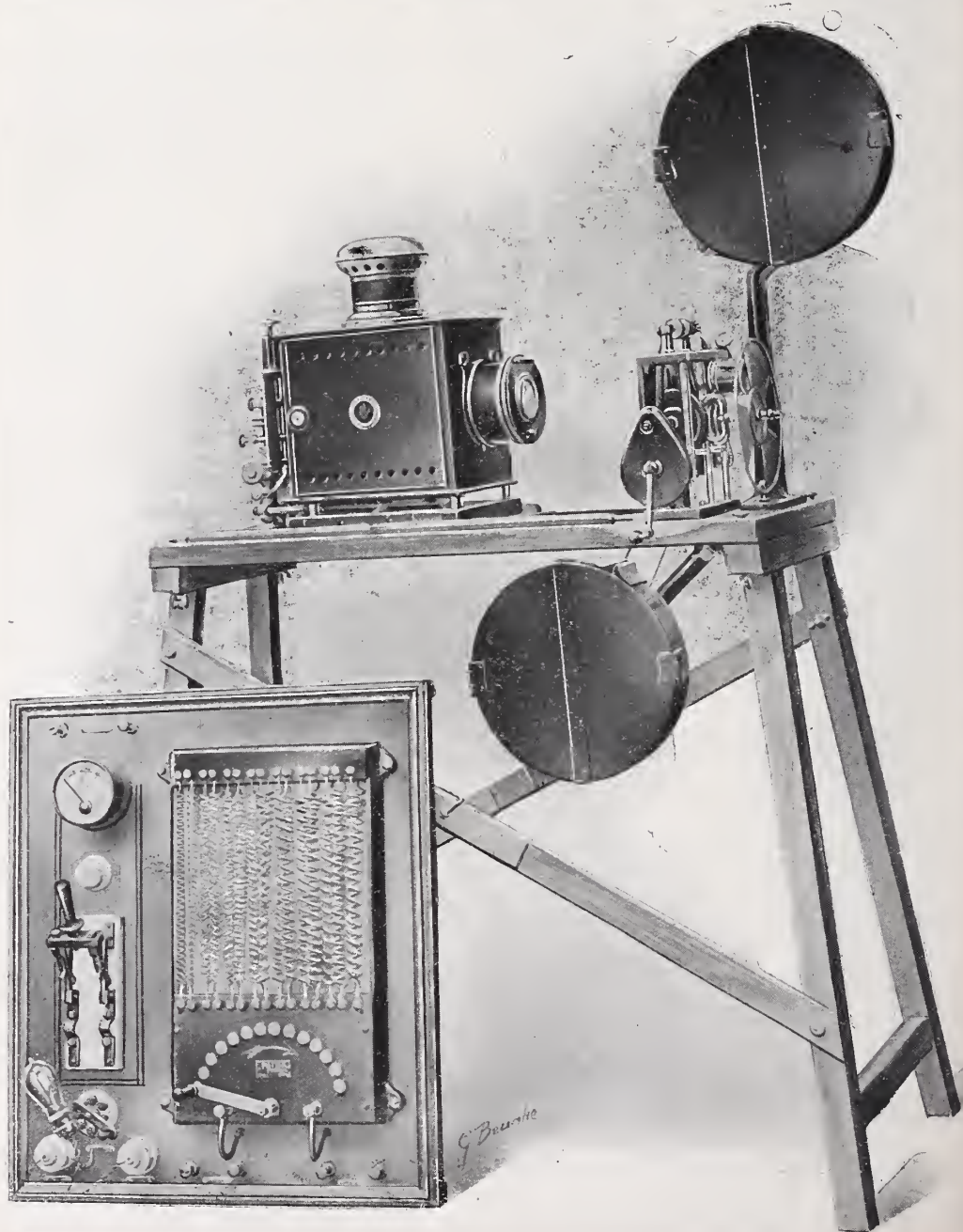
On pourra ainsi les atteindre sérieusement et proportionnellement à leurs bénéfices.

On cite certain cinéma, frappé bon an mal an d'une taxe de cinquante francs, et qui a réalisé, cette année, près de 200.000 francs de bénéfices.

L'application de nouvelle jurisprudence de l'échevinat des finances aurait pour résultat de faire payer à ce cinéma une somme considérable, de 1.600 à 2.000 francs, à titre de taxe sur le revenu présumé.



Un appareil soigné, bien construit donne  
une bonne projection, c'est pourquoi  
la Maison PATHÉ FRÈRES, dont



la construction des appareils est irré-  
prochable s'est acquis la confiance du  
== Monde Cinématographique ==

**EXCEPTIONNEL !**

**Poste complet pour projection animée**

**COMPRENANT :**

**Projecteur Pathé avec volet automatique  
et un objectif.**  
**Lanterne Pathé avec condensateur et cuve  
à eau.**  
**Boîtes protectrices 400 m. et 2 bobines.**  
**Lampe à arc.**  
**Tableau de distribution avec rhéostat.**  
**Enrouleuse double.**  
**Table en bois.**

**Prix net : 800 Francs**

On remarque dans cette énumération le projecteur Pathé avec  
volet automatique modèle professionnel dont tous les organes sont  
étudiés de manière à offrir le maximum de résistance à l'usure.

Entièrement construit dans les ateliers de précision PATHÉ  
Frères, le projecteur Pathé est d'une robustesse et d'un fini d'exécu-  
tion qui défient toute concurrence.

Plus de 20,000 appareils fonctionnent actuellement dans le monde  
entier.

Utiliser l'appareil Pathé projetant les films Pathé, c'est assurer la  
réussite d'une projection qui se distingue par sa netteté, sa fixité  
absolue et l'absence de tout scintillement.

**PATHÉ FRÈRES.**



**MANUFACTURE**  
de  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
pour  
**Cinés, Théâtres et Forains**  
**L. MARCHAND**  
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire  
(Seine) Téléph. : 149



## La Hollande et les Droits d'Auteur

Le gouvernement néerlandais a voté une loi, qui tolère désormais la perception des droits d'auteur sur toute l'étendue de son territoire.

Or, on nous communique que cette décision a amené toute une kyrielle d'agents de la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique de Paris, et qui agissent au nom de cette Société, qui est la seule association internationale autorisée pour la défense et la perception de ces droits.

Mais la Société des Compositeurs Néerlandais s'oppose à ces prétentions et voici ce qu'elle dit :

« A l'occasion de nombreuses communications des agents de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, qui à l'approche de la mise en vigueur de la nouvelle loi de 1912, tolérant dans le pays la perception des droits d'auteur, agents qui inondent notre pays, la Société des Compositeurs de Musique Néerlandais estime nécessaire d'attirer l'attention de tous sur le communiqué ci-après :

1° Qu'il est inexact, ainsi que la Société française le prétend, qu'elle soit seule à exploiter une société internationale pour la défense et la perception des droits d'auteur ;

2° Que la Genossenschaft Deutscher Tonsetzer de Berlin possède aussi un caractère international et que cette dernière, en Hollande, aura un cachet de première importance, attendu que tous les compositeurs allemands font partie de cette association ; que la société néerlandaise est en pourparlers avec la société allemande, pour la défense de leurs intérêts mutuels et réciproques, dans les deux pays et à l'étranger ;

3° Que le directeur de la Société Néerlandaise espère très prochainement procéder à l'ouverture d'un bureau de défense des droits d'auteur pour les exécutions musicales dans le pays ;

4° Qu'il est utile, pour ceux qui auront à

l'avenir à payer des droits d'auteur, qu'ils sachent qu'à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1912 jusqu'au 13 octobre 1914, les exécutions musicales don ile répertoire a été inscrit avant le 2 septembre 1912 seront exemptes de taxes, jusqu'en 1914.

Au point de vue pratique, la nouvelle loi n'est valable que jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1915 exclusivement, à l'égard des créations musicales nouvelles ainsi que pour celles qui ne sont pas inscrites aux rôles.

5° Que les efforts des sociétés hollandaise et allemande tendent vers une entente commune, même avec d'autres sociétés étrangères, et cela en vue d'ouvrir un seul et unique bureau dans les Pays-Bas, où les auteurs et compositeurs de tous les pays seraient syndiqués et défendus !

La mise en pratique de cette vaste association ne sera plus qu'une question de temps.

6° Qu'à part quelques exceptions, tous les compositeurs et auteurs de musique néerlandais font partie de la société hollandaise et qu'en plus de cela ils se sont tous engagés par contrat à rapporter leurs droits d'exécution exclusivement à la société de ce pays, et que tout avis, adressé aux compositeurs néerlandais par les représentants de la société française est tout bonnement déplacé !

Que tous autres renseignements ayant trait à ce communiqué doivent être demandés au Secrétaire de « Het Genootschap van Nederlandsche Componisten », Monsieur A. D. Loman Jr, Jan Luykenstraat, 86, à Amsterdam.

La Hollande, en quelque sorte, cherche à bénéficier d'un droit absolument naturel et compréhensible. Pourquoi la Belgique n'en ferait-elle pas de même ? Pourquoi nos auteurs belges n'auraient-ils pas, au moins chez eux, les mêmes droits, alors qu'une société étrangère vient percevoir des sommes considérables dans notre pays ?

Il y a lieu, pour nos syndicats de musique belges, d'envisager de plus près cette question. D'ailleurs, nous y reviendrons.

(Comète Belge.)

**CINÉ-PHONO**  
Organe de  
**L'Industrie Cinématographique**  
Abonnement : 25 fr.  
Directeur : **S. LOURIÉ**  
**MOSCOU**  
Postboite N° 1170  
Adr. Tél. : **CINÉ-PHONOMUSCOU**



**Prochainement**

# QUO VADIS

Le Succès de la CINÈS

L. AUBERT, Concession.

## DES LOIS

# De la MUSIQUE au CINEMA

(Suite et Fin)

C'est auditivement dès lors que cet instrument subissant sans relâche les volontés mécaniques de déroulement du film en adaptation parfaite, donnera aux musiciens d'orchestre le moyen de suivre les scènes représentées et dès lors, la chose est possible.

De tous les moyens étudiés partout depuis que la question de la musique au cinéma a été agitée, dans les journaux cinématographiques notamment, de tous ces moyens cherchés, pour donner au film de façon à la fois pratique, économique, artistique et durable l'accompagnement musical, le commentaire juste et synchrone qui s'impose, il n'y en a qu'un, il n'y en aura qu'un, et il ne peut y avoir que celui-là parce que c'est le seul qui réponde à la logique qui, elle, n'a qu'une forme et une formule. Et c'est précisément le moyen inventé et expérimenté de façon si victorieuse et si magistral (le *Ciné-Journal* et le *Courrier Cinématographique* l'ont proclamé, et j'ai tenu à en être témoin; or je l'ai été, muet de surprise et d'admiration, à côté d'ingénieurs éminents et de musiciens de premier plan qui ne revenaient pas de leur étonnement admiratif), le moyen sur l'invention de laquelle la presse cinématographique n'a cessé de parler, comme d'un événement scientifique considérable (et c'est justice), comme d'une découverte devant révolutionner de fond en comble le cinématographe. Le cinématographe jusqu'ici n'était qu'un moyen mécanique de théâtre. Il devient, grâce à l'invention géniale de Janssens (car c'est lui, Janssens, il faut le dire bien haut qui, le premier a semé l'idée vraie, et agité la question musique au cinéma, avec la presse dévouée à cette cause, c'est lui encore qui l'a réalisée et développée de façon unique, mer-

veilleuse, qui oserait le contester?) Le cinématographe devient, grâce à lui, de simple moyen mécanique de théâtre, le théâtre d'art lyrique et dramatique par la mécanique. Le summum de ce que le cinéma pouvait rêver est donc atteint par l'invention Janssens et tout ce qu'il a rêvé, formulé, désiré, en cette matière, est réalisé par lui-même.

A lui donc, honneur et gloire! — Et l'on se demande vraiment comment des maisons d'édition puissantes, comme par exemple celle citée par un journal, en soient réduites à devoir essayer de lancer des moyens puérils et sommaires de réalisation aussi frustes et inadéquats (théoriquement et pratiquement) lorsqu'à leur portée se trouve cette invention merveilleuse, portant en elle, je le répète, la seule solution possible, pratique et pratiquement réalisable : celle qui doit s'imposer partout. Comment, au surplus, cette maison se laisse-t-elle guider vers l'acceptation d'appréciations laudatives et dithyrambiques aussi vaines pour une idée telle qu'elle la réalise sans valeur et n'ayant coûté ni effort d'imagination, ni encore moins, aucun effort scientifique?

La solution Janssens part des principes ci-après, absolument logiques et justes, et tellement logiques et justes qu'il n'y a pas moyen de s'en départir sans tomber dans l'erreur. Ces principes, par le fait, deviennent lois et lois imprescriptibles au surplus. Toute autre formule est fausse ou bâtarde pour la raison qui vient d'être dite et parce qu'en outre l'Art et la Science s'y rencontrent en un accord absolument parfait sur ce que ces principes et lois établissent.

Voici ces lois :

a) A un procédé automatique de représentation théâtrale mimée qu'est le cinéma, à des mouvements d'êtres et de choses reproduits par des procédés automatiques de représentation comme le cinéma, il faut et il ne peut y avoir qu'un procédé automatique d'exécution musicale pour les accompagner.

b) A des mouvements d'êtres et de choses, à des manifestations mimées de mouvements et d'états d'âmes par le cinéma, il faut l'indispensable commentaire musical en relation juste et constante, synchrone avec les scènes que le cinéma déroule. Cette relation juste et constante n'est possible qu'en tenant la musique sous la dépendance mécanique et automatique constante du cinéma.

c) Nul procédé n'est juste ni possible que par la synchronisation musicale absolue du film, résultant de l'enregistrement initial sur le sujet déroulé du film, de façon que le mobile mu-

**Kinémacolor** (sauf la Seine)  
**Film Journal** = = = =  
**Grandes Exclusivités**

**Pour la FRANCE**

s'adresser à

# EXCLUSIF-FILM C°

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

**PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS**

**Télég. : Exclusifilm-Paris - Téléph. : 281-44**

On ne parle que de concours et tous les journaux offrent des millions à leurs lecteurs. Un de nos plus actifs directeurs du métier avait voulu, lui aussi, distribuer la manne à ses abonnés et avait eu l'idée de donner comme sujet :

***Quelle sera la semaine de 1913 où les Exploitants encaisseront la plus grosse recette ?***

Or cette question a dû être abandonnée, car tous les Exploitants interrogés sur le choix de cette question, auraient répondu tous sans exception :

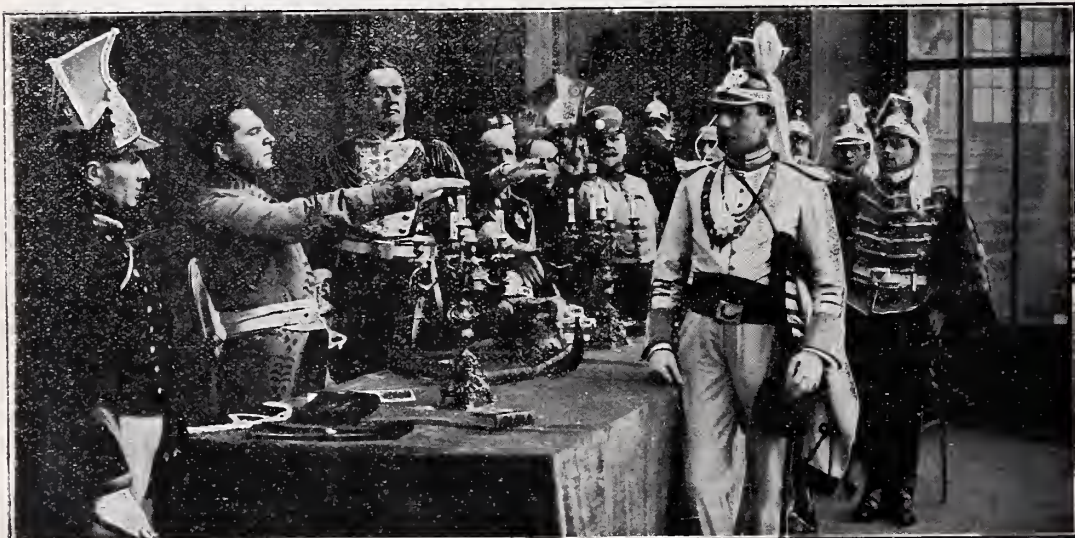
***Celle où je donnerai***

## Sur les Marches du Trône

Le magnifique film annoncé par EXCLUSIF-FILM

Ajoutons que : ***SUR LES MARCHES DU TRONE sera mis en vente le 14 Février 1913***

Et cette semaine là, MM. les Exploitants, en faisant leur caisse, verront qu'ils ont trouvé la bonne réponse certaine au meilleur concours



UNE SCÈNE DU FILM



sique soit constamment sous la dépendance du mobile cinéma à la reproduction, et rende ainsi exactement la musique telle qu'elle a été enregistrée, et au même moment de relation artistique de l'un pour l'autre qu'à l'enregistrement.

d) Le mobile cinéma imposant ainsi de façon constante, auditivement et musicalement ses volontés immuables au mobile instrument musical, celui-ci qui n'est dès lors que la traduction automatique des péripéties déroulées par le cinéma est seul apte à pouvoir diriger tel qu'il le faut, c'est-à-dire, auditivement un orchestre, en attendant, chose inévitable et prochaine, que le mobile instrument musical soit lui-même un orchestre symphonique complet parfait et d'exécution tout à fait artistique.

Les procédés Janssens, pour lesquels je m'empresse de le dire, je ne suis pas chargé de faire de la réclame (ils n'en ont point besoin du reste, ces procédés admirables, car ils s'imposent scientifiquement, artistiquement et économiquement d'eux-mêmes), mais dont, épris à juste titre de leurs qualités de premier ordre, je parle en convaincu et en science parfaite de la question qui nous occupe (musique au cinéma) ces procédés, je les ai étudiés à fond. Je les déclare tout bonnement merveilleux com-

me les grands organes cinématographiques l'ont proclamé et je les déclare tels parce que j'ai senti, comme l'ont senti tous les privilégiés qui ont pu les voir en œuvre, qu'ils réalisent la seule forme possible de matérialisation d'un idéal, d'un progrès sans précédent parce qu'à la fois artistique et scientifique parfait.

Les grands éditeurs de films doivent, du reste, être convaincus comme moi que c'est la formule Janssens et ses procédés reconnus de sa protection exclusive jusque dans leurs principes mêmes, dans les pays d'examen des brevets, tels l'Allemagne, l'Angleterre, etc., etc... qui (formules et procédés) sont les seuls bons. La preuve en est en ce que, comme l'ont révélé le *Ciné-Journal* et le *Courrier Cinématographique* du 24 février 1912, l'un de ces éditeurs de films et non des moins importants, peu après que ces mêmes journaux eussent, un mois auparavant, parlé de l'invention Janssens, tenta, de concert avec une fabrique d'instruments de musique, un plagiat au détriment de cet inventeur.

Pourquoi ces grands Editeurs dès lors, plutôt que de chercher des moyens « bâtards » « à côté » ne vont-ils pas à l'inventeur?

Rendons à César ce qui revient à César! Il est bon de le répéter. Ne faisons donc pas

# José GURGUI

## 56, Paseo de Gracia & BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

# Le Film d'Art

DELAC & C°



DELAC & C°

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

**ESPAGNE  
PORTUGAL  
ARGENTINE  
BRÉSIL  
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA  
BOLIVIE  
URUGUAY  
ÉQUATEUR  
PARAGUAY**

**CHILI  
PHILIPINES  
PUERTO RICO  
HAVANE CUBA**

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés

S'adresser à J. SALA : 38<sup>bis</sup>, rue Vivienne





*Adresse Télégraphique*

**UNIOFILMS**

**PARIS**

**UNION**  
**DES GRANDS E**

**LILLE, 8, Rue du Dragon. Tél. 22.60**

**17, FAUBOURG**

***Pourquoi de***

***= les meille***

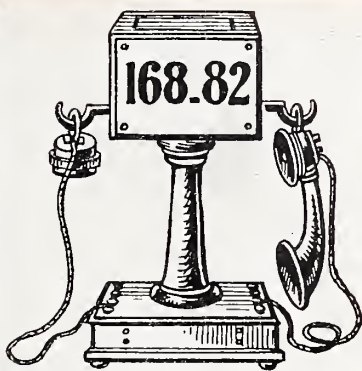
**NOUS LES A**



**Eclair =**

# AN

**URS DE FILMS**



**TMARTRE . PARIS**

**MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20**

*nder ailleurs*

*films ? ? =*

**ONS TOUS !**

# Journal



subir indirectement aux inventions réelles, méritantes et de haute valeur comme celle dont je viens de parler, des outrages sacrilèges! Célébrer, dès lors, comme l'a fait un journal, par des fanfares tonitrueuses, la gloire de M. X. parce qu'il est puissant déjà par lui-même et parce qu'il aurait prétendument donné le jour à une idée, parodie bâtarde et avortonne en réalité de cette chose merveilleuse, dont je viens de vous entretenir, conçue longtemps avant que ce M. X. y pensât même peut-être, célébrer la gloire de ce dernier, pour cette chose-là, dites-le moi, n'est-ce pas un peu insulter au génie réel de qui il faudrait célébrer la victoire éclatante! N'est-ce pas se moquer du vrai mérite en faveur du faux! Oui, n'est-ce pas! Et ce journal ne l'a pas fait en connaissance de cause, c'est certain. Eût-il connu ceci, il se serait abstenu de lancer ses louanges aux pieds du grand encensé qu'est le M. X. en question.

Magnifiant, en effet, cette simple idée, commentée depuis longtemps par autrui, et manquant de pratique, sous la forme par trop simpliste du grand fabricant qu'il glorifie pour cela, proclamer, comme il le fait que par cette idée, est enfin résolue la question de la musique au cinéma, c'est, n'est-il pas vrai, proférer à la face de tous, devant la géniale invention dont parlé ci-dessus et qui depuis longtemps avait résolu la question de façon merveilleuse, une erreur, méprisante pour le seul et vrai mérite que je défends ici.

Aussi est-il à espérer, pour la justice des choses, que l'invention dont question, si elle n'est déjà pas mise en exploitation comme elle le mérite, c'est-à-dire grandement, largement, le soit bientôt, et que la grande maison d'édition qui trouve impérieux, selon ce qu'elle affirme elle-même de donner une musique bien adaptée aux films pour mettre fin aux musiques atroces des cinémas, parvienne à s'entendre avec l'inventeur de la synchronisation musicale.

Cette grande maison et une ou deux autres qui la suivent, ont crû avoir trouvé la solution de cette question de la musique au cinéma, alors que, il faut bien le dire, elles sont tout-à-fait à côté! Qu'elles tâchent, si ce leur est possible, de partager loyalement avec l'inventeur génial qui avait résolu la question avant eux, et tel qu'il le fallait, le fruit de son labeur persévérant, de ses recherches et expériences coûteuses et de ses conceptions merveilleuses, où tout au moins de profiter, par une entente quelconque, de cette invention.

En faisant le geste qu'il convient d'esquis-

ser, c'est-à-dire en allant à cet inventeur, la main largement tendue, sans faux orgueil, sans marchandage, sans mesquine discussion, sans oiseux calcul, sans perte vaine de temps, elles trouveront le moyen, ces grandes maisons d'édition, de s'imposer au respect et à l'admiration du monde par l'application de l'indispensable et génial moyen de réaliser pratiquement ce qu'elles essayent de tenter peu pratiquement et imparfaitement en se discréditant peut-être!

Elles décupleront leur réputation, la valeur de leurs produits et de leurs affaires, rehausseront du même coup, celles de leurs maisons, de leur caractère à la fois d'application artistique et scientifique réels. Elles donneront aussi la mesure de leur grandeur morale, en réservant au véritable mérite et au véritable génie, la juste, loyale et équitable récompense qui leur revient.

Ce sera multiple profit et mérite pour elles de l'avoir, à tous points de vue, fait vite et spontanément.

Paul d'ACOSTA,

**Groupes Électrogènes**  
à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

---

**CONVERTISSEURS**  
Rotatifs et Statiques

---

**MATÉRIEL ÉLECTRIQUE**

---

**PAUL BACHELET**  
Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI<sup>e</sup>)  
Télép. : 952-23 - Métro : NATION

---

**SERVICE DE MONTAGE**

---

**Entretien et Réparation**

---

**LIVRAISONS**  
**INSTALLATIONS RAPIDES**





Thomas A. Edison



# FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Petites-Écuries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590-08

Programme du 24 Janvier 1913

## LE BAL MASQUÉ

300 mètres

*Film d'autant plus pathétique que l'action se déroule dans un joyeux bal masqué et que malgré la mise burlesque des personnages, leur moral est agité par les passions les plus vives. Superbe mise en scène.*

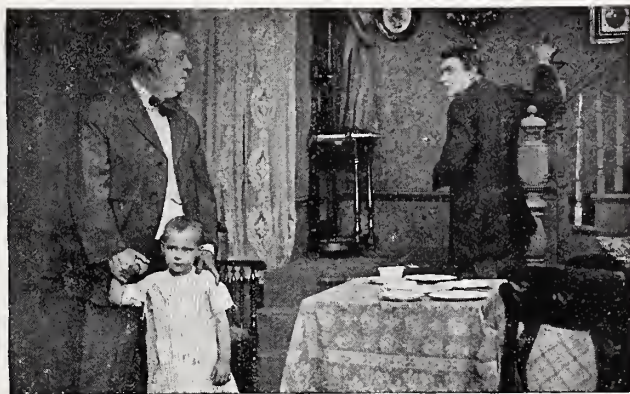
## Baby et son Chien

205 mètres

*Très amusante petite Comédie appelée à dérider les plus moroses.*

## Le PETIT SOULIER

300 mètres



*Beau Drame très sentimental au cours duquel un curieux problème des conséquences de l'automobilisme au point de vue social se trouve magistralement exposé.*

**LES FILMS EDISON** ayant une valeur artistique incontestable, il est de l'intérêt de l'exploitant de les exiger de son loueur

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG  
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie  
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C<sup>o</sup> BADINO, Via Sottoripa, 3, GÈNES

**TOUS LES FILMS EDISON** sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



**SOCIÉTÉ**  
des  
**Établissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57. Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

**Série des Grands Films Artistiques**

---

**Erreur Tragique**

**DRAME -- AFFICHE**

*Longueur. . . . . 530 mètres*

---

**Champion de Trombone**

**COMÉDIE BURLESQUE**

*Longueur . . . . . 235 mètres*

4<sup>e</sup> Année

LE FILM

N° 2



GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

## LA SEMAINE PARISIENNE

**Le Jour de l'an à l'Elysée.** — Le président Fallières rend visite aux présidents du Sénat et de la Chambre. — Réception du corps diplomatique présenté par Sir Francis Bertie. Ambassadeur d'Angleterre.

**Mlle Marcelle Geniat**, sociétaire de la Comédie Française, qui vient de donner sa démission.

**L'aéronaute Louis Pierron** enlève 9 passagères en sphérique.

**Vincennes.** — Vente aux enchères du matériel de guerre réformé.

**Saint-Cloud.** — Le prix "LALANCE" pour la sécurité des aviateurs. 3 Inventeurs de parachutes se mirent en ligne, mais s'égarèrent dans le brouillard. Frédéric BONNET de Grasse demeure détenteur du Prix LALANCE.

**Calais.** — La croix à un brave. François DELANNOY, patron d'un canot de sauvetage, vient de recevoir la croix de la légion d'honneur pour avoir sauvé plus de 200 personnes.

**Toulon.** — Le cuirassé "Masséna" à bord duquel une explosion vient de se produire occasionnant la mort de huit hommes.

## AFRIQUE OCCIDENTALE

**Bamako** (Soudan Français). — Au cours de son voyage d'études l'écrivain français Paul ADAM est l'hôte du Gouverneur M. CLOZEL.

**Dahar** (Sénégal). — Une épidémie de fièvre jaune. On désinfecte les collecteurs d'eaux pluviales. Après avoir pris toutes les mesures sanitaires les divers gouverneurs regagnent leurs colonies.

## ESPAGNE

**Barcelone.** — La coupe annuelle de natation.

## ANGLETERRE

**Porthmouth.** — Le croiseur "Natal" emporte en Amérique la dépouille mortelle de l'Ambassadeur des Etats-Unis.

## ALLEMAGNE

**Berlin.** — La grande parade militaire le jour de l'an en présence de l'empereur.

**Spessart** (Bavière). — Le nouveau prince régent de Bavière donne une chasse au sanglier.

## ROUMANIE

**Bucarest.** — Le palais du Ministre Marchiloman est éventré par l'explosion d'un tonneau de benzine.

## RUSSIE

**Moscou.** — Match de hockey sur la glace.

## AMÉRIQUE

**New-York** (Etats-Unis). — La nouvelle brigade des agents motocyclistes livre une guerre acharnée sans merci aux chauffeurs d'autos épris de vitesse.

**Indianapolis** (Indiana). — Par suite du déraillement d'un train 15 personnes sont tuées.

**Montréal** (Canada). — Inauguration des nouveaux docks par le duc de CONNAUGHT.

~~~~~  
Métrage : 200 mètres environ

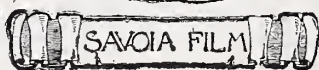
Sté des Etablissements Gaumont
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location
28, Rue des Alouettes. Paris

Savoia



Film



Pour le 24 Janvier :

La BOURRASQUE

DRAME ÉMOUVANT

AFFICHES ET PHOTOS

Pour le 31 JANVIER :

Le DOCUMENT

DRAME MILITAIRE

EPISODE de la GUERRE des BALKANS

AFFICHES ET PHOTOS

H. DE RUYTER

31, Boulev. Bonne-Nouvelle

Téléph. : 111-77

Télégr. : RUYTER-PARIS

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

PROCHAINEMENT

"QUO VADIS"

Le Succès de la CINÈS

L. AUBERT, Concessionnaire

BELGIQUE

Sociétés nouvellement constituées, ayant rapport aux cinématographes-attractions en Belgique.

— *Cinéra du Centre*, Société anonyme, à Charleroi.

M. Jean-Norbert Verstegen, industriel, demeurant à Charleroi.

Le siège social est établi à Charleroi.

Objet. — L'installation et l'exploitation de cinémas, de brasseries, cafés-restaurants, comme aussi l'étude, l'acquisition, la prise et la remise à bail ou en emphytéose, l'achat et la vente de tous immeubles en tous pays.

Le capital social est fixé à la somme de vingt mille francs.

— *Américan Amusement C^o*, Société anonyme, à Bruxelles.

M. James B. Davis, ingénieur, demeurant à Bruxelles, place Rogier.

Objet. — Offrir au public des attractions diverses et tout ce qui s'y rattache.

Le siège de la Société est établi à Bruxelles.

Le capital est fixé à cinq cent mille francs.

— *Grand Cinéma Moderne de la Porte d'Ath*, Société coopérative à Lessines.

M. Jules Bureau, cafetier à Lessines.

Objet. — L'achat, la vente, la location et l'exploitation d'appareils de projections fixes et cinématographiques et accessoires.

— *L. Steyaert et O. Noirfalise*, Société en nom collectif, à Liège.

M. L. Steyaert, négociant, demeurant rue de Liège, 214, à Sclessin-Ougrée.

M. O. Noirfalise, négociant, demeurant rue Vieille, 2, à Chênée.

Objet. — Exploiter toutes entreprises de spectacles, notamment : Exhiber des films cinématographiques et autres reproductions artistiques, créer, acquérir, mettre à fruit, exploiter, prendre ou donner à bail et commander toutes les entreprises concernant des objets se rapportant à ce but social ou de nature à favoriser son activité.



Itala-Film

PROGRAMME DU 24 JANVIER 1913

Nègre par amour

Comique. — Affiche. — 195 mètres.

Un rendez-vous interrompu

Comique. — Affiche. — 172 mètres

Les Gants de Rocambole

Comique. — Affiche. — 280 mètres.

La meilleure vengeance

Drame. — Affiche. — 635 mètres.

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télép. : ITALAFILM-PARIS

**Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK**

Il n'en existe p

**Celui qui vous propose d
soi-disant " aussi bon " n**

Insistez

Toutes vos bandes imp

“ d’aussi Bon ”

andes imprimées sur Film

fait pas dans votre intérêt.

ur avoir

nées sur film Eastman



Agence Générale

16, Rue de la Grange-

MARSEILLE, 7, Rue Suffren. — LYON, 83, Rue de la Repu

Le 31 Janv



ÉLISA

Reine

d'après le Célèbre Drame de M. E

SARAH B

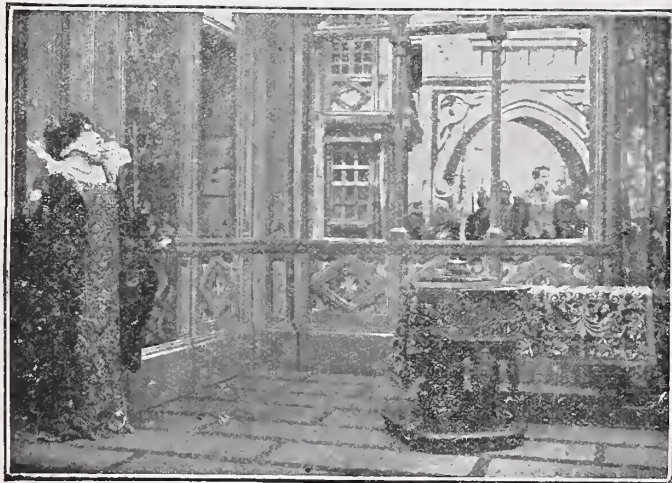
ET SA C

MM. LOU-TE

MAXUDIA

Mlle M.-L. I

Longueur



cinématographique

ire, Paris. = Tél. 130-80

LILLE, 5, Rue de Gand. — BRUXELLES, Rue des Chartreux.

r paraîtra

BETH

Angleterre

MOREAU, interprété par Madame

RNHARDT

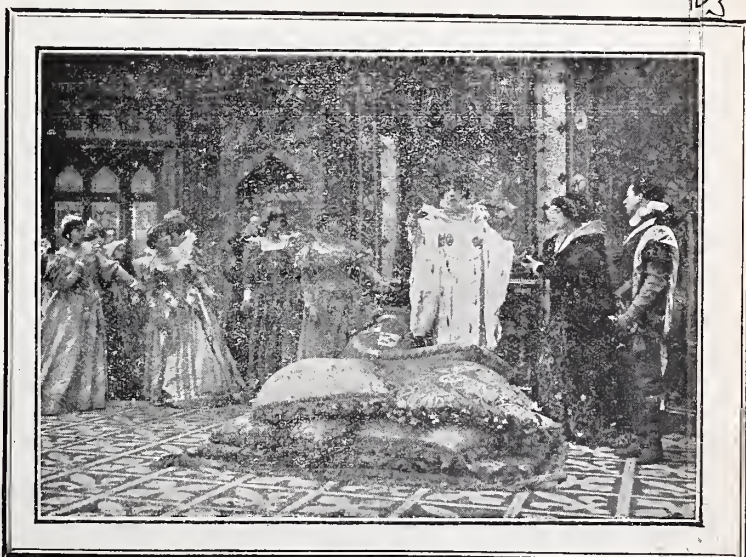
PAGNIE

EN, DECŒUR,

HAMEROY

VAL, etc., etc.

00 mètres.



D***ans les*** ***Griffes***

de la ***Panthère***

DRAME AFFICHE

Exploitants !

souvenez vous=en...

Représentant Général

HARRY

PARIS - 22, Rue Baudin, 22 - PARIS

Téléphone : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS



SYNDICAT
DES
EXPLOITANTS du CINÉMATOGRAPHE
DU
SUD-EST DE LA FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
du 4 Décembre 1912
(Compte-rendu sténographique communiqué)
(Suite et Fin)

A propos des Music-Halls

M. Boursier. — Quelle est la conclusion de ce débat ?

M. Mouttel. — Je regrette d'avoir parlé assez longuement et de ne pas avoir été compris.

M. Boursier. — Pardon, j'avais bien compris ; mais alors le Syndicat se contenant de reprendre sa liberté d'action, c'est un enterrement de 1^{re} classe...

M. Giraud. — Il résulte du rapport de M. Mouttel que nous avons perdu beaucoup de temps et que nous n'avons rien fait. J'avais presque prévu la chose, craignant qu'il serait impossible d'arriver à une entente et c'est pour cela qu'à la dernière séance j'avais déjà fait une proposition nous permettant de trouver le moyen de ne plus nous battre sur la question des prix. Je l'ai développée dans un travail que je vais vous soumettre :

Considérant que les nombreux pourparlers et démarches qui ont eu lieu dans nos dernières réunions du Syndicat n'ont pu aboutir à aucun résultat efficace auprès des maisons de location pour la suppression de la fourniture des films aux music-halls et cafés-concerts qui nous font concurrence à des prix trop bas :

Considérant que les compensations exagérées demandées par les directeurs des dites maisons de location sont inacceptables pour le Syndicat et que d'autre part rien ne peut empêcher les music-halls d'acheter directement leurs films aux éditeurs ;

Considérant toutefois qu'il est nécessaire de mettre un frein à la concurrence déloyale de ces établissements ; que les directeurs des maisons de Paris consultés dans la dernière assemblée générale consentent à nous donner leur appui pour l'unification des prix par catégorie de semaine ;

Nous proposons à l'assemblée de faire unifier les prix minimums de chaque établissement conformément aux catégories indiquées ci-après :

Première catégorie

Etablissements passant des films en 1^{re} et 2^e semaine :

	En semaine	Dimanche et fête
Dernières ou secondes Fr.	0 30	0 50
Premières	0 50	0 75
Fauteuils	0 75	1 »

Deuxième catégorie

Etablissements passant des films en 3^e et 4^e semaine :

	En semaine	Dimanche et fête
Dernières ou secondes Fr.	0 25	0 40
Premières	0 40	0 60
Fauteuils	0 60	0 80

Troisième catégorie

Etablissements passant des films de 5^e semaine et au-delà :

	En semaine	Dimanche et fête
Dernières ou secondes Fr.	0 20	0 30
Premières	0 30	0 40
Fauteuils	0 40	0 50

1^o Bien entendu ces minimums de prix sont avec ou sans carte de faveur, c'est-à-dire que

L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Téléphone : 960-44

Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.

Compagnie Cinématographique

Siège Social : 52, Rua Brigada

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 frs)

Adresse Télégra

Propriétaire des principaux Cinémas de

Concessionnaire pour le Brésil

ECLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAI

LUBIN,

Sous-Agences dans les É

Par ses Moyens et par son

irréprochable

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR

- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C

Adresser les offres à A. NE

Succursale à Rio de Ja

Dix-huit GRANDS C

que Brésilienne (C. C. B.)

ias. — **S. PAULO (BRÉSIL)**

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

CINETEATRE

LO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

Marques : **PATHÉ, GAUMONT,**
MILANO, VITAGRAPH, ÉDISON,
CANAY

Sud et Nord du Brésil

organisation assure un Service
à tout le Brésil

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -

RE, 71, rue de Chabrol, Paris

: 13, Largo da Carioca

MAS en Exploitation

les établissements qui donnent des cartes de faveur devront percevoir au moins 0 fr. 30 pour la première catégorie, 0 fr. 25 pour la deuxième et 0 fr. 20 pour la troisième, soit les mêmes prix que ceux qui ne donnent pas de billets de faveur.

2° Les loueurs de films de toute la région du Sud-Est devront prendre l'engagement de ne plus fournir l'exploitant qui classé dans une des 3 catégories ne se conformerait plus aux prix de la catégorie à laquelle il appartient.

3° L'exploitant qui jugerait à propos de changer de catégorie aura le droit de le faire en avisant par lettre de sa décision et le Syndicat et son loueur;

4° Si ces minimums de prix par catégorie sont acceptés par tout le Syndicat, celui-ci devra faire une petite affiche de relèvement de prix à la disposition des exploitants qui ont actuellement les prix plus bas que la catégorie à laquelle ils appartiennent, de façon à pouvoir montrer à leur clientèle que le relèvement des prix est dû à l'augmentation des frais de la corporation et que c'est une décision de tout le Syndicat.

5° Toutes les maisons de location devront s'engager à ne jamais fournir tout établissement qui ferait du cinéma gratuit d'une manière quelconque autrement que par le paiement des prix d'entrée de l'une des 3 catégories.

Je dépose ce travail entre les mains du bureau le priant de l'étudier, estimant qu'il y va de l'intérêt général puisque nous sommes un peu la cause du préjudice qui nous est causé par la concurrence que nous nous faisons entre nous soit en établissant de nouvelles maisons, soit en changeant la forme de nos établissements, soit en laissant les prix pour enlever la clientèle. Si possible entrons dans la voie que je vous indique et ce sera le meilleur moyen de nous défendre en sauvegardant notre dignité. Sauf quelques points que j'ai pu oublier, je crois qu'il y a lieu de prendre mes idées en considération.

M. Milliery. — En principe, je suis d'accord avec notre collègue M. Giraud, seulement je

vois un inconvénient, c'est qu'il place dans la même catégorie des établissements qui ne peuvent figurer ensemble; ainsi un établissement de la Belle de Mai qui passera des premières semaines sera considéré comme un établissement de la rue Saint-Ferréol ou de la Cannebière; ce n'est pas possible, il faudra établir des classes ou catégories par quartiers réunissant la rue Saint-Ferréol, Cannebière, rue Noailles, Allées, rue de Rome, etc... dans la première classe, ne parlant pas de première, deuxième ou troisième semaine, mais d'emplacement de quartier.

M. Reynaud. — Qui oblige un établissement de la Belle de Mai à passer des films de première semaine?

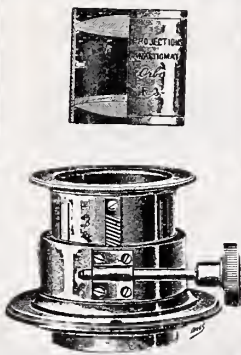
M. Robert. — Soyons logiques, comme je vous l'ai toujours prêché. J'ai l'avantage, moi, d'être placé sur la Cannebière, je travaillerai encore même si je passais des troisièmes semaines; si les cinémas de quartiers sont obligés par la force des choses à passer des premières semaines pour attirer la clientèle, d'autre part ils ont moins de frais que moi, laissons leur donc la liberté.

Si à la Belle de Mai vous avez 10 ou 20.000 francs de frais alors que j'en ai 100.000 vous avez encore plus de bénéfice en faisant payer moitié moins que moi; enterrons la question, nous aurons bien travaillé.

M. Giraud. — Je proteste contre ces paroles. Je ne comprends pas que M. Robert puisse s'exprimer ainsi, ne faisons pas de personnalité. Si j'ai un cinéma où j'ai peu de loyer je dois en profiter moi et non pas ma clientèle. Donc unissons les prix, les spectateurs en payant leur entrée ne se préoccupent pas des frais que peut avoir l'exploitant.

M. Milliery. — Comme M. Robert vous l'a indiqué, un établissement de 3.000 places sur la Cannebière faisant passer des deuxièmes semaines travaillera également en faisant des troisièmes semaines.

M. Robert. — Si un établissement rue Chevalier-Roze, par exemple, veut, au même prix que moi passer des troisièmes semaines il ne fe-



Il vout faut...
LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3
Sans Eux il n'y a pas de
BONNE PROJECTION !!
OPTIQUE RÉUNIE

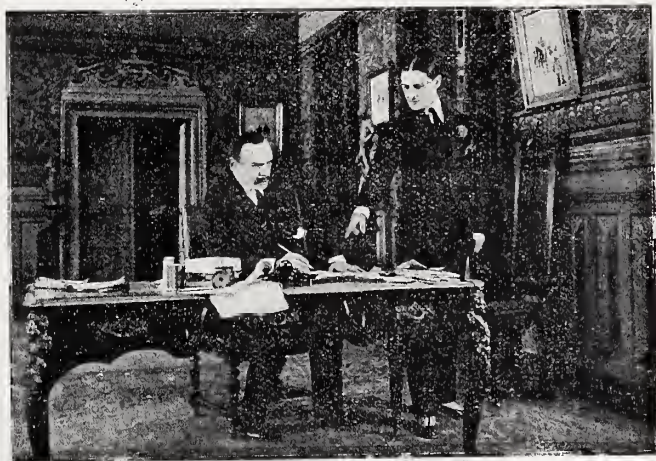
" Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33 "
35, Rue Danton, 35
 Téléphone : 51 :- :- Pré-St.-Gervais (Seine)
 Les Anastigmats " ORBI " s'adaptent à toutes montures porte tube Universel
 Voir N° 217, page 7.

Un gros succès !!

LE PRIX D'UNE FAUTE

Grande Comédie Dramatique en 2 Parties

Longueur approx. : 670 mètres - Affiches en Couleurs - Photographies



Livable le

24 JANVIER 1913

Société Générale des Cinématographes

ÉCLIPSE

PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

Société LUX

Programme du 6 Février

L'INVRAISEMBLABLE devient RÉALITÉ

dans

Une FANTAISIE

de MISS EDITH

*Tous les Exploitants voudront
avoir ce petit chef-d'œuvre de
===== 210 mètres =====*

♦ ♦ ♦ DEMANDER L'AFFICHE ♦ ♦ ♦

rien. On viendra chez moi, attiré par la salle, l'exposition, l'encadrement de la vue, etc.

Vous êtes plus mal placé que moi, mais vous aurez moins de frais tout en donnant des premières semaines à 0 fr. 20 ce qui vous permet de faire vos affaires; mais si vous voulez faire le même prix que moi, on viendra chez moi.

M. Giraud. — Je suis obligé de défendre mon projet.

Je n'interdis pas à la rue Chevalier-Roze de faire 0 fr. 20, mais à ce prix là je ne lui permets pas les vues de première semaine. Inconsciemment elle va à l'encontre de ses intérêts, parce que avec la multiplication des cinémas elle ne pourra plus travailler; tout le monde voudra des premières semaines et au lieu de 100 francs de programmes, elle en aura pour 1.000 francs.

M. Robert. — D'eux-mêmes ils le comprendront et ils viendront; laissez les donc faire, ne cherchez pas à les contraindre.

M. Pignatet. — C'est une question commerciale qui se pose d'elle-même; si je dois succomber je le verrai, mais je lutte pour tâcher de gagner quelque chose.

M. Richebé. — Je crois qu'il sera bien difficile de trouver un moyen dans le sens indiqué par M. Giraud; néanmoins puisqu'il veut bien laisser son travail au bureau, celui-ci l'étudiera et le discutera plus à fond.

M. Giraud. — Je vous le laisse volontiers, mais je vous demande à tous de réfléchir et d'étudier la question, ce ne sont pas les gros, mais les petits qui souffriront le plus.

M. Richebé. — Les établissements créés en dehors du centre ont été obligés de se plier aux circonstances pour attirer et retenir la clientèle; c'est ainsi qu'ils ont été amenés à prendre des films de première semaine ou d'exclusivité; si vous voulez les leur interdire, vous les tuez.

M. Robert. — Ce qui est désastreux c'est de voir des établissements qui coûtent 350.000 fr. passant des premières semaines avec un orchestre complet et qui ne font pas payer plus

cher que vous qui avez beaucoup moins de charge et vous contentez d'un piano, d'une installation propre, mais rudimentaire, etc., c'est honteux.

M. Mouttet. — Pourquoi le faites-vous?

M. Robert. — J'y suis amené par la force des choses.

M. Giraud. — Puisque tout le monde n'est pas de mon avis je demanderai qu'on fasse une contre-proposition. Si le Syndicat a sa raison d'être il doit nous défendre.

M. Richebé. — Croyez bien que le Syndicat arrivera à de bons et importants résultats grâce au temps; nous le verrons, même pour ceux qui n'ont pas voulu adhérer à notre manière de voir en ce qui concerne les cafés-concerts; il y aura des transformations et nous ne pourrions qu'en avoir de bons résultats. L'avenir est là.

Nous n'avons pas eu gain de cause, ça a été un enterrement de première classe, comme on veut bien le dire, mais attendons chacun aura son tour, peut-être verrez-vous les rôles renversés, laissez écouler le temps; votre idée, M. Giraud, est bonne en principe, nous l'étudierons et ne la perdrons pas de vue au moment opportun. Vous verrez que le Syndicat a de bonnes choses à faire. M. Pignatet lui aussi nous avait fait une proposition dont quelque chose a fini par sortir; vous présentez également une proposition intéressante qui pourra être reprise.

M. Robert. — Ce n'est pas travailler que de recevoir sur la Cannebière du monde à 0 fr. 30.

M. Giraud. — On peut établir une catégorie supérieure.

M. Milliery. — On pourrait ajouter à la proposition de M. Giraud la mienne divisant les établissements en catégorie par quartiers.

M. Boursier. — Si mes souvenirs sont exacts à propos de la question des cafés-concerts, il s'agissait surtout du centre; si nous n'arrivions pas à nous mettre d'accord, les établissements du centre, MM. Gurgui, Rachet, etc.,

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE



KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévise, PARIS - Tél. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

EXPLOITANTS ! *Un chef d'*

POUR LES SEMAINES

S A LE DRAME D

Film sensationnel en 3 Parties e

Pour le 24 Janvier 1913

PREMIÈRE PARTIE

LE GRAND REBELLE

LE PARADIS PERDU

(DE MILTON)



Pour le 31 Janvier

LE DESTRUCTEUR

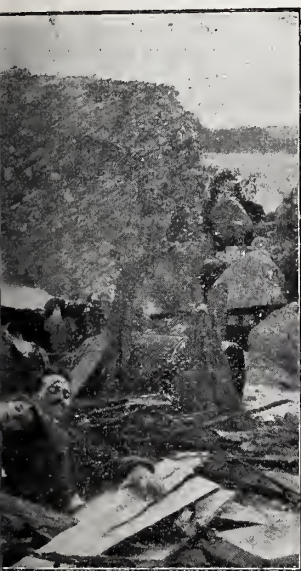
Long

ère de la **MAISON AMBROSIO**

24 AU 31 JANVIER

AN L'HUMANITÉ

tableaux. - Sept Grandes Affiches



Pour le 24 Janvier 1913

DEUXIÈME PARTIE

LE DESTRUCTEUR

LE DÉMON VERT

Les 2 Parties ensemble : 812 mètres

ROISIÈME PARTIE

LE DÉMON ROUGE

mètres

n'ont qu'à relever leurs prix et nous pourrions les suivre.

M. Richebé. — Très bien, très juste.

M. Boursier. — Tout le monde sait que le Modern, Fémina, le Kursaal sont pleins, ils peuvent donc relever leurs prix, même en admettant qu'ils aient un peu moins de monde, ils auront plus de bénéfice. Ainsi nous pourrions faire un travail utile à tous.

Les cafés-concerts seront obligés de se mettre à l'unisson et la question sera résolue. L'Alcazar, s'il ne peut pas donner 3.000 mètres de vues première semaine en les renouvelant sept fois, donnera des deuxième, troisième, quatrième semaines mais fera 0 fr. 40 d'après la proposition déposée.

M. Moultet. — Mais non, l'Alcazar passant troisièmes semaines pourra faire le bas prix.

M. Richebé. — Comme il vous l'a dit, M. Giraud a fait un projet, déposez un contre-projet.

M. Giraud. — Je propose d'y faire une addition concernant les établissements importants du centre et les music-halls qui constituerait une catégorie supérieure et ferait le même prix.

M. Richebé. — La question sera étudiée.

C'est la dernière séance que votre bureau actuel préside, il y a donc lieu de nommer deux auditeurs des comptes pour vérifier les écritures et la caisse. Veuillez donc m'indiquer qui vous choisissez.

On propose MM. Murris et Gianola. Il n'y a pas d'opposition? Adopté.

Ils voudront bien se mettre en rapport avec le Trésorier et s'entendre avec lui.

M. Jullien. — Je me permets de prendre la parole pour une question d'ordre général qui nous intéresse au plus haut point : c'est celle du droit des pauvres.

Le journal *Le Cinéma* a exposé dans un article remarquable l'idée qui m'est chère. Dans cet article, M. Lordier propose de faire atta-

quer la question par *Comœdia*, le *Ciné* et tous les organes similaires qui doivent mener la même campagne.

M. Lordier dit qu'un député devrait porter la question à la tribune de la Chambre et poursuivre l'abolition du droit des pauvres, vieille dîme féodale telle que celle que supportaient les seuls plébéiens; comme des plébéiens nous devons nous révolter.

Je propose donc que le Syndicat écrive à M. Georges Berry qui s'occupe de la question ou à tout autre député, afin que la Chambre en soit saisie.

Je crois que le Syndicat ne pourra qu'approuver la chose (*Applaudissements*).

MM. Esposito et Bauza désireraient aussi qu'on soulève la question des droits d'auteurs. Je ne suis pas assez compétent pour donner un avis. Pour le moment, une campagne est commencée contre le droit des pauvres, nous devons la suivre et l'aider. Ce droit est inique, absurde. Je ne suis pas député, je n'ai pas d'influence, je ne puis donc agir moi-même seul, mais puisqu'un journal en parle, nous devons l'aider.

M. Richebé. — Nous pourrions en parler à la Chambre Syndicale.

M. Robert. — On enlèvera le droit des pauvres, mais on prendra quinze pour cent de la recette sous d'autres textes de loi.

M. Boursier. — Tout en rendant hommage à la diligence et à la courtoisie de M. le Président, je vous demanderai l'autorisation de lui adresser l'interpellation suivante :

« J'ai l'honneur de vous informer que je dépose une demande d'interpellation sur une note parue dans le *Ciné-Journal* et le *Courrier Cinématographique* indiquant que notre Président aurait été au Syndicat Français pour lui demander son appui dans la lutte soutenue par nous contre certains pouvoirs publics et ajou-

Office Cinématographique E. DURCKEL

PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS

Achat de Négatifs au Comptant
ou Exploitation de Négatifs
CONTRE REDEVANCE

Vente et Impression de Positifs

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 24 Janvier 1913

Le Prix d'une Faute

DRAME EN DEUX PARTIES

Longueur approximative. 670 mètres

(Affiche en couleurs)

Le Blaireau

Histoire naturelle. 112 mètres

Fifi et les Méfaits du "Doping"

Comique. 111 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



La Parisienne

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON
TÉLÉPHONE

THÉÂTRE - USINE - BUREAUX

PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS
(20^e Arr.) Métro Gambetta

PHILIP, Directeur

Tirages d'Éditions

La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides livrés avec la plus grande exactitude.

Teintures et Virages

Titres en toutes Langues

Actualités

La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.

Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.

Prises de Vues = Scénarios

Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.

Théâtre et Opérateurs

Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.

Agents

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.

Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.

La Société n'édite rien pour son compte.

La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.

tant que le dit Syndicat aurait accepté à l'unanimité de marcher la main dans la main avec notre Syndicat.

Cette affirmation que je erois erronée est en contradiction flagrante et formelle avec les décisions prises à l'unanimité également par notre Syndicat, indiquant que notre corporation n'avait plus et n'aurait plus rien de commun avec le Syndicat Brézillon.

Il suffit de revoir le compte rendu de l'Assemblée générale pour se rendre compte du bien-fondé de mon assertion.

Je n'ai retiré (et M. Giraud de Toulon aussi) mon ordre du jour de blâme sur l'attitude du Syndicat parisien précité que sur une déclaration formelle du Bureau et de M. Moutlet, en particulier, indiquant que tous les ponts étaient coupés et toutes relations finies avec le Syndicat parisien.

Dans ces conditions, je m'étonne que le nom de notre Président soit accolé à celui du dit Syndicat et ce, sans que l'Assemblée ait eu à se déjuger et comme j'avais l'honneur de faire partie du bureau, je ne me souviens pas que notre Président ait consulté l'un d'entre nous pour aller à l'encontre d'un vote émis.

A propos du Bureau, je tiens également à signaler qu'étant démissionnaire, je m'attendais normalement à ce que ma décision soit communiquée à l'Assemblée, ce qui n'a pas été fait.

Je profite de la circonstance pour indiquer que je suis prêt à fournir à l'Assemblée un rapport ou plutôt un petit aperçu sur la réglementation des tarifs, ce qui nous permettrait, le cas échéant, de solutionner l'affaire cafés-concerts dont notre Syndicat s'occupe.

M. Richebé. — J'ai été très surpris de l'article auquel vous faites allusion et dont M. Raehet m'avait parlé. J'ai fait écrire pour avoir des explications à M. Brézillon la lettre suivante :

« Dans le compte rendu de la séance du 13 novembre, le *Courrier Cinématographique* relate

phique du Sud-Est a demandé au Syndicat Française M. le Président du Syndicat Cinématographique de bien vouloir lui apporter l'appui de son concours.

« Le Conseil d'administration vous prie de bien vouloir lui rappeler la date à laquelle son Président, M. Richebé, a formulé ce désir.

« Recevez, Monseigneur le Président, etc... »

Dès que j'aurai sa réponse je vous la communiquerai; je ne sais pas pourquoi ils ont mis mon nom en avant.

M. Boursier. — Le *Courrier* et le *Ciné* indiquent le vote pris et à l'unanimité.

M. Richebé. — Je demanderai à quelle date le *Courrier* a reçu ma lettre.

M. Reynaud. — L'affaire Giraudon n'est arrivée qu'après la rupture, c'est donc qu'il a eu la lettre ensuite.

M. Boursier. — Nous rompons avec ces gens-là pour aller à la Chambre Syndicale; si nous leur adressons des communications, vis-à-vis de la Chambre Syndicale, nous passons pour des marionnettes.

M. Richebé. — Nous avons demandé des explications à M. Brézillon, nous verrons, jusque là nous ne pouvons rien dire.

La séance est levée.

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !



C'est votre intérêt.



ÉDITEURS !

dans votre intérêt, employez

mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

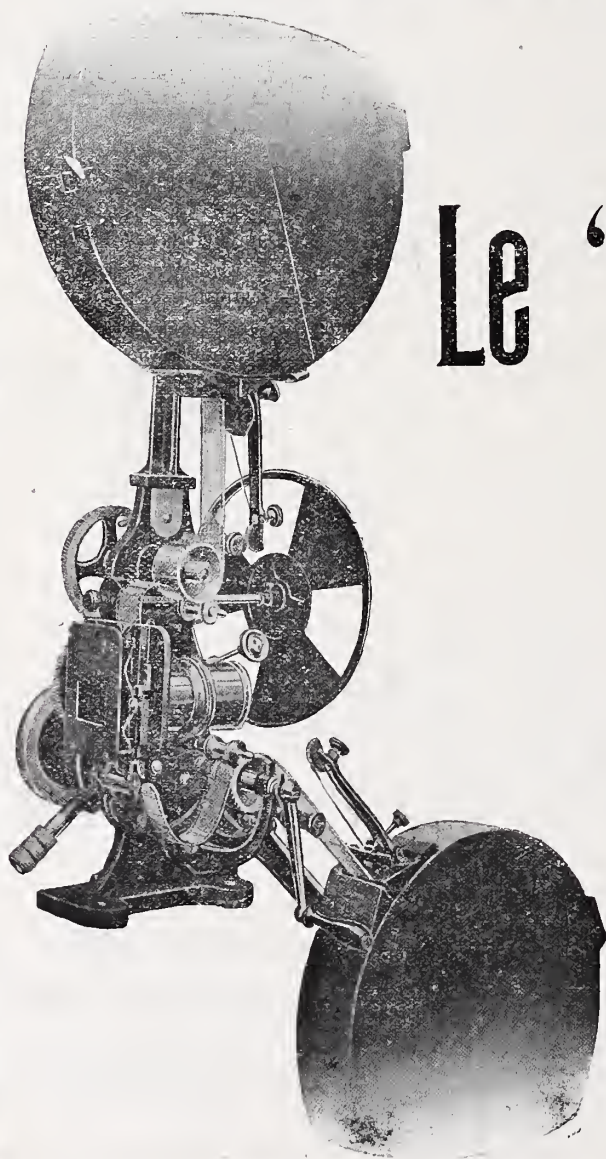
**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
PARIS**

EXPLOITATION

ava

Le "Projecteur"



Merveille de

*Le plus R
acier et établis*

*Le plus S
de qualité de m*

*Le plus L
rection de l'obt*

*Offrant une
autre projecteur*

*Assurant a
étudié par des
exclusivement s*

Seuls, les **Établissements**

*plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont
produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et*

S ! !

acheter Venez voir

Pathé " à Cadrage Fixe

que de haute précision.

TE parce que tous ses organes essentiels sont en
ère à offrir le maximum de résistance à l'usure.

IEUX à égalité de vitesse d'escamotage du film et
utilisée pour sa fabrication.

EUX à égalité de consommation électrique et de cor-

de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel

ection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et
rs experts en projection et construit par des ouvriers
dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.

PATHÉ Frères qui occupent
de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de
ir à leur Clientèle au prix de : Net **400 francs.**

POURQUOI

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après
les autres se fournir au*

Comptoir International de Cinématographie ?

C'est qu'ils ont compris qu'étant une

AGENCE LIBRE

Il peut dans la production des Éditeurs

SÉLECTIONNER

Ce qui est réellement

ARTISTIQUE & SENSATIONNEL

C'est là

SA FORCE & SON SUCCÈS

A. MASSELOT & C^o

Société en Commandite par Actions

11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE

Téléphone : 6,07

Adr. Télégr. : INTERCINE

ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS
Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages

Agence à BRUXELLES
Charles HENDRICKX

140, Rue de Cologne, 140

Téléphone : A. 105-82

UN NOUVEAU FILM POURSUIVI

Le Démon du Foyer
de la SOCIÉTÉ du " FILM d'ART "

Procès-Verbal dressé au MODERN CINEMA de Marseille. — La contravention est appelée devant le Tribunal de Simple Police de Marseille le 12 décembre 1912. — Plaidoirie de M^r Milane.

(Suite et fin.)

Le premier texte de loi qui date de 1790, imposait aux théâtres la nécessité d'une autorisation tant pour l'ouverture des salles, que pour la représentation des ouvrages dramatiques. Cette distinction entre la faculté d'autoriser l'ouverture d'un théâtre et le pouvoir d'y exercer le droit de censure, nous la retrouverons formulée dans la suite de la législation car elle a son importance dans la question qui nous occupe.

La loi des 16-24 août 1790 soumettait l'ouver-

ture des salles de spectacles à l'autorisation des Municipalités; elle n'indiquait pas si l'autorité pouvait interdire telle ou telle pièce, mais il me semble que la chose allait de soi!

On s'aperçut vite qu'on avait fait fausse route en donnant la haute main sur les théâtres aux municipalités, car il en résultait des divergences choquantes; on en arrivait, en effet, à voir prohiber dans une ville, ce qui était autorisé dans l'autre, et l'Assemblée législative se rendit compte tout de suite de la nécessité qu'il y avait d'établir une règle qui fut la même pour tout le territoire; au lieu de laisser le pouvoir aux mains des 36.000 maires de France. Après des débats retentissants on déclara contraire au principe de liberté, l'établissement de tout contrôle et l'Assemblée décida, par une loi de 1791, que les spectacles seraient entièrement libres.

Désormais les théâtres ne sont plus soumis aux Maires ni à personne; ils sont libres. On s'ouvre et de représenter les œuvres théâtrales qu'ils jugent bon.

En 1806, Napoléon I^{er} rétablit la nécessité de l'autorisation et institua la censure exercée par le Ministre de l'Intérieur. Cette législation se maintint jusqu'en 1830. On revient après la Révolution de juillet aux idées de liberté et pendant cinq ans, de 1830 à 1835, le théâtre cesse d'être soumis aux nécessités de l'autorisation préalable et du contrôle, pour revenir en 1835 au régime restrictif et aux formalités du

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

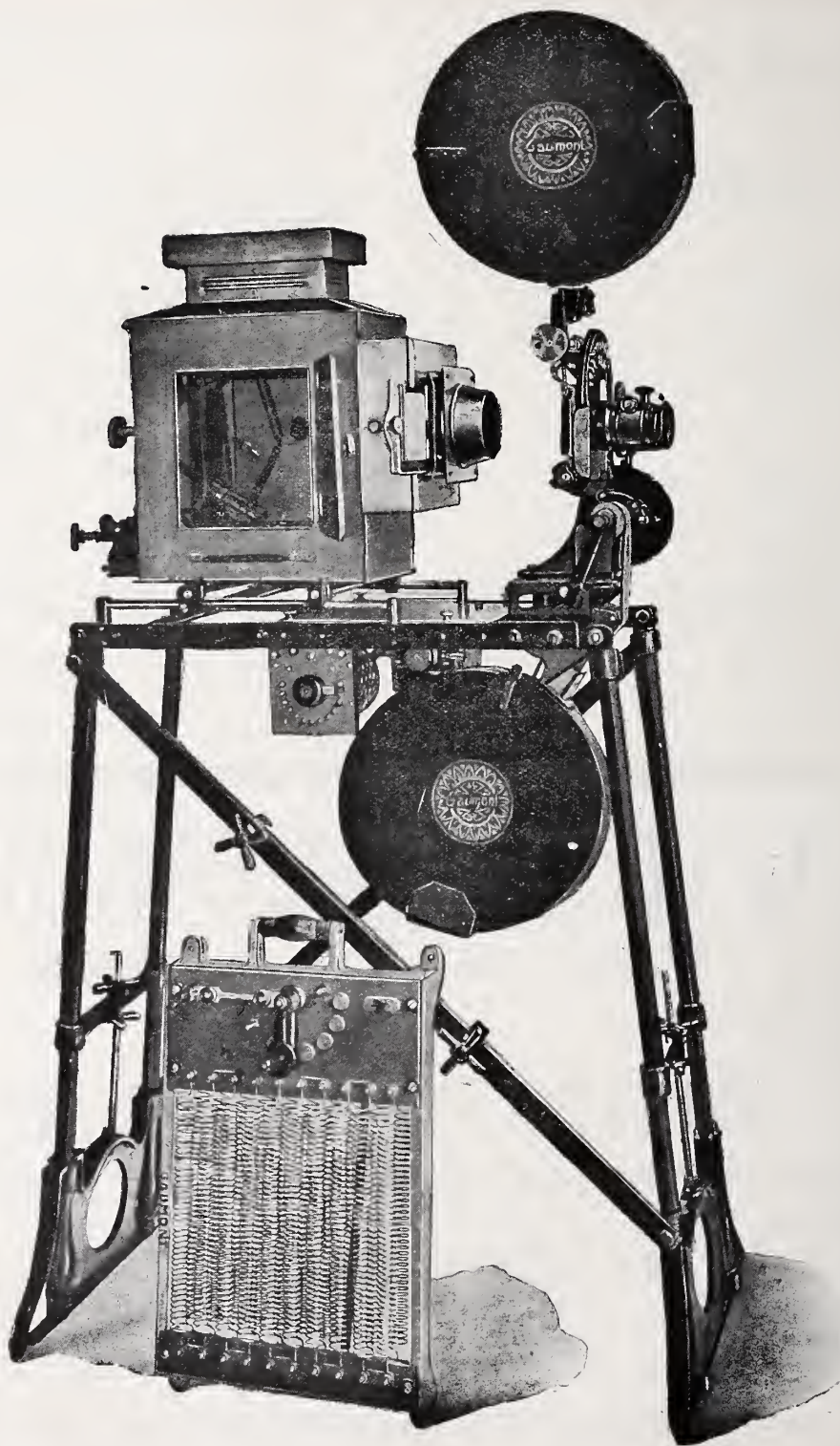
et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS



SOCIÉTÉ
des

Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1912

SENSATIONNEL



Nouveau Poste Projecteur Automatique "GAUMONT"

Type 50 ampères, à frs net 900

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.

Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.

COMPOSITION DU POSTE :

- | | |
|---|--|
| Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique. | 2 Bobines pour 400 mètres à joues démontables. |
| Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère. | 1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m. |
| Jeu Carters pare feu avec étouffoirs. | 1 Régulateur électrique 50 ampères. |
| Table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables. | 1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse. |
| | 1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts. |

Poids du Poste Complet : 87 kilos

Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

visa de la censure. Retour à la liberté en 1848, reprise du régime de contrôle en 1850.

En 1864, enfin, est institué un régime nouveau qui est le régime actuel, l'ouverture est libre, n'importe qui peut ouvrir une salle de théâtre sans autorisation; une simple déclaration suffit; la censure est maintenue et est exercée par une commission dépendant du Ministère de l'Instruction publique. Cette commission de censure supprimée pendant la Commune a été rétablie ensuite. En 1906, enfin, à la suite d'un vote de la Chambre des députés, supprimant le crédit affecté à la Commission de censure, la dite Commission a cessé de fonctionner. Il en est résulté, en fait, sinon en droit, une sorte de suppression du droit d'exercice de la censure.

La conséquence de cet état de choses est que les spectacles sont libres de fait, sinon de droit, et que les directeurs de salles de spectacles sont autorisés à représenter n'importe quelle pièce, sous la seule réserve du droit qu'a l'autorité d'interdire les spectacles qui donneraient lieu à quelques manifestations de désordre, de nature à troubler l'ordre public.

Le Ministre et son représentant le Préfet, conservent néanmoins théoriquement du moins, le droit d'exercer la censure, mais à la suite du vote de la Chambre, ils ne l'exercent plus. Il en est de cela un peu comme il en était de la peine de mort pendant une certaine période où les

exécution : capitales avaient été désapprouvées par un vote de la Chambre des députés, vote sur lequel la Chambre est revenue depuis.

La situation des spectacles théâtraux est donc en ce moment très nettement spéciale : en fait on leur applique le régime de la plus large liberté, en droit ils restent soumis à la censure de l'autorité centrale. Si donc, en ce qui nous concerne, le Préfet des Bouches-du-Rhône avait pris un arrêté, nous n'aurions rien à plaider sur la question de légalité, puisque le décret de 1864 l'y autorise.

Ceci dit sur les spectacles théâtraux proprement dits, voyons maintenant ce qu'on appelle les spectacles de curiosité. Le mot apparaît, pour la première fois, dans le décret de juin 1803; l'article 6 portait que « les spectacles de curiosité seraient soumis à des règlements particuliers et ne porteraient plus le titre de théâtre ». La promesse faite par le législateur de 1803 n'a pas été tenue et aucun règlement n'étant intervenu sur la question, la jurisprudence a décidé qu'il y avait lieu de continuer à appliquer aux spectacles de curiosités les dispositions de la loi des 16-24 août 1790 qui donnait pouvoir de contrôle et pouvoir d'autorisation aux municipalités. Cette manière de voir a été expressément confirmée par le décret de 1864 qui décide que « les spectacles de curiosité resteront soumis au contrôle de l'autorité municipale » et donne la liste de ces spectacles.

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO de JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo = Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK-FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégraphique : AUBERFILM-PARIS. — Téléphone : 308.91

La question qui se pose est de savoir si le cinématographe rentre dans la catégorie des spectacles de curiosité énumérés par le décret de 1864. Nous allons voir que non.

Un premier argument m'est fourni tout d'abord par la comparaison des textes applicables aux deux catégories. Dans la première, les spectacles théâtraux, comme nous l'avons vu, l'ouverture des établissements peut se faire librement en vertu du texte de 1864 qui n'oblige le directeur qu'à une simple *déclaration*. Dans la deuxième catégorie, les spectacles de curiosité, que ce décret de 1864 laisse soumis au régime de 1790, l'ouverture des salles de spectacles n'est permise qu'avec une *autorisation*. C'est en vertu de cette nécessité d'autorisation qu'il est sollicité de l'autorité municipale permission d'établir dans la commune un spectacle de curiosité tel que diorama, tir, et autres spectacles de foire, ces spectacles auraient-ils lieu sur un autre terrain que les voies publiques. Or il n'est jamais venu à la pensée des municipalités d'empêcher l'établissement des salles de cinématographes en obligeant les directeurs à solliciter une autorisation, autorisation qui serait nécessaire si on prétendait que le cinématographe est *spectacle de curiosité*. Une telle prétention ne saurait, d'ailleurs, être soutenue en présence de l'énumération que donne le décret de 1864 de ces spectacles de curiosité.

Vous trouverez dans la liste qui figure au Code des Lois administratives de Dalloz, sous les numéros 3395 et 3502 que les spectacles de curiosité sont surtout des spectacles forains. En effet, l'article 6, § 1 du décret de 1864, établit comme suit la liste de ces spectacles : *Les petits spectacles de physique et de magie, les panoramas, dioramas, tirs, feux d'artifice, expositions d'animaux et tous les spectacles forains qui n'ont pas d'emplacements durables.*

Quelques jours après le décret de 1864, le Ministre des Beaux-Arts a précisé dans une circulaire adressée aux Préfets, qu'à cette liste devaient s'ajouter *les exercices équestres, les séances publiques de magnétisme*, lorsqu'elles ont un caractère de spéculation et que le public y est admis en payant ; *les marionnettes, expositions de tableaux, jardins publics* où l'on donne des fêtes et concerts. »

Comme vous avez pu le constater, le caractère général des spectacles figurent dans l'énumération, c'est d'être des spectacles *forains*, c'est-à-dire qu'ils ont un caractère provisoire et non définitif, qu'ils sont donnés dans des constructions de fortune et qu'ils sont pour la plupart établis sur les promenades publiques. On ne saurait y assimiler les spectacles cinématographiques. Ceux-ci sont donnés, en effet, dans des salles de spectacles fixes, durables, ouvertes toute l'année et situés sur des terrains et dans

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

~~~~~

### Éditeurs et Exploitants !!

**Consultez le Catalogue**

DES

# Etablissements Lucien PRÉVOST

*Breveté. S. G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

— PARIS —

**UN DRAME**

QUI

**FERA RECETTE**

**LE MAUVAIS**

**≡ GÉNIE ≡**

**Cinéma ECLAIR** - 8, Rue St-Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS

des constructions particulières. Ce ne sont pas des spectacles forains.

Auraient-ils même le caractère de spectacles forains, vous ne pourriez pas, par voie d'assimilation, les classer dans les spectacles de curiosité. L'énumération de cette catégorie de spectacles est, en effet, nettement limitative et vous n'ignorez pas qu'un principe juridique formel interdit d'ajouter à une énumération et cela surtout lorsque la situation qui serait faite par une assimilation hasardeuse aurait pour effet de placer les spectacles ainsi assimilés dans une catégorie défavorisée. Faire du cinéma un simple spectacle de curiosité ou de marionnettes, ce serait le soustraire aux garanties du régime de droit commun; or il est incontestable que le droit commun est régi par la loi spéciale sur les théâtres de 1864. Si vous voulez nous y soustraire, nous priver des garanties qu'il nous donne, il faut que vous y soyez autorisé par un texte de loi.

Entre le droit commun et le régime d'exception, la différence de situation est aujourd'hui plus qu'à aucune autre époque de notre histoire nettement caractérisée. Dans le régime normal, celui qui s'applique aux spectacles en général : liberté absolue. Dans le régime d'exception, celui qui subsiste vis-à-vis des spectacles forains ou de curiosité, régime de subordination au bon plaisir de l'autorité. A défaut de texte, c'est la liberté qui se présume et non pas l'asservissement.

Nous pouvons donc dire, en conséquence, que le cinématographe n'est pas un spectacle de curiosité. Il est donc spectacle théâtral. Et il est d'autant plus certainement spectacle théâtral, spectacle de première catégorie, qu'il présente tous les caractères principaux de ces sortes de spectacles. Il est d'abord, à tout le moins, une pantomime; or celle-ci a été déclarée théâtre.

Nous pouvons lire, en effet, dans le Daloz, au n° 3478 :

« Les ouvrages dramatiques seuls sont soumis à l'autorisation par le décret du 30 dé-

cembre 1852; mais dans ces mots « ouvrages dramatiques » sont compris les ouvrages qui ne sont représentés qu'à l'aide d'une pantomime.

Incontestablement, si on veut définir le spectacle cinématographique on peut dire que c'est une pantomime représentée dans une succession de décors avec accompagnement de musique instrumentale; c'est une pantomime en quelque sorte perfectionnée.

De ce qu'il est une façon de spectacle animé, le cinéma mérite donc d'être rangé parmi les spectacles théâtraux. Mais il est autre chose que cela. Il est un spectacle théâtral véritable, une véritable œuvre dramatique, à son origine tout au moins. En effet, le scénario d'après lequel un film est établi est tout d'abord une œuvre d'imagination et il donne lieu, comme pour les pièces de théâtre, à une distribution de rôles et à une suite de répétitions. Aux répétitions, comme à la représentation définitive, l'œuvre est jouée par des artistes, dont quelques-uns sont pris parfois parmi l'élite des troupes de nos théâtres parisiens ou étrangers. Ces artistes, enfin, jouent et parlent comme au théâtre (ils parlent pour donner à leurs attitudes et à leurs expressions une plus parfaite apparence de vérité) et le public est représenté par l'appareil enregistreur. C'est le film pris dans ces conditions qui est répandu dans tout le pays pour être représenté; et il garde incontestablement les caractères qu'il avait à son origine : d'être une œuvre théâtrale.

Par surcroît, j'ai d'ailleurs la bonne fortune de pouvoir vous apporter une décision récente de jurisprudence qui tranche définitivement la question. C'est un arrêt rendu par la première chambre de la Cour d'Appel de Paris, sous la présidence de M. Forichon, premier président, le 17 avril 1912. Cet arrêt est rapporté dans *La Gazette des Tribunaux* du 11 octobre dernier; j'en lis seulement la partie qui nous intéresse :

« Considérant que la reproduction cinématographique

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

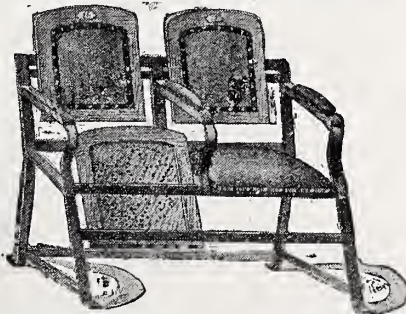
812-81  
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES

**DE CINÉMAS**

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



Pour la Semaine du 31

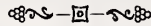


Earl Williams

# LES ORAGES

Drame pass

SCÈNE DE PASSION VIOLENTE



MISE EN SCÈNE SOMPTUEUSE

Sensationnel

SUCCÈS



## AMOUR ET PATRIE

*Drame militaire plein d'incidents palpitants et agréments  
d'une gracieuse histoire d'amour.*

AFFICHE



AFFICHE

## Une Lune de Miel Mouvementée

*Aventure burlesque qui soulèvera de joyeux éclats de rire.*

AFFICHE

## Comment

*Charmante petite  
qui sera*

Tous nos Films sont exclusivement Imprimés sur Pellicule



# Vitagraph

du 1er Janvier au 6 Février 1913 :

# DU CŒUR



en 2 Parties

Harry Northrup

SITUATIONS DRAMATIQUES INTENSES



INTERPRÉTATION SUPÉRIEURE

Superbe Lithographie 130 × 200

## D'ART

# PAS DE VEINE !

*Excellent comique excentrique.*



RECOMMANDÉ



AFFICHE

ait la Cour

pétillante de gaieté  
bienvenue

## En Route pour le Derby

*Pris à Epsom où tout le monde sportif se rend chaque année,  
ce film intéressera et amusera tout à la fois*

AFFICHE

erges de la " COMPAGNIE EASTMANN KODAK ".

# aph C°





**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION  
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS  
EN COULEURS ET EN NOIR**

**LOUIS ROUCHY et FOUCHER**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 411-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS  
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**

**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon  
BRUXELLES**

graphique d'un scénario tiré d'une œuvre littéraire ou dramatique est destinée à être projetée sur un écran; que cette projection donne l'illusion de la vie, du mouvement, du jeu des acteurs; que bien que celui-ci y soit toujours identique et qu'aucune modification ne puisse être apportée à l'interprétation qui, une fois saisie reste toujours la même, cette projection n'en constitue pas moins une représentation théâtrale; que la reproduction cinématographique a en effet à son origine, un scénario créé par un auteur, mimé par des acteurs devant un appareil, et pour destination principale sinon unique d'être donné en spectacle devant un public plus ou moins nombreux; qu'elle doit donc être considérée comme rentrant dans l'exploitation théâtrale et ne peut être assimilée à une édition. »

Dans les observations de l'arrêtiste, je lis ceci :

« La projection cinématographique tout en ne reproduisant que les scènes animées d'un ouvrage dramatique, peut parfaitement constituer une représentation dans les termes de la loi des 13-19 janvier 1791, si cette projection fait revivre devant les yeux des spectateurs à l'aide de développements successifs, l'œuvre de l'auteur. »

J'ai là un autre arrêt peut-être plus formel.

Il est également rendu par la première chambre de la Cour d'Appel de Paris, en date du 10 novembre 1909; vous le trouverez rapporté au Dalloz 1910, 2<sup>e</sup> partie, page 81; il y est dit :

« Le film cinématographique présenté au public et composé à l'aide d'une succession de photographies est une édition au sens de la loi des 19-24 juillet 1793 et son ensemble, reproduisant au théâtre diverses péripéties d'une œuvre dramatique, constitue une représentation au sens de la loi des 13-19 janvier 1791. »

Voyons ce que dit cette loi des 13-19 janvier 1791 :

« Art. 6. — Les entrepreneurs des différents théâtres seront, à raison de leur état, sous l'inspection des municipalités; il ne recevront d'ordres que des officiers municipaux qui ne pourront arrêter ni défendre la représentation d'une pièce. »

« Article premier. — Tout citoyen pourra élever un théâtre public et y faire représenter des pièces de tous les genres, en faisant, préalablement à l'établissement de son théâtre, sa déclaration à la municipalité des lieux ». »

La loi de 1791 est formelle : « Les autorités ne pourront ni défendre ni arrêter la représentation d'une pièce. » Or, la Cour d'Appel dit que le film cinématographique constitue une représentation au sens de la loi du 13 janvier 1791, donc, en vertu de ce texte auquel elle se réfère, nous sommes un spectacle théâtral, sur lequel l'autorité municipale n'a aucun pouvoir d'interdiction ni de défense. Ce droit n'appartient qu'au ministre et le maire a donc outrepassé ses pouvoirs en prenant l'arrêté du 26 juin 1912. »

M<sup>e</sup> Miane rappelle alors en vertu de quels textes le juge de répression a le droit et le devoir de rechercher si un arrêté a été légalement pris, c'est-à-dire si le maire n'a pas dépassé, en le prenant, les limites de sa compétence ou violé les dispositions d'une loi ou d'un règlement d'administration publique. Il donne lecture des textes de jurisprudence et de doctrine qui autorisent le juge de simple police à se refuser à appliquer un règlement entaché d'incompétence ou d'excès de pouvoir. Dans une argumentation très juridique, il expose quels sont les rôles respectifs du Conseil d'Etat d'une part, du tribunal répressif de l'autre.

Vous voyez quels sont vos pouvoirs, nous vous demandons de les exercer et d'acquitter M. Gurgui; nous vous demandons de décider que le cinématographe est un spectacle théâtral. En déclarant qu'il échappe au contrôle de l'autorité municipale, vous ferez en même temps qu'œuvre de justice et d'équité, œuvre de sagesse; car en somme ce serait pour l'autorité municipale un travail considérable que s'imposer le rôle de contrôler, de juger une production telle que celle des cinématographes.



*La Série Extraordinaire*  
de la  
**Société “ LUX ”**

# Face à la Panthère

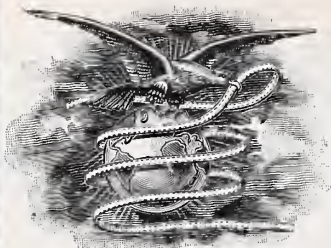


**DRAME. . . . . 262 mètres**

(Affiche Impressionnante)

**Ce sera le Clou des Programmes**

**du 23 JANVIER**



Marque de Fabrique

# "OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRECISION

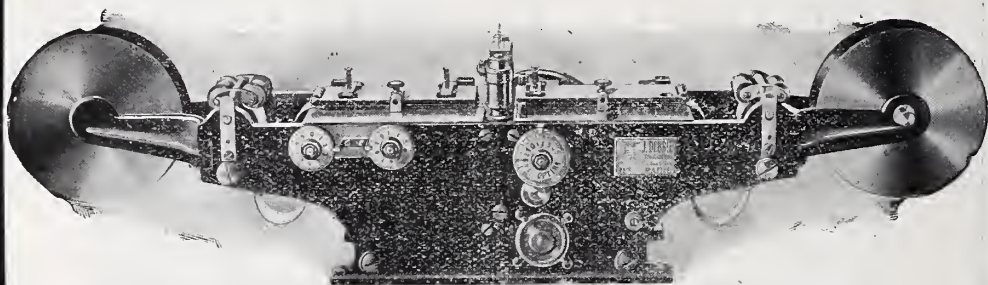
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

## J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Télègr. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur. - PARIS

Téléphone : 940-00



### POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

**PARCE QU'ELLE** est absolument irréglable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

**PARCE QU'ELLE** peut marcher sans aucune crainte de dérèglement et peut se passer de surveillance continue.

**PARCE QU'ELLE** peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

**PARCE QU'IL** n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

**PARCE QUE** le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

**PARCE QUE** le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

**PARCE QUE** la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

### POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

**PARCE QUE** l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

**PARCE QUE** tous les bielles et chariots, cause de dérèglement, ont été entièrement supprimés.

**PARCE QUE** tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

**PARCE QUE** tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

**PARCE QUE** tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.



Elle est mal placée, même dans une grande ville comme Marseille, pour assurer une telle responsabilité sans risquer des injustices, de maladroites appréciations, des contradictions injustifiées, sans s'exposer à compromettre les graves intérêts d'une industrie considérable, qui ne peuvent être sauvegardés que si une règle unique est établie qui soit la même pour toute la France et ne puisse pas varier d'une ville à l'autre. Permettez-moi d'ajouter que M. Gurgui est peut-être celui qui mérite le moins le reproche qu'on veut lui adresser d'avoir choqué les idées morales et les susceptibilités de son public; son établissement est un de ceux qui ont donné aux spectacles du cinéma leur allure et leur formule définitives.

Cette formule heureuse est celle qui sait satisfaire d'un côté le goût des spectateurs pour les scénarios dramatiques et de l'autre respecter les règles strictes qui s'imposent à un spectacle de famille. Le cinéma n'a pas intérêt à sortir de cette voie et cet intérêt même est la meilleure garantie qu'on puisse donner qu'il continuera d'être le spectacle pour tous, sans qu'il soit besoin de l'y contraindre par une censure administrative.

En ce qui concerne M. Gurgui, il a été des premiers mettre au point ce genre de programmes variés, intéressants, instructifs aussi, qui a fait le succès du cinématographe : depuis plus de cinq ans, il a donné à son public, par la production d'œuvres choisies, d'heureux exemples de morales, de saines leçons de vérité, de droiture dans la vie. C'est la médaille civique qu'il eût méritée au point de vue où se placent les censeurs d'aujourd'hui... Une fantaisie d'un commissaire de police, la lâcheté d'une lettre anonyme et voilà que c'est une condamnation qu'on veut vous donner, M. Gurgui, pour récompense.

Je demande l'acquiescement de M. Gurgui.

M. le Président. — L'affaire est mise en délibéré; le jugement sera rendu ultérieurement.

### Un Cinéma-Miniature

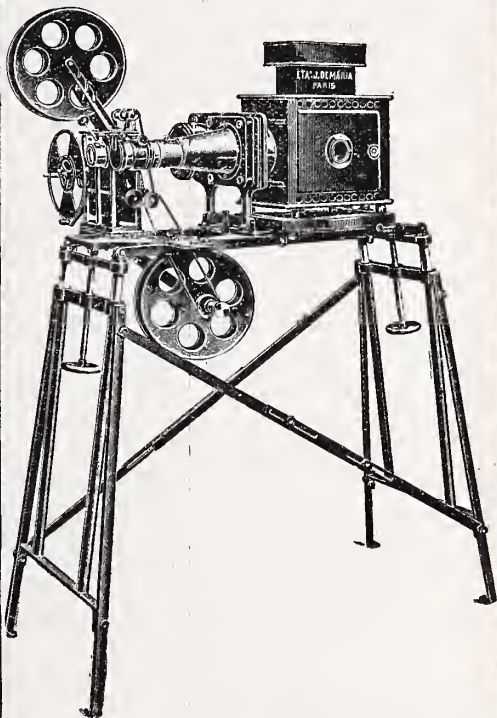
Selon le *XIX<sup>e</sup> Siècle de Milan*, Edison serait à la veille de lancer sur le marché un cinématographe-miniature très peu cher et très pratique. La pellicule serait trois fois plus petite que celle dont nous nous servons actuellement et serait ininflammable. Chaque image mesurerait 4 millimètres de hauteur sur 6 de largeur; elle fournirait sur l'écran un agrandissement de 2 mètres de côté. L'appareil, d'une extrême simplicité, pourrait être manié par un enfant... Ce serait en un mot le projecteur rêvé pour les joies de la famille.

Mais nous ne le connaissons pas encore. Attendons... avant de juger.

**TOUS LES  
EXPLOITANTS  
ONT INTÉRÊT  
A CONSULTER**

**NOTRE  
CATALOGUE  
ILLUSTRÉ N° 5**

**ADRESSÉ  
FRANCO SUR DEMANDE**



**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**



**H. ERNEMANN**

Société Anonyme

9, Cité Trévis, PARIS

Téléphone : 236-16

Tarif spécial et devis sur demande

# ERN

## LISEZ CECL...

### c'est votre intérêt

L' « IMPERATOR » est le plus robuste et le plus fixe des projecteurs à croix de Malte. Il est le seul dont la marche est totalement silencieuse.

Cet appareil réunit en lui seul tous les perfectionnements possibles qui ont été réalisés par un technicien expérimenté dans la matière et ce projecteur est construit dans la fabrique la plus vaste et la mieux outillée qui existe au monde et dans laquelle tout, depuis la croix de Malte jusqu'à l'objectif, depuis la plus petite pointe jusqu'aux pièces moulées, est fait sous la direction d'ingénieurs techniciens.

**ROBUSTE.** — L'acier et le fer forment la base de l' « IMPERATOR », tous les tambours d'entraînement, la croix de Malte, les engrenages, les arbres sont faits du meilleur acier, marque Atlas et Silver, tandis que les glissières sont en acier dur pour outils. Le bâti est en fer moulé et les coussinets, à très longue portée, sont faits de bronze phosphoreux.

Le projecteur « IMPERATOR » se trouve être ainsi l'appareil le plus résistant et le plus durable qui existe.

**MARCHE DOUCE ET SILENCIEUSE** : sont obtenues grâce à une connaissance scientifique approfondie des propriétés des métaux et de la façon

dont ils se comportent entre eux au point de vue du frottement et de l'usure, en même temps qu'à l'application des lois mécaniques, bien connues dans l'établissement, non seulement des différentes pièces du mouvement, mais encore des parties fixes de l'appareil.

**LA FIXITE DE L'IMAGE** est due aux soins méticuleux apportés dans l'exécution et le montage des différents rouleaux et glissières sur lesquels passe le film non moins qu'aux *dimensions considérables de la croix de Malte* qui donne une impulsion plus rapide au film et qui permet de diminuer la largeur des secteurs pleins de l'obturateur, en réduisant le scintillement pratiquement à rien.

**CADRAGE FIXE OU AXE OPTIQUE CONSTANT**, c'est-à-dire lorsqu'on règle le champ de l'image, la position de l'objectif et de la fenêtre ne change pas, de sorte que l'on n'a pas besoin de régler la position de la lampe, ce qui est une importante simplification pour l'opérateur.

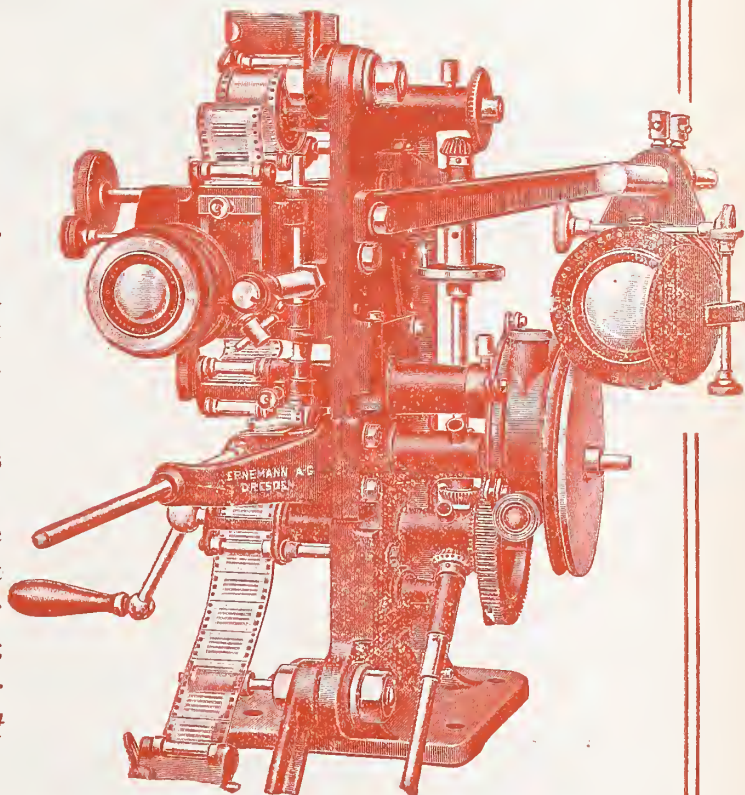
**USURE NULLE DU FILM** : Par suite de la disposition des tambours et rouleaux compresseurs, les perforations restent intactes, un film peut donc passer des milliers de fois sans être abîmé, et outre l'image n'est jamais rayée, toutes les parties sur lesquelles elle passe sont évidées.

**CHARGEMENT DE L'APPARATEIL** : S'opère par devant, en cas de rupture du film, ce dernier tombe et

# EMANN

de l'appareil, ce qui limite le danger d'incendie. Dans les appareils concurrents, avec le chargement à l'arrière, en cas de rupture, le film se dirige vers le condensateur et s'enflamme aussitôt. Dans plusieurs pays notre projecteur, pour ce fait, est autorisé sans cuve à eau, et a été déclaré par les autorités compétentes, sans danger. De tout ceci, il résulte que l'« IMPERATOR » est le plus simple et le plus sûr des appareils.

Nous prenons garantie de toutes nos installations et invitons les exploitants, à faire leurs achats, de se rendre compte des appareils concurrents et ensuite ils viennent nous voir pour comparer à l'« IMPÉRATEUR » ; *ils jugeront par eux-mêmes. C'est le meilleur et le plus loyal des conseils.*



ouvertures sensationnelles à PARIS, des mois de Novembre et Décembre ont été faites avec l'« IMPÉRATEUR ».

Musicorama Pathé, boulevard Bonne-Nouvelle.

Majestic Cinéma, boulevard du Temple.

Raspail Palace, boulevard Raspail.

Empire Cinéma, faubourg Montmartre.

Le Prolétariat, rue Saint-Martin.

Rochechouart Palace, boulevard Rochechouart.

Pour le mois de décembre seul, nous avons eu 24 postes de placés, tant à Paris, qu'en province.

L'« IMPERATOR » a fait ses preuves d'endurance et de qualité, ce qui fait son succès.



# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

### **NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler **MÊME LA NUIT**

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**



# ÉCLAIR

---

# JOURNAL

---

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 28

**FRANCE.** — La Mode. — Trio de fourrures.

**Un crime de lèse-humanité.** — Une bande d'êtres sans nom saccage le cimetière de Levallois.

**Racing contre Lyon.** — Brillant Match de Foot-Ball rugby entre les deux célèbres équipes.

**Le Jeu de l'An.** — A l'Elysée, la foule curieuse regarde le va et vient des corps constitués en visites officielles. — Les Présidents de la République et du Conseil, allant porter leurs vœux aux Présidents du Sénat et de la Chambre.

**NAPLES (Italie).** — Le peuple réclame. — Son fou traditionnel vient, de ses grimaces, appuyer les revendications populaires.

**GÈNES (Italie).** — Reminiscences ancestrales. — Course de chars romains, mais où sont les patriciennes et le ponce fatal ?

**ANGLETERRE.** — La tempête. — Les vagues furieuses éventrent les maisons, jettent les bateaux à la côte.

**LONDRES (Croydon).** — Coupe West-Footing. — L. Rose couvre les 30 kilomètres de la course en 2 heures 40.

**MUNICH (Bavière).** — Un à côté des funérailles du Prince Régent. — La foule et l'Armée devant l'Eglise de la Toussaint.

**CONSTANTINOPLE (Turquie).** — Paix ou Guerre ? — Tandis que l'on parle de la première à Londres, le Turc se prépare à la seconde en activant l'arrivée des troupes d'Asie.

**LE CAIRE (Égypte).** — Bataille de Fleurs. — Sous le merveilleux soleil, elles s'épanouissent superbes dans leurs gracieux arrangements.

**BROOKLYN (Etats-Unis).** — Un désastre industriel. — L'usine de l'Union Sulphur détruite par un incendie.

**Epiphanie.** — Le Gâteau des Rois.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

**AGENCE GÉNÉRALE**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**UNION des GRANDS EDITEURS**  
**DE FILMS**

17, Faubourg Montmartre, 17

# Agence Générale

16, Rue de la Grange-Ba

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République

## LISTE DES ACHATS POUR



Eclair



## LA VEUVE JOYEUSE

D'après la célèbre opérette de MM. DE FLERS et CAILLAV

Longueur : 706 mètres. — 2 Affiches.

## Le Circuit de Gavroche

Fou rire. — Longueur : 158 mètres. — Affiche.

## La Vie aux Indes : ANURADHAPUR

Eclair-Coloris. — Longueur : 106 mètres.

## Les Echinodermes

Série "Scientia" documentaire. — Longueur : 166 mètres.

## ÉCLAIR-JOURNAL

|            |                                                    |     |
|------------|----------------------------------------------------|-----|
| VITAGRAPH. | VÉNUS SAUVÉE DES EAUX . . . . .                    | 89  |
| —          | — Deuxième exemplaire                              | 89  |
| —          | — Troisième exemplaire                             | 89  |
| —          | OUI... MAIS MACHIN HABILLE MIEUX . . . . .         | 229 |
| —          | — Deuxième exemplaire                              | 229 |
| SELIG.     | L'INCENDIAIRE ou l'Assurance du Dépôt de Pétrole . | 315 |
| —          | — Deuxième exemplaire                              | 315 |
| —          | — Troisième exemplaire                             | 315 |
| —          | LE DROIT DU PLUS FORT. . . . .                     | 460 |

SOIT 5126 MÈTRES E





# Cinématographique

Paris - Télép. : 150-80

LLE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

NDREDI 10 JANVIER 1913



Éclipse



## LE MYSTÈRE DE LA BANQUE D'EL-KCITY

Drame sensationnel. — Longueur : 547 mètres. — 2 Affiches.

## Autour d'une Manille coupée

Comique. — Longueur : 128 mètres.

## De Saint-Claude à Morez (Jura)

Beau voyage. — Longueur : 116 mètres.



Milano



## LES VAINCUS

Drame historique. — Longueur : 549 mètres. — Affiche.

## Le Cambrioleur et la tête du Concierge

Comédie. — Longueur : 131 mètres.

## L'Arme dangereuse

Comique. — Longueur : 120 mètres.

|          |                            |          |
|----------|----------------------------|----------|
| ORDISK.  | NOS FEMMES MODERNES.       | 835 Mèt. |
| IBIN.    | LE GENTLEMAN CAMBRIOLEUR   | 330 —    |
| —        | Deuxième exemplaire        | 330 —    |
| —        | Troisième exemplaire       | 330 —    |
| SON.     | UNE DOUBLE VIE.            | 265 —    |
| IBROSIO. | LUEURS DE FLAMMES.         | 380 —    |
| VOIA.    | MORTELLE IVRESSE.          | 410 —    |
| NES.     | PATACHON ET SA BELLE-MÈRE. | 116 —    |

DE NOS EXCLUSIVITÉS





**Si vous désirez consti**

# LA CALOMNIE

*Drame. - Affiche. - Long. appr. : 272 mèl.*

# Une Mission C

*ÉCLAIR-COLORIS. - Doc*

# Le Singe de Pétronille

*Comique. - Affiche. - Long. appr. : 163 mèl.*

# Étrange Succè

*AMERICAN STANDARD FIL*

**et vous n'aurez que**

# Cinéma ÉCLAIR,

**un beau Programme**

# **Willy et le Charcutier**

*Comique. - Affiche. - Long. appr. : 214 mè.*

# **olique en Chine**

*- Long. appr. : 165 mè.*

# **Mœurs des Araignées des Champs**

*SCIENTIA. - Scientifique. - Long. appr. : 178 mè.*

# **un Comédien**

*die. - Long. appr. : 200 mè.*

**mbarras du choix**

**ue St-Augustin, Paris**

**EN LOCATION**

# La Découverte

du

≡ Pole Sud ≡

par **AMUNDSEN**

---

## **Geo JANIN**

**PARIS - 17, Rue Grange Batelière, 17 - PARIS**

**BRUXELLES**

38, Rue de la Bourse, 38

Représentant : M. DRIGER



**LILLE**

56, Rue de Paris, 56

Représentant : M. LÉLOUP



**MARSEILLE**

9, Rue Beauveau, 9

Représentant : M. REYNIER





# Courrier d'Angleterre

*Le cinéma en 1912. — Le « duping » ou contretypie. — La censure. — La Vie du Christ.*

Londres, 8 janvier 1913.

L'année qui vient de finir a apporté d'excellentes recettes dans la caisse du cinéma. Espérons que 1913 sera également prospère.

Je dois cependant dire qu'une large part des bénéfices recueillis en 1912 a été due à l'été extraordinairement pluvieux — même pour ce climat humide — de l'année passée.

L'Anglais, comme chacun le sait, est amoureux de sports et de vie en plein air, mais lorsque la pluie torrentielle détrempe les « tennis courts » et les « golf links », il ne lui reste plus qu'une ressource, c'est celle du cinéma. La salle bien close et bien aérée devient un naturel refuge où il passe une soirée intéressante à l'abri des intempéries du temps.

Ainsi donc cet été déplorable pour le fermier a été, malgré tout, bon à quelque chose. Il a attiré au cinéma une foule de gens qui n'y avaient jamais mis les pieds et leur a appris à en apprécier les beautés et à l'aimer.

\*\*\*

Un événement assez important, marquant la venue de la nouvelle année, a été la terminaison d'un contrat signé il y a un an par les fabricants et les loueurs de films, ayant pour but d'éviter le « duping », qui est le nom donné à l'art de faire de nouvelles négatives avec les positives et de vendre les épreuves en violation des droits des éditeurs. Par ce contrat, les loueurs étaient tenus à ne pas disposer des films, autrement que pour des expositions, dans les douze premières semaines qui suivaient leur sortie.

L'objet de ce contrat était de donner au fabricant le temps suffisant pour publier son film à l'étranger avant que le loueur ait pu l'exporter lui-même. De leur côté, les fabricants s'étaient engagés à ne pas vendre leurs films aux personnes n'ayant pas signé le dit contrat à moins que ces personnes ne soient approuvées par un comité composé de fabricants et de loueurs.

Ce contrat était valable pour un an, et comme il n'a pas été renouvelé, il s'est terminé lui-même le 1<sup>er</sup> janvier. Personne ne semble le regretter. L'Anglais est universellement connu

pour son amour de la justice; il est un apôtre du « square deal » et il est instinctivement hostile à toute restriction commerciale.

\*\*\*

Le « British Board of Film Censors » a commencé ses travaux le 1<sup>er</sup> janvier. Comme les lecteurs du *Ciné-Journal* s'en souviendront, ce « British Board » est un corps non officiel nommé par la Société des Fabricants de Films (The Film Manufacturers Association) afin d'examiner tous les films destinés à la publication dans la Grande-Bretagne. M. Redford, censeur au théâtre pendant vingt ans, est à la tête de cette nouvelle institution. Le comité est installé au deuxième étage d'un bâtiment de Shaftersbury Avenue, et là, dans ce qui peut être dépeint comme le plus petit théâtre du royaume, les films sont projetés sur un écran et inspectés par quatre examinateurs, qui soumettent tous ceux qui leur paraissent douteux à M. Redford, dont la décision est irrévocable.

Les examinateurs auront de quoi s'occuper, car l'écran ne fonctionnera pas moins de huit heures par jour et cela cinq jours par semaine.

Dans une « interview » avec un représentant de la Presse, M. Redford a déclaré son intention de conserver autant que possible une harmonie parfaite avec les « Manufacturers ». La diplomatie est, selon lui, plus efficace que la force, aussi désire-t-il discuter à l'amiable avec les fabricants des films au sujet desquels il aura quelques objections.

Tous les films publiés après le 1<sup>er</sup> mars de cette année porteront sa signature.

\*\*\*

Depuis la « première » à l'Albert Hall de « From Manger to Cross », qui a eu lieu la veille de Noël, une foule nombreuses s'y est portée, journellement, pour l'admirer.

Cette production de Kalem dépeignant la *Vie du Christ* a soulevé une énorme controverse. En effet, quelques jours avant la « première » un meeting fut tenu par le clergé d'après la demande de Lord Kinnaird à la suite duquel une lettre signée par l'Evêque de Londres et un chef nonconformiste, le Révérend F.-B. Meyer, fut envoyé aux éditeurs du film, les priant de conserver à l'œuvre tout son caractère religieux en autorisant seulement une musique sacrée comme accompagnement, et en interdisant tout applaudissement au public.

Ces demandes ayant été acceptées, le film est présenté au public comme une œuvre essentiellement religieuse. L'immense hall est très faiblement éclairé, l'écran est drapé de pourpre, la



# PACO

# DON

d'après les Poèmes Immortels  
Scènes et interprétation

Merveilleux Poème Cinématographique  
**EN COULEURS**  
DE LA  
**MILANO-FILMS**

*UN CHEF-D'ŒUVRE DE PHOTOGRAPHIE  
REMARQUABLE MISE EN SCÈNE  
- INTERPRÉTATION ADMIRABLE -*





# TE

# JAN

OWE, GÖETHE & BYRON  
G. DE LIGUORO



LONGUEUR : 658 MÈTRES

*SPLENDIDE AFFICHE EN COULEURS*

EN LOCATION

## Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS





musique est appropriée au spectacle, et le public quitte le hall en parfait silence à la fin de la représentation. Les scènes sont d'un merveilleux réalisme, ayant été prises dans l'endroit où le Christ a vécu. La mise en croix est poignante de vigueur et de vérité; nous croyons être transportés en Palestine et voir l'horrible tragédie se dérouler devant nous.

L'*Albert Hall* peut contenir 12.000 personnes, mais le nombre est tant soit peu restreint pour les représentations cinématographiques.

Robert ROUSSEL.

## Fantaisie Cinématographique

Voici la traduction sinon littéraire du moins littérale d'une poésie parue dans *Reveree*, revue anglaise :

Je le rencontraï dans un bar.  
Il me dit qu'il avait parcouru l'Univers entier.  
Il me narra alors les aventures de sa vie.  
Et je les sténographiai pour les transcrire en [poésie.  
Il fut attaqué par des bandits dans une ruelle [déserte.  
Il fut traqué par les plus fins limiers.  
Il fut attaché sur la côte et laissé là quand la marée montait.  
Il fut abandonné au milieu de l'océan cramponné sur un mât.  
Il fut emmuré dans une cave qui devait être [sa tombe.  
Il connut l'asphyxie par le charbon.  
Il fut étendu sur les rails d'un express qui arrivait.  
Il fut poignardé en vêtement du matin, tué dans [un costume de soirée;  
Il avait sauvé des martyrs des mains des pirates,  
Il les avait emmenés sur son biplan vers la [liberté.  
Quand il eut fini, je lui demandai : « Me prenez-vous pour un nigaud? »  
Il sourit et me répondit « Je vous jure que [j'avance la vérité,  
Je suis acteur chez Pathé frères ».

(*Pathé-Journal*.)

**Abonnez-Vous**

**au "Ciné-Journal"**

**C'EST VOTRE INTÉRÊT**

## COMPTOIR-CINÉ-LOCATION

### GAUMONT-AUBERT

MARSEILLE

La Compagnie Générale du Cinématographe (L. Aubert) vient d'adresser à sa clientèle du Sud-Est la lettre suivante :

Marseille, le 5 janvier 1913.

Monsieur,

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous informer que depuis le 1<sup>er</sup> janvier courant, les services de la location L. Aubert, pour la région du Sud-Est, ont été transférés, 1, rue de la République, où ils sont réunis au service correspondant de la Société Gaumont.

Vous trouverez donc au Comptoir Ciné-Location-Gaumont et Aubert réunis, les programmes complets édités par la Maison Gaumont, ceux édités par les Maisons représentées par la C. G. C. L. Aubert : Nordisk, Ciné, Hepworth, Celio, Solax, Rex, Méliès, Barker... Plus un choix judicieux des films des autres marques : Vitagraph, Itala, Lux, Nestor, Pasquali, Aquila, Savoia, Ambrosio, Royal Film, Bison, etc., etc., soit de 8 à 10.000 mètres de nouveautés par semaine exclusivement achetées pour Marseille et la région.

Nous ne doutons pas que vous serez satisfaits de cette décision qui facilitera la préparation de vos programmes et vous prions d'agréer, Monsieur et cher Client, nos meilleures salutations.

Compagnie Générale du Cinématographe,

L'Administrateur-Délégué,

L. AUBERT.

## L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie  
Cinématographique en Italie.

**Paraissant 2 fois par mois**

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS



PROGRAMME N° 5

# Le Ratelier modern-style

Comique. — Longueur approximative : 129 mètres.

---

## GUIBOLLARD

*fait une conquête*

Comique. — Longueur approximative : 152 mètres.

---

SENSATIONNEL !!!

# La Piste du Papier

ou

## LA FEMME DE L'ACCUSÉ

Drame en 2 actes.

Longueur approximative : 719 mètres.

---

## HARRY Représentant Général

22, rue Baudin, PARIS

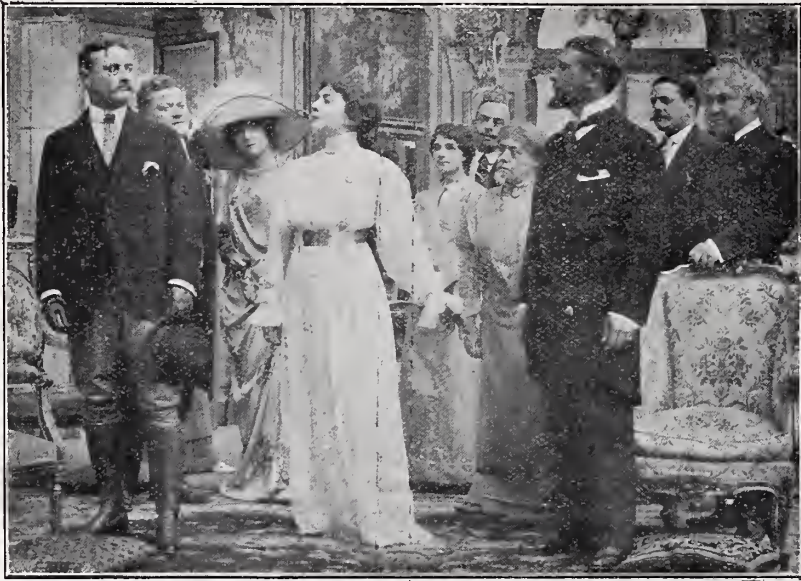
Téléphone : 100-03

Adr. télégr. : HARRYBIO-PARIS



MARQUE DÉPOSÉE





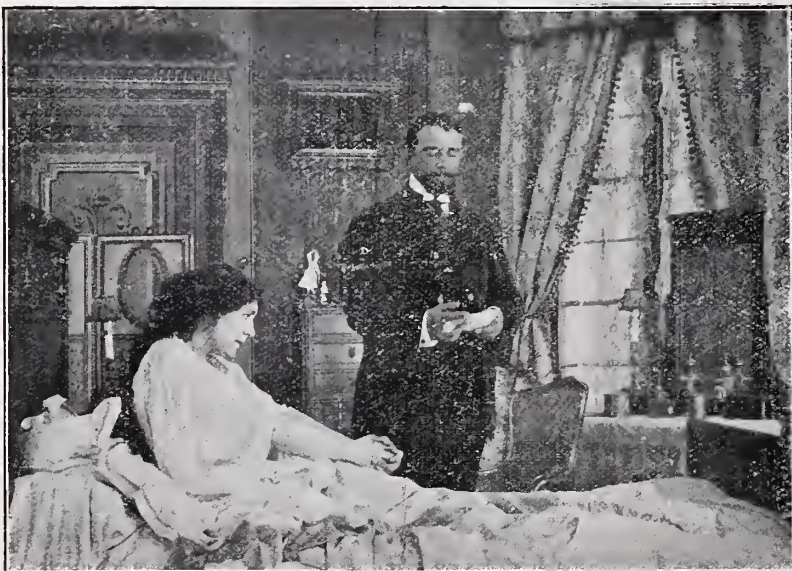
Le F

Procl

M<sup>me</sup> Jan

# LE MAITRE

D'après le Célèbre Ror



S<sup>té</sup> G<sup>la</sup> de Ci

14, Rue C

NEUILL

Co..cessionnaire Exclas

Agence Général

16, Rue Gra

1



n d'Art

ment :

ADING

# DE FORGES

n de Georges OHNET

tographie

iveau, 14

SEINE

France et les Colonies

matographique

atière, 16

5







A  
Q  
U  
I  
L  
A



A  
Q  
U  
I  
L  
A

AQUILA=FILMS

L'Enveloppe  
d'Acier

880 mètres = Superbe Affiche.

*Ce drame inaugure une nouvelle série sensationnelle  
de l'excellente Marque Italienne*

**Société LUX**

Concessionnaire pour la France, la  
Belgique et la Hollande.



## Inventions, Brevets Marques de Fabrique, etc.

448975 — Firme Itala Film-Sciamengo et Pastrone. — Système et dispositif pour la prise de vues cinématographiques.

449151 — Compagnie Générale des Phonographes et Cinématographes. — Dispositif indicateur pour le changement des films dans les appareils de projection cinématographiques.

449166 — Guillaumin. — Perfectionnements aux cinématographes stéréoscopiques.

448999 — Société Internationale de lumière froide. — Dispositif d'éclairage instantané pour la photographie.

449041 — Société de la Photographie des couleurs. — Dispositif pour le changement des

plaques dans les appareils pour la photographie en couleurs.

449077 — Baron et Guinard. — Appareil automatique pour la photographie aérienne.

Communiqué par l'Office de brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris, Téléph. : 1017-66.

**PROCHAINEMENT**  
*Le Succès de la CINÉ*

**“QUO VADIS”**

**Louis AUBERT**  
*Concessionnaire*

## Nos nouveaux Tickets-rouleaux brevetés

POUR

Théâtres, Concerts, Cinémas  
Attractions,  
Salles de danse, Rinkinks  
Vélodromes, etc.

AVEC

**Boîtes de distribution**

assurent le contrôle

**LE PLUS SUR  
& LE PLUS RAPIDE**

tout en étant

**LE MEILLEUR MARCHÉ**

AVEC NOS TICKETS

Plus d'encombrement  
aux guichets

Plus d'erreurs de caisse

**Système adopté**  
par tous les grands établissements

\*\*\*

Nombreuses références  
**DÉMONSTRATION GRATUITE**  
**SANS ENGAGEMENT**

DEMANDEZ ÉCHANTILLONS ET PRIX-COURANTS

**TICKETS MEURICE** **BRUXELLES**  
—  
TÉLÉ. RONE A 8000

Agence générale pour la France  
et les colonies :

**24, Cité Trévis, Paris**

Agence générale pour la Hollande  
et les colonies :

**C. BAKX, Geldrop**

## PELITS ÉCHOS DE DERNIÈRE HEURE

### Prochaines Ouvertures

Deux nouvelles intéressantes nous arrivent de Lille. La Société « Omnia », qui possède déjà dans cette ville un théâtre des plus prospères, serait à la veille d'acquérir un établissement au centre même de l'activité lilloise, en un point exceptionnèllement favorable.

Nous apprenons, d'autre part, l'ouverture d'un important cinéma — pour la fin du mois sans doute — en plein quartier populaire.

\*\*\*

### “ La Lorraine ”

Tout Paris connaît, connaissait ou a connu la « Brasserie Lorraine », qui emplissait de joie le quartier Latin de ces dernières années. Jadis, en France, tout finissait par des chansons. Aujourd'hui, tout finit par le cinéma triomphant... et « la Lorraine » sera très prochainement un délicieux cinéma-théâtre mondain de la rive gauche, côté du cœur.

Les directeurs?... Sans vouloir les nommer, disons seulement qu'ils travaillent, avec fièvre et succès, derrière une formidable enseigne lumineuse du boulevard Montmartre, qui porte les deux mots fatidiques: « Les Misérables ».

Sous peu de jours, nous les appellerons: « Les Bienheureux ».

\*\*\*

### Une Revue au Cinéma

Encore une nouveauté dans le cinéma! Nous la devons encore au sympathique Directeur général de l'Omnia, dont tout le monde sait le tempérament « initiateur ».

L'Omnia va donner dans quelques jours la première représentation de la première revue cinématographique. Vous avez bien lu. Une revue parisienne, fleur du boulevard et de Montmartre, une revue cinématographique! Parfaitement! Elle s'appellera spirituellement: *De film en aiguille* et sera signée de deux noms amis: Jean Bastia et Adrien Heuzé.

Le premier verse ses torrents de fantaisie à la *Lune Rousse*, le second est un de nos plus brillants scénariste quand le théâtre lui laisse

des loisirs. C'est dire que l'esprit de la Butte ne perdra pas ses droits.

Plusieurs commères et plusieurs compères assureront le roulement de façon à ce que la revue puisse être donnée plusieurs fois chaque jour et dans plusieurs établissements.

Voilà un nouveau débouché pour les revuistes, les artistes et les cinématographistes, car nous sommes assurés que l'initiative de l'Omnia ne manquera pas d'être suivie.

M. Benoit-Lévy nous avait déjà donné *L'Enfant Prodigue*, qui marque une date dans notre histoire. *De film en aiguille* en marquera une autre.

L'audace est bonne. Paris et le monde l'applaudissent toujours.

\*\*\*

### Bébé-Cinéma

Bébé n'est plus acteur d'un cinéma!... car Bébé vient d'en acquérir un, tout petit, naturellement, aussi petit que lui et qui portera le nom de *Bébé-Cinéma*.

L'établissement de notre nouveau collègue est situé rue Henri-Chevreau, dans le XX<sup>e</sup>. L'ouverture est fixé au 17 janvier, le jour où, selon les exigences de la Constitution, la France connaîtra son nouveau Président de la République.

Petits et grands, tous les amis de Bébé, sont conviés à cette... grrrande première pour 8 h. 1/2. Ecran à 8 h. 3/4.

\*\*\*

M. Vardannes, le vaillant comique bien connu de tous les amis du cinéma, vient d'entrer à la Savoia-Film de Turin, en qualité de directeur et de premier rôle pour les films comiques.

Nos compliments à M. Vardannes et à la « Savoia ».

\*\*\*

Une nouvelle agence pour la vente et la location des films, vient de s'ouvrir à Rome, sous la direction des frères Cristofari, via del Babuino, 107.

\*\*\*

Sandro Camasio, metteur en scène de la « Torino-Film » passe à l'Itala-Film.

LE 17

≡ **PATHÉ**

UN

**ÉPIISODE**

DE

**WATERLOO**

Cette dramatique scène reconstituée  
sur le théâtre même des événements  
" " est due à la production de la " "

**BELGE CINÉMA**



ANVIER

FRÈRES



*Le plus gros succès de fou rire*

---

LE

CONTROLEUR

DES

WAGONS-LITS

d'après le célèbre vaudeville

d'Alexandre BISSON

interprété par

PRINCE

LORRAIN ET GABRIELLE LANGE

# Mais il en existe

Tous les Bons Edi  
et continuent d'

“ Ag  
pour le plus grand

---

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKA

l' "AUSSI BON".

eurs le savent bien

mployer le Film

*fa*"

bien de leurs Clients

---

N, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS  
TÉLÉPHONE : 289-99



La Société Cinématographique

**S. C. A**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigé

MM. Pierre DECOURCEL

---

Si dans le r  
les DEUX PREMI

**MISÉR**

sont UN  
que dira-t-on des

qu

**S. C. A**

offre au Public

---

LES FILMS DE LA  
*sont édités par les Etabliss*

es Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

nde entier

ES PARTIES des

**ABLES**

TRIOMPHE

UX DERNIÈRES

a

**G. L.**

ette semaine ?

S. C. A. G. L."

ents "PATHE FRÈRES"

**EXPLOITANTS !...**

---

**vous avez des recettes  
énormes à réaliser avec**

# **L'Incendie Balkanique**

**Grand drame d'espionnage avant la guerre**

**en Trois Parties Sensationnelles**

**il y a urgence à le rete-  
nir dès maintenant à**

**MONOPOL = LOCATION**

**44, Rue du Château-d'Eau, PARIS**

---

**NOTA. - Cette Semaine**

***ENTRE JEUNE ET VIEUX***

---

**Toujours visible au "Consortium-Cinéma"**

**18, Rue du Faubourg-du-Temple, PARIS**





# BULLETIN HEBDOMADAIRE L. AUBERT

C. G. C.

*S<sup>te</sup> Anonyme Capital: 1000 000*

**PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS**

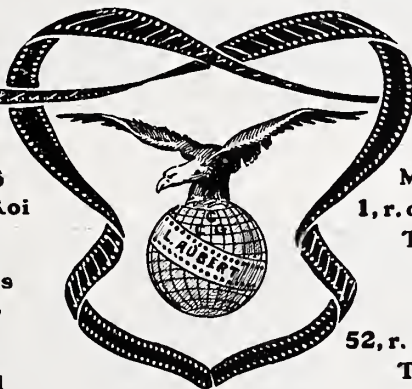
Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM-PARIS

## Vente & Location de Films

**BRUXELLES**  
17, avenue du Roi

**LILLE**  
70, rue de Paris  
Téléph. 25-13

**TOULOUSE**  
8, rue Bayard



**MARSEILLE**  
1, r. de la République  
Téléph. 40-38

**LYON**  
52, r. de la République  
Téléph. 47-60

**CINÈS**  
**NORDISK**  
**HEPWORTH**  
**SOLAX - REX - MELIÈS**

PROGRAMME N° 79

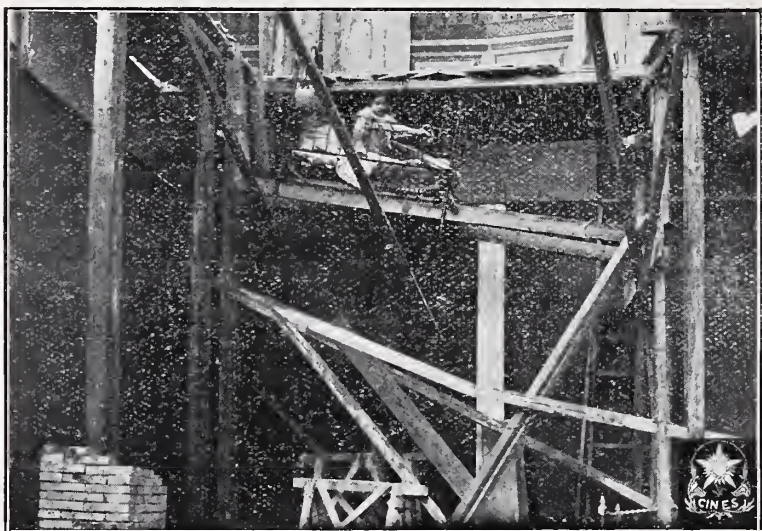
# SOCIÉTÉ CINÈS

## LE TRÉSOR D'ÉVIAN

Drame

Le baron d'Evian, courbé par l'âge et les privations, vit seul, errant et toujours préoccupé, dans son immense château, auprès de

faits de son patron à faire rougir Arpagon lui-même. Fort intrigué par les allées et venues de son maître, Pierre décida de le surveiller; c'est



ses chères pices d'or qu'il garde au moyen de pièges et de trappes.

ainsi qu'il découvrit la cachette du trésor d'Evian, et les moyens de s'en approcher.



Un seul domestique, Pierre, est attaché à son service et Pierre pourrait conter maints

Le baron a une nièce, Laure, dont le mari est très malade. Elle supplie son oncle de venir



à son secours, mais le vieux n'en a garde. Quitter son cher trésor, quelle bonne action vaut la peine de s'en séparer, ne fusse qu'un instant? Raoul, le mari de Laure, meurt, laissant sa femme et une fillette, Jeanne, sans aucune ressource.

Un jour que Pierre épiait son maître, il est surpris; le baron et le serviteur en viennent aux mains. Pierre, dans un moment de folie, tire un revolver, fait feu, l'avare tombe pour toujours.

La police, prévenue, arrêta sans aucune peine le coupable, qui fut envoyé aux travaux forcés.

Laure et sa fille héritèrent de leur oncle, mais ne découvrirent aucune valeur dans le château.

Laure emprunta, grèva le domaine de lourdes hypothèques, et bientôt le jour vint où les créanciers voulurent faire vendre la maison.

Jeanne, maintenant jeune fille, est aimée de Georges, le fils d'un usurier qui les poursuit. Celui-ci veut l'épouser, mais son père refuse. Toutefois, il consent à laisser aux deux femmes quelque temps pour arranger leur nouvelle vie.

Pierre, à la colonie pénitentiaire, se rend utile par quelques menus travaux, il s'attire la bienveillance de ses supérieurs, il sauve même la fille du directeur du bureau du bagne.

Cet acte d'héroïsme lui valut sa libération. Il revint en France.

Au château d'Evian, il trouve Laure et Jeanne qui vivent pauvrement dans une humble maison, dépendance du château, et s'empresse de leur faire connaître les richesses cachées. Grâce à lui, les pauvres femmes purent vivre heureuses et Jeanne épousa enfin Georges.

Longueur : 798 mètres

Virage : 79 fr. 80. — Affiche en couleurs

Mot télégr.: *Tesofoh*

## LE FER A CHEVAL

Comédie

Rosette, en promenade, trouve un fer à cheval, heureuse elle le ramasse, pensant avoir trouvé un porte-bonheur.

Un vieux baron, laid et de mauvaise mine, sollicite sa main.

Les parents de la jeune fille, flattés de cette démarche, décident une entrevue entre le baron et Rosette.

En présence d'un tel prétendant, la jeune fille se met en colère et, montant à sa chambre, elle saisit le fer à cheval et le jette par la fenêtre.

Un cycliste passait, il reçut le fer à cheval sur la tête. Perdant son sang, il pénètre dans la maison, où on le soigne et Rosette se dévoue au blessé.

Celui-ci ne tarde pas à subir le charme de cette fillette. Peu de jours après il revient et des fiançailles en règle sont le dénouement de cette histoire où le fer à cheval faillit perdre sa réputation de porte-bonheur.

Longueur : 192 mètres

Virage : 19 fr. 20. — Affiches en couleurs.

Mot télégr.: *Ferro*.

## PATACHON CHERCHE UN SOURIRE

Comique

Patachon s'ennuie. Il s'éveille ce matin avec le besoin d'un sourire. Vite, il s'habille et sort à la recherche de son rêve.

Il rencontre la gentille Nanette, qui n'est pas avare de ses sourires.

Enthousiasmé, Patachon conduit la jeune fille chez lui.

Bientôt, hélas! il s'aperçoit que les sourires de Nanette sont dangereux, mais il ne se décourage pas et poursuit son rêve. Mais le rêve

de Patachon, comme tous les rêves du reste, est insaisissable.

Devant la perte de son bonheur, Patachon se jure de prendre désormais ses précautions lorsque le hasard le mettra en présence d'une jolie femme.

Longueur : 110 mètres

Affiches en couleurs. — Virage : 11 francs.

Mot télégr.: *Krisorriso*



# **QUO V**

**Révo  
dans**

**Rien n'a été fait de co**

**Demandez**

**la superbe brochure**

# **QUO V**

**cora**

**plus de 50 magnifiques gra**

**RADIS ?**

**tion**

**ecran**

**arable jusqu'à ce jour**

**médiatement**

**ée spécialement pour**

**RADIS**

**ant**

**es envoyée gracieusement**

# HEPWORTH

## LA PUISSANCE D'UN ENFANT (Coméd. Dram.)

Pierre fréquente le cabaret et bientôt il n'a plus d'argent, il vole l'alliance de sa femme afin de se procurer quelques sous en la vendant.

Jeanne, affolée en constatant la disparition de sa bague, part à la recherche de son mari.

Elle le trouve dans une bagarre, aux prises avec un représentant de la force publique.

S'emparant du sifflet de l'agent, elle donne

mari, elle s'empresse de cacher le berceau sous une table, afin qu'il ne lui soit point fait mal, durant la lutte qu'elle pressent inévitable. Pierre arrive. Après avoir fui devant ses menaces, Jeanne retire la table et enfant et berceau apparaissent.

Pierre s'attendrit devant ce bébé, leur enfant, et sans plus songer à Jeanne, il s'amuse avec lui.



le signal d'alarme; bientôt du renfort arrive. Pierre est arrêté.

Condamné à un an de prison, Pierre jure de se venger dès sa sortie.

A peine libre, sa première visite est pour le cabaret, il y rencontre des femmes qui effrayées par ses menaces, courent chercher du secours, craignant qu'il ne tue sa femme.

Jeanne, durant cette année, a mis au monde un joli bambin. Apprenant la libération de son

Durant ce temps, les voisins, alarmés, ont été quérir la police et quand tous ces gens font irruption dans la modeste chambre, Pierre est tant occupé par son enfant qu'il ne les voit pas. Sa femme les congédie doucement.

La faiblesse d'un enfant avait accompli le miracle qu'aucune autorité n'eut pu obtenir.

Longueur : 230 mètres

Virage : 6 fr. 50. — Affiche en couleurs.

# CRIKS & MARTIN

## UNE HISTOIRE... DE FUMÉE (Comique)

M. Durand fumait tranquillement sa pipe dans sa salle à manger, béatement entouré d'une fumée qui ne tarda pas à se répandre dans l'appartement. De sorte que Mme Durand, incommodée, saisit sa rivale la « bouffarde » et la jeta dans le feu.

Furieux, son seigneur et maître s'en alla en quérir une autre. Un somptueux narghilé le tenta, il l'acheta et s'installa dans son jardin pour le fumer à son aise, son acariâtre moitié

ne l'autorisant plus à fumer dans la maison.

Il fit, sous un orme, les rêves les plus attirants. Maître d'un harem, peuplé de beautés voluptueuses, il en goûtait tous les charmes, quand se réveillant et croyant tenir entre ses bras une fille de Vénus il ne trouva près de lui que maître Aliboron qui le rappela à la réalité terre à terre de son ménage.

Longueur : 149 mètres

Virage : 5 fr. 50. — Affiche en couleurs.



# CELIO = FILM

## IMPERTINENCE DE CONCIERGE (Comique)

Il ne faut jamais s'occuper des voisins, même lorsque ces voisins sont des locataires. M. Joseph et Mme Nenna s'en souviendront.

Au dernier étage de l'immeuble confié à leurs soins vigilants, habitaient le peintre Rodolphe et sa petite amie et modèle, la belle Marie. Tous deux s'aimaient et leur félicité eut été sans nuage sans la jalousie de Marie.

Le lieutenant Freboli, ami du peintre, décida un jour de jouer un tour à sa façon aux jeunes gens. Travesti en femme, il se fit photographe et envia cette photographie au peintre avec une dédicace et un rendez-vous.

A l'arrivée de la lettre, M. Joseph, concierge consciencieux, se charge d'ouvrir la let-

tre adressée à son locataire. Mme Nenna le vint bientôt rejoindre et tous deux, plongés dans la contemplation de cette jolie « femme » ne voient pas Mme Marie qui entra.

Celle-ci se saisit de la photographie...

A trois heures, le lieutenant Freboli, devenu Mlle Nini, fait son entrée dans l'atelier du peintre. A peine y est-il en compagnie du peintre que Marie entre en bombe, attrape d'une poigne solide les cheveux de la rivale... et ces cheveux lui restent dans la main! Stupéfaction! Tout s'arrange, sauf pour M. Joseph et Mme Nenna. Longueur : 205 mètres

Virage : 20 fr. 50. — Affiche en couleurs.

Mot télégr. : *Tinenza*

## BIBI SANS PATTES (Drame)

La célèbre chanteuse et danseuse débuta à la taverne du Chat-Rouge, ayant pour cavalier son ami Bibi-sans-Pattes.

Belle, intelligente et sans scrupules, elle eut peu de peine à se créer une renommée et à dix-neuf ans elle devint l'étoile la plus admirée et la plus aimée du public.

C'est à cette époque qu'elle fit la connaissance du jeune Ugo de Saint-Simon qui, épris de la danseuse, lui demanda sa main. Nini eut refusé, car elle aimait Bibi-sans-Pattes lorsque celui-ci fut condamné pour vol à cinq années de travaux forcés. Nini, privé de son ami, céda bientôt devant les insistances d'Ugo et tous deux décidèrent de partir pour un long voyage. Ugo prévint sa mère, la comtesse de Saint-Simon, de sa détermination. Explorée, la pauvre femme se rendit dans la loge de la chanteuse, mais comprenant l'inutilité de sa démarche, et craignant de briser à jamais le cœur de son enfant, elle se retira.

Ugo et Nini se marient. Un enfant naît de leur union.

Cinq ans ont passé et la comtesse, atten-

drie par cet amour qui semble ne devoir jamais se démentir, doucement attirée par la présence de son petit-fils, pardonne et vient à la petite maison de campagne.

Pendant ce temps Bibi-Sans-Pattes a purgé sa peine et il revient vaincu et vieilli auprès de Nini. Au Chat-Rouge il apprend son mariage avec Ugo et sa nouvelle adresse. Il se met en route pour châtier l'infidèle. C'est la nuit et Nini dort paisiblement lorsque, tressaillant, elle se réveille. Elle a cru percevoir un sifflement bien connu... Illusion!... Mais le bruit recommence très doux, prolongé et pressant... C'est lui, c'est Bibi-Sans-Patte.

Qu'est-il venu chercher? Sa Nini, qui est à lui puisqu'elle le lui a juré à la taverne du Chat-Rouge, et Nini devra quitter le toit hospitalier, laissant derrière elle un orphelin.

Ugo, abandonné et meurtri, n'eut désormais d'autres joies que l'amour de son fils.

Longueur : 860 mètres

Virage : 60 fr. 50. — Affiches en couleurs.

Mot télégr. : *Mimonde*

# NORDISK FILM

## LA TROISIÈME PUISSANCE

Un traité secret vient d'être conclu entre les Etats balkaniques. L'état voisin le sait et donnerait beaucoup pour en connaître les clauses.

A cet effet, le ministère des affaires étrangères demande à son représentant dans le pays en question, le comte de Hintz, de faire de son

mieux pour lui en procurer une copie. L'ambassadeur se met immédiatement en rapport avec Miller, espion bien connu et, le charge de cette mission difficile. Miller a des intelligences dans les lieux utiles, et le jour même il apprend par Danilo, le valet du comte Barberini, ministre des affaires étrangères, que M. Brassow, capitaine de frégate, adjudant du comte, partira pour son pays natal en mission spéciale, muni d'une copie du traité. Avant son départ, le capitaine Brassow dit à son ordonnance, John-le-Fort, de dissimuler la copie dans la doublure de l'une des manches de sa redingote, et après s'être ainsi gardé contre un vol possible, le capitaine se met en route accompagné de John, sans se douter que Miller les suit de près. Par malheur, ils manquent leur train. C'est le moment que choisit Miller pour s'approcher du capitaine, en lui offrant poliment de prendre place avec son ordonnance dans son auto, comme il se rend à la même destination que lui. Le capitaine Brassow accepte de bonne foi l'aimable offre, et ils continuent le voyage ensemble par la grande route. Chemin faisant, le galant espion offre un cigare au capitaine et à John-le-Fort, mais à peine ont-ils commencé de fumer qu'ils s'endorment profondément. Cependant l'auto traverse une forêt. Aidé par le chauffeur, Miller descend les deux hommes de l'auto, après quoi il se met à découdre la manche de la redingote, en sort le précieux document, dont il tire une copie et repart ensuite à toute vitesse. Il se rend directement au télégraphe, où il envoie au comte de Hintz une dépêche ainsi conçue : « Ai obtenu copie. Attends instructions ultérieures au Coq Doré ». Au bout de quelque temps le capitaine Brassow sort de son étourdissement, voyant sa manche déchirée, il comprend que le document a été copié et que le secret de l'Etat est dévoilé.

Désespéré, il veut se brûler la cervelle, mais John-le-Fort l'en empêche et lui conseille de poursuivre le voleur.

Un paysan vient à passer. Ils lui demandent la permission de monter dans sa voiture. Soudain John-le-Fort a une bonne idée. Avec l'agilité d'un écureuil il grimpe sur un poteau télégraphique, et en coupe les fils pour empêcher que Miller ne communique le secret à l'ambassadeur. Il ne s'est pas trompé dans ses calculs. Quand le télégraphiste va expédier la dépêche de Miller, l'appareil ne fonctionne plus, et quand il sort pour en rechercher la cause, Brassow et John entrent dans le bureau, où ils trouvent la dépêche de Miller qu'ils déchirent,

après quoi ils se rendent au Coq-Doré pour s'emparer de sa personne. Cependant Miller a des soupçons et s'enfuit poursuivi de Brassow et de John, et ce n'est qu'en se précipitant du haut d'un pont très élevé qu'il réussit à leur échapper. Epuisé de fatigue et trempé jusqu'aux os, il revient auprès de l'ambassadeur, à qui il montre, l'air triomphant, la copie du traité. Hélas ! le papier a été imbibé par l'eau, et l'écriture est tout à fait illisible. Cependant le comte de Hintz ne veut pas abandonner son projet pour avoir subi un premier insuccès. Le jour même il écrit à une de ses amies, la baronne de Montrose, pour lui demander de s'occuper de l'affaire. Au bal de l'ambassade, elle rencontrera le ministre des affaires étrangères, le comte Barberini. Il faut qu'elle en profite pour le prendre dans ses filets. Au moment de se rendre à la fête, le comte Barberini reçoit une lettre du capitaine qui lui dit de se méfier de la comtesse. Alarmé de cette lettre, il cache le traité dans une petite armoire en disant à son valet de bien faire attention. A peine le comte a-t-il quitté la maison que Danilo prévient Miller qui s'empare du précieux document. Cependant pour les deux messieurs c'est une nouvelle déception ; en déchirant le pli, ils n'y trouvent qu'un morceau de papier blanc. De retour de la fête, le comte Barberini est tout à fait enivré de la beauté de la baronne. Cependant en découvrant la disparition du traité, il est brusquement tiré de ses rêves agréables. Désespéré, il s'assied à son pupitre, mais d'un bond il se relève en poussant un cri de joie. Qu'est-ce qu'il voit là devant lui, sur la table ! Le traité ! Dieu soit loué ! Par erreur, il a mis sous l'enveloppe, un morceau de papier blanc au lieu du document. Triomphant, il le met dans sa poche. Cependant John-le-Fort, qui le suit nuit et jour, a découvert que Miller et Danilo ont formé un complot contre lui. Il réussit à s'introduire dans la maison où il vient juste à temps pour porter secours au comte au moment où Miller et Danilo paraissent avoir gagné le jeu. En voyant le brave John, revolver au poing, Miller franchit d'un saut la balustrade du balcon, et son corps s'abat lourdement sur les dalles de la cour. Cependant les domestiques arrêtent Danilo, tandis que la baronne s'enfuit dans une chambre du fond de l'appartement. Le comte l'y rejoint, mais avant qu'il arrive à se venger de sa fausseté, elle tombe morte foudroyée par une attaque d'apoplexie. Longueur : 965 mèt. Virage : 850 fr. — 2 affiches en couleurs Colorié en partie (coloris : 42 fr.)





**FAITES  
FAIRE  
VOS  
AFFICHES  
PAR  
R. HEM  
48, RUE DE DOUAI  
PARIS**

## Courrier d'Allemagne

### Ce que vaut la Solidarité

Berlin, le 7 janvier 1913.

La campagne énergique menée par les cinématographistes autrichiens contre le nouveau décret du ministre de l'Intérieur n'aura pas été vaine. La veille de l'entrée en vigueur de ces dispositions, le 31 décembre, nos confrères de Vienne annoncèrent à leurs lecteurs, par édition spéciale, la bonne nouvelle que le ministre, se rendant aux représentations unanimes des divers groupes de l'industrie cinématographique, consentait à adoucir sur quelques points les rigueurs de sa réglementation et à donner à certains articles une interprétation plus libérale.

Ces quasi concessions visent particulièrement deux points : la question de la censure et l'exclusion des enfants des spectacles cinématographiques.

En ce qui concerne le premier point, les cinématographistes obtiennent gain de cause, puisque, conformément à leurs revendications, la censure sera centralisée à Vienne aux mains de la préfecture de police, qui établira pour tous les films des cartes d'autorisation valables sur l'étendue de la monarchie. C'est une grande satisfaction et une réelle sécurité rendues aux fabricants qui, en présence des décisions contradictoires des divers censeurs provinciaux, ne savaient plus à quel saint se vouer.

Quant à l'exclusion des enfants au-dessous de seize ans, si elle n'est point levée, le ministre a du moins expliqué que cette disposition ne s'appliquait pas indifféremment à tous

les enfants et que des instructions seraient données aux agents de l'autorité de laisser aux exploitants la faculté d'admettre dans leurs établissements les enfants accompagnés.

Certes, ces résultats sont d'humble nature. Il faut pourtant convenir qu'il était difficile d'obtenir davantage à l'heure actuelle. On voit rarement une loi abrogée avant même que d'être entrée en vigueur. Dans tous les cas, il est incontestable que seule l'action combinée des divers groupes de la branche a réussi à arracher ce commencement de satisfaction. L'administration avoue en quelque sorte que les dispositions de la loi sont contraires aux intérêts de cette industrie qu'elle avait le devoir de réglementer sans lui nuire, et tout porte à croire que si les cinématographistes autrichiens continuent leur campagne méthodique et raisonnée, ils finiront par obtenir des résultats plus appréciables encore.

\*\*

Puisse l'industrie cinématographique allemande suivre cet exemple ! Nulle part la cohésion n'est plus nécessaire. Il n'est pas un pays où le cinéma ne soit plus en butte qu'en Allemagne aux attaques des snobs et à l'antipathie des pouvoirs publics. Toutes les tentatives de défense sont vouées à l'insuccès, en raison des dissentiments internes qui nous déchirent. L'imminence même du danger ne fait pas oublier aux groupes ennemis leurs ressentiments. Ils se dévorent, alors que l'adversaire commun est déjà à la porte.

A cette heure par exemple où un grave péril menace la sécurité et l'existence même des exploitants, ces derniers sont divisés.

De nouveau, le projet visant l'institution en Allemagne d'une concession-licence à accorder selon les besoins locaux et sans laquelle nul ne pourra ouvrir ou exploiter un cinéma-théâtre, est à l'ordre du jour.

Le soin d'apprécier si la création ou l'exploitation d'une entreprise cinématographique répond aux besoins locaux étant laissé aux autorités du lieu, on conçoit à quel arbitraire ce projet ouvre la porte. Il semblerait donc logique que tous les exploitants fissent front en un beau mouvement de solidarité professionnelle contre une innovation susceptible de causer la ruine de pas mal d'entre eux. Erreur ! La corporation est divisée en deux camps qui se combattent à outrance : les ennemis et les partisans de la concession. Je constate que ces derniers, qui dans leur égoïsme croient voir dans la nécessité d'une licence la fin d'une concurrence gênante, ne sont pas les moins nombreux. Ce sont eux qui fournissent bénévolement



# A LIRE ATTENTIVEMENT

Paris, le 20 Décembre 1912.

Monsieur le Directeur  
des Grands Films Populaires,

Je vous retourne, par le porteur, le Film **TIRE-AU-FLANC** qui, aux **Ternes-Palace**, a obtenu un énorme succès de fou-rire.

Les Grands Films Populaires marchent décidément de pair avec les plus retentissantes Nouveautés.

Signé : **DESTANNES**  
TERNES-PALACE, rue Demours.

---

Paris, le 20 Décembre 1912.

Monsieur le Directeur,

Le porteur vous remettra comme convenu l'exemplaire de **TIRE-AU-FLANC** qui a fait au **Tivoli-Cinéma** d'excellentes recettes et a déchainé l'hilarité générale.

A quand le prochain Film populaire ?

Dans cette attente, je vous adresse mes salutations empressées.

Signé : **SANDBERG**  
TIVOLI-CINÉMA, rue de la Douane.

## TIRE-AU-FLANC est en Location

Pour la France et la Suisse  
à la Cie Gl<sup>e</sup> du Cinéma (L. Aubert)  
19, rue Richer, à Paris

Pour la Belgique et la Hollande  
chez M. ZACCONE  
47, rue du Fossé-aux-Loups, Bruxelles

---

Pour la Vente dans les autres Pays, s'adresser à  
MM. DELAC & Cie, 5, Boulevard Montmartre, PARIS

**Prochainement**

## **QUO VADIS**

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concession.**

ment aux législateurs les arguments qui aideront ceux-ci à forger les armes dont ils frapperont l'exploitation cinématographique.

Il n'est pas de projet, si dangereux ou si fou soit-il, qui ne rencontre des défenseurs au sein même de notre industrie.

J'en veux pour preuve un article publié dans le dernier fascicule de la revue *Droit et Science*, et qui expose un plan ingénieux de monopolisation des films. Si ce n'était le caractère austère de la publication où s'étale la tartine, on pourrait croire ces élucubrations échappées à la plume d'un humoriste du *Simplicissimus* ou des *Fligende Blaetter*. L'auteur ne propose rien moins à l'Etat que de fonder une vaste société d'exploitation qui, englobant toutes les fabriques existantes, supprimerait catégoriquement la concurrence, et assainirait le marché. L'Etat allemand vendrait des films comme l'Etat français débite des allumettes et du tabac. Le projet ne dit pas si les bandes du premier égaleraient en excellence les produits du second. L'auteur ne s'embarrasse guère non plus de la question si intéressante des loueurs; nul doute qu'il ne les condamne tout simplement à mort.

N'y a-t-il pas lieu de s'étonner que de semblables absurdités puissent être discutées sérieusement par des gens de métier et soient susceptibles de gagner des partisans? Toutes les discussions que suscitent à l'infini ces projets plus ou moins fantaisistes d'organisation de la branche, éloignent de plus en plus les industriels allemands de la grande idée de solidarité professionnelle, dont leurs collègues d'Autriche leur donnent un si bel exemple.

HANS BACH.

## **S. LUBIN à BERLIN**

Sigmund Lubin, le chef de la grande marque de Philadelphie, est actuellement de passage à Berlin, où il a pris logement au Boardingpalast.

Il y a quelque vingtaine d'années, S. Lubin, qui n'était alors qu'un petit opticien de Rathenow, quitta sa ville natale et s'en fut en Amérique pour y vivre de l'exercice de son métier.

Les circonstances et aussi l'intelligence et la rare énergie du jeune homme ont fait de l'humble artisan un des rois sans couronne de l'industrie du film.

H. B.

## **Chaque Semaine...**

SI VOUS VOULEZ recevoir régulièrement chaque semaine VOTRE « CINÉ-JOURNAL » et savoir ainsi ce qui se passe dans le monde cinématographique.

VOUS DEVEZ envoyer par mandat postal dix francs pour votre abonnement en France et douze francs pour l'étranger.

VOUS NE POUVEZ PAS IGNORER ce qui se fait dans votre industrie, dans votre commerce, dans votre profession.

VOUS VOUS INSTRUISEZ en nous lisant et VOS AFFAIRES EN SERONT MEILLEURES.

## **Voulez-vous devenir un de nos reporters photographiques ?**

Envoyez-nous une photo intéressante de votre localité, événement -  
- ment extraordinaire, paysage ou portrait remarquable -

**Vous serez bien rétribué**

**S. CRONIN, Hartford City, Ind., U. S. A.**



# L'Activité Cinématographique

## EN AUTRICHE

L'année 1912 mérite d'être inscrite en lettres d'or dans les annales de l'industrie cinématographique autrichienne. Le dernier exercice a vu se réveiller l'activité indigène dans cette branche du génie humain qu'elle avait jusque-là négligée. Des hommes d'action se sont mis courageusement à l'œuvre, travaillant avec fièvre pour rattraper le temps perdu. Des usines se sont créées qui tâchent avec une fortune diverse, mais une abnégation égale, de placer les produits autrichiens au rang des meilleurs de la fabrication étrangère.

La première en date des fabriques de films fondées en Autriche, en 1912, est l'« Industrie Cinématographique Austro-Hongroise », qui ne tarda pas, peu après sa naissance, à abandonner la production proprement dite pour s'occuper particulièrement de location et de représentation de films d'origine étrangère.

Puis ce fut la « Wiener Kernet-Film-Gesellschaft ». Elle a connu elle aussi à ses débuts toutes les maladies de la croissance. Grâce à la volonté et à l'énergie de ses fondateurs, MM. Kolm, Velte et Fleck, qu'appuyait de sa compétence le directeur, M. Barth, elle est enfin sortie heureusement de la mauvaise passe pour entrer dans l'ère de la production rémunératrice.

Je n'aurai garde d'oublier la Sascha Filmfabrik du comte Kolowrat, dont les efforts désintéressés ont été récompensés, moralement du moins, par l'obtention de la grande médaille d'or de l'Exposition de Vienne.

La Vindobonna Filmfabrik, fondée par l'architecte Tropp et l'écrivain viennois bien connu Dörmann, est entre les mains de deux artistes doublés d'hommes du métier. Un tel parrainage autorise les plus belles espérances.

La « Kallos », de l'ingénieur de Baris, et la « Jupiterfilm C° », qui semble vouloir se spécialiser dans l'édition des films patriotiques à grand spectacle, complètent la liste des entreprises indigènes qui ont vu le jour en 1912.

Il va sans dire que les grosses maisons étrangères, les françaises avec Pathé, Gaumont, Eclair, Lux, Film d'Art; les allemandes avec Messter, Bioscop, Continental, Eiko; les italiennes avec Savoia, Itala, Ambrosio, etc., fournissent encore la large part des 1.680.000 mètres de négatifs que dévore annuellement la

consommation viennoise, mais les fabriques indigènes sont arrivées à imposer leurs produits. Elles ont acquis en jouant des coudes une place autour du gâteau et elles sont bien décidées à réclamer dans la suite autre chose que des miettes.

H. B.

**VOUS OBTIENDREZ....**  
**LE MAXIMUM**  
**DE RENDEMENT...**

**EN ILLUSTRANT VOS**  
**CATALOGUES**  
**NOTICES**  
**ANNONCES etc**

**AVEC DE**  
**BEAUX CLICHÉS**

**LA "PHOTOGRAPHIE D'ART"**  
**17, Rue des Petits Champs. PARIS.**

**LIVRE DANS UN**  
**DÉLAI GARANTI DE**  
**36 heures**  
**DES CLICHÉS PARFAITS**

**— II —**  
**.ATELIER DE DESSINS**  
**=POUR PUBLICITÉ**  
**.RETOUCHE**  
**=DE DOCUMENTS**  
**.PHOTOGRAPHIE**  
**=INDUSTRIELLE**

**Clichés pour Quotidiens**  
**— en 3 heures —**  
**- TÉLÉPHONE. 100.55 -**

**L'Union Amicale du Cinématographe**  
*Société Mutuelle des Employés*  
*de toutes Catégories du Cinématographe*  
**Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS**

Informe MM. les Exploitants, Editeurs, Loueurs, qu'elle tient à leur disposition des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au siège social. — Le Secrétaire : SERANT



# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc PARIS

### PROGRAMME DU 24 JANVIER

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| Satan (1 <sup>re</sup> partie), 7 affiches..... | 821 |
| Mademoiselle Bobinet, comique....               | 171 |
| Le Corset Rose, comédie.....                    | 244 |
| Le Golfe de Spezia, plein air.....              | 401 |

### PROGRAMME DU 31 JANVIER

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Satan (2 <sup>e</sup> partie).....        | 703 |
| Bobinet et Bobillard se battent en duel.. | 422 |
| Les deux semblables ..                    | 273 |
| La vallée du Brembana.....                | 415 |

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME DU 24 JANVIER

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| La loi du West, drame, affiche..... | 754 |
|-------------------------------------|-----|

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 79

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le Trésorier d'Évian, drame, affiche.... | 798 |
| Le fer à cheval, comédie, affiche.....   | 492 |
| Patachon cherche un sourire, comique ..  | 110 |

## HEPWORTH

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La puissance d'un enfant, dram., aff.. | 230 |
|----------------------------------------|-----|

## CELIO-FILM

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Impertinence de concierge, com., affiche | 205 |
| Bibi sans pattes, drame, affiche.....    | 860 |

## CRICKS & MARTIN

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Une histoire de fumée, comique, affiche | 149 |
|-----------------------------------------|-----|

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La troisième puissance, 2 affiches..... | 965 |
|-----------------------------------------|-----|

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

### Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME DU 24 JANVIER 1913

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le prix d'une faute, affiches en couleurs | 670 |
| Le blaireau, histoire naturelle.....      | 112 |
| Fifi et les méfaits du "doping", com....  | 411 |

## EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

### PROGRAMME DU 24 JANVIER 1913

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Le bal masqué.....              | 300 |
| Baby et son chien, comédie..... | 205 |
| Le petit soulier, drame.....    | 300 |

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La découverte du Pôle Sud par Amundsen | 600 |
| Les rois des Pampas.....               | 300 |

## MESSTER

Représentant, Paul LADEWIG

6, rue du Conservatoire, 6, Paris

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le Fantôme de la mer, drame affiche ..  | 785 |
| Un Eventail original, comique affiche.. | 404 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### POUR PARAITRE LE 17 JANVIER 1913

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| La Restitution, drame, 2 affiches.....   | 618 |
| Gontran et la voisine inconnue, comédie  | 202 |
| Gavroche livreur de canots, com. affiche | 139 |

## ECLAIR-COLORIS

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| L'Araignée, drame.....             | 165 |
| A travers la Grèce, plein air..... | 106 |

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| La chasse au blason, comédie..... | 237 |
|-----------------------------------|-----|

### POUR PARAITRE LE 24 JANVIER 1913

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| La Calomnie, drame, affiche..... | 272 |
|----------------------------------|-----|

## ECLAIR-COLORIS

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Une mission catholique en Chine, doc..    | 163 |
| Willy et le charcutier, com., affiche.... | 214 |
| Le singe de Pétronille, com., affiche.... | 163 |

## SCIENTIA

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Mœurs des araignées des champs, scient. | 178 |
|-----------------------------------------|-----|

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Etrange succès d'un comédien, comédie | 200 |
|---------------------------------------|-----|

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

31 Janvier

## PASQUALI FILM

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| La Danseuse de l'Odéon, comédie com. | 593 |
| Polidor change de sexe.....          | 180 |

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 6

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Les audaces du cœur, comédie, affiche.   | 303 |
| L'ambulancière, drame.....               | 290 |
| La doctoresse, comédie.....              | 200 |
| Le champion du trombone, com., agrand.   | 253 |
| Onésime se marie, Calino aussi, com. ag. | 160 |
| De Faido à Airolo, panoroma.....         | 91  |
| La foire de Nijni-Novgorod, document.    | 410 |
| Poissons exotiques, scientifique.....    | 93  |

## LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Erreur tragique, drame, affiche..... | 530 |
|--------------------------------------|-----|

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 24 JANVIER 1913

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Nègre par amour, comique, affiche....    | 495 |
| Un rendez-vous interrompu, com., aff. j. | 172 |
| Les gants de Rocambole, com., affiche..  | 280 |
| La meilleure vengeance, drame, affiche.  | 635 |

## A. KHANJONKOFF et C°

M. A. GUTMAN, Représentant  
28, Faubourg St-Honoré, Paris

7 FÉVRIER

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Semaine d'Aviation, très intéressant ... | 100 |
| La ville de Kertz sur la mer Noire.....  | 80  |

14 FÉVRIER

|                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| La Vie d'un Artiste, grand drame..... |  |
|---------------------------------------|--|

# Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

## PROGRAMME DU 23 JANVIER 1913

### LUX

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Face à la panthère, drame, affiches..... | 262 |
| Le vibroconn, comique, affiche.....      | 126 |
| Promenade au Dauphiné, plein air.....    | 136 |

### AQUILA

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| La comtesse Lara, drame, affiche..... | 760 |
|---------------------------------------|-----|

## M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

### Nouveautés pour le 14 Février 1913

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Welt. Manœuvres d'artillerie de montagne, documentaire..... | 216 |
|-------------------------------------------------------------|-----|

|                                                                   |     |
|-------------------------------------------------------------------|-----|
| B. et C. Lieutenant Daring et les espions, drame d'aventures..... | 391 |
|-------------------------------------------------------------------|-----|

### Nouveautés pour le 21 Février 1913

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Biograph. Les mauvaises langues, dr.. | 322 |
| — Le cambrioleur distrait, c..        | 147 |

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Lubin. Rivalité, drame.....     | 323 |
| — La bravoure de Jean, drame... | 313 |
| — Un Rêve (tragédie).....       | 313 |

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| Kalem. Les derviches guerriers du désert, drame..... | 296 |
| — On demande une sténographe, c..                    | 188 |

## FILMS SELIG

Représentant : Charles HELFER

16, Rue St-Marc, Paris

### PROGRAMME DU 10 JANVIER 1913

|                    |     |
|--------------------|-----|
| Schangai.....      | 470 |
| L'incendiaire..... | 315 |

### PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Les Rois de la Forêt, 4 grandes affiches | 556 |
|------------------------------------------|-----|

### PROCHAINEMENT - SENSATIONNEL :

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Face au feu, sensationnel..... | 315 |
| Le rêve de Nesiphor.....       | 285 |
| La médaille bien gagnée.....   | 315 |

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

### PROGRAMME N° 50

|                                                                         |      |
|-------------------------------------------------------------------------|------|
| Jack, le petit dompteur, comique.....                                   | 175  |
| Little Moritz jongleur par amour, com..                                 | 150  |
| Jalousie, par Max Linder, comique, aff.                                 | 230  |
| Le cordonnier volage, comique.....                                      | 140  |
| Plus fort que Sherlock Holmès, scènes policières, affiches.....         | 1040 |
| Le Caire et ses environs, plein air.....                                | 110  |
| Le plus beau jardin de Paris. — Le jardin du Luxembourg, plein air..... | 165  |

### AMERICAN KINEMA

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Les Indiens incendiaires, drame..... | 190 |
|--------------------------------------|-----|

### COMICA

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Bigorno garde-malade, comique..... | 145 |
|------------------------------------|-----|

### INTERNATIONAL SPORTING FILM

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Les suites d'une partie de tennis, com.. | 205 |
|------------------------------------------|-----|

### IBÉRICO

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Courses de taureaux en Espagne, sp. aff. | 700 |
|------------------------------------------|-----|

### NIZZA

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Le bâton magique, comique..... | 190 |
|--------------------------------|-----|

### S. G. A. G. L. — S. A. P. F.

|                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| Les enfants perdus dans la forêt, séries et contes, affiche..... | 395 |
|------------------------------------------------------------------|-----|

### THANHOUSER COMPANY

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Face au danger, drame, affiches..... | 275 |
|--------------------------------------|-----|

## SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

### 24 JANVIER

La bourrasque, drame émouv., affiches.

### 31 JANVIER

Le document, drame militaire, affiches..

## MILANO-FILMS

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

### LE 17 JANVIER

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Douleur muette, drame, affiche..... | 583 |
|-------------------------------------|-----|

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Les paysages célèbres suisses..... | 124 |
|------------------------------------|-----|

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| La chemise nouvelle de Boniface, com.. | 95 |
|----------------------------------------|----|

## Georges BRAUN

PARIS, 11, Rue de Montyon, 11 - P RIS

## ROYAL-FILMS

## DEKAGE-FILMS

## U. N. M. C.

## UNION DES NOUVELLES MARQUES CINEMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

### PROGRAMME N° 2

|                                                                                |     |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Novi Film Belge. Charme de petite Hollandaise ou la force de l'amitié, c. aff. | 422 |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----|

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Photo Radia Film. Les Dubois ont peur des apaches, comique. | 148 |
| — Bébé et son chien, com.                                   | 105 |

### PROGRAMME N° 3

|                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------|-----|
| Novi Film Belge. Les trois papas de Lilly, sentim., grandes affiches. | 622 |
|-----------------------------------------------------------------------|-----|

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Photo Radia Film. Nos bons balayeurs, c. | 153 |
|------------------------------------------|-----|

|                                                                                     |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Clarendon Film Co. Le lieutenant Rose et son brevet d'aéroplane, drame affiche..... | 345 |
| — La dépêche secrète, drame, affiche.....                                           | 240 |
| — Où est bébé, comique                                                              | 165 |

### PROGRAMME N° 4

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Gribouillard s'émancipe, comique.....       | 192 |
| Hollandia-Film. L'échelle vivante, d. aff.. | 535 |

## VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

### PROGRAMME DU 17 JANVIER 1913

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Les sœurs rivales, comédie dramat. aff.     | 313 |
| Scènes aux environs de Dublin, pl. air..    | 88  |
| Patience et longueur de temps... c. c. aff. | 289 |
| La remplaçante et le vert galant, c. b..    | 170 |
| La loi du ranch, avent. du Far-West, aff.   | 284 |
| Reconnaissant jusqu'à la mort, d. col. aff. | 248 |
| Le fabricant de jouets, pathét., affiche.   | 290 |
| Un détective en herbe, com. comique..       | 197 |

### PROGRAMME DU 24 JANVIER 1913

|                                                                     |     |
|---------------------------------------------------------------------|-----|
| Le jardin des amoureux, comédie, aff..                              | 293 |
| Le visage ou la voix, com. sentim., aff..                           | 268 |
| Au seuil du bonheur et de la mort, comédie dramatique, affiche..... | 240 |
| Le rêve de Lapoire, comédie com., aff..                             | 215 |
| Le colporteur, agent matrimonial, comédie paysanne, affiche.....    | 213 |
| Le sac à main mystificateur, com. bouffe                            | 173 |



## PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements,  
prêre de mettre un timbre pour la réponse.

**L**es Directeurs d'Établissements qui ont besoin de  
personnel peuvent prendre les adresses des  
personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

**A VENDRE** boîtes en fer: 150, 200, 300, 400,  
500 mètres. — S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

**A** vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pel-  
licule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

**A** vendre très bons objectifs tous foyers Pathé  
Frères.

**A vendre** : 1 lot d'affiches de toutes marques  
et de toutes dimensions, 20 fr. le cent. S'adres-  
ser au *Ciné-Journal*.

**AFFAIRE TRÈS SÉRIEUSE** : Cinéma  
province 80 km. de Paris, 700 places, installation de  
premier ordre, moteur, skating avec tous accessoires  
Ecrire S. G. *Ciné-Journal* qui transmettra.

**A vendre ou à échanger** films parfaits état.  
Maréchal, avenue d'Orfeuil, à Bourbonne-les-  
Bains (Haute-Marne).

**A vendre** un beau cinéma forain 21 sur 8.  
Façade artistique, tournée 1913 assurée. Ecrire  
M. Maréchal, avenue d'Orfeuil, Bourbonne-les-  
Bains (Haute-Marne).

**Stock de films** de toutes marques toujours  
disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

**A VENDRE** une lanterne, 100 ampères, neuve.

**On demande** à acheter d'occasion un trans-  
formateur en très bon état de 70 volts 80 amp.  
— Adresser les propositions au « *Ciné-Journal* »  
qui transmettra.

**A VENDRE** ensemble ou séparément : Maté-  
riel de cinéma forain, état de neuf, comprenant :  
1° Une voiture caravane, deux places, meu-  
blée pitchpin, tolée extérieur, 6 m. 50-2 m. 40 ;  
2° Une autre voiture fourgon, 6 m.-2 m. ;  
3° Une tente américaine, 14-7 ;  
4° Un charriot pour le transport de la tente ;  
5° Tableaux de distribution, lampes à arc,  
poste complet Pathé, 20.000 films de toutes  
marques ;

6° Une locomotive routière à vapeur servant  
au transport du matériel et fournissant la lu-  
mière électrique à l'établissement dynamo 60  
ampères 110 volts.

Ecrire à Cinéma Grécourt, Pont-l'Evêque (Oise).

**ON DEMANDE** à acheter un appareil de prise  
de vues et projection, employant des « pellicules  
de 50 à 60 millimètres ». Faire offres au *Ciné-  
Journal*.

**JEUNE HOMME** demande place opérateur à  
Paris, références sérieuses, de probité et de tra-  
vail. Appareil Gaumont de préférence. Ecrire :  
Albert, 11, rue Mouchy, Versailles.

**A VENDRE** un lot de 4.000 m. films en bloc,  
0 fr. 15 le mètre.

## Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES LONDRES W. CODE : A.B.C. 5 th. EDITIO

TÉLÉPHONE N° : 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation

DE

## FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 Centimes le mètre

**SI VOUS CHERCHEZ des**

## Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous  
enverrons **NOS LISTES** régulièrement

**NOUS METTONS A LA VENTE**

chaque semaine

**15 à 20.000 mètres de VUES**

usagées seulement quelques semaines.

## Chaque Vue Garantie en Excellent État

Titres en toutes Langues

**DEMANDEZ NOS LISTES**

**On demande** à acheter cabines occasion bon  
état ; faire offres au *Ciné-Journal*.

**A vendre** belle machine Lantz, force 20 HP.  
— S'adresser Directeur du cinéma Doulon, 57,  
rue Gué-Robert, Nantes (Loire-Inférieure).

**A VENDRE** une vue de la Passion état de neuf,  
en couleur 950 m, 1200 francs. *Ciné-Journal*.

**A vendre** une paire carter. S'adresser au *Ciné-  
Journal*.

**OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN** libre de  
suite désire place. Ecrire Barrat, 210, faubourg  
Saint-Martin.

**PATHÉPHONE** et table luxe noyer sculpté  
75 morceaux 50 c/m et 26 morceaux 35 c/m. Valeur  
320 francs entièrement neuf, faire offre appareil  
d'agrandissement et projection neuf, accessoires  
7 vues noires, 20 vues couleurs fines, chromatropes,  
vues mécanisées. Valeur 375 francs faire offre à  
KOLLER. Cinéma à Clairvaux-sur-Aube (Aube).

**A VENDRE** : 1° Inst. comp. de ciné compr. :  
1 fourgon tôle 6 mill. avec groupe électrogène  
de Dion, spécial 6 HP, 70 volts, installé avec ta-  
bleau et réservoirs. Matériel ciné Pathé comp.  
et access., tableau cabine avec résistance, deux  
écrans et porte-écrans, le tout en malles. Cabine  
tôle réglementaire, très bon état, prêt à fonc-  
tionner. Lampes de salle et câbles. Prix, 4.500 fr.

2° Un appareil de prise de vues Pathé avec  
pied, plate-forme verticale et panoram. 5 boîtes  
magasin objectif Tessar. Prix, 700 francs.

3° Stock films, 3.500 m. comprenant huit  
« Gribouille » à vendre pour 700 francs.

4° Une voiture Gladiator, 4 places, 12 HP,  
mot. Aster 2 cyl. magnéto, phares Ducellier,  
lanterne, access., et pneus de rechange. Roue  
Michelin secours très bon état de marche. Prix,  
1.200 francs. S'adresser Cinéma Pathé, à Mâcon  
(Saône-et-Loire).



Entreprise Générale de Cinématographes

## THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

S'occupe de tout

ce qui concerne

la Cinématographie

Installation complète de Théâtres & Cinémas

VENTE

ACHAT

LOCATION

ÉCHANGE

Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion

Liste et Catalogue sur demande

Édition, Représentations

Achat de Négatifs et Positifs

Nous sommes acheteurs de l'Eclair-Journal en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> semaine. Offrir à MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux Morris à Alger.

ON DEMANDE à acheter des films d'occasion en parfait état, faire offres à Davos-Platz, Grison (Suisse), Boite 13.353.

AIDE-OPERATEUR cherche place cinéma ou maison d'édition. Amsler, 116, boulevard de Grenelle.

A VENDRE, 750 francs, poste de projection, état neuf, éclairant par l'oxy-acétylénique, comprenant 1 projecteur, 1 lanterne complète, 1 générateur, 1 mano-détendeur, 1 table, 4 objectifs, 1 écran, 4-3 et nombreux accessoires. Ecrire A. B. Ciné-Journal.

PIANISTE accepterait place similaire pour jouer seul dans cinéma Paris ou environs, accompagnement cohérent à l'action cinématographique. Ecrire L.-M. Minaldi, 126, rue de Tocqueville, Paris (17<sup>e</sup>).

METTEUR en scène sixans de métier.

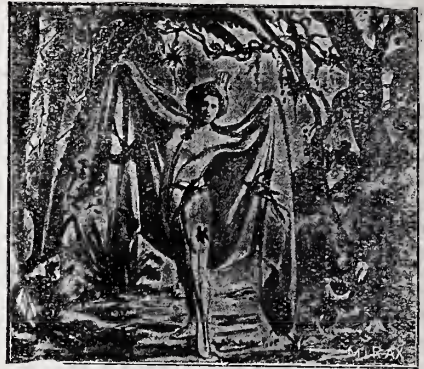
Références. Ecrire Z., 13, Ciné-Journal.

CINEMA à céder au centre de Bruxelles, avec matériel complet, moteur à gaz (neuf), salle ayant 32 mètres de long sur 15 mètres de large, avec galerie contenant 600 places assises, conforme en tous points aux arrêtés communaux, double cabine avec appareil à projection (nouveau), conditions très modérées. S'adresser au bureau du Ciné-Journal, aux initiales A. T. H., 4322.

## E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)



### LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

Merveilleux tableaux vivants poses plastiques, chansons animées et danses lumineuses.

Votre matériel actuel peut servir

Prospectus N° 26 et 29 gratuits.  
CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0,50

CINEMA à vendre, 15.000 francs, loyer 2.500 francs, 500 places, à Paris. Ecrire B. B. B., poste restante, Vincennes.

A. S. POURTAU VELARDE, calle Marqués de Legómea N° 3 à Madrid (Espagne). — Maison spéciale pour la location des meilleures marques.

CHEVAUCHEE DE LA MORT, 300 mètres, Edison, est à louer à partir de la deuxième semaine. A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon (Rhône).

OPÉRATEUR projection, très sérieux, bonnes références, désire place. E.A.C. Ciné-Journal.

MONTEUSE manutentionnaire, désire emploi chez éditeur ou loueur. L.M. 90. Ciné-Journal.

A VENDRE Films Balkans Gaumont 73 M. Les Grecs continuent la Guerre 0.30 le M. Modern-Cinéma, 86, Cours Berriat, Grenoble.

A VENDRE cinéma concert et buvette banlieue, 45.000 francs, bénéfice garanti. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 à 11 heures.

Le Plus Important Journal  
de l'Industrie Cinématographique  
en Angleterre :

"THE BIOSCOPE"

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

# A LOUER





**PROCHAINEMENT :**

# **Le BANDIT**

---

# **en UNIFORME**

---

Comédie-Drame en 2 Parties

**NOUVEAU**

--

**SENSATIONNEL**

# **VITAGRAPH**





Société par Actions

**A. KHANJONKOFF & C<sup>IE</sup>**

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

**7 FÉVRIER**

# Semaine d'Aviation

JOUÉE PAR DES ANIMAUX

*Très intéressant — Longueur : 100 mètres*

---

## LA VILLE DE KERTZ

sur la Mer Noire

(LE PORT PENDANT LA TEMPÊTE)

*Longueur : 80 mètres*

---

**14 FÉVRIER**

## *La Vie d'une Artiste*

GRAND DRAME MODERNE

---

**M. A. GUTMAN, Représentant**

28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS

---

# *Pathé Frères*

éditent le

= **24 JANVIER** =

Un Programme Sensationnel qui comprend :

---

## **LES COURSES DE TAUREAUX EN ESPAGNE**

*(Iberico)*

Superbe bande mouvementée où figurent les meilleurs spados d'Espagne

---

## **LES ENFANTS PERDUS DANS LA FORET**

*(S.C.A.G.L.)*

Charmant conte tiré des "THE BABY IN THE WOOD" par M. Léon Hennique

**PATHECOLOR**

---

*Le plus beau jardin de Paris*

## **LE JARDIN DU LUXEMBOURG**

*où PATHECOLOR a réalisé des merveilles*

---

*Plus 11 autres Scènes dues aux célèbres marques :*

"INTERNATIONAL SPORTING FILM", "THANHOUSER"

"COMICA", "NIZZA", "AMERICAN KINEMA", Etc.

---

**OFFICE DE LOCATION :**

**VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES**

Téléphone : 934-95

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

## Le succès des "MISÉRABLES"

Certains de nos amis interprètent en ce moment le grand succès des *Misérables* comme le triomphe des grands films et la justification de la vente libre.

La vérité nous paraît être différente. La très belle adaptation cinématographique du chef-d'œuvre en prose de Victor Hugo ne rencontre pas devant le public une faveur exceptionnelle parce qu'elle est longue mais bien parce qu'elle est d'une valeur rare. Elle plaît au peuple de Paris par les qualités éminemment populaires que le grand romancier y a mises et qui font partie de notre patrimoine national. La gloire de Victor Hugo rayonne encore sur les foules sans aucune discussion. Elle exalte toutes les âmes dès qu'elle les touche. Chaque soir que le nom du grand poète est à l'affiche, les théâtres font des recettes d'or.

Certes le film est long. Encore a-t-il été singulièrement raccourci par les adaptateurs eux-mêmes et combien de cinémas ne peuvent justement le passer parce qu'il excède leurs programmes ? S'il plaît dans toutes ses parties très habilement divisées, c'est que chacune forme un tout et qu'on pourrait fort bien présenter chacune des "Epoques", sans montrer celle qui précède ou celle qui suit.

Au surplus l'intérêt ne languit pas dans cette œuvre exceptionnelle, prodigieux raccourci d'un roman qui est tout entier en action et qui semble avoir d'autant plus de valeur que le cinéma n'en a pas évidemment, retenu les tirades, les digressions philosophiques et la phraséologie romantico-humanitaire.

Ajoutons que la publicité, cette fée du succès qui magnifie tout ce qu'elle touche

en a été merveilleusement faite. Quatre affiches de format, de texte, de motifs différents, tirées à 60.000 ont galvanisé Paris et remis à l'actualité de la librairie notre vieux roman populaire.

Mais soyons sincères et ne disons pas que *Les Misérables* marquent le triomphe des longues œuvres. Ils justifient seulement ce que nous ne cessons de répéter ici, c'est-à-dire que les longs métrages ne peuvent être excusés que par des sujets exceptionnels.

Quant à voir dans le succès de ce film une preuve que la "vente libre" est la règle désirable du marché, c'est nier l'évidence. *Les Misérables* n'ont pas été lâchés sur le marché en vente libre. Tout au contraire. La location, assurée par les soins des Editeurs eux-mêmes, en a été sévèrement canalisée au point que les quelques centaines de cinémas parisiens n'en ont reçu que 28 en première semaine. Le reste du marché français n'est servi que progressivement et circulairement par Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Nice, Lyon, etc., de telle façon que ce très beau film vivra longtemps et rapportera beaucoup à nos loueurs ainsi qu'à nos exploitants. Livré à la vente, il se fut tué par l'excès même de sa diffusion.

Voilà tout ce que prouve le succès des *Misérables*. Est-il besoin d'ajouter qu'ils constituent une exception et que ce serait folie de raisonner en général sur cette exception. Victor Hugo reste unique dans notre histoire littéraire et MM. Decourcelle et Gugenheim savent très bien qu'ils n'ont pas toujours à traiter pareille matière.

G. DUREAU.



## A PROPOS D'UNE INTERVIEW

---

# M. Charles Pathé et les Loueurs

### De quel côté va s'orienter ✻ l'Industrie du Film ? ✻

---



*Le monde cinématographique, nerveux, fiévreux, inquiet, constamment agité, comme le monde politique ou le monde des théâtres, fait grand bruit depuis quelques semaines autour d'une interview fameuse de M. Charles Pathé, parue dans nos colonnes, le 30 novembre dernier.*

*On n'a pas oublié les paroles de M. Pathé. Selon lui, les loueurs de films, exclusivement attachés à la location, c'est-à-dire ceux qui ne sont ni éditeurs, ni concessionnaires, ni exploitants, sont appelés à disparaître dans un temps plus ou moins long, l'avenir lui paraissant réservé à la location directe des fabricants. Comme le distingué directeur des établissements de Vincennes n'est pas homme à échafauder des théories dans le vide, on pense bien qu'il est déjà passé à l'acte. Il possède en effet des offices de location dans divers pays, notamment en France, en Allemagne, en Autriche, et nous savons qu'il est à la veille d'en créer en Angleterre.*

*D'où grosse émotion dans le monde des loueurs de tous les pays, déjà très divisés par l'âpre concurrence. ....*

*Le Ciné-Journal, fidèle à sa vieille impartialité, a recueilli et accueilli avec plaisir les réponses d'un grand nombre de loueurs français, qui, tous, ont pu dire en pleine indépendance ce qu'ils pen-*

*saient des idées énergiquement soutenues par M. Charles Pathé.*

*La question paraissait épuisée, lorsque notre excellent confrère de Londres, le Bioscope, s'en empara et publia dans son numéro du 2 janvier une nouvelle interview de notre grand éditeur.*

*En voici l'essentiel :*

Le directeur de Pathé frères considère que l'industrie cinématographique en Angleterre est bien mieux organisée et plus fermement établie que partout ailleurs, mais il dit : « Mes idées concernant les Loueurs et les Exploitants sont exactement les mêmes pour l'Angleterre que pour les autres pays d'Europe, car pour les mêmes raisons que j'ai déjà exposées, le Loueur ne pourra jamais exister beaucoup plus longtemps. Je suis moi-même Loueur et par suite à même de connaître ce commerce. Aucun Loueur, excepté s'il n'est également Exploitant, ne peut espérer gagner de l'argent, alors que les grands films sont si populaires. Ainsi quatre-vingt-dix copies d'un de nos grands films ont été vendues en Angleterre, parce qu'un nombre d'Exploitants l'ont demandé en première semaine. Cela est très beau à mon point de vue, mais qu'advient-il du pauvre Loueur, qui, après la troisième semaine, doit mettre son film de côté, alors que le prix d'achat n'est pas encore amorti ? Comment le Loueur pourra-t-il supporter de semblables pertes ?

— Avez-vous l'intention de louer vos films en Angleterre ?

— Oui, certainement. Il le faudra tôt ou tard. Quand ? Je ne puis encore le dire, car tout cela dépend du temps pendant lequel les Loueurs pourront encore résister, et je dois dire qu'ils résistent plus fermement en Angleterre que partout ailleurs.

— Pourquoi résistent-ils, s'ils ne gagnent pas

d'argent ? me direz-vous. La seule raison que je puis vous donner, c'est qu'ils attendent des temps meilleurs... qui n'arriveront jamais. Vous devez savoir qu'il y a des gens qui ne vivent que d'espoirs. Les Loueurs se sont établis sans s'inquiéter de l'avenir. S'ils réfléchissent, ils doivent avouer que je dis vrai.

Je tiens à vous faire remarquer que mes réflexions ne visent aucune personnalité, mais le commerce cinématographique en général. Evidemment, je ne veux pas dire que les Loueurs disparaîtront complètement ; ils ont leur organisation et probablement des arrangements se feront avec les éditeurs ; cependant, pour l'avenir, je ne veux pas faire de pronostics.

En réponse à ma question pour savoir quand l'Editeur deviendra Loueur et si le prix des films variera, M. Pathé m'a dit :

— Je suis parfaitement d'avis que le prix d'un film devrait être en rapport avec son importance, mais le prix d'un film est une chose très difficile à établir. De toute façon, en ce qui me concerne, dans l'état actuel des choses, le résultat est absolument le même, le nombre de copies vendues est proportionnel à la qualité de celui-ci ; de cette manière, nous nous y retrouverons toujours.

Oui, il est probable que, dans l'avenir, l'Exploitant sera obligé de payer plus cher ses programmes, mais il pourra le faire, car son profit est énorme en comparaison de celui de l'Editeur.

\*\*

*Parue le 2 janvier 1913, cette intéressante interview de notre confrère, M. John Cher, soulève en ce moment d'assez vives polémiques de l'autre côté de la Manche. C'est ainsi qu'on peut lire dans le numéro du 9, sous la plume distinguée de M. Williamson, la réplique suivante, que nous analyserons rapidement dans sa substance.*

\*\*

## Lettre ouverte à M. Ch. Pathé

... J'eusse été heureux de croire que votre interprète n'avait pas traduit exactement vos paroles, mais je dois supposer qu'elles sont en grande partie fidèlement rendues, notamment en ce qui concerne la disparition prochaine des loueurs, puisqu'on vous a déjà imputé cette prédiction, il y a environ un an. Or, elle est singulièrement contrecarrée par le fait que nous, loueurs, nous sommes toujours en vie.

Quant à notre gain ou à nos pertes, ce n'est pas à moi de les dire. Je puis seulement affir-

mer qu'en ce qui me concerne, ma Société n'a pas l'intention de cesser la location. J'en pourrais dire autant des quatre-vingts autres loueurs d'Angleterre.

Je erois que vous avez été égaré par l'expérience que vous possédez du monde de la location dans d'autres pays. Je prends note de votre affirmation au sujet de notre *résistance*, plus grande en Angleterre qu'ailleurs. Oui, les Anglais sont obstinés, et il n'y a rien de tel pour augmenter notre obstination que de nous prédire notre fin prochaine.

Je connais peu le commerce des films sur le continent, mais ici l'exploitant a un contrôle presque complet de son programme. Il sait que ses intérêts seront mieux servis par une firme de loueurs ayant un choix illimité que par une firme d'éditeurs fournissant un programme soumis à leur sélection.

J'avoue me rencontrer avec votre interviewer quand il dit que les destinées du cinématographe dépendent de vous et que vous n'attendez pas la mort des pauvres loueurs pour louer vos films en Angleterre. Votre affirmation que les loueurs ont fondé leur commerce sans songer à l'avenir me semble dédaigneuse à leur égard. Qui d'entre nous peut connaître l'avenir ? On peut aussi bien escompter des changements désagréables pour les loueurs que pour les fabricants.

\*\*

*Ainsi s'exprime un représentant des loueurs anglais.*

*Nous avons demandé à M. Charles Pathé ce qu'il pensait de ces diverses déclarations :*

« — Justes dans leur ensemble, nous a-t-il répondu, les paroles que votre confrère m'a prêtées ne le sont pas pleinement dans leur détail, et je crains bien que la traduction ait parfois trahi ma pensée. Je ne condamne pas à mort les loueurs d'Europe. Je prétends seulement que les éditeurs sont les loueurs naturellement désignés pour servir les exploitants.

Nous sommes maîtres de notre production. Si nous la vendons librement à des offices chargés de la répartir sur le marché, elle s'offrira fatalement quand elle sera bonne à un nombre d'exploitants maximum dans le minimum de

temps. Un film à grand succès fera des recettes appréciables en première semaine. Après quoi, tout le monde l'ayant passé et tout le monde l'ayant vu, il traînera de misérables semaines au bout de huit ou quinze jours.

Le marché sursaturé le repoussera inévitablement, pour le plus grand dommage du loueur, lequel ne pourra plus désormais amortir son achat.

Je n'ai pas la prétention, d'autre part, d'imposer mes programmes à mes clients. Je ne saurais le faire, et d'ailleurs je ne suis pas le seul fournisseur des cinématographes. Vingt-huit exploitants de la Seine ont passé *Les Misérables* en première semaine, avec d'autres films de marques variées, choisis dans la production des soixante éditeurs, mes collègues de tous pays. J'apporte ainsi ma contribution à la matière des programmes hebdomadaires et je laisse à chacun le droit de choisir.

Jamais le marché n'a été plus libre. J'ai si bien l'idée que les exploitants ont besoin de films très divers dans leur esprit et dans leur interprétation que je demande des négatifs aux artistes de tous les pays et que je fais appel aux sociétés productrices de négatifs les plus en renom, lorsqu'elles ont des scénaristes, des metteurs en scène et des comédiens vraiment originaux. Je les édite et je les mets sur le marché du monde, grâce à une organisation commerciale dont nul ne contestera l'importance.

Il arrive que je ne suis vendeur de ces œuvres que pour certains pays. Témoin le *Film d'Art* dont j'ai la concession pour l'Allemagne, la Russie et les pays scandinaves seulement. L'important est pour moi de grouper le plus grand nombre de marques.

Jadis, je fabriquais dans mes usines, par mes propres moyens, toutes les bandes qui portaient mon nom. Pareille méthode industrielle ne pouvait durer. J'al-

lais fatalement à l'uniformité, à la médiocrité et à l'ennui. Ma production, considérable maintenant, a beaucoup gagné en variété et en art depuis que je laisse à des artistes responsables la direction de leurs travaux.

C'est dans ce sens que j'ai pu dire à votre confrère : « Il est inutile d'avoir d'énormes usines et des bureaux comme les miens pour faire de bons films... » Mais sa plume ou sa mémoire l'on trahi. J'ai seulement voulu lui faire comprendre que mes usines n'étaient pas nécessaires à la création d'une bonne *bande négative*. Mais il est de toute évidence qu'elles me sont indispensables pour développer, tirer, teinter, virer, colorier les films dont je suis éditeur, ainsi que pour fabriquer la matière première... la pellicule vierge négative et positive.

Nous ne pouvons pas tout faire et nous montrer à la fois des auteurs habiles et des photographes sans reproche. La spécialisation des services, voilà la meilleure garantie du succès!

Dites bien, en passant, à vos amis, que votre confrère du *Bioscope* m'a prêté une générosité excessive en affirmant que je donnais une redevance de 0 fr. 30 aux auteurs de scénarios, par mètre de positif vendu ou loué. S'il m'arrive de les donner pour des bandes exceptionnelles, je traite bien souvent au-dessous, car il serait vraiment injuste d'adopter un taux de redevance commun pour toutes les œuvres, quels que soient l'auteur du scénario, la valeur des interprètes, du metteur en scène, des décors et des costumes. Tous les scénarios ne sont pas *Les Misérables* et tous les artistes cinématographistes n'ont pas le passé de Max Linder.

Mais je vois que nous causons trop. Croyez, mon cher monsieur Dureau, que je ferai dans l'avenir ce que les nécessités de notre industrie et les intérêts de notre société m'imposeront. Je crois être



dans le vrai. Le temps dira si je me suis trompé. »

*Et je quittai mon aimable interlocuteur, après avoir parlé d'autres affaires, très actuelles aussi et dont je compte entretenir sous peu les lecteurs du Ciné-Journal.*

G. D.

## Pour la Publicité de "PÈRE"

M. Hodel, directeur à Paris de la Société Itala-Film de Turin, à l'occasion de la mise en représentation du film *Père*, le grand succès d'Ermete Zacconi, vient d'éditer une notice illustrée, tirée sur quatre pages, format des journaux quotidiens.

Cette notice peut être utilisée par les directeurs de salles de spectacles cinématographiques pour faire sur *Père* une publicité sensationnelle qui leur assurera le maximum de recettes.

Etant donné le format de la notice, qui se présente sous les espèces d'un journal admirablement imprimé, elle peut être affichée, distribuée en ville gratuitement, vendue dans les salles tous les soirs, mise en lecture dans les cafés, ou envoyée par la poste.

Les directeurs de salles de spectacles cinématographiques ont donc un très grand intérêt à se munir de cette notice, qui leur sera facturée 3 fr. 50 le cent.

Passer les ordres à la Société Itala-Film, 3, rue Bergère, à Paris.

Téléphone: 149-11.

Adresse télégraphique: Itala-Film, Paris.

## L'essor du Cinéma à Bruxelles

Décidément, les Bruxellois vont de l'avant. A peine une Société filiale de la Belge-Cinéma vient de se constituer au capital de 1.200.000 francs pour l'édification d'une formidable Salle Cinématographique, à deux pas devant la Bourse, qu'une grosse nouvelle nous parvient.

M. Van Goitsenhoven, si l'information est exacte, se serait rendu acquéreur de tout un îlot de maison, limité par les rues des Fripiers, du Marché-aux-Herbes, de la Fourche et Grétry, pour y construire une vaste salle de spectacle.

Ces deux nouvelles entreprises sont en plein centre de la ville.



FAITES  
FAIRE  
VOS  
**AFFICHES**  
PAR  
**R. HEM**  
48, RUE DE DOUAI  
PARIS

## L'étrange aventure

Les rares passants qui se trouvaient samedi matin, au petit jour, boulevard Kellermann, furent fort intrigués par les allures d'étranges personnages. Deux hommes sortirent d'un taxi-auto, une femme ligotée, qui paraissait inanimée. Ils la déposèrent sur le glacis des fortifications et s'enfuirent. A ce moment, intervinrent un soldat et un gros chien policier, qui cherchèrent à arrêter les deux fuyards.

Les témoins de la scène prévinrent des agents : ceux-ci accoururent, mais ils se rendirent vite compte que c'était du « chiqué ». Il s'agissait d'une scène de cinématographe.

## Phonographe et Publicité

On annonce que d'ici quelque temps nous pourrions admirer une nouveauté qui ne sera pas sans charme. Un entrepreneur vient de construire de nouveaux appareils automatiques d'allumage pour débits de tabac. Quand nous tirerons l'anneau du petit distributeur de gaz, grâce auquel nous essayons d'allumer nos cigares, on entendra une voix phonographique qui nous crierait vivement : « Bouillon X...! » ou encore : « Quinquina Y...! »

Dans la rue, des appareils seront installés aux fenêtres des entresols, qui crieront : « Monsieur, psst ! Monsieur, n'usez que du rasoir Smar ! »

A quand le Cinéma-Publicité-Automatique ?

**A**VANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

# **“L'Écran Radium”**

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez  
marcher à 5 sur*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*La Compagnie de*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*garantit 75 0/0 d'Économie de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :*

**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23**





**BULLETIN HEBDOMADAIRE**

**L. AUBERT**

**C. G. C.**

*S<sup>te</sup> Anonyme Capital: 1000 000*

**PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS**

**Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM - PARIS**

**Vente & Location de Films**

**BRUXELLES**  
17, avenue du Roi

**LILLE**  
70, rue de Paris  
Téléph. 25-13

**TOULOUSE**  
8, rue Bayard



**MARSEILLE**  
1, r. de la République  
Téléph. 40-38

**LYON**  
52, r. de la République  
Téléph. 47-60

**CINÈS**

**NORDISK**

**HEPWORTH**

**SOLAX - REX - MELIÈS**

**PROGRAMME N° 80**



---

# SOCIÉTÉ CINÈS

---

## LA ROCHE DE MALCONSEIL

Drame

---

Nina, gentille bergère de la campagne romaine, est fort timide et à demi-sauvage. A côté de son pâturage, Jean, plein d'audace et de courage, garde le bétail. Tous deux ont le même maître.

Le maître, jeune seigneur, est plus souvent à la ville que sur ses terres qu'il laisse à la charge d'un majordome; il s'amuse, dit-on, et dépense en plaisirs et frivolités, la plus large part de ses revenus.

Nina et Jean, se voyant souvent, s'affectionnent beaucoup, mais un incident inattendu devait changer cette affection en un sentiment plus complexe.

Nina est attaquée par des voleurs de grand chemin qui méditent encore d'autres coups d'audace. Jean sauve Nina et fait échouer le plan des deux bandits.

Les deux jeunes gens se prêtent mutuellement serment de fidélité au pied de la célèbre roche de Malconseil.

Pendant une chasse du maître et quelques-uns de ses camarades, une flèche perdue blesse la jeune bergère. Le maître la fait conduire à la ville, malgré l'angoisse de Jean.

Nina, transportée brutalement de la campagne à la ville, est étourdie du luxe de l'hôtel de son patron; elle s'habitue vite à cette vie de repos, et lorsque sa maladie terminée, son patron lui offre de l'épouser, elle accepte, oublieuse de son serment et de son petit ami.

Jean, à quelque temps de là, inquiet de Nina, part pour la ville. Il arrive à la maison du maître peu de temps après l'union de Nina avec celui-ci.

Jean, désespéré, quitte le pays natal et s'enfuit chercher ailleurs du travail et l'oubli.

Mais Jean avait deux ennemis : les larrons qu'il avait empêchés de commettre leur crime. Sitôt son départ, ils mirent le feu à la ferme, espérant ainsi faire porter les soupçons sur lui.

Jean est accusé de cet incendie; on le recherche, on l'arrête et on le maintient en cellule. Sa peine terminée, Jean sort de prison.

Dans la vaste ferme, maintenant reconstruite, on ne pense plus à l'humble valet, Nina n'est jamais reparue, elle n'ose se présenter en maîtresse là où elle fut servante. Mais Jean se souvient, lui, et il se vengera.

Une lettre invite la belle Nina à se rendre à la roche de Malconseil. Elle s'y rendit, insouciant et gaie, malgré la lettre sans signature et l'écriture inconnue. Jean la tua et se suicida sous les yeux du mari, impuissant, sur les lieux mêmes où elle avait prêté serment.

**Longueur 763 mètres. — Virage 274 m. — 1 Affiche à 0 fr. 75**

**Met Télégraphique "RUPE".**

---

# Patachon Champion de Lutte

Comique

Patachon aime la lutte et les querelles ! Informé de la présence dans un café du célèbre lutteur Bum, champion universel, il vole prooquer le lutteur.

Pendant les quelques jours qui le séparent de l'épreuve, Patachon s'entraîne, et, nouveau Samson, jette à terre des colonnes; il se sent une ardeur inconnue.

Voici le jour, grand jour pour Patachon.

La foule attend anxieuse le résultat de ceette rencontre, Patachon est vainqueur ! Tous l'applaudissent, le fêtent; mais il n'est pas de bonheur complet, et voici paraître la belle-mère du champion, qui lui administre une magistrale correction.

Jamais Patachon n'a vaincu sa belle-mère, aussi s'enfuit-il tout honteux, sans songer qu'il perd ainsi tout le fruit de ses succès.

**Long. : 142 mètres. — Virage 142 m. — Aff. en couleurs 0 fr. 60**

**Mot Télégraphique " KRILOTTA ".**

---

## SORRENTE

Plein Air

Magnifique panorama des alentours de Naples.

**Longueur 83 m. -- Virage 83 m.**

**Mot Télégraphique : " BISORRENTO ".**

---

## Les Distractions de Bidoni

Comique

Monsieur Bidoni, le diseur militaire, doit se marier..

Chaque jour, il se rend chez sa future belle-mère.

Jusqu'ici il s'y est rendu seul; mais Bidoni a une petite chienne, Lyly, qu'il aime beaucoup. Afin de faire admirer la joliesse et la grâce de la petite bête, il eut un jour la malencontreuse idée de porter celle-ci chez sa future belle-maman.

Hélas! Lyly, peu soucieuse des convenances, sans égard pour le beau tapis, s'oublie dans un coin du salon. Fureur de la belle-mère qui chasse son gendre à grand renfort de gestes et de mots sonores.

Bidoni, tête basse, s'empresse d'étouffer son chagrin par du champagne.

Et, cette fois, le champagne fut la cause de nombreuses mésaventures qui assaillirent le pauvre Bidoni.

**Longueur 245 mètres. — Virage 245 m. — Aff. en Couleurs 1 fr. 50**

**Mot Télégraphique : " DISTRAITO ".**

---

**LES SUCCÈS PO**

# La Roche de Malconseil

**CINÈS**

**Drame. - 763 mètr. - Affiche**

# Entre le Devoir

**Drame. - 666 m.**

# Quand Papa alla

**Drame émouvant. - 124 mètr. - A**

# Deux Femm

**Drame émouva**

**SONT VENDU**

**L. AUBERT, 19, R**



**LE 7 FÉVRIER**

# **Patachon, champion de lutte**

**Comique. - 142 mèt.**

**CINÈS**

# **ernel et l'Amour**

**fic. en couleurs**

**NORDISK**

# **ercher le Docteur**

**CRICKS et MARTIN**

# **du Far-West**

**04 m. - Affic. SOLAX**

**LOUES PAR**

**RICHER, PARIS**

---

# CRIKS & MARTIN

## Quand Papa alla chercher le Docteur

Comique

Tandis que papa se rasait, la bonne vint le prévenir qu'il fallait aller de toute urgence chercher le docteur et sans lui laisser le temps d'achever l'œuvre du rasoir, elle le poussa vers la porte. De sorte qu'il se trouva dans la rue la moitié de la face couverte de savon, en bras de chemise, les bretelles pendantes. Il se précipita dans le premier tramway, où sa mise, jugée peu décente, l'en fit descendre encore plus rapidement qu'il y était monté. Apercevant un bicycliste, il lui enleva sa machine et l'enfourcha. Pédalant à outrance, il renversa tous ceux qui se trouvèrent sur son passage, passa à travers tous les obstacles qu'il rencontra; c'est ainsi qu'il pénétra dans le cabinet du médecin, sans avoir perdu de temps à tirer sa sonnette.

Occupé à donner une consultation à une honorable suffragette, le docteur, interloqué, fut enlevé par son fougueux client, installé en croupe sur la bicyclette, au grand ahurissement de la vieille miss qui tirait la langue et la tire encore.

Quand le praticien arriva, il n'était que temps; à peine « papa » s'était-il installé pour continuer sa toilette interrompue que la bonne vint lui annoncer l'arrivée d'un premier héritier, puis ce fut un second !

Quelques instants après, elle revenait, accompagnée du docteur, tous deux présentant à papa quatre petits jumeaux forts et bien portants.

« Papa » jura alors qu'il n'irait jamais plus chercher le docteur.

**Longueur 124 mètres. — Affiche en Couleurs 0 fr. 60.**

**Met Télégraphique : " DOCTOR ".**

---

## Pris à son Propre Piège

Histoire de Détective

Edouard Kersake depuis peu installé dans le Lancashire, était reçu dans les plus honorables familles du voisinage, dont ses allures distinguées lui avaient ouvert les portes toutes grandes. Il fut bientôt fiancée à la charmante Marie Dayson.

Pendant la saison des chasses, il s'installa au manoir de son futur beau-père, à la grande joie de Marie. Edouard qui n'était qu'un gentilhomme cambrioleur mit à profit l'intimité dans laquelle il vivait pour débarrasser adroitement sir Dayson de quelques liasses de banknotes.

Aussitôt le vol découvert, sir Dayson fit appel au fameux détective Harley Corde. Celui-ci examina les lieux, releva sur le coffre fracturé quelques traces de sang. Il interrogea tout le personnel; ce fut en vain. Puis il rendit compte à sir Dayson de ses investigations; il rencontra Edouard près de lui et fut très intrigué de lui voir constamment cacher sa main droite sous son veston. Ignorant les liens qui l'unissaient à la famille Dayson et aveuglé par la joie professionnelle d'être sur la piste, il le met en demeure de lui montrer sa main. Edouard le prit de très haut, et le détective fut prié de se retirer.

---

---

Il ne se considéra pas comme battu et grâce à son flair à nul autre pareil, il parvint à quelques jours de là, à prendre en flagrant délit le fiancé apache qui, mis en appétit par son premier butin, n'avait trouvé rien de mieux pour avoir la forte somme que de faire enlever Marie et de la tenir séquestrée jusqu'au règlement qu'il n'avait évidemment pas prévu tel qu'il se produisit.

Gentilshommes apaches, si vous désirez réussir, commencez par être détectives.

Longueur 296 mètres. — Virage 45 m. — Aff. en couleurs 0 fr. 60

Mot Télégraphique : " NET ".

---

# NORDISK FILM

## Entre le Devoir Maternel et l'Amour

Drame

La pension de la Villa Bonheur reçoit un jour la visite de la célèbre chanteuse de music-hall Fanny Harley qui y amène pour l'y faire élever sa petite Elsa, fille naturelle d'un riche Américain. Les formalités nécessaires remplies, elle part en tournée à l'étranger.

Bien des années se sont écoulées. La fille de Fanny Harley est devenue une grande personne qui attend avec impatience qu'on la retire de pension. Quant à Fanny, lasse de sa vie errante, il lui tarde de rejoindre sa fille et d'aller vivre avec elle dans un lieu bien tranquille. A cet effet, elle achète une jolie villa, après quoi elle s'en va chercher Elsa à la pension.

Au début, la jeune fille est un peu timide vis-à-vis de cette mère qu'elle n'a jamais connue, mais, peu à peu, devant la bonté de sa mère, elle devient plus confiante. Cependant une chose l'étonne. c'est que toutes les fois que sa mère se trouve en compagnie de jeunes gens, elle n'est plus la même, Fanny, d'ordinaire si réservée, devient coquette et affectée.

Ces dames ont des voisins très aimables, M. Baudouin, chef de bureau, et son fils, Hermann. Elsa et Hermann ne tardent pas à devenir amis. Ils jouent au tennis, se promènent à cheval ou en voiture, et, un beau jour, l'amitié s'étant changée en amour, ils viennent déclarer à Fanny qu'ils s'aiment, et qu'ils n'attendent que son consentement à leur mariage pour être très heureux. Il va sans dire que Fanny y consent de bonne grâce. Le jeune homme, aux manières si agréables, lui plaît beaucoup, et le père d'Hermann ne s'y opposant pas, les fiançailles sont célébrées peu de temps après à la satisfaction générale. Dès lors, Hermann est l'hôte assidu de la petite villa, et une certaine intimité, née d'une très vive sympathie l'un pour l'autre, commence entre Fanny et son futur gendre. Un jour, ils s'aperçoivent avec angoisse qu'ils s'aiment. Cependant, ils font de leur mieux pour se maîtriser. Elsa ne s'aperçoit de rien. Ignorant ce qui se passe, elle n'est jamais plus heureuse qu'en compagnie de sa mère et de son fiancé. Un jour, se trouvant seul avec Fanny dans le jardin, Hermann n'y tient plus : il lui dit ce qu'elle sait déjà trop bien : il l'adore, il ne peut pas vivre sans elle. Comprenant alors qu'elle sera un obstacle au bonheur de sa fille, Fanny décide de se sacrifier.

---



Quelques jours après, elle propose qu'on aille se baigner, et tous les trois se mettent en route pour la plage. Tout va selon son désir. Pendant que les deux jeunes gens se déshabillent dans leurs cabines, elle s'éloigne de plus en plus du rivage en nageant. Ses forces commencent à s'épuiser; bientôt elle n'en peut plus, elle jette un cri, s'enfonce et se noie. Terrifiés, Hermann et Elsa se précipitent à son secours. C'est trop tard, son cœur a cessé de battre, et ce n'est qu'un corps inanimé qu'ils transportent sur la plage.

Fanny a sacrifié son bonheur à celui de sa fille.

**Longueur : 666 mètres. — Virage : 585 mètres. — Affiche en couleurs**

---

# SOLAX

---

## Deux Femmes du Far West

Drame

---

Bill Gray est un bandit dont la femme doit subir toutes les brutalités. Un jour ses cris furent entendus par Jim Bryan qui se porta à son secours, la délivra de son bourreau et la confia à la femme du Directeur des Postes, mistress Paxton. Jim était fort, Bill n'osa pas lutter, mais jura de se venger.

Monsieur Paxton, se rendant à la gare avec une forte somme d'argent qu'il avait reçu ordre d'expédier, fut attaqué, désarçonné, pillé et projeté dans un précipice insondable. Le cheval revint tout seul à l'écurie. Aussitôt, on se mit à la recherche de son cavalier. Bill déclara avoir vu Jim accompagner Paxton au début de sa route, des témoins confirmèrent ses dires. Jim, présumé de vol, d'assassinat peut-être, fut gardé à vue. Cependant, les deux filles de Paxton s'étant mises à la recherche de leur père, entendirent loin, là-bas, dans la plaine, des gémissements. Elles découvrirent le blessé, appelant à l'aide, elles le firent transporter par ceux qui, comme elles, recherchaient le disparu. Paxton révéla le nom de son agresseur quand les deux filles apercevant un homme qui s'enfuyait, elles se mirent à sa poursuite; elles ne tardèrent pas à reconnaître Bill Gray. Ce fut dans la plaine une course éperdue. Les deux petites « Rangers » aussi courageuses à manier le revolver qu'intrépides à franchir tous les obstacles, arrivèrent à cerner le bandit dans son rancho auquel elles mirent le feu, faisant périr dans les flammes celui qui avait jeté leur père dans un précipice affreux d'où il n'avait pu s'échapper que par miracle.

**Long. : 304 mètres. — Virage 304 mètres. — Aff. en couleurs 0 fr. 80**

**Met Télégraphique " RANGER "**

## L'Élection Présidentielle et le Cinéma

De trop rares élus peuvent assister au Congrès d'où sort le Président de la République pour sept années. Les rares places mises à la disposition du public vont, comme toujours aux agents de la Sûreté, aux tailleurs des parlementaires, à leurs restaurateurs et aux petites amies de ces messieurs. Mais que nous importe ?

Nous sommes bien sûr, quant à nous, de voir toutes les phases de la cérémonie. A l'aise dans un large fauteuil, nous en suivrons les émouvantes péripéties. Nous admirerons nos législateurs allant aux urnes, à la file indienne. Nous assisterons aux petits colloques dans les coins. Les manœuvres stratégiques de la dernière heure n'auront pour nous aucun secret. Nous recueillerons le premier sourire de l' élu à la sortie de l'urne. Nous l'applaudirons. Si nous ne lui massons pas ses paumes présidentielles, en révilant des yeux béats, nous serons de cœur avec ceux qui lui serreront la dextre.

Cette bonne carte, qui nous permettra d'entrer au Congrès, nous ne la tiendrons pas de la complaisance de M. Dubost. Nous l'aurons pour quelques sous. Si le cœur vous en dit, vous pouvez acheter de ces billets autant qu'il vous plaira, et offrir le spectacle de la petite drôlerie présidentielle à toute votre famille.

Où donc ? me demanderez-vous ?

Eh bien ! à la porte du premier cinématographe venu, et Dieu sait s'il en chôme !

Car le cinématographe sera à Versailles. Ce qu'on voudra cacher à tout le monde, il le verra. Le cinématographe est le roi de l'époque. Il règne au-dessus du Congrès ; il enregistre le présent. Là même où le journaliste sera arrêté, le cinématographe passera. Les grands de la terre n'ont rien à lui refuser. Leur morgue tombe devant son objectif. Pour impressionner favorablement la sensibilité de ses films, il n'est pose que ces tout-puissants ne consentent à prendre : « — Me voulez-vous de face, de profil, de trois-quarts ? Me voulez-vous en grand appareil, en négligé, en chemise ? Faut-il sourire ? Faut-il porter sur le front la couronne des soucis politiques ? » Ainsi, pour très peu d'argent, nous eûmes, maintes fois, l'honneur de fréquenter le roi d'Angleterre, empereur des Indes, le tsar de toutes les Russies, Sa Sainteté le Pape Pie X, le mikado et autres potentats. Nous n'en sommes pas plus fier pour cela.

Domage que ce perfectionnement de la lanterne magique n'ait pas été connu de nos aïeux. Nous saurions, ainsi, autrement que par les anecdotiers et les peintres d'histoire, comment Napoléon arracha le diadème des mains déconcertées de Pie VII pour s'en coiffer jusqu'aux oreilles. Nous verrions, à Reims, Marie-Antoinette s'éventer, rire et bavarder, pendant qu'on oint, d'huile miraculeuse, son gros benêt d'époux.

Pour Napoléon, nous avons, il est vrai, David, comme nous avons Moreau pour Marie-Antoinette. Certes, c'étaient de grands artistes. Mais, qu'est-ce que l'art ? C'est le document qu'il nous faut. Et puis, entre nous, où trouverait-on, aujourd'hui, l'équivalent de David ou de Moreau ? Force sera bien à nos neveux de se contenter de nos fastes sur bande de celluloid.

## L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

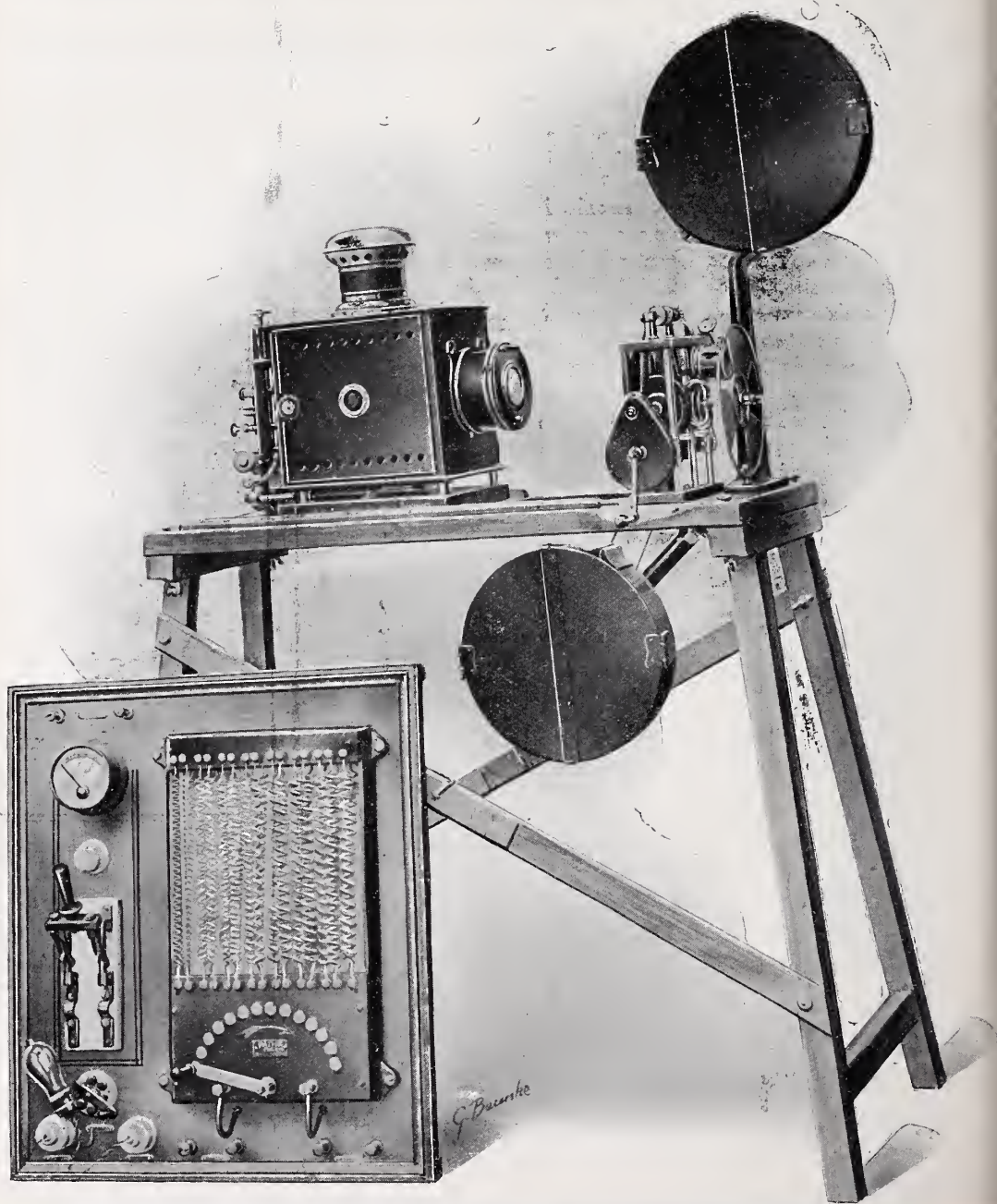
Métro : Parmentier

Téléphone : 960-44

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**



Un appareil soigné, bien construit donne  
une bonne projection, c'est pourquoi  
la Maison PATHÉ FRÈRES, dont





la construction des appareils est irré-  
prochable s'est acquis la confiance du  
= Monde Cinématographique =

**EXCEPTIONNEL !**

# Poste complet pour projection animée

**COMPRENANT :**

- 1 Projecteur Pathé avec volet automatique et un objectif.**
- 1 Lanterne Pathé avec condensateur et cuve à eau.**
- 2 Boîtes protectrices 400 m. et 2 bobines.**
- 1 Lampe à arc.**
- 1 Tableau de distribution avec rhéostat.**
- 1 Enrouleuse double.**
- 1 Table en bois.**

**Prix net : 800 Francs**

On remarque dans cette énumération le projecteur Pathé avec volet automatique modèle professionnel dont tous les organes sont étudiés de manière à offrir le maximum de résistance à l'usure.

Entièrement construit dans les ateliers de précision PATHÉ Frères, le projecteur Pathé est d'une robustesse et d'un fini d'exécution qui défient toute concurrence.

Plus de 20,000 appareils fonctionnent actuellement dans le monde entier.

Utiliser l'appareil Pathé projetant les films Pathé, c'est assurer la réussite d'une projection qui se distingue par sa netteté, sa fixité absolue et l'absence de tout scintillement.

**PATHÉ FRÈRES.**

**PROCHAINEMENT**

## **"QUO VADIS"**

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concessionnaire**

### **La Cinématographie en couleurs**

M. L. Gaumont avait réservé à la *Société Française de Photographie* la primeur des belles vues cinématographiques en couleurs naturelles qu'il obtient aujourd'hui après trois années de recherches et de labeur. La beauté des résultats n'est que la juste récompense des sacrifices qu'il a consentis. C'est avec un enthousiasme manifesté par ses applaudissements et ses ovations que l'Assemblée a accueilli les diverses séries de vues animées en couleurs naturelles projetées par M. Gaumont à la séance du 15 novembre 1912.

Ce sont d'abord des bouquets de fleurs, puis des papillons. Ces objets ont été cinématographiés au moment où, placés sur des supports animés d'un mouvement de rotation, ils se présentaient successivement devant l'appareil sous leurs diverses faces.

Les différences dans les mouvements apparents des plans successifs du sujet font instinctivement comprendre leurs positions respectives au spectateur qui éprouve une impression du relief aussi complète que celle fournie par les épreuves stéréoscopiques.

En outre, le jeu de la lumière sur les objets qui se présentent à elle sous des orientations

variables ajoute encore à l'illusion de la réalité, surtout lorsque les colorations sont produites, comme cela arrive pour certaines ailes de papillon, par le phénomène des interférences et changent progressivement en même temps que l'incidence de la lumière. L'effet est tout à fait saisissant.

Sont venues ensuite des séries fort intéressantes de scènes animées du bord de la mer : le bain, la plage de Deauville, les sorties des bateaux, les quais de Honfleur. Puis des scènes de la campagne : la moisson, le ramassage des gerbes de blé, la mise en meules, le battage, toutes baignées des rayons lumineux d'un soleil d'été.

On ne saurait dire quelles furent les plus intéressantes de ces projections, mais toute l'assemblée s'est associée vivement aux paroles de son Président qui a félicité chaleureusement M. Gaumont et ses collaborateurs des magnifiques résultats qu'ils venaient de présenter.

Voici d'ailleurs le texte de la note publiée dans le *Bulletin de la Société*, donnant quelques indications sur les difficultés que présentait le problème, et sur les moyens utilisés à les solutionner :

« Tout d'abord, dès le début de nos études, la préférence fut donnée, sur toute autre, à la méthode trichrome bien connue, dont le principe a été indiqué par Cros et Ducos du Hauron dès 1869.

« On sait que, dans cette méthode, chaque image, apparaissant avec ses couleurs naturelles sur l'écran, est constituée par la superposition de trois images, violette, verte et orange : les combinaisons des radiations de ces trois couleurs permettant d'obtenir toutes les couleurs composées de la nature.

La prise des vues est faite sur une seule et même bande, au moyen de trois objectifs pla-

## **Matériel pour Cinémas et Concerts**

**TÉLÉPHONE PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81  
812-82 812-83

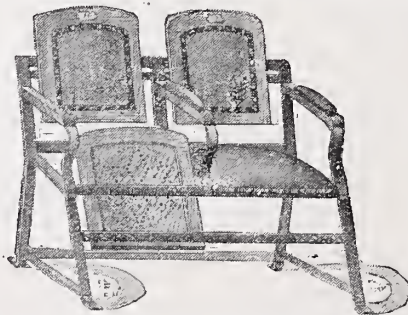
**ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS**

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**



**GRILLES ARTICULÉES**

**POUR FERMETURES**

**DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES**

**AÉRANT SANS**

**DONNER DE JOUR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



**MANUFACTURE**  
de  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
pour  
**Cinés, Théâtres et Forains**  
**L. MARCHAND**  
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire  
(Seine)      Téléph. : 149

de façon à assurer, par superposition des trois images monochromes, la synthèse des couleurs avec la plus grande exactitude, notamment pour l'obtention des blancs purs; 3° donner à la bande cinématographique une suffisante hy-persensibilisation à toutes les couleurs, de manière à réaliser en même temps la panchromatisation.  
« L. GAUMONT. »

## La Perception du Droit des Pauvres

La commission nommée par M. Giust'hau pour examiner les questions relatives à la perception du droit des pauvres dans les théâtres a tenu vendredi 10 janvier, au ministère de l'instruction publique, une cinquième séance, sous la présidence de M. Paul Hervieu.

A l'issue de la réunion, M. Paul Hervieu, président de la Commission, a déclaré :

« Un grand pas a été fait aujourd'hui, et je pense qu'il est permis à présent de dire que nous sommes sur le chemin de l'accord. Nous avons arrêté sans trop de grands efforts le sens des conclusions que va développer notre distingué rapporteur, M. Henry Poulet, et nous l'avons chargé de nous présenter son rapport dans notre prochaine séance. Vous m'excuserez de ne pouvoir vous dire dès aujourd'hui quelles seront ces conclusions, puisque la Commission aura à les examiner, à les discuter, et qu'il n'y aura rien de définitif jusqu'au vote qui suivra cette discussion. »

D'autres membres de la Commission ont ajouté :

« Le résultat obtenu dans la séance de ce matin a été des plus heureux, et on peut dire qu'il a été inespéré. Il est dû surtout — il est juste de le déclarer — à l'autorité et à la bonne grâce avec lesquelles M. Paul Hervieu a dirigé une discussion qui n'allait pas sans de délicates difficultés. »

cés l'un au-dessus de l'autre, munis chacun d'un verre sélecteur coloré convenant à l'une des trois épreuves, dont la superposition sera réalisée, sur l'écran à projection, également au moyen de trois objectifs soigneusement repérés.

« On peut donc considérer que chaque épreuve d'une bande cinématographique ordinaire est, dans le procédé trichrome, remplacée par trois épreuves projetées simultanément et superposées; par suite, chaque entraînement de la bande cinématographique doit fournir le déroulement de trois épreuves au lieu d'une.

« Si l'on avait donné aux images cinématographiques les dimensions habituelles, 18 millimètres sur 24 millimètres, il eût fallu entraîner, à chaque changement de vue, trois fois plus de longueur de film que dans les appareils ordinaires, ce qui eût rendu l'escamotage plus brutal, et, partant, plus difficile. Aussi a-t-on pris le parti de diminuer d'un quart environ la hauteur des images; de cette façon, on a un film qui n'a guère que deux fois et un quart la longueur des bandes ordinaires.

« Pour résoudre les difficultés d'exécution, il a fallu, comme on le comprend par ce qui précède : 1° trouver un dispositif mécanique capable d'exercer une traction très longue et cependant sans brutalité, dans le même temps que le font les appareils ordinaires, et d'assurer néanmoins un repérage absolument parfait des trois images projetées simultanément; 2° étudier la confection des écrans sélecteurs

# Marque Allemande de 1<sup>er</sup> Ordre

très connue sur le marché

**DEMANDE pour la FRANCE, la BELGIQUE  
et la HOLLANDE**

# UN REPRÉSENTANT

**très sérieux ayant Clientèle**

**INUTILE SANS RÉFÉRENCES DE PREMIER ORDRE**

**Écrire : DE LIMAY, Postlagernd, BERLIN W. 9.**



Le 7 F

# *CINÉMA*

**Vous émouvra**

**En vous**

# **Le Meurtre légal**



**qui dénonce un drame social**

2 Affiches : 120×160, 160×240

vrier

# ECLAIR

Vous amusera

présentant

Willy contre ==  
== Bombardier Wells

*Le plus grand match de boxe de la saison*



avec

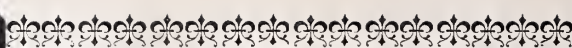
l'authentique champion d'Angleterre

Affiche : 120×160

**VENDREDI**

**17**

**JANVIER**



**Société LUX**



**VENDREDI**

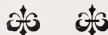
**17**

**JANVIER**

# Face à la Panthère

**Drame**

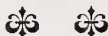
**Longueur 265 mètres - Affiche**



# Le Vibroconn

**Excellent Comique**

**Longueur 126 mètres - Affiche**



# UNE PROMENADE DANS LE DAUPHINÉ

**Plein Air**

**Longueur 136 mètres - Photographie parfaite**





## L'Acétate de Cellulose et ses applications cinématographiques

### LE FILM ININFLAMMABLE

*La question du film ininflammable se posant hélas trop souvent à l'actualité de l'industrie cinématographique, nous croyons répondre aux besoins de curiosité de nos lecteurs en publiant le document qui suit sur l'acétate de cellulose et son application à la cinématographie. Signé de deux ingénieurs-chimistes, MM. Clément et Rivière — bien connus dans les milieux techniques parisiens — cet intéressant opusculé, clair, simple et précis, nous apparaît comme une sorte de vulgarisation scientifique éminemment utile. Ajoutons que l'invention de MM. Clément et Rivière n'est pas de celles qui dorment dans un classeur, une importante maison étrangère s'étant rendue propriétaire des brevets.*

#### A. — Généralités.

Quoique né d'hier, l'acétylcellulose, ou acétate de cellulose, préoccupe fortement toutes les industries qui, jusqu'ici, ont employé la nitrocellulose dans leurs fabrications. L'acétate de cellulose est l'aboutissant des nombreuses recherches entreprises pour préparer des éthers cellulosiques moins dangereux que l'explosive nitrocellulose. Or, la nitrocellulose est utilisée dans de nombreux cas, alimente des industries très importantes, pour lesquelles le danger existe, pour ainsi dire, à l'état permanent.

C'est, d'abord, en premier lieu, l'industrie des poudres de guerre, dans laquelle sa place est toute indiquée.

Ensuite, celle du film cinématographique et de la pellicule photographique. Egalemeut l'industrie des soies artificielles, cuirs artificiels, vernis. Enfin celle, très importante, du celluloid.

Quel merveilleux corps serait donc la nitrocellulose, à cause des applications qu'elle engendre, si elle ne possédait le grave défaut de brûler explosivement.

Les industries des soies artificielles travail-

lant à la nitrocellulose (procédé de Chardonnet) sont obligées de dénitrer complètement leurs fils — complication telle que l'on a dû chercher d'autres voies de fabrication des éthers cellulosiques.

Tous les composés de nitrocelluloses brûlent violemment; les objets de celluloid dont nous sommes entourés, la plupart du temps sans nous en douter, dans nos appartements, que nous portons sur nous comme objets de toilette ou parure, sont à la merci de la moindre allumette ou cendre de cigarette en ignition.

Mais là où l'inconvénient était immense, c'est dans l'industrie — très importante aujourd'hui — du film cinématographique. Un arrêt très court de film dans l'appareil de projection, un accident d'ordre électrique dans la cabine de projection : étincelles, fil qui chauffe; une inattention ou imprudence et c'est le long ruban de celluloid s'enflammant promptement impossible à éteindre, c'est peut-être la catastrophe.

Des recherches faites sur la décomposition sans flamme de celluloid ont montré que, si l'on place une barre de celluloid enflammé dans un vase rempli d'acide carbonique ou de vapeur d'eau, la flamme s'éteint, mais la décomposition ne s'arrête pas.

Le celluloid continue à fuser et les vapeurs de camphre dégagées peuvent aller se réallumer à un foyer quelconque.

Ceci explique la quasi-impossibilité d'éteindre un feu de celluloid par projection d'eau ou de sable, qui deviennent inefficaces dans les grands incendies de ce genre.

La réaction de décomposition de la nitrocellulose est exothermique et l'oxygène de l'air ne joue aucun rôle, si ce n'est celui de provoquer la combustion des gaz produits par la décomposition.

Un feu de celluloid ne peut être éteint ni par l'eau, ni par les matières inertes, ni par les agents chimiques.

Les gaz produits par la décomposition du celluloid sont portés à une haute température et peuvent détonner en présence d'oxygène; ils se composent d'oxyde de carbone, de méthane, d'hydrogène, d'acide carbonique et d'oxydes d'azote.

Il y a eu enfin des exemples — quoique très contestés — de décomposition spontanée d'objets en celluloid, sous l'influence de la lumière ou d'une élévation de température. La température de décomposition varie entre 107° et 185°.

En un mot, tous les composés de nitrocellulose sont dangereux dans leurs emplois; il faut

Pour la Semaine du



# LA MEILLEUR

*Exquise Comédie, pleine de finesse et d'un esprit*

Clara Kimball

Affiche



SPÉCIALEMENT

## LE CHEF-D'ŒUVRE

*Puissante composition dramatique d'une*

Affiche



TRÈS

## La Fille

*Film d'une originalité extraordinaire, qui joint à l'esprit*

Affiche



SUCCE

### Un Sport Nouveau

*Film sportif d'un attrait unique*

*Original - Intéressant - Amusant*

### Le Protégé

*Drame de sentiment touc*

AFFICHE



*Tous nos Films sont exclusivement Imprimés sur Pellic*



# Vitaphone

du 13 Février 1913 :

# DES TROIS



ant. C'est du " VITAGRAPH " et du meilleur.

COMMANDÉE



Affiche

Maurice Costello

## RE DU PEINTRE

intense et d'une haute portée morale

FILM



Affiche

## ix Millions

omédie enjouée les péripéties d'un drame d'affaires.

SURÉ



Affiche

apitaine

gros effet de pathétique



AFFICHE

## Un Professeur Enflammé

Comédie amusante au possible,

pleine de scènes cocasses et imprévues.

ges de la " COMPAGNIE EASTMANN KODAK ".

# aph C°





lait trouver autre chose. Depuis longtemps on a cherché et l'aboutissant, avons-nous dit, c'est l'acétate de cellulose.

\*\*

B. — *Qu'est-ce que l'acétate de cellulose?*

Notre intention n'est point d'insister longtemps sur toutes les recherches que l'on fit, pas plus que sur toutes les difficultés de fabrication du nouveau produit.

La nitrocellulose est l'éther nitrique de la cellulose, éther doué de qualités explosives; l'acétylcellulose est l'éther acétique, corps non explosif, à peine combustible.

Industriellement, la question fut difficile à résoudre, la préparation de ces corps fut considérée comme très délicate. A l'heure actuelle, la question est complètement résolue, beaucoup de maisons fabriquent l'acétate de cellulose.

Le plus généralement aujourd'hui, les acétates de cellulose se fabriquent par dissolution de la cellulose dans un mélange d'acide et d'anhydride acétique, et ceci en présence d'un agent de condensation tel que l'acide sulfurique ou un de ses dérivés.

Les acétates se présentent sous forme de masses blanchâtres plus ou moins faibles. Sous l'action d'une allumette en ignition, ils brûlent avec une petite flamme courte qui s'éteint le plus souvent d'elle-même; la matière qui fond en brûlant opère l'auto-extinction.

Les acétates de cellulose que l'on trouve sur le marché sont solubles le plus généralement dans :

- 1° L'acide acétique;
- 2° Le chloroforme additionné ou non d'alcool;
- 3° Le tétrachloréthane additionné ou non d'alcool;

4° Le pentachloréthane additionné ou non d'alcool;

5° Le dichloréthylène additionné d'alcool;

6° L'acétone;

7° L'éther acétique ou l'acétate de méthyle, etc., etc.

Les solutions d'acétate de cellulose (les collodions) donnent, par évaporation sur des surfaces polies, d'admirables feuilles transparentes d'une souplesse très grande, si l'acétate est de bonne qualité.

Remarquons que les collodions d'acétate de cellulose sont d'une limpidité parfaite; ils doivent être aussi clairs que les collodions de nitrocelluloses, d'où l'application aux vernis pour concurrencer le zaponlack (vernis au celluloid).

Industriellement, c'est le tétrachloréthane qui est le solvant de prédilection pour l'acétate de cellulose; ce liquide à bas prix est, en outre, complètement ininflammable, c'est-à-dire que son emploi permet de réaliser la sécurité absolue, puisque base et solvant sont ininflammables.

Enfin, disons encore que les acétates de cellulose présentent à l'eau une perméabilité variable, d'ailleurs très faible; certains sont presque totalement imperméables.

Ce sont des isolants électriques de premier ordre, comme nous le verrons plus loin.

\*\*\*

C. — *Les Applications de l'Acétate de cellulose.*

Multiples et diverses sont les applications de l'acétate de cellulose. Nous allons essayer de donner une idée de ce que l'on a pu obtenir avec ce produit qui dans l'avenir dépassera comme importance la nitrocellulose.

*Matières plastiques :*

L'acétate de cellulose, convenablement tra-

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**



**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

**VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.**

**Succursale à Paris, 37, rue de Trévise, PARIS - Télég. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS**

**Écrire pour les Notices de Nouveautés**

**Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"**

# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

**NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER=EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**

# **La Parisienne**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON  
TÉLÉPHONE

**THÉÂTRE - USINE - BUREAUX**

**PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS**  
(20<sup>e</sup> Arr.) Métro Gambetta

**PHILIP, Directeur**

## ***Tirages d'Éditions***

*La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides livrés avec la plus grande exactitude.*

## ***Teintures et Virages***

## ***Titres en toutes Langues***

## ***Actualités***

*La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprenant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.*

*Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.*

## ***Prises de Vues = Scénarios***

*Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.*

## ***Théâtre et Opérateurs***

*Théâtre. merveilleusement situé, à la disposition des Clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.*

## ***Agents***

*Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.*

*Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.*

*La Société n'édite rien pour son compte.*

*La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.*



vaillé avec des produits plastifiants, donne des corps plastiques d'excellente qualité, remplaçant le celluloïd dans toutes ses applications. Ces matières ont la remarquable propriété de se ramollir sous l'influence de la chaleur, à 80° elles sont assez plastiques pour être courbées, estampées, moulées, par refroidissement elles gardent les formes qu'on leur a données.

Les matières se laissent scier, percer, tourner, fraiser, revêtir, polir et coller.

On réalise des imitations d'ivoire, d'écaille, de corail, d'ambre, de corne, de marbre, de jade, etc...

De là la variété infinie des formes et des usages dont la bimbeloterie, la tablatterie et les industries travaillant autrefois la corne et l'écaille ont tiré parti.

*Objets de toilette et de parures* : peignes, épingles, barrettes, colliers, bracelets, perles, boîtes à poudre, étuis, boutons, manches de parapluies et d'ombrelles.

*Tabletterie.* — Couvertures de livres, d'albums, incrustations.

*Articles de fumeurs.* — Bouts de tuyaux de pipes et de porte-cigares, étuis, tabatières.

*Coutellerie.* — Manches de couteaux, de rasoirs.

*Brosserie.* — Montures de brosses.

*Jouets.* — Ballons, têtes de poupées, dés à jouer, dominos, pièces d'échecs, boules de billards.

*Fleurs artificielles.*

*Objets divers.* — Touches de pianos, articles de dessin : équerres et règles, règles à calculs, œillets pour chaussures à lacets, coupe-papiers, cachets, anneaux, boîtes accumulateurs.

*Encreintes et médailles.*

*Revêtements protecteurs.* — Destinés à protéger des enseignes des affiches au moyen d'une feuille transparente d'acétate de cellulose.

*Vitres et lunettes pour automobiles.*

*Fleurs électriques et ballons pour fêtes.*

*Pellicules et Films photographiques :*

Les pellicules et films photographiques s'obtiennent par étendage de collodions sur des surfaces parfaitement polies constituées par du verre ou des métaux.

Les pellicules souples pour appareils Kodak et le film cinématographique sont obtenus sur

**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**  
**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES**  
**ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

**E**tablissements **Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S. G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**

# **POURQUOI**

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après  
les autres se fournir au*

**Comptoir International de Cinématographie ?**

*C'est qu'ils ont compris qu'étant une*

**AGENCE LIBRE**

*Il peut dans la production des Éditeurs*

**SÉLECTIONNER**

*Ce qui est réellement*

**ARTISTIQUE & SENSATIONNEL**

*C'est là*

**SA FORCE & SON SUCCÈS**

---

**A. MASSELOT & C<sup>o</sup>**

*Société en Commandite par Actions*

**11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE**

*Téléphone : 6,07*

*Adr. Télégr. : INTERCINE*

---

**ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS**

**Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages**

---

**Agence à BRUXELLES**

**Charles HENDRICKX**

**140, Rue de Cologne, 140**

**Téléphone : A. 105-82**

---

machines rotatives, dont la production est continue.

Après avoir été recouvertes d'une couche d'émulsion photographique, ces pellicules sont vendues aux usines de cinématographie (éditeurs de film) qui impriment sur lesdites pellicules les scènes.

La pellicule cinématographique en acétate de cellulose est naturellement ininflammable exposée à la chaleur de l'arc dans l'appareil de projection; *elle fond simplement, un trou se forme et tout s'arrête.*

Dans les mêmes conditions, une pellicule cellulöid s'enflamme immédiatement, et rien ne peut arrêter la combustion qui se propage au rouleau entier.

On a reproché longtemps aux pellicules en acétate de cellulose, d'être peu souples, de devenir cassantes, de s'user plus rapidement. Nous verrons plus loin que ces reproches appartiennent au domaine de l'histoire.

*Imperméabilisation des toiles, tissus, cuirs, linges américains :*

Nous n'insisterons pas longtemps sur ces diverses applications. L'acétate de cellulose, mis en solution et étendu sur des tissus, donne des enduits parfaitement imperméables, souples, brillants ou mats.

Une des principales applications, par exemple, *est la toile d'aéroplane*. Egalement le linge dit américain peut se fabriquer à base d'acétate de cellulose.

On commence à vendre des quantités déjà importantes de vernis à base d'acétate de cellulose. Ces vernis présentent des qualités exceptionnelles de souplesse et de brillant. Grâce à l'emploi des solvants chlorés, les solvants eux-mêmes du vernis sont ininflammables, et l'on réalise des vernis absolument sans danger.

On les a utilisés comme isolants électriques, leur pouvoir isolant est considérable (140.000 volts par millimètre).

D'ailleurs, à l'état de feuilles ou de plaques, l'acétate de cellulose remplace avantageusement le cellulöid.

(A suivre)

**Abonnez-Vous**

**au " Ciné-Journal "**

**C'EST VOTRE INTÉRÊT**

# L'INTERMÉDIAIRE

**17, Rue Monsigny, 17, PARIS**

**vend les**

**POSTES PROJECTEURS**

**et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

**" GAUMONT "**

**Payables en 15 Mois**

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS •**



C'est le 24

que

NICK W

≡ PLUS FORT QUE

Superbe film policier, aux angoissantes

tient le spectateur

UNE R

C'EST ENCOM

PATHÉ

ANVIER

tra

INTER

ERLOCK HOLMES



ipéties sans cesse renouvelées, et qui

haleine pendant \_\_\_\_\_

EURE

UN SUCCÈS

FRÈRES



*Adresse Télégraphique*

**UNIOFILMS**

**PARIS**

**UN**  
DES **GRANDS ED**

**LILLE, 8, Rue du Dragon. Tél. 22.60**

**17, FAUBOURG M**

*Une* **ASSUR**

*Celle de trou*

*les* **MEILLEURS**



**Eclair =**



**ON**  
**COURS DE FILMS**



**MARTRE . PARIS**

**MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20**

**ANCE** *certaine !*

*chez nous*

**PROGRAMMES**

**Journal**



**UN TITRE ET UNE DATE A RETENIR**

# **Une Fantaisie**

DE

# **Miss Edith**

**Comique : 210 Mètres**

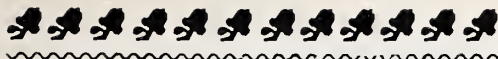


## **Société LUX**

32, Rue Louis-le-Grand, 32

**PARIS**

**Téléphone : 274-68**



## Association Belge du Cinématographe

A. B. C.

16, Rue Fosse-aux-Lions, Bruxelles

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU

Mercredi 8 janvier 1913.

Présents : MM. Jourdain, Belot, Boneyds, Bouquin, Bureau, Cadot, Champdor, Couthier, Contempré, Dardenne, H. Dircks, G. de Vits, E. De Coen, De Backer, Doisy, de Berdemaker, Fubiani, Faure, Guillaume, Hardy, Hendrickx, Klostermeyer, Eug. Kuyl, Leterme, Moray, Magnée, Maritz, Poivre, Souan, Tréfois, Zaccone.

Excusés : MM. Castaigne, Horstermans, Van de Cruys, Dumoulin, Foubert, E. Maertens, Janssens.

La séance est ouverte sous la présidence de M. Jules Jourdain, président, qui remercie les membres présents à cette assemblée générale

ordinaire et donne la parole au secrétaire pour la lecture du rapport annuel :

### RAPPORT ANNUEL

MESSIEURS,

Depuis la dernière assemblée générale ordinaire du 31 janvier 1912, une assemblée générale extraordinaire a eu lieu le 3 juillet 1912. Son objet était la question de l'organisation du II<sup>e</sup> Congrès international de Cinématographie à organiser à Gand en 1913 par l'A. B. C. Cette question très importante a fait l'objet de nombreuses séances de comité. Le principe de ce congrès a été voté et ratifié par l'assemblée générale extraordinaire. Des démarches ont été faites et l'appui des autorités nous est assuré.

L'ordre du jour de l'assemblée de ce jour comporte également ce point et vous aurez tout à l'heure à vous prononcer définitivement à ce sujet.

Malgré ce qu'on pense, les travaux exécutés par le Comité dans le courant de 1912 ont été aussi nombreux que variés.

MM. Jourdain, Castaigne, Thévenon Lourtic, Copyn, Hendrickx, Belot se sont rendus au Congrès international des Exploi-

# J.-R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, rue Richer, PARIS

Siège Central :

**RIO - de - JANEIRO**

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

Seul Concessionnaire

pour le Brésil

des Marques

**NORDISK-FILMS,**

de Copenhague

**AMBROSIO, Turin**

**ITALA, Turin**

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégraphique : AUEERFILM-PARIS. — Téléphone : 303.91



Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

**Livrables le 31 Janvier 1913**

# L'IMAGE DE LA MORTE

DRAME

Longueur approximative. . . . . 302 mètres

*(Affiche en couleurs)*

## Une excursion dans l'Esterel

Plein air . . . . . 128 mètres

## Arthème visite Marseille

Comique. . . . . 145 mètres

*(Affiche en couleurs)*

seul concessionnaire pour la France  
**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**  
16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80

RADIOS

RADIOS

tants du Cinématographe, tenu à Paris le 25 mars 1912. Ils y ont été choqués et le rapport que M. Castaigne a bien voulu se charger de faire vous a montré combien l'A. B. C. était prise en France.

L'Ecole d'Opérateurs a fait l'objet de diverses discussions, mais nous devons vous avouer que nous n'avons pas trouvé auprès des pouvoirs publics l'appui que cette importante question aurait dû recevoir.

Poursuivant la voie qu'il s'est tracée, notre cher président a tenu à organiser une fête au profit de la caisse de secours mutuels. Celle-ci eut lieu le 8 juin 1912. Le concours gracieux de tous les éditeurs et loueurs, en firent un vrai régal cinématographique et artistique.

Remercions particulièrement la Maison Gaumont et la Société du Kinémacolor qui avaient bien voulu se charger des installations de projection.

Payons notre tribut de reconnaissance à M. Ch. Roland qui avait eu la généreuse pensée de mettre gracieusement à notre disposition la belle salle et les locaux de l'Ecole française.

Félicitons MM. Hendrickx et Decoen qui ont bien voulu se charger de l'organisation de cette brillante fête, et remercions tous les membres qui ont bien voulu s'occuper de la vente des cartes.

Le 19 mai 1912, toujours sous l'initiative de notre président, nous avons convoqué par l'intermédiaire de MM. Pelegrin et Goebels, les opérateurs pour leur montrer l'intérêt qu'ils auraient à entrer au sein de l'A. B. C. Cette initiative n'a pas obtenu le succès que la largesse de sa pensée méritait. Des divergences de vues se sont élevées qui ont amené la cons-

titution d'une société séparée des opérateurs de projection et de prise de vues.

Il est à penser que dans un avenir plus ou moins éloigné, cette société s'affiliera à notre association.

Le Comité avait décidé dans sa réunion d'septembre, d'organiser des séances mensuelles avec conférences. Malheureusement, depuis cette date des questions urgentes et très importantes obligeant à des réunions très fréquentes ont dérangé ce projet.

Nous étions d'abord prévenus de ce que le Conseil provincial du Brabant serait saisi par la Députation permanente de l'application d'une taxe nouvelle.

D'urgence nous avons provoqué une réunion des exploitants affiliés ou non à l'A. B. C., le mardi 24 septembre.

Cette réunion rassembla presque tous les exploitants de Bruxelles et de l'agglomération.

Nombreux furent ceux qui s'inscrivirent immédiatement à l'A. B. C.

Pour rehausser la valeur des démarches à faire par le Comité, six exploitants furent choisis pour être adjoints au Comité : MM. Janssens, Boneyds, Tréfois, Horstermans, Trucllemans et Triest se joignirent à nous pour faire les démarches que la situation comportait.

Remercions ces Messieurs au nom de l'A. B. C. et au nom de tous les exploitants pour l'appoint important qu'il nous ont donné.

Bref, le résultat fut le retrait momentané du projet de taxes nouvelles.

Par ces visites nous sommes entrés en contact direct avec les autorités et nous pouvons vous dire que notre association y est assurée du plus grand appui. Particulièrement la visite que nous avons eu l'honneur de faire à M. le

## **Office Cinématographique E. DURCKEL**

*PARIS - 9, Place de la Bourse, 9 - PARIS*

**Achat de Négatifs au Comptant  
ou Exploitation de Négatifs**

**CENTRE REDEVANCE**

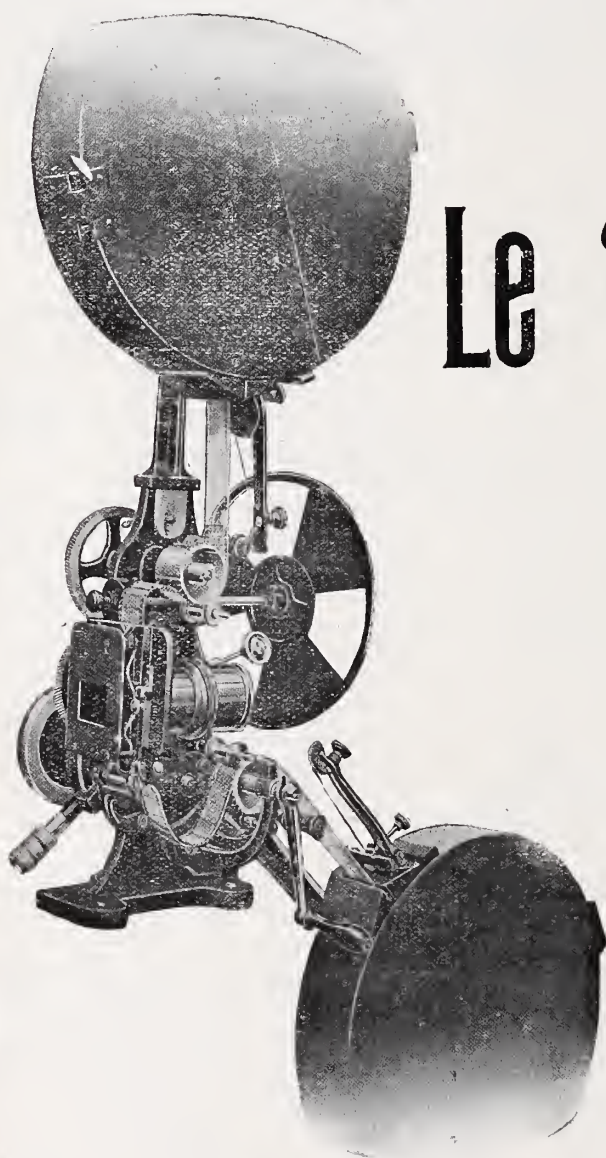
**Vente et Impression de Positifs**



# EXPLOITAN

avan

## Le "Projecteur



Merveille de

Le plus **RO**  
acier et établis de

Le plus **SIL**  
de qualité de mat

Le plus **LUM**  
rection de l'obtur

Offrant une g  
autre projecteur.

Assurant à l  
étudié par des In  
exclusivement spéc

Seuls, les **Établissements**

plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont po  
produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et d



**RS !!**

*d'acheter Venez Voir*

# **Pathé " à Cadrage Fixe**

*aniquie de haute précision.*

**STE** parce que tous ses organes essentiels sont en  
*manière à offrir le maximum de résistance à l'usure.*

**GIEUX** à égalité de vitesse d'escamotage du film et  
*ix utilisée pour sa fabrication.*

**IEUX** à égalité de consommation électrique et de cor-

*tie de* **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel

*ojection une* **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et  
*eurs experts en projection et construit par des ouvriers*  
*és dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.*

**PATHÉ Frères** qui occupent  
*s de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de*  
*ffrir à leur Clientèle au prix de : Net* **400 francs.**

Bourgmestre de Bruxelles, a raffermi l'esprit de confiance que celui-ci accordait aux exploitants.

Malheureusement dans ces derniers temps, une terrible panique a causé la mort de plusieurs spectateurs, de graves blessures à beaucoup d'autres.

Nous avons cru bien faire en tâchant de redresser le tort énorme que fait la presse quotidienne à toute notre corporation par les articles tendancieux qu'elle publie. Notre campagne est à peine commencée, nous la poursuivons avec acharnement.

Pour terminer j'aborde un point pénible de mon rapport. Un des membres de notre comité, probablement non satisfait de l'activité déployée, a tenté de créer la scission parmi notre société. Il est regrettable de devoir constater qu'au moment où l'union la plus étroite devrait exister entre tous les membres et particulièrement entre tous les exploitants, une telle pensée puisse prendre naissance.

L'article tendancieux du *Courrier Cinématographique* du 27 décembre intitulé « Petits Echos Belges », dont tous nous avons deviné la source, nous a montré une fois de plus qu'il existe des mécontents non seulement au dehors, mais encore au dedans de tout groupement.

Passons l'éponge, et souhaitons que l'A. B. C., dont la vitalité est énorme, continue comme par le passé à suivre le chemin tout de droiture qu'elle a jusqu'à présent franchi.

Il me reste à remercier les membres du Comité et principalement M. Jourdain de l'utile collaboration qu'il a bien voulu apporter à l'A. B. C. Nous pouvons être heureux de constater qu'il a toujours su maintenir dans nos réunions cet esprit de confiance et de solidarité qui fait la puissance de l'A. B. C.

Nos remerciements bien sincères également à MM. Tréfois et Bonyeds pour la lettre

qu'ils ont bien voulu en leur nom personnel adresser à tous les exploitants, et à M<sup>e</sup> Havermans, notre conseil, qui n'a cessé de nous éclairer de ses précieux avis.

La situation financière de la société est donnée par le Trésorier, il en résulte que l'encaisse actuelle s'élève à la somme de 211 fr. 84.

Le Trésorier regrette que son prédécesseur n'ait pas cru devoir encaisser un grand nombre de quittances pour 1912. Il sera très difficile de récupérer ces sommes et l'on devra rendre ces quittances valables pour 1912-1913.

Le Trésorier de la Section de secours mutuel indique que pendant le courant de 1912 ses recettes ont été de 461 fr. 50, ses dépenses nulles et que par conséquent la situation de la caisse de secours mutuel se chiffre par l'encaisse de 958 fr. 25.

Le rapport du Secrétaire ne donne lieu à aucune réclamation. Celui du Trésorier donne lieu à une remarque de M. Dardenne qui propose de voter un blâme pour l'attitude de M. Thévenon pendant la fin de sa gestion et de passer à l'ordre du jour. Cette proposition est ratifiée par toute l'assemblée.

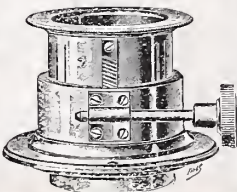
La lecture de la correspondance ne donne lieu à aucune remarque spéciale; l'assemblée regrette que M. Cerf se voit obliger de renoncer à ses fonctions de Vice-Président et de membre du Comité, mais elle espère qu'elle pourra toujours compter sur son appui en tant que membre de l'A. B. C.

Il est procédé au remplacement des membres du Comité sortants.

MM. Cadot, Decoen, Hendriekx, Havermans sont réélus aux acclamations de l'assemblée.

MM. Souan, Boneyds, Dirkx, Tréfois, élus par acclamations, remplaceront MM. Cerf, Castaigne, Thévenon et Pardon.

MM. Janssens et Hardy sont acclamés



**Il vout faut...**

**LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3**

**Sans Eux il n'y a pas de**

**BONNE PROJECTION !!**

**OPTIQUE RÉUNIE**

**“ Jean ROSE ”** 33, Rue Émile-Zola, 33 ”  
35, Rue Danton, 35

Téléphone : 51

:- :-

Pré-St.-Gervais (Seine)

Les Anastigmats “ ORBI ” s'adaptent à toutes montures porte tube Universel

Voir N° 217, page 7.



Thomas A. Edison

# FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Petites-Écuries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

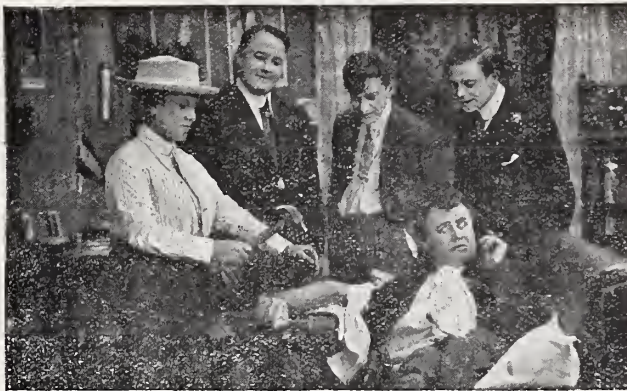
Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590.08

Programme du 31 Janvier 1913

## DU TAC AU TAC

206 mètres



*Farce des plus spirituelles ou quatre joyeux étudiants sont victimes de leur fumisterie*

## Sur les Rails !...

300 mètres

*Drame palpitant d'émotion dont les émouvantes péripéties se déroulent sur la voie entre le passage de deux express*

## Le PARC de YELLOWSTONE

WYOMING (Étas-Unis)

187 mètres

*Curieux plein air qui nous fait connaître la contrée volcanique de Wyoming, si riche en beautés naturelles*

**LES FILMS EDISON** ayant une valeur artistique incontestable, il est de l'intérêt de l'exploitant de les exiger de son loueur

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG  
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie  
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C<sup>o</sup> BADINO. Via Sottoripa, 3, GÈNES

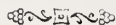
**TOUS LES FILMS EDISON** sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



# AMBROSIO=FILM

TURIN

Premier Grand Prix Exposition de TURIN



## Pour le Programme du 7 Février



GIGETTA MORANO

RODOFI

DE RISO

INTÉRPRETES PRINCIPALES DE  
LAS COMEDIAS CÓMICAS DE LA  
SOCIEDAD **AMBROSIO** DE TURIN

|                                                  |        |
|--------------------------------------------------|--------|
| Le PORTRAIT de la MAMAN . . . . .                | 281 m. |
| ROBINET ANARCHISTE . . . . .                     | 132 m. |
| La VILLE de PHILIPPOPOLI. . . . .                | 110 m. |
| " RODOFI " dans UN SUCCÈS DIPLOMATIQUE . . . . . | 334 m. |

### Charles HELFER

16, Rue Saint-Marc, 16  
PARIS

comme membres du Comité de la Caisse de secours mutuel.

Enfin, M. Fubiani est désigné pour s'occuper de la création d'une section dans le Hainaut.

M. Dirks en remerciant l'assemblée du vote de confiance qu'elle a bien voulu lui donner fait part que les exploitants d'Anvers viennent de se grouper et que en sa qualité de président de ce groupement il apportera tout son dévouement à l'A. B. C. Il montre la nécessité de groupements puissants qui en imposeront aux autorités.

La question du Congrès donne lieu à une longue discussion à laquelle prennent part MM. Jourdain, Cadot, Fubiani, Dardenne, Hendrickx et Guillaume. Le principe du congrès est et reste admis, mais avec les réserves faites par M. Cadot de ne s'y engager définitivement que pour autant que l'on soit certain de l'appui financier nécessaire et de n'engager l'A. B. C. qu'à concurrence de son encaisse.

M. Cadot demande à M. Maritz, organisateur du Premier Congrès International de Cinématographie en 1910, de bien vouloir nous aider de ses avis pour l'œuvre que nous allons entreprendre. M. Maritz accepte et indique que si l'organisation d'un premier congrès est une chose très difficile et très coûteuse, il n'en est pas de même pour l'organisation d'un second congrès que l'on peut espérer ne pas se clôturer en perte.

Le dernier objet à l'ordre du jour comporte les modifications éventuelles des statuts.

Ces modifications qui se rattachent à l'article 4 ont pour but de créer 5 sections au lieu de 4. Celles-ci seront désormais fixées comme suit :

1. Editeurs et professions se rattachant au cinéma-graphie;
2. Agents de location;
3. Exploitants;
4. Opérateurs de projection et de prise de vues;
5. Personnel.

De plus il y sera ajouté le paragraphe suivant :

Pour chacune de ces sections la cotisation est uniforme en tant que membre de l'A. B. C. Cependant et sous le contrôle du Comité, il est loisible à chacune des sections énumérées ci-dessus de voter une cotisation supplémentaire afférente uniquement à la section qui l'aura décidée. Chaque section s'organisera spécialement au point de vue de son travail intérieur.

Une séance trimestrielle obligatoire aura

lieu le deuxième mercredi du mois correspondant, à 4 heures de l'après-midi.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 7 heures.

\*\*

Après un dernier apéritif pris au local, les membres se rendent à la Taverne Royale où le banquet va avoir lieu.

MM. Jourdain, Ch. Belot, H. Belot, Bureau père et fils, Cadot, Couthier, Contempré, Coucke, De Backer, H. Dirks, De Coen, Doisy, de Baerdemaker, Fubiani, Faure, Guillaume, Hardy, Hendrickx, Klostermeyer, E. Kuyl, Moray, Monaco, Magnée, Meurice Maritz, Souan, Tréfois, Tassier, Zaconne, y assistaient.

Remarquons Mmes Dirks, Tréfois, Hendrickx, De Cot, rehaussant de leur gracieuse présence cette charmante fête.

La table fleurie, le menu délicat, les vins choisis eurent tôt fait de mettre les convives sur le chemin de la plus franche cordialité.

Banquet vraiment intime où la belle humeur de chacun a pu se manifester. Il était assez tard lorsque l'on quitta la Taverne Royale, mais on ne se sépara pas pour la cause et jusque très tard on continua à causer.

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION**  
**DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS**  
**EN COULEURS ET EN NOIR**

**LOUIS ROUCHY et FOUCHER**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS**  
**COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**  
**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

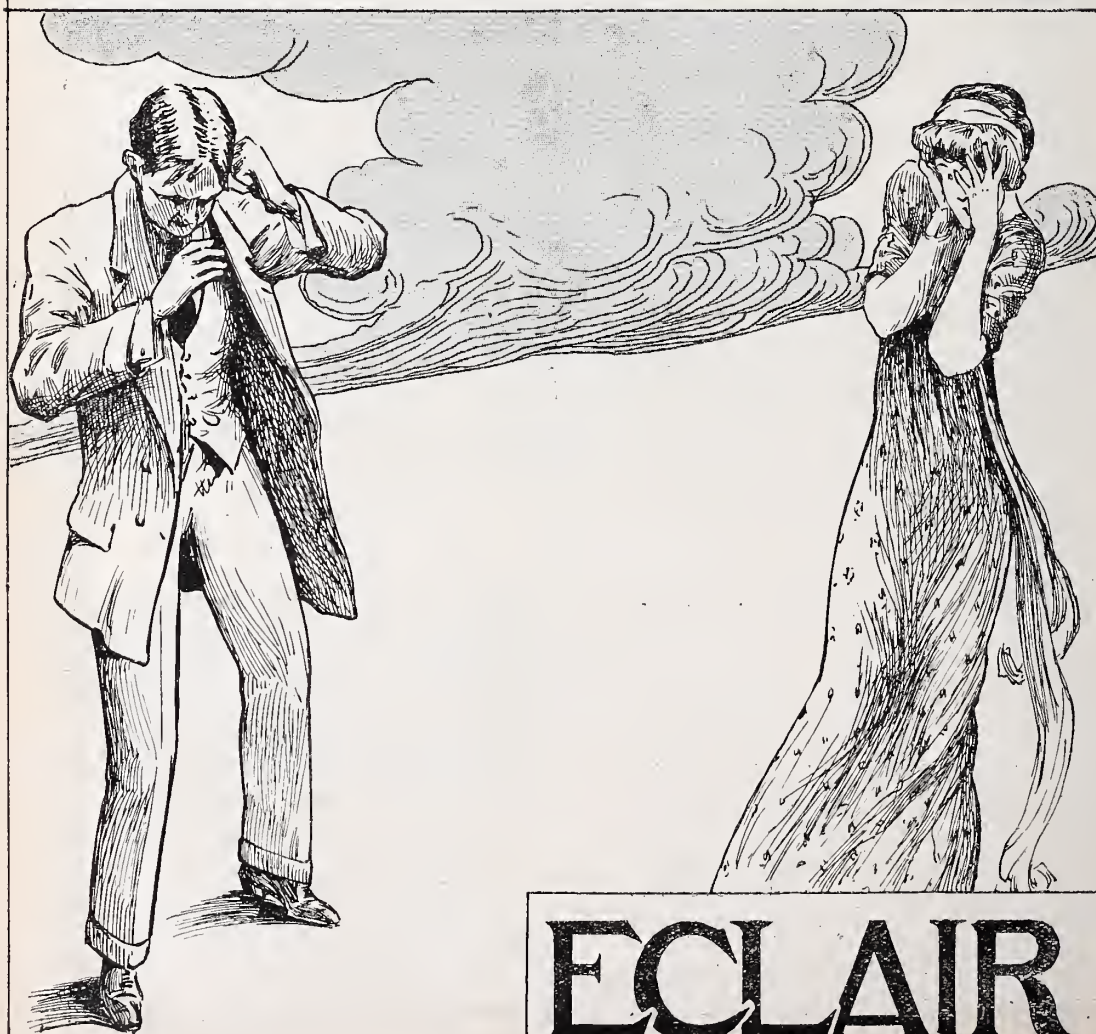
Agent général pour la Belgique

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon**  
**BRUXELLES**





# LE MAUVAIS GENIE



**ECLAIR**



## L'ÉMULSION PHOTOGRAPHIQUE

La maturation des émulsions photographiques au gélatino-bromure d'argent ne pouvant être attribuée ni à une réduction partielle, ni à une modification allotropique du bromure d'argent et l'accroissement dans les dimensions du grain ne pouvant suffire à expliquer l'accroissement de sensibilité, on est amené à considérer que ce que l'on est convenu d'appeler le grain de bromure d'argent, est un complexe de bromure d'argent, de gélatine et de *au*. La sensibilité maxima est atteinte pour une certaine proportion *optima*, d'ailleurs inconnue actuellement, des trois constituants ci-dessus énumérés. La maturation aurait pour effet, dans cette hypothèse, d'amener le complexe à une composition se rapprochant autant que possible de la composition *optima*. S'il est assez généralement vrai que la sensibilité d'une plaque photographique soit d'autant plus grande que l'émulsion est à grain plus gros, on peut considérer ce fait comme une coïncidence purement accidentelle due à ce que nous ne connaissons actuellement, pour réaliser la composition *optima* du grain, aucun procédé qui ne détermine en même temps une agglomération des grains. Les phénomènes de maturation n'ont, en effet, rien de photo-chimique et sont communs à toutes les émulsions, que celles-ci soient ou non sensibles à la lumière et les difficultés que nous rencontrons dans leur étude sont presque exclusivement dues à l'insuffisance de nos connaissances sur les émulsions colloïdales.

Nous pouvons envisager trois processus susceptibles d'amener l'émulsion à ses conditions

*optima*; faute de désignation mieux appropriée, nous pouvons les désigner respectivement sous les noms de *recristallisation*, *déshydratation* et *dégélatinisation*; à noter en particulier que les dissolvants du bromure d'argent favorisent généralement la maturation.

La *peptonisation* du bromure d'argent n'est d'ailleurs qu'un cas particulier du problème général de la *peptonisation* des précipités. Les expériences de l'auteur l'amènent à conclure que, contrairement à l'opinion exprimée par Luppo-Cramer, l'addition à l'émulsion de *dépolarisants*, tels que par exemple certaines solutions révélatrices, accroît la sensibilité dans des proportions considérables.

La gélatine agit non seulement comme émulsifiant, mais aussi comme sensibilisateur, tandis que le collodion se limite au seul rôle d'émulsifiant.

Les particularités des mélanges de chlorure, de bromure et d'iode d'argent peuvent toutes être expliquées en admettant que chacun de ces trois sels forme avec l'un quelconque des deux autres une suite continue de solutions solides; on sait déjà que tel est le cas entre le chlorure et le bromure d'argent.

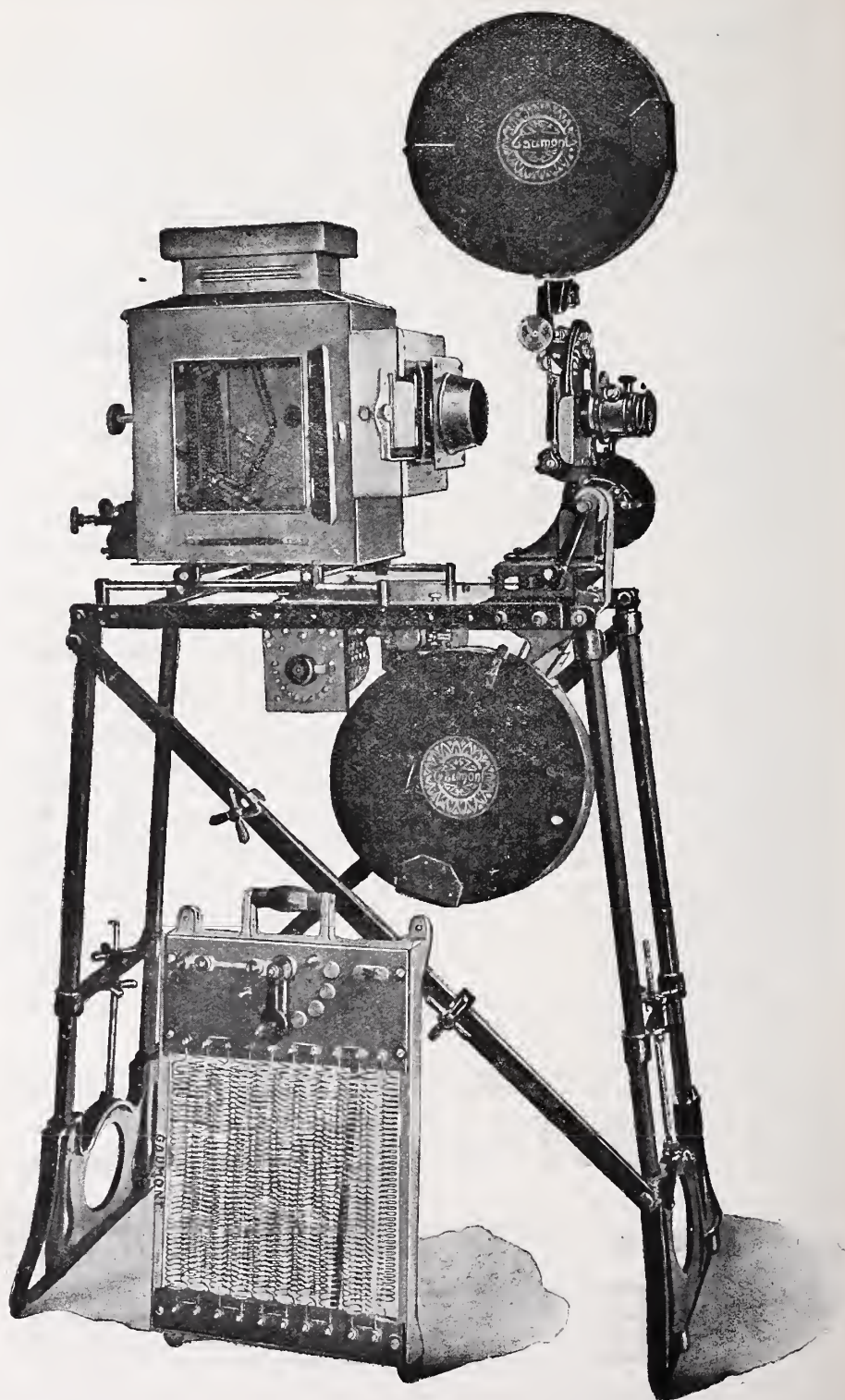
Si la gélatine semble bien être le colloïde *protecteur* idéal de l'émulsion, il n'y a aucune raison de la considérer comme étant le sensibilisateur idéal; on pourrait probablement accroître la sensibilité des émulsions photographiques en recherchant, en deux corps distincts, qu'on mélangerait en proportions appropriées, les qualités idéales de colloïde *protecteur* et de sensibilisateur. Il semble possible en principe d'obtenir en de telles conditions des plaques ayant une sensibilité presque illimitée tout en leur conservant un grain très fin.

Wilder D. BANCROFT.

— **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
- - - PARIS - -





**SOCIÉTÉ**  
des  
**Établissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

**COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS**

**Nouveauté 1912**

**SENSATIONNEL**



**Nouveau Poste Projecteur Automatique**  
**"GAUMONT"**

**Type 50 ampères, à frs net 900**

**Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur  
en saillie ou en retrait à volonté.**

**Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.**

**COMPOSITION DU POSTE :**

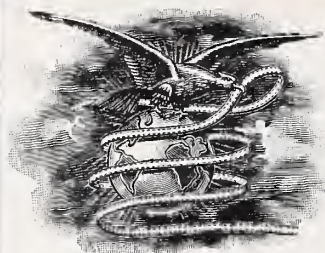
Chrono projecteur, série X, à Croix  
de Malte réglable et bain d'huile,  
avec volet automatique de sécuri-  
té, bras dévideur et réenrouleur  
automatique.  
Objectifs de projections fixes et  
animées avec leurs montures  
universelles à crémaillère.  
Deux Carters pare feu avec étouffoirs.  
Boîtier entièrement métallique à glis-  
sières, à hauteur et inclinaison  
variables.

- 2 Bobines pour 400 mètres à joues  
démontables.
- 1 lanterne métallique avec cuve à eau  
cristal moulé, châssis passe-vues  
double et condensateur 115 m/m.
- 1 Régulateur électrique 50 ampères.
- 1 Moteur électrique "Gaumont" 110  
ou 70 volts avec régulateur de  
vitesse.
- 1 Rhéostat d'arc à spires. cadre alu-  
minium, réglable de 15 à 50 am-  
pères, 110 ou 70 volts.

**Poids du Poste Complet : 87 kilos**

*Conforme en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances*





Marque de Fabrique

# "OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRECISION

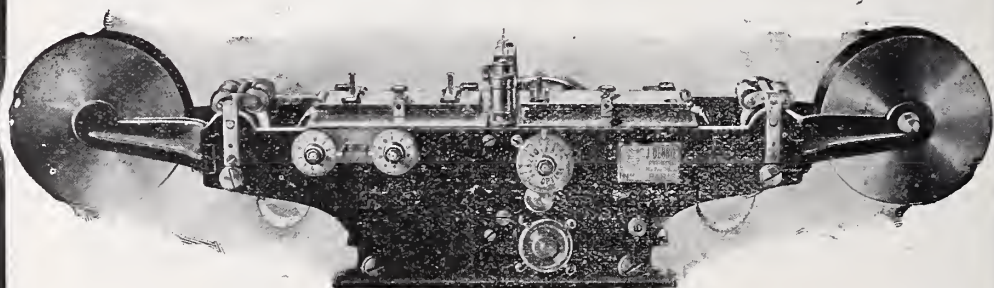
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

## J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Télégr. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur. - PARIS

Téléphone : 940-00



### POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

**PARCE QU'ELLE** est absolument indérégable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

**PARCE QU'ELLE** peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continue.

**PARCE QU'ELLE** peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

**PARCE QU'IL** n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

**PARCE QUE** le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

**PARCE QUE** le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

**PARCE QUE** la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

### POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

**PARCE QUE** l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

**PARCE QUE** tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

**PARCE QUE** tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

**PARCE QUE** tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

**PARCE QUE** tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.



# Les Panneaux-Réclame

Le nouvel impôt qui doit frapper les panneaux-réclames et les affiches placées à Paris sur les palissades de maisons en construction produirait, dit-on, un million, à moins cependant que les choses ne tournent comme chez nos voisins de Suisse. Le canton d'Argovie avait, en effet, établi sur les affiches-réclames un impôt destiné à protéger les paysages, mais dont on espérait aussi une source de revenus importants pour l'Etat. Or, le premier but paraît avoir été seul atteint, car un rapport du gouvernement vient de constater que les panneaux-réclames ont presque totalement disparu, et les ressources qu'en tirait le fisc sont devenues à peu près nulles.

Il est plus que probable que la loi française ne tardera pas à avoir un résultat analogue. Tel est du moins l'avis des intéressés qui estiment que la taxation du 13 juillet 1912 rend en fait impossible l'affichage dans les campagnes et à proximité des sites. On sait, en effet, que la publicité par panneaux-affiches était déjà fort onéreuse : par suite du droit de timbré, de la location du terrain, de la fabrication des panneaux et de leur entretien. Comment, dans ces conditions, le commerce français pourrait-il supporter une telle charge supplémentaire ?

En fait, l'Etat ne tirera rien ou presque de cette mesure fiscale. Nos législateurs prohibitifs feraient bien de relire et de méditer la fable de *La Poule aux œufs d'or*.

Les ouvriers de l'enseigne, réunis le 28 novembre, à la Bourse du Travail, sur convocation de leur Syndicat, ont adopté un ordre du jour protestant auprès du Conseil municipal contre le projet d'un impôt sur les enseignes lumineuses et les affiches murales; projet, disent-ils, qui aurait pour résultat de réduire au chômage et à la misère 15.000 travailleurs.

Ils ajoutent que cet impôt — qui leur paraît exagéré — n'avantagerait en rien le budget de la Ville, parce qu'il aurait pour conséquence immédiate la suppression de ce genre de publicité.

Le bureau du Syndicat a reçu mandat de mener à bien l'œuvre de protestation entreprise.

## Les Bonisseurs muets et la Publicité par geste

Le tribunal de simple police vient de rendre un jugement intéressant au plus haut point pour un grand nombre de commerçants parisiens. Il s'agissait de savoir si au moment où la distribution de prospectus devient de moins en moins pratique, les commerçants peuvent, à l'aide d'« indicateurs » désignant leur établissement, faire en quelque sorte une réclame parlées sur la voie publique, sans crainte de contravention.

Après plaidoirie de M<sup>e</sup> Bourdette, qui se présentait à l'audience au nom de M. Béguinet, pâtissier, prévenu « d'avoir fait racoler les passants sur la voie publique », M. le juge Amiaud a rendu un jugement dont les attendus sont à détacher :

« ... Attendu que le racolage, c'est-à-dire le fait de solliciter les gens par gestes ou par paroles, dans un but commercial, n'est une contravention que dans certains cas expressément visés par les ordonnances ou arrêtés légaux ;

« Que si l'ordonnance du 11 juillet 1821 a aussi défendu le racolage des passants et interdit de leur vendre des chapeaux, souliers ou hardes, en les entraînant dans les boutiques où on fait commerce de ces marchandises, il y a lieu de remarquer que cette ordonnance n'a été édictée que pour certains lieux spécialement désignés, pour une catégorie de commerçants déterminés et en raison des rixes et disputes auxquelles ce racolage donnait lieu, ainsi que cela résulte des considérants de la dite ordonnance ;

« ... Attendu qu'on ne saurait étendre et généraliser le texte très spécial de l'ordonnance de 1821, qui ne doit être appliquée qu'aux faits visés par elle, les lois pénales devant être interprétées strictement et non par analogie ;

« Attendu par suite que Coutelle, en indiquant aux passants la pâtisserie Béguinet et les brioches chaudes qu'on y vend, et Béguinet, en faisant faire des offres par le sieur Coutelle, n'ont point contrevenu aux prescriptions de l'ordonnance de 1821... »

L'« indicateur » et le pâtissier ont été, en conséquence, acquittés de la contravention relevée contre eux.

Ajoutons que si l'arrêté invoqué par le préfet de police ne visait pas le cas, ce magistrat a le pouvoir d'édicter un nouveau règlement qui ne s'impose d'ailleurs en aucune façon.





INTER

d'après le cel

M<sup>me</sup> JANE HAD

M<sup>lle</sup> PAZ-FERRER

MM. Pierre MAGN

CANDÉ

PIERRE JUVENET

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

14, Rue Chauveau Neuilly

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Agence Générale

16, Rue Grange-Batelière



# Lisez Ceci !

*Il n'y a plus aujour-  
d'hui de production est mau-  
vaise*

*Toutes vous ont  
le Public. . .*

## Mai

*En connaissez-vous beaucoup qui aient pu, en na-*

### Pour la PREMIÈRE FOIS

*les trois plus pures gloires théâtrales*

**M<sup>me</sup> SARAH-BERNHARDT**

**M<sup>me</sup> RÉJANE**

**M<sup>me</sup> JANE HADIN**

*...i de Maison d'Édition dont on puisse dire que la*

*...é des bandes dignes d'intéresser et de séduire*

● ● ●  
*d'une année, faire paraître*

**au CINÉMATOGRAPHE**

*de la France et du monde entier :*

**SARDT**

dans

**La Dame aux Camélias**

d'Alexandre DUMAS Fils

dans

**Madame Sans-Gêne**

de Victorien SARDOU

dans

**Le Maître de Forges**

de Georges OHNET





**Lisez  
Ceci !**

*Il n'y a plus aujourd'hui de Maison d'Édition dont on puisse dire que la production est mauvaise.*

*Toutes vous ont de des bandes dignes d'intéresser et de séduire le Public. . .*

**Mais...**

*En connaissez-vous beaucoup qui aient pu, en moins d'une année, faire paraître*

**Pour la PREMIÈRE FOIS au CINÉMATOGRAPHE**

*les trois plus pures gloires théâtrales de la France et du monde entier :*

**M<sup>me</sup> SARAH-BERNARDT**

*dans*  
**La Dame aux Camélias**  
*d'Alexandre DUMAS Fils*

**M<sup>me</sup> RÉJANE**

*dans*  
**Madame Sans-Gêne**  
*de Victorien SARDOU*

**M<sup>me</sup> JANE HADIN**

*dans*  
**Le Maître de Forges**  
*de Georges OHNET*





**cinématographique**

LA FRANCE ET LES COLONIES

PARIS = (Téléphone 130-80)

**CINÉMATOGRAPHIE**

ur=Seine Téléphone : 574-54

Le Duc de Bligny

M. Bachelin

Maitre de Forges

**Philippe Derblay**

**Suzanne Derblay**

**Claire de Beaulieu**

**d'Art**



**RE**

**RGES**

roman de

**JOHNET**

## Faites de la Publicité!

*Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître ?*

VANDERBILT.

### Listes d'adresses pour le commerce de luxe à l'étranger

L'Office National du Commerce Extérieur vient d'ouvrir une intéressante enquête auprès de ses correspondants résidant dans tous les Etats de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

L'objet de cette enquête est d'obtenir des listes d'adresses, aussi étendues que possible, de personnes jouissant d'une certaine fortune, appartenant au monde élégant, ayant le goût des belles choses et auxquelles le commerce français (couture, nouveauté, vêtements, modes, bijouterie et joaillerie, éventails, lingerie fine,

bonneterie de soie, ameublements, objets d'art, etc., etc.) pourrait envoyer des catalogues artistiques susceptibles de provoquer des commandes intéressantes.

Des listes concernant le Mexique, le Brésil et la République Argentine ont déjà été établies et sont communiquées, dans les « dossiers commerciaux » aux maisons françaises établies en France.

Il y a là un mode d'activité très intéressant dont on peut féliciter l'Office National du Commerce Extérieur.

Nous ne saurions trop engager nos fabricants d'appareils cinématographiques d'amateurs à prendre connaissance de ces listes d'adresses. Elles peuvent les aider précieusement dans leurs affaires extérieures.

### Demande d'échantillons et de Catalogues

La Chambre de Commerce Française en Haïti fait un pressant appel aux Commerçants et Industriels français désireux de se créer des débouchés en Haïti.

## José GURGUI

56, Paseo de Gracia & BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

# Le Film d'Art

DELAC & C°



DELAC & C°

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

**ESPAGNE  
PORTUGAL  
ARGENTINE  
BRÉSIL  
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA  
BOLIVIE  
URUGUAY  
ÉQUATEUR  
PARAGUAY**

**CHILI  
PHILIPINES  
PUERTO RICO  
HAVANE CUBA**

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés

S'adresser à J. SALA : 38<sup>bis</sup>, rue Vivienne



**ARIZONA BILL**

**ET**

**Les DIABLES  
ROUGES**

*Grand Film Sensationnel*

**Paraîtra**

**LE 7 FÉVRIER 1913**

---

**Société Générale des Cinématographes**

**ÉCLIPSE**

**PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS**

*Agence pour la Belgique et la Hollande :*

**M. Maurice GIGAN, 17, avenue du Roi - Bruxelles**

---



**H. ERNEMANN**

Société Anonyme

9, Cité Trévisé, PARIS

Téléphone : 236-16

Tarif spécial et devis sur demande

# ERN

## LISEZ CECI...

### c'est votre intérêt

L' « IMPERATOR » est le plus robuste et le plus fixe des projecteurs à croix de Malte. Il est le seul dont la marche est totalement silencieuse.

Cet appareil réunit en lui seul tous les perfectionnements possibles qui ont été réalisés par un technicien expérimenté dans la matière et ce projecteur est construit dans la fabrique la plus vaste et la mieux outillée qui existe au monde et dans laquelle tout, depuis la croix de Malte jusqu'à l'objectif, depuis la plus petite pointe jusqu'aux pièces moulées, est fait sous la direction d'ingénieurs techniciens.

**ROBUSTE.** — L'acier et le fer forment la base de l' « IMPERATOR », tous les tambours d'entraînement, la croix de Malte, les engrenages, les arbres sont faits du meilleur acier, marque Atlas et Silver, tandis que les glissières sont en acier dur pour outils. Le bâti est en fer moulé et les coussinets, à très longue portée, sont faits de bronze phosphoreux.

Le projecteur « IMPERATOR » se trouve être ainsi l'appareil le plus résistant et le plus durable qui existe.

**MARCHE DOUCE ET SILENCIEUSE :** sont obtenues grâce à une connaissance scientifique approfondie des propriétés des métaux et de la façon

dont ils se comportent entre eux au point de vue du frottement et de l'usure, en même temps qu'à l'application des lois mécaniques, bien connues dans l'établissement, non seulement des différentes pièces du mouvement, mais encore des parties fixes de l'appareil.

**LA FIXITE DE L'IMAGE** est due aux soins méticuleux apportés dans l'exécution et le montage des différents rouleaux et glissières sur lesquels passe le film non moins qu'aux *dimensions considérables de la croix de Malte* qui donne une impulsion plus rapide au film et qui permet de diminuer la largeur des secteurs pleins de l'obturateur, en réduisant le scintillement pratiquement à rien.

**CADRAGE FIXE OU AXE OPTIQUE CONSTANT,** c'est-à-dire lorsqu'on règle le champ de l'image, la position de l'objectif et de la fenêtre ne change pas, de sorte que l'on n'a pas besoin de régler la position de la lampe, ce qui est une importante simplification pour l'opérateur.

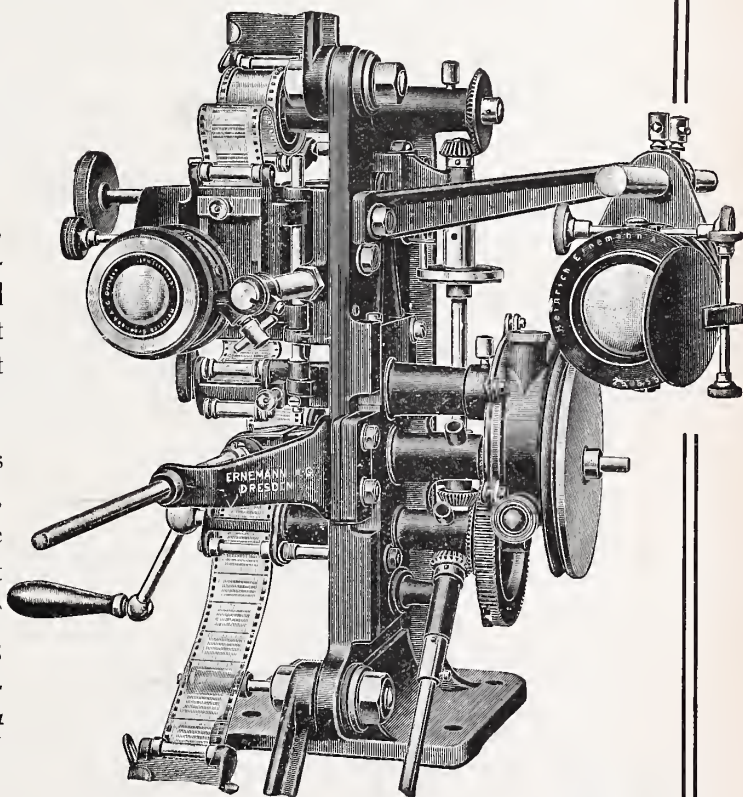
**USURE NULLE DU FILM:** Par suite de la disposition des tambours et rouleaux compresseurs, les perforations restent intactes, un film peut donc passer des milliers de fois sans être abîmé, en outre l'image n'est jamais rayée, toutes les parties sur lesquelles elle passe sont évitées.

**CHARGEMENT DE L'APPAREIL :** S'opère par devant, en cas de rupture du film, ce dernier tombe en

# ERMANN

ant de l'appareil, ce qui limite le dan-  
d'incendie. Dans les appareils con-  
currents, avec le chargement à l'arrière,  
cas de rupture, le film se dirige vers  
condensateur et s'enflamme aussitôt.  
ans plusieurs pays notre projecteur,  
ur ce fait, est autorisé sans cuve à eau,  
ant été déclaré par les autorités com-  
tentes, sans danger. De tout ceci, il  
ulte que l' « IMPERATOR » est  
un maniement plus simple que tout  
tre appareil.

Nous prenons garantie de toutes nos  
clarations et invitons les exploitants,  
ant de faire leurs achats, de se rendre  
mpte des appareils concurrents et  
'ensuite ils viennent nous voir pour  
comparer à l' « IMPÉRATEUR » ;  
*ainsi ils jugeront par eux-  
mêmes. C'est le meilleur et  
plus loyal des conseils.*



es ouvertures sensationnelles à PARIS, des mois de Novembre et Décembre  
ont été faites avec l' « IMPÉRATEUR ».

*Musicorama Pathé, boulevard Bonne-  
Nouvelle.*

*Majestic Cinéma, boulevard du Temple.*

*Raspail Palace, boulevard Raspail.*

*Empire Cinéma, faubourg Montmartre.*

*Le Prolétariat, rue Saint-Martin.*

*Rochechouart Palace, boulevard Ro-  
chechouart.*

Pour le mois de décembre seul, nous  
avons eu 24 postes de placés, tant à Pa-  
ris, qu'en province.

L' « IMPERATOR » a fait ses  
preuves d'endurance et de qualité, ce qui  
fait son succès.

**SOCIÉTÉ**  
des  
**Établissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

**Série des Grands Films Artistiques**

---

LA

**Mort de Lucreèce**

**COULEURS -- DRAME**

*Longueur . . . . . 345 mètres*

Superbe Affiche



4<sup>e</sup> Année

LE FILM

N° 13



GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

## LA SEMAINE PARISIENNE

**Le nouveau gouverneur de Paris, général MICHEL,** passe en revue les troupes de la garnison.

Le général VÉRAN procède à la remise des décorations.

Un nouveau légionnaire; le sapeur aviateur Maurice TABUTEAU.

**L'Omnibus est mort : Vive l'Autobus en attendant l'Aérobis.**

La C. G. O. a le regret de vous faire part de la mort du dernier omnibus à chevaux et vous prie d'assister aux services, convois et enterrement qui auront lieu sur la ligne Saint Sulpice-La Villette.

Le progrès représenté par l'automobile triomphante conduira le deuil et suivra le cortège funèbre.

**Le général SOUKHOMLINOW,** Ministre de la guerre de Russie de passage à Paris est reçu par M. POINCARÉ.

**Les ' Amis de Paut VERLAINE " au Luxembourg.**

Edmond LEPELLETIER entouré des 3 princes des lettres, célèbre l'auteur de " Sagesse ".

Georges VERLAINE, le fils du poète des " Fêtes galantes ".

**Les grands matches de football : FRANCE CONTRE ITALIE.**

**Après le terme.** — Manifestation de locataires expulsés.

Geste inutile ! COCHON n'était pas de la fête.

**Le Mans.** — Les anciens zouaves pontificaux fêtent l'anniversaire de la bataille de 1871.

**Saumur.** — M. MILLERAND, Ministre de la guerre, aujourd'hui démissionnaire, visite l'école de cavalerie et assiste à des exercices variés.

**Saint-Louis (Sénégal).** — Le " RICHELIEU " échoué depuis plusieurs mois à l'entrée de la barre n'a pu être renfloué.

**Méline (Soudan).** — Un brave !

DAMBA DIAWORA, chevalier de la légion d'honneur, médaillé militaire (5 blessures, 10 citations, nombreuses campagnes) titulaire de 15 médailles réclame aussi celle de 1870-71 comme ancien combattant de FRÉSCHVILLER.

**New-York (Etat-Unis d'Amérique).** — Une mode nouvelle.

Hier elles nous montraient leurs bas ornés de bijoux, aujourd'hui elles nous font admirer leurs jolis souliers agrémentés d'une montre.

**Assouan (Egypte).** — Lord KICHENER et S. A. le Kédive inaugurent le nouveau barrage d'Assouan établi pour la distribution des eaux du Nil au moment des grandes crues.

## **Autour de la Guerre des Balkans**

**Tchataldja (Turquie).** — Les Bulgares amènent de nouveaux canons sur la ligne de défense en prévision de la reprise des hostilités.

**Samarkand (Turkestan).** — La population musulmane implore Allah pour le succès des armées turques

**Métrage : 205 mètres environ**

**Sté des Etablissements Gaumont**  
57, Rue Saint-Roch, Paris

**Comptoir Ciné-Location**  
28, Rue des Alouettes, Paris

La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dir.

MM. Pierre DECOURCEL

---

UN FILM DÉLICIEUX

**S. C. A.**

c'

célèbre co

# Les Enfants

Adaptation Cinématographique de

Léon

---

LES FILMS DE LA  
*sont édités par les Etablissements*

les Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

A L'ACTIF DE LA

**G. L.**

le

populaire

ans la Forêt

le

HENNIQUE

E. C. A. G. L."

ents "PATHE FRÈRES"



**Kinémacolor** (sauf la Seine)  
**Film Journal** = = = =  
**Grandes Exclusivités**

Pour la FRANCE  
s'adresser à

# EXCLUSIF-FILM C°

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

**PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS**

*Télég. : Exclusifilm-Paris - Téléph. : 281-44*

## LE FILM

*(Pour lequel nous laissons le choix du qualificatif qu'il mérite  
à MM. les Exploitants eux-mêmes)*

# Sur les Marches du Trône

**SERA MIS EN VENTE**  
*en France, Belgique et Hollande*  
**par EXCLUSIF-FILM C°**

# le 14 Février 1913

*Retenez-le immédiatement  
à votre Loueur habituel.*

*Le Scénario est envoyé franco par courrier à toute Demande  
adressée à EXCLUSIF-FILM C°, 105, rue Saint-Lazare, où les  
différentes affiches merveilleuses de couleurs et de mouvement  
sont exposées.*

## Les droits des Auteurs Cinématographistes seront protégés au Brésil

Tous les amis de la cinématographie française, justement respectueux de la propriété artistique, apprendront avec plaisir que le Congrès du Brésil, sur la proposition du sénateur Guanabara, vient d'autoriser le gouvernement fédéral à adhérer à la convention internationale de Berne, révisée à Berlin, sur la propriété artistique et littéraire.

Jusqu'à présent, les droits d'auteur au Brésil étaient régis par la loi de 1898 qui ne les reconnaissait qu'en faveur des nationaux brésiliens ou des étrangers résidant au Brésil. L'année dernière, le Congrès brésilien avait adopté une loi étendant la protection de celle de 1898 aux auteurs appartenant à des nations qui ont adhéré aux conventions internationales sur la matière ou qui ont conclu avec le Brésil des traités garantissant la réciprocité de traitement aux œuvres brésiennes.

Répondant aux vœux de nos milieux litté-

raires, le gouvernement français a envisagé les deux moyens qui s'offraient pour faire reconnaître leurs droits au Brésil : ou bien conclure une convention spéciale franco-brésilienne, ou bien obtenir l'adhésion du Brésil à la convention de Berne.

Cette seconde solution est en voie d'aboutir à la suite des négociations poursuivies entre M. Lauro Muller, ministre des affaires étrangères du Brésil, et M. de Lalande, ministre de France à Rio. Le Congrès brésilien, ayant autorisé l'adhésion à la convention de Berne, il n'y a aucun doute, étant donné les vues libérales, éclairées et progressistes dont s'inspirent le gouvernement du maréchal da Fonseca et son ministre des affaires étrangères, et leur sympathie pour la France, que cette autorisation sera mise sans retard à exécution. Cette mesure assurera aux intérêts littéraires et artistiques français une protection plus précise et plus large que n'aurait pu le faire un accord franco-brésilien.

Il faut rendre justice à l'intervention de M. Clémenceau et du sénateur brésilien Guanabara qui ont beaucoup contribué à l'heureux résultat obtenu.



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

**31 JANVIER :**

## LE PETIT CALVAIRE

Drame émouvant — Affiche — Longueur : 650 mètres

## BONIFACE AU THÉÂTRE

Comique. — Longueur : 125 mètres

## LES EDELWEIS

Comique. — Longueur : 102 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**  
PARIS - 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 - PARIS

**J.-F. BROCKLISS**, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"







*Union Photographique Industrielle*

Établissements **LUMIÈRE & JOUGLA** Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

== SIÈGE SOCIAL : ==

82, Rue de Rivoli, PARIS



**L<sup>es</sup> Meilleures Vues**  
**Cinématographiques**

*sont obtenues avec les*

**Films Lumière**

(Procédés V. PLANCHON)

**Bandes Négatives et Positives**

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES  
MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.**

Adresser les Commandes à :

**M. V. PLANCHON,** Administrateur-Directeur

287, Cours Gambetta, LYON



LA PLUS GRANDE A  
au Ciném

MAD

*Sarah BE*

et sa Co  
da

ÉLISABETH, REIN

d'après le Célèbre Drame

*Long. : 1100 mètr. environ.*

---

Agence Générale Cinématogra

**ARTISTE DU MONDE**  
**photographe**

**ME**

**NHARDT**

**mpagnie**

**D'ANGLETERRE**

**de M. Emile MOREAU**

**PARAIT LE 31 JANVIER**

---

**que, 16, rue Grange-Batelière, Paris**



**EN LOCATION**

# La Découverte

du

≡ Pole Sud ≡

par **AMUNDSEN**

---

## Geo JANIN

**PARIS - 17, Rue Grange Batelière, 17 - PARIS**

**BRUXELLES**

38, Rue de la Bourse, 38

Représentant : M. DRIGER



**LILLE**

56, Rue de Paris, 56

Représentant : M. LÉLOUP



**MARSEILLE**

9, Rue Beauveau, 9

Représentant : M. REYNIER



**Prochainement**

**QUO VADIS**

Le Succès de la CINÈS

L. AUBERT, Concession.

## La Censure

Nous avons pensé à elle pendant toute la représentation du nouveau spectacle du Théâtre Réjane. Et nous n'avons cessé, presque à chaque scène, de nous dire : « Voilà des paroles que la censure n'aurait point, jadis, tolérées ! »

On n'a pas oublié comme il fut difficile et long d'obtenir la représentation des *Oberlé*, le beau et noble drame tiré du roman de M. René Bazin, et qui ne contient cependant pas une parole agressive ni une scène d'hostilité à l'Allemagne et qui consiste simplement l'état douloureux des Alsaciens fidèles, pensant toujours à leur pays d'autrefois. Et nulle violence, nulle excitation...

Aujourd'hui, on peut représenter des ouvrages comme *Cœur de Française*, à l'Ambigu, où des uniformes allemands sont présentés en des milieux antipathiques, où les soldats français manifestent librement à la frontière. Il y a plus encore dans *Alsace* : il y a la démonstration que l'Alsacien ne peut pardonner à l'Allemand et que l'évasion de celui qui aurait été conquis momentanément à l'Allemagne, pour des raisons d'amour, est fatale : l'Alsacien est l'adversaire de l'Allemand et Français quand même.

Cela est indiscutable et les auteurs d'*Alsace* ont exposé un cas qui n'est pas exceptionnel et qui est vraisemblable. Leur démonstration n'en est pas moins blessante pour l'Allemagne et capable d'irriter les esprits — dans un sens et dans l'autre... Aujourd'hui nul frein n'est opposé à ces sortes d'excitations, peut-être braves et utiles, mais en tous cas dangereuses, et l'auteur dramatique, dont on ne tolérerait pas les provocations en une réunion publique ou un meeting populaire, reste libre d'exprimer par le théâtre les plus virulentes diatribes contre un peuple voisin.

Faut-il regretter cette extrême facilité des mœurs et des idées théâtrales ? La censure avait tant d'inconvénients et commit tant d'excès que nous ne pouvons songer sérieusement à

la rétablir. Mais il y a quelque chose à faire... Car ne serait-il pas plus généreux de conseiller — même s'il n'est pas possible — l'espoir d'un accord des peuples et d'un rapprochement des hommes ?

AKADEMOS.

(Gil Blas.)

\*\*\*

Tandis que certains journaux poursuivent lentement, à Paris, une enquête au sujet du rétablissement possible d'une éventuelle censure, les choses vont avec une autre rapidité dans le département de l'Oise. Un simple arrêté du préfet, signé il y a de cela quelques jours, et voici l'état de siège décrété en matière artistique. C'est très simple : le préfet s'est contenté d'annoncer à ses administrés qu'il était chevalier de la Légion d'honneur, qu'il avait vu plusieurs articles de loi et quelques décrets, et que cela lui suffisait pour arrêter qu'à l'avenir les représentations des œuvres dramatiques, musicales ou autres, les chants, récits et reproductions cinématographiques *devraient lui être soumis pour examen au moins huit jours à l'avance*. Et dans un article trois, le préfet charge les gardes champêtres, les commissaires de police, les maires et les sous-préfets de l'exécution du présent arrêté.

Voilà un département où l'on fera bien de ne pas présenter *Polyeucte* au visa de Monsieur de Beauvais. On peut être assuré à l'avance que jamais l'on n'acceptera de laisser représenter dans le département une œuvre où un préfet joue un rôle aussi hésitant.

Je me demande avec une curiosité intéressée ce que peut penser de cet arrêté une institution voisine de la Comédie-Française, je veux parler du Conseil d'Etat, car enfin a-t-on bien le droit de supprimer la vie théâtrale d'un département par simple arrêté préfectoral ? Jadis, c'étaient les préfets des Gaules qui construisaient les théâtres ; aujourd'hui ce sont eux qui les ferment. Cela vient sans doute de ce que notre pays est devenu le plus spirituel de la terre. — G. DE PAWLOWSKI.

De Comœdia :

**LA " TROUSSE MULTIPLI "**

— Contient toutes les —  
distances fixes et animées

La demander au " Ciné-Journal "

# ***Le Feu n'est pas éteint dans les Balkans !***

*Au moment où la Guerre contre les Turcs peut  
se rallumer pour un suprême embrasement, le  
- le public verra avec passion et angoisse -*

## **L'INCENDIE**

## **BALKANIQUE**

*Grand Drame d'Espionnage*

en TROIS PARTIES SENSATIONNELLES que

### **MONOPOL-LOCATION**

PARIS - 44, Rue du Château-d'Eau, 44 - PARIS

*Réserve à sa clientèle chaque jour plus nombreuse*

---

**NOTA. - Cette Semaine  
PLAISANTERIE sous le MASQUE**

---

**Toujours visible au "Consortium-Cinéma"**

18, Rue du Faubourg-du-Temple, PARIS



# ÉCLAIR JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 29

**FRANCE.** — La Mode. — Five O'Clock.

**Au vélodrome d'hiver.** — La course de six jours. — Quelques compétiteurs : Dupré, Lapize (Français); Waltour, Willey (Américains); Heusghen (Belge). — Le départ.

**VERSAILLES.** — Avant le congrès. — C'est dans le palais de Louis XIV que se trouvent les différentes salles où ministres, sénateurs, députés se réunissent pour élire le Président de la République. — La porte par où sort le nouvel élu.

**Les trois principaux candidats.** — M. Poincaré, Président du Conseil, M. Deschanel, Président de la Chambre, M. Ribot, ancien Président du Conseil.

**PARIS.** — Aux Invalides. — Parade militaire. — Le Général Michel, nouveau gouverneur, passe en revue la garnison de Paris et procède à la remise des décorations.

**Joyeux enterrement du dernier omnibus.**

**RICHEMOND (Angleterre).** — Match féminin du Hockey. — Les dames du Sussex battent celles du Surrey.

**DAVOS (Suisse).** — Pour le Championnat du monde (Patinage). — M. Dix, champion d'Europe, s'entraîne en vue du prochain meeting de Finlande.

**SUISSE.** — Sports d'hiver. — Patinage, ski et bobsleigh font fureur.

**ALLEMAGNE.** — L'empereur chasse.

**BERLIN (Allemagne).** — Noël au cimetière. — Les tombes, ce jour là, doivent d'après un pieux usage, s'ombrager du feuillage sombre des sapins.

**WEBEG (Russie).** — La Saint-Nicolas au village.

**ITALIE.** — Aux héros de la Lybie ! — A Naples on grave sur la pierre le non de ceux qui tombèrent au champ d'honneur. — A Florence on ovationne les survivants victorieux.

**ETATS-UNIS.** — Suffragettes. — En voici tout un bataillon en marche sur Albany.

**NICE (France).** — Grand Steeple-Chase de 100.000 francs.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

UNION des GRANDS ÉDITEURS  
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17

**Groupes Électrogènes**

à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

**CONVERTISSEURS**

Rotatifs et Statiques

**MATÉRIEL ÉLECTRIQUE****PAUL BACHELET**

Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI<sup>e</sup>)

Télép. : 952-23 - Métro : NATION

**SERVICE DE MONTAGE****Entretien et Réparation****LIVRAISONS****INSTALLATIONS RAPIDES****Courrier d'Allemagne*****C'est la Faute au Cinéma !***

Berlin, le 14 janvier 1913.

Nos ennemis, qui sont légions, s'acharnent après nous sans bienveillance. Les résultats pourtant appréciables qu'ils ont obtenus par leur campagne de haine ne suffisant pas à leur animosité, ils continuent à répandre sur le cinéma les calomnies et les mensonges. Leurs injures n'ont pas même le mérite de la nouveauté. Les crimes qui, à leur avis, chargent la conscience du cinéma sont sans nombre; on peut même dire qu'il les a tous commis. Un journal de Munich ne nous apprend-il pas avec un grand sérieux et une indignation bien jouée que l'amour des spectacles cinématographiques vient de conduire au suicide trois malheureux garçons. Agés de 17, 16 et 15 ans, trois gamins de Munich résolurent de mourir en beauté et, pour ce faire, avalèrent sur le coup de minuit, installés bien en vue dans un grand établissement de la ville, une tasse de café contenant du cyanure de potassium. Or il paraît que

les pauvres diables furent, leur vie durant, de fervents amateurs du cinéma. Il n'en fallait pas davantage pour imputer à ce dernier la cause de leur mort. Comment? Pourquoi? Le journal de Munich se dispense de nous le dire. Il lui suffit de pousser ce cri d'alarme: « C'est la faute du cinéma! »

Qu'un individu commette une mauvaise action dans quelque coin de l'Allemagne, qu'un gueux s'en prenne à la vertu d'une fille, qu'un apprenti lève le pied avec le magot qu'il était chargé d'encaisser, tous nos fins psychologues de répéter: « C'est la faute au cinéma! »

Une grave gazette de Hambourg, que je ne nommerai pas par pudeur pour elle, ne craignait pas de mettre ces jours derniers sur le compte du grand amusement populaire la recrudescence notoire de la criminalité constatée en Allemagne par les statistiques. C'est assurément plus facile que d'en rechercher les causes profondes dans les vices mêmes de notre société enfiévrée, égoïste et jouisseuse. C'est la faute au cinéma!

C'est, en première ligne, suivant la gazette de Hambourg, la faute aux auteurs de films que le journal avec une intention d'ironie blessante appelle les inventeurs de films. Il leur reproche de bannir de leurs œuvres toute idée de vraisemblance et de rendre facile aux malandrins, en dépit de la réalité, la perpétration de leurs méfaits. Les jeunes hommes de caractère mal trempé ne peuvent être, à ce spectacle trompeur, qu'entraînés à suivre la voie du crime qu'on leur représente au cinéma si aisée et si sûre. Et mon collègue de Hambourg triomphe en rappelant ces films où l'on voit des malfaiteurs échapper au châtement en escaladant avec aisance la façade d'immeubles à six étages.

« Action invraisemblable au plus haut point  
« et qui n'a pu être obtenue qu'au moyen  
« d'un truc photographique. »

Ne voulant pas douter de la bonne foi du gazetier, je puis incriminer du moins sa compétence et affirmer que le brave homme n'a pas mis les pieds depuis dix ans dans un cinéma qui se respecte. Il en est encore aux stupides poursuites et autres « chasses à la perruque » qui faisaient dans les débuts la joie du public. Ce sont là erreurs de jeunesse dans lesquelles nos fabricants se gardent bien à présent de tomber. Les cinéphobes n'en concluent pas moins à l'invraisemblance puérile de tous les spectacles cinématographiques.

Ils ignorent qu'une des plus déterminantes raisons du succès que rencontre le cinéma, c'est d'avoir su transporter sur l'écran les chefs-d'œuvre immortels d'auteurs illustres de tous



les pays, du Dante à Victor Hugo. En quoi les « Misérables » sont-ils donc plus invraisemblables, parce que représentés sur la toile de projection? Et « Théodora », et « Sapho », et tous ces films remarquables que nous connaissons, que le public connaît, mais que nos ennemis se refusent à voir.

Toutes ces injures, ces sottises qu'on ne cesse de ressasser n'auraient pas en elles-mêmes grande importance et l'on pourrait passer sans s'y arrêter, si elles n'autorisaient les pouvoirs de police à prendre contre nous des mesures blessantes, sous prétexte de sauvegarder la morale publique et la candeur de l'enfance.

Depuis le 4 janvier, à Berlin, c'est chose faite: les enfants de moins de six ans n'entrent plus dans les cinémas et ceux de six à seize ans n'y sont admis que dans les représentations spéciales à l'usage de la jeunesse. Il est bien certain que cette interdiction qui porte un rude coup aux exploitants en leur enlevant un public nombreux et fidèle n'aurait pas été prise sans les criailleries des « sauveteurs de l'enfance ».

Certes, il y aura lieu de faire confirmer par les tribunaux la légalité de cette mesure policière.

Il faut espérer que dans une question si grave, les divers groupes de la branche cinématographique sauront oublier leurs dissentiments et marcheront unis, la main dans la main, pour obtenir satisfaction.

Nous demanderons aux juges s'il est juste que l'adolescent qui peut à la vérité s'empoisonner dans l'atmosphère empestée des ateliers, physiquement et moralement, n'ait pas le droit de disposer de ses loisirs au gré de sa fantaisie. De par la décision du préfet de police, un sergent de ville se tiendra désormais au seuil des cinémas, tel l'archange à la porte du paradis terrestre, interdisant au jeune ouvrier la joie récréative qu'il désirait goûter.

Va-t-en plutôt, semble dire ce représentant de la morale publique, passer une soirée de dé-

bauche dans les locaux enfumés où l'alcool est le dieu qu'on adore, le maître dont on se fait l'esclave. Achète plutôt ces romans d'arrière-boutique, histoires idiotes et interminables où tu trouveras toutes les invraisemblances des mauvais films, avec, en plus, les complaisances des descriptions verbeuses. Va plutôt au café-concert écouter, en buvant, les inepties d'une divette déshabillée. Va-t-en à la rue, va où tu veux, mais n'entre pas ici, à ce spectacle dont pourtant ma censure a visé le programme.

Nous verrons alors si un tribunal allemand se fera le complice de cette logique administrative.

Mais quelle que soit la décision des juges, nos ennemis ne désarmeront pas ces farouches défenseurs de l'enfance. On les a vus autrefois adversaires déclarés du sport à l'école, ils seront contre nous jusqu'à ce qu'un nouveau progrès de l'esprit humain détourne à son profit le flot de leur haine. Ne nous laissons pas troubler et marchons notre chemin.

HANS BACH.

---

## **Nouvelles Diverses**

---

A la date du 1<sup>er</sup> janvier courant, la Projektions-Aktiengesellschaft « Union » de Francfort a transféré à Berlin le siège central de l'entreprise. La maison de Francfort subsistera comme succursale.

\*\*\*

Berlin compte une nouvelle fabrique de films, la Luna-Film-Industrie, qui s'est installée au centre des affaires cinématographiques: Friedrichstrasse, 250.

\*\*\*

Nous relevons parmi les firmes récemment enregistrées, la Centrale de Cinématographie scientifique et scolaire. Le programme de l'entreprise consiste dans la préparation et l'organisation de spectacles cinématographiques d'un caractère scientifique et pédagogique d'après le

---

## **Voulez-vous devenir un de nos reporters photographiques ?**

Envoyez-nous une photo intéressante de votre localité, évènement extraordinaire, paysage ou portrait remarquable -

**Vous serez bien rétribué**

**S. CRONIN, Hartford City, Ind., U. S. A.**



système Ottfried von Hanstein, la fabrication et l'exploitation des films spéciaux nécessaires auxdites représentations. La Compagnie est fondée au capital de 37.500 francs; la direction est entre les mains de M. le D<sup>r</sup> Hugo Russak et de l'inventeur du système Ottfried von Hanstein.

\*\*\*

Nous apprenons la déconfiture de la « Lichtbildtheater C<sup>e</sup> », de Cassel. Cette Société, appelée à la vie en mars 1912, s'occupait de la création et de l'exploitation de grands cinémas-théâtres. Elle ouvrit successivement au cours du dernier exercice ses établissements à Stuttgart, à Sarrebruck, à Breslau, à Cassel et à Strasbourg. Toutes ces entreprises connurent des fortunes diverses. En outre de la perte du capital social, de 312.500 francs, la faillite accuse un déficit de 75.625 francs.

\*\*\*

Parmi les nouveautés qui sollicitent le marché allemand, il faut citer le film de la Reine Louise, qui paraîtra le 27 janvier, jour anniversaire de l'Empereur Guillaume II. C'est une merveilleuse reconstitution de la vie d'une des princesses les plus populaires de la famille de Hohenzollern. Le kaiser, qui s'est vivement

intéressé à la mise au point de ce film historique, n'a pas hésité à mettre à la disposition des éditeurs tous les objets en sa possession, ayant appartenu à son illustre aïeule. Le spectacle y gagne un caractère d'authenticité remarquable. Quant au point de vue métier, le film de la « Reine Louise » est un chef-d'œuvre.

\*\*\*

Le projet d'impôt communal sur les « réjouissances » qui frappera, en outre des cirques, des music-halls et des salles de danse, les exploitations cinématographiques, viendra incessamment en discussion devant le conseil municipal de Berlin. Inscrit déjà à l'ordre du jour de la dernière séance, les débats en ont été renvoyés à une date ultérieure. La ville de Berlin ayant de pressants besoins d'argent, le vote final de cette nouvelle charge ne fait pas l'ombre d'un doute.

H. B.

**PROCHAINEMENT**

*Le Succès de la CINÈS*

**“QUO VADIS”**

**Louis AUBERT**

*Concessionnaire*



# ***Itala-Film***

PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

## **PEINTURE FRAICHE**

Comique. — Affiche. — 130 mètres

## **Marions la Belle-Mère**

Comique. — Affiche. — 172 mètres.

*Adresser les Commandes à Paul HODEL*

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

**3, Rue Bergère, PARIS**

**Télép. 149-11**

**Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS**

*Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK*

## PETITS ÉCHOS DE DERNIÈRE HEURE

### Un Nouveau Projet d'Entente Internationale entre les Éditeurs de Films

#### Les idées de M. le Baron Fassini

*Le Ciné-Journal avait, en son temps, averti ses lecteurs que M. le Baron Fassini, directeur de la Société Cinès, à Rome, était venu à Paris pour traiter une importante affaire de politique industrielle et commerciale. Dans la crainte de gêner les négociations en cours, près de quelques éditeurs, nous nous étions condamnés à la discrétion. Mais il nous est permis d'en sortir aujourd'hui, puisque nos confrères, — notamment le Bioscop, de Londres, — ont parlé. Voici donc, en quelques mots, l'esprit général de la combinaison dont M. le Baron Fassini s'est fait le protagoniste.*

*(Sans commentaires, bien entendu, puisqu'il ne s'agit que d'un projet d'entente internationale des Éditeurs de films, projet qui n'a reçu l'agrément décisif d'aucune firme française).*

#### ARTICLE FONDAMENTAL

« Tout loueur ou cinématographiste qui achète ou loue des pellicules dont la marque n'appartient pas aux Sociétés du trust, sera boycotté pour la période d'une année. La surveillance pour l'exécution de ce pacte à l'égard des loueurs et cinématographistes sera donnée à un Comité exécutif choisi entre les représentants des Sociétés constituant le trust. »

\*  
\*\*

Pour atteindre pratiquement le but, nous croyons que le trust devrait être formé de deux groupes distincts de Sociétés cinématographiques : le premier, que nous appellerons des *Sociétés constituentes*, et le second des *Sociétés adhérentes*.

Le premier groupe devrait être composé de cinq Sociétés.

La direction du trust sera confiée aux représentants des cinq Sociétés constituentes.

Le second groupe (Sociétés adhérentes) sera formé des Sociétés qui, ayant adhéré au trust, s'obligent à observer le règlement fixé par les Sociétés constituentes.

Les représentants des Sociétés constituentes devront se réunir pour discuter les lignes préliminaires de l'accord sur les points suivants :

1° Le nombre et les Sociétés qui pourraient être acceptées comme adhérentes au trust. Ces Sociétés, pour condition absolue de leur entrée dans l'accord, doivent posséder les qualités suivantes :

- a) Faire le tirage des positives.
- b) Produire et vendre au moins 1.500.000 mètres de pellicules par année.

2° Les règles fondamentales du trust qui, sauf l'examen des propositions de chaque Société constituante seraient :

a) Liberté entière d'action entre les Sociétés constituentes et adhérentes pour la production des négatives, pour la vente et le louage des pellicules; pour le prix de vente et de louage et pour la libre concurrence dans toutes les régions, même entre les Sociétés du trust.

b) Egalité absolue entre les Sociétés constituentes et adhérentes pour les droits et devoirs, aux effets du trust envers les tiers.

On devrait enfin discuter et fixer les articles qui regardent :

1° Les contrats que les Sociétés du trust ont en cours.

2° La permission ou la défense aux Sociétés constituentes et adhérentes d'acheter et publier, sous leur marque, les négatives des Sociétés qui n'appartiendraient pas au trust.

3° Tout autre proposition que les Sociétés constituentes voudront bien présenter pour le meilleur fonctionnement du trust.



# Agence Générale

16, Rue de la Grange-Bateaux

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République.

## LISTE DES ACHATS POUR LYON



**Eclair**



## LA RESTITUTION

Drame sensationnel. — Longueur : 618 mètres. — 2 Affiches.

## Gontran et la Voisine inconnue

Comédie. — Longueur : 202 mètres.

## Gavroche Livreur de Canots

Comique. — Longueur : 139 mètres.

## L'ARAIGNÉE

"Éclair-Coloris" Drame. — Longueur : 165 mètres.

## A travers la Grèce

Voyage. — Longueur : 140 mètres.

## American Standart Film

## La Chasse au Blason

Comédie. — Longueur : 237 mètres.

## ÉCLAIR-JOURNAL

|            |                                         |     |        |
|------------|-----------------------------------------|-----|--------|
| VITAGRAPH. | LE FABRICANT DE JOUETS . . . . .        | 290 | Mètres |
| —          | LA LOI DU RANCH . . . . .               | 284 | —      |
| —          | — Deuxième exemplaire                   | 284 | —      |
| —          | PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS . . . . . | 289 | —      |
| —          | UN DÉTECTIVE EN HERBE . . . . .         | 197 | —      |
| LUBIN.     | LE DEVOUEMENT DU PROSCRIT . . . . .     | 334 | —      |
| —          | — Deuxième exemplaire                   | 334 | —      |
| —          | — Troisième exemplaire                  | 334 | —      |
| —          | LE GARDE FORESTIER . . . . .            | 336 | —      |
| —          | — Deuxième exemplaire                   | 336 | —      |
| —          | — Troisième exemplaire                  | 336 | —      |
| SELIG.     | LES ROIS DE LA FORÊT . . . . .          | 556 | —      |
| —          | — Deuxième exemplaire                   | 556 | —      |
| —          | — Troisième exemplaire                  | 556 | —      |
| —          | — Quatrième exemplaire                  | 556 | —      |

SOIT 14.406 MÈTRES EN





# Cinématographique

e, Paris - Télép. : 130-80

LLE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

ENDREDI 17 JANVIER 1913



Éclipse



## SUBLIME TACHE

Drame. — Longueur : 211 mètres. — Affiche.

**Arthème portefaix**

Comique. — Longueur : 142 mètres. — Affiche.

**Pêcheries de Homards**

Documentaire. — Longueur : 105 mètres.



Milano



## DOULEUR MUETTE

Drame. — Longueur : 583 mètres. — Affiche.

**La nouvelle Chemise de Boniface**

Comique. — Longueur : 95 mètres.

**Paysage célèbres de la Suisse**

Voyage. — Longueur : 124 mètres.

|          |                                     |           |
|----------|-------------------------------------|-----------|
| VALA.    | PÈRE ! . . . . .                    | 1034 Mèt. |
| —        | —                                   | —         |
| —        | Deuxième exemplaire                 | 1034 —    |
| —        | Troisième exemplaire                | 1034 —    |
| —        | Quatrième exemplaire                | 1034 —    |
| —        | Cinquième exemplaire                | 1034 —    |
| —        | LA VÉRITÉ AVANT TOUT . . . . .      | 153 —     |
| —        | LA CIRCULATION DU SANG . . . . .    | 93 —      |
| ORDISK.  | DERRIÈRE LES COULISSES . . . . .    | 742 —     |
| —        | —                                   | —         |
| —        | Deuxième exemplaire                 | 742 —     |
| SAVOIA.  | LA PANTHÈRE . . . . .               | 440 —     |
| OMA.     | ENTRE L'AMOUR ET LE DEVOIR. . . . . | 800 —     |
| ISON.    | LE TRIO DE LA GARNISON . . . . .    | 299 —     |
| MBROSIO. | FRICOT ET LE MONUMENT . . . . .     | 135 —     |
| IJX.     | AMOUREUX D'UNE PHOTO. . . . .       | 127 —     |
| —        | —                                   | —         |
| —        | Deuxième exemplaire                 | 127 —     |

DE NOS EXCLUSIVITÉS



**6 FÉVRIER**

**LE**

# **Mousquetaire**

**Drame à Costumes. = Long. 450 mètr.**

**Merveilleusement exécuté par**

## **AQUILA**

**AFFICHES**

---

**Concessionnaires pour la France, la Belgique & la Hollande**

# **Société LUX**

**PARIS = 32, Rue Louis-le-Grand, 32 = PARIS**



# L'Indépendance de la Roumanie

DEVANT LE PUBLIC PARISIEN

Contrairement à une information parue dans le *Courrier Cinématographique*, M. Popesco, propriétaire du plus grand film, *l'Indépendance de la Roumanie*, et député à la Chambre de Roumanie, n'est pas à Paris. M. Brezeano, qui n'est pas son neveu, n'est pas non plus notre hôte, puisqu'il négocie une importante affaire à Berlin.

Seul, M. Ratesco, neveu de M. Popesco, est à Paris depuis quelques semaines. D'ores et déjà nous pouvons annoncer qu'il vient de traiter avec MM. Kahn et Bonnet, directeurs du Kinéma Gab-Ka, boulevard des Italiens, pour la présentation exclusive de *l'Indépendance de la Roumanie* (Guerre Russo-Roumaine-Turque).

Cette œuvre unique, exécutée avec l'agrément de S. M. le roi Carol et le concours des armées roumaines, passera donc au Kinéma-Gabka du 24 au 30 janvier prochain, devant le public parisien, plus que jamais curieux des choses roumaines.

Ce film arrive vraiment à son heure et montrera, mieux que ne peuvent le faire tous les articles de la grande presse, l'importance européenne du vaillant peuple roumain dans le conflit balkanique.

Nul doute que la représentation de ce document historique, pittoresque et artistique, ne soit un gros succès.

## De film en aiguille à l' "OMNIA"

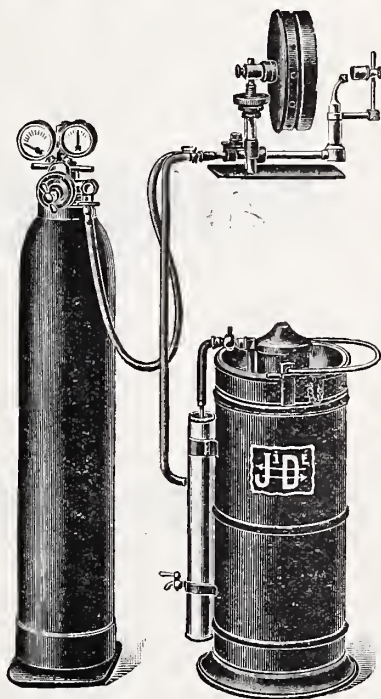
Cette spirituelle revue cinématographique — une nouveauté sans précédent — dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, verra le jour de l'écran, lundi prochain, 20 janvier, dans la salle transformée et agrandie de l'*Omnia Pathé*, 5, boulevard Montmartre.

Les répétitions de *Film en Aiguille* — c'est le titre humoristique de la revue — sont menées avec fièvre sous la direction de nos excellents amis Jean Bastia, prince de la *Lune Rousse*, et André Heuzé, son heureux complice.

Une scène inénarrable qui rassemble ironiquement notre ancien Fallières et notre éternel Cochon, soulèvera les rires les plus délicats du public.

Et l'exquise Pépa Bonafé, près d'un com-père charmant, conduit déjà le bal... Ce sera très parisien, très montmartrois.

QUAND ON N'A PAS  
L'ÉLECTRICITÉ  
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL  
EST CELUI QUE DONNE  
**LE POSTE**  
"OXYDELTA"



MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE  
DE TOUS  
SÉCURITÉ ABSOLUE

CONSULTEZ NOTRE  
**CATALOGUE N° 5**  
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS  
**J. DEMARIA**  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
**35, Rue de Clichy**  
**PARIS**



# Compagnie Cinématographique

*Siège Social : 52, Rua Brigadeir*

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 francs)

*Adresse Télégraphi*

Propriétaire des principaux Cinémas de S.

*Concessionnaire pour*

**Pathé, Gaumont, Eclair, Ci**  
etc

Sous-Agences dans les Éta

*Par ses Moyens et par son C*  
*irréprochable da*

**FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR**  
**- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT CE**

---

***Adresser les offres à A. NEV***

***Succursale à Rio de Jan***

**Dix-huit GRANDS CIN**

# Industrie Cinématographique Brésilienne (C. E. B.)

Tobias. — S. PAULO (BRÉSIL)

- Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

ie : CINÉTEATRE

PAULO, SANTOS, RIO, NITHEROY et MINAS

*le Brésil des Marques :*

*ès, Pasquali, Savoia, Edison  
etc.*

s du Sud et Nord du Brésil

*ganisation assure un Service  
ns tout le Brésil*

L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE  
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -

**ÈRE, 71, rue de Chabrol, Paris**

**lro : 13, Largo da Carioca**

**ÉMAS en Exploitation**

**Programme N° 6**

---

**LE JUGE FROUSSARD**

Comique. - Long. appr. : 166 mè.

**Le Roman de la Fille  
du Charpentier**

Drame. - Long. appr. : 300 mè.

**LES HABITS FIDÈLES**

Comique. - Long. appr. : 112 mè.

**LA MÉCONNUE**

Grand Drame en 2 actes

Long. appr. : 840 mè. - Affiches 120-160



SEN

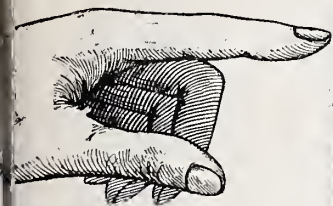
L

d

La

Lo





Dans votre Programme

MONNEL :

# Piste Papier

ou

## me de l'Accusé

ame en 2 actes

ur appr. : 719 mètres



Affiche 1<sup>m</sup> = 2<sup>m</sup> 25



**M. Pierre DECOURCELLE**

Ce-Directeur de la S. C. A. G. L.

*qui vient d'être promu Officier de la Légion d'Honneur*

---

### **Le Cinéma protège les « Jeunes »**

Qui donc prétend que le *Cinéma* tue les arts, les artistes et l'esprit de Paris ?

La preuve du contraire s'affirme tous les jours et nous n'en voudrions pour exemple que la création de *Joyeux-Paris*, opérette en un acte à 2 personnages, faite avec un succès très net, à l'*Excelsior-Cinéma*, le 10 janvier 1913, par MM. Ernest Kahn et Paul Henry, directeurs.

Cette œuvrette charmante dont la musique, due à M. Bianchi, souligne, avec une fantaisie très primesautière, les paroles de MM. Raymond de Cesse et Ch. Castin, fut interprétée joyeusement et avec art par

Mlle Hélène Lérrouville, de l'Apollo, et M. Gaston Géhel.

Nos compliments à la Direction, à M. Noël, secrétaire général, aux jeunes auteurs et aux interprètes qui conduisirent vaillamment cette opérette au succès.

---

### **L'actualité militaire**

La Société Gaumont vient d'éditer un film d'actualité très intéressant qui reproduit les phases les plus curieuses de la remise des décorations par le nouveau Gouverneur militaire de Paris, sur l'Esplanade des Invalides de Paris, le samedi 11 janvier dernier. Longueur : 40 mètres environ.





## Great Event

Les Directeurs de Cinéma-Théâtres apprendront avec satisfaction que le *Comptoir-Ciné-Location*, 28, rue des Alouettes, à Paris, vient d'acquérir un film d'un intérêt exceptionnel : **Les Enfants du Général**, drame en 3 actes de *Urban Gad*, interprété par la grande artiste *Asta Nielsen*.

Ce film acquis en exclusivité mesure 1030 mètres et comporte deux affiches avec titres français ainsi que des notices. Sans pouvoir préciser sa date de sortie, nous pouvons dire que les Exploitants seront appelés à le voir vers la fin de février.



## Courrier d'Angleterre

Les premiers films en *kinémacolor* de la guerre des Balkans ont été présentés lundi dernier au théâtre de la Scala. Le film comprend la campagne toute entière, depuis la première attaque du Monténégro.

M. Frédéric Villiers, le distingué correspondant de la guerre, dirigea lui-même la prise des vues sur le champ de bataille.

\*\*\*

Il y a maintenant environ cent loueurs dans le Royaume-Uni, et le chiffre de l'an dernier se montait à soixante seulement.

Ces derniers furent alors assez puissants pour rejeter la proposition d'adopter la méthode américaine, qui consiste à affermer les films au lieu de les vendre.

D'après les dernières nouvelles, Sheffield ne serait pas aussi progressif que nous avions eu motif de le croire.

Le « Council » avait à peu près décidé d'introduire le cinéma dans les écoles, mais le dernier « meeting » a modifié ses vues et il a décidé d'attendre encore quelque temps pour une innovation aussi importante.

\*\*\*

Le « Natural Color Kinematograph Company » annonce un progrès dans les procédés du « Kinémacolor », qui permet d'éliminer les générateurs et réduit le prix de la projection. Le nouveau procédé donne une projection plus nette à un prix moins élevé. En effet,

l'ampérage pour une image de n'importe quelle dimension ne coûte pas davantage que pour la projection en blanc et noir.

\*\*\*

La « Royal County Théâtre », à Kingston, vient d'avoir une « All British Week », c'est-à-dire une semaine consacrée aux films anglais.

Le succès de cette innovation a dépassé les espérances de chacun.

\*\*\*

Les films originaux du « Miracle », de Covent-Garden, ont été remplacés par de nouveaux plus perfectionnés qui donnent de meilleures images.

Plus de mille « clergymen » visitèrent Covent Garden ces jours derniers pour les voir.

Une autre importante production du moment, « Frow Manger to Cross », vient de remporter un tel succès que la direction a décidé de le garder sur l'affiche indéfiniment.

\*\*\*

Les progrès du cinéma sont facilement démontrés par le nombre de nouvelles Compagnies — 60 environ — enregistrées durant le mois de décembre dernier.

Parmi les dernières, nous lisons :

Grand Cinéma (Liverpool), Ltd, Smith-down Rd (Liverpool) ; cap. 6.000 liv. st. ; Cosmo Picture House Ltd, 7 Grove Rd, Wallasey, Ches. Cap. 5.000 liv. st.

Il y a 28 nouveaux halls maintenant en train d'être érigés en Angleterre et 8 en Ecosse.

Parmi ces nouveaux théâtres, il y a celui de Kirkaldy, entrepris par le « Scotland Development Syndicate » ; le « Huddersfield Hippodrome, Ramsden Ltd, Huddersfield », appartenant au « Northern Théâtre Co Ltd », vient d'être ouvert tout récemment, ainsi que l'« Arcadia Picture Theatre », « Swinden, Se », « Trafalgar Cinéma », Greenwich, et Ltd Enoch Picture House, Argyle Ltd, Glasgow.

\*\*\*

Une nouvelle Compagnie du Nord est le « Northren Flature Film Agency », qui ne s'occupe que de « flature » et « exclusive » films.

Leurs bureaux sont 5, Victoria St, Manchester.

\*\*\*

Les films de chasse pris par M. Paul J. Rainzy, le « sportsman » américain, ont été



présentés en représentation privée au « Holborn Empire » la semaine dernière. Ils seront montrés au public pendant un mois environ; après quoi, ils seront envoyés dans le continent.

\*\*

M. Cherry Kearton, le cinématographe naturaliste bien connu, s'est embarqué pour l'Amérique mercredi dernier.

M. Kearton pense que les animaux sauvages sont appelés à disparaître dans les temps futurs et il s'attache à les fixer le plus possible par le cinéma. Ce célèbre naturaliste a une très nombreuse collection de films représentant les oiseaux anglais dans leur climat natal. Cette collection fut offerte par lui, il y a six ans, au Musée d'histoire naturelle de South Kensington, qui la refusa.

M. Kearton a aussi énoncé l'idée de voyager en aéroplane à travers l'Afrique, afin de prendre des films d'animaux de cette latitude.

\*\*

La Monopol Cie a donné la semaine dernière au Middlesen Music-Hall une représentation privée du film Ambrosio, « Satan », qu'elle va publier comme en « exclusive ».

\*\*

L'interview de M. Charles Pathé, parue dans le « Bioscop », a soulevé chez nos loueurs une assez vive émotion. Les uns songent déjà, pour résister à la location que prépare en Angleterre M. Ch. Pathé, de favoriser la formation d'un « trust » des fabricants européens. Les autres demandent aux éditeurs des prix de faveur, déclarant qu'ils sont acheteurs réguliers de films. Le tant pour cent qu'ils auraient ainsi leur permettrait de se rattraper un peu sur les films qu'ils ont en stock et qui dorment sans s'amortir. En tout cas, il paraît difficile aux loueurs d'accepter un traitement égal à celui dont profitent les acheteurs occasionnels.

Robert ROUSSEL.

\*\*

La lutte entre le théâtre et le cinématographe se poursuit.

Les spectateurs d'un petit théâtre d'un faubourg de Londres, où l'on donnait *Othello*, de Shakespeare, eurent la primeur d'un dénouement aussi inattendu que nouveau : les obsèques solennelles d'*Othello* et de Desdémone. Le directeur en question avait reçu plusieurs lettres

dans lesquelles on lui disait qu'*Othello* était une pièce très belle, mais contenant une grande faute qu'un cinéma avait corrigée. On pouvait, en effet, admirer au cinéma les obsèques d'*Othello* et de sa jolie épouse Desdémone, et cet acte où les deux amants étaient réunis dans la paix éternelle avait soulevé l'enthousiasme des spectateurs, estimant que c'est un devoir d'humanité de réunir, au moins dans la mort, le jaloux *Othello* et sa fidèle Desdémone.

Le directeur du théâtre, craignant la concurrence du cinéma, ordonna qu'à la représentation suivante un imposant cortège formerait le tableau final; on vit donc s'avancer sur la scène un grand char funèbre traîné par deux vieux chevaux. Sur ce char étaient placés les deux cercueils, à côté desquels on avait déposé une énorme couronne dont les rubans portaient cette inscription : « Unis dans la mort! »

VOUS OBTIENDREZ....

LE **MAXIMUM**  
DE **RENDEMENT**...

EN ILLUSTRANT VOS  
CATALOGUES  
NOTICES  
ANNONCES etc

AVEC DE

**BEAUX CLICHÉS**

LA "PHOTOGRAPHIE D'ART"  
17, Rue des Petits Champs. PARIS.

LIVRE DANS UN  
DÉLAI GARANTI DE

**36 heures**  
DES CLICHÉS PARFAITS

— III —  
- ATELIER DE DESSINS  
- POUR PUBLICITÉ  
- RETOUCHE  
- DE DOCUMENTS  
- PHOTOGRAPHIE  
- INDUSTRIELLE

Clichés pour Quotidiens  
- en 3 heures -

- TÉLÉPHONE. 100.55 -

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc PARIS

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Le portrait de la maman.....  | 281 |
| Robinet anarchiste.....       | 132 |
| Un succès diplomatique.....   | 334 |
| La ville de Philippopoli..... | 100 |

### PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Mères ignorées.....                     | 754 |
| Un pari entre Robinet et Bobillard..... | 212 |
| Coiffeur pour dames.....                | 273 |
| Dans le Monténégro.....                 | 124 |

## LUCA COMERIO

Tragédie balkanique ou la guerre des Balkans, actualité sensationnelle..... 350

## KINÉTO

Comment on fabrique les motocyclettes 220

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME DU 31 JANVIER

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Sa punition, drame, affiche.....             | 302 |
| Le baudet ramené dans la bonne voie, d. aff. | 312 |

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 80

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Patachon champion de lutte, com., aff..   | 142 |
| Sorrente, plein air.....                  | 83  |
| Les distractions de Bidoni, com., affiche | 245 |
| La Roche de Malconseil, drame, affiche    | 763 |

## SOLAX

Deux femmes du Far-West, drame, aff.. 304

## CRICKS & MARTIN

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Quand papa alla chercher le docteur, c. | 124 |
| Pris à son propre piège, affiche.....   | 296 |

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

Entre le devoir maternel et l'amour, d. aff. 666

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

## FILMS ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| L'image de la morte, drame, affiche...   | 302 |
| Une excursion dans l'Esterel, plein air. | 128 |
| Arthème visite Marseille, com., affiche. | 145 |

## EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

### PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Du tac au tac.....                     | 205 |
| Sur les rails, drame.....              | 300 |
| Le Parc de Yellowstone, plein air..... | 187 |

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La découverte du Pôle Sud par Amundsen | 600 |
| Les rois des Pampas.....               | 300 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### POUR PARAÎTRE LE 24 JANVIER 1913

La Calomnie, drame, affiche..... 272

## ECLAIR-COLORIS

Une mission catholique en Chine, doc.. 165

Willy et le charcutier, com., affiche... 214

Le singe de Pétronille, com., affiche... 163

## SCIENTIA

Mœurs des araignées des champs, scient. 178

## AMERICAN STANDARD FILMS

Etrange succès d'un comédien, comédie 201

### POUR PARAÎTRE LE 31 JANVIER 1913

Le mauvais génie, drame, 2 affiches... 883

Gavroche et son fils, comique, affiche... 208

Gontran et le diner forcé, com., affiche. 213

## SCIENTIA

La Seiche..... 144

Exercices des soldats du Génie au Turkestan..... 135

## AMERICAN STANDARD FILMS

La Rustaude..... 201

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

7 Février

Polydor au club de la mort, comique... 205

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 7

Le chèque, drame, agrandissement.... 305

Un nuage, Léonce et Suzanne, com., aff. 240

Incognito, comique..... 165

La vengeance du sergent de ville, c. ag. 265

D'Airola à Andermatt, panorama..... 108

Tempête dans le golfe de Gascogne, mar. 82

Ascension du Mont Blanc, scientifique.. 104

L'aérostable des frères Moreau, docum. 80

## LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

La mort de Lucrèce, drame, aff. coul... 345

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

Peinture fraîche, comique, affiche..... 130

Marions la belle-mère, comique, affiche. 172

## A. KHANJONKOFF et C<sup>ie</sup>

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Faubourg St-Honoré, Paris

7 FÉVRIER

Semaine d'Aviation, très intéressant... 100

La ville de Kertz sur la mer Noire..... 80

14 FÉVRIER

La Vie d'une Artiste, grand drame.....

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

## ROYAL-FILMS

## DEKAGE-FILMS



## Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

### PROGRAMME DU 30 JANVIER 1913 LUX

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Pour sauver la Hollande, drame, affiche   | 518 |
| Tortillard détective, comique, affiche .. | 238 |
| Le nouveau Saint-Antoine, com., affiche   | 235 |

### AQUILA

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| L'enveloppe d'acier, drame, affiche .... | 880 |
|------------------------------------------|-----|

### M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

#### Nouveautés pour le 14 Février 1913

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| H. & B. Visite à Torquay et Cockington, v. | 84  |
| Thanouser. Le petit infirme, drame ..      | 311 |

#### Nouveautés pour le 28 Février 1913

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Biograph. La conscience qui s'éveille, d. | 310 |
| Lubin. La vengeance du sang, drame .      | 313 |
| — Le réveil d'un mari, comédie...         | 343 |
| — Les mauvaises fréquentations, d.        | 332 |
| — Le voyageur de commerce, com.           | 140 |
| Kalem. Bill va à la chasse, comédie...    | 163 |
| — Nellie fait de la boxe, comique.        | 130 |

### FILMS SELIG

Représentant : Charles HELFER  
16, Rue St-Marc, Paris

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Les Rois de la forêt, ..... | 556 |
|-----------------------------|-----|

#### PROCHAINEMENT - SENSATIONNEL :

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| Face au feu, grande affiche.....                               | 312 |
| Le rêve de Néciphor ou les caprices d'un<br>gros éléphant..... | 285 |
| La médaille bien gagnée.....                                   | 315 |
| Le détective ou les bandits de Wester-<br>Cabe .....           | 315 |

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

### PROGRAMME N° 51

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le Faussaire, drame, affiche.....         | 740 |
| Rigadin père nourricier, comique, affiche | 200 |
| Les fiançailles de Boireau, comique....   | 205 |
| L'échelle périlleuse, acrobatie.....      | 190 |
| Les éphémères (Papillons d'un jour)...    | 120 |

### AMERICAN KINÉMA

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Le policier nain, scènes policières, aff.. | 195 |
|--------------------------------------------|-----|

### COMICA

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Boisson économique, comique ..... | 120 |
|-----------------------------------|-----|

### GERMANIA

|                                                                             |     |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|
| Un jour d'entraînement au club sportif<br>« Teutonia », à Baumschulweg..... | 105 |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|

### BRITANNIA FILMS

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Des champs à la ville, comédie..... | 650 |
|-------------------------------------|-----|

### MODERNES PICTURES

|                                        |    |
|----------------------------------------|----|
| Les rendez-vous nocturnes, comique.... | 17 |
|----------------------------------------|----|

### NIZZA

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Un joueur tenace, comique ..... | 135 |
|---------------------------------|-----|

### S. C. A. G. L.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Une femme terrible, comique..... | 190 |
| Le mirage, drame .....           | 400 |

### THE JAPANESE FILM

|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| Enterrement d'un riche Chinois à Sumatra | 95 |
|------------------------------------------|----|

### THANHOUSER COMPANY

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La photographie accusatrice, drame.... | 270 |
|----------------------------------------|-----|

## SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER  
53, Rue de l'Échiquier, Paris

### 24 JANVIER

|                                        |  |
|----------------------------------------|--|
| La bourrasque, drame émouv., affiches. |  |
|----------------------------------------|--|

### 31 JANVIER

|                                          |  |
|------------------------------------------|--|
| Le document, drame militaire, affiches . |  |
|------------------------------------------|--|

## MILANO-FILMS

Agence Générale Cinématographique  
16, rue Grange-Batelière, Paris

### LE 31 JANVIER

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le Petit Calvaire, dr. émouvant, affiche. | 650 |
| Boniface au théâtre, comique.....         | 125 |
| Les Edelweiss, comique.....               | 102 |

## U. N. M. C.

### UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

### PROGRAMME N° 3

|                                                                                            |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Novi Film Belge. Les trois papas de Lilly,<br>sentim., grandes affiches.                   | 622 |
| Photo Radia Film. Nos bons balayeurs, c.                                                   | 153 |
| Clarendon Film Co. Le lieutenant Rose et<br>son brevet d'aéroplane,<br>drame affiche ..... | 345 |
| — La dépêche secrète,<br>drame, affiche.....                                               | 240 |
| — Où est bébé, comique                                                                     | 165 |

### PROGRAMME N° 4

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Gribouillard s'émancipe, comique.....       | 192 |
| Hollandia-Film. L'échelle vivante, d. aff.. | 535 |

### PROGRAMME N° 5

|                                                                                  |     |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Photo-Radia-Film. Le ratelier modern-<br>style, comique .....                    | 139 |
| — Guibollard fait une<br>conquête, comique ...                                   | 152 |
| Bioscope Film. La piste du papier ou la<br>femme de l'accusé, drame, affiche.... | 749 |

### PROGRAMME N° 6

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| Photo-Radia-Film. Le juge froussard, c..             | 166 |
| — Le roman de la fille du<br>charpentier, drame..... | 300 |
| Les habits fidèles, c. aff.                          | 112 |
| Bioscope-Film. La méconnue, drame, aff.              | 840 |

## VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

### PROGRAMME DU 24 JANVIER 1913/

|                                                                          |     |
|--------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le jardin des amoureux, comédie, aff..                                   | 293 |
| Le visage ou la voix, com. sentim., aff..                                | 268 |
| Au seuil du bonheur et de la mort, co-<br>médie dramatique, affiche..... | 240 |
| Le rêve de Lapoire, comédie com., aff..                                  | 215 |
| Le colporteur, agent matrimonial, comé-<br>die paysanne, affiche .....   | 213 |
| Le sac à main mystificateur, com. bouffe                                 | 173 |

### PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le orages du cœur, d. pass., sens., aff.. | 555 |
| Comment on fait la cour, com. bouffe ..   | 141 |
| Amour et Patrie, comédie, drame, aff. .   | 309 |
| Une lune de miel mouvementée, c.: aff.    | 231 |
| En route pour le Derby, com. com., aff.   | 176 |
| Pas de veine ! comique, affiche .....     | 151 |



## PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements,  
prière de mettre un timbre pour la réponse.

Les Directeurs d'Établissements qui ont besoin de  
personnel peuvent prendre les adresses des  
personnes disponibles au *Ciné-Journal*.

**A VENDRE** boîtes en fer: 150, 200, 300, 400,  
500 mètres. — S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

**A** vendre au *Ciné-Journal*, important lot de pel-  
licule blanche pour amorces. — A partir de 0 15.

**A vendre ou à échanger** films parfaits état.  
Maréchal, avenue d'Orfeuil, à Bourbonne-les-  
Bains (Haute-Marne).

**A vendre** un beau cinéma forain 21 sur 8.  
Façade artistique, tournée 1913 assurée. Ecrire  
M. Maréchal, avenue d'Orfeuil, Bourbonne-les-  
Bains (Haute-Marne).

**Stock de films** de toutes marques toujours  
disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

**A VENDRE** une lanterne, 100 ampères, neuve.

**ON DEMANDE** à acheter un appareil de prise  
de vues et projection, employant des « pellicules  
de 50 à 60 millimètres ». Faire offres au *Ciné-  
Journal*.

**A VENDRE** un lot de 4.000 m. films en bloc,  
0 fr. 15 le mètre.

**A VENDRE** : 1° Inst. comp. de ciné compr. :  
1 fourgon tôle 6 mill. avec groupe électrogène  
de Dion, spécial 6 HP, 70 volts, installé avec ta-  
bleau et réservoirs. Matériel ciné Pathé comp.  
et access., tableau cabine avec résistance, deux  
écrans et porte-écrans, le tout en malles. Cabine  
tôle réglementaire, très bon état, prêt à fonc-  
tionner. Lampes de salle et câbles. Prix, 4.500 fr.

2° Un appareil de prise de vues Pathé avec  
pied, plate-forme verticale et panoram. 5 boîtes  
magasin objectif Tessar. Prix, 700 francs.

3° Stock films, 3.500 m. comprenant huit  
« Gribouille » à vendre pour 700 francs.

4° Une voiture Gladiator, 4 places, 12 HP,  
mot. Aster 2 cyl. magnéto, phares Ducellier,  
lanterne, access. et pneus de rechange. Roue  
Michelin secours très bon état de marche. Prix,  
1.200 francs. S'adresser Cinéma Pathé, à Mâcon  
(Saône-et-Loire).

**A vendre** une paire carter. S'adresser au *Ciné-  
Journal*.

### L'Union Amicale du Cinématographe

Société Mutuelle des Employés  
de toutes Catégories du Cinématographe

**Siège social** : 26, Bd de la Villette, PARIS

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,  
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition  
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au  
siège social. — Le Secrétaire : SERANT

## Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHONE-LONDRES LONDRES W. CODE : A.B.C. 5 th. EDITIO

TÉLÉPHONE N° : 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation

DE

## FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 Centimes le mètre

**SI VOUS CHERCHEZ des**

## Vues Longues & Sensationnelles

**donnez votre adresse et nous vous  
enverrons NOS LISTES régulièrement**

**NOUS METTONS A LA VENTE**

chaque semaine

**15 à 20,000 mètres de VUES**

usagées seulement quelques semaines.

## Chaque Vue Garantie en Excellent État

Titres en toutes Langues

**DEMANDEZ NOS LISTES**

**On demande** à acheter cabines occasion bon  
état ; faire offres au *Ciné-Journal*.

**Nous sommes acheteurs** de l'Eclair-Journal  
en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> semaine. Offrir à MM. Cazes et Clavareau,  
3, rue Généraux Morris à Alger.

**ON DEMANDE** à acheter des films d'occasion  
en parfait état, faire offres à Davos-Platz, Gri-  
son (Suisse), Boîte 13.353.

**PIANISTE** accepterait place similaire pour jouer  
seul dans cinéma Paris ou environs, accompa-  
gnement cohérent à l'action cinématographique.  
Ecrire L.-M. Minaldi, 126, rue de Tocqueville,  
Paris (17<sup>e</sup>).

**CINEMA** à céder au centre de Bruxelles, avec  
matériel complet, moteur à gaz (neuf), salle  
ayant 32 mètres de long sur 15 mètres de large,  
avec galerie contenant 600 places assises, con-  
forme en tous points aux arrêtés communaux,  
double cabine avec appareil à projection (nou-  
veau), conditions très modérées. S'adresser au  
bureau du *Ciné-Journal*, aux initiales A. T. H.,  
4322.

**A. S. POURTAU VELARDE**, calle Marqués  
de légomez N° 3 à Madrid (Espagne). — Maison  
spéciale pour la location des meilleures marques.

**CHEVAUCHEE DE LA MORT**, 300 mètres,  
Edison, est à louer à partir de la deuxième se-  
maine. A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon  
(Rhône).

**A VENDRE** cinéma concert et buvette ban-  
lieue, 45.000 francs, bénéfice garanti. Rougeau,  
22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 à  
11 heures.

Entreprise Générale de Cinématographes

## THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

**S'occupe de tout**

**ce qui concerne**

**la Cinématographie**

**Installation complète de Théâtres & Cinémas**

**VENTE**

**ACHAT**

**LOCATION**

**ÉCHANGE**

**Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion**

Liste et Catalogue sur demande

**Édition, Représentations**

**Achat de Négatifs et Positifs**

**CONFÉRENCIER**, MAGDELAINE, 30, Rue Riquet, PARIS.

**A VENDRE** 1 lot 57 fauteuils ciné remb. 7 fr. — 1 lot de 92 fonds pyrog. dos cintré 6 fr. — 1 lot 277 perforés à 5 fr. ces trois lots absol. neufs. — 1 lot 97 remb. 4 fr. 50. — 1 lot env. 100 à 3 frs. 1 facade scène avec rideau, 3 théâtres ciné forains 41 M. — 18 M, 20 M. prêts à marcher. — 2 Numéros illusions. 1 N° poses plastiques, 2 N°s de chiens. — 1 théâtre fantoches, belle affaire pour cinéma. — 1 établissement cinéma à Paris, bénéfices 24.000 frs. prix 62.000 frs. — 1 autre banlieue bénéfices net 35.000, prix 80.000 et plusieurs autres moins importants. Renseignements contre timbre à MM. BROCHERIOU & Co, 137, Rue Lafayette, PARIS.

**CHEF OPÉRATERRE ÉLECTRICIEN**, connaissant tous appareils cherche place opérateur ou autre, E. DUC, 22, Rue de Buci, PARIS-6e.

**OPÉRATEUR** prise de vues, théâtre et plein air possédant appareil Pathé 1912 étant libre 15 jours par mois se met à la disposition des metteurs en scène. Écrire propositions, initiales CR. bureau Ciné-Journal.

**A VENDRE** 3 vues de la Passion couleur 950 mèt. à 1.100, 1.250 et 1.500 frs.

**MONSIEUR** 34 ans. actif, demande place de directeur, gérant ou publicité de cinéma ou concert, représentant très bon vendeur. Carte électeur 309 Bureau Amsterdam.

**MÉCANICIEN OPÉRATEUR** demande place. MONTGRENIER, 78, Av. Péreire, ASNIÈRES (Seine).

## E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — NC

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)

### COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SŁONOWSKI

**Travail très soigné. Livraison rapide.**

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérable au frottement et à la chaleur.

**Prix très modérés**

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!  
(Essayez une fois, vous ne changerez plus)

**Confection de Titres sur Films en toutes Langues**

**Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues**

**FILMS D'OCCASION BON ÉTAT**

à très bon marché, toujours 200.000 mèt. disponibles  
Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

**Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les "Projections d'Art Mirax"**

Prospectus N° 26 et 29 gratis.

**CATALOGUE SPECIAL N° 16 a. — 0,50**

**ON** demande un vendeur de programme: Ciné-Maillot Neuilly.

**A VENDRE** en pleine exploitation poste complet Gaumont électrique sur automobile pour tournée en province. Chassis Dietrich moteur 9 HP. 2 cylindres commandant à l'arrêt dynamo 60 amp. 120 volts tous accessoires état neuf en bon état de marche. A coûté 9.000 francs à céder au plus offrant, cause d'âge. Écrire à S. HANSSENS à AIRE-sur-la-LYS, P.-de-C. photos et détails sur demande.

**A VENDRE** 10.000 affiches diverses 12 francs le cent assorties. HARRY, 22, rue Baudin, Paris.

**OPÉRATEUR SÉRIEUX** demande place pour ciné Paris ou province. JOUISSE, 44, rue du Châteaud'Eau.

**ON ACHÈTERAIT** en bonne occasion un petit moteur pour projecteur lathé FF. pour alternatif 115 volts, 50 périodes. Faire offres à Cinéma ANNONAY, Ardèche.

**A VENDRE** un appareil de salon comprenant une caisse formant table, 1 projecteur, une lanterne, 2 bobines, 1 dévidoir, 50 francs, visible au Ciné-Journal.

## Le Plus Important Journal

de l'Industrie Cinématographique  
en Angleterre :

**"THE BIOSCOPE"**

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

# A LOUER



# FILMS

# "ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 31 JANVIER 1913

## **LE MAUVAIS GENIE**

Drame social. — 2 Affiches 120×160, 160×240. — Long. app. : 883 mètre,

### **Gavroche et son fils**

Comique. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 208 mètres

### **Gontran et le diner forcé**

Comique. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 213 mètres

SCIENTIA

## **La Seiche**

Scientifique. — Longueur approximative : 144 mètres

## **Exercices des soldats du Génie au Turkestan**

Documentaire. — Long. approximative : 135 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

## **La Rustaude**

Comédie. — Longueur approximative : 201 mètres

---

LIVRABLE A PARTIR DU 7 FÉVRIER 1913

## **LE MEURTRE LEGAL**

Drame. — 2 Affiches 120×160, 160×240. — Long. approx. : 705 mètre

---

Télep. : 130-92 **8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin** Télep. : 130-92  
**PARIS**

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
161-54

Directeur  
G. DUREAU

30, RUE BERGEÈRE  
PARIS

Encore un Gros Succès

Le 31 JANVIER paraît

## LE FAUSSAIRE

Drame de la Vie Moderne en Deux Parties

*Ce superbe film interprété par*

— M. DUMÉNY —

*est réhaussé par les splendides couleurs naturelles de*

**PATHÉCOLOR**

\* \* \*

# Pathé Frères

ÉDITEURS



*Pour le 14 FÉVRIER*

# **Le BANDIT**

---

# **en UNIFORME**

---

Comédie-Drame en 2 Parties

**NOUVEAU**

--

**SENSATIONNEL**

*Voir pages 42 et 43*

# **VITAGRAPH**





Société par Actions

**A. KHANJONKOFF & C<sup>IE</sup>**

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

---

**7 FÉVRIER**

# Semaine d'Aviation

**JOUÉE PAR DES ANIMAUX**

*Très intéressant — Longueur : 100 mètres*

~~~~~

LA VILLE DE KERTZ

sur la Mer Noire

(LE PORT PENDANT LA TEMPÊTE)

Longueur : 80 mètres

14 FÉVRIER

La Vie d'une Artiste

GRAND DRAME MODERNE

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS

Les Films les plus Intéressants

Les Scènes les plus Amusantes

Les Meilleurs Comiques

se trouvent chez

Pathé Frères

VOYEZ LEUR PROGRAMME

- du **31 JANVIER** -

Frères d'armes

DRAMATIQUE SCÈNE

American Kinema

PRINCE

dans RIGADIN, PÈRE NOURRICIER

LES ÉPHÉMÈRES : Papillons d'un jour

Superbe Film de Vulgarisation

Scientifique où PATHECOLOR s'est surpassé

Plus DIX AUTRES SCÈNES dues à la :

S. G. A. G. L. = THANHOUSER C^o = NIZZA = COMICA, etc.

OFFICE DE LOCATION :

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 181-54

A propos du Projet Berry sur le Droit des Pauvres

La question du droit des pauvres mérite d'être posée avec précision si l'on veut qu'elle soit résolue à l'avantage des exploitants cinématographiques dont les intérêts sont en jeu. Il serait à souhaiter qu'une prompte réponse lui soit faite car le régime sous lequel nos directeurs sont placés à l'heure actuelle ne saurait se prolonger sans dommages pour eux.

Je n'ai pour l'impôt qu'on habille du nom philanthropique de droit des pauvres aucune tendresse particulière. Je le trouve suranné, hypocrite et contraire à la conception moderne de l'art pour tous. C'est dire que je voudrais le voir au diable.

Mais mon désir n'est pas celui de tout le monde. Les pouvoirs publics dont le rôle est d'encaisser à tout propos et l'Assistance Publique qui a la force d'un Etat dans l'Etat ne songent guère à se priver des millions que les théâtres et les cinémas leur donnent. L'impôt reste donc lourdement chargé sur nos épaules et l'important est de savoir comment il sera possible de l'alléger puisque nous ne pouvons le supprimer.

L'Assistance publique prélève à Paris le onzième des recettes dans les établis-

sements de spectacles. Lorsque les directeurs en font la demande, ils ne paient pas cette redevance jour par jour mais sur les recettes moyennes d'un mois ou de deux mois. Il arrive ainsi que ce régime dit « à l'abonnement » peut favoriser l'exploitant lorsque la moyenne des recettes sur laquelle l'Assistance s'est basée est inférieure à ses recettes ordinaires. C'est pourquoi l'administration à laquelle préside M. Mesureur limite la durée de ces contrats à quelques mois et se réserve toujours le droit de frapper l'exploitant dans ses recettes quotidiennes.

Un tel impôt est doublement inique : 1° il atteint l'impresario dans ses recettes *quelles qu'elles soient* et risque de lui demander de l'argent avant même qu'il en ait gagné. 2° il frappe tous les exploitants d'une *taxe égale*, constituant ainsi un privilège à la fortune.

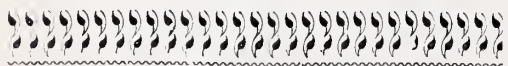
Il convient donc de le remplacer. Mais comment ? Là est la question. Le projet de M. Georges Berry remplace la taxe sur les recettes par une *taxe fixe sur les bénéfices*. Le principe en est excellent. Mais ne voit-on pas qu'en demandant 20 0/0 des bénéfices à tous les exploitants, on retombe dans l'erreur du régime

actuel? Le petit exploitant dont les bénéfices n'excèdent pas 6.000 francs par an paiera — toute proportion gardée — plus que les grosses sociétés qui font 200.000 francs de bénéfices. L'impôt sera plus lourd pour les humbles car il est bien évident que si je donne 20 francs aux pauvres sur les 100 francs que j'ai gagnés, je fais un sacrifice supérieur à celui du millionnaire qui paie 200.000 francs. L'égalité de la taxe est vraie mathématiquement, mais fausse en réalité.

J'applaudis à cet impôt sur le revenu mais je souhaiterais que M. Georges Berry lui appliquât le principe de la proportionnalité. Nous comptons, dans l'industrie des spectacles, un grand nombre d'impresarios modestes dont il convient de respecter les intérêts. En instituant une taxation dégressive, nos parlementaires feraient œuvre de justice et je ne crois pas que nos grandes exploitations s'opposeraient à cette mesure de libéralisme économique.

Mais que pense de ce projet la souveraine Assistance Publique? Quel accueil réserve-t-elle à ces prétentions législatives. Nous serions curieux d'avoir l'avis de M. Mesureur.

G. DUREAU.



ECHOS

Une Revue au Cinéma

« *De Film en Aiguille* », première Revue cinématographique, jouée à l'Omnia-Pathé, le 20 janvier 1913.

L'Omnia, toujours à l'avant-garde de la cinématographie, s'est taillé cette semaine un vif succès en créant dans sa nouvelle salle du Boulevard Montmartre une Revue parisienne sur l'écran. L'innovation a paru des plus heureuses et le public l'a vigoureusement applaudie. Les échos de ce triomphe ont dû paraître bien doux à M. Benoit Lévy, directeur de l'Omnia, auquel nous sommes redevables de

cette originale et piquante trouvaille. Quant aux auteurs qui sont MM. Jean Bastia, maître ès fantaisie de la *Lune Rousse*, et André Heuzé, auteur dramatique de talent et prince de la mise en scène cinématographique, ils peuvent se flatter d'avoir mis au jour de l'écran une fillette pleine d'esprit en qui se fondent délicieusement les grâces montmartroises et les attraits du cinéma. Nous sommes assurés qu'elle grandira et que sa lignée sera nombreuse. Saluons donc cette joyeuse « première du nom! »

La musique de cette revue est adroitement adaptée et soulignée des couplets très heureusement troussés. J'ajouterai, avec mon confrère Hébertot, que Mlle Pépa Bonafé, la commère, est charmante, ce que tout le monde sait déjà. Et si l'on peut regretter que le « noir » nous prive de la regarder, nos oreilles du moins sont charmées de l'écouter. M. Manoël, son partenaire, est un compère accompli.

Je dirai, dans un prochain numéro, ce que je pense non pas de « *Film en Aiguille* » seulement, mais du genre nouveau que cette œuvre vient de réaliser et de ce que la cinématographie peut en espérer.

Voici, pour aujourd'hui, l'opinion d'un de nos confrères *Le Gil Blas* :

Voici la dernière innovation : la revue cinématographique et cinématographiée. Elle nous a été offerte, avant-hier, tard dans la nuit, dans la salle de l'Omnia-Pathé. Elle ne comporte pas moins de deux actes et soixante-dix tableaux et elle est l'œuvre de deux hommes d'esprit qui ont fait maintes fois leurs preuves : MM. Jean Bastia et André Heuzé.

Cet essai, il convient de le dire tout de suite, a pleinement réussi. Il n'est pas douteux qu'il ne se poursuive et qu'il ne trouve de fervents adeptes.

Au cinéma, plus d'entr'actes pour la pose des décors. On sait aller vite dans un siècle pressé et c'est parfait. On va très vite, si vite qu'il est malaisé d'analyser cette aimable fantaisie que l'agrément et tout l'esprit dépensé à foison ont fait paraître plus rapide encore. Il faut pourtant bien se souvenir du prologue amusant, du déménagement de M. Fallières, si imprévu et si bouffon, des départs de M. Le Bargy et de M. de Fouquières et du Cubisme universel. Les aéroplanes fournissent le couplet patriotique indispensable et pour que la note poétique ne soit pas absente, même au cinéma, Gustave Charpentier et « sa » Louise en seront le prétexte.

C'est, en somme, une victoire de plus pour le Cinéma. Mais où cela s'arrêtera-t-il? je vous le demande.



FAITES
FAIRE
 VOS
AFFICHES
 PAR
R. HEM
48, RUE DE DOUAI
PARIS

La promotion Violette

Nous relevons avec plaisir dans la promotion violette du Ministère de l'Instruction publique, parmi les officiers d'Académie, le nom très connu de M. Léopold Astier, le sympathique et distingué co-directeur propriétaire du « *Fémina Cinéma Théâtre* » de Marseille, un des plus beaux établissements de notre grande ville méditerranéenne. Officier d'administration démissionnaire, esprit érudit et décentralisateur, M. Astier a doté Marseille, comme on le sait, avec le concours de son honorable et estimé associé M. Victor Arnaud, d'un magnifique Ciné-Théâtre très en vogue. C'est une distinction bien méritée que nous applaudissons très chaleureusement.

**

M. Gabriel Kayser, le sympathique directeur du *Cinérama-Théâtre*, le coquet établissement de l'avenue de la Grande-Armée, vient de recevoir la rosette d'officier de l'Instruction Publique.

Ses nombreux amis se réjouissent d'une distinction qui honore à la fois celui qui en est l'objet et l'industrie du cinématographe toute entière.

Nos meilleurs compliments.

**

M. de Winter, l'excellent et distingué directeur du *Bailleul-Cinéma*, à Bailleul, reçoit également, dans la dernière promotion, la rosette de l'Instruction publique. Président du denier des Ecoles laïques, conseiller municipal de Bailleul, M. O. de Winter est une des plus sympathiques physionomies de notre monde cinématographique. Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Inventeur grâce au Cinéma

Une des dernières promotions du 1^{er} janvier vient de paraître avec la nomination de M. Doutré comme chevalier de la Légion d'honneur.

M. Doutré est, on le sait, l'inventeur du stabilisateur automatique destiné à assurer le parfait équilibre des aéroplanes. Cet appareil a été adopté par l'armée.

Né à Pondichéry, docteur en droit, inscrit au barreau de Cantho, en Indochine, M. Doutré n'avait jamais vu un aéroplane, lorsqu'il conçut le dispositif qui doit économiser tant de vies humaines, qu'au cinématographe.

SELECTA-FILM

Une nouvelle Société qui portera le nom de *Selecta-Film* vient de naître sur notre marché. La marque, désignant les films, les appareils et tous les accessoires cinématographiques de la Société, a été déposée le 6 décembre 1912 par M. Flourey (20, rue Adolphe-Besson), à Chelles.

Les films exécutés sous le nom de *Selecta-Films*, par M. Flourey, depuis déjà six mois, sont édités par la maison *Pathé frères* dont le distingué metteur en scène est un des plus anciens collaborateurs.

Ces films sont interprétés par les premiers artistes de Paris, Comédie-Française, Odéon, Gymnase, Vaudeville, etc... Les scénarios, en dehors de ceux dont M. Flourey est l'auteur, sont dus au talent de nos meilleurs auteurs.

La partie technique en a été confiée à M. Edmond Flourey, le fils du directeur de *Selecta*, qui passe avec raison pour un des meilleurs opérateurs de la maison *Pathé frères*.

Voilà de précieux gages de succès pour la nouvelle Société dont les premières œuvres sont des plus brillantes.

Nos Hôtes

Parmi les nombreux cinématographistes étrangers qui sont ou ont passé à Paris, citons cette semaine M. Juan Casanovas Vidal, le fils distingué de M. J. Casanovas Arderius, de Barcelone, et M. Léon Popesco, de Bucarest. Ce dernier est arrivé mardi pour assister à la représentation de son grand film : « *L'Indépendance de la Roumanie* ».

*L'Immortel Chef-d'Œuvre
de William Shakespeare.*

Shylock

Une merveille d'adaptation
cinématographique

Paraitra

le 21 FÉVRIER 1913

Société Générale des Cinématographes

ÉCLIPSE

PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

~~~~~  
*Agence pour la Belgique et la Hollande :*

**M. Maurice GIGAN, 17, avenue du Roi - Bruxelles**

---



**PROCHAINEMENT**

# "QUO VADIS"

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concessionnaire**

## A l'Exposition de Berlin

Nous apprenons avec un vif plaisir que la maison Pathé frères vient de remporter la plus haute récompense à l'exposition de Berlin pour ses appareils de projection en particulier et pour toute son exposition en général.

On ne peut qu'applaudir à cette distinction bien méritée.

## Les Enfants et le Cinéma

Les lecteurs du *Ciné-Journal* savent déjà que les enfants de Berlin âgés de moins de 14 ans ne peuvent entrer dans les salles de cinéma. Le chef de la police, M. de Jagow, s'est montré irréductible sur ce point.

*L'Intransigeant* publie à ce propos les réflexions suivantes :

Il paraît que lorsque les écoliers berlinois ont vu, sur l'écran lumineux, les cowboys dompter les chevaux rétifs, lancer le lasso, vivre leur vie, ils ont une répugnance profonde à apprendre la conjugaison d'un verbe neutre et se soucient des leçons du professeur Knastche comme poisson d'une pomme. Un élève manifesta ses velléités d'indépendance au point de retirer son veston un jour qu'il faisait trop chaud ! Il avait remarqué que les Américains n'hésitaient pas à se mettre en bras de chemise dans leur bureau et il avait, de ce fait conçu pour eux la plus vive admiration. Réprimandé, il déclara : « Ça m'est égal, j'irai vivre en Amérique ! »

Les éducateurs de la jeunesse ont-ils, chez nous, fait des remarques analogues à celles des pédagogues berlinois ? Et le cinématographe a-t-il une influence fâcheuse sur les élèves de nos lycées et de nos écoles ?

Nous nous sommes livrés à une rapide enquête à ce sujet et n'avons entendu qu'un son de cloche.

M. Suéus, proviseur du lycée Henri IV, nous a dit fort aimablement :

— Je n'ai jamais pensé qu'une représentation cinématographique puisse donner à mes

élèves des idées de dissipation, et si parfois l'un d'eux a besoin d'être réprimandé, je ne vois pas l'origine de sa faute dans le fait d'avoir assisté au déroulement d'un film.

« Une campagne de presse entreprise à ce sujet, à la suite d'événements récents, a d'ailleurs allégé le répertoire donné au public, et je ne pense pas que des vues répréhensibles lui soient offertes. C'est pure hypothèse de ma part, conclut M. Suéus, car je ne mets jamais les pieds au cinématographe. »

Au lycée Molière, on ne pense pas non plus qu'il le cinéma puisse nuire à l'éducation des jeunes filles, où du moins on n'a jamais eu à faire cette remarque.

Le directeur d'une école primaire située dans un populeux faubourg et qui voit défiler sur les bancs de ses classes une enfance turbulente, nous dit :

— Le bon sens de nos petits Parisiens a vite fait de remettre les choses au point, et ils ne confondent pas la vie réelle avec les vues qu'ils applaudissent le samedi soir, au concert. Leur bon naturel les fait placer d'ailleurs avec la victime contre le féroce assassin, avec le volé contre l'apache, et je me suis bien souvent amusé à entendre les huées dont ils poursuivent le malfaiteur antipathique.

## Le Nouveau Cinématographe en Couleurs Naturelles

de

**M. GAUMONT**

Les Etablissements Gaumont viennent de présenter au public un nouveau Cinématographe en couleurs naturelles fort intéressant. Les vues montrées sont d'une fraîcheur et d'une justesse de tons fort remarquables ; leur panchromatisme est celui que l'on trouve aujourd'hui, si heureusement réalisé, partout où l'on se sert de la trichromie photographique, pour obtenir des images colorées. La précision cinématographique de ces vues est également très bonne ; c'est ce qui leur procure une grande stabilité sur l'écran de projection, elles ne sont donc plus fatigantes à regarder.

Ces vues sont obtenues par le procédé, dit trichrome ; c'est-à-dire, constituées par trois images distinctes colorées séparément, chacune d'une seule couleur, puis projetées et superposées les unes sur les autres sur l'écran de projection. Pour obtenir cette superposition des trois images, il a été nécessaire de résoudre

deux sortes de difficultés : les unes optiques, les autres mécaniques.

Pour faire coïncider trois images, données par trois objectifs même très rapprochés, il a été nécessaire de rendre fixe l'objectif du milieu et de faire pivoter horizontalement les deux autres, grâce à des tourillons verticaux; puis, donner à tout l'ensemble un mouvement vertical et pouvant, de plus, en pivotant autour des axes horizontaux, s'incliner légèrement.

Par ces dispositions on peut faire varier la distance d'axe en axe des objectifs, puis faire tourner légèrement les objectifs autour d'un axe vertical, enfin faire tourner un peu les objectifs autour d'un axe horizontal. Les positions de ces axes sont déterminées de façon à se trouver en dehors des points nodaux, afin qu'à un déplacement angulaire d'un objectif corresponde un déplacement de l'image sur l'écran.

Mécaniquement il a été nécessaire de déplacer en une seule fois la surface de pellicule nécessaire pour y inscrire les trois images fournies par les trois objectifs du système. Il était difficile d'arriver à ce résultat, du fait qu'il est toujours dangereux de donner une trop grande lancée aux appareils cinématographiques; c'est-à-dire de leur faire déplacer d'un seul coup une trop longue portée de pellicule, car alors on compromet leur stabilité et leur solidité. C'est pour cette raison que dans ce cas, on a réduit d'environ  $1/4$  la hauteur des trois petites images sur la pellicule. De ce fait, on ne déplace à peu près, chaque fois de la pellicule, que la surface qui sert à inscrire deux images noires du cinématographe ordinaire, c'est-à-dire 19 millim. plus 19 millim. égale 38 millimètres environ : la longueur de la pellicule

employée n'est plus alors que 2 fois  $1/4$  celle nécessaire à la vue en noir.

A une place quelconque : c'est-à-dire, devant, derrière ou au milieu du système optique est placé l'obturateur rotatif à 6 secteurs. Sur trois secteurs ouverts, se trouvent les écrans colorés : ceux-ci sont décalés sur chacun de ces secteurs. Entre chaque secteur portant les trois couleurs, il s'en trouve un fermé, formant obturateur.

Le disque ainsi constitué, tourne à la vitesse de un tour pour trois images.

Les quelques indications extra rapides que nous venons de donner ici permettent de se rendre compte superficiellement en quoi consiste ce procédé qui donne déjà de très intéressants résultats. Malheureusement, ceux-ci sont encore limités du fait du manque de sensibilité des surfaces photographiques, mêmes aidées des nouveaux sensibilisants et panchromatisants connus aujourd'hui; les écrans colorés absorbent une grande quantité de la puissance photogénique de la lumière naturelle. La complication optique du procédé, rend difficile la coïncidence rapide des images, lorsque celles-ci sont situées sur des plans différents et surtout très rapprochés.

Comme son devancier, le kinémacolor, qui est du même ordre, ce procédé se défend le mieux possible contre ces difficultés compliquées. C'est pour cette raison que nous le considérons déjà comme faisant le plus grand honneur aux établissements Gaumont qui, en cette circonstance, ont su s'imposer une somme considérable de travail et de sacrifices pour maintenir à la hauteur de sa réputation l'industrie cinématographique Française.

Jacques DUCOM.

(*Le Moniteur de la Photographie.*)



# L'America Art film

**64, Rue Oberkampf, à Paris**

**Métro : Parmentier**

**Téléphone : 960-44**

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**





**BULLETIN HEBDOMADAIRE**

**L. AUBERT**

**C. G. C.**

*S<sup>té</sup> Anonyme Capital: 1000 000*

**PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS**

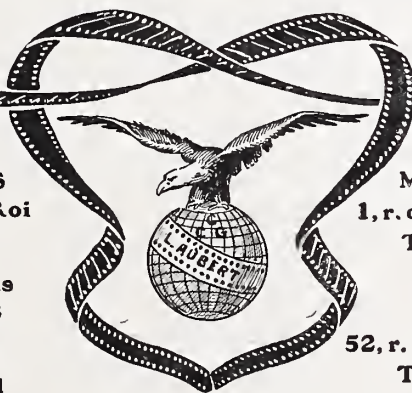
**Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM-PARIS**

**Vente & Location de Films**

**BRUXELLES**  
17, avenue du Roi

**LILLE**  
70, rue de Paris  
Téléph. 25-13

**TOULOUSE**  
8, rue Bayard



**MARSEILLE**  
1, r. de la République  
Téléph. 40-38

**LYON**  
52, r. de la République  
Téléph. 47-60

**CINÈS**  
**NORDISK**  
**HEPWORTH**  
**SOLAX - REX - MELIÈS**

**PROGRAMME N° 81**



---

# SOCIÉTÉ CINÈS

## La MARTYRE

Drame

M. de Vidal a décidé de marier sa fille afin de vivre librement auprès de la gracieuse Colette.

Emma aime un jeune voisin, Ugo, mais son père la contraint à épouser le comte Lucien Lenoir. A l'annonce de cette nouvelle, Ugo essaie une suprême tentative à la suite d'un incident de jeu, il provoque en duel le comte Lenoir, mais il est blessé dans le combat et ne se rétablit qu'après le mariage de celui-ci avec Emma. Il quitte aussitôt Paris, fuyant loin de celle qu'il aime afin de l'oublier. Trois années s'écoulèrent sans apporter à Emma l'oubli de son fiancé d'antan, et le comte Lucien, très occupé par son cercle et une foule de relations plus ou moins amicales, la délaisse.

La beauté d'Emma n'est pas pourtant passée inaperçue; son beau-frère, Sylvio, s'est épris d'elle. Après plusieurs tentatives pour se rapprocher de la jeune femme, et voyant ses avances repoussées, Sylvio use d'un stratagème pour décider la jeune femme. Il envoie à Lucien une lettre signée du nom d'une femme de mœurs légères. Emma, dégoûtée, et n'estimant ni son mari ni son beau-frère, écrit à son père de bien vouloir la prendre avec lui, ainsi que sa petite fille, Béby.

M. de Vidal céderait à sa fille, sans l'intervention de Colette, peu soucieuse de voir rentrer à la maison la fille de son ami.

Emma est désespérée, et pourtant ses malheurs ne sont pas finis. Sa petite Béby tombe malade subitement et la jeune femme doit veiller au chevet de son enfant. Ugo, de passage à Paris, n'a pu résister au désir de revoir une dernière fois celle qui fut l'ange de ses rêves. Sylvio, à leur insu, a vu les deux jeunes gens, et, jaloux, avertit son frère. Une entrevue dramatique a lieu entre ce dernier, son frère et Emma; l'innocence de la jeune femme ressort clairement de l'entretien, mais les deux hommes n'en ont cure.

Emma, révoltée, veut s'enfuir et rejoindre le logis paternel, mais le docteur ne peut permettre le transport de Béby. Emma restera donc pour son enfant.

Le sacrifice d'Emma ne sera plus de longue durée, car Béby meurt, emportant avec ses sourires le fragile bonheur de sa mère.

Sitôt après l'enterrement de sa fille, Emma s'enfuit et arrive mourante au seuil de la maison paternelle qui aurait dû s'ouvrir plus tôt devant elle.

**Longueur 702 mètres. — Virage 610 m. — Affiche en coul. à 0 fr. 75**

**Mot Télégraphique "MARTIRE".**

---

## La MARIE-LOUISE

Comédie

Père Thomas, le vieux marin, vient de marier sa fille. Depuis, il n'a d'autre joie que la pêche, d'autre compagnie que sa barque, *Marie-Louise*.

A l'aube, chaque jour, il part, affrète sa *Marie-Louise* et s'empresse de plonger son filet en des endroits qu'il connaît bien.

Quel plaisir pour le pauvre vieux, lorsque le lourd filet sort ruisselant de l'eau et que le poisson argenté frétille entre ses mailles grises. C'est une joie, mais aussi le pain assuré, le pain noir et sec; qu'importe, on ne le doit qu'à son labour et non à la charité.

Un matin, le ciel, plus sombre qu'à l'ordinaire, s'obscurcit; le vent s'élève, la tempête gronde. Thomas, éloigné de la côte, ne peut atterrir et ne doit son salut qu'à son habileté de nageur. Il est sauvé, mais la *Marie-Louise* est perdue.

Quelle désolation pour le pauvre homme et quelle humiliation d'avoir besoin du secours

de ses enfants. Sa fille et son gendre lui offrent de le prendre avec eux, les voisins font leur possible pour le consoler; peine inutile; farouche et soucieux désormais, le marin erre au bord de cette mer qu'il ne parcourra plus.

Devant ce désespoir, les voisins, marins aussi, décidèrent en secret la confection d'une autre *Marie-Louise*, et bientôt, grâce à l'apport de tous, une jolie barque couchée sur le flanc, dans le sable doré, attendit sa mise à l'eau.

Tout le pays est en fête; père Thomas, la pipe aux lèvres, s'en va lentement rêver à sa barque perdue, lorsque sa fille l'entraîne, presque de force, vers un coin de la plage. Tout le village y est réuni et le vieux loup de mer aperçoit, au milieu d'eux, sa *Marie-Louise*.

Rien ne peut décrire la joie du vieux loup de mer à la vue de sa compagne des jours d'antan ainsi ressuscitée.

**Longueur 208 mètres. — Affiche en Couleurs.**

**Mot Télégraphique : " MARISA ".**

---

## Les Finesses de Bidoni

Comique

Bidoni, secrétaire au Ministère, attend toujours avec impatience la fin du mois.

Aujourd'hui, il n'a plus un sou en poche et court chez un ami afin de lui emprunter quelque argent.

L'ami, malheureusement, se trouve dans la même situation; aussi sont-ils réduits à chercher ensemble le moyen de trouver cet argent qui les fuit.

Ils envisagent tour à tour les combinaisons les plus variées; Bidoni pense à demander de l'argent à son oncle, avec lequel il vit, mais il leur faut abandonner cette idée, car l'oncle dépense énormément d'argent sans que personne puisse savoir à quoi il est employé.

Une annonce dans un journal demande un garçon de café. Bidoni ne peut se présenter, il ne saurait comment servir. A cet instant, la petite Niny se précipite dans la chambre, riieuse et gaie. Elle raconte aux deux jeunes gens qu'un vieux monsieur lui a glissé sa carte dans la main, la priant de lui rendre visite.

Curiosité des amis qui ne furent pas peu surpris de lire en grosses lettres le nom de l'oncle de Bidoni.

Cela ne leur donne pas toujours l'argent qu'ils attendent maintenant de la Providence, mais Bidoni a une idée lumineuse. Niny écrit une lettre au vieil oncle, le conviant à dîner au Palace indiqué.

Enchanté, à l'heure dite, l'oncle arrive, et apercevant son neveu qui le suit d'un regard narquois, il voudrait peut-être repartir, mais Niny est là qui l'attend à une table fleurie; il se résigne.

Après le repas, servi par Bidoni, l'oncle doit régler une magistrale addition, car Bidoni y a ajouté un menu pourboire, juste prix de son silence envers sa tante.

Bidoni, pourtant, ne restera pas garçon de café, car le patron de l'hôtel est, paraît-il, peu content de ses services.

**Longueur 302 mètres. — Virage 30 fr. 20. — Aff. en Couleurs.**

**Mot Télégraphique : " TROVATA ".**

---

## B A J A

Plein Air

Le golfe de Pozzuoli. — La pêche sur le lac Lucrino. — Panorama de Baja. — Le château de Baja. — L'aqueduc de Serino. — Le petit port de Baja. — Le cap Miseno. — Pozzuoli.

**Longueur 76 m. -- Virage 72 m. Mot Télégraphique : " BAJA ".**



*Il faut voir...*

*Les Meille*

*Et Commander...*

---

**La MARTYRE = 702 mètres**

---

**L'ENSORCELEUSE = 917**

---

**Les BIJOUX de LADY MORTON = 26**

---

*Chez* **L. AUBER**





*rs Dramas du*



= Affiche **CINÈS** 

n. = 3 aff. **NORDISK** 

m. = Aff. **HEPWORTH**

**T**, 19, Rue Richer, PARIS

---

# HEPWORTH

---

## Les Bijoux de Lady MORTON

Drame Policier

Lady Morton part en voyage. A quoi bon se charger de bijoux en voyage? C'est pourquoi lady Morton se rend chez le bijoutier de la ville voisine afin de faire prendre ses joyaux.

Rentrée à son hôtel, elle place les bijoux dans leur coffre en compagnie de sa femme de chambre et de son valet. Celui-ci envie les trésors de sa maîtresse, et dès son départ se rend au cabaret prévenir ses acolytes de la belle proie qui leur est offerte.

Un employé du bijoutier vient prendre le coffret. La « maid » est sa fiancée et tous deux s'entretiennent un instant. Celle-ci lui fait part de son inquiétude de le voir voyager ainsi seul avec de tels joyaux; mais le bijoutier ne craint rien; n'a-t-il pas dans sa poche un bon défenseur. Durant ce temps, les bandits ont attaqué le cocher de la voiture qui a amené l'employé du bijoutier, et au retour de l'employé, cheval et voiture sont entourés d'une foule d'hommes de mauvaise mine. A la première attaque, le bijoutier sort son revolver et fait feu, saute dans la voiture et part au galop. Une auto attend à quelque détour les audacieux bandits, et la poursuite commence. Abandonner cheval et voiture, sauter dans un train, est l'affaire d'un instant pour l'employé. Mais les bandits guettent et quelques-uns d'entre eux viennent assaillir le malheureux bijoutier dans le wagon qui l'emportait à toute vitesse vers la ville. Dans la lutte, un



bandit s'échappe, emportant le coffre précieux. L'employé le suit, et, ne pouvant le rejoindre, il se serait abandonné au désespoir, lorsqu'un aéroplane apparaît à l'horizon. Appelé, l'aviateur atterrit et tous deux repartent à la poursuite de l'auto, qui file au loin.

Après une course assez longue, on atterrit; une voiture de policemen, passant par là, est postée au milieu de la route pour barrer le passage.

Les bandits arrivent à toute vitesse et sont arrêtés par l'auto qui semble abandonnée, mais des coups de feu partent de la brousse proche et beaucoup de voleurs tombent sous les balles.

Les survivants sont arrêtés et l'on découvre le coffre à bijoux dans la voiture des bandits.

Les policemen s'en emparent, accompagnent le bijoutier chez son patron, où l'attend déjà la maid, sa fiancée.

Les bijoux sont enfin en sûreté!... et le courageux employé se remet de ses émotions dans les bras de son amie.

**Long. : 260 mètres. — Virage 6 fr. 50. — Aff. en couleurs.**

---

# NORDISK FILM

---

## La Mer du Nord

Depuis des années, la mer du Nord avait fait ses ravages sur la côte ouest du Jutland. De grandes parties en avaient été enlevées par les eaux, lorsque les habitants, inquiets, construisirent de grandes digues dites « brise-lames ». Pour l'édification de ces digues, on enfonça d'énormes pilotis, et, dans l'intervalle compris entre eux, on plongea de puissants blocs de ciment. De cette manière, on réussit à empêcher la mer de ronger davantage la côte.

Quand il fait beau temps, la mer du Nord est souriante et calme comme un lac se trouvant au milieu d'une forêt, mais par la tempête, elle est terrible, et nombreuses sont les victimes qu'elle a faites. Ausitôt que l'horizon commence à s'obscurcir, les pêcheurs qui sont sur la mer se hâtent de gagner la côte. Ils n'y arrivent pas toujours, et il ne leur reste alors qu'un seul espoir : que le bateau de sauvetage de l'Etat, stationnant près de la côte, viendra à temps pour secourir.

**Longueur : 135 mètres**

---

## L'ENSORCELEUSE

**Drame**

Le jeune sculpteur Gabriel Toqurni ne vit que pour son travail et sa gentille petite amie Carmen qui vient le chercher tous les jours avec sa voiture pour l'amener chez ses parents, où ils passent ensemble quelques heures agréables. Le père de Carmen, le vieux rentier Barbi, aime bien son futur gendre et il est heureux à l'idée de donner sa fille chérie à un brave garçon. Donc, l'avenir semble sourire aux deux jeunes gens, mais l'homme propose et Dieu dispose, dit le proverbe. Tout près de la maison des Barbi est situé le Château des Falaises, grand manoir appartenant à Mlle Ariane Lescot, une beauté de vingt-cinq ans, fille de Salomon Lescot, usurier mal famé, qui vient de mourir et qui a laissé à sa fille le château et une immense fortune. gagnée au prix de la ruine de beaucoup de gens. Parmi ses victimes se trouve le père de Carmen, auquel il a escroqué un héritage important. Ariane vient d'atteindre l'âge de sa majorité et a par conséquent la libre disposition de ses biens. Depuis sa plus tendre enfance, elle a toujours fait sa volonté et après la mort de son père, elle règne en souveraine absolue au château. Ajoutez à cela qu'elle est très capricieuse et excentrique. Les idées les plus bizarres lui passent à chaque instant par la tête. C'est ainsi qu'un jour la fantaisie lui prend de faire venir auprès d'elle son bon ami, le Dr Manuel, bien qu'elle sache parfaitement que c'est l'heure de sa consultation. Elle l'appelle donc au téléphone et demande qu'il vienne sans retard. Le docteur, qui est occupé à une opération, ne peut pas quitter le malade. Alors Ariane saisit un revolver et le menace de se brûler la cervelle s'il ne se conforme pas immédiatement à son ordre et comme il hésite, elle tire un coup en l'air. Pensant qu'elle a exécuté sa menace, le docteur laisse le



malade pour accourir auprès de son amie. Voyant qu'elle lui a donné le change, il se fâche naturellement, mais un baiser, un sourire même, suffit à Ariane pour le reprendre sous son empire. Un jour, Ariane voit dans un journal le portrait de Gabriel Toqumi, accompagné de quelques lignes très flatteuses à l'occasion de sa dernière œuvre. Tout de suite, elle s'éprend du jeune sculpteur et le jour même elle lui fait une visite dans son atelier. Par hasard, elle y rencontre Carmen qui, voyant la coquetterie aguichante de la jolie femme, est saisie d'une vague inquiétude et prévoit qu'elle viendra à jouer un rôle fatal dans sa vie.

Le dimanche suivant, Gabriel et Carmen sont partis en excursion avec quelques-uns de leurs amis. En route, ils sont surpris par un violent orage, et comme le Château des Falaises est tout près, un des excursionnistes propose qu'on y cherche un abri jusqu'à ce que le temps se remettre un peu. Aussitôt dit aussitôt fait. Voyant que Gabriel est de la partie, Ariane les recoit à bras ouverts et leur fait servir des rafraîchissements exquis. Cependant, loin de se calmer, l'orage devient de plus en plus violent. Ariane est ravie. Elle propose à Gabriel de l'accompagner sur la terrasse pour jouir du spectacle grandiose des éléments déchainés. Ils s'y rendent, et Ariane recommence à l'ensorceler par sa coquetterie, et Gabriel a bientôt tout oublié pour ses beaux yeux. Enivré, il l'enlace, la presse sur son cœur et l'embrasse passionnément. A ce moment, à la lueur d'un éclair formidable, Carmen voit ce qui se passe sur la terrasse. Profondément désespérée, elle quitte de suite le château et rentre précipitamment chez ses parents. Le lendemain, Gabriel a beau revenir la trouver comme un pécheur repentant pour chercher le pardon de sa folie, elle ne veut absolument plus entendre parler de lui. Les fiançailles sont rompues, elle lui renvoie sa bague. Les jours se passent et Ariane est l'hôte habituelle de l'atelier de Gabriel; elle en est même arrivée à poser devant lui pour sa statue: *La Fille des Ondes* », et peu à peu elle l'ensorcelle si bien qu'il en oublie complètement Carmen. Chez Carmen, la vie suit son cours ordinaire jusqu'à ce qu'un jour elle donne asile à une petite bohémienne. La petite fille, accompagnée de ses parents, est venue au château des Falaises pour chanter et jouer, mais Ariane, de méchante humeur, a lancé son chien contre elle et la mauvaise bête a mordu la petite à la jambe, de sorte qu'elle se voit forcée de chercher aide auprès de Carmen, qui s'occupe tout de suite de l'enfant et envoie chercher le D<sup>r</sup> Manuel. Peu à peu une certaine intimité commence entre la douce Carmen et l'aimable docteur, dont les caractères vont si bien ensemble, intimité qui se change bientôt en fiançailles. Un jour, le D<sup>r</sup> Manuel reçoit d'Ariane une invitation à assister à un grand bal qu'elle va donner, et il s'y rend.

Mais quand elle cherche de nouveau, par tous les moyens possibles, à le séduire, il a recours à toute sa volonté pour repousser ses avances. En pensée, il voit toujours sa petite Carmen qui vaut, il le sait bien, cent fois Ariane. Celle-ci, furieuse de sa défaite, se venge sur le pauvre Gabriel, qui est encore amoureux fou d'elle. Le lendemain, Gabriel vient d'achever la statue représentant Ariane comme la Fille des Ondes, mais à un moment où il a le dos tourné, l'esprit de bravade et la méchanceté s'emparent d'elle. En un clin d'œil, elle saisit son maillet et brise en mille morceaux la statue achevée. Voyant ce qu'elle a fait, Gabriel le lui reproche amèrement. Elle ne lui répond que par un éclat de rire. Fou de colère, Gabriel décide de se venger d'elle, et, dans cette intention, il se rend au Château des Falaises. Il fait ce jour-là un orage aussi violent que lors de sa première visite, ce jour fatal, cause de tous ses malheurs. Les éclairs sillonnent les nues et le tonnerre gronde, mais il aura sa revanche. Le revolver au poing, il pénètre au château à la recherche d'Ariane, mais au moment où elle va payer cher le mal qu'elle a fait, ils tombent tous deux frappés par la foudre.

La justice du ciel a prévenu son intention. Chez Carmen, le vieux Barbi regarde l'orage, quand tout à coup il voit à l'est des flammes gigantesques s'élever à l'horizon. A ses cris, toute la famille accourt, et, terrifié, il montre du doigt le feu, en disant: *Voyez! voyez!* Les Falaises brûlent. Il a dit vrai, la foudre est tombée et tout le magnifique château est la proie des flammes. C'est la vengeance du ciel! pense le vieux Barbi, et il est plus que probable que Carmen et le docteur Manuel dans leur for intérieur sont du même avis.

**Longueur : 917 mètres**

**3 Affiches en couleurs 1<sup>m</sup>×2,25. 1<sup>m</sup>×1,50. 2<sup>m</sup>×2,55**

## Ce que nos hommes de lettres pensent du Cinématographe

*Opinion de M. Edmond Haraucourt.*

Je suis un fervent du cinéma, et il ne se passe guère de semaine où je n'en surveille et suive les nouveautés. En payant ma place, s'il vous plaît, et sans regretter mon argent ! Voilà un indéniable critérium de ma sympathie, n'est-ce pas ?

Et pourtant, je vous l'avouerai, je n'éprouve pas que des joies ; elles sont trop souvent gâtées par un dépit, ou une tristesse que me causent les contemplations désolantes auxquelles je me trouve condamné, entre deux films admirables.

Car, sans esprit de théorie ni parti pris, mais forcément, comme par une sensation qui s'impose à moi, je divise vos films en deux catégories bien distinctes : ceux qui me présentent des réalités, voyages, paysages, découvertes, industries, actualités aussi, sciences, etc. — et ceux qui me présentent des pièces.

Presque toujours, par les premiers, j'ai acquis quelque chose, un enseignement ou un plaisir ; mais trop souvent aussi, par les seconds, j'ai perdu quelque chose : mon temps, et péniblement.

Elles sont, en effet, et le plus souvent, d'une qualité bien médiocre, les combinaisons scéniques que l'on représente devant l'objectif ; aussi bien chez nous, hélas ! que dans les Amériques. Il semblerait que les auteurs s'efforcent, en un match international, à gagner les uns sur les autres le record de la niaiserie.

C'est désolant, je vous jure, et désolant deux fois : d'abord parce qu'il est mauvais de

cultiver trop soigneusement la bête humaine, plante qui n'a pas besoin d'être fortifiée par les soins que l'on prend de la toujours entretenir ; il ne faut pas aider les gens à être bêtes, ni les y inviter, les y encourager. Le second mal, c'est que, par de tels spectacles, vous dépréciez un admirable et précieux moyen de vulgarisation, d'enseignement, d'éducation ; vous nuisez, par conséquent, non seulement à votre public, mais à votre entreprise elle-même ; vous découragez ceux qui vous aiment ; prenez garde de finir par les dégoûter.

— Mais quel remède proposez-vous ?...

— Il est bien simple : le remède est une sélection plus avisée des pièces que vous représentez. Vous ne me donnerez pas à croire qu'on vous propose exclusivement et uniquement des inepties. Et si même il en était ainsi, si vraiment il est tellement rare qu'on vous offre des thèmes acceptables, mettez-vous en quête vous-mêmes, et provoquez la production ; allez trouver ceux qui ne viennent pas à vous ; appliquez-vous, s'il en est besoin, à susciter des groupements de producteurs ; vous avez l'organe, créez la fonction. — Et je vous le dis d'une façon bien désintéressée, car je n'ai aucun scénario à vous offrir, ni le temps d'y songer. Mais je sais qu'il existe d'innombrables gens de talent qui seraient capables de vous donner mieux que vous n'avez, ce qui serait tout bénéfice non seulement pour eux, mais encore et surtout pour vous. Songez à l'arme dont vous disposez, à sa force énorme et toute neuve, de vulgarisation ! Servez-vous-en pour instruire, comme déjà vous faites, et faites-le davantage encore, sans déparer votre enseignement si utile, si précieux, si commode, par une condamnation, que vous nous infligez, d'avoir à subir, chez vous tout comme dans la vie, l'inévitable intermède de la sottise.

Edmond D'HARAUCOURT.

### Marque Allemande de 1<sup>er</sup> Ordre

très connue sur le marché

**DEMANDE pour la FRANCE, la BELGIQUE  
et la HOLLANDE**

## UN REPRÉSENTANT

**très sérieux ayant Clientèle**

**INUTILE SANS RÉFÉRENCES DE PREMIER ORDRE**

**Écrire : DE LIMAY, Postlagernd, BERLIN W. 9.**





# Le Film

DEL

## La Dame aux Camélias

Interprété par M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt

## Madame Sans-Gêne

Interprété par M<sup>me</sup> Réjane

## Le Maître de Forge

Interprété par

Société Générale de Cinématographie,

Concessionnaires Exclusifs pour la France et les Colonies : Agence



# d'Art

& Cie



**FUT UN TRÈS GROS SUCCÈS**

---

**FUT UN CHEF-D'OEUVRE**

---

**ES SERA UN TRIOMPHE**

---

**M<sup>me</sup> JANE HADING**, dans le rôle de **Claire de Beaulieu**  
**M. Pierre MAGNIER**, dans le rôle de **Philippe Derblay**

---

**4, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine**

---

**Générale Cinématographique, 16, rue Grange-Batelière, PARIS**

# ÉDITEURS, LOUEURS

Chaque Bande que vous montrez  
Il n'est pas de votre Intérêt d'a

---

La concurrence

# LE FILM

# RECONNU le

# SON EMPLOI EST

**RS, EXPLOITANTS !**

une Réclame, bonne ou mauvaise.

r un Film de Qualité Inférieure.

actuelle exige \_\_\_\_\_

**EASTMAN**

**MEILLEUR**

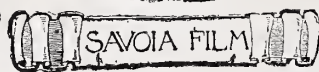
**OTRE PROTECTION**



**Savoia**



**Film**



**ENCORE DEUX FILMS A SUCCÈS**

Pour le 7 FÉVRIER

# **L'AVEUGLE**

369 Mètres — DRAME PATHÉTIQUE — Grande Affiche

PROCHAINEMENT

# **LA HONTE**

617 Mètres — DRAME MODERNE — Grande Affiche

**H. DE RUYTER**

*Représentant pour la France, la Belgique  
et la Hollande*

31, Boulevard Bonne-Nouvelle — PARIS

**CH. HENDRICKX**

*Agent pour la Belgique et la Hollande*

140, Rue de Cologne — BRUXELLES



## PETITS ÉCHOS DE DERNIÈRE HEURE

### Une Présentation Sensationnelle

A l'heure où paraîtront ces lignes, le *Kinéma Gab-Ka*, l'élégant salon cinématographique du *Boulevard des Italiens*, aura, sur son livre d'or, enregistré une nouvelle journée de succès, une « glorieuse » de plus.

Le célèbre film « *L'Indépendance de la Roumanie* » — dont M. Léon Popesco, député à la *Chambre de Roumanie* est l'heureux propriétaire — est en effet à l'affiche et recueille la faveur enthousiaste de tout le monde cinématographique parisien.

Les privilégiés qui ont assisté à la répétition générale ont vu toutes leurs espérances dépassées : le film, d'un métrage raisonnable, est intéressant dans tous ses tableaux. C'est la plus étonnante reconstitution historique qui ait jamais été faite au cinéma. Toute la colonie Roumaine de Paris fait un accueil patriotique à ces pages illustres de sa vie nationale, splendidement exécutées. Quant au public, il trouvera dans cette œuvre tout ce qui peut le charmer et l'émouvoir : les sites les plus pittoresques de la Roumanie, les mœurs de ce peuple courageux et simple, les batailles qui ont marqué l'enfancement de sa liberté... et rien n'est plus actuel, plus vivant que ces grands tableaux d'histoire, à l'heure où la guerre dans les Balkans éteint à peine ses lueurs de mort.

« *L'Indépendance de la Roumanie* » fera sur l'écran du cinématographe le tour du monde.

### Dans la Légion d'Honneur

Le très distingué directeur-fondateur de la S. C. A. G. L., M. Gugenheim, si sympathique à tout le monde du cinéma et du théâtre, vient de recevoir une distinction que nous souhaitons tous. Chevalier de la Légion d'Honneur, M. Gugenheim donne à notre industrie d'art une consécration nouvelle. Nous l'associons cordialement à son ami M. Pierre Decourcelle dans les félicitations de toute notre corporation.

### VIENT DE PARAÎTRE

La Société des Etablissements Gaumont vient d'éditer un nouveau catalogue général pour les appareils et accessoires cinématographiques de sa fabrication.

Ce catalogue sera envoyé franco, contre un franc en timbre-poste, à toute personne qui en fera la demande. Il est remboursable à la première commande de dix francs minimum.

L'extrême élégance de l'édition, les frais considérables qu'elle représente, les renseignements techniques dont ses pages sont pleines justifient dix fois son prix. Tous les cinématographistes soucieux de leur avenir demanderont ce catalogue.

### Une très belle Œuvre de la " RADIOS "

La « Radios » qui se recueillait depuis quelque temps, vient de créer une très belle bande artistique, adaptée de Shakespeare : *Shylock*, ou le More de Venise.

Traité avec un soin scrupuleux de la vérité dans le décor et dans les costumes, interprétée par les meilleurs artistes : MM. Harry Baur, Joubé, Hervé (de l'Odéon), et Mlle Pépa Bonafé — notre nouvelle étoile cinématographique — cette œuvre d'art s'annonce comme un gros succès.

Action claire, bien composée, d'un intérêt soutenu, sur six cents mètres à peine, *Shylock* fait le plus grand honneur à la Radios-Eclipse.

Ce sera le triomphe de nos écrans dans quelques semaines.

### EDITEURS DE FILMS !

#### METTEUR EN SCÈNE

Expérimenté, sortant de grande maison ; très bonnes références.

#### - DISPONIBLE -

pour la France et l'Etranger  
(Comédie, Comédie comique, Drame, Films Artistiques et Historiques, Séries)

#### NOUVELLE MÉTHODE

Ecrire M. PASTER, " Ciné-Journal "



DE LA SÉRIE EXTRAORDINAIRE DES FAUVES

# Une fantaisie de Miss Edith



Comique 210 mètres Affiche

## 7 FÉVRIER

# Société LUX

PARIS - 32, Rue Louis-le-Grand, 32 - PARIS



**PROCHAINEMENT**

*Le Succès de la CINÉ*

**"QUO VADIS"**

**Louis AUBERT**

*Concessionnaire*



## L'Acétate de Cellulose et ses applications cinématographiques

### LE FILM ININFLAMMABLE

(Suite et Fin)

D. — *Les reproches adressés à l'Acétate de Cellulose. — Réfutation.*

Au début de chaque nouvelle industrie ou à chaque apparition d'un corps nouveau, il est fréquent que des légendes ou préjugés s'établissent, prennent corps et viennent entraver le développement de la nouvelle industrie. A cet égard l'acétate de cellulose n'a pas eu beaucoup de chance. Beaucoup de fausses opinions se sont créées sur le compte de cet éther cellulosique et nous voudrions précisément essayer de les réfuter dans la mesure de nos moyens.

Ces opinions erronées qui subsistent encore dans l'esprit de beaucoup de spécialistes qui s'occupent de ces questions sont d'ailleurs parfaitement excusables. Tout au début de cette industrie, l'acétate de cellulose présentait toutes les qualités d'un corps peu plastique, donnant

de mauvais résultats, se décomposant, etc. Rien d'étonnant dès lors à ce que la mauvaise impression du début se soit conservée. Mais des progrès, des perfectionnements ont été apportés, et à l'heure actuelle les efforts de quelques chimistes qui ont pu pénétrer cette curieuse et délicate chimie de la cellulose ont abouti à la création de certains acétates de cellulose, réalisant des matières plastiques de *tout premier ordre* et il est juste de laver l'acétate de tous les injustes soupçons qui planent encore sur lui.

Et elles sont nombreuses les préventions contre l'acétate. Il est indispensable de rétablir la vérité en tous cas, nous serions heureux de réussir à décider les personnes compétentes à s'occuper un peu plus du nouvel éther cellulosique. L'acétate de cellulose est un progrès, il finira toujours par triompher, cela ne peut faire l'ombre d'un doute. L'apparition d'une matière plastique ininflammable ne peut faire autrement que de bouleverser complètement l'industrie des matières plastiques, peut-être pas nîr.

Et maintenant, tâchons de réunir les principaux griefs formulés contre l'acétylcellulose :

1° *L'acétate de cellulose donnerait des produits cassants ou qui le deviendraient.*

C'est contre ce reproche que nous nous élèverons avec le plus de fermeté.

Il est exact que, dans le passé, les premiers acétates de cellulose ont donné des matières plastiques cassantes. Mais, au début, naturellement, on n'était guère avancé et surtout guère difficile en matière d'acétate de cellulose.

Quelques maisons mirent trop tôt leurs produits sur le marché. Maintenant, les desiderata sont mieux formulés et quelques années de travail supplémentaire ont conduit à la réalisation

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**



**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

*VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.*

Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Télég. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

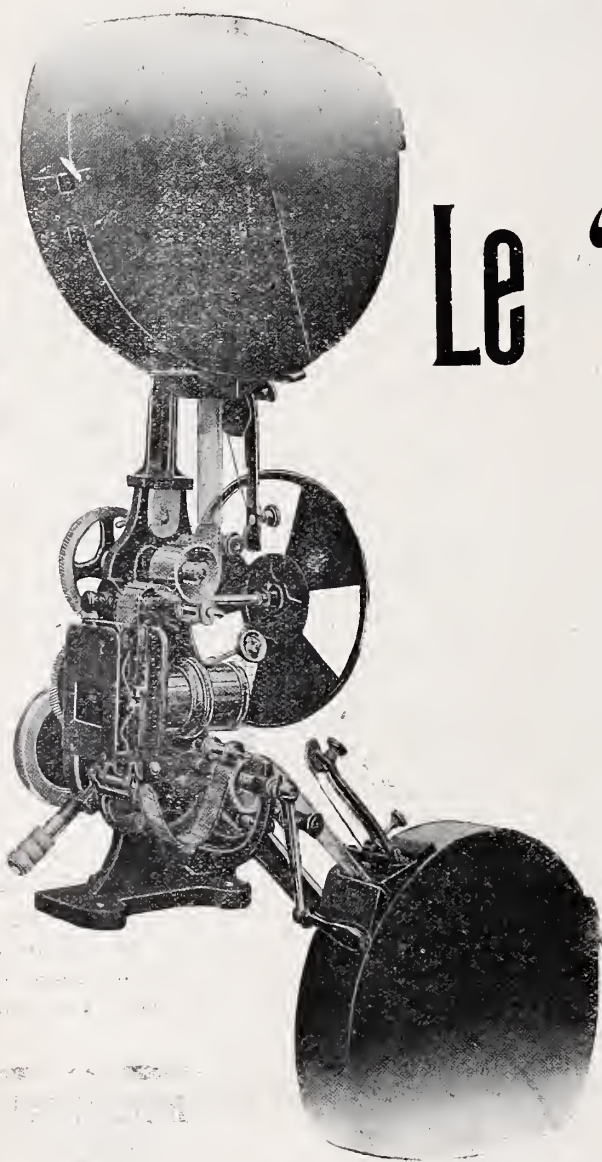
Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

# EXPLOITANT

avant

## Le "Projecteur"



Merveille de M

Le plus **ROE** U  
acier et établis de

Le plus **SILE**  
de qualité de maté

Le plus **LUM**  
rection de l'obtura

Offrant une ga  
autre projecteur.

Assurant à la  
étudié par des Ing  
exclusivement spéci

Seuls, les **Établissements**

plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont pou  
produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et de

**TS !!**

*d'acheter Venez voir*

# Pathé " à Cadrage Fixe

*écanique de haute précision.*

**USTE** parce que tous ses organes essentiels sont en  
manière à offrir le maximum de résistance à l'usure.

**NCIEUX** à égalité de vitesse d'escamotage du film et  
aux utilisée pour sa fabrication.

**NEUX** à égalité de consommation électrique et de cor-  
on.

ntie de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel

projection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et  
ieurs experts en projection et construit par des ouvriers  
isés dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.

**PATHÉ Frères** qui occupent  
us de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de  
offrir à leur Clientèle au prix de : Net **400 francs.**



de matières dont certaines sont parfaites à tous points de vue.

Il est juste de dire aussi que, pendant longtemps, on n'a pas su employer l'acétate et qu'on lui a attribué ainsi un manque de propriétés plastiques qui ne lui était pas imputable, car l'on ne mettait pas les corps nécessaires à la plastification.

Il est évident que cette réalisation de bonnes matières plastiques à base d'acétylcellulose demande ou demandera de la part des usines qui fabriquent le celluloïd une étude, une mise au point, mais on avouera que la question en vaut la peine.

Pas plus qu'il n'est « cassant » au début de son existence, l'acétate ne devient cassant avec le temps. Ce fut encore un ennui des premiers âges, mais aujourd'hui les acétates de cellulose bien fabriqués ne deviennent en aucune façon cassants avec le temps.

\*  
\*\*

## 2° Les acétates se décomposeraient avec le temps

Le deuxième reproche formulé se rattache au premier; l'acétate se décomposerait avec le temps et les matières fabriquées sentiraient l'acide acétique. Il est entièrement exact, et nous l'avons vérifié pour notre part, que les acétates de cellulose mal préparés se décomposent avec le temps et donnent lieu à la formation d'acide acétique. Mais il est aussi très exact que l'on peut préparer des acétates ne se décomposant en aucune façon. Le tout sera donc de bien étudier à l'avance sa matière première. Viendrait-il à l'idée, par exemple, d'utiliser pour fabriquer du celluloïd une nitrocellulose mal lavée ou peu stable et qui se décomposerait sous n'importe quelle influence. On choisit ses nitrocelluloses pour faire du celluloïd, on devra également choisir ses acétates.

## 3° Pour certains, les acétates donnent des produits trop mous.

Pendant que nous nous occupons des reproches d'ordre dynamométrique, signalons le fait que certains, au contraire des autres, accusent l'acétate de cellulose de donner des matières trop molles, trop souples.

On voit de suite l'explication : une dose trop considérable de plastifiants mal choisis.

L'étude dynamométrique très poussée de certaines matières plastiques à base d'acétate de cellulose a montré qu'il n'existe aucune différence de résistance et d'élasticité entre les celluloïds les plus courants et les nouveaux produits fabriqués à base de matière de bonne qualité.

Le film cinématographique, par exemple, est une matière plastique qui travaille dans les conditions les plus sévères, au déchirement surtout. Or, dans toutes les épreuves d'essais, les bons films ininflammables à base d'acétate de cellulose résistent à leur avantage.

Résistance au déchirement, à la traction, souplesse, élasticité, résistance à la rayure, tout cela avec un film ininflammable de bonne qualité, peut et doit être égal aux constantes correspondantes du celluloïd, et nous ne craignons pas d'affirmer qu'avec certains produits la supériorité appartient nettement à l'acétate de cellulose.

\*  
\*\*

## 4° Les acétates brûleraient.

Voici maintenant, un reproche au moins inattendu pour une matière ininflammable. L'acétate de cellulose brûle. Au début de cette étude nous avons dit qu'en effet, l'acétylcellulose brûlait en fondant avec une petite flamme courte s'éteignant d'elle-même. Il est donc facile, très facile, d'empêcher totalement la com-

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Métreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
PARIS

# ***La Parisienne***

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES A FAÇON  
TÉLÉPHONE

**THÉÂTRE - USINE - BUREAUX**  
**PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS**  
(20<sup>e</sup> Arr.) Métro Gambetta

**PHILIP, Directeur**

## ***Tirages d'Éditions***

*La Société apporte aux Tirages les plus grands soins. — Tirages rapides livrés avec la plus grande exactitude.*

## ***Teintures et Virages***

## ***Titres en toutes Langues***

## ***Actualités***

*La Société livre, dans un délai de trois heures, toutes les actualités qui lui sont apportées. Comprendant dans ce délai toutes les opérations y compris la remise chez les Clients dans Paris.*  
*Poste ou Chemin de Fer pour les Clients de Province ou de l'Etranger.*

## ***Prises de Vues = Scénarios***

*Prises de Vues France et Etranger. — Exécution de Scénarios à forfait.*

## ***Théâtre et Opérateurs***

*Théâtre, merveilleusement situé, à la disposition des Clients. décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Opérateurs à la disposition des Clients.*

## ***Agents***

*Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses Clients pour les mettre en rapport avec les principaux Agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.*  
*Discretion la plus absolue sur tous les travaux qui lui sont confiés.*

*La Société n'édite rien pour son compte.*

*La Société se recommande non par le bluff de réclames tapageuses mais par le fini et la qualité de son travail.*

Location en Exclivité

# LA DÉCOUVERTE DU POLE SUD

par AMUNDSEN

SUCCÈS

au KOSMORAMA

de PARIS

SUCCÈS

au RÉGENT

de MARSEILLE

Extrait du "COURRIER"  
du 17 Janvier.

D'élégantes affiches rouges et bleues aux armes du ROYAL CINÉMA, annonçaient pour le Vendredi 10 Janvier, la première représentation de *La Découverte du Pôle Sud*, par Amundsen et comme il fallait s'y attendre, la représentation de ce film sensationnel a obtenu le plus magnifique succès. Rien de plus impressionnant que les vues de ces solitudes glacées et de leur faune curieuse, prises par le célèbre explorateur au cours de son héroïque voyage. Le *Fram* voguant à travers les banquises, les baleines, les phoques, les bandes de pingouins, la vie du personnel de cette intrépide expédition au milieu de ce désert et enfin l'arrivée au Pôle Sud seront désormais des scènes historiques. Le public d'élite qui assistait à cette première, a témoigné toute son admiration pour ce film des Régions Polaires.

SUCCÈS

au ROYAL

de LYON

SUCCÈS

au SPLENDID

de BRUXELLES

Géo JANIN

PARIS, 17, Rue Grange-Batelière. —  
BRUXELLES, 38, Rue de la Bourse

Téléph. : 214-27. — Adr. Tél. : EXPORFILM



bustion de s'amorcer en introduisant de légères quantités d'un corps ignifugeant. On réalisera ainsi l'incombustibilité parfaite, si l'on désire l'obtenir parfois.

Emprisons-nous d'ailleurs de faire remarquer combien il est inutile d'obtenir de semblables matières plastiques aussi complètement ininflammables. Ce que l'on désire surtout, c'est réaliser une matière ne présentant aucun danger; brûlerait-elle comme du papier, qu'elle serait encore sans danger. La terrible menace avec le celluloid, c'est cette brusque combustion explosive, cet énorme dégagement de gaz qui, s'il a lieu dans des endroits clos, détermine l'explosion. Ce qui est terrible aussi avec le celluloid, c'est l'impossibilité d'arrêter la combustion, c'est peut-être — la question n'étant pas encore bien élucidée — la décomposition spontanée à craindre. L'acétate de cellulose dissipe toutes ces craintes, la matière plastique brûlerait-elle encore comme du papier. En tous cas, il ne s'agit pas d'un explosif.

Néanmoins, avons-nous dit, nous sommes d'avis que pour aider au lancement de l'acétate, il vaut mieux fabriquer des matières complètement incombustibles, cela est des plus faciles.

\*\*

5° *Les acétates ne se teindraient pas.*

Le reproche dont nous allons parler est déjà reconnu comme non fondé par la plupart de ceux qui ont travaillé l'acétate de cellulose. On a prétendu, au début, que les matières plastiques à base d'acétate ne se teignaient pas avec la même facilité que le celluloid.

Les matières se teignent au contraire tout

aussi bien, la couleur est tout aussi résistante, elle s'introduit de la même façon que dans le celluloid.

Pour les essais de fabrication de soie artificielle à base d'acétate de cellulose, il a en effet été remarqué que les soies à l'acétate se teignaient mal, mais ceci s'explique par l'imperméabilité de ces soies aux liquides. Certaines expériences ont montré néanmoins que l'on pouvait teindre en introduisant de l'acétone ou de l'alcool dans les bains de teinture.

On a également dit que les couleurs appliquées sur acétate de cellulose se décoloraient avec le temps. Ceci n'a lieu qu'avec de mauvais produits, se décomposant avec le temps. Pour le celluloid, d'ailleurs, le même phénomène est courant.

\*\*

6° *Les pellicules à base d'acétate seraient perméables à l'eau.*

Pour les pellicules et les films à base d'acétylcellulose, on avait longtemps reproché une perméabilité partielle à l'eau du support, ce qui occasionnait après le séchage, suivant les opérations photographiques, des déformations gênantes. Mais les travaux entrepris sur la question ont permis de produire certaines pellicules dont la perméabilité n'est pas plus considérable que celle des pellicules en celluloid, c'est-à-dire insignifiante. Les pellicules en question ne se rétrécissent pas plus au séchage que les films celluloid et, par conséquent, dans les opérations cinématographiques, il est impossible de trouver finalement une différence avec les anciens films.

C'est, avec le film en acétate de cellulose, le

## VENTE DE FILMS DANS LE MONDE ENTIER

Achat de négatifs au Comptant

— ou contre Redevance —

Représentation & Commission

Agence p<sup>r</sup> la France du Nouveau Film Ininflammable 'BOROID'

THE GENERAL FILM AGENCY Ltd

Capital : 150.000 francs

PARIS — 9, Place de la Bourse, 9 — PARIS

Adr. Tél. : OFFICINEMA-PARIS

Téléphone : 282-00

Agences à LONDRES, BERLIN. WIEN. BUDAPEST, BUCAREST,

TURIN, MOSCOU, COPENHAGUE, BARCELONE, NEW-YORK, SYDNEY

# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

### **NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER-EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**

danger total supprimé et pour l'éditeur de films qui ne possède plus chez lui des stocks considérables de celluloid, terrible éventualité, et pour l'exploitant, qui ne risque plus de voir ses films s'enflammer à la moindre inattention, et pour le public, enfin, qui peut aller au cinématographe sans songer à la menace du fléau.



#### E. — Conclusion.

Ce que nous avons voulu surtout démontrer, c'est qu'à l'heure actuelle les matières à base d'acétate de cellulose peuvent en tous points remplacer le celluloid.

D'ores et déjà, il importe de faire accepter partout le film ininflammable — réforme la plus urgente.

Egalement, les dangereux appareils d'ornementation en celluloid, fleurs électriques, ballons lumineux, devraient déjà tous être fabriqués à base d'acétate de cellulose.

Est-il prudent de laisser entre les mains des enfants des jouets aussi dangereux que les poupées, balles, en celluloid?

Doit-on hésiter entre un faux-col ou peigne ininflammable et les mêmes objets fabriqués en celluloid?

L'avenir tout entier n'appartient-il pas, enfin, à l'acétate de cellulose, dans le domaine des matières plastiques?

Or, à l'heure actuelle, tous les intéressés ont essayé l'acétate de cellulose, sous toutes ses formes, et tout le monde s'en déclare satisfait.

Pourquoi donc l'« ininflammable » n'est-il pas plus répandu? Question de nouveauté et, disons-le aussi, de routine.

Il se trouve que, maintenant, on déclare le celluloid moins dangereux qu'on ne l'avait supposé.

Parce que — grâce à une observation rigoureuse des règlements — les salles de spectacle cinématographique ne brûlent pas trop souvent, on oublie le danger.

Mais il existe et se manifeste encore, de temps à autre, par des incendies qui causent la perte de quantités d'existences. Au moment où nous écrivons ces lignes (juin 1912), une salle de spectacle cinéma brûlait en Espagne, à la suite de l'inflammabilité du film, 60 personnes y trouvaient la mort.

Règlements, appareils protecteurs, cabines de sûreté, tout cela est bel et bon dans une grande ville, mais que l'on aille voir de quelle façon sont observées les prescriptions dans un cinéma

# J. R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en **EUROPE** par **M. Louis AUBERT**

19, rue Richer, PARIS

Siège Central :

**RIO de JANEIRO**

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

Seul Concessionnaire

pour le Brésil  
des Marques

**NORDISK-FILMS,**  
de Copenhague

**AMBROSIO, Turin**

**ITALA, Turin**

Toujours acheteurs de toutes les **NOUVEAUTÉS, FILMS** et **APPAREILS**

La **MAISON** ne **VEND** ni **n'ACHÈTE** de **FILMS DE STOCK**

Adresse télégraphique : **AUBERFILM-PARIS.** — Téléphone : **303.91**



**Le 14 Février**

# ***Mathilde***

**Drame tiré du célèbre Roman**

**d'Eugène SUE**

**SÉRIE A. C. A. D.**

**2 Affiches : 120-160 et 160-240 - Long. app. : 970 mèt.**

**ÉDITÉ PAR**

# **CINÉMA-ECLAIR**

**8, Rue Saint-Augustin, 8**

**PARIS**

de café de petite ville ou dans une baraque foraine, en province.

Une question qui paraît puérile et qui, malheureusement, s'est opposée fortement à l'introduction du film ininflammable, est celle-ci :

On sait que l'on est obligé de joindre bout à bout les morceaux de films pour constituer une scène cinématographique ou pour réparer un film brisé; or, les films ininflammables ne se collent pas avec la même composition de colle que celle qui est employée pour le celluloïd.

Les films celluloïd se joignent avec l'acétate d'amyle; les films ininflammables, à la dichlorhydrine. Cette même dichlorhydrine peut d'ailleurs servir également à coller les fils celluloïd.

Mais les exploitants, passeurs de vues, voient là, à tort, une difficulté. Ils s'efforcent de coller les films ininflammables avec l'ancienne colle pour celluloïd et, devant le résultat, négatif, bien entendu, protestent et déclarent inemployable le film ininflammable?

Nous tenons à le déclarer, le film ininflammable serait-il même légèrement inférieur, à certains points de vue, au film celluloïd, il n'en est pas moins vrai que, devant la question de sécurité publique, devant la sauvegarde d'existences humaines, l'hésitation n'est pas permise.

De temps à autre, nous apprenons encore qu'un immeuble a sauté, qu'une usine a brûlé, qu'une dame s'est grièvement brûlée, etc., etc. Le danger reste permanent, la nitrocellulose reste ce qu'elle est : une matière dont une des principales applications est la poudre de guerre. On ne devrait pas oublier cela : « L'ininflammable », c'est la sécurité matérielle et morale pour l'usiner, l'entrepoteur et le consommateur.

Et puisque l'acétate de cellulose est susceptible de remplacer dans toutes ses applications le celluloïd, comme nous l'avons montré, est-il exagéré de dire qu'il est la matière plastique de l'avenir?

CLÉMENT et RIVIÈRE,  
Ingénieurs-Chimistes.

**Faites <sup>de</sup> la Publicité!**

*Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître?*

**VANDERBILT.**

## Étude et Construction de Machines Cinématographiques

**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES  
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

**Etablissements Lucien PRÉVOST**

**Breveté. S. G. D. G.**

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**

PROGRAMME N. 6

**Le Juge froussard** . . . Comique — 166 mèt.

**Le Roman de la Fille du Charpentier**

Drame -- 300 mètres

**Les Habits fidèles** . . . Comique — 112 mèt.

**La Méconnue** 2 Parties). Drame — Aff. — 840 m.



H A

Représ

22, r

F

Télep

Ad

HARR



# Le Pont Vivant

Drame en 2 Actes



## PROGRAMME N° 7

### Une Poule mouillée qui se sèche

Comédie comique — 276 mètres

### Le Pont vivant

Drame en 2 parties — 620 mètres — Affiche 2<sup>m</sup>50×2

INCESSAMMENT

# LES ÉNIGMES

???

**Mais il en existe**

**Tous les Bons Editeurs  
et continuent d'être**

**“ Ag  
pour le plus grand**

---

**ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION**

d' "AUSSI BON".

eurs le savent bien

mployer le Film

*fa*"

bien de leurs Clients

---

N, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS  
TÉLÉPHONE : 289-99



Thomas A. Edison

# FILMS EDISON

Bureaux: 59 & 61, Rue des Petites-Écuries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590.08

Programme du 7 Février 1913

## DOCTEUR PENDANT UNE HEURE

300 mètres



*Comédie qui pourrait être aussi intitulée UN QUART D'HEURE DE FOU RIRE.*

## UN VIEUX JOURNALISTE

300 mètres

*Très intéressante histoire de détectives et de reporters, inspirée par le vol retentissant de la "Joconde".*

## LE REMPLAÇANT

297 mètres

*Drame familial intense et pathétique.*

**LES FILMS EDISON** ayant une valeur artistique incontestable, il est de l'intérêt de l'exploitant de les exiger de son loueur

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG  
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie  
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C<sup>o</sup> BADINO. Via Sottoripa, 3, GÈNES

**TOUS LES FILMS EDISON** sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



## LE CINEMA A SMYRNE

Il y a dans cette ville un vieux dicton conçu en ces termes :

« Quand les affaires ne marchent pas, Smyrne s'amuse ».

Ici, en effet, le plaisir a toujours été considéré comme un dérivatif et un moyen assuré de se soustraire aux soucis et préoccupations du jour.

C'est dans le remous agité des divertissements mondains que se noient les mécomptes et les amertumes suscités par la mauvaise tournure des affaires dans une ville essentiellement commerçante.

Faisons aussi la part de l'insouciance provoquée par un certain fatalisme dont tout le vantin est imprégné et qui impose, dans les moments de crise, sa note de patience et de résignation.

Mais les plaisirs animés et bruyants d'autrefois, si chers à toutes les classes de la population, semblent s'amoindrir de jour en jour.

Le café-concert se tait ou à peu près; les bals et les soirées dansantes passent de mode; les réunions mondaines deviennent rares; les représentations théâtrales même n'ont de la vogue que lorsqu'elles sont données par des acteurs de renom, interprétant des chefs-d'œuvres de l'art dramatique et musical.

Tout cela pâlit et s'efface devant une attraction nouvelle, impérieuse et captivante : le *Cinématographe* qui accapare, depuis quelque temps, avec un entrain passionné, l'attention et le goût du public. Ce genre de spectacle règne en souverain tous les jours avant et après le souper; il est le maître de l'actualité et règnera jusqu'à ce que l'excès de la concurrence et la multiplicité de ces entreprises amènent une lassitude et une déchéance.

L'essor pris par la cinématographie à Smyrne a été aussi rapide qu'important. Il y a à peine sept ans qu'un Italien venait s'installer sur la promenade publique des Quais et y ouvrait le premier cinématographe. Ce qu'étaient les films qu'il projetait, inutile de le dire! sans concurrent à Smyrne, il se procurait les bandes qui, après avoir terminé leur roulement mondial, venaient s'échouer dans son cinéma, comme les épaves d'un navire déssem-

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

**POSTES PROJECTEURS**  
**et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

**" GAUMONT "**

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS •**





Pour la Semaine du 14 au 20 Février 1913

# LE BANDIT EN UNIFORME



Geo COOPER



Harry MOREY



Paul KELLY



Rose E. TAPLEY

COMÉDIE-DRAME EN 2 ACTES

NOUVEAU

Affiche 130-200

SENSATIONNEL



KATE PRICE

## Un Problème Embarrassant

Comédie pleine d'humour et très originale

GROS SUCCÈS DE RIRE = Affiche comique : 100-140 = GROS SUCCÈS DE RIRE



Hughie MACK

## La Violette des Bois

Histoire délicieuse d'une fraîcheur et d'une beauté exquise.

Belle Affiche : 100-140

## La Timide Mary

Comédie pleine d'incidents burlesques et de franche gaîté

Affiche humoristique : 100-140

## Les Petits Indiscrets

Délicieuse Comédie Enfantine  
jouée à la perfection dans un ravissant décor

## UN Duel Gastronomique

Petite Bouffonnerie d'un Comique extraordinairement  
Cocasse

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la "Cie Eastman Kodak"

# VITAPHONE

paré. Et cet heureux homme gagnait tout l'argent qu'il voulait!

Comment se fait-il qu'il ait dû abandonner la partie et quitter Smyrne, nous l'ignorons. Le fait est que le branle était donné. Sur les Quais, qui sont, vers le tard, le rendez-vous général des habitants de Smyrne, nous comptons aujourd'hui cinq principaux cinémas. Ce sont, par ordre d'alignement, les salles suivantes :

Gay — Pathé — Café de Paris — Théâtre de Smyrne — et Pallas.

C'est dans ces cinq établissements que les films sont donnés en première vision; aucun de ces établissements ne mettrait sur l'écran un film déjà projeté par le voisin. Et comme ils changent de programme au moins deux fois par semaine, il faut évaluer leurs besoins hebdomadaires à environ 13.000 mètres de nouveautés pour Smyrne; ce qui constitue un beau chiffre.

Le grand Théâtre seul possède le film chantant Gaumont. La *Valse Brune*, entr'autres films chantants a eu une telle vogue que c'en était une obsession. On n'entendait plus chanter et jouer sur tous les pianos de Smyrne que la *Valse Brune*.

Le nombre de places de ces cinq établisse-

ments réunis est de plus de 4.000. Les salles sont assez coquettes et bien aérées; les directeurs font beaucoup de frais de réclame en affiches autres que celles qui accompagnent les films, en programmes et en publicité dans les journaux. Ce qui laisse beaucoup à désirer, c'est l'accompagnement musical; il se fait généralement au piano et les morceaux que le pianiste exécute ne se rapportent pas toujours au sujet projeté.

En dehors de ces cinémas, la ville, ses faubourgs et sa banlieue comptent encore onze établissements qui se servent de films de seconde main; leur débit total hebdomadaire est de 36.000 mètres environ.

Il faut encore compter dans la région dépendant de Smyrne les cinémas de : Mételin (deux), Aidin (deux), Adramiti (un), Samos (deux), Aivali (un), Magnésie (un), Nazli (un), Sokia (deux), Mersine (un), Adana (un), en tout quatorze salles dont la projection s'élève également à 36.000 mètres par semaine. Ce qui fait que le roulement total des films à Smyrne et dépendances s'élève, hebdomadairement, à 85.000 mètres de films de toute provenance et plus ou moins récents.

En effet, il n'existe pas de marque dans le monde qui ne soit pas représentée dans la four-

# José GURGUI

## 56, Paseo de Gracia & BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

# Le Film d'Art

DELAC & C<sup>o</sup>



DELAC & C<sup>o</sup>

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

**ESPAGNE  
PORTUGAL  
ARGENTINE  
BRÉSIL  
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA  
BOLIVIE  
URUGUAY  
ÉQUATEUR  
PARAGUAY**

**CHILI  
PHILIPINES  
PUERTO RICO  
HAVANE CUBA**

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés

S'adresser à J. SALA : 38<sup>bis</sup>, rue Vivienne



Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

**Livrables le 7 Février 1913**

Les Aventures d'Arizona Bill

### LES DIABLES ROUGES

Longueur approximative. . . . . 300 mètres

(Affiche en couleurs)

### FIX, L'ADROIT LIVREUR

Comique. . . . . 93 mètres

### Au delà du Cercle Polaire

Plein air. . . . . 110 mètres

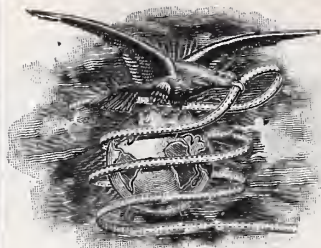
seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80







Marque de Fabrique

# "OPTIMA" MACHINE à PERFORER

DE HAUTE PRECISION

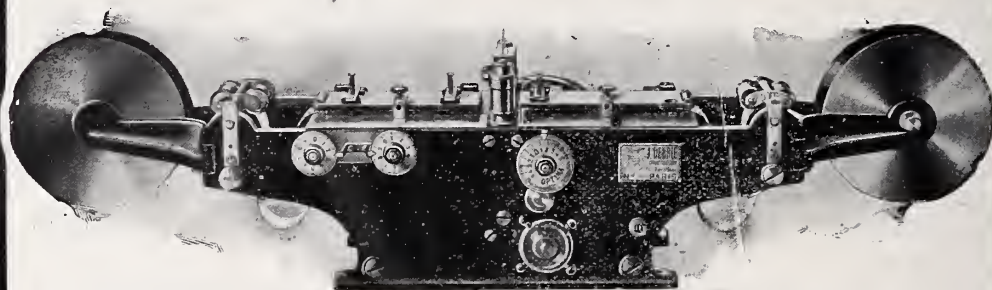
Modèle 1912 - Breveté S. G. D. G.

## J. DEBRIE, CONSTRUCTEUR

Télégr. DEBRICINE-PARIS

111, Rue Saint-Maur. - PARIS

Téléphone : 940-00



### POURQUOI la Machine OPTIMA est-elle supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ?

**PARCE QU'ELLE** est absolument indéréglable et qu'elle peut être conduite par n'importe qui.

**PARCE QU'ELLE** peut marcher sans aucune crainte de déréglage et peut se passer de surveillance continue.

**PARCE QU'ELLE** peut être réglée, soit au pas positif, soit au pas négatif, d'une manière absolue en moins d'une minute et sans aucune perte de film.

**PARCE QU'IL** n'y a plus d'outil; celui-ci a été remplacé par une plaque mince en acier spécial, qu'il ne faut que 2 minutes pour rem-

placer la plaque et les poinçons et remettre la machine en bon état de coupe.

**PARCE QUE** le réglage du pas se fait par un bouton molleté, muni d'un cadran divisé (vue à droite de la figure) et tenu immobilisé par un écrou de blocage.

**PARCE QUE** le centrage et l'équerrage de la perforation se font par deux boutons molletés munis de cadrans (vue à gauche de la gravure) et bloqués par deux écrous.

**PARCE QUE** la commande du débiteur et de l'enrouleur est donnée par un arbre à vis sans fin logé dans le bâti.

### POURQUOI la Machine ne peut-elle pas se dérégler ?

**PARCE QUE** l'ensemble de son bâti est orné de deux flasques maintenues à écartement par 4 entretoises et par le petit bâti portant le mouvement du porte-poinçon reliant les flasques entre elles et faisant un tout bien homogène et bien rigide.

**PARCE QUE** tous les bielles et chariots, cause de déréglage, ont été entièrement supprimés.

**PARCE QUE** tous les roulements à billes ont été absolument exclus.

**PARCE QUE** tous les axes, sans exception, sont en acier trempé et rectifié à la meule; l'usure n'est plus possible.

**PARCE QUE** tous les engrenages sont à denture hélicoïdale et roulent sans choc et sans bruit.

**Groupe Électrogènes**  
à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

---

**CONVERTISSEURS**  
Rotatifs et Statiques

---

**MATÉRIEL ÉLECTRIQUE**

---

**PAUL BACHELET**  
Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI<sup>e</sup>)  
Télép. : 952-23 - Métro : NATION

---

**SERVICE DE MONTAGE**

---

**Entretien et Réparation**

---

**LIVRAISONS**  
**INSTALLATIONS RAPIDES**

niture de nos établissements; à peine une nouvelle maison d'édition est-elle fondée, que nos directeurs s'évertuent à s'en réserver la production par leurs fournisseurs habituels. Nous avons cependant le plaisir de constater que cette industrie, éminemment française, propage, dans la mesure de son action, l'influence nationale dans ce pays du Levant. Ce sont encore les marques françaises qui sont le plus prisées, sans faire cependant du tort à certaines productions étrangères dont le goût raffiné et délicat du smyrniote sait apprécier la valeur.

Le service de location aux établissements, autres que les cinq premiers cités plus haut, est fait par les trois maisons françaises suivantes que nous indiquons par ordre alphabétique:

Agence Générale Cinématographique.

Etablissements Gaumont.

Pathé frères.

Quant aux prix, ils varient suivant l'ancienneté du film et sa valeur artistique; il est assez rémunérateur pour la première vision; on ne peut en dire autant pour le reste de la clientèle qui a su profiter de la concurrence existante entre les loueurs.

Comme partout ailleurs, les drames poli-

ciers ont obtenu la faveur du public, ainsi que les scènes militaires, batailles ou revues.

Nos bons artistes lui sont également connus: les Prince, les Max, les Deed, les Bébé de Gaumont, font ses délices, comme aussi, d'une part, Mesdames Karl, Bock, Clarens, Grumbach, Grandaise, Mistinguett, etc., et, d'autre part, MM. Navarre, Joffre, Manson, Etievent et autres, l'émeuvent et le touchent.

En un mot, dans cette industrie comme dans bien d'autres, nous sommes heureux de constater le succès de la production nationale.

Au sujet de cette industrie dont les applications, aussi diverses qu'utiles, ont été signalées par des personnalités plus autorisées que l'auteur de cet article, certains lui reprochent qu'abstraction faite du film scientifique ou d'actualité, le cinéma, dans certaines de ses productions, a suivi le goût du gros public au lieu de le raffiner et de l'élever; mission honorable et digne qui, à la longue, aurait profité au côté financier de l'entreprise.

Il n'en est pas moins vrai que la cinématographie est devenue un élément sérieux de progrès et de civilisation. Par ses vues animées, prises dans tous les coins du monde habité, elle initie le spectateur aux mœurs et coutumes des peuples; ses applications aux questions d'enseignement en font un précieux auxiliaire de l'instituteur; l'homme de science l'utilise dans ses recherches et ses études; enfin, nos petits enfants auront le bonheur de voir sur l'écran la reproduction exacte et vraie des principaux événements de ce qui est le présent pour nous et qui, pour eux, formera l'histoire politique et sociale de l'époque où nous vivons.

Bientôt nous pourrions laisser à nos descendants la reproduction de nos faits et gestes et des principaux événements intéressant notre intérieur, et chaque famille se créera ainsi une bibliothèque d'un genre tout spécial et d'un intérêt aussi captivant que les portraits et les mémoires des ancêtres.

Mais qui sait si sous bien des rapports nous ne leur paraîtrons pas ridicules?

(Bulletin Mensuel de la Chambre Syndicale Française de Smyrne.)

**Abonnez-Vous**  
**au "Ciné-Journal"**  
**C'EST VOTRE INTÉRÊT**



# **POURQUOI**

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après  
les autres se fournir au*

## **Comptoir International de Cinématographie ?**

*C'est qu'ils ont compris qu'étant une*

**AGENCE LIBRE**

*Il peut dans la production des Éditeurs*

**SÉLECTIONNER**

*Ce qui est réellement*

**ARTISTIQUE & SENSATIONNEL**

*C'est là*

**SA FORCE & SON SUCCÈS**

---

### **A. MASSELOT & C<sup>o</sup>**

Société en Commandite par Actions

**11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE**

Téléphone : 6,07

Adr. Télégr. : INTERCINE

---

**ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS**

**Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages**

---

**Agence à BRUXELLES**

**Charles HENDRICKX**

**140, Rue de Cologne, 140**

**Téléphone : A. 105-82**

---



**Prochainement**

**QUO VADIS**

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concession.**

## UNE INDUSTRIE BIEN FRANÇAISE

*Les Usines "Lumière" -- Les Usines "Jougla" -- L' "Union Photographique Industrielle" -- "Etablissements Lumière et Jougla Réunis".*

Tout le monde sait que depuis bientôt deux ans (1<sup>er</sup> avril 1911), la Société des Plaques et Papiers photographiques A. Lumière et ses fils, a fusionné avec la Société A. Jougla.

Le résultat de cette fusion a été la formation d'une nouvelle Société, l' « Union Photographique industrielle, Etablissements Lumière et Jougla réunis », Société anonyme au capital de 6.700.000 francs, dont le siège est à Paris 82, rue de Rivoli.

La direction de la nouvelle Société a été confiée à MM. Auguste et Louis Lumière, à M. Joseph Jougla et à M. Gaston Jougla, son fils. Le directeur commercial, au siège social, est M. F. de Geninville.

Les usines Lumière, à Lyon-Monplaisir, et Jougla, à Joinville-le-Pont, continuent à fabriquer respectivement, comme par le passé, les plaques, papiers et produits qui ont fait leur renommée universelle et chacune d'elles conserve ses fabrications spéciales.

Voici, en quelques mots, d'après les très

intéressants documents publiés dans l'*Agenda Lumière-Jougla* 1913, l'histoire des deux grandes maisons dont la fusion a formé l'Union Photographique Industrielle.

\*\*

### LES USINES LUMIÈRE

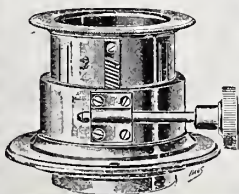
C'est en 1883 que M. Antoine Lumière, secondé par ses deux fils, MM. Auguste et Louis Lumière, fonda à Lyon-Monplaisir une fabrique de plaques photographiques au gélatino-bromure d'argent.

Cette industrie était encore toute nouvelle, et, quoiqu'il existât déjà en France quelques fabriques de ce genre, notre pays était surtout tributaire de l'étranger.

Les débuts de la première usine furent des plus modestes et son personnel ne comportait guère qu'une dizaine d'ouvriers. MM. Lumière en occupent actuellement plus de huit cents, hommes et femmes, sans compter les chimistes, les ingénieurs et un nombreux personnel de bureau.

La fabrication, qui a commencé par être de 55 à 60 douzaines de plaques par jour, atteint aujourd'hui le chiffre quotidien de 70.000 plaques de tous formats. La première année on produisit 18.000 douzaines; en 1886, on arrivait à 110.000 douzaines; en 1890, à 350.000, et, dix années plus tard, à 2.500.000 douzaines, ce qui représente une surface de verre, recouverte d'émulsion sensible, d'au moins 557.000 mètres carrés, soit presque 56 hectares. Près de 20.000 caisses de verre entrent annuellement dans l'usine.

Il se consomme par an pour 600.000 francs de nitrate d'argent, tant pour les plaques que pour les papiers, car, depuis 1892, MM. Lumière ont entrepris la fabrication des papiers



**Il vout faut...**

**LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3**

**Sans Eux il n'y a pas de**

**BONNE PROJECTION !!**

**OPTIQUE RÉUNIE**

**"Jean ROSE**

**33, Rue Émile-Zola, 33 "**  
**35, Rue Danton, 35**

**Téléphone : 51**

**::: :::**

**Pré-St.-Gervais (Seine)**

**Les Anastigmats "ORBI" s'adaptent à toutes montures porte tube Universel**

**Voir N° 217, page 7.**

# EXPLOITANT

Demandez à notre " OFFICE

VINCENNES - 104, Rue d

## UNE MERVEILLE

### Entrée Offici

### ≡ LORD H

VICE-ROI

*C'est dans le somptueux décor de Delhi, un cortège  
soleil radieux fait miroiter. Avec ses Éléphants m*

---

*leux semble sortir d'un*

# PATHE

ÉDI

# TS!

E DE LOCATION "

Paris, 104 - VINCENNES

## USE ACTUALITÉ

### elle à Delhi

## ARDINGE ≡

ES INDES

*louisant de rajahs aux costumes étincelants qu'un  
eux et parés, son faste inouï, ce défilé merveil-  
e des Mille et une Nuits*

---

# FRÈRES

URS



sensibles au citrate d'argent et au gélatino-bromure d'argent. Quinze machines spéciales, travaillant dix heures par jour et déroulant, pendant ce temps à peu près 7.000 mètres de papier, suffisent à peine à assurer la production qui atteint par an le chiffre de 2.200 kilomètres.

Les usines actuelles occupent une superficie totale de plus de 4 hectares et se composent de plusieurs groupes de bâtiments formant en réalité quatre usines indépendantes. A côté de l'ancienne usine, qui a fonctionné seule jusqu'en 1899, une nouvelle usine a été construite.

Ces deux usines sont consacrées à la fabrication des plaques et des papiers photographiques. Une annexe a été ajoutée à ces deux groupes de bâtiments en 1900; c'est dans cette annexe qu'a été installée, pendant le courant de l'année 1905, l'usine pour la fabrication des plaques donnant la photographie des couleurs. La quatrième usine sert à la fabrication des produits chimiques.

Tous ces bâtiments sont situés dans un quartier de Lyon, le quartier de Monplaisir.

Ensemble, ces usines entretiennent une force motrice de 580 chevaux, 10 générateurs à vapeur, 130 petits moteurs électriques, utilisant 160 kilowatts, 2.100 lampes à incandescence, 25 lampes à arc, 3 machines à glace donnant 1.400 kilogrammes de glace quotidiennement. Enfin une quantité de machines spéciales : à laver le verre, à émulsionner les plaques, à les ventiler, à sensibiliser les papiers, à les sécher, à les couper, à plisser les papiers intercalaires, etc., etc., la plupart créées de toutes pièces par MM. Lumière, remplacent en la perfectionnant une main-d'œuvre des plus importantes. De vastes et nombreux laboratoires, des ateliers spéciaux aux différents corps de métier : menuiserie, mécanique, forge, zinguerie, emballage, photographie, traitement des résidus, fonderie d'argent, etc., complètent l'outillage industriel de l'usine.

Depuis 1893, l'entreprise a été transformée en société anonyme sous la raison sociale : Société anonyme des Plaques et Papiers photographiques A. Lumière et ses fils, au capital de 3.000.000, porté en 1901 à 3.800.000 francs, ce qui a permis de donner à l'exploitation toute l'extension désirable. En effet, le chiffre d'affaires, qui s'élevait à l'origine de la Société à 1.516.000 francs, dépasse maintenant 10 millions.

En 1905, la Société des Plaques et Papiers photographiques a acheté à la Société anglaise « Lumière North American C<sup>o</sup> Ltd » l'impor-

tante usine que celle-ci possédait à Burlington, Etat de Vermont (Etats-Unis d'Amérique). Cette dernière avait été créée dans le but d'exploiter en Amérique les procédés de fabrication Lumière, des droits de douane prohibitifs frappant les produits photographiques dans l'Amérique du Nord. Cet achat a permis une extension considérable aux Produits Lumière, universellement connus et le capital de la Société a été porté de 3.800.000 à 4.180.000, sur lesquels 3.000.000 ont été remboursés antérieurement.

De nombreuses récompenses sont venues consacrer la notoriété et la qualité des Produits Lumière. Parmi les principales, il faut citer :

Une médaille d'or à Barcelone, en 1888, et à Anvers en 1891.

Le titre de membre du jury, hors concours, aux Expositions de Lyon 1894, Milan 1894, Bordeaux 1895, Chicago 1895; Rouen 1897; Saint-Louis 1904; Liège 1905; Milan 1906; Toulouse 1908; Nancy 1909; Turin 1911.

La médaille de la Société Royale anglaise de Photographie 1907.

Le Grand Prix aux deux Expositions de Paris 1889 et 1900, Marseille 1907, Londres 1908 et Bruxelles 1910.

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION  
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS  
EN COULEURS ET EN NOIR**

**LOUIS ROUCHY et FOUCHER**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS**

**COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**

**Choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon  
BRUXELLES**

Le Grand Prix d'Honneur à l'Exposition Internationale de Photographie de Dresde 1909 le Grand Prix international, hors concours, à l'Exposition d'Aix-les-Bains en 1909 et le Grand Prix, médaille d'or à l'Exposition de Francfort-sur-le-Mein en 1910.

\*\*\*

#### LES USINES JOUGLA

C'est à la fin de 1882 que MM. Graffe et Jouglà fondèrent, au Perreux, une fabrique de plaques photographiques au gélatino-bromure d'argent.

Cette industrie, toute nouvelle en France, ne possédait pas encore le puissant outillage dont elle est dotée aujourd'hui, et c'est à la main que MM. Graffe et Jouglà, aidés de quelques employés, durent fabriquer les premières douzaines de plaques.

En 1887, fut installée une usine pour la fabrication des pellicules en celluloïd, alors qu'il n'existait en Europe aucune fabrication de ce genre. Ces pellicules figurèrent, pour la première fois, à l'Exposition universelle de 1889.

En 1894, par suite du décès de son associé, M. Jouglà resta seul à la tête de cette affaire. Sous son impulsion, la fabrication prit une grande extension. En 1900, les anciennes usines n'étant plus en rapport avec les besoins de la vente, M. Jouglà créa une société anonyme, la Société Jouglà qui, sous sa direction, édifices grandes usines modernes de Joinville-le-Pont. Les nouvelles usines permirent à la Société Jouglà de prendre, à côté de sa grande rivale la Société Lumière, une situation des plus importantes.

Les usines Jouglà occupent une superficie d'au moins deux hectares. Construites de façon toute moderne, puissamment outillées, ces usines se divisent en : usine des plaques — usine des papiers — usine de la couleur — service des virages, révélateurs et produits chimiques — ateliers de menuiserie et de mécanique — magasins d'approvisionnement — magasins d'emballage, d'expédition — service de la comptabilité, etc.

La fabrication des plaques sensibles qui était, au début, de quelques douzaines par jour, atteint aujourd'hui le chiffre quotidien de 40.000 plaques de tous formats, ce qui correspond à une production annuelle d'environ 1.300.000 à 1.500.000 douzaines, soit 280.000 à 300.000 mètres carrés.

De nombreuses machines pour le nettoyage du verre et l'étendage des émulsions permettent d'arriver facilement à une telle produc-

tion. L'usine des papiers, située en face de celle des plaques, occupe une superficie de 6.000 mètres carrés environ. Cette branche de l'industrie a pris un développement très important. Des machines à grand rendement et à marche continue débitent chaque jour plusieurs milliers de mètres de papier sensible tant au bromure qu'au citrate d'argent.

Grâce aux qualités et à la faveur dont jouissent les virages et les révélateurs Jouglà, la production sans cesse croissante de ces produits atteint le chiffre annuel de 250.000 litres de bains concentrés de toutes sortes.

La force motrice, le chauffage, l'éclairage électrique, la ventilation des usines sont fournis par de puissants générateurs, des machines à vapeur, des dynamos et de nombreux moteurs électriques. Une machine spéciale assure la production constante, d'eau glacée, production qui, par certains jours d'été, atteint le chiffre de 50.000 litres.

Inutile d'ajouter que les plus hautes récompenses sont venues consacrer la renommée universelle des produits Jouglà. Citons, parmi celles-ci :

Médaille d'argent, Paris 1889; Médaille d'or, Bruxelles 1897, Paris 1900; Grand Prix, Hanoï 1903, Saint-Louis 1904, Marseille 1907, Saragosse 1908; membre du Jury, Liège 1905, Milan 1906, Londres 1908, Bruxelles 1910.

---

## BELGIQUE

*Sociétés nouvellement constituées, ayant rapport aux cinématographes.*

— Jean Bekaert et C<sup>o</sup>, Société en nom collectif, à Gand.

Jean Bekaert, rentier, boulevard de Rooigem, 35, à Gand.

Maurice de Koker, négociant, rue de la Caverne, 39, à Gand.

Eugène Moortgat, mécanicien, boulevard de Rooigem, 23, à Gand.

Siège social: rue de de la Caverne, 39, à Gand.

But: entreprise de spectacles cinématographiques et toutes opérations y relatives, relation de salles, achat de films, matériel, etc.

— La Maison syndicale de Milmort, Société coopérative, à Milmort.

Objet: l'exploitation d'un café et d'une salle de fêtes et toutes les opérations commerciales qui s'y rapportent.

Le siège de la Société est à Milmort

(Communiqué par Jacques Gevers et Cie, 70, rue Saint-Jean, Anvers.)



*Exploitants...* **AMBROS**

*4 vues à*

**MÈRE**

DR

*C'est un  
tique, ric*



*Le célèbre comédien*

**COIFFEUR POUR**

**273 MÈTRES**

*Où l'on voit Rodolphi se transformer en coiffeur pour cour à sa bien-aimée, mais il est aimé par la mère, forcé de lui faire repousser les cheveux et épiler le menton : sous le coup de l'émotion, il se t*



**UN PARI EN**

*Robinet et Bobille  
la belle désirée et*

**LE MO**

*Le pays où*

**CHARLES HELFER, 16**



**LO** sort pour le Programme du **14 Février**  
**succès qui sont :**

# **E IGNORÉE**

**EN 2 PARTIES & 754 MÈTRES**

*roman de la vie moderne, émouvant, dramatique en intrigues et en péripéties imprévues.*

## **DOLPHI dans** **DAMES**

*pour pouvoir faire la  
cette dernière et  
et qu'elle a sous  
pe de pommade.*



## **RE BOBINET et BOBILLARD**

**212 MÈTRES**

*riivaux acharnés en amour, parient de conquérir  
de devenir en un clin d'œil le légitime et fidèle époux.*

## **N TÉNÉ GRO**

**PLEIN**  
**= AIR =**

**124 MÈTRES**

*femmes travaillent et les hommes guerroient.*

**rue Saint-Marc, PARIS**



*Adresse Télégraphique*

**UNIOFILMS**

**PARIS**

**UNION**  
**DES GRANDS EDI**

LILLE, 8, Rue du Dragon. Tél. 22.60

17, FAUBOURG M

**EXPLOI**

**== Nos A**  
**dépendent d**

**SOYEZ DI**



**Eclair =**

# ON

**COURS DE FILMS**



**MARTRE - PARIS**

**MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20**

# **CANTS!**

**hats ==**

**votre choix**

# **FICILES!**

# **ournal**





**Kinémacolor** (sauf la Seine)  
**Film Journal** - - - - -  
**Grandes Exclusivités**

Pour la FRANCE  
s'adresser à

# EXCLUSIF-FILM C°

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS

Télég. : *Exclusifilm-Paris* - Téléph. : 281-44

## LE FILM

*(Pour lequel nous laissons le choix du qualificatif qu'il mérite  
MM. les Exploitants eux-mêmes)*

# Sur les Marches du Trône

(PASQUALI-FILM TURIN)

**SERA MIS EN VENTE**  
*en France, Belgique et Hollande*  
**par EXCLUSIF-FILM C°**

# le 14 Février 1913

*Retenez-le immédiatement  
à votre Loueur habituel.*

*Le Scénario est envoyé franco par courrier à toute Demande  
adressée à EXCLUSIF-FILM C°, 105, rue Saint-Lazare, où les  
différentes affiches merveilleuses de couleurs et de mouvement  
sont exposées.*



## Peut-on interdire les Films représentant les Matches de Boxe

La cour d'appel de Douai a rendu au commencement du mois dernier, le 3 décembre 1912, un arrêt particulièrement intéressant en matière de jurisprudence sportive. Cet arrêt confirme un jugement du tribunal de Béthune au sujet d'une rupture de contrat entre boxeur et organisateur.

Le défendeur, pour expliquer l'inexécution de ses engagements, prétendait que le fait de signer un contrat de boxe ne pouvait créer obligation, que ce contrat était illicite parce qu'il contrevenait à l'article 309 du Code pénal, qui punit les coups portés à autrui.

Le tribunal d'instance avait d'abord repoussé l'exception d'illicéité invoquée par le défendeur, alléguant qu'il était constant que la boxe n'était défendue par aucune loi. Que, d'autre part, elle ne pouvait blesser la morale d'une contrée qui connaît des épreuves autrement cruelles: concours de pinsons auxquels on crève les yeux pour mieux les faire chanter; combats de coqs, souvent meurtriers, opposant des animaux armés d'ergots acérés, véritables poignards, utilisés dans ces luttes sans cesse renouvelées dans les pays du nord.

Sur appel devant la cour de Douai, celle-ci a montré dans son jugement plus de connaissance particulière du sport de la boxe, et en voici un extrait fort intéressant:

Attendu que la boxe n'a en soi rien d'immoral ni d'illicite; qu'elle est, au contraire, comme beaucoup d'autres sports, une manifestation de la force, de la souplesse et de l'endurance de ceux qui s'y livrent et que les accidents qu'elle peut entraîner sont le risque commun de tous les exercices violents;

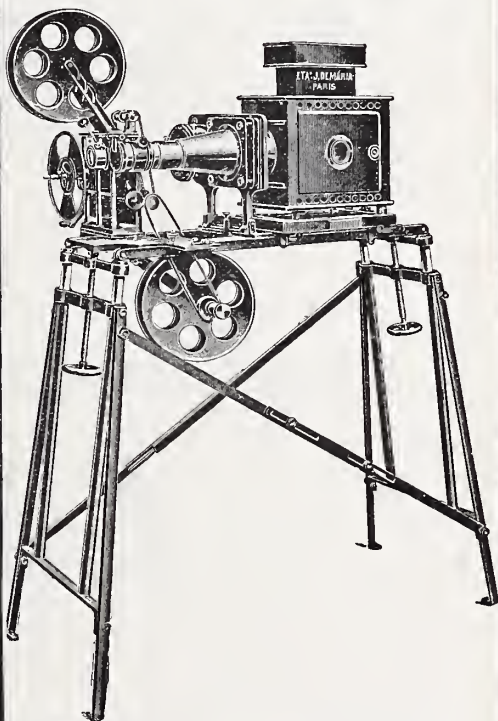
Attendu qu'à la différence des coups punis par le Code pénal, et dont les auteurs obéissent à un sentiment de haine ou à un mouvement de colère, les coups que se portent les boxeurs n'ont d'autre but que de faire valoir leur adresse dans l'attaque et dans la défense; que les lutteurs agissant selon la méthode enseignée par le maître et en observant les règlements de leur corporation cherchent avant tout, par un jeu correct, à réduire leur adversaire à l'impuissance et cessent de le presser dès que celui-ci s'avoue vaincu;

Que ces professionnels généralement équilibrés entre eux, et munis de gants protecteurs,

**TOUS LES  
EXPLOITANTS  
ONT INTÉRÊT  
A CONSULTER**

**NOTRE  
CATALOGUE  
ILLUSTRÉ N° 5**

**ADRESSÉ  
FRANCO SUR DEMANDE**



**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA**  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
**35, Rue de Clichy  
PARIS**

La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigé par

MM. Pierre DECOURCELLE

---

Après son immense succès

**LES MISÉRABLES**

La **S. C. A.**

va prochainement offrir au public

**LE PETIT**

d'après l'émouvant roman

**M. JULES CLARETIE**

---

LES FILMS DE LA  
*sont édités par les Etablissements*



des Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

nense Succès

**ÉRABLES**

**G. L.**

blic un autre chef-d'œuvre

**JACQUES**

ut Roman de

de l'Académie Française

**S. C. A. G. L. "**

sents "PATHE FRÈRES"

se disqualifieraient s'ils frappaient dans certaines parties du corps et usaient de procédés interdits;

Attendu que les coups échangés par des boxeurs dans un match ne peuvent donc pas, dès que les règles de ce genre d'escrime sont obéies, être assimilés aux coups prévus par la législation dans les articles 309 et suivants...

Les juges de Douai, dont nous regrettons de ne pas connaître les noms, passeront à la postérité sportive. L'arrêt très libéral qu'ils viennent de rendre prouve en outre qu'ils connaissent parfaitement le remarquable mouvement de renaissance physique qui se poursuit en France, et la pratique du plus violent de tous les sports, la boxe, a été justement définie et légitimée par le jugement qui vient d'être rendu.

Et maintenant que la boxe est considérée par les magistrats eux-mêmes comme un sport qui n'a rien d'immoral ni d'illicite, il est bien évident que les films qui en retracent le spectacle ne sauraient en droit être interdits. Certains pays, certaines villes en proscrivent la représentation. Puisse le jugement de Douai remettre la question au point! Puisse nos éditeurs et nos exploitants ne plus être gênés par les tracasseries des municipalités!

## Favorisons le Commerce Français à Salonique

Les intérêts français à Salonique sont incontestablement très importants. Le chiffre des capitaux français qui s'y trouvent engagés dépasse un demi-milliard de francs. Les principales sociétés sont françaises. Française la Société du port; française la Société du chemin de fer Salonique-Dédéagatch; française, la Banque de Salonique. De nombreux commerçants français ont su attacher à notre exportation une clientèle fidèle. Il en est ainsi notamment pour les soieries et tous les articles de luxe. Notre situation morale n'est pas moins bonne. A Salonique, tout le monde parle français. Nos écoles comptent 15.000 élèves. Elles sont au nombre de 35, dont deux lycées (un de la Mission laïque et un de l'Alliance israélite), deux écoles de commerce, deux écoles secondaires, deux écoles normales et vingt-cinq écoles primaires ou primaires supérieures. Dans les administrations, le français est couramment employé. Le français est la langue des clubs, du commerce, des affiches, des journaux, des consuls. C'est un magnifique patrimoine qu'il nous appartient de sauvegarder.



# Itala = Film

PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

## *Peinture Fraîche*

Comique. — Affiche. — 130 mètres

## *Marions la Belle = Mère*

Comique. — Affiche. — 172 mètres.

PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

## *La Pièce de Cent Francs*

Comique. — Affiche. — 130 mètres

**Adresser les Commandes à Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

**3, Rue Bergère, PARIS**

Télép. 149-11

Adr. télégr. : ITALAFILM-PARIS

**Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK**

# **TOM DICKSON**

## **DÉTECTIVE**

**Drame Policier**

**735 mètres. - Affiches.**

**14**

**Février**

**SOCIÉTÉ**

**LUX**

**14**

**Février**



**SOCIÉTÉ**  
des  
**Établissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

**Série des Grands Films Artistiques**

---

**Le GUET-APENS**

*Drame en Couleurs*

Le Film le plus Sensationnel

Le plus émouvant de l'année

*Longueur. . . . . 945 mètres*

(TRÈS BELLE AFFICHE GRAND FORMAT)



# GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

## LA SEMAINE PARISIENNE

**La succession de M. Poincaré.** — M. BRIAND, ministre de la Justice est chargé de la formation du nouveau ministère.

**Montmartre sous la pioche.** — La maison où la " Belle Gabrielle d'ESTRÉES " recevait la visite du galant Roi Henri IV, va être démolie.

**L'académicien Ernest Lavisse** (à droite), directeur de l'École normale supérieure, dont le jubilé vient d'être fêté à la Sorbonne, en présence de son ancien élève, le président POINCARÉ.

**Le 12<sup>e</sup> Prix Lemonnier** organisé par le Racing Club de France. Jacques KEYSER bat Jean BOUIN e son précédent record (13 kilomètres en 41' 45").

**Supplément : FANTAISIE D'ARTISTE.** — Un essayage sensationnel d'Arlette DORGÈRE « La panthère se portera beaucoup cette année ».

**Versailles.** — Les armées de terre et de l'air. Le général BARREAU, après avoir procédé à la remise des décorations, passe en revue les troupes. — Le général HIRSCHAUER, inspecteur permanent de l'aéronautique militaire, remet la croix aux pilotes d'avions et de dirigeables : Capitaine DO, lieutenants MAILLOLS et JUCHMÈS.

## ANGLETERRE

**Londres.** — La grève des taxis-autos. Les chauffeurs organisent un cortège monstre. — Avant le match OXFORD-CAMBRIDGE, l'équipe d'Oxford s'entraîne,

## ALLEMAGNE

**Munich.** — Plaisirs d'hiver.

## ESPAGNE

**Barcelone.** — M. Miguel VILLANUEVA, ministre des Travaux Publics, visite les importants travaux de la société française de L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE CATALOGNE.

## AMÉRIQUE

**New-York.** — Un bel exemple d'énergie : la course cycliste des 6 jours,

**Beaumont (États-Unis).** — Au cours d'une fête populaire, pendant que la foule est en liesse, le feu détruit l'un des plus beaux hôtels de la ville.

## AFRIQUE OCCIDENTALE

**Tombouctou (Soudan Français).** — Le gouverneur militaire, colonel ROULET, ancien officier d'ordonnance du Président de la République reçoit la soumission du chef des OULED MECHDOUFF, redoutable tribu des Touaregs.

## INDES ANGLAISES

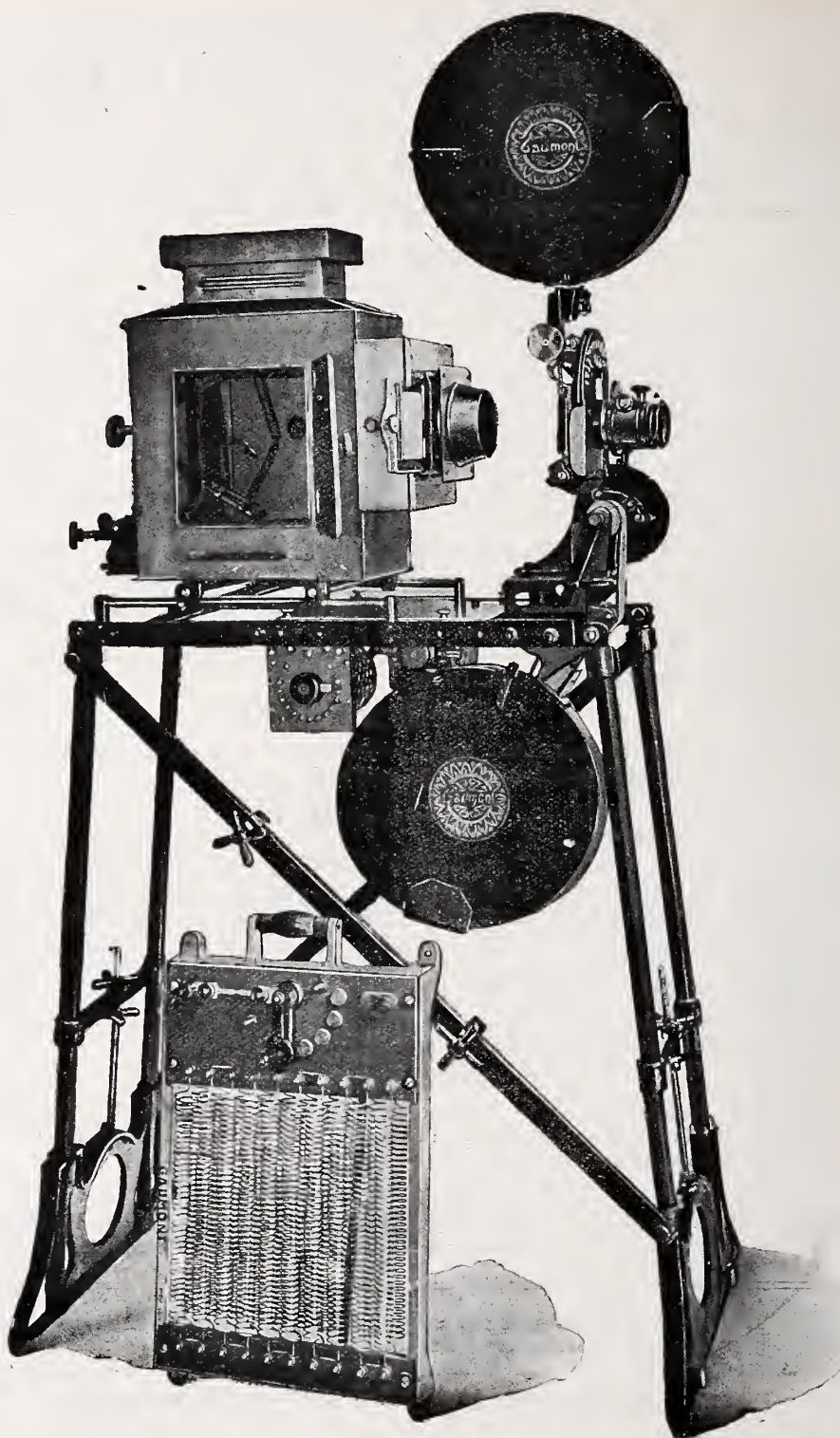
**Delhi.** — Départ du cortège au cours duquel Lord HARDINGE, vice-roi des Indes fut blessé par une bombe au moment où il faisait son entrée officielle dans la nouvelle capitale.

**POURQUOI ???** Alors que les opérateurs de Cinéma sont reçus partout à bras ouverts, pourquoi le Comité d'organisation des « Six Jours de Paris » a-t-il refusé de les admettre ?

**Métrage : 200 mètres environ**

Sté des Etablissements Gaumont  
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location  
28, Rue des Alouettes, Paris





SOCIÉTÉ

des

# Etablissements GAUMONT

Capital : 8,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Nouveauté 1912

*SENSATIONNEL*



## Nouveau Poste Projecteur Automatique

**"GAUMONT"**

**Type 50 ampères, à frs net 900**

Construction entièrement métallique. Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté.

*Stabilité et Fixité absolues. - Minimum d'encombrement.*

### COMPOSITION DU POSTE :

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1 Chrono projecteur, série X, à Croix de Malte réglable et bain d'huile, avec volet automatique de sécurité, bras dévideur et réenrouleur automatique.</p> <p>Objectifs de projections fixes et animées avec leurs montures universelles à crémaillère.</p> <p>1 Jeu Carters pare feu avec étouffoirs.</p> <p>1 table entièrement métallique à glissières, à hauteur et inclinaison variables.</p> | <p>2 Bobines pour 400 mètres à joues • démontables.</p> <p>1 lanterne métallique avec cuve à eau cristal moulé, châssis passe-vues double et condensateur 115 m/m.</p> <p>1 Régulateur électrique 50 ampères.</p> <p>1 Moteur électrique "Gaumont" 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.</p> <p>1 Rhéostat d'arc à spires, cadre aluminium, réglable de 15 à 50 ampères, 110 ou 70 volts.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

**Poids du Poste Complet : 87 kilos**

Conforme, en tous points aux prescriptions de la Préfecture de Police et des Cies d'Assurances

# Matériel pour Cinémas et Concerts

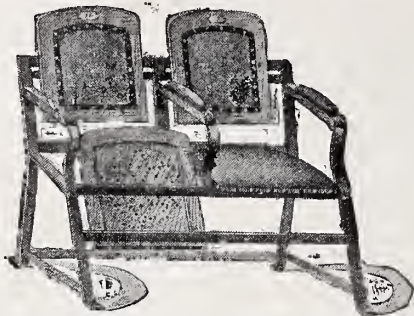
TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**  
812-81  
812-82 812-83

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX  
GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

## Nos nouveaux Tickets-rouleaux brevetés

POUR

Théâtres, Concerts, Cinémas  
Attractions,  
Salles de danse, Rinkinks  
Vélodromes, etc.

AVEC

**Boîtes de distribution**

assurent le contrôle

**LE PLUS SUR  
& LE PLUS RAPIDE**

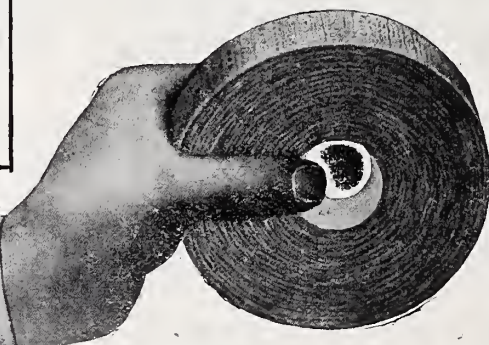
tout en étant

**LE MEILLEUR MARCHÉ**

AVEC NOS TICKETS

Plus d'encombrement  
aux guichets

Plus d'erreurs de caisse



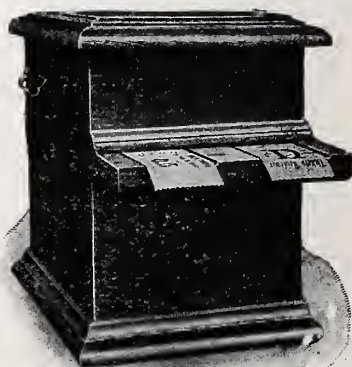
**Système adopté  
par tous les grands établissements**

Nombreuses références

**DÉMONSTRATION GRATUITE  
SANS ENGAGEMENT**

DEMANDEZ ÉCHANTILLONS ET PRIX-COURANTS

**TICKETS MEURICE** BRUXELLES  
TÉL: HONE A 8000



Agence générale pour la France  
et les colonies :

**24, Cité Trévisse, Paris**

Agence générale pour la Hollande  
et les colonies :

**C. BAKX, Geldrop**



**MANUFACTURE**  
de  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
pour  
**Cinés, Théâtres et Forains**  
**L. MARCHAND**  
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire  
(Seine)      Téléph. : 149

## Le Cinéma dans les Couloirs

Ce n'est plus, diriez-vous en pénétrant dans les coulisses des Variétés, le joyeux tumulte d'*Orphée aux Enfers*. Si les dieux avaient soif de gaieté, les académiciens sont mornes. Les immortels d'en haut gardaient le beau sourire homérique après les couplets. Les hôtes de l'Institut, immortels d'en bas veulent ajouter à leur prestige celui d'une aristocratie gravité. Ils réservent pour la scène tout le feu de leur fantaisie.

Quel silence devant les loges d'artistes ! Où sont les joyeuses cohortes des suppôts d'Aristée-Pluton, bergers et diabolins ? Aujourd'hui, pas un seul de ces éclats de voix auxquels convie — éternel esprit de contradiction — le « Silence » des affiches. Pas un murmure... mais, prêtons l'oreille : un ronron discret, comme celui d'un moulin à café pour cuisinières neurasthéniques... D'où vient ce bruit léger ?... On monte un escalier, on jette les yeux au fond d'un couloir et l'on a ce geste qui signifie : « Tout s'explique ! »

Tout s'explique. Si les artistes des Variétés observent le mutisme avec tant de rigueur c'est que, suprême revanche, ils vont au spectacle pendant les loisirs que leur laisse le métier. Serrés dans l'étroit boyau qui mène à une loge, ils ont les yeux fixés sur un petit écran. Ils ont réalisé ce problème : le cinéma chez soi. A l'aise dans le gilet blanc du secrétaire perpétuel, le Pinchet de *L'Habit Vert*, Prince, le Rigadin des scènes comiques, tourne la manivelle d'un appareil miniature, pousse l'une sur l'autre les belles images. Quelle attention ! Guy a oublié toute morgue aristocratique ; Numès, la bonhomie présidentielle, Mlle Laval-lière ne perd pas un geste et, à l'aise dans un ample peignoir, Mme Magnier est comme en extase.

On annonce solennellement chaque film. *La Valse chaloupée* : « Je veux voir, moi, proteste Max Dearly, c'est bien le moins que je me voie, ce sera la première fois ! » Et com-

me un orchestre est nécessaire pour rythmer la danse, les spectateurs, à bouches fermées, accompagnent du motif d'Offenbach, la mimique brutale. De temps à autre un musicien s'éclipse. Il ne veut pas rater son entrée. Pour que le plaisir atteigne à son plus haut point, il faut l'entr'acte. Alors, ce sont les appréciations, les discussions.

« Prince, mon vieux, montre nous *L'Aiguilleur*. — Ah ! non, vrai, c'est trop dramatique ! je ne peux pas voir cette chose-là, moi, ça me fait mal ! — Mais, Eve ne le connaît pas ! — Il faut que je me prépare ; Madame, c'est l'écharpe rose que je voulais. — Attends après ma scène du deux, pour *L'Aiguilleur*. — Non, tout de suite ! etc., etc. »

Et le ronron reprend. De nombreux amateurs se tassent dans le couloir. Quel bon public ! Les promeneurs du boulevard, savourant, nez en l'air, la comédie-réclame, ne sont certes pas plus attentifs. Le caissier qui fait sa tournée, une sacoche sous le bras, pourra-t-il se frayer un passage ? Non. Il attendra. On ne songe pas à lui faire place. L'attrait du spectacle est plus fort que l'appât du gain.

Soudain, le remous menaçant, la sonnerie, la voix de l'avertisseur et ce : « On commence le deu-xième acte », fortement scandé... Déjà, Prince a lâché la manivelle, revêtu sa large et désuète redingote. Brasseur s'éloigne, comme à regret, les doigts éprouvant le faux-col, vérifiant la position de la cravate.

Il ne reste plus, devant l'écran, que ceux du trois ou de la fin du deux. Ces abandonnés se regardent, déconfits. On dirait des enfants subitement privés d'un plaisir. Mais quelqu'un se lève, se penche sur la lanterne magique, essaie... Et voici se dérouler à nouveau les drames, la comédie. On ne sait plus si c'est pour la scène ou pour les coulisses que viennent de retentir les trois coups...

Jean PELLERIN.

(Gil Blas.)



### Une Maison Étrangère

demande à acheter

### des BONS NÉGATIFS

S'adresser à M. G. DUREAU

CINÉ-JOURNAL

PARIS — 30, Rue Bergère, 30 — PARIS





# Compagnie Cinématographique

*Siège Social : 52, Rua Brigadei*

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 francs)

*Adresse Télégraph*

---

***Succursale à Rio de Jan***

---

Propriétaire des principaux Cinémas de S. P.

*Concessionnaire pour*

**Pathé, Gaumont, Eclair, Cin**  
etc

---

Sous-Agences dans les Éta

***Par ses Moyens et par son C***

***irréprochable d***

**FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR**

**- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT CI**

**Dix-huit GRANDS CI**

---

***Adresser les offres à A. NEV***

# **Compagnie Brésilienne (C. C. B.)**

**Tobias. — S. PAULO (BRÉSIL)**

**Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).**

**: CINÉTEATRE**

**o : 13, Largo da Carioca**

**LO, SANTOS, RIO, NITHEROY et MINAS**

**Brésil des Marques :**

**s, Pasquali, Savoia, Edison  
etc.**

**du Sud et Nord du Brésil**

**anisation assure un Service**

**as tout le Brésil**

**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

**QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -**

**CMAS en Exploitation**

**ERE, 71, rue de Chabrol, Paris**



Envoi de l'Album franco 4 francs

N'hésitez pas à afficher dans vos Salles, les  
**C'EST LA MEILLEURE RÉG**

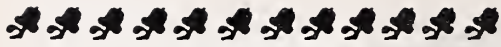




graphies des Artistes du Cinéma ÉCLAIR  
**POUR VOTRE THÉÂTRE**

Envoi de l'Album franco 4 francs





## Courrier d'Angleterre

**Une  
Intéressante Consultation  
du "BIOSCOPE"**

### Le Loueur est-il nécessaire ?

1<sup>o</sup> Lettre de M. W.-H. Irving :

« J'ai lu avec grand intérêt vos articles et les deux lettres relatives aux allégations de M. Ch. Pathé au sujet du « pauvre loueur ». A mon avis, le souhait de M. Pathé n'est que le produit de son imagination, en ce sens que le loueur est une véritable pierre d'achoppement pour tout fabricant ou pour toute combinaison qui voudrait contrôler la corporation, alors que, d'autre part, une Société bien organisée de loueurs serait une menace vivante pour les dits fabricants.

« La principale question est de savoir quelle est la parité entre le loueur et l'exposant. Actuellement, l'exposant est un agent entièrement libre et peut refuser les films de n'importe quel fabricant. L'exposant sait qu'avec la disparition du loueur il perdrait en grande partie cette liberté et qu'il aurait ou à « prendre ce qu'il pourrait » ou bien à s'exposer à mille ennuis et à de grandes dépenses en louant de différents côtés.

« Sans le loueur il est assez probable que la prédiction de M. Pathé en ce qui concerne l'augmentation du prix des films se réaliserait. Il est généralement admis par les loueurs que le louage des films représentés pour la première fois ne peut être fait qu'à perte et qu'aucun bénéfice ne peut être obtenu pendant les premières semaines de son apparition. C'est par conséquent des petits théâtres que le loueur tire profit, et il est inconcevable que les directeurs de ces petits théâtres puissent traiter directement avec le fabricant, sans l'intermédiaire d'un agent et sans contrat.

« M. Pathé croit peut être que les petites salles ne sont pas dignes de sa considération, mais, comme elles sont la majorité, il faut compter avec elles.



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

**7 FÉVRIER :**

## L'OBSTACLE

Drame émouvant — Affiche — Longueur : 319 mètres

## Boniface Commis de Magasin

Très Comique. — Longueur : 108 mètres

## SUR L'OCÉAN

Plein Air. — Longueur : 107 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière. 16 -- PARIS

**J.-F. BROCKLISS,** Représentant pour l'Angleterre. 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"



## GRANDE MAISON

cherche

Mettez en Scène Auteur Protagoniste Comique

Inutile de s'adresser sans références de tout premier ordre.

Ecrire : MILANO, "Boîte Postale" 1036 — MILAN



« La principale raison de la popularité des théâtres cinématographiques est la modicité du prix des places. Si les prix sont élevés, la popularité diminue en conséquence. »

\*\*\*

### 2<sup>e</sup> Lettre de M. R. Atherton :

« Votre article éditorial dans le numéro de la semaine dernière, ainsi que les deux lettres de nos amis MM. Williamson et Henderson indiquent la position imprenable du loueur anglais. D'autre part, M. Ch. Pathé nous dit clairement que les jours du loueur ordinaire sont comptés. On pourrait dire que c'est là une allégation surprenante mais, venant d'une telle personnalité, elle doit être prise en considération, et je suis convaincu que M. Pathé sait bien ce qu'il veut dire. Il dit : « A moins que le loueur ne soit aussi un exposant, il ne fera pas d'affaires à l'avenir » et ajoute : « que les loueurs n'ont pas assez considéré l'avenir. » Un homme sensé peut-il faire une telle affirmation sans qu'elle soit solidement fondée ?

« Vu la situation de M. Pathé dans le monde cinématographique, un tel avertissement ne peut être négligé : Personnellement je suis fortement enclin à penser beaucoup comme M. Pathé et je vais vous en donner les raisons.

« En fait, de nombreuses inventions récentes ont été perfectionnées, et il y en aura beaucoup qui apporteront une complète révolution dans les méthodes existantes du louage des films, et cela sous peu.

« Les inventeurs savent, par l'examen du passé, que les inventions ont été trop rapidement copiées et de sérieuses mesures sont prises à l'effet de protéger les inventeurs nationaux contre les intérêts étrangers pour leur réserver les justes fruits de leurs inventions. Dans l'avenir les nouvelles productions ne seront probablement pas placées entre les mains de loueurs ordinaires pour en faire commerce. L'exposant devra traiter directement avec les

fabricants ou leur représentants ou alors il sera dépassé pour la production des faits d'actualité.

« Pour plus de clarté, je cite, par exemple, trois faits qui sont survenus la semaine dernière et qui doivent indiquer d'où le vent souffle : M. Ch. Urban annonce qu'il a perfectionné le « Kinémacolor » et que ses films peuvent être montrés aussi facilement que les films blancs et noirs. Mais il n'ajoute pas que ces films peuvent être obtenus de loueurs ordinaires.

« M. G. Whitton vient d'amener d'Amérique quelques merveilleux films d'animaux et nous dit franchement : « J'ai un bon article et je n'ai pas l'intention de laisser les loueurs s'en emparer. Je traiterai en lui donnant tant pour cent sur les achats directement avec l'exposant. »

« MM. Gaumont annoncent aussi qu'ils présentent le 16 courant, pour la première fois en Angleterre, leur nouvelle image « Chrono-Chrome » dans toutes les couleurs de la nature et que tous les droits de première représentation ont été accordés exclusivement au London Coliseum.

« Nous ne savons pas encore quels sont les loueurs qui auront les films en mains !

« Chaque jour des sujets réservés sont lancés sur le marché et, si nous considérons les exemples ci-dessus comme représentant les signes du temps, il est clair qu'il restera peu de place à l'avenir pour le loueur ordinaire de film.

« M. Pathé a été très bon de nous montrer d'où soufflait le vent. M. Henderson a très raisonnablement suggéré que même si les « réservés » deviennent la partie essentielle du programme, les loueurs seront nécessaires pour la fourniture des autres films, mais je suppose qu'en ce qui concerne les films en couleurs naturelles, les films stéréoscopiques et autres inventions récentes, il y aura peu de demandes pour les articles de « remplissage ».

« Comme les nouveaux articles ne seraient probablement fournis aux exposants que directement par les fabricants, je me figure que les loueurs feront bien d'ouvrir l'œil et de profiter de l'avertissement. En tout cas, il n'est pas mauvais de diriger ses affaires dans le sens indiqué, car ce fait se produira aussi sûrement que la nuit suit le jour. »

\*\*\*

### 3<sup>e</sup> Lettre de M. Jack Smith :

« Je ne doute pas que les gros fabricants réussissent à fonder un trust. S'ils réussissent à



supprimer le loueur et les petits fabricants en séduisant les exposants par des conditions très avantageuses, pour commencer, quitte à leur imposer ensuite des taux exorbitants, s'ils empêchent tout nouveau fabricant de vendre ses produits, les loueurs et les exposants n'auront qu'à se féliciter eux-mêmes de leur manque d'énergie.

« Je suis opposé aux trusts, comme tout bon Anglais. Malheureusement l'habitude, en Angleterre, est de préférer la production étrangère à celle du pays.

« C'est ce qu'on a fait pour le lard danois et le pétrole américain, aux dépens de l'industrie anglaise.

« Que l'on encourage un peu les fabricants anglais et ils n'auront plus à craindre aucun trust, si puissant soit-il. »

\*\*\*

#### 4<sup>e</sup> Opinion de M. Franch Ogden Smith :

Il résulte d'une conversation entre M. Ogden Smith et le représentant du « Bioscope » qu'il considère que le loueur est non seulement essentiel aux affaires cinématographiques mais que beaucoup de directeurs ou de propriétaires de cinémas ne sauraient se maintenir en achetant leurs propres films. On doit au loueur une grande reconnaissance.

Cependant le facteur essentiel sera toujours l'exposant, du moins en Angleterre, et son rôle sera de plus en plus considérable. Les fabricants ne peuvent exister s'ils ne vendent pas leurs films, alors que les exposants pourraient, en raison de leurs réserves, se passer d'eux pendant longtemps... M. Pathé sera toujours considéré comme le pionnier du film clair, du film de qualité. Cependant, on ne peut nier qu'il existe certains types de films du continent qui sont pour beaucoup responsables des difficultés contre lesquelles nous avons à lutter aujourd'hui.

---

## Nouvelles Diverses

---

La Compagnie de l'Eclair vient de prendre en main la vente de ses films dans le Royaume-Uni, et a tout récemment ouvert un bureau à Moor Street, Shafterbury Avenue.

\*\*\*

La dernière représentation du « Miracle » à Covent-Garden aura lieu aujourd'hui (samedi), et la direction espère le produire de nouveau, sous peu, dans un autre hall. Un certain nombre de délégués de la Paix des Balkans

ont assisté tout récemment à une des dernières représentations.

M. Menchen a vendu à M. Al. Wood les droits américains et canadiens de cette production, et la première représentation dans les Etats-Unis a eu lieu lundi dernier au « New-Amsterdam Théâtre », à New-York.

\*\*\*

Le prospectus d'une nouvelle et importante promotion, la Tyler Industries (Patent Company), Ltd., vient de paraître la semaine dernière. Cette nouvelle compagnie a été formée pour prendre la succession de Walter Tyler, Ltd., ainsi que les « controlling interests » que cette dernière compagnie a sur 6 entreprises cinématographiques auxiliaires. Le capital est fixé à liv. st. 120.000.

\*\*\*

Les exploitants de Newcastle trouvent qu'il y a assez de cinémas ouverts dans leur ville, et ils viennent de présenter une requête au Conseil municipal demandant à ce dernier de prendre en considération la demande publique avant d'accorder de nouvelles licences.

Il y a maintenant 29 cinémas dans la ville dans lesquels les représentations sont données 2 fois par jour régulièrement, le dimanche excepté, sans compter plusieurs halls moins importants qui s'ouvrent seulement le samedi. Il existe des places pour environ 300.000 personnes par semaine. A ce propos, la population de Newcastle s'élève à 270.000 âmes.

Le Conseil a promis de considérer la requête présentée.

\*\*\*

M. G.-H. Cricks est maintenant seul à la tête de MM. Cricks & Martin, Ltd., de 101, Wardeur Street, M. Martin venant de se retirer des affaires.

\*\*\*

Les droits exclusifs pour la production en Angleterre de « Chrono-Chrome », la nouvelle invention de MM. Gaumont, viennent d'être obtenus par le « Coliseum » de Londres. La première démonstration a été donnée cette semaine à une exposition privée ouverte aux intéressés dans la corporation et aux journalistes. A partir de lundi dernier le « Chrono-Chrome » a été compris dans le programme du « Coliseum ».

\*\*\*

La Clarendon Film Company vient de compléter un film dont l'histoire a été écrite par la Marchioness of Townsend. « A Strong

Man's Love », ou l'amour d'un homme fort, tel est le titre de ce film qui sera livré en mars. La longueur est d'environ 700 mètres.

\*  
\*\*

Quelques mots encore au sujet de la censure. Les termes d'agrément entre le « British Board of Film Censors » et les fabricants et entre le Board et les exploitants vient d'être rendus public.

Tout d'abord, en ce qui concerne les fabricants, ils s'engagent à soumettre au Board chaque film produit par eux après le 1<sup>er</sup> mars, en exceptant les actualités, et à payer, pour chaque film examiné, à raison de 1 shilling par 100 pieds (30 mètres), avec un minimum de 5 shillings. Ils s'engagent à reproduire une photographie du certificat donné par le Board sur chaque film examiné et accepté, et ils s'engagent aussi à ne livrer aucun film rejeté.

Chaque exploitant qui signe a tenu à ne présenter que des films approuvés par le Board, qui en retour lui accorde un certificat pour lequel il paye 5 shillings par an.

\*  
\*\*

Il y a encore d'autres projets d'organisation dans l'air. Les directeurs des cinémas parlent de former une association, et les pianistes agitent aussi la même question.

Les deux professions discutent leurs opinions dans la presse.

\*  
\*\*

Un nouvel appareil cinématographique, l'invention de M. K. Proszynski, a été exposé à Londres la semaine dernière. Il est mis en motion à l'aide d'air comprimé, et l'inventeur ne doute pas que cette innovation révolutionnera les moyens jusqu'ici employés dans la prise des vues cinématographiques, car ce nouvel appareil n'a nécessité pour tout support que les mains de l'opérateur.

\*  
\*\*

Une addition digne d'intérêt vient d'être ajoutée aux « houses of entertainment » de Londres dans l'inauguration du « New Gallery Kinema » en Regent Street. Ce hall en effet est le dernier mot du confort moderne. La ventilation y est parfaite et la température est toujours graduée à 68 degrés Fahr. Il possède en outre l'avantage d'un café et thé luxueusement aménagés. Les sièges sont au nombre de 900 et il y a un large hall d'attente ce qui évite le désagrément de faire queue en plein air. Huit sorties assurent le public contre les dangers du feu. La cérémonie d'ouverture fut présidée par Sir George Alexander, l'acteur distingué, et le profit a été donné à la « League of

Mercy ». « Les Misérables » sont maintenant sur l'affiche. Un fait à noter, une exposition de films scientifiques sera tenue une fois par semaine, suivie d'une conférence.

Robert ROUSSEL.

Parmi les maisons qui ont déjà réservé du terrain à l'Exposition Internationale Cinématographique, qui aura lieu du 22 au 29 mars, sont les suivantes : Natural Colour Kinematograph Co., Kinoto, Brockliss, Walturdaw, Kamm, Cricks et Martin, Essanay, Ernemann, Pathé, The Exhibitors' Association of Great Britain, Cinema Halls, « The Bioscope », « The Cinema », « The Kinematograph Weekly », Fyfe Wilson et Co., Crossley Bros., Guilbert, Paris, Eclair Cie., The Association of Film Renters, et The British Thomson Houston Co.

Outre les concours pour les opérateurs et les pianistes, un concours a été organisé pour les artistes dessinateurs des affiches.

## La propagande par le Film

Nous apprenons qu'une nouvelle propagande socialiste va être faite sous peu au moyen de conférences accompagnées de scènes cinématographiques.

Le projet n'en est pas encore entièrement développé, mais on propose de donner à ces conférences cinématographiques une grande extension dans tout le pays et actuellement les efforts poursuivis tendent à obtenir qu'une maison de fabrication se spécialise dans la production de ces films à tendance socialiste.

Un projet analogue a été mis à exécution en Allemagne et a permis de faire une redoutable concurrence au cinéma ordinaire en ce qui concerne la classe ouvrière. Bien que jusqu'à ce jour aucune conférence n'ait été donnée officiellement au cinéma sous les auspices des diverses organisations socialistes, un certain nombre de ces conférences ont été cependant données par des indépendants dans le nord de l'Angleterre.

**A**VANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

7

Février

# L'Amour du Pilote

Grand Drame Maritime

775 mètres

14

Février

AUSTRIA-FILM - Vienne - Berlin

## Le Fils du Chef de la Police

La double vie d'un Homme du Monde

775 mètres

21

Février

BIOSCOPE - BERLIN

## La Lutte pour l'Héritage

Sensation ! Nouveau !! Incroyable !!!

*Ce Film obtiendra le plus grand Succès en Février*

*Belles Affiches. - 3 Parties. - 850 mètres.*

28

Février

DEKAGE-FILM

## Les Aventures de Lady Glane

d'après le Célèbre Roman

*Interprètes : Mme Wanda Tremann et M. Vigo Larsen.*

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

# Georges BRAUN

11, Rue Montyon, PARIS

Téléphone : 258-76 - Adr. Télég. : RODETACAN-PARIS

Agence à BARCELONE : 249, Aragon



## Les Cafetiers et les Cinématographes

On lit dans le *Journal des Cafetiers suisses* que beaucoup de ceux-ci se plaignent de la concurrence énorme que leur font les cinémas. Ils ne prétendent certes pas contester à ces établissements leur droit à l'existence, mais ils estiment, avec quelque raison sans doute, que la multiplicité croissante des cinémas est une conséquence de l'absence d'une réglementation plus sévère. On n'use pas avec d'autres entreprises d'une si grande tolérance, alors même qu'elle serait tout aussi justifiée.

Aussi le comité central de la Société suisse des cafetiers vient de prendre la chose en main. Il adresse aux gouvernements cantonaux la requête suivante.

Le comité demande : que l'Etat veuille bien prendre d'énergiques mesures afin de combattre les excès nuisibles en matière cinématographique et cela par les moyens suivants :

Introduction d'un fort impôt sous la forme de patente à renouveler mensuellement.

Organisation d'un contrôle sévère sous forme de censure et dans ce sens que dans chaque commune une autorité serait désignée, à laquelle tout programme de cinématographe devrait être soumis.

Interdiction aux enfants d'assister aux représentations cinématographiques, même en compagnie de grandes personnes, exception faite pour les représentations spécialement organisées à leur intention, représentations dont le programme et le nombre doivent être approuvés par l'autorité chargée de la censure.

Fixation de pénalités en cas de non observations des prescriptions ci-dessus, pénalités consistant en fortes amendes, fermeture de l'établissement cinématographe et retrait de l'autorisation!!!!



Entrée d'un Cinéma Américain  
Le Convertisseur sert comme éclairage de réclame

# 35 % D'ÉCONOMIE

par l'emploi du convertisseur Cooper Hewitt qui alimente directement l'arc de projection en courant continu sans l'intermédiaire d'aucune résistance, le réglage étant effectué sur le courant alternatif sans aucune perte d'énergie pour le consommateur. Aucune surveillance. Fonctionnement silencieux.

RIEN NE TOURNE.

**Demandez Tarif 124**

## The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES

# Monopol-Location

**NE TROMPE JAMAIS**

**SES CLIENTS !...**

**ET LA PREUVE !...**

**UNE RÉFÉRENCE**

Monsieur le Directeur  
de " MONOPOL LOCATION ".

Nous avons l'honneur de vous confirmer la  
commande du film :

## **"L'Incendie Balkanique"**

que nous vous avons retenu a partir du 7 Fé-  
vrier pour plusieurs semaines.

Nous vous félicitons d'avoir édité ce film  
qui se présente comme un des meilleurs en son  
genre, et dont le succès sera un

**TRIOMPHE INCONTESTÉ**

Recevez, Monsieur, mes salutations.

NEUHOFF.

---

Retenir d'urgence ce Film LUNDI et MARDI au

**CONSORTIUM CINÉMA**

PARIS - 18, Rue du Faubourg-du-Temple, 18 - PARIS

**Georges CHRISTY**

REPRÉSENTANT POUR PARIS

---

# ÉCLAIR

# JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 29

**La Semaine Parisienne.** — La Mode. —  
Chapeau, Robe de Ville.

**VERSAILLES.** — Autour du Congrès. —  
Quelques notes inédites.

**La Course des Six Jours.** — L'équipe fran-  
çaise arrivée deuxième : Dupré-Lapize.

**Prix Lemonnier.** — Plus de 300 coureurs pé-  
destres se le disputèrent sur les 13 kilo-  
mètres du parcours Versailles-Paris.

**MARSEILLE.** — Un nouvel Hôte. — Ali-  
Pacha, fils de l'Emir Abd-el-Kader, vient  
nous rendre visite.

**ANGLETERRE.** — Après la tempête. —  
Nombreux navires jetés à la côte

**LONDRES.** — La Grève des Taxis. —  
5.000 chauffeurs processionnant, font va-  
loir leurs revendications en musique.

**NAPLES (Italie).** — Funérailles du Car-  
dinal Del Forno. — Le cercueil repo-  
sait sur les épaules des plus hauts digni-  
taires.

**PALERME.** — Anniversaire de S. M. la  
Reine Elena. — Un Te Deum solennel  
fut chanté en la chapelle du Palais Royal.

**ALBINIE.** — Pendant l'Armistice. -- Les  
Monténégrins installent de nouvelles batte-  
ries.... pour la reprise du bombarde-  
ment du fort Tarabosch.

**NEW-YORK. (Etats-Unis).** — Lancement  
d'un Steam-Boat. — Le "Washing-  
ton Irving" dernière unité de la ligne  
Hudson River, abandonne son chantier de  
construction.

**PACHUCA. (Mexique).** — Dans l'Etat de  
Hidalgo. — Le Président de la République  
Francisco y Madero en visite la capitale.

**DAVOS. (Suisse).** — Un nouveau jeu. —  
Le "Curting" a de nombreux partisans  
parmi les amateurs du jeu de boules.

**BRIGUES.** — Bielevucic et la traversée  
des Alpes. — Le hardi aviateur a déjà  
fait de superbes vols d'essai.

**Mon cœur a choisi.** — Air connu sur l'élection  
présidentielle.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

**AGENCE GÉNÉRALE**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**UNION des GRANDS EDITEURS**  
**DE FILMS**

17, Faubourg Montmartre, 17



# Agence Générale

16, Rue de la Grange-Bat

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République.

## LISTE DES ACHATS POUR L



Eclair



### LA CALOMNIE

Drame. — Longueur : 272 mètres. — Affiche.

### Une Mission catholique en Chine

"Eclair-Coloris" Documentaire. — Longueur : 165 mètres.

### WILLY ET LE CHARCUTIER

Comique. — Longueur : 214 mètres. — Affiche.

### Le Singe de Pétronille

Comique. — Longueur : 163 mètres. — Affiche.

### Mœurs des Araignées des Champ

Série "Scientia" documentaire. — Longueur : 178 mètres.

### American Standart Film

### Etrange Succès d'un Comédien

Comédie. — Longueur : 200 mètres.

### ECLAIR-JOURNAL

|            |                                            |                          |
|------------|--------------------------------------------|--------------------------|
| VITAGRAPH. | LE VISAGE OU LA VOIX. . . . .              | 268                      |
| —          | AU SEUIL DU BONHEUR ET DE LA MORT . . .    | 240                      |
| —          | LE SAC A MAIN MYSTIFICATEUR . . . . .      | 173                      |
| —          | LE COLPORTEUR AGENT MATRIMONIAL . . . .    | 213                      |
| BIOGRAPH.  | LA PEGRE DE NEW-YORK. . . . .              | 309                      |
| —          | —                                          | Deuxième exemplaire 309  |
| —          | —                                          | Troisième exemplaire 309 |
| B. & C.    | LE LIEUTENANT DARING et LE PLAN DES MINES. | 436                      |
| BISON.     | LA LOI DU WEST. . . . .                    | 754                      |

SOIT 5.627 MÈTRES EN



# Cinématographique

e, Paris - Télép. : 130-80

LLE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

ENDREDI 24 JANVIER 1913



Éclipse



## LE PRIX D'UNE FAUTE

Drame sensationnel. — Longueur : 670 mètres. — 2 Affiches.

### *Fifi et les Méfaits du Doping*

Comique. — Longueur : 111 mètres.

### LE BLAIREAU

Documentaire. — Longueur : 112 mètres.



Milano



## LE PACTE DE DON JUAN

Merveilleux drame en couleurs. — Longueur : 658 mètres. — Affiche.

### Les Musiciens

Comique joué par VARDANNES. — Longueur : 118 mètres.

|          |                                           |         |
|----------|-------------------------------------------|---------|
| ORDISK.  | LES FILLES DU CAPITAINE DE VAISSEAU . . . | 725 Mm. |
| IX.      | FACE A LA PANTHERE . . .                  | 262 —   |
| —        | — Deuxième exemplaire                     | 262 —   |
| —        | — Troisième exemplaire                    | 262 —   |
| EPWORTH. | ACCUSÉ A TORT . . .                       | 323 —   |
| NES.     | AMOUR ET AUTOMOBILISME . . .              | 277 —   |
| MBROSIO. | MAM' ZELLE BOBINET . . .                  | 171 —   |
| —        | — Deuxième exemplaire                     | 171 —   |
| ASQUALI. | POLYDOR TROP AIMÉ . . .                   | 163 —   |

DE NOS EXCLUSIVITÉS





*MM. les Représentants,  
Acheteurs de Films exclusifs,  
Concessionnaires  
et Commissionnaires pour tous pays  
sont priés de noter que*

# ***L'Indépendance de la Roumanie***

*Le grand film édité par M. LÉON POPESCO,  
député à la Chambre de Roumanie,*

*passé en ce moment à Paris du 24 au 30 Janvier*

*au*

***KINÉMA-GAB-KA***

*BOULEVARD DES ITALIENS*

*M. POPESCO, propriétaire du film, actuellement à Paris, se  
tient à la disposition de tous les Acheteurs Concessionnaires.*

*S'ADRESSER AU " CINÉ-JOURNAL", 30, RUE BERGÈRE*





## LES Convertisseurs Cooper-Hewitt

### UNE RÉFUTATION = INTÉRESSANTE =

La Compagnie Westinghouse Cooper Hewitt, de Suresnes, 11, rue du Pont, qui construit le Convertisseur à mercure système Cooper-Hewitt, nous prie de rectifier l'opinion émise par M. l'abbé Belleney, lors du dernier Congrès général des œuvres catholiques de conférences et de projections (dont le compte-rendu a paru dans le *Ciné-Journal* du 4 janvier dernier) tendant à laisser croire que le Convertisseur Cooper-Hewitt est d'un entretien onéreux.

1° M. l'abbé Belleney, assurément mal renseigné, a prétendu que l'ampoule du dit Convertisseur ne peut atteindre une durée supérieure à 600 heures.

La vérité est que l'on peut tabler sur une bonne moyenne de 1.500 à 2.000 heures.

Ce chiffre de 600 heures étant un minimum (et non un maximum) donné en garantie par la Compagnie susdite qui fournit d'ailleurs généralement, au prorata de la durée de fonctionnement, des garanties réellement avantageuses pour le client le mettant ainsi à l'abri de toute déception.

2° M. l'abbé Belleney accuse l'appareil « malgré sa perfection », dit-il, d'être obligé de s'amorcer par basculement après chaque suspension de courant.

Ce que M. Belleney a oublié de dire dans sa causerie et qui pourrait laisser croire que ce basculement est un inconvénient, c'est que celui-ci *se produit instantanément et automatiquement dès la mise en contact des charbons de l'arc*, l'opérateur n'a donc en aucun cas besoin de s'en inquiéter.

L'un des principaux avantages du Convertisseur Cooper-Hewitt (déjà économique en son principe même) est précisément dû à sa facilité de réamorçage.

Le fonctionnement du Convertisseur pouvant être suspendu pendant les pauses, changement de films, entr'actes, etc... c'est donc une économie de courant qui est ainsi réalisée.

Or, on sait qu'il n'est pratiquement pas possible avec les groupes rotatifs d'arrêter et de remettre en marche dans les mêmes conditions.

Ceux qui ont employé le Convertisseur

Cooper-Hewitt ne peuvent renier l'avantage de l'allumage automatique et en général l'économie évidente procurée par l'emploi de ce Convertisseur à mercure.

---

### Liquidation

La maison Raleigh et Robert, une des plus anciennes agences de représentation de Paris est en liquidation.

\*  
\*\*

### Kinémacolor

Le "Kinémacolor" de la rue Le Pelletier qui s'était fait la spécialité exclusive de passer les vues de la Société "Kinémacolor" passera désormais des bandes en noir de toutes les grandes marques.

\*  
\*\*

On annonce d'autre part que M. Urban, le Directeur du "Kinémacolor" Anglais vient de louer rue Edouard VII, près des Grands Boulevards, un emplacement où il compte installer un Théâtre de 2.000 places. Il y présentera naturellement les productions du Kinémacolor.



## PLEINE SATISFACTION

est assurée à tous

= = ceux dont les = =

Transactions sont

= = opérées par = =

## L'Union Film Publishing Co.

Ltd,

General Manager : J. E. HOOKWAY

167-169, Wardour-Street

### W. LONDON



**H. ERNEMANN**

Société Anonyme

9, Cité Tréville, PARIS

Téléphone : 236-16

Tarif spécial et devis sur demande

# ERN

## LISEZ CECI...

### c'est votre intérêt

L' « IMPERATOR » est le plus robuste et le plus fixe des projecteurs à croix de Malte. Il est le seul dont la marche est totalement silencieuse.

Cet appareil réunit en lui seul tous les perfectionnements possibles qui ont été réalisés par un technicien expérimenté dans la matière et ce projecteur est construit dans la fabrique la plus vaste et la mieux outillée qui existe au monde et dans laquelle tout, depuis la croix de Malte jusqu'à l'objectif, depuis la plus petite pointe jusqu'aux pièces moulées, est fait sous la direction d'ingénieurs techniciens.

**ROBUSTE.** — L'acier et le fer forment la base de l' « IMPERATOR », tous les tambours d'entraînement, la croix de Malte, les engrenages, les arbres sont faits du meilleur acier, marque Atlas et Silver, tandis que les glissières sont en acier dur pour outils. Le bâti est en fer moulé et les coussinets, à très longue portée, sont faits de bronze phosphoreux.

Le projecteur « IMPERATOR » se trouve être ainsi l'appareil le plus résistant et le plus durable qui existe.

**MARCHE DOUCE ET SILENCIEUSE :** sont obtenues grâce à une connaissance scientifique approfondie des propriétés des métaux et de la façon

dont ils se comportent entre eux au point de vue du frottement et de l'usure, en même temps qu'à l'application des lois mécaniques, bien connues dans l'établissement, non seulement des différentes pièces du mouvement, mais encore des parties fixes de l'appareil.

**LA FIXITE DE L'IMAGE** est due aux soins méticuleux apportés dans l'exécution et le montage des différents rouleaux et glissières sur lesquels passe le film non moins qu'aux *dimensions considérables de la croix de Malte* qui donne une impulsion plus rapide au film et qui permet de diminuer la largeur des secteurs pleins de l'obturateur, en réduisant le scintillement pratiquement à rien.

**CADRAGE FIXE OU AXE OPTIQUE CONSTANT,** c'est-à-dire lorsqu'on règle le champ de l'image, la position de l'objectif et de la fenêtre ne change pas, de sorte que l'on n'a pas besoin de régler la position de la lampe, ce qui est une importante simplification pour l'opérateur.

**USURE NULLE DU FILM :** Par suite de la disposition des tambours et rouleaux compresseurs, les perforations restent intactes, un film peut donc passer des milliers de fois sans être abîmé, en outre l'image n'est jamais rayée, toutes les parties sur lesquelles elle passe sont évidées.

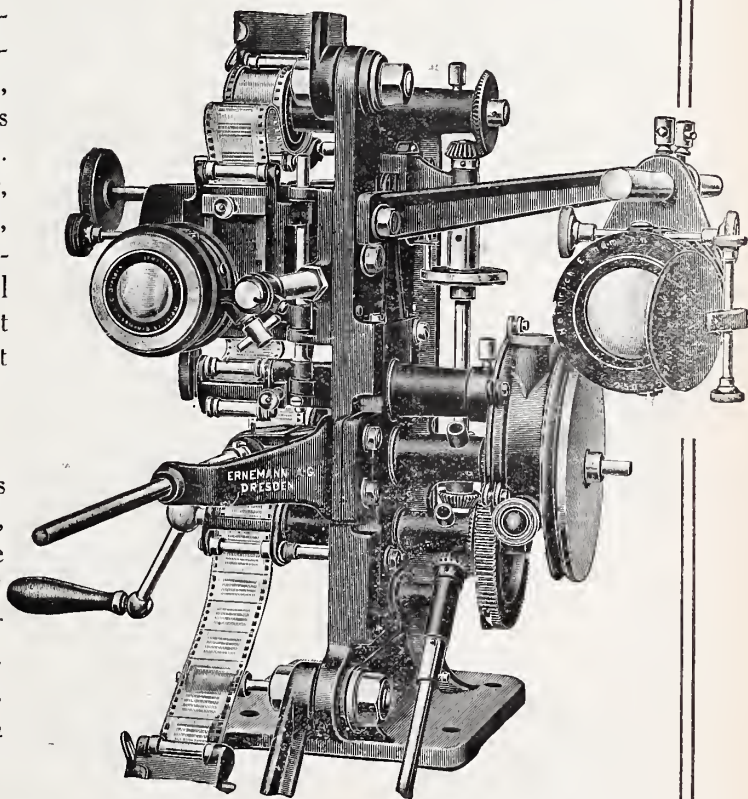
**CHARGEMENT DE L'APPAREIL :** S'opère par devant, en cas de rupture du film, ce dernier tombe en



# ERMANN

nt de l'appareil, ce qui limite le dan-  
d'incendie. Dans les appareils con-  
ents, avec le chargement à l'arrière,  
as de rupture, le film se dirige vers  
condensateur et s'enflamme aussitôt.  
is plusieurs pays notre projecteur,  
r ce fait, est autorisé sans cuve à eau,  
nt été déclaré par les autorités com-  
ntes, sans danger. De tout ceci, il  
lte que l' « IMPERATOR » est  
a maniement plus simple que tout  
e appareil.

ous prenons garantie de toutes nos  
arations et invitons les exploitants,  
nt de faire leurs achats, de se rendre  
pte des appareils concurrents e'  
nsuite ils viennent nous voir pour  
omparer à l' « IMPERATOR ».  
*si ils jugeront par eux-  
mes. C'est le meilleur et  
plus loyal des conseils.*



## Les Dernières Ouvertures Sensationnelles à PARIS ont été faites avec l' « IMPÉRATEUR »

ajestic Cinéma, boulevard du Temple.  
aspail Palace, boulevard Raspail.  
mpire Cinéma, faubourg Montmartre.  
e Prolétariat, rue Saint-Martin.  
ochechouart Palace, boulevard Ro-  
chechouart.

Pour le mois de décembre seul, nous  
avons eu 24 postes de placés, tant à Pa-  
ris, qu'en province.

L' « IMPERATOR » a fait ses  
preuves d'endurance et de qualité, ce qui  
fait son succès.





# ≡ Le Feu ≡

DE LA

# Rédemption

A  
O  
U  
I  
L  
A



A  
O  
U  
I  
L  
A

Longueur 880 mètres = Superbe Affiche

*LE 14 FÉVRIER*

❧ Société "LUX" ❧

## Courrier d'Allemagne

### LA FIN DE LA CONVENTION

Berlin, le 21 janvier 1913.

Il y a quelques semaines, le *Ciné-Journal*, seul de tous les organes cinématographiques, annonçait la fin prochaine de la convention des fabricants de films. De nombreuses protestations s'élevèrent. Le représentant à Berlin d'une grande maison française contesta l'exactitude de notre information. Les membres de l'Association libre déclaraient à qui voulait l'entendre que, plus confiants que jamais, ils ne songeaient en aucune façon à abandonner la lutte. Dernièrement encore, l'époque des résiliations étant écoulée sans qu'un des affiliés fit part de son intention de se séparer de ses collègues, plusieurs de nos confrères de la presse spéciale en profitèrent pour affirmer la solidité inébranlable de la Convention.

Et il semblait que les événements dussent donner raison à nos contradicteurs. La coalition des fabriques dissidentes ne parvenait pas à entamer le bloc conventionniste; la résistance des exploitants mollissait, certains parmi les plus considérables ayant reconnu publiquement l'impossibilité d'assurer les besoins de leurs exploitations en dehors de la Convention.

Pourtant, nous savions que de graves divisions existaient au sein même de l'Association et que ses jours étaient comptés. A cette heure, la malheureuse appartient déjà au domaine du passé.

Il serait superflu de rappeler aux lecteurs du *Ciné-Journal* les fins poursuivies par les promoteurs de ce groupement économique. On n'a pas oublié que les fabricants qui adhèrent au mouvement avaient en vue d'assurer au marché quelque stabilité, en fixant un prix minimum de vente, et de rendre aux transactions quelque honnêteté en coupant court à des pratiques malsaines qui les déshonoraient.

C'est ainsi que le prix du mètre de film fut fixé à M. 1.08 (Fr. 1.35) qu'on imposa aux loueurs, un tarif de location basé sur les prix d'achat, et qu'on détermina à l'exclusion de tout autre les rabais et bonifications susceptibles d'être accordés aux clients. Les membres signataires de la Convention s'engageaient en outre à ne céder leurs produits qu'aux loueurs

ou exploitants qui ne traitaient pas d'autre part avec les fabriques dissidentes.

La Convention entra en vigueur le 11 octobre dernier pour continuer ses effets, au cas où une résiliation n'interviendrait pas avant le 1<sup>er</sup> février 1913, jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre prochain.

Dès les premières semaines, de grosses difficultés se firent sentir. A son avènement, la Convention hérita d'un stock considérable de marchés conclus par ses adhérents, antérieurement au 11 octobre, et dont les dispositions plus ou moins contraires à l'esprit de la nouvelle réglementation en faussèrent complètement les effets bienfaisants. Les acheteurs, quelque peu inquiets de ce qu'ils prenaient pour une tentative de trust, restèrent d'abord dans l'expectative et il en résulta une diminution sensible de la demande.

L'Association fut amenée à faire des concessions, d'abord sur les prix et les tarifs de location, ensuite sur les conditions de vente. La surveillance des manipulations entre acheteurs et vendeurs, qu'on s'était promis de faire cesser, ne fut plus exercée avec la même sévérité. Le malaise augmenta. L'unité de vues cessa bientôt d'exister entre fabricants allemands et étrangers « conventionnistes », et ces dissensions intérieures devaient avoir raison des meilleures intentions de solidarité.

Ce sont les maisons allemandes qui ont suscité le conflit, en demandant qu'on leur permit d'accorder à leur clientèle, en outre des rabais généralement autorisés, une bonification supplémentaire de 5 0/0. Elles allèguent à l'appui de leur thèse, qu'ayant été en mesure avant l'entrée en vigueur de la Convention de vendre à meilleur compte que leurs concurrents étrangers, dont les produits sont obérés de frais d'expédition et de douane, il était inconcevable que la réglementation nouvelle leur fit perdre le bénéfice d'une situation privilégiée. Revendication juste en soi, mais qui paraîtra quelque peu tardive.

Soumise à l'examen du Comité exécutif, la réclamation des fabricants allemands fut repoussée. On leur laissait toutefois la faculté, bien que les délais de résiliation fussent écoulés, de dénoncer leur engagement et de quitter l'Association au 1<sup>er</sup> février prochain. C'est ce qu'ils firent.

Réduite dorénavant aux seules maisons étrangères, la Convention a virtuellement cessé d'exister. Chacun éprouvera un vrai soulagement à la nouvelle de ce groupement qui pesait lourdement sur l'industrie cinématographique tout entière. La facilité avec laquelle le Comité exécutif en dépit des règlements per-





**Paul CHRISTY**

---

---

**P. C. & ZELL'HS**

---

**ÉDITION**

---

---



de

**Films d'Art**

---

---

**MARSEILLE**

*31, Rue des 3 Mages*



mit aux dissidents de démissionner prouve mieux que tout argument que la fatigue avait gagné les combattants les plus irréductibles. Les loueurs et les exploitants respireront, en retrouvant la possibilité de constituer au gré de leur inspiration et sans craindre l'anathème des programmes éclectiques et complets. Le public aussi y aura son compte.

Cette bonne quiétude durera-t-elle? Déjà on annonce que des membres influents de l'industrie du film travaillent à jeter les bases d'un nouveau groupement corporatif. On laisserait de côté cette fois la question délicate des tarifs, source de discorde et de difficultés. Par contre, les adhérents s'interdiraient de fournir les loueurs non affiliés au groupe.

En prévision d'un accord possible, on s'efforce d'arracher aux anciens membres de la Convention l'engagement formel de ne conclure aucun marché à échéance avant la mise sur pied du nouveau projet. Je puis affirmer que jusqu'ici les tentatives dans ce sens sont partout restées vaines.

Ne comprend-on pas qu'après une période troublée comme celle que nos fabricants viennent de traverser, chacun aspire au repos et entend sauvegarder sa liberté d'action? Foin des organisations mesquines et égoïstes, aux vues étroites! Une concurrence large, loyale, dénuée d'entraves est à tout prendre le meilleur terrain où l'industrie cinématographique puisse rencontrer le succès durable.

Hans BACH.

\*\*

Nous apprenons de Vienne que M. Joseph Halbritter a ouvert dans cette ville, Bezirk XIII, une fabrique de films, dont les premiers produits seront lancés sur le marché à la date du 7 février, sous la dénomination de Columbia-Films.

\*\*

On apprendra avec une certaine tristesse la disparition prochaine de la Bourse aux films de Vienne.

Cette institution, créée en avril 1912, à une époque où le nombre des bandes offertes hebdomadairement au marché était bien inférieur à ce qu'il est aujourd'hui, n'est plus à hauteur de sa mission. La production ayant augmenté dans des proportions considérables, il n'est plus possible de donner à la représentation de chaque film le soin nécessaire. On ajoute sous le manteau que les maisons depuis longtemps introduites sur la place voient d'un mauvais œil une entreprise qui permet à la jeune con-

currence de se faire apprécier avec une facilité qu'elles-mêmes n'ont pas connue.

Trois nouvelles étoiles au ciel cinématographique. Nous sommes à même d'enregistrer le passage au cinéma de Mme Tilla Durieux, la célèbre sociétaire du Lessing-Theater, à Berlin, et de son collègue à ce théâtre, Paul Wegener, dont les Parisiens ont eu l'occasion d'admirer le beau talent lors des représentations de Max Reinhardt au Vaudeville.

C'est la Deutsche-Bioscop Co qui s'est assuré le concours de ces deux artistes à qui elle donne comme partenaire Charles Klewing, le pilier du « Schanspielhans », théâtre royal de Berlin qui correspond à la Comédie-Française.

H. B.

---

## Inventions, Brevets Marques de Fabrique, etc.

---

### ANGLETERRE

*Marques publiées en décembre 1912.*

---

#### CINÉMATOGRAPHIE

« J. F. B. ». — Jean Frank Brockliss, 4, New-Compton Street London W. C.

« Monofilm ». — R.-J. Wildbore, 38, Great Tower Street, London E.-C.

« Lunax ». — Feld Brothers and Company Limited, 25, Budge Row London E.-C.

« Lubin ». — W.-P. Thompson et Co, 285, High Holborn London W.-C.

« Bison ». — Edmund Thomas Williams Trading as the Cosmopolitan Film Co, The Film House Street Gerrard, 12, London W.

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le gouvernement belge le 2 et 3 janvier 1912:

Méthode pour la transmission à distance de photographies et autres images au moyen des appareils télégraphiques et téléphoniques ordinaires. — 250.664. — Ellero U., à Rome (Italie), via Torre Argentina, 32.

Dispositif pour éteindre le feu dans les cabines cinématographiques. — 250.583. — Ruez, P.-J., à Paris.

Perfectionnements aux dispositifs de cinématographie. — 250.429. — Conill, F.-O., à Paris, avenue Marceau, 57.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers & Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc, PARIS

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| Le portrait de la maman.....  | 281 |
| Bobinet anarchiste.....       | 132 |
| Un succès diplomatique.....   | 334 |
| La ville de Philippopoli..... | 93  |

### PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Mères ignorées.....                    | 754 |
| Un pari entre Bobinet et Bobillard.... | 212 |
| Coiffeur pour dames.....               | 273 |
| Dans le Monténégro.....                | 424 |

## LUCA COMERIO

|                                                                            |     |
|----------------------------------------------------------------------------|-----|
| Tragédie balkanique ou la guerre des Balkans, actualité sensationnelle.... | 315 |
|----------------------------------------------------------------------------|-----|

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Pieux mensonge, drame, affiche..... | 473 |
|-------------------------------------|-----|

## VESUVIO

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le sanctuaire de la Montagne, dr. aff.. | 413 |
|-----------------------------------------|-----|

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 81

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| La Martyre, drame.....               | 702 |
| La Marie-Louise, comédie.....        | 208 |
| Les finesses de Bidoni, comique..... | 302 |
| Baja, plein air.....                 | 72  |

## HEPWORTH

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Les bijoux de Lady Morton, dr. pol.... | 260 |
|----------------------------------------|-----|

## NORDISK FILMS C°

Filiale de Paris

Représentant : Louis AUBERT

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| La Mer du Nord.....       | 135 |
| L'Ensorceluse, drame..... | 917 |

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"  
23, rue de la Michodière, Paris

### Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

|                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------|-----|
| Lss Aventures d'Arizona Bill. - Les Diables Rouges, aff. en coul..... | 300 |
| Fix, l'adroit livreur, comique.....                                   | 93  |
| Au delà du Cercle Polaire, plein air....                              | 110 |

## EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Docteur pendant une heure, comédie... | 300 |
| Un vieux journaliste.....             | 300 |
| Le Remplaçant, drame.....             | 297 |

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La découverte du Pôle Sud par Amundsen | 600 |
| Les rois des Pampas.....               | 300 |

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

14 Février

|                                        |      |
|----------------------------------------|------|
| Le parfum de Polydor, comique, affiche | 166  |
| Sur les Marches du Trône, drame, aff.. | 1263 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### POUR PARAÎTRE LE 31 JANVIER 1913

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Le mauvais génie, drame, 2 affiches...    | 883 |
| Gavroche et son fils, comique, affiche... | 208 |
| Gontran et le diner forcé. com., affiche. | 213 |

## SCIENTIA

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| La Seiche, scientif.....                                       | 144 |
| Exercices des soldats du Génie au Turkestan, documentaire..... | 135 |

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| La Rustaude, comédie..... | 201 |
|---------------------------|-----|

### POUR PARAÎTRE LE 7 FÉVRIER 1913

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le Meurtre légal, drame, 2 affiches. ... | 705 |
| Gavroche manucure par amour, c. aff..    | 177 |
| Willy contre Bombardier Wells, c. aff. . | 305 |

## ECLAIR-COLORIS

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Ruse de femme, comédie.....              | 195 |
| Comment le soleil se couche, plein air.. | 125 |

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Le grain de beauté, comédie..... | 210 |
|----------------------------------|-----|

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 8

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le bonheur chez soi, agrand. comédie.  | 300 |
| Une soirée de mardi-gras, agrand. com. | 200 |
| Le masseur, comique.....               | 200 |
| D'Andermatt à Goschenen, coul. panor.  | 103 |
| Les Ananas, couleurs, document.....    | 75  |

## LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| Le Guet-apens, drame, affiche..... |  |
|------------------------------------|--|

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

|                                              |  |
|----------------------------------------------|--|
| La pièce de cent francs, comique, aff... 130 |  |
|----------------------------------------------|--|

## A. KHANJONKOFF et C°

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Faubourg St-Honoré, Paris

### 7 FÉVRIER

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Semaine d'Aviation, très intéressant... | 100 |
| La ville de Kertz sur la mer Noire..... | 80  |

### 14 FÉVRIER

|                                        |  |
|----------------------------------------|--|
| La Vie d'une Artiste, grand drame..... |  |
|----------------------------------------|--|

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

### 7 FÉVRIER

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| L'amour du pilote, drame..... | 775 |
|-------------------------------|-----|

## AUSTRIA-FILM, VIENNE (14 Février)

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Le fils du chef de la police..... | 775 |
|-----------------------------------|-----|

## BIOSOP, BERLIN (21 Février)

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| La lutte pour l'héritage..... | 850 |
|-------------------------------|-----|

## DEKAGE-FILM (28 Février)

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| Les aventures de Lady Glane..... |  |
|----------------------------------|--|



**Société des Phonographes  
et Cinématographes " LUX "**  
32, rue Louis-le-Grand, Paris  
**PROGRAMME DU 6 FÉVRIER 1913**

**LUX**

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le séducteur, drame, affiche.....        | 404 |
| Une fantaisie de Miss Edith, com. aff. . | 210 |
| Toto contrôleur des wagons-lits, c. aff. | 495 |

**AQUILA**

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Le moasquetaire, drame, affiche..... | 450 |
|--------------------------------------|-----|

**M. P. SALES AGENCY**

37, Rue de Trévise, PARIS

**Nouveautés pour le 21 Février 1913**

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| <i>Mikado</i> . Le docteur a sommeil, com. . . | 206 |
| <i>Thalhouser</i> . L'amour du métier, dr. s.  | 317 |

**Nouveautés pour le 7 Mars 1913**

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| <i>Biograph</i> . Sous l'empire de la terreur, dr.    | 306 |
| — Le tapissier amoureux, com.                         | 161 |
| <i>Lubin</i> . La voie du mal, drame sensat. .        | 670 |
| — Le chirurgien, drame, . . . . .                     | 339 |
| — Entre l'amour et l'ambition, dr.                    | 319 |
| <i>Kalem</i> . Une révélation inattendue, dr.         | 314 |
| — Education d'une jeune améri-<br>caine, curieux..... | 446 |

**FILMS SELIG**

Représentant : Charles HELFER  
16, Rue St-Marc, Paris

**PROGRAMME DU 7 FÉVRIER**

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Face au feu, dramatique..... | 312 |
|------------------------------|-----|

**POUR LE 14 FÉVRIER**

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| Le rêve de Neciphor ou les caprices<br>d'un gros éléphant..... | 285 |
|----------------------------------------------------------------|-----|

**POUR LE 21 FÉVRIER**

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Sauvée des flammes ou la médaille bien<br>gagnée..... | 315 |
|-------------------------------------------------------|-----|

**POUR LE 28 FÉVRIER**

|                                                           |     |
|-----------------------------------------------------------|-----|
| Le Détective Marc Doll et les bandits<br>du Far-West..... | 315 |
|-----------------------------------------------------------|-----|

**Cinématographes PATHÉ FRÈRES**

14, rue Favart, Paris

**PROGRAMME N° 52**

|                                                                   |     |
|-------------------------------------------------------------------|-----|
| La peur de l'Eau, comique, affiche....                            | 300 |
| Le séduisant barbier, comique.....                                | 160 |
| Rigadin est un galant commissaire de<br>police, comique.....      | 225 |
| Récolte du Jasmin en Tunisie.....                                 | 75  |
| Excursion dans la vallée de la Vésuble.                           | 85  |
| Les hôtes de la mer, 15 <sup>e</sup> série. - Les<br>Seiches..... | 160 |

**AMERICAN KINÉMA**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La Pitié de Lune d'Argent, drame. .... | 230 |
|----------------------------------------|-----|

**A. BRAZILEIRA**

|                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Établissement d'abatage du bétail p <sup>r</sup><br>les conserves de viande au Brésil.... | 125 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

**COMICA**

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| La bonniche de Roméo, comique..... | 135 |
|------------------------------------|-----|

**NIZZA**

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Le placard matrimonial, comique..... | 160 |
|--------------------------------------|-----|

**PATHÉCOLOR - F. A. I. - S. A. P. F.**

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Le groupe du bonheur..... | 500 |
|---------------------------|-----|

**S. C. A. G. L.**

|                                       |      |
|---------------------------------------|------|
| Le petit Jacques, drame, affiche..... | 4085 |
|---------------------------------------|------|

**THANHOUSER COMPANY**

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Le laitier millionnaire, comédie..... | 270 |
|---------------------------------------|-----|

**Supplément au Programme 52**

|                                                    |     |
|----------------------------------------------------|-----|
| La guerre dans les Balkans, série D. . .           | 60  |
| Grand Match de Boxe Carpentier-Billy<br>Papke..... | 335 |

**SAVOIA-FILM-TURIN**

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

**7 FÉVRIER**

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| L'aveugle, drame pathétique, affiche... . | 369 |
|-------------------------------------------|-----|

**PROCHAINEMENT**

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| La honte, drame moderne, affiche..... | 617 |
|---------------------------------------|-----|

**MILANO-FILMS**

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

**LE 7 FÉVRIER**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| L'Obstacle, drame, affiche.....        | 319 |
| Boniface commis de magasin, tr. com. . | 108 |
| Sur l'Océan, plein air.....            | 107 |

**U. N. M. C.**

**UNION DES NOUVELLES MARQUES  
CINÉMATOGRAPHIQUES**

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

**PROGRAMME N° 4**

|                                                     |     |
|-----------------------------------------------------|-----|
| Gribouillard s'émancipe, comique.....               | 492 |
| <i>Hollandia-Film</i> . L'échelle vivante, d. aff.. | 535 |

**PROGRAMME N° 5**

|                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>Photo-Radia-Film</i> . Le ratelier modern-<br>style, comique.....                     | 439 |
| — Guibollard fait une<br>conquête, comique....                                           | 452 |
| <i>Bioscope Film</i> . La piste du papier ou la<br>femme de l'accusé, drame, affiche.... | 749 |

**PROGRAMME N° 6**

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| <i>Photo-Radia-Film</i> . Le juge froussard, c. .    | 466 |
| — Le roman de la fille du<br>charpentier, drame..... | 300 |
| — Les habits fidèles, c. aff.                        | 112 |
| <i>Bioscope-Film</i> . La méconnue, drame, aff.      | 840 |

**PROGRAMME N° 7**

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Une poule mouillée qui se sèche, com.c.  | 276 |
| Le pont vivant, drame en 2 part. affiche | 620 |

**INCESSAMMENT**

" LES ÉNIGMES "

**VITAGRAPH**

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

**PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913**

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Le orages du cœur, d. pass., sens., aff. . | 555 |
| Comment on fait la cour, com. bouffe . .   | 141 |
| Amour et Patrie, comédie, drame, aff. .    | 309 |
| Une lune de miel mouvementée, c. aff.      | 231 |
| En route pour le Derby, com. com. , aff.   | 176 |
| Pas de veine ! comique, affiche.....       | 151 |

**PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913**

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| La meilleure des trois, comédie, affiche. | 313 |
| Le chef-d'œuvre du peintre, tragique..    | 274 |
| Le sport nouveau, sportif.....            | 81  |
| Le protégé du Capitaine, pathétique, aff. | 309 |
| Un professeur enflammé, com. bouffe..     | 225 |
| La fille aux millions, comédie, affiche.. | 308 |

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.*

*Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.*

**A VENDRE** boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

**A vendre** au Ciné-Journal, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0.15.

**Stock de films** de toutes marques toujours disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

**A VENDRE** une lanterne, 100 ampères, neuve.

**ON DEMANDE** à acheter un appareil de prise de vues et projection, employant des « pellicules de 50 à 60 millimètres ». Faire offres au Ciné-Journal.

**A VENDRE** un lot de 4.000 m. films en bloc, 0 fr. 15 le mètre.

**A vendre** une paire carter. S'adresser au Ciné-Journal.

**A VENDRE** une résistance additionnelle et les vues suivantes : Image de l'Armée, couleurs, neuf, 185 m.; Oranges magiques, féerie, 200 m.; Vierge de Tonio, drame, 205 m.; La Folle, drame, 170 m.; Fatima, drame, 150 m.; Modelage imprévu, comique, 106 m.; Les Primevères, drame, 178 m. S'adresser au Ciné-Journal.

**FILM** état neuf, Catastrophe de la Liberté, drame, 135 m., à vendre 0 fr. 25 le mètre ou en échange contre lanterne seule occasion, sans condensateur 115 m/m. pour cinéma. S'adresser à M. Georges Serais, Poste Restante à Sees (Orne).

**OPERATEUR** prise de vues, théâtre, plein air et trucs, possédant appareil Pathé 1912, se met à la disposition des metteurs en scène. Ecrire propositions initiales C. R., bureau Ciné-Journal.

**MONSIEUR** 35 ans, bonnes références, cherche place contrôleur cinéma. Paul Gerbe, 7, rue Fabre-d'Eglantine, Paris.

**THE**

# Continental Film Exchange

**28, Gerrard Street**  
AD. TEL. BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODE: A. B. C. 5 th. EDITIO  
TÉLÉPHONE N° 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation  
DE

## FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

**DE TOUTES MARQUES**  
à partir de 10 Centimes le mètre  
**SI VOUS CHERCHEZ des**

### Vues Longues & Sensationnelles

*donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement*

**NOUS METTONS A LA VENTE**  
chaque semaine  
**15 à 20,000 mètres de VUES**  
*usagées seulement quelques semaines.*

### Chaque Vue Garantie en Excellent Etat

**Titres en toutes Langues**  
**DEMANDEZ NOS LISTES**

**On demande** à acheter cabines occasion bon état; faire offres au Ciné-Journal.

**Nous sommes acheteurs** de l'Eclair-Journal en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> semaine. Offrir à MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux Morris à Alger.

**ON DEMANDE** à acheter des films d'occasion en parfait état, faire offres à Davos-Platz, Grison (Suisse), Boîte 13.353.

**A. S. POURTAU VELARDE**, callé Marqués de Iégomez N° 3 à Madrid (Espagne). — Maison spéciale pour la location des meilleures marques.

**CHEVAUCHEE DE LA MORT**, 300 mètres, Edison, est à louer à partir de la deuxième semaine. A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon (Rhône).

**A VENDRE** cinéma concert et buvette banlieue, 45.000 francs, bénéfice garanti. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 à 11 heures.

**MONSIEUR** très sérieux, connaissant à fond l'exploitation d'une salle cinématographique, demande place en province pour gérer un établissement cinéma; la dame pouvant tenir la caisse ou autre emploi. Ecrire D. Z., Ciné-Journal.

**CAFE** louerait prix insignifiant grande salle au premier à exploitant pour représentations périodiques, banquettes, chaises, tabourets existant. Voir ou écrire M. Millot, Café Commerce, Clermont (Oise).

**SATURATEUR** B. P. N° 2 état neuf, 30 fr. S'adresser Durand, Cinéma, Suze-la-Rousse (Drôme).

### L'Union Amicale du Cinématographe

*Société Mutuelle des Employés  
de toutes Catégories du Cinématographe*  
**Siège social : 26, Bd de la Villette, PARIS**

Informe MM. les Exploitants, Editeurs,  
Loueurs, qu'elle tient à leur disposition  
des employés sérieux et éprouvés.

Prière de présenter les offres d'emplois au  
siège social. — Le Secrétaire : **SERANT**



Entreprise Générale de Cinématographes

## THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

**S'occupe de tout**

**ce qui concerne**

**la Cinématographie**

**Installation complète de Théâtres & Cinémas**

**VENTE**

**ACHAT**

**LOCATION**

**ÉCHANGE**

**Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion**

**Liste et Catalogue sur demande**

**Édition, Représentations**

**Achat de Négatifs et Positifs**

**CONFÉRENCIER, MAGDELAINE, 30, Rue Riquet, PARIS.**

**A VENDRE** 1 lot 57 fauteuils ciné remb. 7 fr. — 1 lot de 92 fonds pyrog. dos cintré 6 fr. — 1 lot 277 perforés à 5 fr. ces trois lots absol. neufs. — 1 lot 97 remb. 4 fr. 50. — 1 lot env. 100 à 3 frs. 1 façade scène avec rideau, 3 théâtres ciné forains 14 M. — 18 M. 20 M. prêts à marcher. — 2 Numéros illusions. 1 N° poses plastiques, 2 N°s de chiens. — 1 théâtre fantoches, belle affaire pour cinéma. — 1 établissement cinéma à Paris, bénéfices 24.000 frs. prix 62.000 frs. — 1 autre banlieue hénéfices net 35.000, prix 80.000 et plusieurs autres moins importants. Renseignements contre timbre à MM. BROCHERIOU & Co, 137, Rue Lafayette, PARIS.

**CHEF OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN**, connaissant tous appareils cherche place opérateur ou autre, E. DUC, 22, Rue de Buci, PARIS-6e.

**A VENDRE** 3 vues de la Passion couleur 950 mèt. à 1.100, 1.250 et 1.500 frs.

**MONSIEUR** 34 ans. actif, demande place de directeur, gérant ou publicité de cinéma ou concert, représentant très bon vendeur. Carte électeur 309 Bureau Amsterdam.

**A VENDRE** 22 vues aviation, bon état.

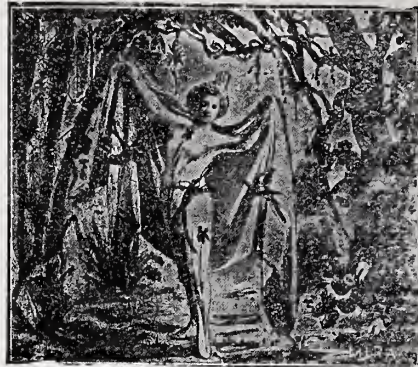
**REGISSEUR** capable ayant travaillé de longue date avec succès demandé par premier atelier de films allemand. Offres avec salaire demandé au *Ciné-Journal*.

**Poste PATHÉ Frères**, état neuf, à prendre de suite, excellente affaire à traiter, pour cause de transformations.

S'adresser Cinéma BELLECOUR, 4, place Le Viste, à Lyon, de préférence le matin de 11 heures à midi.

## E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — N.C.  
30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10e)



**LES PROJECTIONS D'ART MIRAX**  
Merveilleux tableaux vivants poses plastiques,  
chansons animées et danses lumineuses.

**Votre matériel actuel peut servir**

Prospectus N° 26 et 29 gratis.  
CATALOGUE SPÉCIAL N° 16 a. — 0,50

**A VENDRE** : Pellicule Eastman, vierge, perforation irréprochable.

Pellicule Lumière, vierge, perforation très soignée.

S'adresser au CINÉ-JOURNAL. Prix très intéressants.

**OPÉRATEUR**, mécanicien, 27 ans, 1 an 1/2 de pratique, demande place France ou Etranger. Mongrenier, 78, avenue Pereire, Asnières (Seine).

**OPÉRATEUR**, mécanicien, connaissant moteur, bonnes références, libre de suite, désire place. Ecrire à M. Giron, Arthur, 18, rue Croix-Nivert, Paris.

**ON** demande un vendeur de programme. Ciné-Maillet Neuilly.

**A VENDRE** 10.000 affiches diverses 12 francs le cent assorties. HARRY, 22, rue Baudin, Paris.

**ON ACHÈTERAIT** en bonne occasion un petit moteur pour projecteur Pathé FF. pour alternatif 115 volts, 50 périodes. Faire offres à Cinéma ANNONAY, Ardèche.

**A VENDRE** un appareil de salon comprenant une caisse formant table, 1 projecteur, une lanterne, 2 bobines, 1 dévidoir, 50 francs, visible au Ciné-Journal.

**A LOUER** à bail, terrain bien situé, pour exploit. ciné, 700 à 1200 places, loyer nul. Ecrire Préard, 3, boulevard Brune, Paris.

**Le Plus Important Journal**  
de l'Industrie Cinématographique  
en Angleterre :

**"THE BIOSCOPE"**

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.



# A LOUER

# FILMS

# "ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 7 FÉVRIER 1913

## **Le Meurtre Légal**

Drame. — 2 Aff. 120×160, 160×240. — Long. approx. : 705 mètres

## **Gavroche manucure par amour**

Comique. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 177 mètres

## **Willy contre Bombardier Wells**

Comique. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 305 mètres

ECLAIR-COLORIS

## **Ruse de Femme**

Comédie. — Longueur approximative : 195 mètres

## **Comment le soleil se couche**

Plein air. — Longueur approximative : 125 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

## **Le Grain de Beauté**

Comédie. — Long. approx. : 210 mètres

---

LIVRABLE A PARTIR DU 14 FÉVRIER 1913

## **MATHILDE**

d'après le Roman d'Eugène SUE

Série A.C.A.D.

Drame. — 2 Aff. 120×160, 160×240. — Long. approx. : 970 mètres

---

Télep. : 130-92 **8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin** Télep. : 130-92  
**PARIS**

Adresse téléphonique : CINÉPAR PARIS

# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
161-54

Directeur  
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE  
PARIS

## Mlle CELIAT

paraît

### LE 6 FÉVRIER

dans

## LE GROUPE DU BONHEUR

Cette jolie scène dramatique dont l'intrigue se déroule  
dans le cadre enchanteur des beaux paysages d'Italie  
—— est due à la production du ——

### FILM D'ARTE ITALIANA

(CINÉMACOLORIS)

# Pathé Frères

ÉDITEURS





***Pour le 28 FEVRIER 1913***

**Quelque chose d'absolument NOUVEAU**

LA

**Ré=Incarnation**  
**de KARMA**

*(Voir notre prochaine annonce)*

**VITAGRAPH**



Société par Actions

**A. KHANJONKOFF & C<sup>IE</sup>**

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

---

**7 FÉVRIER**

# Semaine d'Aviation

**JOUÉE PAR DES ANIMAUX**

*Très intéressant — Longueur : 100 mètres*

---

## LA VILLE DE KERTZ

sur la Mer Noire

(LE PORT PENDANT LA TEMPÊTE)

*Longueur : 80 mètres*

---

**PROCHAINEMENT :**

## LARMES ou La VIE d'une ARTISTE

**GRAND DRAME MODERNE**

*Interprété par les plus Célèbres Artistes du Théâtre de Moscou*

---

**M. A. GUTMAN, Représentant**

**28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS**

---

LES PROGRAMMES

# *Pathé Frères*

sont LES PLUS VARIÉS

Celui qu'ils éditent

## le 6 FÉVRIER

*en est un exemple, car il comprend :*

---

*Un Film de Voyage très intéressant :*

**Saint=Martin=de=Vesubie**

*(Pathécolor)*

---

**MAX LINDER**

**dans La PEUR de L'EAU**

---

**PRINCE**

**dans RIGADIN, Galant Commissaire**

---

**DRANEM**

**dans Le Séduisant Barbier**

---

*Plus NEUF AUTRES SCÈNES dues à la production des célèbres Marques :*

**S.C.A.G.L. - F.A.I. - AMERICAN KINEMA - NIZZA - COMICA**

---

**OFFICE DE LOCATION :**

**VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES**

**Téléphone : 934-95**



# Ciné=Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



*Paraît le Samedi*

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

## *Le droit de signer appartient-il aux auteurs de scénarios ?*

Certains éditeurs de films, désireux de laisser à leur marque tout le bénéfice moral des œuvres qu'ils produisent, se refusent à laisser aux auteurs de scénarios le droit de voir leurs signatures figurer, sur le titre du film et sur l'affiche qui l'accompagne. Les auteurs protestent avec vivacité et voilà de nouveaux conflits en perspective.

Je n'ai certes pas la prétention de faire mon petit Salomon et de rendre un jugement. Mais je me permettrai de donner ma modeste opinion en cette affaire.

L'auteur d'un scénario cinématographique est incontestablement propriétaire d'une part dans l'exécution du film. Il a conçu l'idée génératrice. Sa pensée, dans ce qu'elle a d'original, anime l'œuvre entière dont elle est comme le cerveau directeur. Les droits du littérateur sont donc certains et je ne pense pas qu'un éditeur les lui dénie puisqu'en échange du scénario il lui remet, soit une somme forfaitaire, soit un tant pour cent sur les mètres vendus, soit les deux parallèlement.

Mais le droit de signer est-il et peut-il être compris dans l'ensemble des droits d'auteur ? Je le crois, en toute sincérité.

La propriété intellectuelle du créateur ne pouvant jamais être méconnue, j'estime que le droit à la signature fait partie intégrante de cette propriété. Prenons un exemple dans un art voisin du nôtre. Tout dessinateur ou sculpteur a droit d'exiger l'apposition de son nom, monogramme ou estampille, adoptés par lui, sur son œuvre ou sur les reproductions, même si cette œuvre a été cédée sans réserves à un industriel. Pourquoi refuser semblable privilège à l'auteur dramatique dont l'œuvre est adaptée au cinématographe ?

Il y a, dites-vous, le metteur en scène. D'accord. Je suis le premier à savoir que son rôle est considérable dans l'exécution du scénario. Mais si prépondérant qu'il soit, je me demande par quel artifice de droit il pourrait primer celui de l'auteur. Même en admettant que la part de ces deux artistes soit égale, on ne peut en conclure qu'il faille retirer à l'un le droit de signer puisqu'on l'accorde très volontiers à l'autre.

Mettons donc sur le film les noms de l'auteur et du metteur en scène, à côté de celui de l'éditeur pour donner au film toute son identité. Il y a tout intérêt à ce

que les artistes, les interprètes, les éditeurs, associés étroitement, travaillent dans un même intérêt pécuniaire et moral.

Les œuvres anonymes n'ont jamais, pour le public, la valeur des œuvres signées. Voyez, comme de plus en plus, les spectateurs s'intéressent aux auteurs, aux artistes qui les jouent et même aux directeurs de théâtre! Le cinéma ne peut que trouver un profit à personnaliser ses productions, à créer une sorte de concurrence entre ceux qui sont ses bons artisans. L'émulation est, en effet, un précieux ressort d'action dans le monde de la pensée comme dans le monde de la scène et je crois que les éditeurs peuvent le faire jouer utilement. Au surplus, la marque d'une maison ne peut qu'être grandie, illustrée par la collaboration avouée d'un nom cher au public.

Il y a là — malgré de petits inconvénients matériels — une question de probité artistique et de progrès pour notre belle industrie d'art. Oublions un peu les formules du passé et faisons crédit aux expériences qui préparent l'avenir.

G. DUREAU.



## AVIS

La Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères avise sa clientèle que certaines de ses bandes ont été introduites en fraude sur le marché français, où elles sont proposées en vente ou en location. Ces bandes, faites pour l'étranger, portent des titres en langues étrangères, ou bien, les titres primitifs en langues étrangères ont été remplacés par de nouveaux titres ou sous-titres non conformes aux premiers. Enfin, la mention « Exhibition interdite en France, en Belgique, Suisse, etc.. » se trouve inscrite dans leur manchette.

Les exploitants qui projeteraient ces vues s'exposeraient à une saisie, sans préjudice des poursuites judiciaires auxquelles pareil fait donnerait lieu. La troisième Chambre du Tribunal de la Seine, par jugements en date du 29 juillet 1912, a définitivement fondé la jurisprudence sur ce point.



## Interview de M. Marcel Vandal

DIRECTEUR

DE LA

Société des Films "ECLAIR"

Le CINÉ-JOURNAL est heureux de donner aujourd'hui à ses lecteurs une interview de M. MARCEL VANDAL, qui dirige avec M. Jourjon la Société des FILMS ECLAIR et dont l'initiative avisée ainsi que les efforts volontaires sont unanimement reconnus de tout le monde cinématographique.

M. Marcel Vandal est un de nos plus favorisés parmi les grands éditeurs français : les Films Eclair ont en quelques années conquis les écrans d'Europe et d'Amérique. C'est dire l'intérêt précieux que tous les représentants de notre industrie attacheront aux intéressantes déclarations qui suivent et que les diverses interviews de M. Charles Pathé rendent plus que jamais actuelles.

*Mon distingué collègue, M. Charles Pathé vous disait, il y a quelques semaines, que le Siège de Calais, une de ses œuvres à succès, avait été mauvaise en Angleterre pour tous les loueurs, parce qu'elle avait passé dans trop d'établissements à la fois — le chiffre de vente ayant presque atteint cent copies. Je ne suis pas entièrement de cet avis. Les bandes sensationnelles ne sont mauvaises pour personne. Notre Zigomar, par exemple, un des gros succès de l'Eclair a battu, de l'autre côté de la Manche, le record en mètres et en nombre d'exemplaires, sans être préjudiciable au marché. Editeurs, nous y avons gagné une*

somme intéressante. Les loueurs en ont majoré la location puisque l'œuvre justifiait, par son genre exceptionnel, des tarifs exceptionnels. Quant aux exploitants sérieux qui l'ont passée, aucun en s'est refusé à la payer plus cher puisqu'elle constituait, pour les salles de spectacle, une attraction originale et très appréciée du public. Zigomar a donc été pour tout le monde une bonne affaire.

Ce qui est mauvais pour tous, c'est la bande moyenne vendue au-dessous du prix courant. Pour moi, je ne crois pas que, sur ce point, le danger vienne d'en bas, du côté des petites marques, ainsi que paraît le redouter M. le baron Fassini. Je le vois beaucoup plus menaçant « en haut » et je tiens cette baisse des prix pour la chose la plus déplorable qui soit. L'éditeur n'y a pas avantage, car une bande de valeur moyenne ne peut que déclasser sa marque. Le loueur ne les accepte qu'à son corps défendant, car elles n'agrémentent guère ses programmes sélectionnés et l'exploitant les maudit parce qu'elles diminuent le niveau de ses spectacles. Je ne parle pas du public près duquel les œuvres quelconques engendrent l'ennui et provoqueraient vite le dégoût, mortel à notre art aujourd'hui si vigoureux.

Mais vous me demandiez pourquoi je crains le danger d'en haut ? Parce que les faits sont là qui me le montrent.

En dehors des méthodes commerciales et de toute supériorité industrielle, le gros éditeur qui fabrique lui-même sa pellicule vierge est invinciblement tenté de baisser les prix de ses films positifs par ce qu'il a sur ses concurrents une avance dans les prix de revient. Tous les éditeurs qui sont obligés de s'approvisionner de pellicules chez les fabricants spécialisés, sont en effet maintenus dans certaines limites de prix par le coût de la matière vierge.

Dès lors, tout projet qui tend à grouper les intérêts des éditeurs de films, fa-

bricants et non fabricants de pellicules, apparaît comme une utopie. Je crois qu'il est possible d'unir les éditeurs entre eux mais en dehors des éditeurs fabricant leurs pellicules. L'entente une fois établie, nous pourrions causer avec les producteurs de film vierge, dont quelques-uns, déjà pressentis, ont paru tout disposés à appuyer nos efforts.

Je ne fais aucun fonds sur le projet actuel de M. le baron Fassini. Pourquoi créer, dès l'origine du groupement, deux catégories parmi les éditeurs adhérents ? Rien ne justifie cette inégalité. Les questions que les éditeurs réunis auraient à traiter et à résoudre ne sont pas considérables : la bonne volonté et la bonne foi y suffiront. Ils pourraient parfaitement fixer, dès l'abord, un prix minimum des films et, dans l'hypothèse où une grosse concurrence serait amenée à baisser les tarifs, ils obtiendraient certainement, des fabricants de pellicules, tous les concours nécessaires...

L'important, si les éditeurs ont vraiment l'idée de la solidarité industrielle, c'est qu'ils essayent de s'entendre d'abord sur un seul point, le plus simple, le moins sujet à discussion, mais que l'entente soit ferme et nettement établie. Après quoi, il sera toujours temps d'aborder les questions délicates et vous savez qu'elles ne manquent pas dans notre industrie !

— Vous me demandez si je partage les opinions de M. Charles Pathé sur les loueurs ?

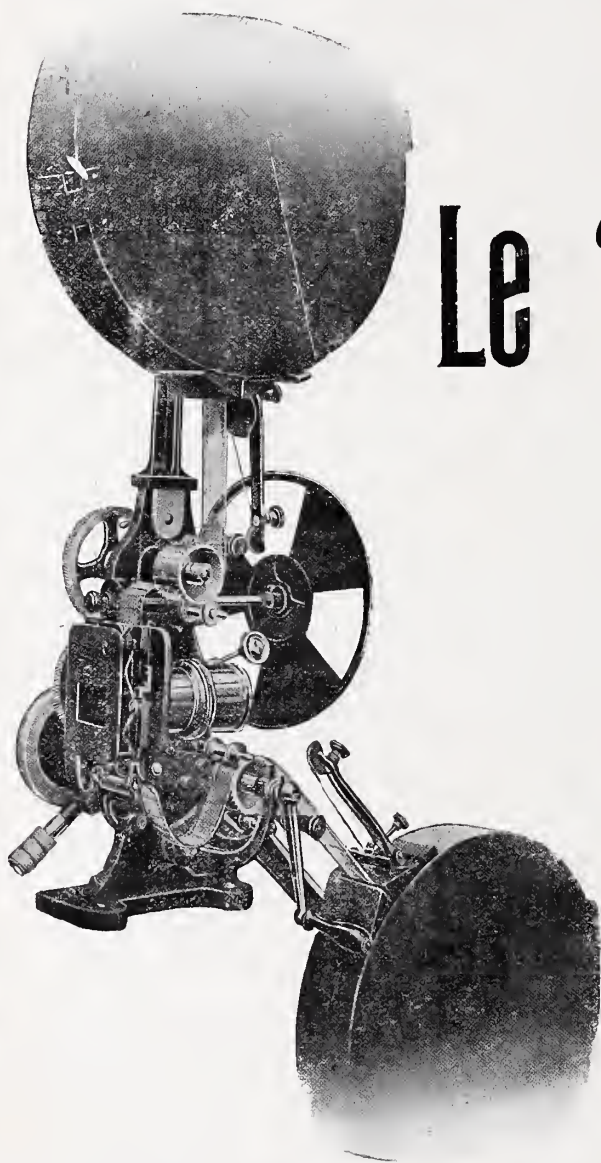
— Pas précisément. J'estime que les loueurs proprement dits, sont tout aussi capables de faire la location que les éditeurs. Je crois en leur avenir mais à la condition qu'ils prennent des mesures de conservation et s'entendent, par exemple, sur la question du « doublage des films ». Une pareille pratique est indéfendable. Le bon sens et la probité commerciale la condamne et je m'étonne qu'ils n'aient pas encore, dans leur section de la



# EXPLOITAN

avan

## Le "Projecteur



Merveille de

Le plus **ROS**  
acier et établis

Le plus **SIL**  
de qualité de ma

Le plus **LU**  
rection de l'obtu

Offrant une  
autre projecteur.

Assurant à  
étudié par des I  
exclusivement sp

Seuls, les **Établissements**

plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont p  
produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et

RS !!

*d'acheter Venez voir*

# Pathé " à Cadrage Fixe

*nique de haute précision.*

**STE** parce que tous ses organes essentiels sont en  
*nière à offrir le maximum de résistance à l'usure.*

**IEUX** à égalité de vitesse d'escamotage du film et  
*x utilisée pour sa fabrication.*

**EUX** à égalité de consommation électrique et de cor-

ie de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel

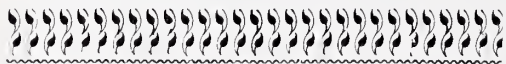
jection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et  
urs experts en projection et construit par des ouvriers  
s dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.

**PATHÉ Frères** qui occupent  
de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de  
rir à leur Clientèle au prix de : Net **400 francs.**

*Chambre syndicale, pu tomber d'accord sur ce point.*

*« J'aurais bien d'autres choses à vous dire sur l'évolution du cinéma vers un art plus pur, la collaboration des auteurs dramatiques à nos œuvres, la perception de leurs droits de propriété, mais il ne convient pas, ce me semble, de tout embrasser en une fois, car ce serait risquer de mal étreindre. »*

*« Soyez assuré que l'Eclair, ennemie de la routine et forte de ses progrès, sera toujours à l'avant de notre industrie pour tout ce qui en peut fonder la durée et la valeur. »*



## **ECHOS**

### **Kinemacolor vient de perdre son procès contre Pathécolor**

Kinemacolor demandait un million six cent mille francs de dommages-intérêts à Pathécolor, à Cinéma-Exploitation et au cinéma G. Kaiser, pour concurrence déloyale.

Par jugement en date du 20 janvier 1913, le Tribunal de Commerce de la Seine a débouté Kinemacolor de sa demande et, au surplus, sur la demande reconventionnelle de ces derniers, pour préjudice moral, il a condamné Kinemacolor à payer trois mille francs de dommages-intérêts à la Compagnie Générale des Etablissements Pathé frères, trois mille francs à la Société La Cinéma Exploitation et trois mille francs à M. Kaiser, directeur du Cinérama.

\*\*\*

*M. G. Serra, agent pour l'Angleterre de la Compagnie « Cinès », adresse au Bioscope la lettre suivante :*

Permettez-moi de me référer aux articles publiés dans votre journal au sujet de l'attitude future de la Compagnie Cinès en Angleterre...

Je vous serais obligé de bien vouloir ne publier que les faits réels...

J'affirme que je n'ai jamais eu l'intention de modifier les dispositions prises au sujet de

la vente des pellicules et comme je suis le seul représentant qualifié de la Compagnie Cinès, j'affirme qu'aucune modification ne se produira.

Je continuerai donc à vendre les pellicules Cinès comme par le passé et refuserai certainement mon adhésion à tout trust de fabricants...

Je suis également autorisé par le baron Fassinini à démentir formellement le bruit d'après lequel on lui attribuerait l'intention de former un trust de fabricants ayant pour but de louer directement les pellicules aux exposants.

### **Union Mutuelle des Opérateurs Cinématographistes de France**

Siège social : 50, boulevard de Strasbourg  
Paris

Dimanche prochain 2 février, assemblée générale mensuelle, à 10 heures du matin très précises, au siège social de l'Union, 50, boulevard de Strasbourg. Les opérateurs faisant partie de l'Union sont instamment priés d'y assister; nous invitons également les opérateurs de prise de vues et projectionnistes, qui ne font pas encore partie de l'Union, à venir à cette importante réunion.

*Le Conseil d'administration.*

*Nota.* — MM. les Directeurs de maisons d'édition et exploitants qui auraient besoin d'opérateurs, sont priés de s'adresser à l'Union Mutuelle des Opérateurs cinématographistes, qui leur procurera des hommes capables et éprouvés, aptes à pouvoir tenir n'importe quel poste cinématographique.

Siège social de l'Union : 50, boulevard de Strasbourg, Paris. Téléph. : 420-27.



### **Une Maison Étrangère demande à acheter des BONS NÉGATIFS**

S'adresser à M. G. DUREAU

CINÉ-JOURNAL

PARIS — 30, Rue Bergère, 30 — PARIS







**BULLETIN HEBDOMADAIRE**

**L. AUBERT**

**C. C. C.**

*S<sup>te</sup> Anonyme Capital: 1000 000*

**PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS**

**Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM - PARIS**

**Vente & Location de Films**

**BRUXELLES**  
17, avenue du Roi

**LILLE**  
70, rue de Paris  
Téléph. 25-13

**TOULOUSE**  
8, rue Bayard



**MARSEILLE**  
1, r. de la République  
Téléph. 40-38

**LYON**  
52, r. de la République  
Téléph. 47-60

**CINÈS**

**NORDISK**

**HEPWORTH**

**SOLAX - REX - MELIÈS**

**PROGRAMME N° 82**

---

# SOCIÉTÉ CINÈS

---

## POUR LE BLASON

Drame

Le baron de Saint-Clair s'efforce de cacher à tous, même à son fils Albert, sa situation financière des plus précaires; aussi celui-ci se permet-il quelques folies, et même quelques caprices.

Il fit la rencontre d'une jeune modiste, Hélène, s'en éprit, et décida de l'épouser, mais le vieux baron refusa son consentement et se vit obligé d'avouer à son fils le triste état de ses finances.

Craignant que son fils fréquente, malgré sa défense, la jeune fille, le baron de Saint-Clair se rendit immédiatement chez elle et la supplia de ne plus rien tenter pour revoir Albert.

Hélène a promis et tenu parole.

De longues années sont passées. Albert, marié à une riche Américaine, n'a pas été heureux, et, à la suite d'un scandale, a demandé le divorce.

Le divorce obtenu, Albert, seul désormais, songe très souvent à sa petite amie d'autrefois. Un enfant devait naître de leur éphémère union, et Albert le voudrait connaître. Le baron de Saint-Clair le surprend un jour dans ses songes. Devinant la cause du chagrin de son fils, il se repent et se promet de réparer le bonheur brisé par sa vanité. Il cherche et retrouve Hélène, apprend qu'elle a vécu honnêtement et s'est dévouée à son fils. Il se met en relations avec elle, et il ramène maman et garçonnet au vieux château.

Le blason redoré n'avait pas apporté le bonheur et le vieux baron, désormais grand-père, le comprit en cet instant.

**Longueur 606 mètres. — Virage 500 m. — Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique "BLASONE".**

---

## Patachon est Pressé

Comique

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Patachon, un matin, s'éveilla trop tard. Petite faute aux conséquences légères en temps ordinaire, mais ce jour-ci Patachon se marie. Or, ne pas s'éveiller le jour de son mariage, ce peut être grave.

Il s'habille à la hâte, et sort vivement, mais sa précipitation même lui attire toutes sortes de mécomptes.

Enfin, victorieux de tous les obstacles, Patachon arrive, essoufflé, mais heureux. Hélas! sa fiancée, craignant de ne jamais voir arriver cet époux retardataire, et fort pressée du reste, s'était déjà unie à un des assistants à la cérémonie.

Patachon, trop pressé, dut s'en retourner tête basse.

Se consolera-t-il de ce mariage manqué? Peut-être, car il est philosophe.

**Longueur 168 mètres. — Virage 162 m. — Aff. en Couleurs.**

**Mot Télégraphique : "KRIFRETTA".**

---

# Une Larme

Comédie

Mlle Antoinette, institutrice de Fanny, fille d'un riche banquier, vit modestement en une pauvre maison de la ville avec sa mère malade et son frère Jules. Celui-ci, quoique travailleur, ne peut trouver un emploi. Ces jours-ci, il a échoué à un examen et désespère de jamais se placer.

Mlle Antoinette suffit à peine par son travail aux besoins de la maison et la santé de leur mère nécessite tant de soins!

Jules souffre beaucoup de cet état de choses et Antoinette partage sa peine. Elle songe toujours à leurs malheurs. Un jour, pendant la leçon quotidienne qu'elle donne à la gentille Fanny, une larme, qu'elle ne peut retenir, coule sur le cahier de l'élève. Fanny s'en aperçoit et demande à sa chère maîtresse la cause de son chagrin. Interrogée, Mlle Antoinette donne libre cours à sa douleur, et Fanny, qui a bon cœur, rêve aux moyens de lui venir en aide.

Elle prie son père de s'occuper du jeune homme, et le papa promet.

C'est pourquoi Mlle Antoinette, allant toucher ses appointements à la fin du mois, trouva un nouvel employé.

Ce secrétaire n'était autre que Jules, entré à l'insu de sa sœur quelques jours auparavant.

Grande fut la joie des deux jeunes gens, et l'espiègle petite Fanny se joignit bruyamment à leur bonheur.

**Longueur 206 mètres. — Virage 40 m. — Affiche en Couleurs.**

**Mot Télégraphique : " LACRIMA ".**

---

## NORDISK FILM

---

### LE CADEAU DE FÊTE

Drame

Mme veuve Dupont lutte désespérément contre la misère. Elle tient une pension de famille, mais ce genre d'affaire est loin d'être lucratif comme autrefois, et elle n'a pas toujours des clients sérieux. Heureusement, Mme Dupont a un précieux auxiliaire en sa fille Valentine, très jolie personne, et grâce à sa présence dans la maison, les jeunes gens acceptent sans murmurer les maigres repas que leur sert le plus souvent Mme Dupont. Valentine a surtout deux adorateurs parmi les pensionnaires: M. Maillet, employé de banque, et M. Bertrand, ingénieur. Ce dernier est un jeune garçon très sérieux, qui travaille nuit et jour à une invention, convaincu qu'il parviendra un jour à résoudre le problème qui le rendra riche et illustre en même temps. Bertrand ne plaît guère à Valentine, qui le trouve trop sérieux. Elle lui préfère de beaucoup M. Maillet, qui la séduit par sa gaieté, ses aimables attentions et ses largesses. Aussi refuse-t-elle Bertrand quand il vient la demander en mariage. Le jour même du funeste refus, Bertrand arrive au but qu'il s'est proposé: son invention est faite, son rêve s'est réalisé, il sera illustre, il sera riche!

Cependant comme Valentine a refusé de partager son sort, il trouve qu'il n'a plus rien à faire dans la maison de sa mère, et s'en va. Quelque temps se passe. Valentine est fiancée avec





21 FÉ

# Nordisk LE CADEAU

Une page de vie



Longueu

DEUX SUP

EN

La Photographie Révélatrice

Représentant pour la France

# L. AUBER

RIER



Films Co

# U DE FÊTE

e et pathétique

mètres

AFFICHES

URS



Juste à temps !

elgique, l'Amérique du Sud

19, Rue Richer, PARIS

Maillet, qui est toujours aussi attentionné qu'au début, et qu'elle crot en possession d'une certaine fortune; aussi est-elle consternée, en lisant un jour dans un journal, que son fiancé vient d'être arrêté pour escroquerie. Elle constate presque en même temps qu'elle va être mère. Désespérée, elle se jette au cou de sa mère et lui confie tout. Comme elle regrette maintenant d'avoir refusé Bertrand, mais c'est trop tard. Le malheur est fait, elle n'a plus rien à espérer. Plusieurs années se sont écoulées. Pour Valentine comme pour Bertrand, la vie a complètement changé. L'invention de celui-ci l'a rendu très riche, et il est estimé et honoré de tout le monde, tandis que Valentine en est réduite pour vivre à tirer l'aiguille du matin au soir. Elle et sa mère sont allées se cacher dans une modeste maison des faubourgs. L'enfant a été mis en nourrice. Un jour qu'elle est sortie avec sa mère, elle se trouve tout à coup face à face avec Bertrand. Il s'arrête pour lui demander de ses nouvelles, et, quelques jours après, elle est très agréablement surprise en recevant de sa part une nouvelle demande en mariage. Mais sa joie ne dure qu'un moment; se rappelant la faute qu'elle a commise, elle ne pense pas devoir accepter l'offre de l'ingénieur. Cependant, sa mère finit par la décider non seulement à accepter, mais encore à lui cacher l'existence de l'enfant. Le mariage se fait donc avec beaucoup de pompe. Bertrand est le mari le plus attentionné qu'on puisse imaginer, et pourtant Valentine n'est pas heureuse. Elle est tourmentée par de sourds remords d'avoir caché la naissance de l'enfant à Bertrand, et maintes fois elle est sur le point de lui confier son secret; chaque fois sa mère s'y oppose de toutes ses forces. Un jour, elle reçoit une lettre des gens où l'enfant a été mis en nourrice, par laquelle ils lui réclament de l'argent. Elle s'y rend pour satisfaire à leur demande. En voyant son bébé, elle le prend dans ses bras et le serre sur son cœur. Un ami du père nourricier se trouvant là par hasard, en profite pour tirer une photo de la mère et de l'enfant, dans l'idée d'extorquer de l'argent à celle-ci au moyen de cette preuve évidente de sa faute. Cependant, le hasard veut que Bertrand découvre que quelque chose d'insolite se passe dans la maison. Il se décide alors d'aller demander à un de ses amis, le commissaire de police, de l'aider à éclaircir cette affaire. Tous deux se rendent chez les parents nourriciers. Le commissaire se fait délivrer le cliché de la photographie, qu'il montre à Bertrand, consterné; celui-ci reconnaît sa femme. Il demande alors à voir la petite. On la cherche, mais s'aperçoit qu'elle est sortie par la fenêtre et a glissé sur le toit. En voyant l'enfant suspendue à la gouttière. Bertrand est saisi d'horreur, et il n'a plus qu'une seule pensée: la sauver. Vite, il ôte son veston et se met à grimper sur le toit pour arriver à la petite, qu'il ramène saine et sauve dans ses bras. Celle-ci, toute confiante, se serre contre la poitrine de son sauveur. En sentant son petit cœur palpiter contre le sien, Bertrand est vaincu. Il emmène la petite et, comme le lendemain, c'est la fête de Valentine, il décide de la lui offrir en cadeau, sachant que ce sera le plus précieux qu'il puisse lui faire.

Long. : 693 mètr. — Vir 623 m. — 2 Aff. en coul. 1 × 2.25 et 3 × 2.25

---

# HEPWORTH

---

## SAUVÉ PAR SA FIANCÉE

Comédie

John Vall, fiancé à Mabel Marlow, employé chez un ingénieur, est envoyé par son patron porter les plans d'un biplan chez Sir William Morton, dans le pays de sa fiancée.

Joyeux, John Vall envoie un petit mot à Mabel, lui annonçant son arrivée prochaine.



Mabel, à l'heure dite, part pour la gare, et n'est pas peu intriguée par la présence d'un fragmetn de lettre accroché aux branches d'un halier: « Ne le tuez pas, prenez seulement les plans.

Mabel, atterrée par l'horrible soupçon qui se lève à ses yeux, court à la gare. A l'arrivée du train elle fait part à son fiancé de sa découverte. John la raille doucement, mais Mabel



sauvera son fiancé malgré lui. A son insu, elle retire les plans de la poche où ils étaient enfouis et après un adieu chacun part de son côté.

John, traversant le bois, est attaqué par deux rôdeurs. La lutte s'engage âpre et inégale et John succomberait sans l'arrivée d'un secours inattendu: Mabel a prévenu Sir William Morton et la police.

On arrête sans peine les deux larrons. John, alors, s'inquiète des parchemins. Horreur! Ils ne sont plus dans sa poche, mais Mabel lui apprend toute joyeuse que les plans sont en sécurité chez Sir William Morton, qui sourit d'aise à côté d'eux.

Tout est bien qui finit bien, et cette aventure peut être un conseil pour tous ceux qui, insoucians du danger, négligent les avertissements.

**Longueur 191 m. -- Virage 5 fr. — Aff. en Couleurs à 0 fr. 60**

---

# SACHA

---

## Un Voyage par le Chemin de Fer de Mariazell

**Plein Air**

1° Sur le lac d'Erlauf; 2° Les Chutes d'eau de Lassing.

**Longueur 145 mètres. — Virage 14 fr. 50**

---

# SOLAX

---

## Les Chutes de Cadyville

Charmant plein air merveilleusement photographié.

Longueur 50 mètres. — Virage 5 francs.

---

# REX

---

## L'OBSESSION

Drame

C'est un parc à la flore enchanteresse que Jacques a choisi, ô ironie des choses, pour déclarer à Lucienne que leurs fiançailles sont rompues. La pauvre ne le peut croire, et quand les journaux lui apprennent le mariage de Jacques avec une rivale, elle lui écrit encore une lettre où elle met tout son cœur.

Peine inutile. Jacques épouse Juliette, mais l'infidèle est hanté par le souvenir de Lucienne. A tout moment, pendant son voyage de noces, il croit la rencontrer.

Obsédé, affolé même par ce souvenir, Jacques se jette par-dessus le bord du bateau sur lequel il excursionne.

Il est sauvé par des marins; sa jeune femme, craignant pour sa raison, décide d'interrompre leur voyage. Ils rentrent chez eux. L'état s'aggrave; le médecin fait venir une garde pour le malade, qui ne doit pas rester seul.

A son arrivée, Jacques est pris d'une nouvelle crise. Cette religieuse, c'est elle! Lucienne! Que vient-elle lui reprocher? Mais la femme qui est devenue l'ange de la charité le reconnaissant, elle aussi, consomme son sacrifice en lui accordant le pardon grâce auquel il se rétablit.

Sœur Lucienne s'en va alors le cœur plus léger soulager d'autres souffrances qui lui feront oublier la sienne.

Longueur : 307 mètres. — Virage 30 fr. 70. — Affiches en Couleurs



## La Société Pathé Frères

### cesse la vente en Angleterre

Aux termes d'une lettre adressée par M. L. Solenne, directeur des Etablissements Pathé frères de Londres, à nos confrères anglais, la Société Pathé frères annonce à la clientèle qu'à partir du 29 mars prochain, elle cessera la vente de ses films en Angleterre.

A cette date, elle commencera la location directe.

Dans sa lettre-annonce, M. Solenne déclare très nettement que M. Ch. Pathé favorise la concurrence libre et s'oppose catégoriquement à toute idée de trust.

Cette information n'a rien qui puisse nous surprendre. Elle était attendue depuis longtemps. Elle provoque cependant la plus vive sensation dans le monde cinématographique d'Outre-Manche.

## Savoia-Film de Paris

### AGRANDISSEMENTS

A partir du 15 janvier prochain, les bureaux de vente et salle de projection de la Savoia seront transférés :

11, rue Montyon, Paris, en plein centre cinématographique, à deux minutes de la Compagnie Vitagraph, Raleigh et Itala. MM. les acheteurs et exploitants auront donc désormais toute facilité pour voir chaque semaine les films nouveautés de cette marque.

## Une Nouvelle Marque

### "La Radiograph"

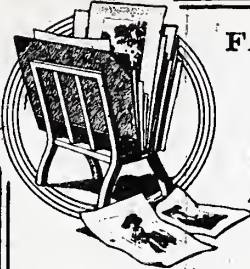
On annonce à Marseille la naissance d'une nouvelle marque d'édition, la *Radiograph Co* (125, boulevard de Longchamp).

Les films édités seront tous ininflammables (brevet Martelli). La maison se spécialisera, dit-on, dans les sujets à grande mise en scène ainsi que dans les bandes en couleurs naturelles du procédé « Radiocolor » (Martelli) et « Natural Color », système Souvestre.

On ajoute que la nouvelle société mettra également dans le commerce un nouvel appareil de synchronisme, le « Radiophone ».

Les premiers films annoncés pour février seraient *Le Dossier 514*, *Tréport*, *le voleur d'enfants*.

Disons pour terminer que la Radiograph éditera pour ses films une composition musicale appropriée.



**FAITES  
FAIRE  
VOS  
AFFICHES  
PAR  
R. HEM**

**48, RUE DE DOUAI  
PARIS**

## POUR EXPLOITATION EN TOURNÉES

- 1<sup>o</sup> Voiture Lorraine-Dietrich, 24-30 HP. caisse de livraison fermée, comprenant : Groupe électrogène Renault 8 HP. 1912. 75 V. 45 A., 150 m. câbles, 150 lampes et accessoires. 3.500 fr.
- 2<sup>o</sup> Appareil Cinématographique Gaumont, croix de Malte complet : 1.000 fr — Pour traiter, écrire Simon, 83, boul. de la Reine. Versailles.

## BRUXELLES

## Théâtre de la Scala

Le Roi des Cinémas, dont les représentations ont lieu depuis quelques jours au théâtre de la Scala, n'est assurément pas un cinéma ordinaire, et son directeur, M. Maurice De France a droit à tous les éloges pour la façon parfaite dont il a composé son spectacle. Des bruits de coulisse, confiés à douze machinistes expérimentés, donnent à chaque vue l'illusion exacte de la réalité. Une conférence très documentée, faite par l'excellent artiste qu'est M. Henry Revel, accompagne chaque film, tandis que l'orchestre, sous l'habile direction de M. Sauvage de Neyrac, souligne chaque passage des projections par des morceaux heureusement appropriés. Il y a aussi, dans les scènes comiques, des dialogues entre les personnages et le tout forme un programme hors ligne, donné chaque jour, en séances permanentes, de 2 h. 30 de l'après-midi à 11 heures du soir. Ce n'est plus du cinéma, c'est du véritable théâtre et tout le monde voudra applaudir le Roi des Cinémas, dans la reine des bonbonnières bruxelloises.



*Nous avons semé le bon grain !  
A vous de récolter en passant...*



# Mathilde

DRAME

Tiré du Célèbre Roman d'Eugène Süe

Série A. C. A. D. — 2 Affiches 120 × 160 - 160 × 240

**Cinéma ECLAIR** 8, Rue S<sup>t</sup> Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS

**PROCHAINEMENT**

# **"QUO VADIS"**

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concessionnaire**

## **Le Cinéma Scolaire et le Monde Catholique**

Il y a quatre ans, un ecclésiastique que j'estime beaucoup, conçut le projet de doter nos établissements libres d'un cinématographe que l'on devait transporter d'une école à l'autre. Je fus pressenti à ce sujet, et je promis mon concours sans aucune hésitation. Je fis même une conférence le jeudi 6 août 1908, dans la salle des ateliers professionnels, 78, rue des Princes. Là, je commençai par développer tous les avantages de l'enseignement par le cinématographe, et j'appliquai immédiatement ma théorie, en faisant passer sous les yeux du public les principales périodes de la vie de Jeanne d'Arc.

Tout marchait bien, et nous étions sur le point de trouver les concours financiers nécessaires pour assurer l'avenir de notre œuvre essentiellement moralisatrice, lorsque tout s'évanouit en un instant. Nous fûmes donc obligés de renoncer à notre idée et d'attendre les événements.

Hélas! nous devons nous laisser devancer par ceux qui veulent la ruine de toutes nos écoles libres. En effet, dans un congrès tenu à Bruxelles il y a quelques mois, les amis de l'école laïque déclaraient que l'enseignement par le cinématographe était appelé à rendre d'éminents services et aux élèves et aux maîtres.

Par le cinématographe, on peut rendre concret l'enseignement de l'histoire, de la géographie, des sciences naturelles, etc., etc. Or, tous les hommes compétents en matière d'éducation affirment avec raison que nos enfants des écoles primaires sont particulièrement aptes à saisir tout ce qu'on leur explique d'une manière concrète et tangible. Il faut avouer, en effet, que les choses abstraites peuvent difficilement être saisies par des intelligences de six à treize ans.

Il faut donc en prendre son parti; le cinématographe est à l'ordre du jour, et bientôt il deviendra une arme redoutable entre les mains de nos adversaires.

D'ailleurs, ils ont déjà commencé. En effet, on lisait à la fin de l'année scolaire, dans tous les journaux de notre ville, qu'une grande séance était donnée dans la salle du cinéma-Provence, 63, boulevard des Dames, en faveur des élèves de l'école communale de la rue Sainte-Pauline, qui s'y étaient rendus au nombre respectable de 650. Il y avait là toutes les notabilités laïques du 3<sup>e</sup> canton, qui soutiennent les écoles publiques du quartier. On souhaitait alors que les autres cantons imitassent le 3<sup>e</sup>, et il n'est pas douteux que les amis de l'école laïque vont tout faire pour parvenir au but si désiré.

Et pendant ce temps, que font ceux qui sont les amis et les défenseurs de l'école libre? Ils se lamentent sur les progrès effrayants de l'idée laïque, mais ils ne peuvent se décider à délier les cordons de leur bourse. Nous savons bien qu'ils donnent déjà beaucoup pour les écoles et pour toutes les œuvres catholiques; mais enfin, ils ne doivent pourtant pas jeter le manche après la cognée.

Que faudrait-il, en effet, pour doter nos élèves d'un tel enseignement? Un cinématographe, quelques opérateurs expérimentés, des conférenciers de bonne volonté et une salle assez vaste pour pouvoir y convoquer tour à tour les élèves de nos établissements d'instruction. Quelques hommes fortunés et remplis de bonne volonté pourraient se réunir pour l'achat du cinématographe en question. L'on trouverait facilement quelques catholiques formés au maniement de cet appareil. Quant aux conférenciers, tous nos chers collègues de l'enseignement libre sont en état de remplir ce rôle particulièrement délicat. Nous trouverions bien dans notre ville une salle assez vaste pour contenir un millier d'élèves, ce qui permettrait aux organisateurs de faire face à tous les frais et de payer peu à peu l'achat de l'appareil; les commanditaires de l'entreprise rentreraient ainsi dans leur argent.

Voilà notre idée, nous la soumettons à tous nos chers lecteurs de la *Croix de Marseille*. Puisse le ciel susciter les concours nécessaires afin que notre désir devienne bientôt une réalité! Il faut assurer par tous les moyens le salut de notre cher pays et saisir tous ceux que la divine Providence nous offre. Allons, chers catholiques de la *Croix*, un peu de courage, et nous pourrons, nous aussi, jeter à travers les intelligences de nos jeunes générations la semence qui lèvera bientôt pour l'avenir de l'Eglise et de la patrie.

G. TRUCHET.

(*La Croix de Marseille*.)



# La Base du Succès



## H. Ernemann

### Le Projecteur Heier

9, Cité Tréville, Paris - Téléphone : 236-16

Tarif spécial et Devis sur demande

## IMPÉRATOR

est une —  
Merveille de  
— Précision

EXPOSITION de VIENNE | EXPOSITION de BERLIN

La plus Haute Récompense

La plus Haute Récompense

## RÉFÉRENCE

des Exploitations les plus  
A A importantes de Paris

**Majestic-Cinéma,**  
Boulevard du Temple.

**Raspail-Cinéma,**  
Boulevard Raspail.

**Empire-Cinéma,**  
Faubourg Montmartre.

**Le Prolétariat,**  
Rue Saint-Martin.

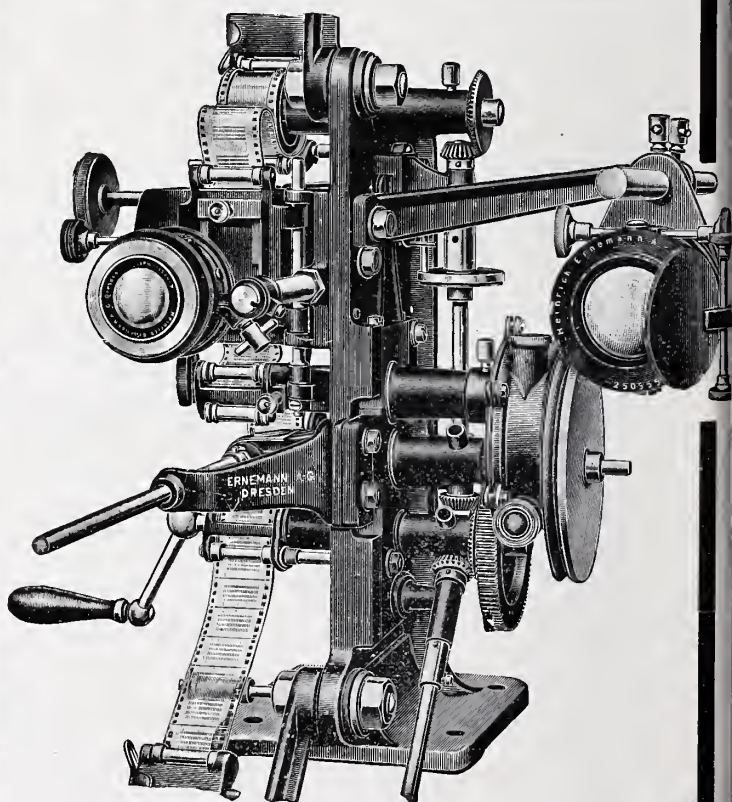
**Rochechouart-Palace,**  
Boulevard Rochechouart.

**Cinéma-Palace,**  
Boulevard Bonne-Nouvelle.

**Electric-Palace,**  
5, Boulevard des Italiens.

**Kosmorama,**  
24, Boulevard Poissonnière.

**Consortium,**  
20, Faubourg du Temple.



Les dernières  
Ouvertures Sensationnelles  
ont été faites à Paris  
et en Province avec  
**L'Impérator Ernemann**



**Après avoir passé  
= 3,900 fois =**

**===== dans un =====  
Projecteur Ernemann**

# **IMPERATOR**

**un Film n'a subi**

**AUCUNE DÉTÉRIORATION !**

**il pourrait passer 10,000 fois... !**

**Qu'on lise plutôt la Lettre suivante  
adressée par deux Ingénieurs Chimistes  
Français à la Maison ERNEMANN de  
Paris :**

Paris, 22 Janvier 1913.

Monsieur le Directeur de la Maison Ernemann,  
9, Cité Trévis.

En mains, votre honorée du 20 courant.

Nous vous remercions beaucoup de vos très intéressants résultats obtenus avec notre Film ininflammable Marque AGFA. Nous avons pu, en effet, constater qu'après 3,900 passages dans votre Appareil de Projection **IMPERATOR**, notre Film n'est pour ainsi dire pas abîmé et nous pensons avec vous que ce Film pourrait parfaitement passer **10,000** fois dans un tel Appareil avant usure complète.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que dans les expériences faites avec le même Film et d'autres Appareils de Projection du commerce, le nombre de passages maximum atteignait environ 3,000. Ces résultats font donc très nettement ressortir la supériorité de votre Appareil **IMPERATOR**.

Avec nos remerciements, recevez, Messieurs, nos bien empressées salutations.

CLÉMENT & RIVIÈRE, Ingénieurs-Chimistes

1 et 3, Passage de Melun (62, avenue d'Allemagne), PARIS



# Compagnie Cinématographique

*Siège Social : 52, Rua Briga*

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 fr

*Adresse Télégr*

***Succursale à Rio de J***

**Propriétaire des principaux Cinémas de S.**

***Concessionnaire po***

**Pathé, Gaumont, Eclair, C**

**Sous-Agences dans les**

***Par ses Moyens et par son***  
***irréprochable***

**FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR**

**- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C**

**Dix-huit GRANDS C**

***Adresser les offres à A. NE***

# Compagnie Brésilienne (C. C. B.)

Sébas. — S. PAULG (BRÉSIL)

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

**CINÉTEATRE**

**: 13, Largo da Carioca**

**BO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS**

**Brésil des Marques :**

**, Pasquali, Savoia, Edison**

**du Sud et Nord du Brésil**

**Organisation assure un Service**

**s tout le Brésil**

**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

**QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -**

**MINAS en Exploitation**

**RE, 71, rue de Chabrol, Paris**





# GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

---

## LA SEMAINE PARISIENNE

---

**A la mémoire d'Henry Regnault.** — On inaugure avec solennité le buste du peintre qui mourut glorieusement sur le champ de bataille de BUZENVAL, le 19 janvier 1871. La mémoire d'Henry REGNAULT est célébrée tour à tour par Henri GALLI, Marcel HABERT, Paul DÉROULEDE, Mlle Madeleine ROCH.

**Cross Country.** — Championnat des "TOUT-PETITS".

**Le jeune prince Paul KARAGEORGEVITCH**, neveu du roi PIERRE 1<sup>er</sup> de Serbie, se rend en Angleterre pour y terminer ses études.

**Une polémique de presse** entre MM. LAGROSILLIÈRE, député de la Martinique, et Jules LIONTEL, se termine par un duel.

**Nos futurs soldats.** — La Fédération des Sociétés de préparation militaire de la Seine fait exécuter sa 4<sup>e</sup> marche de l'année scolaire, sous le commandement du capitaine BINET.

**Rambouillet (Seine-&-Oise).** — La dernière chasse du Président FALLIÈRES. Parmi les invités : MM. THOMSON, Joseph REINACH, LÉPINE, Général PAU, etc. — Avant de quitter Rambouillet, où il ne chassera plus comme Président en exercice, M. Fallières remet la croix du Mérite Agricole à son vieux garde forestier AUTIN.

**Etampes (Seine-&-Oise).** — Comme son frère Édouard, l'aviateur-constructeur Charles NIEUPORT (à droite de Gobbé) se tue avec son mécanicien.

**Carentan (Manche).** — Inondations sur la ligne Paris-Cherbourg.

**Bar-sur-Seine (Aube).** — Le meeting de Polisot. De sourdes colères grondent parmi les vignerons de l'Aube.

**Toul (Meurthe-et-Moselle).** — Un émouvant pèlerinage à FONTENOY-SUR-MOSELLE. Tous les ans, les recrues de la garnison de NANCY viennent présenter les armes au monument des « Francs-tireurs de la Délivrance » dont on se rappelle l'audacieux coup de main.

**Cherbourg (Manche).** — Lancement d'un dock flottant pour le relevage des sous-marins.

### AMÉRIQUE

**Princeton (État-Unis).** — Des milliers de personnes assistent au match de football YALE contre PRINCETON.

### ALLEMAGNE

**Bodenschneid (Allemagne).** — Course de skis.

### ANGLETERRE

**Aberdeen (Ecosse).** — La tempête sur les côtes. Le steamer danois G. KOCK qui vient de faire naufrage, est battu par les flots déchainés.

Par suite de l'abondance des matières, la plupart des actualités étrangères ont été supprimées.

---

### Suppléments

**Le Carnaval de Nice 1913.** — S. M. Carnaval XLI fait son entrée triomphale dans la bonne ville de Nice.

**Une date historique.** — La traversée des Alpes en aéroplane (25 janvier 1913). L'aviateur BIOLOVUCIC renouvelant l'exploit de l'infortuné Chavez, vole de Brigue à Domodossola, en 25 minutes.

---

**Longueur : 210 mètres sans Suppléments**

— 260 — **avec Suppléments**

---

Sté des Etablissements Gaumont  
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location  
28, Rue des Alouettes, Paris

DE LA REMARQUABLE SÉRIE DES

# Grands Films Artistiques **GAUMONT**

## Le Scandale au Village



Comédie

Longueur : 250 mètres. - Affiche.

## Le Collier de Mimi Pinson

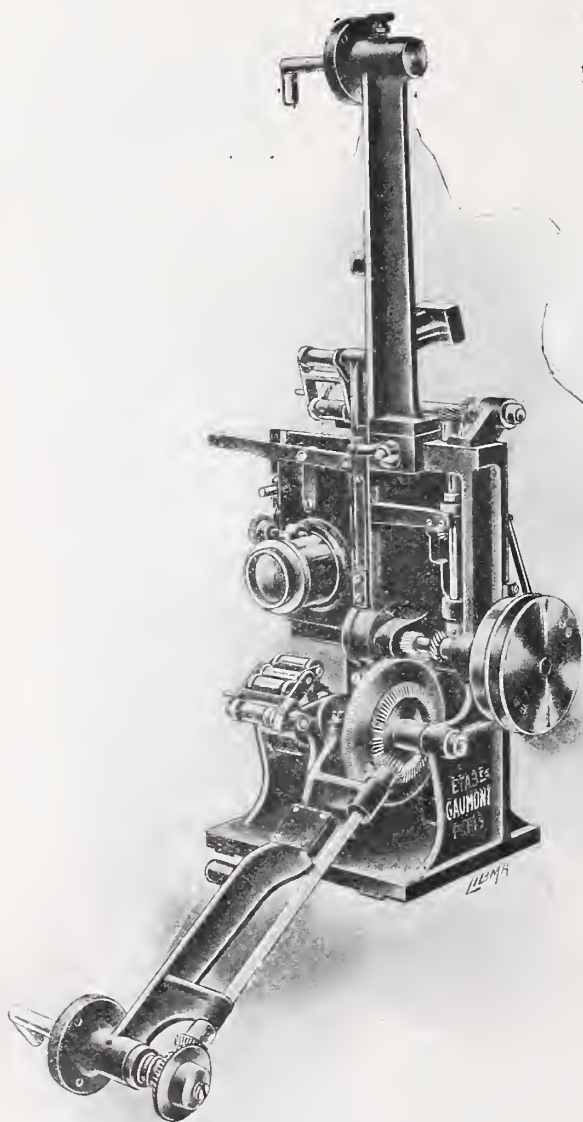
Comédie Dramatique.

Longueur : 320 mètres. - Affiche.

# Le CHRONO C.

A CROIX DE  
est le Proj

---



SA *FIX*

SA *RO*

le font app

IL S'IMPOS

CONST

---

Société

*Siège Soc*

Comptoir Cinè-Location : 28, RUE



# M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

teur idéal

---



É  
BUSTESSE  
SIMPLICITÉ

*r de tous les Projectionnistes sérieux.*

NS TOUTE EXPLOITATION INTENSIVE

---

TION ENTIÈREMENT FRANÇAISE

---

## Établissements GAUMONT

Capital : 3.000.000 de Francs

---

7, RUE SAINT-ROCH & PARIS

ALOUETTES & PARIS

14 FÉV

# *Les Enfants*



DRAME EN

Urbain

int

## Asta

L'Affiche 4 francs



Longueur

Exclusivité pour la France

# COMPTOIR C

Paris - 28, Rue d

AGENCES à

LILLE — 23, Rue de Roubaix  
LYON — 52, Rue de la République

MARSEILLE — 1, Rue de la Républi  
TOULOUSE — 54, Rue de Metz

DEMANDER LA NOTICE SPÉ

Le Film est visible tous les Matins



IER 1913

# du Général

IS ACTES

GAD

ar

Isen



30 mètres



L'Affiche 4 francs

et les Colonies Françaises

## É - LOCATION

ouettes, 28 - Paris

ORDEAUX - 24, Cours de l'Intendance

TOURS - 24, Rue Marceau

ALGER - 48, Rue de Constantine

ET LE PRIX DE LOCATION

OMPTOIR CINÉ-LOCATION" (Paris)



**PROCHAINEMENT**  
*Le Succès de la CINÉ*

**"QUO VADIS"**

**Louis AUBERT**  
*Concessionnaire*

## Taxes Nouvelles sur les Eclairages

Avant même que la question de l'impôt sur la lumière soit solutionnée par les Chambres, le Ministre des Finances qui tient décidément à doter les éclairages d'un impôt, a retourné la question et l'a présentée sous une nouvelle forme.

Nous avons rendu compte récemment que la Commission extra-parlementaire nommée par le Ministre des Finances avait dû, grâce à l'initiative des membres représentant les industries de l'éclairage, en arriver au vœu que l'impôt fut écarté et à ce que, si les nécessités budgétaires étaient telles que le Gouvernement se croyait obligé de maintenir ses projets, on abandonnât le mode actuel pour adopter un impôt sur les lampes électriques, manchons,

etc. C'était un succès en faveur de la justice et de l'équité, et la seconde partie du vœu avait été adoptée, en pis aller, parce que le principe même de l'impôt avait été repoussé.

Le Ministre des Finances n'a pas perdu son temps à discuter avec ses fonctionnaires, et dès les premiers jours de décembre, il confiait à un journal officieux et ami la communication suivante :

« M. Klotz saisit la Commission du Budget de la Chambre des députés des dispositions tendant à réaliser la péréquation des taxes qui atteignent les consommations effectuées en vue de l'éclairage. »

« On se souvient que l'an dernier, le Ministre des Finances avait proposé de faire contribuer les modes nouveaux d'éclairage (gaz, électricité, acétylène), au même titre que le pétrole et les bougies. Ces propositions furent écartées par la Commission du Budget : toutefois, à l'occasion de la discussion d'amendements tendant à un dégrèvement des bougies, le Ministre des Finances s'engagea à faire procéder par une Commission à une étude d'ensemble des conditions dans lesquelles pourraient être remaniées les taxes portant sur les divers modes d'éclairage, afin d'arriver à une péréquation de charges ».

# J.-R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, rue Richer, PARIS

**Siège Central :**

**RIO - de - JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil**

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo -- Porto-Alegre**

**Seul Concessionnaire**

**pour le Brésil  
des Marques**

**NORDISK-FILMS,  
de Copenhague**

**AMBROSIO, Turin**

**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**

**La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégraphique : AUEERFILM-PARIS. — Téléphone : 303.91**

« En conséquence des travaux de cette Commission, M. Klotz propose : d'une part, d'abaisser de 30 francs à 20 francs par 100 kilogrammes, le taux de l'impôt d'Etat sur les bougies, tout en limitant les taxes d'octroi que les communes pourront percevoir à leur profit sur ces produits, afin d'éviter que celles-ci ne reprennent, par un relèvement du tarif local, ce que l'Etat aurait abandonné; d'autre part, *« en vue de compenser la perte résultant de ce dégrèvement et de réaliser la péréquation »*, le Ministre propose d'établir un droit intérieur de consommation sur les lampes électriques, charbons pour lampes à arc, brûleurs pour lampes électriques à gaz raréfié, manchons à incandescence. »

Il s'agit de savoir si la Commission du Budget et la Chambre des députés suivront le Ministre des Finances et adopteront sa proposition. En tous les cas, les consommateurs seront directement frappés par cet impôt, décoré pour les besoins de la cause, du mot de *péréquation*, et, une fois que ce premier impôt aura été voté, il sera bien plus facile de l'arrondir, on arrivera tout doucement et en peu de temps à l'impôt proposé en premier lieu.

Tous les consommateurs de lumière : gaz, électricité, acétylène doivent donc se défendre de cette première attaque directe sous peine d'y passer complètement.

Il n'est pas dit que la Commission du Budget et la Chambre marchent, mais les usagers de lumière sont nombreux et électeurs, ils doivent s'en souvenir.

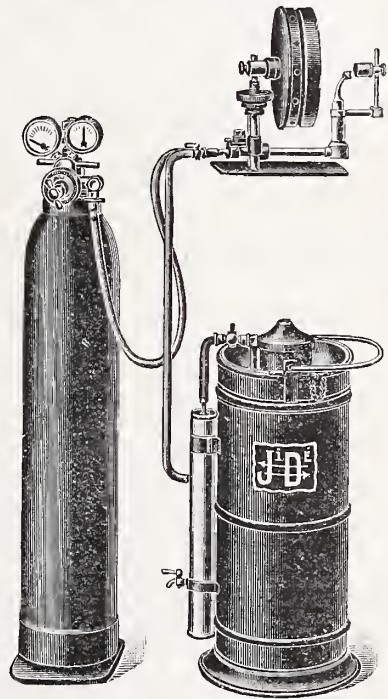
On a parlé aussi, dernièrement, d'un impôt sur les compteurs à gaz et autres, la lumière est donc visée sous toutes ses formes et le proverbe qui dit qu'un homme prévenu en vaut deux ne doit pas être oublié.

La lutte va donc s'organiser et déjà le Syndicat Professionnel du gaz a édité une brochure qu'il répand de tous côtés et qui est un enseignement précieux pour ceux qui veulent se rendre compte de la question au moyen de faits et de statistiques. Les industries électriques et l'acétylène ne tarderont pas à suivre la même voie, et il faut espérer que les consommateurs de lumière, et ils sont nombreux, se serreront les coudes pour se défendre et chargeront leurs élus : les députés et les sénateurs, de repousser un projet qui n'est pas équitable et qui porterait, s'il était adopté, un coup à tous les progrès en matière d'éclairage.

Pierre ROSEMBERG.

(Revue des Eclairages.)

**QUAND ON N'A PAS  
L'ÉLECTRICITÉ  
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL  
EST CELUI QUE DONNE  
LE POSTE  
"OXYDELTA"**



**MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE  
DE TOUS  
SÉCURITÉ ABSOLUE**

**CONSULTEZ NOTRE  
CATALOGUE N° 5  
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE**

**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**





# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

**NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER-EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**





## Association Belge du Cinématographe

**“ A. B. C. ”**

**Siège Social : 16, rue Fossé-aux-Loups**

### SECTION DES EXPLOITANTS

Les exploitants de cinématographes affiliés et non affiliés à l'Association Belge du Cinématographe, à la suite de la convocation qui leur avait été adressée en vue d'examiner en commun les mesures à prendre dans les circonstances difficiles que traverse l'exploitation cinématographique, ont répondu nombreux à l'appel qui leur était fait par la Section des Exploitants de l'A. B. C.

Les questions à l'ordre du jour étaient les suivantes :

- 1° Examen des nouveaux règlements communaux;
- 2° Diminution du prix de l'électricité;
- 3° Rapports avec la presse;
- 4° Interdiction de fumer dans les cinémas;
- 5° Divers.

La séance a eu lieu le mercredi 22 janvier

1913, à 4 h. 30 de relevée, au siège de l'A. B. C.

M. Bonneyds, vice-président de la Section des Exploitants, préside, ayant à ses côtés MM. L. Janssens et J. Tréfois, respectivement secrétaire et trésorier de la Section.

Le président ayant déclaré la séance ouverte, il est procédé à l'appel des exploitants présents.

A noter la présence des directeurs de cinémas suivants :

MM. Marits (Cinéma Colonial), J. Souan-Doisy (Kursaal), De France (Scala), De Pret (Cinéma Rodolphe), Douai-Moray (Cinéma Elite), M. Moray-J.-B. Contempré (Cinéma Saint-Gillois), E. De Coen (Cinéma Central), F. Le Terme (Cinéma Cosmos), Klever (Wintergarten), Reinielt (Cinéma Pachéco), Bonneyds (Cinéma de l'Opéra), Tréfois (Cinéma Palace), L. Janssens (Cinéma Universel), Hosterman (Cinéma Américain), Riffart (Cinéma Sainte-Catherine), Gérard de Groot (Cinéma Dailly), etc., etc.

La presse cinématographique était représentée par M. Guillaume, directeur de la Revue Belge du Cinéma, secrétaire de l'A. B. C.

M. Jules Jourdain, président de l'A. B. C.,

# L'INTERMÉDIAIRE

**17, Rue Monsigny, 17, PARIS**

**vend les**

## POSTES PROJECTEURS

**et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

**“ GAUMONT ”**

**Payables en 15 Mois**

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS •**

# **POURQUOI**

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après  
les autres se fournir au*

**Comptoir International de Cinématographie ?**

*C'est qu'ils ont compris qu'étant une*

**AGENCE LIBRE**

*Il peut dans la production des Éditeurs*

**SÉLECTIONNER**

*Ce qui est réellement*

**ARTISTIQUE & SENSATIONNEL**

*C'est là*

**SA FORCE & SON SUCCÈS**

---

## **A. MASSELOT & C<sup>o</sup>**

Société en Commandite par Actions

**11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE**

*Téléphone : 6,07*

*Adr. Télégr. : INTERCINE*

---

**ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS**

**Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages**

---

**Agence à BRUXELLES**

**Charles HENDRICKX**

**140, Rue de Cologne, 140**

**Téléphone : A. 105-82**

---

assiste à la séance en qualité d'exploitant, et protestant tout d'abord contre des bruits qu'en dehors de l'A. B. C., et dans un but intéressé de tactique, certains ont essayé de faire accréditer qu'il aurait quitté l'exploitation cinématographique et n'y aurait par conséquent plus rien à y voir. M. Jourdain déclare être et rester toujours à la tête de trois exploitations cinématographiques et invite quiconque à venir s'en assurer.

Il passe sur la mesquinerie de cette petite manœuvre.

Ceci ayant été établi, M. le vice-président Bonneyds déclare que l'on va procéder à l'examen des questions à l'ordre du jour.

Avant toutefois d'aborder ces questions, M. Marits prie le président de lui accorder la parole au sujet d'un incident tout d'actualité intéressant vivement l'exploitation cinématographique.

M. Marits expose que l'article tendancieux de *XX<sup>e</sup> Siècle*, du 22 janvier, intitulé : « Les dangers du cinéma », demande un examen sérieux et une réfutation éventuelle des erreurs et exagérations de cet article, tout en incitant les différents directeurs de cinémas de faire de leur mieux afin d'éviter que ne soient justifiées certaines allégations de ce journal. On a fait remarquer que les faits signalés par le *XX<sup>e</sup> Siècle*, s'ils existent, sont des faits absolument isolés et que c'est de la part d'un journal quelconque, faire acte odieux que de confondre dans une même réprobation l'établissement où les faits qu'il signale, s'ils sont exacts, se seraient passés et tous les autres auxquels, par le fait, ce journal porte un préjudice considérable.

La discussion sur ce point a été suspendue, M. le Président estimant que puisque le numéro 3 de l'ordre du jour porte : « Rapports avec la presse », on pourrait y revenir, après

examen des deux questions précédentes à l'ordre du jour.

*Examen des nouveaux règlements communaux.* — M. Janssens signale avant tout, pour mettre les exploitants en garde contre d'éventuelles réclamations oiseuses auprès d'autorités qui, sur certaines questions, n'auraient ni mission, ni qualité de trancher ce qui leur serait soumis, que, ayant été au ministère de l'Industrie et du Travail, le matin même, pour prendre toutes informations utiles sur les arrêtés royaux présents et futurs, il faut tenir note du suivant :

Un arrêté royal nouveau est à l'étude concernant les cinémas, salles de spectacles, théâtres, lieux de réunions, etc.

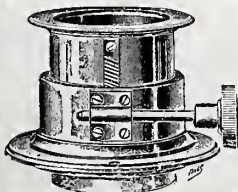
Il visera particulièrement les cinémas.

Inutile de dire que le nouvel arrêté royal sera plus sévère que les précédents.

Les arrêtés royaux, qu'on le note bien, sont transmis aux administrations communales par les gouvernements provinciaux qui, eux-mêmes, les reçoivent à cet effet du gouvernement, ce afin que soient exécutées par les intéressés que la chose concerne dans chaque commune les clauses de ces arrêtés.

Les administrations communales transmettent ces arrêtés en en fondant les clauses avec d'autres que le Collège des bourgmestre et échevins croit devoir y ajouter.

Ces clauses communales ne peuvent jamais être diminutives ou altérantes des clauses de l'arrêté royal, mais elles peuvent être augmentatives et c'est ainsi que la défense de fumer dans n'importe quelle salle de réunion que portera cet arrêté royal, si une démarche n'est pas faite avant son éclosion définitive auprès du ministre compétent pour obtenir sa suppression, cette défense ne pourrait être modifiée



**Il vout faut...**

**LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3**

**Sans Eux il n'y a pas de**

**BONNE PROJECTION !!**

**OPTIQUE RÉUNIE**

**"Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33 "**  
**35, Rue Danton, 35**

Téléphone : 51

==: ==:

Pré-St.-Gervais (Seine)

Les Anastigmats "ORBI" s'adaptent à toutes montures porte tube Universel

Voir N° 217, page 7.





*Adresse Télégraphique*

**UNIOFILMS**

**PARIS**

**UN**  
DES **GRANDS ED**

LILLE, 8. Rue du Dragon. Tél. 22.60

**17, FAUBOURG**

**Nous n'ACHET**

**Mais TOUT ce**



**Eclair =**

**BON**

**COURS DE FILMS**



**MARTRE - PARIS**

**MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20**

**IS pas TOUT !**

**qui est BON !**

**ournal**





désormais par une autorisation quelconque de l'administration communale.

Inutile donc de faire une démarche auprès des administrations communales, en vue d'obtenir de pouvoir laisser fumer dans les salles de cinéma.

Si l'arrêté royal le prévoyait désormais, il importait donc de prier M. le Ministre de l'Industrie et du Travail, que la chose concerne, préalablement à la signature de cet arrêté, de vouloir bien, après avoir entendu nos raisons, supprimer cette clause.

Il en est de même pour la largeur des couloirs et des sorties qui devront être, selon les informations prises, de dimensions proportionnelles au nombre de places.

MM. Jourdain et Marits font remarquer que les réunions des bourgmestres de Bruxelles et faubourgs ont une très grande importance et influence sur les décisions prises en haut lieu et qu'en vue d'une prochaine réunion des dits bourgmestres, où des questions intéressant les cinémas seront inévitablement agitées, il importerait de pressentir de plusieurs questions vitales le bourgmestre de Bruxelles, président de ces réunions.

Sur la foi de nos justes indications, lesquelles il écoute toujours avec les plus grandes attention et bienveillance (témoin, l'accueil sympathique que lors de précédentes démarches faites par les exploitants de l'A. B. C., sous la conduite du président, M. Jules Jourdain, il a bien voulu réserver à ceux-ci, il y a peu de temps, et la solution favorable qui en est résultée, très importante pour l'avenir de tous), nous pouvons être assurés que nous éviterons des mesures inutiles et néfastes qui, sans nos lumières, pourraient, sinon être prises en haut lieu, toujours contre les cinémas, et par contre nous pourrions signaler des mesures utiles à

prendre pour la sauvegarde tant de nos intérêts que du public.

Il est décidé qu'une demande d'audience immédiate sera adressée à M. le Bourgmestre, dans ce but M. Janssens est chargé de la rédiger.

Sur la proposition et l'observation de M. Tréfois que, vu le bon accueil que, sous la conduite de M. Jourdain, président de l'A. B. C., la délégation précédemment envoyée à M. le Bourgmestre de Bruxelles a reçue de ce dernier, M. Jourdain accepte bien volontiers de faire une nouvelle démarche en tête de la même délégation, après du premier magistrat de la capitale, dans le but précité. MM. Marits et De France leur sont adjoints.

En conséquence, la délégation sera composée de MM. Jourdain, Bonneyds, Hosterman, De France, Tréfois, Janssens, Marits.

Sur la proposition de M. Marits et vu les observations Janssens, il est décidé qu'une démarche officielle sera faite d'autre part auprès des autorités gouvernementales pour obtenir retrait avant dépôt de l'arrêté nouveau, des clauses inutilement nuisibles à l'exploitation cinématographique. — Adopté.

Les brasseries-cinéma, en raison principalement de la plus grande perte de place que les autorités exigeront par les nouveaux règlements (environ le triple de perte de place par spectateur des autres cinémas), seront seuls autorisés à laisser fumer.

M. J. Souan, propriétaire du Kursaal, s'offre spontanément, à titre de bonne confraternité, d'interdire de fumer dans son cinéma-brasserie de la rue Neuve, si, nonobstant les démarches qui vont être faites auprès des autorités, les cinémas (non brasseries) se voyaient obligés d'interdire de fumer dans leurs établissements.

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
= = = PARIS = =





Thomas A. Edison



# FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Faïtes-Écaries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET - Téléphone 590-08

Programme du 14 Février 1913

## RÉCONCILIATION

Drame — 304 mètres — Affiches

## UNION FORCÉE



Comédie — 169 mètres

## Le Tic du Pasteur

Comédie — 208 mètres

*LES FILMS EDISON ayant une valeur artistique incontestable, il est de l'intérêt de l'exploitant de les exiger de son loueur*

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG  
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie  
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C<sup>e</sup> BADINO, Via Sottoripa, 3, GÈNES

TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



# ASTA NIELSEN

**EN LOCATION**



**EN EXCLUSIVITÉ**

DANS

**CE QUE FEMME VEUT !**

GEO JANIN, 17, rue Grange-Batelière, PARIS



Il est aussi décidé que des démarches seront faites auprès des autorités communales de Saint-Gilles.

M. Contempré fait observer qu'il existe un système nouveau empêchant le film de s'enflammer, même s'il est immobilisé pendant longtemps devant un arc à forte intensité lumineuse.

Il s'offre d'en donner l'expérience devant les autorités communales de Saint-Gilles où est situé son cinéma. Une démarche est donc décidée et dans le but et dans celui d'obtenir ce qui est opportun auprès du bourgmestre de ce faubourg, M. Bréart.

MM. Jourdain, Marits et Contempré sont délégués à cet effet.

M. Jourdain propose qu'une délégation soit envoyée dans chaque faubourg, dans le but d'obtenir ce que de besoin pour la bonne et libre exploitation cinématographique des établissements situés sur leurs territoires.

2° *Diminution du prix de l'électricité.* — Les trente-quatre cinémas de la ville de Bruxelles (dont non compris les faubourgs) consomment et paient à la ville pour environ 340.000 francs d'électricité par an. En raison de cette importance, l'échevin des travaux publics de Bruxelles laisse espérer aux exploitants, par l'entremise de M. Jourdain, qu'une diminution leur sera fort probablement accordée bientôt.

M. Jourdain s'offre à continuer ses démarches dans ce sens.

3° *Rapports avec la presse.* — Pour éviter que la presse quotidienne continue à affoler le public par l'exposé de dangers imaginaires qu'offriraient les cinémas, et pour qu'elle cesse

d'y provoquer par le fait la panique à la moindre fausse alerte, il est décidé, à l'unanimité des exploitants présents, qu'elle sera invitée à venir se rendre compte par elle-même, dans n'importe quel cinéma de Bruxelles, de l'absence de danger d'incendie dans ces établissements. On y fera sous les yeux des journalistes présents, des expériences d'incendie et de combustion du film dans la cabine de projection. Il est décidé de collectionner tous les articles tendancieux de la presse quotidienne contre les cinémas, et de réfuter leurs erreurs pour faire éclater la vérité et naître la sécurité publique.

Une incitation dans le sens d'expérience scientifique à cet effet va donc être adressée à M. J. Hoste, président du Syndicat Belge de la Presse quotidienne.

M. Marits, en sa qualité de président de la Presse périodique belge, promet d'user de son pouvoir auprès de cette dernière pour qu'elle intervienne favorablement dans la question auprès de la presse quotidienne, avec laquelle, à son tour, cet organisme entretient des relations de cordiale confraternité.

MM. Jourdain, Marits, Guillaume, De France et Janssens sont délégués auprès des deux presses : quotidienne et périodique, dans ce but.

Quant à l'article du *XX<sup>e</sup> Siècle*, il y sera répondu au nom de l'A. B. C.

4° *Interdiction de fumer dans les cinémas.* — Cette question ayant été rencontrée dans le premier article à l'ordre du jour, avec lequel il fait virtuellement corps (règlements communaux, etc.) de par les circonstances qui se sont soudainement présentées, se trouve résolue.

# VENTE DE FILMS DANS LE MONDE ENTIER

Achat de négatifs au Comptant

— ou contre Redevance —

Représentation & Commission

Agence p<sup>r</sup> la France du Nouveau Film Ininflammable 'BOROID'

THE GENERAL FILM AGENCY Ltd

Capital : 150.000 francs

PARIS — 9, Place de la Bourse, 9 — PARIS

Adr. Tél. : OFFICINEMA-PARIS

Téléphone : 282-00

Agences à LONDRES, BERLIN, WIEN, BUDAPEST, BUCAREST,

TURIN, MOSCOU, COPENHAGUE, BARCELONE, NEW-YORK, SYDNEY





Pour la Semaine du 21 au 27 Février 1913



# **L'OISEAU FUNÈBRE**

Action tragique d'une émotion intense et  
d'une angoisse incomparable

TRÈS GROS EFFET

Affiche 100-140

## **LE LOCATAIRE DU DESSUS**

Comédie aussi délicieuse qu'originale,  
dont les incidents sont d'une gaité impayable.

Affiche comique 100-140

## **L'Éternelle Tentation**

Très beau drame moral de la vie ouvrière  
Très forte impression.

Affiche 100-140

## **Le Philosophe du Village**

Charmante Comédie humoristique  
pleine d'ironie et de gaité

Affiche 100-140

## **Comment Suzon devint Suzanne**

Comédie de tout premier ordre  
et d'un esprit charmant

Affiche 100-140

## **LE PLAN DE BETTY**

Très amusante Comédie de Mœurs

Excellente Interprétation

## **L'Heure Fatale**

Film d'un intérêt dramatique

EXCEPTIONNEL, plein d'imprévu et d'émotion

SENSATIONNEL

Affiche 100-140



Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la "Cie Eastman Kodak"

# **VITAGRAPH**

*MM. les Représentants,  
Acheteurs de Films exclusifs,  
Concessionnaires  
et Commissionnaires pour tous pays  
sont priés de noter que*

# ***L'Indépendance de la Roumanie***

*Le grand film édité par M. LÉON POPESCO,  
député à la Chambre de Roumanie,*

*passé en ce moment à Paris du 24 au 30 Janvier*

*au*

***KINÉMA-GAB-KA***

*BOULEVARD DES ITALIENS*

*M. POPESCO, propriétaire du film, actuellement à Paris, se  
tient à la disposition de tous les Acheteurs Concessionnaires.*

*S'ADRESSER AU " CINÉ-JOURNAL ", 30, RUE BERGÈRE*



5° *Divers.* — MM. J. Leterne (Cinéma Cosmos), D. Marits (Cinéma Colonial), M. Klever (Wintergarten), M. De France (Scala, Roi des Cinémas), Gérard De Groot (Cinéma Dailly), Ad. De Pret (Cinéma Rodolphe), signent leur adhésion en qualité de nouveaux membres de la Section « Exploitants » de l'A. B. C.

M. de Baerdemaecker (Cinéma Excelsior) s'excuse de n'avoir pu assister à la séance de ce jour.

*Trust proposé par le baron Fassini* (de la Cinès de Rome), aux éditeurs de film et portant comme article principal : que serait boycotté pendant un an tout loueur ou cinématographe qui achèterait ou louerait des pellicules dont la marque n'appartiendrait pas aux sociétés du trust.

Il est décidé qu'une lettre collective sera adressée à tous les éditeurs de films pour demander s'ils s'engagent à ne jamais entrer dans la voie du trust, et de se mettre à cet effet en rapport avec tous les organismes d'exploitants et de loueurs des divers pays d'Allemagne, de France et d'Italie, pour débiter.

La Section des loueurs de l'A. B. C. sera appelée à participer à cette protestation, laquelle elle a intérêt à voir consolider par une action commune des loueurs et des exploitants.

L'assemblée estime qu'il n'y a néanmoins pas lieu de s'alarmer pour pareille tentative, ni même de s'y arrêter, étant donné que dès qu'on essaierait de la mettre en exécution, l'exploitation et la location, dont les intérêts seraient communs, s'érigeraient en défense comme un seul homme et réuniraient par la force du nombre et des intérêts, immédiatement les éléments en capitaux, en matière et

autres moyens d'action cent fois plus puissants que ne pourraient réunir ceux qui auraient conspiré à la perte de précisément ce qui les aurait nourri et élevé jusqu'alors.

M. Marits donne lecture d'un projet d'affiliation à l'Union Syndicale, au sujet duquel il sera statué ultérieurement.

La séance est terminée à 6 h. 10 de relevée.

A l'issue de la séance, plusieurs membres se sont rencontrés avec M. le docteur Miller, directeur délégué officiel de l'Exposition et Congrès international cinématographique de Londres, 1913 (mars), correspondant de plusieurs grands organes cinématographiques de divers pays qui, retour de Berlin pour rentrer à Londres après une fructueuse campagne en faveur de la participation officielle allemande, a voulu se rencontrer avec le Comité de l'A. B. C. De très favorables pourparlers ont été engagés avec M. Miller; ils amèneront selon toute apparence une participation très appréciable et peut-être brillante de la Belgique à l'Exposition et Congrès international cinématographique de Londres.

Kinémacolor vient de perdre son procès contre Pathécolor.

## CINÉ-PHONO

Organe de

L'Industrie Cinématographique

Abonnement : 25 fr.

Directeur : S. LOURIÉ

MOSCOU

Postboite N° 1170

Adr. Tél. : CINÉ-PHONOMUSCOU

# L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Téléphone : 2960-44

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**

C'est le 21 FÉVRIER

que paraîtra

# SHYLOCK

Merveilleuse adaptation Cinématographique  
du

“MARCHAND DE VENISE”

de SHAKESPEARE



Longueur approximative : 650 mètres

Affiches en Couleurs (Grand Format) — Photographies

---

Société Générale des Cinématographes

## ÉCLIPSE

PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

*Agence pour la Belgique et la Hollande :*

**M. Maurice GIGAN, 17, avenue du Roi - Bruxelles**

---

**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION  
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS  
EN COULEURS ET EN NOIR**

**Louis ROUCHY et FOUCHER**

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

**SALLE DE PROJECTION**

**2.000 mètres de NOUVEAUTÉS  
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE**

**choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

**MM. CAZES & CLAVAREAU**

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon  
BRUXELLES**

## Courrier d'Allemagne

Berlin, le 28 janvier 1913.

A présent que la Convention est à terre, prête à rendre son dernier souffle, on ne lui ménage pas les avanies. Ce groupement hier encore capable, aux dires de ses partisans, de régénérer l'industrie cinématographique, est aujourd'hui devenu le bouc émissaire sur lequel reposent tous les péchés et toutes les fautes de l'heure présente.

Il ne faut pas se dissimuler que les affaires ont été mauvaises au cours du dernier trimestre de l'exercice. Les causes en sont multiples et il serait peu sage de les attribuer toutes à l'état créé par la Convention.

Certes, cette dernière a été impuissante à donner au marché la fermeté et la sécurité qu'elle lui avait promises. Loin d'avoir une influence bienfaisante sur les affaires, elle n'a fait qu'accentuer les rivalités en suscitant deux groupes d'intérêt diamétralement opposés.

Les conventionnistes, gênés dans la liberté de leurs transactions par les dispositions du traité qu'ils avaient signé, ont vu s'éloigner d'eux nombre de leurs clients, peu soucieux de s'associer à ce qu'ils considéraient à tort

ou à raison comme une tentative déguisée d'acaparement.

Dans le but très louable de rehausser la valeur de leur production, les fabriques indigènes pour lutter avec quelque chance de réussite contre la concurrence étrangère durent augmenter considérablement leurs frais de fabrication. Elles s'enquirent d'auteurs célèbres, d'acteurs fameux, chéris du public, dont les noms sont un gage de succès, mais dont il a fallu acheter le concours à prix d'or. La mise en scène devient aussi de jour en jour plus coûteuse. Pour ramener le public quelque peu fatigué des longs drames bourgeois, on lui a montré des films historiques à grand spectacle, reconstitutions aussi exactes que merveilleuses, qui engloutissent dans leur préparation des sommes énormes.

N'oublions pas que la guerre des Balkans en arrêtant brusquement la vie économique dans l'Est de l'Europe, a porté un coup douloureux à l'industrie cinématographique allemande.

Ainsi en même temps que les frais d'exploitation augmentaient dans d'effrayantes proportions, les débouchés diminuaient. La demande s'est ralentie à un point que les fabricants allemands comprirent qu'ils ne pouvaient se tirer de là qu'en recouvrant leur indépendance.

La situation des loueurs n'est pas plus brillante. Contraints de tenir les prix de location du tarif, les loueurs, qui ont suivi les destins de la Convention, ont connu la difficulté de satisfaire leur clientèle en dehors des grandes marques concurrentes.

La Convention morte, chacun va reprendre sa liberté d'action.

Est-ce à dire qu'à vue d'œil le ciel s'éclaircira et que nous allons entrer enfin dans une voie de paix et de prospérité? Hélas! C'est la lutte à coup de rabais, à coup d'escompte qui recommence et qui continuera jusqu'au jour où nos fabricants, las de se dévorer entre eux, comprendront qu'il n'est de planche de salut que dans une limitation énergétique de la production.

HANS BACH.

### NOUVELLES DIVERSES

D'après la plus récente statistique, on compte actuellement dans la ville de Berlin 220 cinémas.

\*\*\*

La Deutsche Bioscop Co, qui a tant fait déjà pour l'art cinématographique, s'est acquis le précieux concours des deux romanciers bien connus Rudolph Herzay et Rudolph Stratz.



M. Paul Krien, le distingué cinématographe, vient d'ouvrir à Steglitz, près de Berlin, sous le nom de « Kinofilm-Druckerei », un établissement qui s'occupera spécialement de travaux de copies.

\*\*\*

Nous apprenons la constitution, au capital social de 62.500 francs, d'une société pour l'achat de droits d'auteurs dans un but de mise en valeur cinématographique. La nouvelle entreprise éditera des films artistiques tirés d'œuvres signées par les plus connus des membres de la Société des Auteurs dramatiques. Le siège social sera à Berlin les fondateurs sont MM. Hermann Davidson et Willy Cremer, à Berlin.

\*\*\*

Les affaires sont les affaires. On n'a pas oublié la mort de ce jeune homme de Budapesth, qui se noya en exécutant du haut d'un pont du Danube un saut aussi périlleux que téméraire. La scène ayant été cinématographiée, la police confisqua le négatif. Mais elle comptait sans la mère du jeune homme qui, après avoir imputé au cinéma la mort de son fils, avisa de tirer quelques profits de son malheur en le projetant sur l'écran. Sur sa

requête, le ministre de la Justice vient d'ordonner la reddition du film.

Mais, ô déveine! Voilà que le séjour prolongé dans les tiroirs administratifs a rendu le négatif inutilisable. La mère, deux fois éplorée, réclame des dommages-intérêts à la police. Pourquoi pas au fabricant de la pellicule?

\*\*\*

M. Martin Vogel, Neubaugasse, 40, à Vienne, a déposé la représentation générale dans cette ville de la Jupiter Film C°.

\*\*\*

La police berlinoise, qui de tout temps s'est montée l'ennemie acharnée du cinéma, prépare, dit-on, contre notre industrie un nouveau coup. Sous prétexte d'assurer la complète sécurité du public dans les salles de projection, on étudie à la maison rouge d'Alexanderplatz, un projet de règlement interdisant l'emploi des films en celluloid.

Dans sa séance du 16 janvier, le conseil municipal de Berlin a renvoyé à l'examen d'une commission le projet d'impôt sur les cinématographes, présenté par l'administration communale.

H. B.

# José GURGUI

56, Paseo de Gracia  BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

# Le Film d'Art

DELAC & C°



DELAC & C°

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

**ESPAGNE  
PORTUGAL  
ARGENTINE  
BRÉSIL  
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA  
BOLIVIE  
URUGUAY  
ÉQUATEUR  
PARAGUAY**

**CHILI  
PHILIPINES  
PUERTO RICO  
HAVANE CUBA**

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés  
**S'adresser à J. SALA : 38<sup>bis</sup>, rue Vivienne**

## Courrier de Londres

Londres, 28 janvier 1912.

La semaine dernière, j'ai eu le plaisir d'assister à l'ouverture d'un charmant cinéma bâti tout récemment à 165, Oxford Street, près d'Oxford Circus. C'est un délicieux petit « picture » théâtre, décoré avec un goût très sûr, et bâti sur le plan d'un véritable théâtre avec une galerie et un large hall qui permet à la foule d'attendre à l'abri l'ouverture des portes. La salle comprendra 760 personnes.

Le « Miracle », qui a été transporté directement de Covent Garden, a eu l'honneur de l'ouverture. A propos, le prescénium fut construit pour la première fois d'une matière ordinaire, mais par ordre du County Council, les propriétaires ont dû le remplacer avec un mur en « uralite », une matière qui est complètement incombustible.

Les représentations ont lieu trois fois par jour, à 3 heures, 6 h. 30 et 9 heures, et les

prix sont : 1 shilling 1 shilling et 6 pence, et 2 shillings.

\*\*\*

Tout récemment, un omnibus transportant un appareil cinématographique a été aperçu dans les rues les plus populaires de Londres. Le résultat en a été vu au Théâtre de Luxe, Camden Town, où la London General Omnibus Compagnie a donné une représentation sur l'art de ne pas tuer et de n'être pas tué par les autobus.

Ces films, accompagnés par une conférence, ont eu pour spectateurs 400 « bus drivers » en herbe.

\*\*\*

La Gerrard Film Compagnie s'est réservée la représentation des *Gallia Films* de Paris en Angleterre. Le premier film, « The Broken Doll », sera livré le 9 mars.

\*\*\*

La Marchiennes Townsend, dont le premier film sera présenté au public le 30 mars, par la Clarendon Compagnie, a écrit une série de scénettes qui seront également présentées par la même compagnie.



## Itala-Film

PROGRAMME DU 31 JANVIER 1913

### *Peinture Fraîche*

Comique. — Affiche. — 130 mètres

### *Marions la Belle-Mère*

Comique. — Affiche. — 172 mètres.

PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

### *La Pièce de Cent Francs*

Comique. — Affiche. — 130 mètres

Adresser les Commandes à **Paul HODEL**

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK

La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand  
di

MM. Pierre DECOURCEL

---

Le célèbre roman de

*Le Petit*

APRÈS AVOIR ÉTÉ UN IM

SERA AU CINÉMATOGRAMME

**S. C. A.**

---

LES FILMS DE LA  
*sont édités par les Etablissements*



es Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

ar

et Eugène GUGENHEIM

ULES CLARETIE

**Jacques**

E SUCCÈS AU THÉÂTRE

UN TRIOMPHE POUR LA

**G. L.**

**C. A. G. L."**

nts "PATHE FRÈRES"

La maison de E. S. Williams Bioscope Co Ltd, a été achetée par le General Film Agency Ltd. M. T. J. West a de gros intérêts dans la nouvelle compagnie.

\*\*

Le drame de la guerre des Balkans, « The Turkish Spy », a été exposé cette semaine au théâtre privé de MM. Prieur.

\*\*

Nous aurons bientôt l'occasion de voir fonctionner la nouvelle invention de M. Louis Mauclore, le Mauclore - Breon - Randabel Tetrachrome Procédé. L'inventeur espère en donner une démonstration au commencement du mois prochain.

\*\*

La Société des Exploitants a beaucoup de membres en Irlande, mais elle n'a encore aucune branche dans ce pays. La Société a maintenant l'intention d'en organiser à Dublin et Belfast, et à un récent meeting le secrétaire a été chargé d'y aller dans ce but.

\*\*

Les exploitants de Londres ne sont pas entièrement satisfaits de l'état des choses en ce qui concerne le « Sunday Closing ».

Dans un meeting récent, les membres de la branche de Londres de la Société des Exploitants viennent de passer une pétition au County Council, demandant de leur accorder une licence leur permettant d'ouvrir leurs cinémas le dimanche sans condition. Si cette pétition n'est point acceptée, ils feront la proposition suivante :

Vingt pour cent de la recette, les dimanches, iront pour la charité, au lieu du bénéfice net qui y est maintenant totalement consacrée.

Cette proportion serait, d'après les calculs faits, de 3 pour 100 supérieure au total reçu jusqu'ici pour les œuvres de bienfaisance.

A propos du « Sunday Closing » je viens d'apprendre que les cinémas, sous la juridiction du County Council de Middlesex, semblent ne tenir aucun compte de la désapprobation de ce dernier pour les représentations cinématographiques du dimanche.

\*\*

M. Daniel Frohman, l'impresario américain bien connu, vient de terminer deux films très importants. Il a encore plusieurs films spéciaux en préparation.

\*\*

Maintenant que les fabricants de films ont commencé à se censurer eux-mêmes, il y a des personnes qui demandent la même chose aux fabricants de cartes postales. Ce serait une bonne idée de les restreindre dans les limites de l'esthétique, car on voit vraiment dans les vitrines des monstruosité de laideur et de mauvais goût.

\*\*

Les magistrats de Rochdale, en Lancashire, viennent de rendre une sentence absolument interdite. Un jeune garçon amené devant eux pour vol vient d'être condamné à s'abstenir du cinéma pendant six mois. La raison donnée par eux est que le « boy » a été incité au crime par la vue de certains films qu'il avait l'habitude d'aller voir.

Le coupable était certainement loin de se douter de la nature de la sentence qu'il allait recevoir.

\*\*

Dans une interview avec un représentant de la presse, M. W. Gavazzi King, le secrétaire

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81  
812-82 812-83

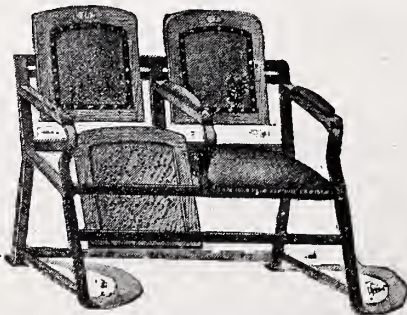
ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES  
AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

de la Société des Exploitants, déclara que la Société ferait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher un trust de fabricants de films en Angleterre. « Aucun homme sensé connaissant son métier et désirant les meilleurs résultats, continua M. King, aidera jamais à abolir le loueur, et il est certain que l'exploitant fera toujours son possible pour garder le loueur en existence. Les exploitants sont contraires aux trusts de cette espèce et n'entendent pas aider les fabricants qui cherchent à les établir. »

M. Cluett Lock, le secrétaire de la Société des Loueurs, a été aussi interviewé. Son opinion est que toute tentative de contrôle sur la corporation en Angleterre est appelée à une défaite, car l'esprit anglais est absolument contraire à l'établissement de trusts et de monopoles.

\*\*\*

La Gerrard Kinematograph Compagnie vient d'établir de nouveaux bureaux à 89, Shaftesbury Avenue. Les anciens bureaux à 17, Gerrard Street, seront changés en ateliers.

\*\*\*

M. Joseph Menchen a déménagé ses bureaux à 3-7, Southampton, Strand.

\*\*\*

Une protestation a été faite contre le bill du County Council de Londres, s'occupant de la licence des dépôts de films, qui est maintenant discuté au Parlement. La protestation s'appuyait sur le peu de temps accordé au bill et ce dernier a été ajourné en conséquence.

La Cité de Londres a aussi promu un bill parlementaire s'occupant de la distribution des licences de dépôts de celluloid placés sous sa juridiction.

\*\*\*

M. Cecil Hepworth, de la Hepworth Manufacturing Compagnie, a été chargé du contrôle unique de la Section britannique de l'Exposition cinématographique qui aura lieu ici, du 22 au 29 mars. MM. Pathé frères seront à la tête de la section d'éducation.

Robert ROUSSEL.

**MANUFACTURE**  
de  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
pour  
**Cinés, Théâtres et Forains**  
**L. MARCHAND**  
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire  
(Seine) Téléphone : 149

## GRANDE MAISON

cherche

**Metteur en Scène Auteur Protagoniste Comique**

Inutile de s'adresser sans références de tout premier ordre.

Ecrire : MILANO, "Boîte Postale" 1036 — MILAN

## UNE ENTENTE ?

La Société "ECLAIR" en Angleterre

Sous ce titre, le dernier numéro du *Bioscope* nous relate l'interview de M. Vandal par son correspondant spécial, M. John Cher.

Nous en extrayons ce qui suit :

« M. Vandal croit que le temps est venu pour réaliser une entente entre les principaux fabricants quant à l'établissement d'un prix minimum pour la vente des pellicules.

« Cet accord aurait pour résultat d'écarter le danger qui menace la corporation : l'abaissement secret des prix.

« M. Vandal n'a que des louanges pour l'industrie cinématographique anglaise, qu'il considère comme la plus stable et la plus florissante de tous les pays et qui est suivie de près par l'industrie américaine. C'est d'ailleurs ce qui motive l'ouverture de la succursale londonienne de l'« Eclair ».

« M. Vandal a l'intention de faire paraître en Angleterre l'*Eclair-Film-Journal*. Il ajoute qu'il a obtenu l'autorisation spéciale de M. Arthur Conan-Doyle, pour une série de sept sujets illustrant les fameuses aventures de Sherlock Holmes. Ces scènes ont été jouées par une troupe d'artistes anglais, sous la direction d'un metteur en scène français. Si elles ont du succès au cinéma, M. Vandal se propose d'en préparer d'autres sur une grande échelle.

« Quant à la question du louage, M. Vandal croit à la nécessité du loueur qui, d'après lui, ne disparaîtra jamais entièrement. « La Compagnie « Eclair », dit-il, n'a pas l'intention de faire du louage en Angleterre ou du moins elle n'en fera qu'en cas de nécessité absolue, comme elle y a été contrainte en « Italie. »

« En France, la Compagnie a transféré à deux maisons les droits exclusifs de louage de ses pellicules, par la force des circonstances, parce qu'elle avait constaté que les cinémas qui avaient besoin de ses pellicules, ne pouvaient les louer. Cette détermination eut pour effet immédiat de transformer un marché très pauvre en l'un des meilleurs. »



**Exploitants! Chez AMBRO**



**Pour le 21 Fé**

**LE CH**

*Flagellante satire de cert  
en scène un roi de la cr  
une intrigue d'amour q*

## FRONTIÈRES Austro-Serbe

94 MÈTRES — AFFICHES ET PHOTOS

*Merveilleuse vue des bords du Danube entre les deux pays d'Autric  
et de Serbie dont l'histoire, pleine d'inconnu, passionne en ce moment  
le monde entier.*



## La Bonne Institutrice

COMÉDIE

330 MÈTRES — AFFICHE

*Rodolf qui ne peut arriver  
épouser la charmante Lo  
sette, victime de son pé  
parvient à s'introduire près  
sa bien-aimée en revêtant  
costume d'une rigide institutrice anglaise. Très bien joué, très comiq*

**IO, encore et toujours les meilleurs films**

**CHARLES HELFER**

REPRÉSENTANT

16, rue Saint-Marc — PARIS

**TIQUE**

DRAME — 645 MÈTRES

AFFICHE DOUBLE

rs de la presse, ce film met  
imeuse et intéressée, dans  
à sa confusion Très moderne

## L'AVENTURE DU COMMANDANT

COMÉDIE

126 MÈTRES — AFFICHE

Le commandant et son ordon-  
nance sont, sans le savoir,  
rivaux en amour. Ils cherchent  
sous les deux les faveurs d'une  
femme de chambre qui, après  
les avoir bernés, leur préfère  
un humble brosseur.



## BOBINET veut épouser une dot

COMIQUE

182 MÈTRES — AFFICHE

Pour épouser une riche jeune  
fille qui veut un mari capable  
de chanter les ténors, Bobinet  
qui n'a pas de voix a recours  
au phonographe. Mais le futur  
beau-père découvre le truc et Bo-  
binet est honteusement chassé.





**UNE DATE**

**PATHE**

éditent un émouvant

**Le Petit**

tiré du c

de M. JULES CLARET

S. C

Interprété par MM. SAILLARD & H

et la Peir

**Réclamer à notre Office de Loc**  
**avec les Affiches**

La Notice explicative illu



edi

**A RETENIR**

# Frères

er

Film dramatique

# Jacques

de Roman

de l'Académie Française

C. L.

AVANT = M<sup>mes</sup> DERMOZ & DUARD  
ROMET

104, rue de Paris, VINCENNES

20 & 120-160

tirée à 200,000 Exemplaires

Société Générale  
des  
Cinématographes



23 rue de la  
Michodière  
Paris

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

## Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

*Livrables le 14 Février 1913*

### *Les Deux Pères*

COMÉDIE DRAMATIQUE

Longueur approximative. . . . . 302 mètres

*(Affiche en couleurs)*

### *Arthème a égaré son Épouse*

Comique. . . . . 111 mètres

### *Le Port de Barcelone*

Plein air. . . . . 135 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



# ÉCLAIR

---

# JOURNAL

---

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

## SOMMAIRE DU N° 31

**Semaine Parisienne.** — La Mode. — Caracul et Pleureuse.

**Le Nouveau Ministère.** — Quelques membres du Conseil : M. Besnard, Travail ; M. Steeg, Instruction publique ; M. Barthou, Justice ; M. Etienne, Guerre.

**Le Nouveau Pilote.** — M. Briand, Président du Conseil.

**La Seine monte.** — On se prépare à lutter contre son envahissement.

**Sport original.** — Les sourds-muets font de la course à pied.

**La question des fortifications.** — 200.000 zoniers spoliés. — M. Dausset, conseiller municipal, l'auteur de ce superbe mais inique projet, qui réalisé, soustrairait des millions aux honnêtes zoniers, dont Jacques Dhur, du *Journal* reçoit les doléances pour les défendre de sa plume justicière.

**Anniversaire de la bataille de Buzenval.** — La Ligue des Patriotes inaugure le buste de Henri Regnault.

**VERSAILLES.** — Revue des troupes aéronautiques. — Le général Hirschauer et le colonel Bouttieux, contem-

plèrent satisfaits, aviateurs, aéronautes et tous ceux qui constituent ce corps d'élite dont certains furent décorés par le général lui-même.

**NICE.** — S. M. Carnaval XLI. — Le premier jour de Corso carnavalesque fut particulièrement brillant.

**BRIXTON (Angleterre).** — Neige et sport. — Une légère chute de flocons ouatés et les toboggans de glisser sur le tapis hivernal.

**BRIGUES.** — La traversée des Alpes. — L'Avion, avec Bielovucic, les franchit heureusement.

**MOSCOU (Russie).** — Le nouveau Métropolitain. — Dignitaires civils et militaires s'empressaient autour de lui à la descente du train.

**ROME (Italie).** — Aux Drapeaux de Lybie. — L. M. le Roi, la Reine et les Princes Royaux, assistent solennellement à leur décoration.

**GLEN-LOCH (États-Unis).** — Une Catastrophe. — L'Express Pen RR déraile ; il est projeté à 10 mètres en contre-bas de la voie.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

UNION des GRANDS EDITEURS  
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17



## Groupes Électrogènes

à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

### CONVERTISSEURS

Rotatifs et Statiques

### MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

## PAUL BACHELET

Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI<sup>e</sup>)

Télép. : 952-23 - Métro : NATION

### SERVICE DE MONTAGE

### Entretien et Réparation

### LIVRAISONS

### INSTALLATIONS RAPIDES

## Projection de Cartes Postales

Nous avons présenté au dernier congrès un appareil pour projeter les cartes postales.

Il est bon de connaître les principes sur lesquels repose cet appareil.

Le mégascope, tel qu'il existait jusqu'à ce jour, projetait tous les objets les plus divers par réflexion; on pouvait également passer les cartes postales, mais combien peu de lumière on obtenait alors, et combien difficiles étaient ces projections! Outre qu'il fallait, dans la plupart des cas, tourner l'arrière de la lanterne du côté de l'écran, mettre la carte en biais ou à plat. Ni la boîte du mégascope ni le système optique ne permettaient une projection continue, intense et nette. Combien de fois nos amis nous ont demandé un appareil pouvant permettre aux projectionnistes d'utiliser les cartes postales de toutes sortes depuis l'usage si fréquent qui en est fait. Nous croyons avoir réalisé le vœu de chacun avec le nouvel appareil à cartes postales.

Chacun sait que les projections des objets

par réflexion perdent en général les deux tiers de leur intensité, et que, pour un agrandissement convenable, bien éclairé, il aurait fallu, dans les appareils anciens, une lumière en dehors de toutes proportions avec celles les plus communément utilisées.

Le problème était d'utiliser les sources actuelles et, si possible, les appareils courants. Nous en sommes arrivés à créer un dispositif pouvant être employé sur toutes les lanternes *Royal* et *B. P.*, lequel, par son corps et son système optique, donne un rendement dépassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. En outre, il permet à l'opérateur, sans changer le sens de la lanterne, de projeter les cartes comme les vues ordinaires, sans interruption de l'image sur l'écran. Nous ajouterons même qu'il peut indifféremment passer une carte postale verticale à une carte postale horizontale par le simple fonctionnement de son châssis spécial.

En quelques mots, nous décrirons l'appareil comme suit :

D'abord, un corps cylindrique en aluminium. Ce métal, spécialement décapé à l'intérieur réfléchit une plus grande quantité de rayons, tant sur le miroir que sur la carte, et donne un gain lumineux très important. Dans ce corps, un miroir plan, travaillé optiquement et doublé d'*amiante*, afin de lui donner la résistance aux fortes intensités.

Ce miroir est articulé à sa base et muni d'une vis micrométrique placée à l'avant, grâce à laquelle on peut régler le faisceau réfléchi; sur le côté une porte permet à l'opérateur de regarder à l'intérieur de l'appareil.

Le châssis porte-carte est à forme va-et-vient, et chaque cadre porte-cartes monté sur pivot, peut se mettre en haut ou en large par un système de rotation d'un quart de tour avec cliquet d'arrêt.

Le condensateur à griffes se compose d'une seule lentille, d'un foyer excessivement court qui permet l'envoi d'un faisceau lumineux absolument cylindrique sur le miroir : ce faisceau est nécessaire pour obtenir le maximum de lumière.

L'objectif est composé de deux combinaisons de lentilles achromatiques de 70 m/m de diamètre, d'une luminosité et d'un achromatisme très grands. La carte postale étant sensiblement plus grande que la vue 8 1/2 × 10, puisqu'elle mesure 9 × 14, il fallait une ouverture d'objectif en rapport avec la dimension, et cet objectif devait également avoir une très grande luminosité pour compenser la perte de lumière produite par la réflexion, en lais-

**Prochainement**

**QUO VADIS**

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concession.**

sant passer le maximum des rayons réfléchis de la carte postale.

### *Mode d'emploi*

1° Retirer tout l'avant de l'appareil ainsi que la contre-plaque.

2° Remplacer le condensateur de la lanterne par le condensateur spécial de l'appareil; on l'introduit par l'extérieur, la face plan tournée vers la source lumineuse.

3° Mettre l'appareil en place en le coulisant à la place de l'avant; bien l'enfoncer jusqu'au contact avec la lanterne.

4° Introduire le châssis spécial dans la fente disposée à cet effet.

### *Centrage de la lumière*

1° Placer la source lumineuse dans le corps de la lanterne.

2° Mettre une carte postale *claire* dans le châssis, et pousser celui-ci comme si le centrage était déjà fait entrer alors la lumière en se guidant sur l'éclairement de la carte projetée.

On obtient le maximum de luminosité en changeant, par tâtonnements, la position du miroir. Pour cette manœuvre, on serre ou desserre le bouton placé à l'avant de l'appareil et au-dessous de l'objectif.

Le centrage terminé, il ne reste qu'à mettre au point avec le bouton à crémaillère de l'objectif.

Pour projeter des cartes en hauteur, il suffit de faire pivoter sur son axe le cadre porte-carte.

(*Le Fascinateur.*)

## La Censure des Films à New-York

De gros nuages viennent d'« obscurcir le ciel cinématographique » des Etats-Unis. Le centre de l'orage était New-York, où un « foudroyant » besoin de censure semblait s'être amassé.

Le conseil municipal avait pris un arrêté conférant les pouvoirs de la censure au Comité de l'enseignement. Le maire, M. Saynor, en apprenant cette décision, prescrivit une audience publique dans le but de grouper à l'hôtel de ville la foule des représentants des sociétés réformatrices brûlant du zèle de la censure.

A cette audience, le maire laissa chaque orateur s'épancher tout son saoul puis, ingénument, demanda comment les réformateurs pouvaient concilier la censure du cinéma avec les garanties constitutionnelles de la liberté de la parole et de la presse.

Comme il n'obtint aucune réponse, il adressa son veto aux aldermen.

Il y a lieu d'espérer que l'écho de ce veto retentira à travers tous les pays de langue anglaise et marquera la fin de toute tentative en vue de l'établissement d'une censure officielle.

**Le Plus Important Journal**  
**de l'Industrie Cinématographique**  
**en Angleterre :**

**“THE BIOSCOPE”**

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

**BIOGRAPH**



**LUBIN**



**B. C.**



**WELT**



**EMPIRE**



**KALEM**



**M. P. SALES AGENCY Limited**

**VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.**

**Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Télép. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS**

**Écrire pour les Notices de Nouveautés**

**Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur “Pellicules Eastmann Kodak”**

**Vous ne trouverez pas d'aussi bons  
Comiques pour votre Programme du**

**7 FÉVRIER**

**Une Fantaisie de Miss Edith**

**210 Mètres — Affiche**

**Toto Contrôleur des Wagons-Lits**

**195 Mètres — Affiche**

**DEUX SUCCÈS**

**DE LA**

**Société LUX**



# RIEN NE TOURNE



Le convertisseur se met en marche automatiquement dès que les charbons de la lampe entrent en contact. La surveillance de la lampe est la même que d'habitude



LE CONVERTISSEUR Cooper Hewitt transforme le courant alternatif en courant continu. Ne comportant aucune pièce en mouvement, il ne demande ni la surveillance ni l'entretien coûteux que nécessitent les groupes Moteur - Générateur

*Demander*

**TARIF N° 124**

**The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.**

**11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS**

**Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES**

**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**

**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES  
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

**Consultez le Catalogue**

**DES**

**Etablissements Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

**— PARIS —**

# "L'Écran Radium"

## EXPLOITANTS !

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez*

*marcher à 5 sur*

## "L'ÉCRAN RADIUM"

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## "L'ÉCRAN RADIUM"

*La Compagnie de*

## "L'ÉCRAN RADIUM"

*garantit **75 0/0** d'Économie de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## "L'ÉCRAN RADIUM"

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :*

**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23**

## PETITS ÉCHOS DE DERNIÈRE HEURE

### Distinctions Honorifiques

C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons la nomination au titre d'Officier d'Académie de M. Auguste Montigny, le très sympathique Directeur-Propriétaire du « Royal-Bioscope ». M. Auguste Montigny est des plus populaires dans le monde de la Cinématographie et ses nombreux amis se réjouiront avec nous de la distinction dont il vient d'être l'objet.

Nous apprenons également que Monsieur Gérôme Du Laar, Directeur de Cinématographe, Secrétaire Général de l'Union des Industriels forains, Président des Cantines Scolaires de Lyon, 4<sup>e</sup> arrondissement, vient de recevoir, dans la dernière promotion violette, les palmes académiques. Nos félicitations au sympathique directeur.

### Savoïa-Film

La représentation de la *Savoïa-Film* en Belgique vient d'être concédée à M. Hendricks, le cinématographiste bien connu de Bruxelles, dont les bureaux sont installés 140, rue de Cologne.

Nos compliments à M. de Ruyter qui ne pouvait faire meilleur choix pour consacrer le succès de la *Savoïa* en Belgique.

\*\*\*

### Monopol-Film à Marseille

Nous apprenons avec plaisir que la représentation générale du **Monopol-Film** à Marseille, pour la région du Sud-Est, vient

## FAC-SIMILÉ D'UN " PERMIS DE PROJETER "

rendu obligatoire par la Censure en Angleterre

BRITISH BOARD OF FILM CENSORS  
75-77, SHAFTESBURY AVENUE, W.

This picture "*Re-Incarnation of Karma*"  
has been approved for Public Exhibition



Examiner

*W. H. L. H.*

*E. N. Redford*  
President





**VENDREDI**  
**7**  
**FÉVRIER**

**Aquila-Films**

**VENDREDI**  
**7**  
**FÉVRIER**

**LE**  
**Mousquetaire**

**SCÈNE A COSTUMES**

**Long. : 450 mètres - Affiches**

 **LUX**

**7 Février**

**LUX** 

d'être confiée à M. Paul Christy l'éditeur de films artistiques bien connu, 31, rue des 3 Mages.

\*\*

## **La " Vitagraph Co "** **et le Roi de Grèce**

La " Vitagraph Co " vient de remporter un succès que l'on peut vraiment qualifier de royal. Deux de ses films : *Le plus malin des trois* et *l'Idole des Cinémas* ont été récemment applaudis, au cours d'une représentation donnée à la *Résidence Royale*, par S. M. le Roi de Grèce et toute la famille royale qui ont manifesté le plus vif plaisir.

Le Cinéma — servi par la *Vitagraph* — devient un plaisir de roi.

\*\*

## **Extension des affaires** **de la Maison Braun à Paris**

M. Braun, le distingué représentant de nombreuses marques étrangères à Paris, vient d'agrandir ses bureaux de la rue Montyon et d'ouvrir une importante salle pour la projection de ses marques. Ces heureuses transformations sont justifiées par une extension nouvelle de ses affaires.

M. Braun s'est, en effet, assuré des représentations importantes : celles de la *Bioscope* de Berlin, de l'*Austria-Film* de Vienne et Berlin, de *Scandinavisk-Film* de Berlin et d'*Universal-Film* qui, toutes, lui adressent de grandes bandes à sensation interprétées par les meilleures artistes Danois et Allemands.

Les Exploitants peuvent donc dès maintenant s'attendre à des succès qui dépasseront ceux de la *Dekagé* (La Dernière Plongée) et de la *Royal-Film* (Le Masque Noir).

\*\*

## **Les Grands Prix** **de l'Exposition de Berlin**

La plus haute récompense de l'Exposition Cinématographique Internationale de Berlin a été attribuée, avec félicitations du jury, à la Société **Ernemann** pour son Projecteur **Imperator**.

Universellement réputé, cet appareil conquiert tous les jours de nouveaux suffrages dans le monde des Exploitants de tous pays. C'est ainsi que le "*Consortium*", Faubourg du Temple, vient de se rallier à la bannière de l'**Imperator** depuis le 22 Janvier.

# **LE PARVO**

**APPAREIL**  
**DE PRISE DE VUES**  
**Modèle 1913**

Breveté S. G. D. G. France et Étranger

**PLUS LÉGER**

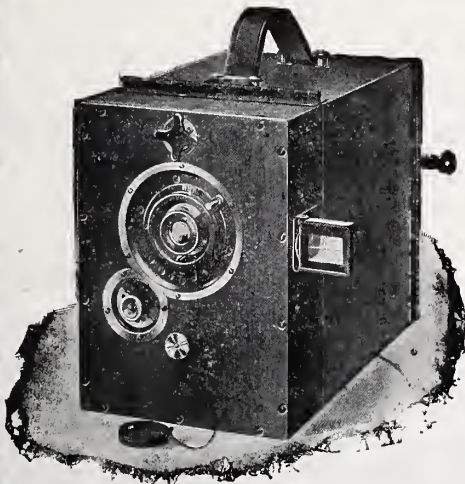
**LE PLUS PETIT**

**LE PLUS FIXE**

**LE PLUS DOUX**

**LE PLUS COMPLET**

**LE PLUS ROBUSTE**



## **J. DEBRIE, Constructeur**

**111, Rue Saint-Maur, PARIS**

Ad. Télég. : **DEBRICINE-PARIS**

**Se méfier des imitations**

**Deux Titres**

**Le 28 Février**

# **Perdu en Mer**

**GRAND DRAME**

**2 Affiches 120 × 160 - 160 × 240 = Long. approxim. : 714 mètres**

**et naturellement**

**c'est de**

# **Cinéma**

**qui led**



**s à Retenir**

**Le 2 Mars**

# **BALAOO**

D'après le Célèbre Roman de M. Gaston LEROUX

**2 Affiches 120 × 160 - 160 × 240 = Long. appproxim. : 652 mètres**

**eux gros succès**

**leurs**

# **ÉCLAIR**

**édite**



# Le Film

DE

## La Dame aux Camélias

---

Interprété par M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt

## Madame Sans-Gêne

---

Interprété par M<sup>me</sup> Réjane

## Le Maître de For

---

Interprété par

---

Société Générale de Cinématographie

---

Concessionnaires Exclusifs pour la France et les Colonies : Agen

# d'Art

& Cie



**UT UN TRÈS GROS SUCCÈS**

---

**UT UN CHEF-D'OEUVRE**

---

**S EST UN TRIOMPHE**

---

**JANE HADING**, dans le rôle de **Claire de Beaulieu**

**Pierre MAGNIER**, dans le rôle de **Philippe Derblay**

---

**rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine**

---

**Générale Cinématographique**, 16, rue Grange-Batelière, PARIS





# PLEINE SATISFACTION

est assurée à tous

-- ceux dont les --

Transactions sont

-- opérées par --

## L'Union Film Publishing Co.

Ltd,

General Manager : J. E. HOOKWAY

167-169, Wardour-Street

W. LONDON



LES

### Amis de la Bibliothèque de la Ville de Paris

### ET LE CINÉMATOGRAPHE

*Nous sommes heureux de donner ici un extrait du compte rendu du secrétaire général, M. Paul Flobert, lu à la dernière assemblée générale des Amis de la Bibliothèque de la Ville de Paris.*

*Ainsi qu'on le verra, la cinématographie prend de plus en plus une part prépondérante dans les préoccupations des savants historiens.*

Les éléments qui constituent la documentation parisienne sont assez divers : nous avons les documents manuscrits et imprimés qui forment l'histoire écrite, à côté de laquelle existe l'histoire figurée, l'image des lieux, des faits, des personnes synthétisée par la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure.

Ce n'est que la réalité relative, puisqu'elle est l'œuvre d'un artiste qui interprète l'objet suivant sa conception propre.

Si l'on veut arriver à la réalité absolue, il

faut avoir recours à la photographie qui recueille fidèlement tout ce qui se présente dans le champ de l'objectif.

Cet amusement, devenu une science, a grandi lorsque l'on parvint à saisir le mouvement.

Après la réalité inerte, nous avons vu la réalité vivante, l'instantané. Il ne restait plus qu'à fixer la dernière forme de la représentation de la vie, la réalité en mouvement, qui a été obtenue par le cinématographe.

Voici dix ans déjà que nous admirons cette invention du génie humain où l'on fait vivre sous nos yeux des scènes qui se sont passées souvent bien loin d'ici.

Le développement pris par cette industrie permet d'établir que, désormais, aucun fait prévu ne se passera sans être suivi par une légion d'appareils qui enregistreront toutes les phases.

Des grands événements publics, le cinématographe s'est étendu aux faits de la rue, aux événements sportifs et mondains, et l'on peut prévoir que les guerres elles-mêmes seront retracées dans leurs menues péripéties, et qu'il en sortira des applications que nous ne soupçonnons pas encore.

Ceci n'est pas un paradoxe, et il suffit de réfléchir tant soit peu à la rapidité d'extension de tant d'inventions d'hier, pour prédire à celle-là un développement énorme. N'est-ce pas déjà une sorte de langage visuel compréhensible dans tous les pays?

Or, il y a quelque temps, nous causions de ce sujet avec un de nos plus précieux collaborateurs, un de ceux qui auront le plus fait pour l'histoire de Paris, un esprit généreux ouvert à tous les progrès et les voyant avec des conceptions supérieures, qui, par surcroît, sait allier la science à la plus grande modestie, ce qui me permet de le nommer ici, notre ami Victor Perrot.

En nous émerveillant de ce spectacle qui dépasse l'imagination, il me disait comme il eût été intéressant, si cela avait été trouvé quelques siècles plus tôt, de voir aujourd'hui défiler devant nos yeux quelque majestueux cortège de Louis XIV ou quelque scène tragique de la Révolution, et par un retour d'idées tout naturel, nous songions quelle surprise on éprouverait dans vingt ans, dans cent ans, à revoir un événement de nos jours enregistré sur une bande de pellicule.

Et Perrot me montrait comme par suite il serait utile de conserver ces fragments fugitifs de la vie immuablement fixés désormais.

Aussitôt naquit dans notre esprit l'idée de l'appliquer.

N'est-ce pas alors à nous, qui cherchons à enregistrer la vie au jour le jour, qu'incombe le soin de recueillir ce nouvel élément de documentation parisienne ?

J'en parlai de suite à M. Ginisty et à M. Marcel Poète, et leur approbation nous amène à la réaliser immédiatement.

Nous vous proposons donc de créer, dans cette Bibliothèque, une nouvelle section d'archives constituée par une collection de films cinématographiques des événements parisiens.

Je n'ai pas à commettre une indiscretion en vous annonçant que notre collection est déjà commencée, car, désireux de joindre l'exemple au précepte, je me suis permis d'apporter un film que je me fais un plaisir d'offrir à M. Poète, s'il veut bien l'accepter : c'est l'opération de repêchage de l'autobus tombé dans la Seine au pont de l'Archevêché. M. Perrot s'est inscrit aussitôt pour en offrir un second.

Maintenant que le premier pas est fait, nous venons faire appel à votre généreux concours : le prix de chaque film représente environ cin-

quante francs. Nous serions heureux que, dès maintenant, des souscriptions nous permettent de constituer un noyau des événements passés, mine précieuse qu'il ne faut pas laisser échapper, car elle est bien éphémère.

Ce sera, je crois, une des plus belles tâches que nous puissions entreprendre, et nous vous convions à nous y aider.

Permettez-moi, en terminant, de m'excuser d'avoir si longtemps retenu votre attention, et de me réjouir avec vous du succès de notre œuvre que le temps appréciera.

**Abonnez-vous**

**AU**

**Ciné-Journal !**



**C'est votre intérêt.**



SOCIÉTÉ ANONYME

**Milano-Films**

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : *Milafilms Milano*

**14 FÉVRIER :**

**APRÈS !**

Drame — Affiche — Longueur : 549 mètres

**La Mouche et l'Araignée**

Comique. — Longueur : 75 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière. 16 -- PARIS

**J.-F. BROCKLISS,**

Représentant pour l'Angleterre. 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"



# Agence Générale

16 rue de la Grange B

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR

Histrionic Film

## ÉLISABETH, REINE D'ANGLETERRE

Interprété par M<sup>me</sup> SARAH BERNHARDT  
Drame historique. — Longueur : 1.100 mètres. — 4 Affiches.



Éclipse



## L'IMAGE DE LA MORTE

Drame. — Longueur : 302 mètres. — Affiche.

### Arthème visite Marseille

Comique. — Longueur : 145 mètres. — Affiche.

### Une Excursion dans l'Esterel

Voyage. — Longueur : 128 mètres.



Milano



## LE PETIT CALVAIRE

Drame. — Longueur : 650 mètres. — Affiche.

### Boniface au Théâtre

Comique. — Longueur : 125 mètres.

### LES EDELWEISS

Comique. — Longueur : 102 mètres.

|            |                                    |     |
|------------|------------------------------------|-----|
| VITAGRAPH. | AMOUR ET PATRIE . . . . .          | 309 |
| —          | — Deuxième exemplaire              | 309 |
| —          | COMMENT ON FAIT LA COUR . . . . .  | 141 |
| —          | PAS DE VEINE . . . . .             | 151 |
| KALEM.     | LA FILLE DE L'INSPECTEUR . . . . . | 234 |
| HEPWORTH.  | LA PUISSANCE D'UN ENFANT . . . . . | 230 |
| BISON.     | LA PUNITION . . . . .              | 302 |





# cinématographique

Paris

Tél. 130.80

LE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux  
MARDI 31 JANVIER 1913



Eclair



## LE MAUVAIS GÉNIE

Drame sensationnel. — Longueur : 883 mètres. — 2 Affiches.

## Gavroche et son Fils

Comique. — Longueur : 208 mètres. — Affiche.

## Gontran et le Dîner forcé

Comique. — Longueur : 213 mètres. — Affiche.

## Exercices des Soldats du Génie au Turkestan

Documentaire. — Longueur : 135 mètres.

## LA SEICHE

Série "Scientia" documentaire. — Longueur : 144 mètres.

## American Standart Film

## LA RUSTAUDE

Comédie. — Longueur : 201 mètres.

|          |                                          |          |
|----------|------------------------------------------|----------|
| ORDISK.  | LA TROISIÈME PUISSANCE . . . . .         | 965 Mèt. |
| NES.     | LE TRÉSOR D'EVIAN . . . . .              | 798 —    |
| ALA.     | PEINTURE FRAICHE . . . . .               | 130 —    |
| ASQUALI. | POLYDOR CHANGE DE SEXE . . . . .         | 180 —    |
| —        | — Deuxième exemplaire                    | 180 —    |
| MBROSIO. | BOBINET ET BOBILLARD SE BATTENT EN DUEL. | 122 —    |



**Paul CHRISTY**

**P. C. & ZELL'HS**

**ÉDITION**

de

**FILMS D'ART**

**En Préparation**

**SALAMMBO**

(Tiré de FLAUBERT)

Scène Antique de 3000 mètres

**ET.. LE.. PHARE.. TOURNAIT.. TOUJOURS..**

Scène Réaliste prise à Planier : 600 m.

**Églantiers de Sang**

Drame Espagnol : 500 m.

**Station du Remord**

*Drame pris au Château d'If*

300 mètres



**Maison Infernale**

(Série Wirlook) - Moderne

Scène Inédite de Détective - 1.300 mètres

**Secret de Confession**

Réaliste - 300 m.

**MARSEILLE** 31, Rue des 3 Mages, 31

**Kinémacolor** (sauf la Seine)  
**Film Journal** - - - - -  
**Grandes Exclusivités**

Pour la **FRANCE**  
s'adresser à

# **EXCLUSIF-FILM C°**

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*  
**PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS**  
*Télég. : Exclusifilm-Paris - Téléph. : 281-44*

*LE FILM*

## **Sur les Marches du Trône**

est mis en vente dès maintenant en France,  
Belgique et Hollande par **EXCLUSIF-FILM**

**pour être programmé le 14 FÉVRIER**

**Vous pouvez donc le retenir immédiatement à votre loueur habituel.**

## **Quatre superbes Affiches**

**merveilleuses de couleur et  
de mouvement ont été éditées :**

**3 mètres sur 2 mètres en 6 couleurs**

**2 mètres sur 1 m. 40 en 4 couleurs**

**1 m. 40 sur 1 mètre en 4 couleurs**

**2 mètres sur 1 mètre en 5 couleurs**

Visibles dès maintenant au Siège d'  
**EXCLUSIF-FILM C°**  
**105, rue Saint-Lazare - PARIS**



# Monopol-Location

44, Rue du Château-d'Eau, PARIS

CETTE SEMAINE

Le Célèbre **LISSI NEBUSKA**

DANS

## LA CHATTE SAUVAGE

Grand Drame en 2 Parties

*Longueur : 780 mètres. - Superbe Affiche*

*Original, Pittoresque,  
Angoissant*

ce Film constitue

**UN SPECTACLE INCOMPARABLE**

**Paul CHRISTY**

Agent Général  
pour MARSEILLE

31, rue des 3 Mages

**Georges CHRISTY**

Représentant

POUR PARIS

# Entre la Vie et la Mort



## PROGRAMME N° 7

EN VENTE — EN LOCATION

### Une poule mouillée qui se sèche

Comédie Comique - Long. : 276 mètr.



### LE PONT VIVANT

Drame en deux parties - Longueur 620 mètres

Affiches 2 m. 50 × 2 m.

ÉTIÉVANT :

? ? ? ? ?

Bientôt !!

Les  
Énigmes

## PROGRAMME N° 8

EN VENTE - EN LOCATION

### INAUGURATION de DELHI

comme

Nouvelle Capitale des Indes

Entrée Officielle de Lord Hading

Actualité - Long. : 100 mètr.



### Charley est Insupportable

Comique — Longueur : 154 mètres



### L'Auvergne Pittoresque

Voyage - Long. : 129 m.



## Entre la Vie et la Mort

Drame - Affiches - Long. 550 m.

U  
N  
M  
C  
?

Représentant Général

HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

Téléphone : 100-03 Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

# Société LUX



## Tom Dickson Détective

Drame Policier

735 mètres. == Affiche

---

**VENREDI 14 FÉVRIER**



# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER  
16, Rue St-Marc. PARIS

### PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Mères ignorées.....                     | 754 |
| Un pari entre Bobinet et Bobillard..... | 212 |
| Rodolfi, Coiffeur pour dames.....       | 273 |
| Dans le Monténégro.....                 | 124 |

### PROGRAMME DU 21 FÉVRIER

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le Critique.....                       | 620 |
| Bobinet veut épouser une dot.....      | 182 |
| L'aventure du Commandant.....          | 126 |
| A la frontière Serbe-Autrichienne..... | 100 |
| L'Institutrice.....                    | 330 |

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL. 3, rue Bergère  
PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Sa Nemesis, drame affiche.....        | 319 |
| Chasse au buffle, drame, affiche..... | 287 |

## VESUVIO

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le sanctuaire de la Montagne, dr. aff.. | 413 |
|-----------------------------------------|-----|

## Société CINÉS

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 82

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Pour le blason, drame, affiche.....     | 606 |
| Patachon est pressé, comique, affiche.. | 168 |
| Une larme, comédie, affiche.....        | 206 |

## NORDISK FILMS C°

### Filiale de Paris

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le cadeau de fête, drame, 2 affiches... | 693 |
|-----------------------------------------|-----|

## HEPWORTH

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Sauvé par sa fiancée, comédie, affiche. | 191 |
|-----------------------------------------|-----|

## SACHA

|                                                                                                           |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Un voyage par le chemin de fer de Maritzell : 1. Sur le lac d'Erlauf; 2. Les chutes d'eau de Lassing..... | 145 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

## SOLAX

|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| Les chutes de Cadyville, plair air. .... | 50 |
|------------------------------------------|----|

## REX

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| L'obsession, drame, affiche..... | 307 |
|----------------------------------|-----|

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"  
23, rue de la Michodière, Paris

### Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

### PROGRAMME DU 14 FÉVRIER 1913

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Les deux pères, comédie dramatique.. | 302 |
| Arthème a égaré son épouse, comique. | 141 |
| Le port de Barcelone, plein air..... | 435 |

## EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

### PROGRAMME DU 14 FÉVRIER 1913

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Réconciliation, drame, affiches..... | 304 |
| Union forcée, comédie.....           | 169 |
| Le tic du pasteur, comédie.....      | 208 |

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La découverte du Pôle Sud par Amundsen | 600 |
| Les rois des Pampas.....               | 300 |

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

PASQUALI (21 Février)

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Polidor ensorcelé, comique, affiche..... | 111 |
|------------------------------------------|-----|

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### POUR PARAITRE LE 7 FÉVRIER 1913

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Le Meurtre légal, drame, 2 affiches. ... | 705 |
| Gavroche manucure par amour, c. aff..    | 177 |
| Willy contre Bombardier Wells, c. aff. . | 305 |
| Comment le soleil se couche, plein air.. | 125 |

## ECLAIR-COLORIS

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Ruse de femme, comédie..... | 195 |
|-----------------------------|-----|

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Le grain de beauté, comédie..... | 210 |
|----------------------------------|-----|

### POUR PARAITRE LE 14 FÉVRIER 1913

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Mathilde, drame, 2 affiches.....                             | 970 |
| Gontran liquide pour cause de mariage, comique, affiche..... | 216 |
| Willy garde le bonheur du foyer, comédie                     | 206 |

## SCIENTIA

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La synthèse du diamant, scientifique... | 160 |
|-----------------------------------------|-----|

## ECLAIR-COLORIS

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| A travers le sud de l'Inde, plein air.... | 104 |
|-------------------------------------------|-----|

## AMERICAN STANDARD FILMS

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| La bonté récompensée, comédie..... | 224 |
|------------------------------------|-----|

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 9

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Le collier de Nini Pinson, drame.....  | 320 |
| Le verrou de sûreté, drame.....        | 380 |
| Un scandale au village, comédie.....   | 250 |
| L'odyssée d'un sac de bonbons, comédie | 350 |
| Pas de chance, comique.....            | 180 |
| De Goschenen à Wassen, panorama...     | 104 |
| Le vin, scientifique.....              | 135 |
| Au pays des dattes, documentaire.....  | 411 |

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La pièce de cent francs, comique, aff.. | 130 |
|-----------------------------------------|-----|

## A. KHANJONKOFF et C°

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Faubourg St-Honoré, Paris

### 7 FÉVRIER

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Semaine d'Aviation, très intéressant... | 100 |
| La ville de Kertz sur la mer Noire..... | 80  |

### 14 FÉVRIER

|                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| La Vic d'une Artiste, grand drame.... |  |
|---------------------------------------|--|

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

### 7 FÉVRIER

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| L'amour du pilote, drame..... | 775 |
|-------------------------------|-----|

AUSTRIA-FILM, VIENNE (14 Février)

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Le fils du chef de la police..... | 775 |
|-----------------------------------|-----|

BIOSCOF, BERLIN (21 Février)

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| La lutte pour l'héritage..... | 850 |
|-------------------------------|-----|

DEKAGE-FILM (28 Février)

|                                  |  |
|----------------------------------|--|
| Les aventures de Lady Glane..... |  |
|----------------------------------|--|

**Société des Phonographes  
et Cinématographes " LUX "**  
32, rue Louis-le-Grand, Paris  
**PROGRAMME DU 13 FÉVRIER 1913**  
**LUX**

Tom Dickson, le Détective, dr., affiche. 735  
Cunégonde femme coquette, comique, aff. 138  
Une jolie fille, comique, affiche..... 115

**AQUILA**

Le feu de la rédemption, drame, affiche. 880

**M. P. SALES AGENCY**

37, Rue de Trévise, PARIS

**Nouveautés pour le 28 Février 1913**

H. & B. La musique et les animaux, doc. 127  
B. & C. L'honneur d'une ouvrière, dr. 288  
Thanhouser. L'appel de son enfant, dr.p. 311

**Nouveautés pour le 14 Mars 1913**

Bio-graph. Un appel désespéré, dr. poig. 311  
— La divorcée, comédie fine... 155  
Lubin. La symphonie volée, dr. sensat. 64  
— Le médaillon, dr. du Far-West. 319  
Kalem. La lutte contre le temps, drame. 262  
— Le plus fou des deux, comique. 165

**FILMS SELIG**

Représentant : Charles HELFER  
16, Rue St-Marc, Paris

**PROGRAMME DU 7 FÉVRIER**

Face au feu, dramatique..... 315

**POUR LE 14 FÉVRIER**

Le rêve de Neciphor ou les caprices  
d'un gros éléphant..... 285

**POUR LE 21 FÉVRIER**

Sauvée des flammes ou la médaille bien  
gagnée..... 315

**POUR LE 27 FÉVRIER**

Le Détective Marc Doll et les bandits  
du Far-West..... 315  
Neciphor, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire..... 145

**Cinématographes PATHÉ FRÈRES**

14, rue Favart, Paris

**PROGRAMME N° 1**

Rigadin veut faire du cinéma, comique. 200  
Boireau pris pour Gribouille, comique.. 190  
Excursion à Monsserrat (province de Ca-  
talogne, Espagne)..... 125  
Un prodige cinématographique (La dé-  
composition des mouvements ultra-  
rapides)..... 150

**COMICA**

Jules lave la salade, comique..... 95

**F. A. I.**

La justice de l'abîme, cinémadrame, aff. 595

**HOLLANDISCHE FILM**

La vengeance du pêcheur Willink, dr. 285

**HEPWIX**

Le dévouement de Betty..... 390

**IMPERIUM FILMS**

Tananarive pittoresque, plein air..... 140

**MODERN PICTURES**

Le bracelet de Louloute, comique..... 215

**NIZZA**

La moustade de Roméo, comique..... 180

**S. G. A. G. L.**

L'instantané, scènes comiques, affiches. 270

**FILMS VALETTA**

L'usurier, drame, affiches..... 1.085

**SAVOIA-FILM-TURIN**

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

**7 FÉVRIER**

L'aveugle, drame pathétique, affiche... 369

**PROCHAINEMENT**

La honte, drame moderne, affiche..... 617

**MILANO-FILMS**

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

**LE 14 FÉVRIER**

Après, drame, affiche..... 549

La mouche et l'araignée, comique..... 75

**U. N. M. C.**

**UNION DES NOUVELLES MARQUES  
CINÉMATOGRAPHIQUES**

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

**PROGRAMME N° 5**

Photo-Radia-Film. Le ratelier modern-  
style, comique..... 139

— Guibollard fait une  
conquête, comique... 152

Bioscope Film. La piste du papier ou la  
femme de l'accusé, drame, affiche... 749

**PROGRAMME N° 6**

Photo-Radia-Film. Le juge froussard, c.. 166

— Le roman de la fille du  
charpentier, drame..... 300

Les habits fidèles, c. aff. 112

Bioscope-Film. La méconnue, drame, aff. 840

**PROGRAMME N° 7**

Une poule mouillée qui se sèche, com.c. 276

Le pont vivant. drame en 2 part. affiche 620

**PROGRAMME N° 8**

Inauguration de Delhi comme nouvelle  
capitale des Indes (Entrée officielle de

Lord Harding), actualité..... 100

Charley est insupportable, comique... 154

L'auvergne pittoresque, voyage..... 129

Entre la vie et la mort, drame, affiche.. 550

**INCESSAMMENT**

" LES ÉNIGMES "

**VITAGRAPH**

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

**PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913**

La meilleure des trois, comédie, affiche. 313

Le chef-d'œuvre du peintre, tragique.. 274

Le sport nouveau, sportif..... 81

Le protégé du Capitaine, pathétique, aff. 309

Un professeur enflammé, com. bouffe.. 225

La fille aux millions, comédie, affiche.. 308

**PROGRAMME DU 14 FÉVRIER 1913**

Le Bandit en uniforme, comédie drama-  
tique (sensationalnel), aff. spéc. 130/200. 528

Un duel gastronomique, comique..... 61

Un problème embarrassant, comédie co-  
mique, affiche..... 271

Les Petits indiscrets, comédie enfantine. 152

La violette des bois, com. de pl. air, aff. 282

La timide Mary, comédie-bouffe, affiches. 244



## PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre au Ciné-Journal, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0 15.

OPERATEUR prise de vues, théâtre, plein air et trucs, possédant appareil Pathé 1912, se met à la disposition des metteurs en scène. Ecrire propositions initiales C. R., bureau Ciné-Journal.

VOUS OBTIENDREZ....

LE **MAXIMUM**  
DE **RENDEMENT**...

EN ILLUSTRANT VOS  
CATALOGUES  
NOTICES  
ANNONCES etc

AVEC DE

**BEAUX CLICHÉS**

LA "PHOTOGRAPHIE D'ART"  
17, Rue des Petits Champs. PARIS.

LIVRE DANS UN  
DÉLAI GARANTI DE

**36 heures**

DES CLICHÉS PARFAITS

— ■ —  
- ATELIER DE DESSINS  
- POUR PUBLICITÉ  
- RETOUCHE  
- DE DOCUMENTS  
- PHOTOGRAPHIE  
- INDUSTRIELLE

Clichés pour Quotidiens

— en 3 heures —

— TÉLÉPHONE 100.55 —

THE  
**Continental Film Exchange**

28, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHONE-LONDRES LONDRES W. CODE: A.B.C. 5 th. EDITIO

TÉLÉPHONE N° 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation

DE

**FILMS NEUFS & D'OCCASIONS**

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 Centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

**Vues Longues & Sensationnelles**

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

**Chaque Vue Garantie en Excellent État**

Titres en toutes Langues

**DEMANDEZ NOS LISTES**

Nous sommes acheteurs de l'Eclair-Journal en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> semaine. Offrir à MM. Cazes et Clavareau, 3, rue Généraux Morris à Alger.

ON DEMANDE à acheter des films d'occasion en parfait état, faire offres à Davos-Platz, Grison (Suisse), Boîte 13.353.

MONSIEUR très sérieux, connaissant à fond l'exploitation d'une salle cinématographique, demande place en province pour gérer un établissement cinéma; la dame pouvant tenir la caisse ou autre emploi. Ecrire D. Z., Ciné-Journal.

SATURATEUR B. P. N° 2 état neuf, 30 fr. S'adresser Durand, Cinéma, Suze-la-Rousse (Drôme).

Stock de films de toutes marques toujours disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

A VENDRE une résistance additionnelle et les vues suivantes: Image de l'Aimée, couleurs, neuf, 185 m.; Oranges magiques, féerie, 200 m.; Vierge de Tonio, drame, 206 m.; La Folle, drame, 170 m.; Fatima, drame, 150 m.; Modelage imprévu, comique, 106 m.; Les Primevères, drame, 178 m. S'adresser au Ciné-Journal.

REGISSEUR capable ayant travaillé de longue date avec succès demandé par premier atelier de films allemand. Offres avec salaire demandé au Ciné-Journal.

Poste PATHÉ Frères, état neuf, à prendre de suite, excellente affaire à traiter, pour cause de transformations.

S'adresser Cinéma BELLECOUR, 4, place Le Viste, à Lyon, de préférence le matin de 11 heures à midi.

TERRAIN à vendre, avenue Wagram, côté Etoile-Palace, conviendrait pour Cinéma. — S'adresser: Keim, 7, rue Castiglione. Tél. 299-89.

ON DEMANDE un violoniste-pianiste chez M. Minard. Propriété Salvange. Bar-le-Duc (Meuse).



Entreprise Générale de Cinématographes

## THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIO-PARIS

**S'occupe de tout**

**ce qui concerne**

**la Cinématographie**

**Installation complète de Théâtres & Cinémas**

**VENTE**

**ACHAT**

**LOCATION**

**ÉCHANGE**

**Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion**

**Liste et Catalogue sur demande**

**Édition, Représentations**

**Achat de Négatifs et Positifs**

**CHEF OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN**, connaissant tous appareils cherche place opérateur ou autre, E. DUC, 22, Rue de Bucy, PARIS-6<sup>e</sup>.

**A VENDRE** 3 vues de la Passion couleur 950 mèt. à 1.100, 1.250 et 1.500 frs.

**A VENDRE**: Pellicule Eastman, vierge, perforation irréprochable.

Pellicule Lumière, vierge, perforation très soignée.

S'adresser au CINÉ-JOURNAL. Prix très intéressants.

**OPÉRATEUR**, mécanicien, connaissant moteur, bonnes références, libre de suite, désire place. Ecrire à M. Giron, Arthur, 18, rue Croix-Nivert, Paris.

**ON ACHÈTERAIT** en bonne occasion un petit moteur pour projecteur l'athé FF. pour alternatif 115 volts, 50 périodes. Faire offres à Cinéma ANNONAY, Ardèche.

**ALOUEUR** à bail, terrain bien situé, pour exploit. ciné, 700 à 1200 places, loyer nul. Ecrire Fréard, 3, boulevard Brune, Paris.

**ON DEMANDE** à louer ou à acheter ferme, des films de "Bébé-Location Gaumont". — Faire offre à M. ABELARD, 4, rue Louis-Besquel, à VINCENNES (Seine).

**OPÉRATEUR**, chef de poste, ancien directeur, cherche place analogue. — Dame pourrait tenir caisse. — Ecrire M. Duc, 22, rue de Bucy, Paris (6<sup>e</sup>).

Sur les Marches du Trône et Quo Vadis. Pour avoir ces vues en location, s'inscrire d'urgence chez A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

## E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)

### COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SLONOWSKI

**Travail très soigné. Livraison rapide**

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérable au frottement et à la chaleur.

**Prix très modérés**

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!  
(Essayez une fois, vous ne changerez plus)

**Confection de Titres sur Films en toutes Langues**

**Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues**

### FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles  
Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

**Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les 'Projections d'Art Mirax'**  
Prospectus N° 26 et 29 gratuits.

**CATALOGUE SPECIAL N° 16 a. — 0,50**

**A VENDRE** 22 vues aviation, bon état.

**ON DEMANDE** scénarios, drame moderne, de 600 à 1.200 mètres. S'adresser 38 bis, avenue des Minimes, Vincennes.

**CINEMA** à vendre, banlieue, 800 places, seul dans la localité. On prend possession avec 2.500 francs. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, le matin de 9 à 11 heures.

MM. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris, ont constamment OCCASIONS EXCEPTIONNELLES en tous genres. Fauteuils pour cinés. Théâtres forains, machines, moteurs, caravanes, fourgons. Etablissements ciné Paris et banlieue. Numéros attractions. Tentures, etc. Renseignements contre timbre.

Je suis acheteur de *l'Eclair-Journal* en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> semaine. Ecrire E. Kyriacopoulos, Péra-Constantinople (Turquie).

**A VENDRE :**

2 projecteurs Pathé frères, Croix de Malte, dans l'huile, neufs.

1 paire carters Mallet automatique, 1 cône de projection fixe. Ecrire, Georges Christy, 18, rue de la Maison-Blanche, Paris.

**A VENDRE :** Film voyage du Président Fallières en Tunisie, 220 mètres, 120 fr. S'adresser Meynier, directeur Omnia-Pathé, Tunis.

**ON DESIRE ACHETER** régulièrement : *Gaumont-Actualités*, *Eclair-Journal*, en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> semaine. Egalement grande quantité de films d'occasion, sportifs et autres. Faire offres à D. M. Ciné-Journal.

**A VENDRE** négatif Agfo. « Ciné-Journal ».

**A**VANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

**WILLIAM GAMBLER.**

# A LOUER

# FILMS

# "ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 14 FÉVRIER 1913

## MATHILDE

Drame - Série A. C. A. D.

d'après le Célèbre Roman d'Eugène SUE

2 Affiches 120×160, 160×240. — Long. approx. : 970 mètres

### Contran liqulde... pour cause de mariage

Comique. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 216 mètres

### Willy garde le bonheur du foyer

Comédie. — Longueur approx. : 200 mètres

SCIENTIA

### La Synthèse du Diamant

Scientifique. — Longueur approximative : 160 mètres

ECLAIR-COLORIS

### A travers le Sud de l'Inde

Plein air. — Long. approx. : 104 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

### La Bonté Récompensée

Comédie. — Long. approx. : 224 mètres

---

LIVRABLE A PARTIR DU 21 FÉVRIER 1913

## LES DEUX FLACONS

Drame. — Long. approx. : 263 mètres

---

Télép. : 130-92 **8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin** Télép. : 130-92  
**PARIS**

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS



# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
161-54

Directeur  
**G. DUREAU**

30, RUE BERGÈRE  
PARIS

**LE 14 FÉVRIER**

==== **PARAIT** =====

## L'INSTANTANÉ

Comédie désopilante de  
**M. E. GUGENHEIM**  
== interprétée par les ==  
**Meilleurs Comédiens**

**S. C. A. G. L.**

# Pathé Frères

==== **ÉDITEURS** =====



Pour le 28 FÉVRIER 1913

NOUVEAU

LA

NOUVEAU

Ré=Incarnation  
de KARMA

(Voir pages 18 et 19)

**VITAGRAPH**



Société par Actions

**A. KHANJONKOFF & C<sup>IE</sup>**

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

---

**PROCHAINEMENT :**

**≡ LARMES ≡**

---

— OU —

***La Vie d'une Artiste***

**GRAND DRAME MODERNE**

Interprété par les plus Célèbres Artistes

du Théâtre de Moscou

---

***M. A. GUTMAN, Représentant***

**28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS**

---



# **EXPLOITANTS**

---

Voyez le Programme

ÉDITÉ

**- LE 14 FÉVRIER -**

par

## ***Pathé Frères***

VOUS Y TROUVEREZ :

---

**ANDRÉ DEED**

*Dans une Fantaisie désopilante*

**BOIREAU pris pour GRIBOUILLE**

---

*Un beau Film sur vues des plus belles colonies françaises*

**TANANARIVE PITTORESQUE**

*Imperium Film*

---

**PRINCE**

**dans RIGADIN veut faire du Cinéma**

---

*Un prodige de Cinématographe*

**LA DÉCOMPOSITION DES MOUVEMENTS ULTRA-RAPIDES**

---

*Plus NEUF autres Bandes dues à la*

**S. G. A. G. L. - FILM VALETTA - F. A. I. - HOLLANDISCHE FILM - etc.**

---

**OFFICE DE LOCATION :**

**VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES**

**Téléphone : 934-95**

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-56

## Un Premier Pas vers la Justice

### LE JUGEMENT DE MARSEILLE

J'ai le très agréable devoir d'annoncer aujourd'hui, à tous les lecteurs du Ciné-Journal, que M. Gurgui, directeur du Modern-Cinéma, à Marseille, vient de bénéficier d'un jugement d'acquiescement, en simple police, dans l'affaire de contre-vention du Démon du Foyer, dont nous avons maintes fois parlé ici-même. Procès-verbal avait été dressé à notre ami pour une prétendue infraction à l'arrêté du maire de Marseille interdisant, ainsi qu'on s'en souvient, les vues « qui représentent des scènes ou des agissements criminels ».

On pourra trouver plus loin le texte complet du jugement rendu en faveur de M. Gurgui par le juge de paix Gariel. Nos amis, en le lisant avec le soin qu'il mérite, verront que les faits reprochés au Directeur du Modern-Cinéma, à l'occasion du film incriminé, ne sont pas visés par l'arrêté municipal du 26 juin 1912, et que le commissaire de police, auteur du procès-verbal, s'était simplement laissé aller à une faute d'interprétation.

De cette erreur d'un magistrat je ne veux retenir qu'une leçon. C'est, qu'en dehors de toute question de légalité touchant l'arrêté même du maire de Marseille, un citoyen français peut toujours faire appel devant le juge de paix du procès-verbal qui lui est dressé. Nombreux sont nos amis que les commissaires de police ont inquiétés pour tel ou tel film jugé interdit. Il est donc bon de savoir que la critique des représentants de la loi est, comme toute chose humaine, sujette à l'erreur et dès lors peut être frappée de nullité.

Le jugement de Marseille en est la preuve éclatante : prenons-en bonne note pour l'avenir.

Mais cette première victoire n'est qu'un début dans la campagne que nous avons entreprise pour la liberté des spectacles cinématographiques. Elle ne nous donne qu'une demi-satisfaction. Certes, M. Gariel, présidant le tribunal de simple police, a bien reconnu que le Démon du Foyer n'est pas une œuvre plus im-

morale que tant d'œuvres littéraires dramatiques sur lesquelles la censure n'a jamais songé à s'exercer. Mais, au-dessus de cette question de fait, la question de droit reste toujours posée de savoir si les arrêtés des maires interdisant nos films, sont bien pris dans les limites de la légalité.

Or, le jugement du 30 janvier qui acquitte M. Gurgui sur un point, accorde au maire de Marseille un satisfecit occasionnel sur la validité de ses pouvoirs, puisqu'il fait rentrer le cinématographe dans la catégorie des spectacles de curiosité et non dans celle des représentations théâtrales.

Nos lecteurs verront plus loin par quels attendus M. Gariel s'efforce de justifier sa thèse. Je ne les discuterai pas aujourd'hui, car ils feront l'objet de notre attention quand viendra le procès que nos amis de Marseille portent devant le Conseil d'Etat.

Je constaterai seulement que, même si ces arrêtés municipaux sont conformes au droit administratif, ils ne peuvent être équitablement exécutoires. Le cas de M. Gurgui le montre bien, puisqu'il prouve que la moralité d'un film peut être jugée suffisante par un juge de paix et délictueuse par un commissaire de police. Où irons-nous lorsqu'il faudra passer tous nos films au crible d'une censure aussi incertaine? Quel magistrat aura raison avec nous ou contre nous? L'indécision de tant de critiques en accuse le vice fondamental : la personnalité, sur quoi nulle justice n'a jamais pu être édiflée.

Nous combattons donc pour la liberté de nos spectacles, mais avec la ferme volonté d'être nous-mêmes nos propres censeurs, soucieux de ne pas choquer la conscience du public et de ne pas compromettre la cinématographie dans une histoire de mauvaises mœurs.

Dans cette tâche, le Ciné-Journal sera toujours un solide porte-drapeau, au milieu des braves qui viennent de remporter,

à Marseille, une nouvelle victoire. J'ai nommé nos amis du Syndicat du Sud-Est, leur président, M. Richebé, actif et tenace; M<sup>e</sup> Miane, leur éloquent défenseur; la Chambre syndicale de la Cinématographie française, et les excellentes Sociétés d'édition Gaumont et Eclair, dont la contribution pécuniaire nous facilite le succès. Je ne doute pas, d'ailleurs, que de nouveaux concours effectifs et précis ne nous viennent à nouveau et que toute la cinématographie ne se rallie sous la même bannière pour conquérir sa charte légale.

G. DUREAU.

## Chambre Syndicale Française

### DE LA

## CINEMATOGRAPHIE

et des Industries qui s'y rattachent

**Siège Social : 50, rue Étienne-Marcel, Paris**

Le Comité de direction s'est réuni mercredi dernier. Il a décidé que l'Assemblée générale aurait lieu le 19 février prochain, à deux heures et demie, au siège social.

Il serait reconnaissant aux membres de la Corporation qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion à la chambre, de vouloir bien l'adresser au plus tôt au président, en indiquant la section de la chambre à laquelle ils désirent être inscrits.

*Le prix de chaque adhésion est de 20 fr.*

Un grand banquet de la Corporation sera donné dans les premiers jours d'avril.

Afin de donner à cette manifestation le plus grand éclat, une commission a été nommée pour régler les détails de son organisation.

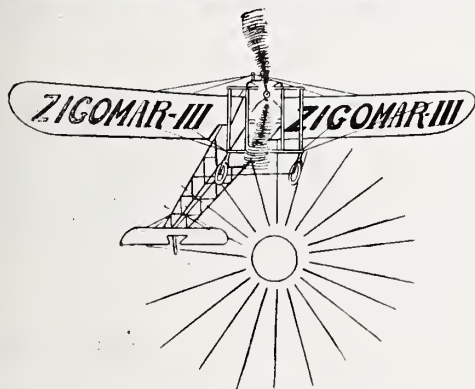
Parmi les questions portées à l'ordre du jour de la dernière réunion, celle relative au tarif du courant électrique appliqué aux Etablissements cinématographiques et celle relative aux modifications à réclamer auprès des Compagnies de chemins de fer pour le transport des employés et du matériel ont eu toute l'attention de la chambre.

Des rapports vont être rédigés par des personnes compétentes sur ces deux questions, et



seront présentés aussitôt approbation aux administrations intéressées.

La Fédération Cinématographique du Midi de la France, dont le siège est à Marseille, a désigné, M. Richebé, son président, et MM. Rachet et Giraud, ses vice-présidents, comme délégués de leur syndicat auprès de la chambre syndicale.



## Un Nouvel Établissement à Paris L'Artistic-Cinéma-Théâtre

La Société des attractions artistiques a fait édifier, sous la direction de son administrateur général, M. André Prieur, d'importantes constructions dans le quinzième arrondissement, aux numéros 115, 117 et 119 de la rue Lecourbe.

M. Prieur a confié l'étude des plans et l'exécution des travaux à son beau-frère, M. Mathurin Moreau, l'architecte si justement réputé, fils de Mathurin Moreau, le grand maître sculpteur et doyen des maires de Paris, mort l'année dernière. M. Prieur s'est chargé lui-même de la partie technique de l'agencement théâtral, ainsi que de l'organisation administrative. Les deux beaux-frères ont réuni tous leurs efforts, et c'est de leur association que sont sortis ces somptueux édifices : l'Artistic-Cinéma-Théâtre et la grande Brasserie moderne, classés déjà parmi les plus grands et les plus beaux établissements de Paris.

Ces bâtiments se composent d'une grande salle de spectacle richement décorée et munie des derniers perfectionnements modernes; la scène est vaste et des mieux agencés, le foyer est spacieux et décoré avec beaucoup de goût.

Ce qui n'est pas à négliger: la température de cette salle sera toujours normale (grâce à une installation de chauffage à vapeur, l'hiver, et à un plafond mobile, l'été, qui mettra la salle à ciel ouvert.

Les fauteuils sont confortables à toutes les places.

La grande Brasserie moderne se compose d'un rez-de-chaussée et d'un étage avec restaurant et salle de billard; elle possède deux terrasses à chaque étage, l'une sur la rue, l'autre sur un jardin qui relie intérieurement la brasserie à la salle de spectacle. Ce jardin pittoresque est du meilleur effet; il est garni plantes vertes et de rochers rustiques aux reflets lumineux rouges et mauves, et d'où l'eau s'écoule bruyamment pour tomber en cascades au fond des grottes.

L'ouverture de cet important établissement a lieu le vendredi 7 courant.

## De Film en Aiguille

La spirituelle revue « cinématographique » de nos confrères Jean Bastia et André Heuzé, après avoir cueilli les lauriers du boulevard, à l'*Omnia Pathé*, triomphe depuis huit jours à *Cluny Cinéma*, le nouveau et déjà célèbre cinéma-théâtre du Quartier Latin.

Après quoi, *De Film en aiguille*, définitivement consacré par Paris, voguera vers la province en tournée spéciale, dans nos plus grandes villes, où l'attend la curiosité populaire.

Nul doute qu'elle ne constitue la plus piquante attraction cinématographique de la saison.

## Le "CINÉMA" s'agrandit

A dater d'aujourd'hui vendredi 7 février 1913, notre confrère *Le Cinéma* transporte ses bureaux pour cause d'agrandissement, 19, boulevard Saint-Denis, en plein centre de l'activité cinématographique.

Par la même occasion, annonçons que *Le Cinéma* paraîtra sur huit pages lorsque l'abondance des matières l'exigera.

## OPÉRATEUR

(Abstinents) bien formé théoriquement et pratiquement

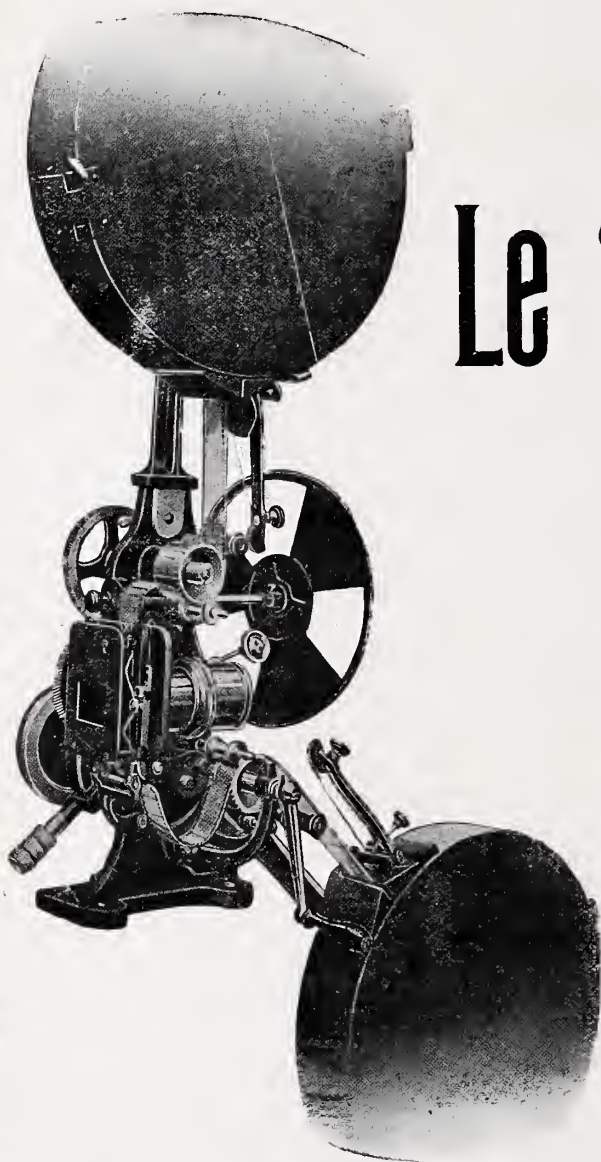
## CHERCHE PLACE

Offres à E.L.V. pour adresse Gaumont, Bahnhofplatz, ZURICH

# EXPLOITAN

ava

## Le "Projecteur"



*Merveille de*

*Le plus **R***  
*acier et établis*

*Le plus **S***  
*de qualité de m*

*Le plus **L***  
*rection de l'obte*

*Offrant une g*  
*autre projecteur*

*Assurant à*  
*étudié par des*  
*exclusivement sp*

*Seuls, les* **Établissements**

*plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont*

*produire un projecteur réunissant toutes ces qualités e*

TS !!

*l'acheter Venez voir*

# Pathé " à Cadrage Fixe

*nique de haute précision.*

**STE** parce que tous ses organes essentiels sont en  
*nière à offrir le maximum de résistance à l'usure.*

**IEUX** à égalité de vitesse d'escamotage du film et  
*utilisée pour sa fabrication.*

**EUX** à égalité de consommation électrique et de cor-

e de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel

ection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et  
rs experts en projection et construit par des ouvriers  
s dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.

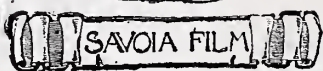
**PATHÉ Frères** qui occupent  
de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de  
ir à leur Clientèle au prix de : Net **400 francs.**



**Savoia**



**Film**



***Pour le 21 Février***



# **L'ERREUR**

**DRAME MODERNE**

**Longueur : 780 mètres**

**Grande affiche        Photos**

---

**H. DE RUYTER**

*Représentant pour la France, la Belgique  
et la Hollande*

**11, Rue de Monthyon — PARIS**

**CH. HENDRICKX**

*Agent pour la Belgique et la Hollande*

**140, Rue de Cologne — BRUXELLES**



**BULLETIN HEBDOMADAIRE**

**L. AUBERT**

**C. C. C.**

*S<sup>te</sup> Anonyme Capital: 1000 000*

**PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS**

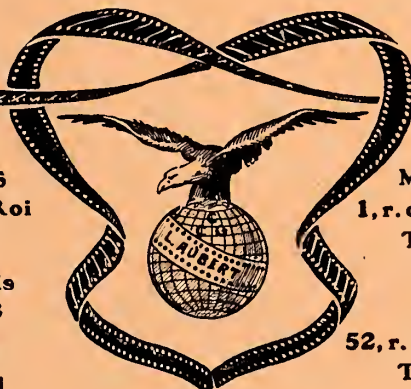
**Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM - PARIS**

**Vente & Location de Films**

**BRUXELLES**  
17, avenue du Roi

**LILLE**  
70, rue de Paris  
Téléph. 25-13

**TOULOUSE**  
8, rue Bayard



**MARSEILLE**  
1, r. de la République  
Téléph. 40-38

**LYON**  
52, r. de la République  
Téléph. 47-60

**CINÈS**

**NORDISK**

**HEPWORTH**

**SOLAX - REX - MELIÈS**

**PROGRAMME N° 83**

---

# SOCIÉTÉ CINÈS

---

**SENSATIONNEL FILM D'AVENTURE !**

## MASCAR contre PICOMAS

Mascar et Picomas sont deux grands aventuriers rivaux.

Le hasard les mit en relation avec Stroom, le milliardaire bien connu, et les deux chevaliers s'éprirent, dès la première entrevue, de la beauté et peut-être des joyaux de la fille de Stroom, miss Maud.

Picomas ne tarda pas à demander la main de la jeune fille, mais elle lui fut refusée, celle-ci devant s'unir sous peu à Gay Arric, gentleman de son monde.

Mascar apprenant l'audace de son rival, se jura d'être un obstacle aux projets de Picomas. Et voilà la guerre allumée.

Picomas fit enlever Maud le matin même de son mariage avec Gay Arrick et la tint captive à la tour du Silence.

Tant silencieuse soit, cette tour ne garde pas longtemps son secret pour Mascar et après de pénibles recherches, Mascar triomphant ramène Maud dans sa famille.

Aucun des deux aventuriers ne gagnera dans cette lutte ce que chacun convoite : le cœur de Maud ; et cette mésaventure leur apprendra peut-être que seule l'union fait la force.

**Longueur : 544 mètres. — Virage 160 m. — Affiches en Couleurs**

**Mot Télégraphique : " PICOMAS ".**

---

## DÉLIVRE-MOI DE FANNY

**Comique**

Avec le concours du hasard, Albert résolut de façon élégante un des graves problèmes qui peuvent diviser belle-mère et beau-fils.

Très occupé par les négociations d'un mariage Albert reçut un jour un mot de sa petite amie, Fanny, l'invitant à se rendre à sa nouvelle adresse.

Future belle-maman n'a garde de fouiller les poches de son futur gendre et découvrir le petit mot.

Certaine de l'acceptation de ce dernier elle se rend chez la signataire du malencontreux billet et obtient de prendre sa place pendant quelques instants.

Belle-maman s'installe et attend de pied ferme le visiteur. On sonne ! C'est lui ! Mais non,

---



---

un autre Monsieur, un peu âgé, tombe aux pieds de belle-maman, outrée de tant de sans-gêne, et lui fait une ardente déclaration.

Albert, peu soucieux de renouer avec sa petite amie, très épris de sa fiancée, a chargé un de ses amis de le remplacer auprès de Fanny.

L'ami, tout dévoué, a délivré Albert de Fanny, et aussi de sa belle-mère, car le jour des noces on en célébra deux au lieu d'une.

**Longueur 282 mètres. — Virage 225 m. — Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique " FANNY ".**

---

## **Patachon et ses trois Cousines**

**Comique**

Patachon vient rendre visite à sa tante et à ses trois cousines, mais est fort étonné de trouver ces dernières maussades.

Patachon sait bien ce qui les déridera et il sort en hâte chercher quelques menus cadeaux.

A son retour, les trois cousines sont fort gaies et l'ingénieux Patachon se félicite de sa bonne idée.

On lui apprend que pendant son absence son domestique est venu lui annoncer qu'il avait gagné le gros lot.

Aussitôt Patachon s'en va, afin de ne pas perdre un temps précieux et posséder plus tôt le merveilleux lot.

Mais la fortune est capricieuse et le gros lot de Patachon était... une maigre poule!

**Longueur 117 mètres. — Affiche en Couleurs.**

**Mot Télégraphique : " KRIGINE ".**

---

## **Sur les bords du fleuve Pescara**

**Plein Air**

Affluents du fleuve Pescara. Le nouveau pont et la galerie Tremonti. Usine électrique. Le pas de Furlo (crevasse profonde de 180 m.). La galerie de 40 m. creusée dans le rocher sous le proconsul Flaminius, l'an 400 av. J. C. Le fleuve Métauro, qui se perd dans l'horrible crevasse.

**Longueur : 94 mètres. — Virage : 70 mètres**

~~~~~

CINÈS - MAS



Long.: 544 mètres



Affiches en Couleurs



PICO

Célèbre Match

Representant pour la France, la Belgique

28 Février CAR



Affiches en Couleurs



Long. : 544 mètres



MAS

ux Aventuriers

Hollande

L. AUBERT

HEPWORTH

AU PIED DE L'ÉCHAFAUD

Drame

John West ayant obtenu une place dans une maison de commerce de la capitale, prend congé de sa mère et de sa sœur.

A la ville où il s'est rapidement mis au courant des affaires, il mène la vie d'étudiant et reçoit régulièrement des nouvelles de sa famille. Dans une de ces lettres sa sœur lui rappelle le jour de naissance de leur mère et lui recommande de ne pas l'oublier.

John se met en quête d'un cadeau à offrir à sa mère et il se décide pour un poignard indien, qui fera un très beau coupe-papier, pense-t-il.

Il revient au bureau, s'acquitte de son travail quotidien et s'aperçoit, le soir, en rentrant chez lui qu'il a oublié l'acquisition qu'il a faite dans la journée.

Comme le temps presse pour l'envoyer en temps voulu, à sa mère, il revient au bureau pour chercher son paquet.

Il est tard et, quel n'est pas son effroi, quand, pénétrant dans le bureau, il s'y heurte à la police. Son patron est assassiné et sur le bureau, le poignard qu'il destinait à être un coupe-papier, a tranché les jours de celui qui le considérait déjà comme un ami.

John West qui reconnaît que le coupe-papier est à lui est arrêté, soupçonné d'avoir assassiné son patron malgré ses protestations d'innocence. Sa mère et sa sœur qui sont arrivées sont au désespoir.

Le véritable auteur du meurtre, un repris de justice, qui une fois son crime accompli est allé de débit en débit, s'est disputé dans l'un d'eux, a blessé son partenaire. Arrêté, il a été condamné à plusieurs années de travaux forcés pour coups et blessures et la justice ne l'a pas soupçonné un instant du meurtre du patron de John. Celui-ci passe en cour d'assises, les preuves contre lui sont accablantes et malgré toute l'habileté déployée par son avocat il est reconnu coupable. Il est condamné à mort.

Le jour fixé pour l'exécution sa mère et sa sœur parviennent au sommet du calvaire qu'elles gravissent depuis l'arrestation de leur fils. Réfugiées dans un coin de leur maison elles se tiennent enlacées, silencieuses, quand un bruit inusité est entendu à l'étage inférieur. C'est un cambrioleur qui a pénétré, il est tout sanglant, il paraît être sur le point d'expirer, un policeman le poursuit, pénètre à sa suite. Le cambrioleur fait signe qu'il veut parler, il n'est autre que l'auteur du meurtre du patron de John qui s'est évadé du pénitencier tout proche, a essuyé les coups de feu des sentinelles. Sentant sa fin prochaine le remords lui dicte l'aveu que le policeman enregistre et qui sera le salut de John si l'on arrive à temps.

Les deux femmes s'élancent vers la prison. La toilette du condamné est déjà faite, on le conduit au pied de l'échafaud. Leur amour surmonte tous les obstacles. Elles arrivent près de lui, tendent aux juges l'aveu du véritable criminel.

Quelque temps après elles ont le bonheur de presser sur leur cœur celui qu'une implacable fatalité avait été sur le point de leur enlever.

Long. : 597 m. — Vir. 30 fr. 50 — Aff. en coul. 1×2.25 et 0.75×1.06

REX

L'ENFANT DE BOB

Comédie

Bob Warren qui a perdu sa femme, confie sa petite fille Hélène à Mme Hunt, brave ménagère, son ancienne voisine, et va s'installer à la ville où sa situation l'appelle. A quelque temps de là il fait la connaissance de la jeune Ethel dont il s'éprend et qu'il demande en mariage. Son futur beau-père, en lui accordant la main de sa fille, lui recommande de ne jamais lui donner l'occasion d'être jalouse; et six mois après nous les trouvons mariés et heureux, elle ignorant que Bob Warren a été marié une première fois et qu'il a une petite fille.

A quelque temps de là, la nourrice de l'enfant écrit à Warren que sa fille le réclame et lui fait part de son étonnement qu'il la tienne éloignée de son nouveau foyer.

Warren comprend alors qu'il y a nécessité absolue de préparer l'arrivée à la maison familiale de l'enfant de son premier mariage, et il lui écrit :

« Mon Hélène chérie,

« Prenez patience, je vais venir vous voir, n'oubliez pas que je vous aime tendrement. »

Au moment de fermer sa lettre il est appelé auprès d'un visiteur et, sans méfiance, laisse la lettre inachevée sur son bureau.

Sa femme, pénétrant dans la pièce à tout le loisir de la lire et l'on comprend dans quel trouble elle la jette. Le silence, ce cruel ennemi du bonheur du foyer, clot les lèvres d'Ethel, qui n'ose demander des explications, et quand deux jours après Bob est obligé de partir en voyage, après lui avoir dit adieu, la jeune femme songe à fuir le toit conjugal. Lorsque la femme de chambre lui remet le télégramme suivant : « Suis appelée près ma sœur mourante, Hélène arrivera par train 2 heures 15 » le désespoir de la jeune femme se pique de curiosité, elle se rend à la gare. N'apercevant aucune jeune femme pouvant être l'Hélène qu'elle redoute elle voit simplement une charmante petite fille, qui en bonne petite Américaine, porte à son cou l'adresse où elle doit se rendre. L'enfant n'apercevant pas son papa, comme elle s'y attendait, se met à pleurer. La jeune femme s'émeut, s'approche de l'enfant et trouve joint à l'adresse la lettre suivante, semblable à celle qui, quelques jours avant lui a fait tant de chagrin, mais plus complète et qui lui révèle une vérité dont elle se réjouit :

« Mon Hélène chérie, prenez patience, je vais venir vous voir. N'oubliez pas que je vous aime tendrement. Je pense vous faire venir bientôt ici pour vivre avec votre nouvelle maman. Votre père affectionné. »

Et quand Bob revint de voyage il fut tout heureux que le hasard ait si bien fait les choses. Il ignorera toujours qu'il aurait pu tout au contraire détruire à jamais son nouveau foyer.

Longueur 324 mètres. — Virage 324 m. — Aff. en Couleurs.



NORDISK FILM

LE DROIT DE L'ÉPOUSE

Drame

Le jeune écrivain René Bornel vient de remporter son premier succès littéraire, le public est enthousiasmé. Parmi ceux qui sont venus le féliciter se trouvent l'illustre professeur Rainaud, sa femme et sa jolie fille, Mlle Emilie. On s'aperçoit facilement que le jeune écrivain est très épris de la charmante fille du professeur et que celle-ci n'est nullement indifférente à la cour qu'il lui fait.

Avant de partir, le professeur invite Bornel à venir prendre le thé chez lui, et dès le lendemain il se rend à l'invitation. Quelque temps après, les journaux annoncent le mariage de l'écrivain René Bornel avec Mlle Rainaud. Après une courte lune de miel, René Bornel se remet au travail. Nuit et jour, sa jeune femme le voit penché sur son pupitre, indifférent à tout ce qui l'entoure. C'est en vain que Mme Emilie s'efforce de le reconquérir; toute sa passion est à son travail. Elle commence à s'ennuyer, et, de guerre lasse, écrit un jour à un ami de son mari, M. Charles Torner, pour l'inviter à venir les voir. Torner, qui aime depuis longtemps Emilie, s'empresse de se rendre à l'invitation, dans l'espoir, peut-être, qu'un jour la jeune femme lui rendra son amour. Il propose à M. et Mme Bornel de faire une promenade avec lui, et comme le mari s'excuse de ne pouvoir les accompagner, Torner, sur le désir d'Emilie, la conduit dans un restaurant de nuit.

Au lieu de la reconduire chez elle il l'entraîne chez lui. Emilie, comprenant alors toute son imprudence, s'enfuit, jurant de ne plus jamais sortir sans son mari.

Cependant, un des anciens amis de Charles qui lui garde rancune pour un fait quelconque, l'a vu conduire Mme Bornel chez lui, et par esprit de vengeance, il entre dans un restaurant d'où il téléphone à Bornel ce qu'il a vu. Exaspéré, Bornel court dans la chambre à coucher afin de donner un démenti à ces soupçons. Emilie n'y est pas. Mais peu après la porte s'ouvre... c'est elle, c'est sa femme et dans quel état! Muet de désespoir Bornel la regarde. Ses beaux cheveux sont en désordre, ses vêtements déchirés. Elle cherche à se disculper, il l'écoute un moment, puis s'apprête à la châtier, mais à l'instant même il s'affaisse. Il a eu un choc nerveux terrible. Bornel est très malade. Nuit et jour sa femme reste à son chevet et lui prodigue les soins les plus tendres. Le médecin lui a fait espérer qu'il guérira s'il prend régulièrement la potion prescrite, et si le nombre de gouttes prises ne dépasse pas quatre. S'il en prend davantage, il en mourra. Pendant quelque temps tout va bien, mais un jour qu'Emilie a quitté la chambre durant quelques instants, le malade en a profité pour prendre plusieurs fois quatre gouttes, et lorsqu'elle rentre, elle le voit à sa consternation, inerte, sans vie.

En apprenant la mort subite de Bornel, Charles Torner qui a été éconduit une seconde fois par Emilie, conçoit l'idée diabolique d'attirer l'attention de la police sur les circonstances extraordinaires dans lesquelles la mort de Bornel a eu lieu. Emilie est arrêtée, mais elle soutient avec une énergie désespérée son innocence absolue. Le lendemain l'audience est ouverte dans la salle d'autopsie, et c'est là que se produit le miracle qui sauve la pauvre Emilie d'une condamnation certaine. Bornel se réveille subitement. La mort n'était qu'un état de léthargie, et il explique ce qui s'est passé. Les deux époux se réconcilient avec bonheur, tandis que Charles Torner, pris dans ses propres filets, est mis en prison.

Longueur 675 m. — Virage 642 m. — Aff. 3 Couleurs, 1 × 2.25

Coloris : 20 francs



**FAITES
FAIRE
VOS
AFFICHES
PAR
R. HEM
48, RUE DE DOUAI
PARIS**

**Une Grande Actualité
Scientifique**

Films Tetrachromes

Le nouveau procédé de cinématographie en couleurs appelé Tetrachrome et breveté par MM. Mauclair, Bréon et Randabel, résout d'une façon absolument pratique et pour ainsi dire définitive, la question de la cinématographie des objets en mouvement dans leurs couleurs naturelles.

Sans aucune exception, toutes les couleurs du spectre sont enregistrées sur le négatif et ensuite projetées sur l'écran; quatre images étant projetées deux par deux pour former une image complète.

Les yeux du spectateur, comme dans les procédés employés jusqu'à présent, ne sont pas obligés de compléter les couleurs altérées et par conséquent ne sont pas fatigués.

Le Tetrachrome est au cinématographe en couleurs ce que le cinématographe d'aujourd'hui est à celui d'il y a quinze ans.

Mais ceci ne résume pas les avantages du nouveau procédé; si parfait serait-il pour montrer à tous les beautés des photographies animées dans leurs couleurs naturelles, il n'y aurait aucun avantage si la fabrication du négatif lui-même n'avait pas été considérablement améliorée.

En fait, c'est principalement en ce sens que la nouvelle invention est *réellement sensationnelle*. Pour projeter un film en couleurs naturelles, il faut d'abord pouvoir le prendre sans aucun subterfuge, car il est aussi aisé de truquer un film en couleurs que de truquer un film en blanc et noir.

La difficulté était de prendre à la lumière

ordinaire et avec leur vitesse habituelle, des objets en mouvement; cette difficulté n'est plus; le négatif est obtenu grâce à MM. Mauclair, Bréon et Randabel, avec la même exposition que le procédé en blanc et noir, c'est-à-dire que, par seconde, seize images sont prises de chacune des quatre images composantes.

Les inventeurs ont fait de leur mieux pour mettre le cinématographe en couleurs à la portée des exploitants et non pour les empêcher de l'employer largement; ils ne veulent pas en faire un monopole pour le bénéfice de quelques favoris. Le nouveau film est d'un prix plus bas que le film ordinaire, et le projecteur spécial est à même de projeter sur l'écran sans inconvénient aucun pour n'importe quel opérateur, soit des films *tétrachrome*, soit des films de n'importe quelle marque en blanc et en noir.

MM. Mauclair, Bréon et Randabel ont l'intention de céder leurs droits dans chaque pays à une Compagnie qui louera les projecteurs; les programmes seraient réalisés de la même manière que précédemment, les fabricants de films étant à même d'éditer leurs films avec le nouveau procédé en couleurs naturelles, en échange d'un droit payé aux inventeurs.

28 janvier 1913.

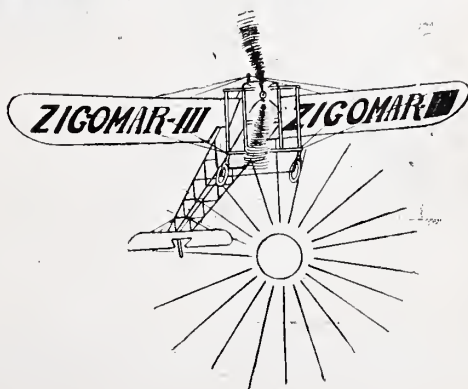
L. EGROT.

L'OMNIA A LILLE

« *L'Omnia* », ainsi que nous l'avions laissé pressentir dans un de nos derniers numéros, vient d'acquérir à Lille la grosse exploitation de la rue Faidherbe.

M. Derop, créateur de l'affaire, restera administrateur critique, son associé, M. Hénaut, prenant la direction de la partie brasserie.

La date d'ouverture de ce nouvel établissement n'est pas encore fixée.



Pour la Semaine du 21 Février au 6 Mars 1913

La RE-INCARNATION de KARMA

Drame Nouveau

MYSTÉRIEUX

½ ½



Lillian Walker

½ ½

TRAGIQUE

ANGOISSANT

½ ½



Rosemary Theby

½ ½

ARTISTIQUE



INÉDIT

Splendide Affiche 130 × 200

SENSATIONNEL

DAILOURUEAU VALET DE CHAMBRE

Scène comique d'une gaîté folle — Gros succès de rire.

Affiche Comique 100-140

UNE INTERVIEW ORIGINALE

Comédie originale, excessivement drôle, qui mérite et remportera le plus vif succès.

Affiche Humoristique 100-140

Le Fétiche

Grosse Bouffonnerie Comique

Affiche Originale 100-140

Le Prix d'une Chevelure

Jolie comédie sentimentale bien jouée et bien mise en scène

Affiche 100-140

COMME CHIENS ET CHATS

Très Comique. Gros rire et plaisantes situations.

Affiche Comique 100-140.

CORK ET SES ENVIRONS

Agréable et intéressant voyage.

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la "Cie Eastman Kodak"



Un Drame Sensationnel

Perdu

en

Mer

2 Affiches 120-160 = 160-240

Longueur approximative : 714 Mètres

Cinéma ECLAIR 8, Rue S^t Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique
16, Rue Grange-Batelière, 16
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films
17, Faubourg Montmartre, 17
PARIS



"Le Film d'Art"

PROCHAINEMENT

LA

GRANDE MARNIÈRE

d'après le célèbre roman

de

M. G. OHNET

Société Générale de Cinématographie

14, Rue Chauveau

NEUILLY - SUR - SEINE

Concessionnaires exclusifs pour la France et les Colonies

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, PARIS

ÉDITEURS, LOUEURS

Chaque Bande que vous montrez

Il n'est pas de votre Intérêt de

La concurrence

LE FILM

RECONNU

SON EMPLOI EST

RS, EXPLOITANTS !

ne Réclame, bonne ou mauvaise.

un Film de Qualité Intérieure.

ctuelle exige

EASTMAN

MEILLEUR

OTRE PROTECTION



ITALA =
= FILM



28 FÉVRIER

TIGRIS

? ? ? ? ?

Adresser les Commandes à
3, Rue Bergère, PARIS

Paul HODEL

Téléphone : 149-11

Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARI



Le
Syndicat de Marseille
— triomphe contre —
la Censure Municipale

sa DOUBLE VICTOIRE

est une victoire pour toute
la Cinématographie
française



On nous signale qu'un acquittement va intervenir dans la poursuite contre le film d'Hyères. En même temps, le juge de Marseille a rendu sa décision dans la contravention dressée pour le « Démon du Foyer », et c'est aussi un acquittement.

Voilà deux victoires qui récompensent de leurs efforts ceux qui ont mené le bon combat contre les tentatives de rétablissement de la censure.

Et pourquoi la censure contre nous, quand on laissait si parfaitement tranquilles les productions scandaleuses de certains cafés-concerts? Le cinéma, c'était le « galeux d'où venait tout le mal » et comme l'âne de la fable, sa peccadille à lui était jugée un cas pendable. Mais enfin il faut croire qu'on s'est ressaisi et qu'on n'a pas voulu, devant l'opinion publique, afficher qu'il pouvait y avoir, en France, deux justices. Mais si nos amis du Sud-Est ont obtenu ce succès, si Richebé a su être « l'organisateur de la victoire », ce n'est que parce qu'ils ont compris qu'il fallait parler haut, pour faire entendre une protesta-

tion que l'on s'efforçait de ne pas entendre. Si nous avions écouté les conseils des abstentionnistes et des paresseux de l'effort, c'en était fait : le pli était pris et la main mise de la censure sur le cinéma devenait un fait accompli, qu'il aurait été bien difficile par la suite de faire disparaître.

Le juge de Marseille a compris vers quelles absurdes conséquences conduisait l'application des arrêtés de censure. Il a dit excellemment, dans les attendus de sa décision — que nous publions plus loin *in extenso* — qu'on ne saurait poursuivre des œuvres d'imagination projetées sur l'écran du cinéma, sans proscrire toute la production littéraire et théâtrale, et toute liberté de l'esprit humain. Sans oser trancher lui-même la question d'assimilation du cinéma aux spectacles proprement dits, question qu'il appartient à un plus haut tribunal de solutionner, il a osé dire que l'arrêté du maire de Marseille n'était qu'un arrêté de circonstance, qui ne pouvait viser que les reconstitutions sur l'écran de crimes réels. Adoptant la thèse présentée par M^e Miane, dans les termes que nos lecteurs connaissent, il a déclaré libres de toute interdiction et affranchis de toute censure les scénarios d'imagination, même représentant des crimes ou agissements criminels.

Par là, le cinématographe est délivré d'une inquisition policière, qui donnait prétexte à trop d'abus. Mais il faut parachever l'œuvre. Si les ciseaux d'Anastasie viennent de se faire ébrécher, ils restent menaçants, tant que les arrêtés municipaux subsisteront, tant que le Conseil d'Etat ne se sera pas prononcé et n'aura pas fait bonne justice en les déchirant.

Les maisons d'édition françaises et les grands loueurs l'ont compris et l'œuvre que la Fédération du Sud-Est a eu le mérite d'entreprendre, ils s'emploient en ce moment à aider

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE



KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Télég. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

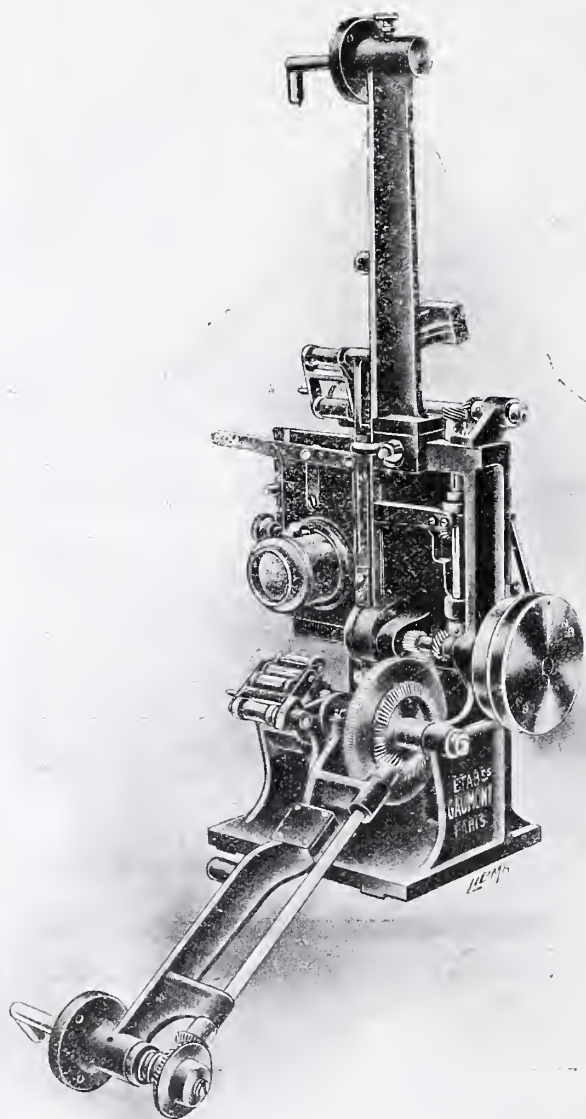
Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"

Le CHRONO C.

A CROIX DE

est le Proc



SA *FIX*

SA *RO*

le font apr

IL S'IMPOSE

CONST

Société

Siège So

Comptoir Cinè-Location : 28, RUE

M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

teur idéal



É
RUSTESSE
SIMPLICITÉ

pour de tous les Projectionnistes sérieux.

NS TOUTE EXPLOITATION INTENSIVE

TION ENTIÈREMENT FRANÇAISE

Établissements GAUMONT

Capital : 3.000.000 de Francs

5, RUE SAINT-ROCH ✕ PARIS

ALOUETTES ✕ PARIS

à la mener à bien, par de larges subventions qui permettront de défendre, de manière complète, les intérêts de la corporation devant le Conseil d'Etat, bientôt. En tête de ceux qui ont souscrit, je sais qu'il y a déjà Gaumont, Eclair, pour des sommes importantes, et que les autres ne seront pas en reste sur les premiers inscrits.

Et en attendant le triomphe définitif, hurrah! pour la première victoire du Cinéma contre la Censure.

Historique de l'Affaire Jugement d'acquittement

Le 2 octobre dernier, ainsi que nous l'avons relaté, M. Marion, commissaire de police du 3^e arrondissement, se rendit dans un établissement cinématographique de Marseille, le « Modern-Cinéma », et dressa procès-verbal contre le directeur, l'honorable, M. Gurgui, après avoir assisté au déroulement d'un film : *Le Démon du Foyer*, dont le sujet lui parut constituer une infraction à un arrêté de M. le maire pris en juin dernier. Cet arrêté stipule : « que les vues ou exhibitions de toute nature

représentant des scènes ou des agissements criminels sont interdites dans toutes les salles de spectacle de la commune de Marseille ».

Cette affaire de contravention était venue le 12 décembre suivant devant le tribunal de simple police, dans le prétoire de la place du Mazzeau. C'est M. Gariel, juge de paix, qui présidait cette audience et M. le commissaire de police Berthet qui occupait le siège du ministère public. Ce magistrat rappela l'arrêté sus-visé et demanda l'application de la loi. M. Maxime Miane, qui plaidait pour le directeur du Modern-Cinéma, demanda au tribunal d'acquitter purement et simplement son client. Le distingué défenseur avait, en sa plaidoirie, contesté la légalité de l'arrêté du maire en développant cette thèse que cet arrêté devait, en tout cas, s'appliquer à la reproduction par le cinématographe de crimes réels, et non à celle des œuvres de pure imagination.

A l'audience d'hier matin, M. Gariel a rendu un jugement d'acquittement qui est ainsi conçu :

« Attendu que Gurgui est poursuivi pour avoir contrevenu à l'arrêté de M. le maire de Marseille en date du 26 juin 1912, en développant sur l'écran du Modern-Cinéma, dont

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

**POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS •



Thomas A. Edison



FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Fêtes-Ecarlates - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590-08

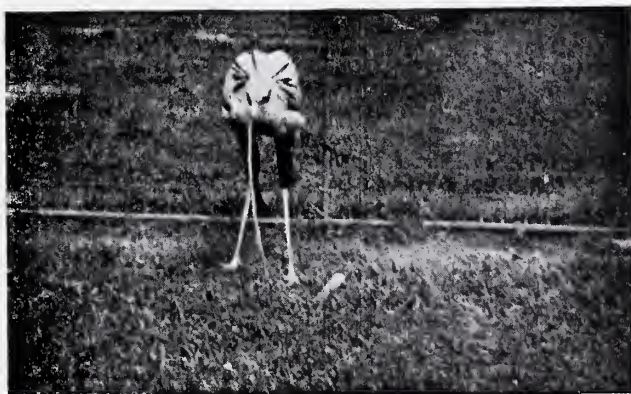
Programme du 21 Février 1913

Stratégie Féminine

Excellente petite Comédie toute pétillante de malice et de bonne humeur

Longueur 220 mètres

Le Parc Zoologique de New-York
et ses Curieux Pensionnaires



Plein air remarquable par l'étrangeté des animaux qu'il nous exhibe.
Longueur 208 mètres

Donovan le Chauffeur

Scène dramatique qui retrace de la façon la plus saisissante la lutte à mort d'un mécanicien et de son chauffeur sur un train désarmé

SENSATIONNEL

Longueur 283 mètres

SENSATIONNEL

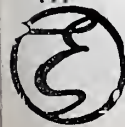
LES FILMS EDISON ayant une valeur artistique incontestable, il est de l'intérêt de l'exploitant de les exiger de son loueur

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

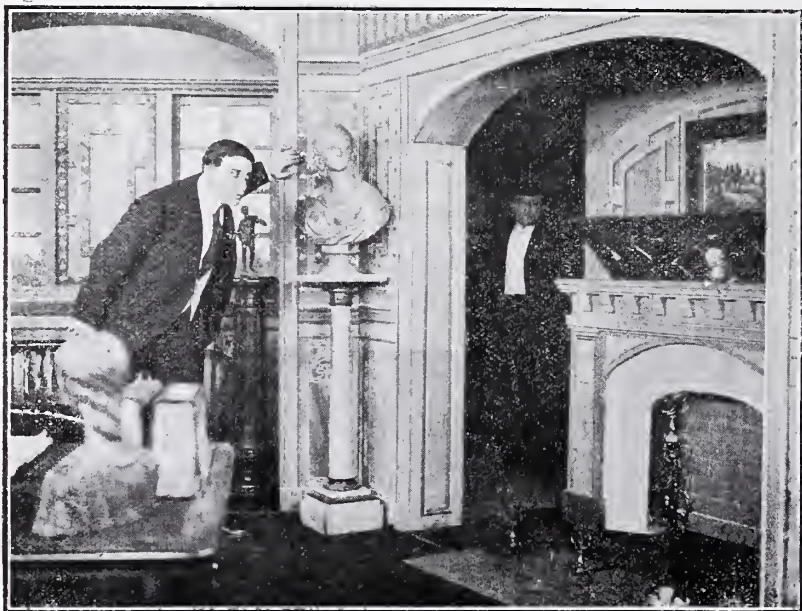
AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C^o BADINO. Via Sottoripa, 3, GÈNES

TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



Société LUX



Tom Dickson Détective

Drame Policier

735 mètres. == Affiche

VENDREDI 14 FÉVRIER

il est directeur, des scènes représentant des actes criminels sous le titre : *Le Démon du Foyer*.

« Attendu qu'il appartient au pouvoir judiciaire de vérifier la légalité des mesures réglementaires prises par l'autorité administrative; que la législation qui a déterminé les pouvoirs des maires en matière de police étant antérieures à l'apparition des spectacles cinématographiques, il y a lieu de se demander si ces spectacles doivent être assimilés à des représentations théâtrales et, comme tels, ne relèvent, au point de vue du choix des scènes représentées, que du contrôle de l'administration centrale;

« Attendu que le caractère spécifique du théâtre semble consister dans la figuration directe, par des acteurs vivants, de scènes fictives plus ou moins tirées ou inspirées de la réalité et que la reproduction indirecte de ces mêmes scènes au moyen de procédés industriels ne saurait rentrer dans cette définition, mais plutôt dans celle des spectacles de curiosité;

« Qu'il en est ainsi, quel que soit le mode d'aménagement, même permanent et durable, du local où cette reproduction a lieu, alors surtout qu'y sont en même temps offertes au pu-

blic des scènes de genre, des actualités et des vues de paysages; que l'arrêté municipal du 26 juin 1912 a donc été pris dans la limite des pouvoirs de l'autorité dont il émane; attendu, d'autre part, qu'il appartient aussi au pouvoir judiciaire, usant de son droit d'interprétation, d'apprécier si le fait qui lui est déféré est, ou non, visé par le texte qu'il a mission d'appliquer. (Cassation, 21 novembre 1884); que, à cet égard, il ressort, tant des considérants de l'arrêté ci-dessus que des circonstances dans lesquelles il a été rendu, au lendemain d'attentats audacieux qui défrayèrent la presse et soulevèrent l'indignation publique; qu'il n'a eu en vue et n'a pu avoir, en dépit de la généralité de ses termes, que la représentation d'actes criminels ayant été réellement consommés, puisqu'il parle d'une « publicité scandaleuse organisée autour du crime »; que, à tout le moins, il n'a en vue que les actes criminels présentés aux spectateurs sous un jour tel qu'il puisse en résulter quelque offense ou quelque péril pour les bonnes mœurs;

« Attendu que, en lui donnant une portée plus étendue, on en arriverait à tarir la source du pathétique, où ont puisé de tout temps la littérature, et l'art dramatique dans tous les

J.-R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO - de - JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil
des Marques**

**NORDISK-FILMS,
de Copenhague**

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégraphique : AUERFILM-PARIS. — Téléphone : 303.91

LOCATION EN EXCLUSIVITÉ

ASTA NIELSEN

DANS

Ce que Femme veut !!

SON DERNIER CHEF-D'ŒUVRE

GEO JANIN

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

pays, et même le théâtre de la grande tradition classique; que la peinture de la passion et du vice peut être même considérée comme étant de nature à exercer une influence moralisante tous les fois qu'il s'en dégage implicitement une leçon ou que la sanction proposée par l'auteur répond aux aspirations de la conscience : que, au surplus, si l'on prenait dans leur signification strictement juridique les mots « actes criminels », il faudrait faire entrer dans leur disposition tous les agissements, même exclusifs de violence et de voies de fait, qui relèvent de la cour d'assises au sens de la loi pénale, et qu'il ne semble pas que l'intention de l'autorité municipale ait été d'aller jusque-là;

« Attendu que, en l'espèce, une analyse attentive du film incriminé montre que si, toute préoccupation d'un but de moralité en est absente, l'action n'y déroule ses péripéties qu'en vue d'exciter et de prolonger cette curiosité qui s'attache, dans le drame populaire, au spectacle de la perfidie et de l'innocence aux prises, et que, en tournant au châtement de l'une et au triomphe de l'autre, le dénouement y fournit en fait, à la conscience, la satisfaction qu'elle réclame impérieusement;

« Attendu que, dans ces conditions, le sieur Gurgui n'est pas sorti des limites en deçà desquelles se tiennent à peine tant d'œuvres de littérature et de théâtre sur lesquelles la censure n'a jamais songé à s'exercer.

« Par ces motifs,

« Nous, juge de paix, président le tribunal de simple police, statuant contradictoirement et en dernier ressort, disons que les faits reprochés à M. Gurgui ne sont pas visés par l'arrêt de M. le maire de Marseille en date du 26 juin 1912.

« En conséquence, acquittons Gurgui des fins de la poursuite, sans dépens. »

Le Plus Important Journal
de l'Industrie Cinématographique
en Angleterre :

“ THE BIOSCOPE ”

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

ÉCLAIR

JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

SOMMAIRE DU N° 32

LA MODE. — Au Japon. — La toilette de bébé.
Retour de Biélovucic. — Le vainqueur de l'Alpe orgueilleuse rentre joyeusement à Paris.

AU GRAND PALAIS. — 14^e Exposition d'Aviculture. — L'immense hall retentit du tapage infernal de milliers d'engagés qu'inaugure M. F. David, ministre de l'Agriculture.

La dernière Inauguration de M. Fallières. — Le cercle Volnay eut le dernier regard officiel du Président et de la Présidente.

CROSS-COUNTRY. — Le Championnat de Paris. — Bons poumons, muscles d'acier. — Bravo pour les écoliers parisiens.

MONTGERON. — Une nouvelle bande Bonnot. — Deux automobiles de livraison attaquées. Le parquet de Corbeil et la Sûreté se rendent sur place pour interroger et enquêter.

VERSAILLES. — Exécution de Renard. A 7 heures du matin, l'assassin payait sa dette.

NICE. — La Grande Semaine Carnavalesque. — Des fleurs entre deux azurs... Des fleurs dans le soleil... De la folle joie partout.

NAPLES. — Retour d'Aïn-Zara. — Le chef d'état-major, général Pollio, passe en revue les survivants et rend les honneurs à leur glorieux étendard.

ALLEMAGNE. — Anniversaire de l'Empereur Guillaume. — Dans les principales villes de l'Empire, les troupes paraderont en son honneur.

NIJNY-NOVGOROD (Russie). — A la mémoire d'Alexandre II. — L'inauguration de la statue du grand empereur eut lieu au cours d'une cérémonie religieusement solennelle.

LONDRES. — Les femmes veulent voter. — La générale Drumond et son état-major féministe viennent interviewer Mr L. Georges, chancelier de l'Echiquier.

SANDY HOOK. — Le roi des Canons. — Cette énorme masse de métal d'une portée de 40 kilomètres... mue par l'électricité, se dresse sur son affût ainsi qu'un jouet d'enfant.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

UNION des GRANDS EDITEURS
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17

Groupes Électrogènes

à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

CONVERTISSEURS

Rotatifs et Statiques

MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

PAUL BACHELET

Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI^e)

Télép. : 952-23 - Métro : NATION

SERVICE DE MONTAGE

Entretien et Réparation

LIVRAISONS

INSTALLATIONS RAPIDES

Chronique Judiciaire

Notre correspondant de Berlin nous soumet l'intéressant point de droit qui préoccupe, à l'heure actuelle, les tribunaux allemands.

Il s'agit de savoir si des films représentant une valeur de 15.000 francs, peuvent être considérés comme des objets précieux ou objets d'art au sens du règlement des chemins de fer.

On sait qu'aux termes du § 95 dudit règle-

ment, l'administration est responsable de la totalité du dommage qu'elle a causé, par suite de faute lourde de son personnel, dans la manipulation des expéditions confiées à ses soins.

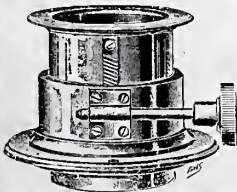
De façon générale, toutes les marchandises sont susceptibles d'être transportées par chemin de fer. Néanmoins il en est que l'administration n'accepte qu'à certaines conditions que doivent remplir aussi bien le transporteur que l'expéditeur. Au nombre de ces marchandises spéciales, le § 54 du règlement des chemins de fer place l'or, l'argent, le platine et autres métaux précieux, les objets de prix et les objets d'art, les antiquités de caractère artistique. Ces expéditions doivent être désignées exactement par l'expéditeur, faute de quoi la responsabilité du transporteur n'est pas engagée.

Le 5 février 1910, une fabrique de films de Ludwigshafen expédiait, pour le compte d'une maison de location, une caisse contenant des films sensationnels qui n'arrivèrent à destination, à Moscou, qu'après dix jours de retard, subissant de ce fait une dépréciation considérable. Le loueur se vit contraint d'allouer à son client de Moscou une indemnité de 7.500 francs, dont il réclame le remboursement intégral au chemin de fer.

Or, l'histoire de la caisse en question est des plus curieuses. Pesant 134 kilos, marquée S. C. 581, elle portait encore, souvenir d'une expédition antérieure, l'étiquette Rome-Chiasso. Le hasard voulut que ce même jour, à la gare centrale de Francfort, une autre caisse arriva marquée S. C. 581.

Une confusion était inévitable; elle se produisit et la caisse de films, privée de sa lettre de voiture, alla s'échouer à Thorn.

Pour comble de malheur, il advint que l'étiquette du présent voyage se décolla en cours de route, de sorte que les magasiniers de Thorn n'apercevant que l'ancienne Rome-Chiasso



Il vout faut...

LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3

Sans Eux il n'y a pas de

BONNE PROJECTION !!

— OPTIQUE RÉUNIE —

“ Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33 ”
35, Rue Danton, 35

Téléphone : 51

—:—:—

Pré-St.-Gervais (Seine)

Les Anastigmats “ ORBI ” s'adaptent à toutes montures porte tube Universel

Voir N° 217, page 7.

Après ses deux
L'Ambitieuse

la jeune et déjà

FILM

s'imposera le

LE 14

L'USU

Étude Sociale en trois Pr

**Ce superbe Film dénonce une fois de plus
se laissent prendre au sourire enjôle
les pires catastrophes où som**

**Comme pour ses premières Scènes, la MARQU
Drame**

PATHE

Grands Succès :

et Britannicus

élèbre Marque

VALETTA ==

nitivement

ÉVRIER

RIER

de M. C. DE MORLHON

***danger que courent les jeunes gens qui
une aventurière, qui les entraîne vers
leur honneur et leur jeunesse.***

**HELM VALETTA a confié l'édition de ce beau
leurs à**

FRÈRES

conclurent que le colis avait pris, à Bâle, une fausse direction et le réexpédièrent sur cette ville.

Ce n'est que là que l'erreur fut reconnue. La caisse parvint à destination avec un retard de dix jours.

L'administration des chemins de fer conteste sa responsabilité. Il n'y a pas eu faute lourde de son personnel, la confusion entre les marques S. C. 581 et S. G. 581 étant très compréhensible et humainement possible. Elle objecte, en outre, que la caisse qui fait l'objet du litige, contenant 12 kilomètres de films, d'une valeur de 15.000 francs, aurait dû être accompagnée d'une déclaration spéciale, au sens du § 54.

Ce à quoi répond la plaignante, en faisant observer que la valeur d'une caisse de 134 kilos se déduit de soi et que l'employé de Thorn pour avoir réexpédié le colis sans demander, au préalable, des instructions à Bâle, a commis une faute lourde.

Le tribunal de première instance et la Cour d'appel de Königsberg, appelés à se prononcer, ont admis la thèse de la plaignante. La faute lourde est évidente. Par contre, il n'apparaît pas que les *films contenus dans la caisse puissent être assimilés à des objets d'art, vu que ce ne sont que de simples copies sans idée créatrice*. N'étant que des photographies ordinaires, ces films, malgré leur grande valeur, ont uniquement le caractère de produits de la technique *et non d'œuvres d'art*, nécessitant, de la part de l'expéditeur, une déclaration spéciale.

Disons que la Cour de cassation de Leipzig, devant laquelle la cause a été portée, ne semble pas être de cet avis, puisqu'elle vient de renvoyer l'affaire à la Cour d'appel.

MERKUR.

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !

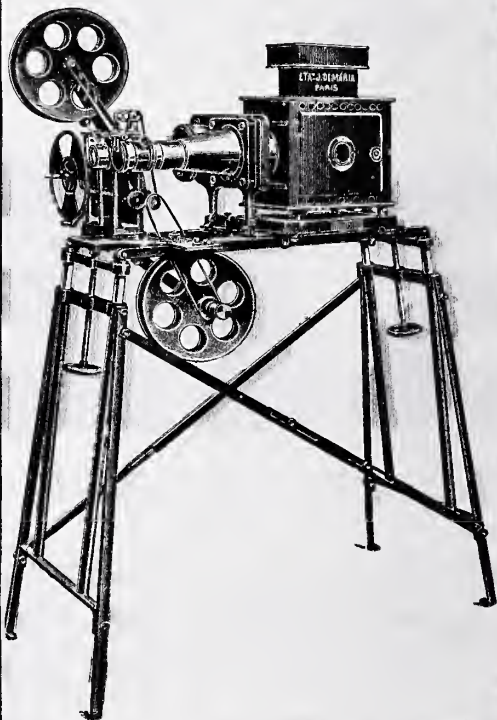


C'est votre intérêt.

**TOUS LES
EXPLOITANTS
ONT INTÉRÊT
A CONSULTER**

**NOTRE
CATALOGUE
ILLUSTRÉ N° 5**

**ADRESSÉ
FRANCO SUR DEMANDE**



ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

**35, Rue de Clichy
PARIS**



Ce que nos hommes de Lettres pensent du Cinématographe

Voici en quels termes M. LÉON HENNIQUE, membre de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, officier de la Légion d'honneur, a bien voulu dire à notre confrère Le Cinéma ce qu'il pense du Cinéma et de son public :

Tu me plais et tu m'amuses, brave public des cinémas, public badaud, candide, paresseux, qui doucement mijote dans la tiédeur des salles! Car, au cinéma, on ne pense à presque rien, on regarde, on ne désire que regarder, de toutes ses forces. Respectables dames, vieux messieurs, jeunes gens, gamins et gamines, une foule bigarrée, heureuse de vivre, se dirige donc, chaque après-midi, puis le soir, vers les théâtres cinématographiques. Pourquoi une pareille affluence?... Ne viens-je pas de l'indiquer?... Mais, afin de se distraire; pour assister à des pantomimes; pour, là, sur un

fauteuil, sans avoir bougé, sans aucune fatigue, faire de minuscules voyages; être des revues militaires ou maritimes, de l'aviation, des modes, des incendies, des sports, d'un tas de choses.

Bouts de conversations entendues au Cinéma :

— Hein, Max Linder, quel talent, quelle verve?

Un murmure aigrelet :

— Moi, j'aime mieux Mounet-Sully.

Cri d'enfant. Il n'est que de plaisir, lorsque passent des prisonniers turcs, dans un village ruiné :

— Maman, une poule et un cochon!

— Veux-tu bien ne pas dire de gros mots, Emile!

Et cet homme, très myope, orné de brillantes lunettes, à ma droite :

— Mille pardons, Monsieur, Madame, mais je vois mal et on a ri. A propos, de quoi, s'il vous plaît?

D'habitude, Monsieur et Madame répondent volontiers. C'est qu'au Cinéma, il existe une espèce de fraternité, entre spectateurs, une fraternité, dans le médiocre. On ne s'y bouscule jamais; on entre et on sort gentiment; on



Itala = Film

PROGRAMME DU 7 FÉVRIER 1913

La Pièce de Cent Francs

Comique. — Affiche. — 130 mètres

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

L'Ombre du Mal

Drame. — Affiche. — 648 mètres.

Au diable le rat

Comique. — Affiche. — 205 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL

Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande

3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

*Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK*



Adresse Télégraphique

UNIOFILMS

PARIS

UNION
DES GRANDS E

LILLE, 8, Rue du Dragon. Tél. 22.60

17, FAUBOURG

Avec nos vues S
vous de
vos meilleurs



Eclair =

TOURNA
EURS DE FILMS



NTMARTRE - PARIS

MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20

NSATIONNELLES

asserez

S RECETTES

Journal



y accepte les coups de coude et les meurtrissures d'orteil; on est poli; on se lève de fauteuils pour faire place aux arrivants; les femmes ôtent leurs chapeaux à toute réquisition avec une complaisance muette. O délicieuse Bétique! Atmosphère si familiale qu'elle résiste à l'ombre du lieu et aux entrées à bon marché! Pourquoi cette mansuétude, ce rare état d'esprit?

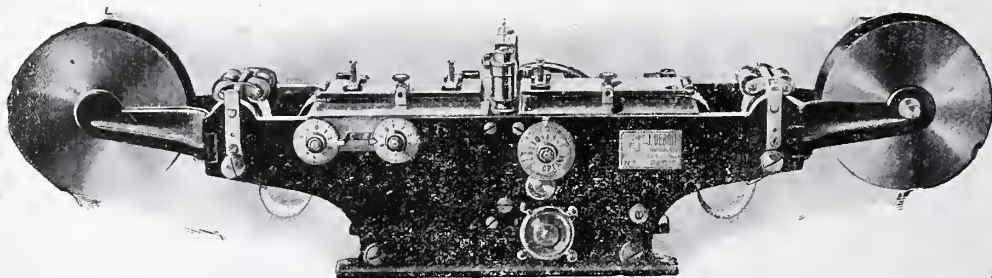
Le motif en est, je pense, que le public des cinémas se trouve être un public d'humeur égale, un public satisfait d'avance, où que nos contemporains, du plus âgé au plus jeune, nos contemporains surmenés ont enfin rencontré, dans un genre de spectacle, l'inaction physique et intellectuelle dont ils avaient besoin, la paix, la détente inappréciables, une oasis arrosée par quelque Léthé. Ma foi, toute proportion gardée, le Cinéma n'a-t-il point remplacé les jeux du cirque, d'un cirque rondouillard, à l'usage des petites âmes? Les gens furent, sont et demeurent à peu près les mêmes, parce qu'à toutes les époques il a fallu, il faut et il faudra se reposer, cesser d'être l'individu qu'on est le plus souvent. Au diable, ces cuis-
tres naïfs qui voudraient sans cesse nous instruire et nous améliorer! Vive l'oubli, parfois!

Le Cinéma est d'ailleurs salulaire pour d'autres raisons. Net, synthétique, il donne à beaucoup l'illusion de la réalité. Quand on y sera mieux habitué encore, quand on voudra, quand on osera mieux s'en servir, il abolira les distances. Ceci dit à propos de films à prendre au bout du monde et au sujet de bandes sur la guerre des Balkans, par exemple. Les nouvelles d'un journal apparaissent ordinairement au lecteur tranquille, comme des faits reculés, des faits d'histoire le touchant à peine. Elles ne l'empêchent, ni de dîner à l'heure coutumière, ni d'aboyer à la lune entre amis, devant un apéritif, ni d'inventer des plans et des tactiques. Mais, fut-ce contre un écran, si on lui montrait tout à coup, un vrai champ de bataille, avec ses armées, son courage, ses blessures et ses morts, gageons qu'il lui deviendrait impossible de conserver sa belle indifférence de tacticien, de général en chambre. Le public des cinémas, d'abord, parmi les loufoqueries de Rigadin et d'André Deed, aurait évidemment quelque mal à choisir un équilibre, mais il changerait vite, croyez-moi... Et alors, comme hâblent les futuristes au moyen d'un sérieux énorme, ce serait la rue qui entrerait dans la maison.

“OPTIMA”

Modèle breveté S. G. D. G.

Modèle breveté S. G. D. G.



Perfore rigoureusement.

Est indé réglable.

La plus facile à charger.

La plus commode à conduire.

La plus pratique.

La plus robuste.

La mieux construite

et la seule machine dont on change immédiatement le pas.

J. DEBRIE, Constructeur

Adresse télégraphique :
DEBRICINE-PARIS

111, rue Saint-Maur

PARIS

POURQUOI

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après
les autres se fournir au*

Comptoir International de Cinématographie ?

C'est qu'ils ont compris qu'étant une

AGENCE LIBRE

Il peut dans la production des Éditeurs

SÉLECTIONNER

Ce qui est réellement

ARTISTIQUE & SENSATIONNEL

C'est là

SA FORCE & SON SUCCÈS

A. MASSELOT & C^o

Société en Commandite par Actions

11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE

Téléphone : 6,07

Adr. Télégr. : INTERCINE

ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS

Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages

Agence à BRUXELLES

Charles HENDRICKX

140, Rue de Cologne, 140

Téléphone : A. 105-82

DE LA REMARQUABLE SÉRIE DES

GRANDS FILMS "GAUMONT"

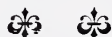
Le Reveillant

L'un des Drames les plus pathétiques et les plus émouvants qui aient été donnés depuis longtemps

Par l'intensité de ses situations dramatiques, par les milieux où il déroule ses phases, il est appelé
= = au plus légitime et au plus grand succès = =

Joués par d'incomparables artistes il restera comme
= l'un des types du drame Cinématographique =

700 mètres



Affiche

LES ÉPINGLES

Comédie Légère

Jouée par Mlle GRANDAIS et M. PERRET

275 mètres

1 Agrandissement



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

LA SEMAINE PARISIENNE

MM. Fernand DAVID, ministre de l'Agriculture, et Jules MÉLINE, inaugurent la 14^e Exposition internationale d'Aviculture. — Conduits par leur bourgmestre M. BRAUN, les édiles de Gand viennent visiter la municipalité parisienne à l'inauguration de la prochaine exposition universelle.

Au Tremblay. — Les grands couraings du Greyhound Club de France. La « Coupe de FONTENOY », l'épreuve la plus importante de l'année, est gagnée par un Greyhound du propriétaire anglais Edgar DENNIS. — Le Mécène des Sports, M. Henry DEUTSCH, de la Meurthe, qui vient d'être fêté par l'Aéro-Club de France.

Saint-Denis (Seine). — Couronnement et mariage des 5 rosières de la chandeleur.

Les Fêtes du Carnaval de Nice. — Combat naval fleuri à Villefranche-sur-Mer. — Bataille de fleurs à Nice.

ANGLETERRE

Après la Tempête. — **Sunderland.** — Le steamer allemand « ORION » fait naufrage dans le port. **Cardiff.** — Le vapeur anglais « FRODLAND » s'est échoué dans le sable de Port-Talbot.

RUSSIE

Peterhof. — Le tsar NICOLAS II accompagné de ses filles, les princesses Olga, Tatiana, Marie et Anastasie, visitent l'école des Cadets.

Kalouga. — Bénédiction annuelle des eaux de la Métropole.

AMÉRIQUE

Washington (Etats-Unis). — Battue de lapins de garenne sur les bords du lac Moses.

Elisabeth (New-Jersey). — La police est impitoyable pour les fraudeurs : gare aux doubles fonds.

Vancouver (Canada). — Le frai fait remonter des milliers de saumons dans les rivières du Nord-Ouest de l'Amérique.

Manille (Iles Philippines). — Les suites d'un terrible cyclone.

AUSTRALIE

Sydney. — La saison des jeux sur l'eau.

EN MAURITANIE

A la suite de l'attaque d'un détachement français de l'Adrar, le lieutenant BOESWILLWARD part de Ouolata à la tête d'un goum formé de Touareg.

Métrage : 200 mètres environ.

Sté des Etablissements Gaumont
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location
28, Rue des Alouettes. Paris

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand
Paris

MM. Pierre DECOURCEL

Après avoir palpité, pleuré,

MIS

Le Public du Monde

Le Petit

de Jules CLARETIE

Un nouveau

“ S. C. A. ”

LES FILMS DE LA
sont édités par les Etablissements

es Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

issonné aux

ÉRABLES

entier acclame

Jacques

de l'Académie Française

mphe pour la

G. L. "

E. C. A. G. L. "

ents **"PATHE FRÈRES"**

La Base du Succès

H. Ernemann

Le Projecteur Acier

9, Cité Trévis, Paris - Téléphone : 236-16

Tarif spécial et Devis sur demande

IMPÉRATOR

est une —
Merveille de
— Précision

RÉFÉRENCE

des Exploitations les plus
importantes de Paris

Majestic-Cinéma,
Boulevard du Temple.

Raspail-Cinéma,
Boulevard Raspail.

Empire-Cinéma,
Faubourg Montmartre.

Le Prolétariat,
Rue Saint-Martin.

Rochechouart-Palace,
Boulevard Rochechouart.

Cinéma-Palace,
Boulevard Bonne-Nouvelle.

Electric-Palace,
5, Boulevard des Italiens.

Kosmorama,
24, Boulevard Poissonnière.

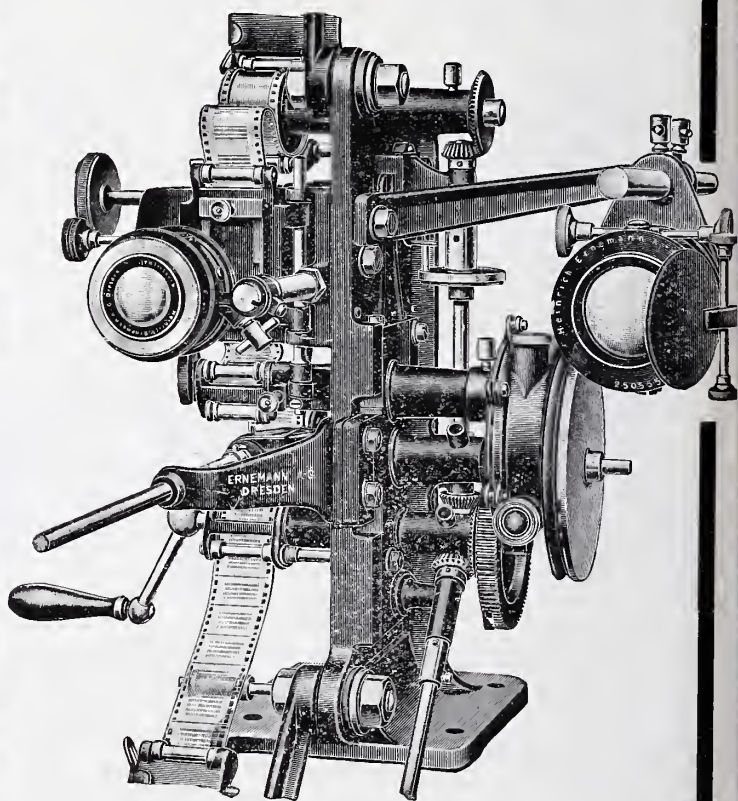
Consortium,
20, Faubourg du Temple.

EXPOSITION de VIENNE

La plus Haute Récompense

EXPOSITION de BERLIN

La plus Haute Récompense



Les dernières
Ouvertures Sensationnelles
ont été faites à Paris
et en Province avec
L'Impérator Ernemann

**Après avoir passé
= 3,900 fois =**

**===== dans un =====
Projecteur Ernemann**

IMPERATOR

**un Film n'a subi
AUCUNE DÉTÉRIORATION !**

il pourrait passer 10,000 fois... !

**Qu'on lise plutôt la Lettre suivante
adressée par deux Ingénieurs Chimistes
Français à la Maison ERNEMANN de
Paris :**

Paris, 22 Janvier 1913.

Monsieur le Directeur de la Maison Ernemann,
9, Cité Trévis.

En mains, votre honorée du 20 courant.

Nous vous remercions beaucoup de vos très intéressants résultats obtenus avec notre Film ininflammable Marque AGFA. Nous avons pu, en effet, constater qu'après 3,900 passages dans votre Appareil de Projection **IMPERATOR**, notre Film n'est pour ainsi dire pas abîmé et nous pensons avec vous que ce Film pourrait parfaitement passer **10,000** fois dans un tel Appareil avant usure complète.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que dans les expériences faites avec le même Film et d'autres Appareils de Projection du commerce, le nombre de passages maximum atteignait environ 3,000. Ces résultats font donc très nettement ressortir la supériorité de votre Appareil **IMPERATOR**.

Avec nos remerciements, recevez, Messieurs, nos bien empressées salutations.

CLÉMENT & RIVIÈRE, Ingénieurs-Chimistes
1 et 3, Passage de Melun (62, avenue d'Allemagne), PARIS



AMBROSIO pour

SUCCÈS

SUCCÈS

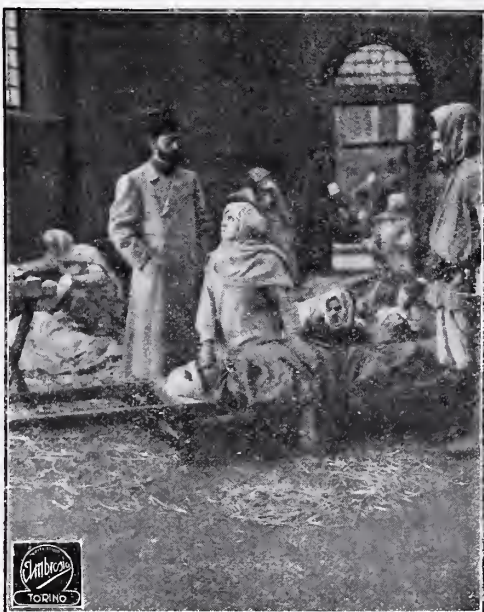


MARITZA

Episode de la Guerre Balkanique

Grande Affiche

Long. 630 mètres



Charles HELFER, 16,

le 28 FÉVRIER

Un Nouveau Succès

RODOLFI Converti

Comédie Comique



nde Affiche

Long. 616 mètr.

Une Affaire de Pardessus

Comique

Longueur : 203 mètres. = Affiche.

RAGUSE

Plein air. = 120 mètres.

ue Saint-Marc, Paris

NE MANQUEZ PAS

de retenir pour le

21 FÉVRIER

Shylock

L'Immortel Chef-d'Œuvre de SHAKESPEARE

INTERPRÉTÉ PAR

MM. HARRY BAUR

de l'Athénée **Shylock**

JOUBÉ

de l'Odéon **Antonio**

HERVÉ

de l'Odéon **Bassanio**

ET

Mlle Pépa BONAFÉ

de l'Apollo, dans le rôle de **Portia**

Demander la Notice Spéciale

Société Générale des Cinématographes

ÉCLIPSE

PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

Agence pour la Belgique et la Hollande :

M. Maurice GIGAN, 17, avenue du Roi - Bruxelles

MANUFACTURE
de
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
pour
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire
(Seine) Téléph. : 149

Courrier de Belgique

La Location des Films

La location des films en Belgique paraît devoir subir cette année une crise « d'incertitudes ». Quelques exploitants désireux d'avoir des « premières semaines » et ayant quelque peine à s'en procurer se sont décidés à acheter directement leurs bandes. Nous voici donc retournés au début du Cinéma, à l'époque de la vente libre qui devint bientôt impossible et engendra la location.

On passe maintenant de la première semaine partout : à Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Amsterdam, La Haye, etc... de telle sorte que le placement des films de seconde semaine devient de plus en plus délicat dans les grands centres.

Mais il reste toujours un grand nombre de salles qui trouvent, avec raison, que tout film de bonne qualité peut être applaudi, quel que soit son âge, lorsqu'il est inédit. Ne pas passer un film parce que le voisin l'a présenté peut être quelquefois une grosse erreur. En supposant que 10 0/0 de la clientèle de M. X... fréquente également la salle de M. Z..., faut-il que M. X... prive les 90 0/0 qui restent d'un bon film pour le remplacer par n'importe quelle œuvre, pourvu qu'elle soit inédite?

*
**

Exposition Internationale de Gand

Quelques Attractions — En dehors du Cinéma

Le Parc de Gand (Exposition Universelle de Gand) est concédé à une Société anglaise qui doit y exploiter des attractions.

Voici, d'après le *Journal de Gand*, la liste de quelques-unes de ces attractions :

« Il y aura un *Giant Couster*, sorte de montagnes russes : il sera à voie unique et le plus vaste qui existe; la voie permettra un parcours de deux kilomètres. Les voyageurs traverseront des paysages représentant diverses contrées du monde. Il y aura 5 trains par minute, qui rouleront à une allure variant de

8 à 150 kilomètres à l'heure, au moyen de la vitesse acquise sur la pente.

« Sous ce railway, seront installées les *Grottes enchantées*, déjà vues à l'Exposition de Lille. Elles consistent en canaux et lacs survoutés, que les visiteurs parcourront en barquette, et où ils pourront admirer les principales merveilles rencontrées dans le sous-sol du globe. Les beautés de l'architecture orientale y seront installées sous l'effet de jeux de lumière.

« Il y aura une « Boule glissante », la grande attraction londonienne, un *Waterchute* monstre, construit au bord du grand étang, avec une pente de plus de cent mètres, les barquettes dévalant à une vitesse de 90 kilomètres à l'heure, pour aller se précipiter dans l'étang. Le tout sera dominé par un projecteur électrique de 16.000 bougies.

« La *Maison Riante* offrira aux visiteurs l'aspect étrange d'un immeuble où il semble que tout est sur le point de crouler. Nous avons encore une *Roue Joyeuse* modifiée, une *Rue du Caire*, avec son marché oriental, ses chameaux et les pittoresques accoutrements de ses locataires, des *Toboggans*, des *Courses de skis*, des *Vagues tentatrices*, des *Chasses aux oies*, et mille autres attractions vues ailleurs, mais plus nombreuses et plus importantes qu'à Bruxelles.

« Dans un pavillon spécial sera figuré, à l'aide d'un mécanisme ingénieux et grâce au concours magique de l'électricité, le premier et dernier voyage du *Titanic*, réduction en acier, depuis le départ de Southampton, jusqu'à la terrible collision avec les icebergs. »

*
**

Kermesse de La Haye (HOLLANDE)

La Kermesse de Printemps, organisée par la Société Royale de Zoologie et de Botanique de la Haye, aura lieu, dans cette ville, du 10 au 25 mai. Les 2 jours de Pentecôte sont compris dans la durée de la fête. Les emplacements pour les attractions sont à prendre jusqu'au 28 février.

*
**

Binche

Demander à l'administration communale tous renseignements pour adjudication publique des emplacements réservés à un cinématographe : 1° à la Kermesse de Juillet; 2° à la foire de décembre 1913.

Envoyer lettre recommandée jusqu'au 22 février 1913.

Alter=Ego

BRÉON & C^{ie}, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Traductions en toutes Langues

VIRAGES - TEINTURES - COLORIS

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être
assurés de la discrétion la plus absolue sur les
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux
différentes manipulations. Elle se charge aussi
de la prise de Vues pour leur compte.*

THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE

Permettant de travailler **MÊME LA NUIT**

OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE

Derniers Perfectionnements

ALTER-EGO

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

AUTRE MOI-MÊME

BRUXELLES

PROJET DE STATUTS

DE LA

Chambre Syndicale Cinématographique et des Industries qui s'y rapportent en voie de formation

ARTICLE PREMIER. — La Chambre syndicale de la Cinématographie, fondée en dehors de tout esprit de parti, a pour but :

1° Le progrès moral et matériel du commerce et de l'industrie du Cinématographe et celui des Arts et des Sciences s'y rapportant;

2° La protection et la défense des intérêts généraux et spéciaux des diverses branches ayant rapport à l'exploitation du Cinématographe;

3° De provoquer par tous les moyens dont elle dispose, l'adoption des mesures qu'elle juge utiles aux intérêts qu'elle défend; en communiquant aux autorités constituées et en appuyant auprès d'elles les avis et les vœux formulés dans les associations ou congrès.

La Chambre syndicale de la Cinématographie est accessible à toute personne honorable quelle que soit sa nationalité.

La cotisation annuelle est de 12 francs. Nul n'est engagé au delà de sa cotisation.

L'année sociale commence le 1^{er} janvier.

Les membres de la Chambre syndicale de la Cinématographie sont en même temps membres de la Chambre de Commerce sans augmentation de cotisation.

Une même firme ne peut être représentée au sein de la Chambre syndicale que par deux membres au maximum avec voix délibérative.

La Chambre syndicale nomme, chaque année, ses experts judiciaires dans les diverses

branches; la liste en est déposée aux tribunaux et aux administrations publiques. Les délégués au Comité Central prennent part à la désignation des candidats aux élections des Juges consulaires, des membres du Conseil de l'Industrie et du Travail, etc.

Les séances de la Chambre syndicale de la Cinématographie ont lieu en son local : Palais de la Bourse de Commerce (Local de la Chambre de Commerce).

Le compte rendu des séances est publié dans le Bulletin officiel de la Chambre de Commerce (Union syndicale) qui est adressé régulièrement, chaque semaine et sans frais, à tous les membres.

La séance de constitution de la Chambre syndicale de la Cinématographie aura lieu très prochainement au Palais de la Bourse, à Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1° Constitution de la Chambre;

2° Nomination des membres du bureau et des délégués au Comité Central;

3° Nomination des experts judiciaires pour 1913-1914;

4° Constitution d'un Conseil d'arbitrage et de conciliation (art. 1020 du Code de procédure civile) et nomination des juges-arbitres effectifs et suppléants;

5° Règlement d'ordre intérieur et fixation du droit d'entrée pour les futurs membres.

Seront convoqués à cette séance, les personnes qui auront renvoyé dans le plus bref délai le bulletin d'adhésion ci-joint. Les constituants auront le titre de membre fondateur et n'auront à payer aucun droit d'entrée.

Le Secrétariat de la Chambre de Commerce (Union syndicale) est ouvert, au Palais de la Bourse, 1^{er} étage, tous les jours non fériés de 9 à 12 heures et de 14 à 22 heures.

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE
812-81
812-82 812-83

PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS

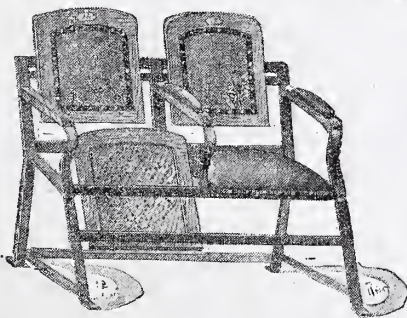
ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

FAUTEUILS EN
TOUS GENRES

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES.

AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Le 14 Février à la Société LUX



COMIQUE

138 mètres

AFFICHE



CUNÉGONDE FEMME COCHÈRE



COMIQUE

115 mètres



LA JOLIE FILLE

Inventions et Marques Nouvelles

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement belge, le 16 janvier 1913

Groupe cinématographique électrique. — 249588. — Mendel (G.), Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, 10 bis.

Procédé et dispositif pour la synchronisation musico-cinématographique. — 250840. — Janssens, Bruxelles.

Procédé de production de films cinématographiques. — 251040. — Thornton (J. E) Rochester (E. U. d'A.), Mount Hope Avenue.

Dispositif de montage des lampes de projection. — 250937. — Sironi (H.), Paris, rue de l'Echiquier, 34.

Combinaison avec les objectifs d'appareils d'agrandissements et de projections cinématographiques d'un dispositif à diaphragme. — 251094. — Rose (J.), Le Pré-Saint-Gervais (France).

Perfectionnements aux appareils photogra-

phiques employés dans la cinématographie en couleurs. — 250806. — Urban (C.) Londres 8082. Wardour street.

Appareil de commande et de frein pour obturateurs photographiques pour la pose de l'instantané. — 250830. — Weber (C.), Berlin Gistchner strasse 108.

Magasin photographique à tiroir. — 251127. — Zion (J.), Paris boulevard Richard-Lenoir, 140.

Sac pour disques photographiques vues ou clichés photographiques ou autres articles. — 251165. — Housh (E.-E.), Wintrop (E. U. d'A.), 157, Grove avenue.

Système de transmission des images. — 251089. — Wasteels (H.), Bruxelles, rue de la Comète, 8.

* -
**

ALLEMAGNE

Marques publiées en décembre 1912

Film Aufnahme Fag.

Film Aufnahme Gesellschaft Fag. Deutscher Künstlerfilm, G. m. b. H. Berlin.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

21 FÉVRIER :

Le bonheur dans l'oubli

Drame — Affiche — Longueur : 371 mètres

La Porte masquée

Comique. — Joué par VARDANNES. — Longueur : 121 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batellière. 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

Agence Générale

16, Rue de la Grange-Bae

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR 1

Le Film d'Art

LE MAITRE DE FORGES

D'après le célèbre Drame de M. GEORGES OHNET
Interprété par M^{me} JANE HADING Longueur : 1.220 mètres. — 4 Affiches



Éclipse



ARIZONA BILL : LES DIABLES ROUGES

Aventure dramatique. — Longueur : 300 mètres. — Affiche.

FIX L'ADROIT LIVREUR

Comique. — Longueur : 93 mètres.

LE CERCLE POLAIRE

Beau voyage. — Longueur : 110 mètres.



Milano



L'OBSTACLE

Drame. — Longueur : 319 mètres. — Affiche.

BONIFACE COMMIS DE MAGASIN

Comique joué par VARDANNES. — Longueur : 108 mètres.

SUR L'OcéAN

Voyage. — Longueur : 107 mètres.

VITAGRAPH.

LE PROTÉGÉ DU CAPITAINE. 309

LA MEILLEURE DES TROIS. 313

Deuxième exemplaire 313

Troisième exemplaire 313

LA FILLE AUX MILLIONS. 308

UN PROFESSEUR ENFLAMMÉ. 225

LE SECRET DU PROSCRIT. 309

Deuxième exemplaire 309

Troisième exemplaire 309

KALEM.



Cinématographique

Paris - Télép. : 130-80

LE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

MARDREDI 7 FÉVRIER 1913



Eclair



LE MEURTRE LÉGAL

Drame sensationnel. — Longueur : 705 mètres. — 2 Affiches.

GAVROCHE MANUCURE PAR AMOUR

Comique. — Longueur : 177 mètres. — Affiche.

VILLY contre BOMBARDIER WELLS

Comique. — Longueur : 305 mètres. — Affiche.

RUSE DE FEMME

"Eclair-Coloris". — Longueur : 195 mètres.

COMMENT LE SOLEIL SE COUCHE

Plein air. — Longueur : 125 mètres.

ÉCLAIR-JOURNAL

American Standart Film

LE GRAIN DE BEAUTÉ

Comédie. — Longueur : 210 mètres.

ORDISK.	ENTRE LE DEVOIR MATERNEL ET L'AMOUR...	666 Mèt.
INES.	LA ROCHE DE MALCONSEIL...	763 —
OLAX.	DEUX FEMMES DU FAR-WEST...	304 —
ASQUALI.	POLYDOR AU CLUB DE LA MORT...	205 —
ricks & Martin	QUAND PAPA ALLA CHERCHER LE DOCTEUR...	144 —
MBROSIO.	ROBINET ANARCHISTE...	132 —
—	Deuxième exemplaire	132 —
CALA.	LA PIÈCE DE CENT FRANCS...	130 —
—	Deuxième exemplaire	130 —



DEUX GRANDS
au Cinéma

MADAME

SARAH
BERNHARDT

dans

ÉLISABETH
REINE D'ANGLETERRE

Le Célèbre Drame de M. Emile MOREAU

Long. : 1100 mètres

Quatre Affiches

En loc

l'Agence Générale

PARIS - 16, Rue Gr

Et dans ses Agences de MAR





ES ARTISTES

ographe :

MADAME

JANE

HADING

dans

**LE MAITRE
DE FORGES**

Le Célèbre Drame de M. Georges OHNET

Long. : 1220 mètres

Quatre Affiches

tion à

Cinématographique

Batelière, 16 - PARIS

LE, LILLE, LYON, ALGER



Prochainement

QUO VADIS

Le Succès de la CINÈS

L. AUBERT, Concession.

Courrier d'Allemagne

UNE FAILLITE

Berlin, le 4 février 1913.

La Lichtspieltheater Aktien-Gesellschaft, de Strasbourg, vient de déposer son bilan. Constituée en mars 1912, au capital de 125.000 francs, souscrits presque en totalité à Strasbourg, l'entreprise semblait devoir compter sur une existence longue et brillante.

On s'était mis à l'œuvre avec entrain. Successivement s'ouvrirent des salles à Strasbourg, Sarrebruck, Stuttgart, Cassel, Oberhausen, Magdebourg et Leipzig, la société ayant résolu de l'appliquer en première ligne à l'ex-

ploitation de cinémas pour laisser au second plan la vente et la location des films. Les frais de premier établissement s'élevèrent à 25.000 francs environ, de sorte qu'il restait une disponibilité de 100.000 francs pour subvenir aux besoins de l'exploitation.

Dans des circonstances normales, un fonds de roulement de cette importance aurait suffi amplement. Mais l'année fut particulièrement malheureuse; le succès ne vint pas.

A Stuttgart, les résultats du Cinéma fondé par la société furent excellents jusqu'au jour où un concurrent s'étant établi dans son voisinage immédiat, les recettes diminuèrent. Le théâtre de Leipzig, installé avec tout le luxe imaginable, ne fit jamais ses frais. Le déficit mensuel ne tarda pas à atteindre 5.000 francs environ.

Les autres exploitations de la Compagnie ne progressant pas dans des proportions suffisantes pour balancer ces pertes, les disponibilités s'épuisèrent. Des tentatives faites pour effectuer une augmentation de capital qui, en créant des ressources nouvelles, permettrait d'attendre des jours meilleurs, échouèrent lamentablement. C'était la faillite.

La déconfiture de cette Société, dont le

José GURGUI

56, Paseo de Gracia & BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

Le Film d'Art

DELAC & C°



DELAC & C°

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

**ESPAGNE
PORTUGAL
ARGENTINE
BRÉSIL
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA
BOLIVIE
URUQUAY
ÉQUATEUR
PARAGUAY**

**CHILI
PHILIPINES
PUERTO RICO
HAVANE CUBA**

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés

S'adresser à J. SALA : 38^{bis}, rue Vivienne

berceau était entouré d'espérances, jette une vive lumière sur les difficultés de l'heure présente. Elle montre plus clairement que le meilleur raisonnement la sottise de cette opinion généralement répandue dans le public, que toute entreprise qui de près ou de loin se rattache à l'industrie cinématographique, constitue une mine d'or d'une inépuisable richesse. Hélas! la vérité est moins brillante. Le propriétaire d'un Cinéma a besoin, pour subsister, non seulement de capitaux considérables, mais il lui faut dépenser des trésors de travail et de volonté. La situation n'est plus ce qu'elle était il y a dix ans. Certes, le public continue à soutenir de sa faveur les spectacles cinématographiques, mais ceux-ci sont trop. La concurrence devient insensée. Cette année particulièrement, dans l'expectative d'une loi d'empire imposant aux directeurs de Cinémas l'obligation d'une licence, de nombreuses exploitations se sont ouvertes, les propriétaires es-

timant qu'une existence antérieure à la loi leur assurerait une situation privilégiée.

Si la concurrence désordonnée aboutit à une diminution sensible des recettes, il ne faut pas oublier que les pouvoirs publics ont une large part de responsabilité dans la crise que traverse l'exploitation cinématographique. Rien que la mesure de police, qui malheureusement tente de se généraliser, interdisant aux enfants l'accès des cinémas, porte à ceux-ci un coup désastreux.

Par contre, si les recettes diminuent, les frais augmentent. On est loin, à cette heure, des salles modestes où le public s'entassait autrefois. Ce sont des palais vastes et ruisselants de lumière que la foule réclame à présent, ce sont des programmes mesurés au kilomètre qu'elle exige. Mais ces exigences des clients, très compréhensibles en soi, ne sont rien auprès de la rapacité des municipalités qui considèrent le cinéma comme la vache laitière aux



Entrée d'un Cinéma Américain
Le Convertisseur sert comme éclairage de réclame

35 %
D'ÉCONOMIE

par l'emploi du convertisseur Cooper Hewitt qui alimente directement l'arc de projection en courant continu sans l'intermédiaire d'aucune résistance, le réglage étant effectué sur le courant alternatif sans aucune perte d'énergie pour le consommateur. Aucune surveillance. Fonctionnement silencieux.

RIEN NE TOURNE.
Demandez Tarif 124

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 586-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég. : HEWITLIGHT-SURESNES



≡ Le Feu ≡

DE LA

Rédemption

A
Q
U
I
L
A



A
Q
U
I
L
A

Longueur 880 mètres = Superbe Affiche

LE 14 FÉVRIER

» Société "LUX" »

tétines inépuisables. Ecrasés d'impôts arbitraires, gênés dans leur industrie par des prescriptions abusives, les exploitants jettent un regard craintif vers l'avenir.

Qui leur apportera cette loi d'empire dont on parle tant : un peu plus de liberté, un peu plus de sécurité contre le mauvais vouloir des autorités locales ou, au contraire, de nouvelles charges et de nouvelles entraves ? Mais, qu'on le sache, l'industrie cinématographique est lasse de la situation qu'on lui fait. Sa patience est à bout. Elle tentera tout plutôt que de se laisser conduire à la ruine.

Hans BACH.

*
**

NOUVELLES DIVERSES

Nous apprenons la transformation en société anonyme au capital de 375.000 francs du Lichtspiel-Theater de Francfort. Sous le nom de Deutsche Lichtspiel-Theater Aktiengesellschaft, la nouvelle société s'occupera, en outre de l'installation de salles cinématographiques, de la fabrication de films.

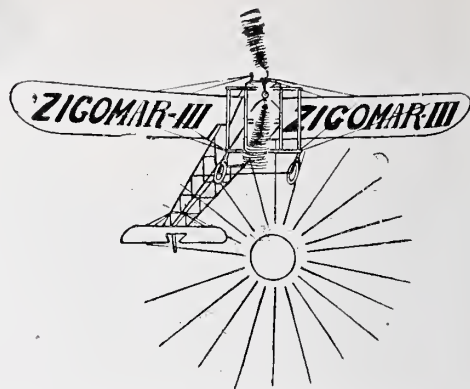
*
**

M. Alfred Léopold ayant réussi à rompre à l'amiable les liens qui l'attachaient à la Dekagefilm Co, vient de signer avec la Deutsch Bioscop un engagement des plus brillants, en qualité de chef des services de publicité.

*
**

Parmi les firmes récemment enregistrées, nous relevons :

A Hambourg, la Hamburger Film Borse Krüger et Vogt.



A Vienne, la Société d'Exploitation des films et diapositifs scientifiques. Cette entreprise, que dirige M. Alfred Becker, a pour but d'encourager l'emploi du cinématographe et des projections lumineuses à l'école. Elle poursuivra également la fabrication de films spéciaux à l'usage des écoles militaires et des camps d'instruction d'Autriche-Hongrie. Le capital social s'élève à 20.000 couronnes.

*
**

La chasse aux étoiles continue plus vive que jamais. Une grande maison d'édition berlinoise vient de faire un coup de maître en réussissant à traiter avec le professeur Max Reinhardt, qui passe à juste titre pour le plus fameux régisseur et metteur en scène de l'Allemagne moderne.

On annonce comme premier fruit de cette collaboration *La Nuit Vénitienne*, jouée par les sociétaires du Deutsches Theater de Berlin,

L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Téléphone : 960-44

*Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.*



PLEINE SATISFACTION

est assurée à tous

-- ceux dont les --

Transactions sont

-- opérées par --

L'Union Film Publishing Co.

Ltd,

General Manager : J. E. HOOKWAY

167-169, Wardour-Street

W. LONDON



dans les costumes et les décors de la représentation du Palace Theater à Londres.

**

Une Société ayant pour objectif de développer l'éducation populaire au moyen de représentations cinématographiques s'est constituée à Limbourg, au capital de 25.000 fr. Elle s'appellera Lichtspieltheater Limburg et sera dirigée par deux directeurs, MM. Henri Herkenrath et Max Niclas.

**

Le transfert de Francfort à Berlin, que nous avons annoncé antérieurement, de la Projections Aktien-Gesellschaft « Union », — communément dénommée « Pagu » par abréviation, — est maintenant chose faite. Les différents services de la Société sont déjà confortablement emménagés dans le palais industriel de la Zimmerstrasse 16-18, tandis qu'une fabrique annexe d'installations complètes pour cinémas, de création récente, est en pleine activité Blücherstrasse. Ajoutons que l'on travaille sans répit à la construction de l'usine de films modèle qui ne tardera pas à s'élever sur

les vastes terrains que la Pagu a acquis à Tempelhof, près de Berlin.

Les anciens bureaux de la Compagnie, Kaiserstrasse, 64, à Francfort, subsistent comme succursale pour la clientèle du sud de l'Allemagne.

**

On sait que des auteurs fameux, dont les œuvres sont, au théâtre, couvertes d'applaudissements, ne réussissent pas toujours au cinéma. Il en est de même de certains artistes qui, splendides à la scène, ne produisent sur l'écran aucun effet.

Une fabrique de films de Berlin vient d'en faire la triste expérience à ses dépens. Le film « L'Autre », obtenu à grands frais de la plume du célèbre écrivain Paul Lindau et joué par le non moins célèbre Albert Bassermann, a été accueilli avec froideur par le public de la première.

Il est peu probable que toutes les lampes de projection du monde ne suffiront pas à en réchauffer le succès. Peut-être estimera-t-on aussi qu'un film de deux kilomètres et demi, c'est un ruban difficile à digérer.

**

Les fabricants allemands, membres de l'Association libre, persistant dans leur résolution de sortir de la convention, si on ne leur accordait pas les concessions demandées, se sont, à l'instigation de la Vitascope, engagés à payer une amende de 12.500 francs en cas de contravention. Il semble que les partisans de la convention sur les bases anciennes ne verront pas se produire dans les rangs de leurs contradicteurs les défections escomptées. Les loueurs, d'ailleurs, font cause commune avec les maisons allemandes.

Dans le trouble de l'heure présente, le bruit court qu'un nouveau groupement renaîtrait des cendres de la convention, où le prix du film serait également fixé par mètre.

Hans BACH.



GRANDE MAISON

cherche

Metteur en Scène Auteur Protagoniste Comique

Inutile de s'adresser sans références de tout premier ordre.

Ecrire : MILANO, "Boîte Postale" 1036 — MILAN

Kinémacolor (sauf la Seine)
Film Journal = = = = =
Grandes Exclusivités

Pour la FRANCE
s'adresser à

EXCLUSIF-FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS

Télég. : *Exclusifilm-Paris* - Téléph. : 231-44

Le 14 Février :

Sur les Marches du Trône

Quatre superbes Affiches

merveilleuses de couleur et
de mouvement ont été éditées :

3 mètres sur **2** mètres en **6** couleurs

2 mètres sur **1 m. 40** en **4** couleurs

1 m. 40 sur **1** mètre en **4** couleurs

2 mètres sur **1** mètre en **5** couleurs

*Nous prions instamment MM. nos Clients de bien vouloir nous
passer immédiatement leurs commandes d'affiches,
car les grandes affiches de 3 m. sur 2 m., vont
bientôt être épuisées ; il ne nous en reste plus que 180.*

HARRY

Représentant

22, Rue Baudin

PARIS



Téléphone :

100-03

Adr. Tél. :

HARRYBIO-PARIS



Entre la Vie et la Mort

Drame en deux actes

Affiche

Entre la Vie et la Mort

Drame en deux actes

Personnages :

BOB MORGAN :

EDITH, sa fiancée :

HARRIGAN, son ami ;

FRANK BROWN, rival de Bob.

Sur le champ de courses, Bob et Frank, qui, depuis longtemps déjà, s'en voulaient à cause de l'amour qu'ils avaient chacun pour Edith, se fâchent.

Comme Bob était le préféré, Frank profite de la première occasion pour renvoyer Bob, qui s'engage comme bûcheron. Il doit cette place à son ami Harrigan qui est garde forestier et qui lui avait acheté dans un moment difficile, son revolver, qui porte son nom gravé « Bob Morgan ». Un jour, Frank chassait et fut découvert par le garde forestier Harrigan. Comme Brown n'a pas de permis de chasse, Harrigan l'arrête et le conduit au poste de police.

En chemin, le garde forestier tombe et son revolver se décharge, le coup part malheureusement et Harrigan est mortellement blessé. Brown profite de l'arrestation de son rival Bob, pour le rendre impuissant, en racontant à plusieurs bûcherons que le garde forestier a été tué. Comme on trouve à côté du cadavre le revolver gravé au nom de Bob et que celui-ci, attiré par le coup de revolver, se trouvait justement là, il est accusé du meurtre et conduit chez le sherrif.

D'après l'accusation de Frank et des témoins, Bob est condamné à 20 ans de travaux forcés. Après quelques mois de prison et certain de son innocence, Bob s'enfuit pour se cacher dans la forêt. Poursuivi par les gardiens du bagne, il est sur le point d'être arrêté, car, à l'endroit où il se trouve, il a derrière lui les gardiens et devant un rocher distant de 8 mètres, entre ces deux rochers un abîme. Plutôt que de retourner au bagne il préfère risquer le saut de la mort, qu'il réussit, mettant ainsi l'abîme entre lui et ses poursuivants. Il envoie des nouvelles à sa fiancée et lui demande des habits et des vivres, la brave jeune fille se met en route de suite pour porter au fuyard ce qu'il demande, mais elle est guettée par Frank qui était (comme il arrive en Amérique) au service de l'État, comme garde. Immédiatement il se met à la poursuite du prisonnier à travers bois, falaises, une vraie chasse à la vie et à la mort qui à chaque pas peut être mortelle. Au bord d'un haut plateau les deux ennemis se rencontrent et se battent. Après une forte lutte, Frank tombe dans l'abîme, se brise sur les rochers et reste dans le précipice. Au risque de la mort, Bob descend et ramène Frank sur le plateau pendant qu'Edith va chercher les amis de Bob. Voyant la mort approcher, Frank a des remords de conscience et, rassemblant ses forces, il écrit sur un pier qu'il avait formulé une fausse accusation contre Bob.

L'honneur de Bob est réhabilité et, heureux, il enlace sa fiancée.

Longueur approximative : 550 mètres

Prix : 687 fr. 50

Supplément pour virage : 42 fr.



CHARLEY EST INSUPPORTABLE !

Comique

Le petit Charley vient passer ses vacances à la campagne, chez son oncle et sa tante.

Dès son arrivée, Charley est insupportable c'est ainsi que pendant que son oncle et sa tante s'occupent des bagages, Charley part à tout galop avec cheval et voiture. A peine arrivé à la ferme, il fait subir à tous les domestiques ses farces, son oncle, à la fin, désolé de tant d'espiègleries, se décide de se débarrasser de Charley et, à cet effet, il le cloue dans une caisse, il le réexpédiera ainsi à son frère. Il avait escompté sans Charley qui, ingénieusement, revient à la ferme... mais en promettant à son oncle de ne plus recommencer.

Longueur approximative : 178 mètres.

Prix : 222 fr. 50

L'Inauguration de DELHI comme nouvelle Capitale des Indes

L'entrée officielle de Lord Hardinge
Le Cortège éblouissant des Radjahs et des Eléphants

Longueur approximative : 100 mètres

Prix : 125 fr.

L'Auvergne pittoresque

Très joli Voyage

Ses Paysages, son Etablissement Thermal, le Casino, ses Chutes d'Eau

Longueur approximative : 129 mètres

Prix : 161 fr. 25

Supplément pour virage : 12 fr.

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 21 Février 1913

SHYLOCK

d'après le "MARCHAND DE VENISE"
de Shakespeare

GRAND FILM EN DEUX PARTIES

Longueur approximative. 642 mètres
(AFFICHES EN COULEURS -- PHOTOGRAPHIES)

Rigobert sous les Drapeaux

Comique 150 mètres

L'Armée Fédérale Mexicaine

Documentaire 152 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



Courrier de Londres

Londres, 5 février 1913.

Le Tyler Industries (Parent et Co) Ltd et ses compagnies associées, ont, la semaine dernière offert un diner de gala à leurs employés, au restaurant Frascati, Oxford St. W. Les convives étaient au nombre de cent vingt environ.

Un spectacle digne d'intérêt et qui peut être décrit comme le dernier record en actualité, a été donné, la semaine dernière, par « The Gaumont Company ».

C'était la Bataille de fleurs au Carnaval de Nice.

La bataille eut lieu le dimanche, et le film, pris par le procédé du chrono-chrome, fut exposé le mardi suivant, au Colisée, en matinée.

Comme Nice et Londres sont à une distance de 1.000 milles environ, le travail accompli dans ces quarante-huit heures a été considérable.

Le contraste, certes, était frappant, entre ces scènes de soleil et de fleurs et l'atmosphère de brouillard qui accueillit le public après la représentation de St Martin's-Lane.

M. Leymor Hicks et miss Ellaline Terris, tous les deux bien connus du public, ont l'in-

tention de faire paraître sur l'écran quelques-unes de leur pièces les plus populaires.

« The Majestic Picturdrom », dans Tottenham Court Road, a donné une représentation très intéressante, quand M. Eric Williams, le diseur bien connu, accompagna de ses récitations deux films dans lesquels il jouait le rôle principal.

« L'Eclair Company » exposait, la semaine dernière, dans ses nouveaux bureaux de Moor Street, leurs derniers films de la série de « Zigomar », « Zigomar, peau d'anguille ».

Le « Maida Vale Palace », qui fut inauguré la semaine dernière, est situé dans ce district select qui a la réputation d'être habité uniquement par les « Stockbrokers ». Ce théâtre, afin de cadrer avec son public, est arrangé dans le style le plus somptueux. Les sièges sont au nombre de 1.200, dont 300 dans les galeries et les loges.

Le Kinémacolor paraîtra sur l'écran. L'orchestre se compose de sept exécutants et comprend un grand orgue et un piano de concert.

Le 2 décembre 1912, plusieurs célébrités du monde des films lunchèrent ensemble dans un restaurant de Loho. Les invités étaient les suivants :

M. L. Solenne, le directeur anglais pour MM. Pathé frères; M. Bernard Cheverton,

VENTE DE FILMS DANS LE MONDE ENTIER

Achat de négatifs au Comptant

— ou contre Redevance —

Représentation * Commission

Agence p^r la France du Nouveau Film Ininflammable 'BOROID'

THE GENERAL FILM AGENCY Ltd

Capital : 150.000 francs

PARIS — 9, Place de la Bourse, 9 — PARIS

Adr. Tél. : OFFICINEMA-PARIS

Téléphone : 282-00

Agences à LONDRES, BERLIN, WIEN, BUDAPEST, BUCAREST,
TURIN, MOSCOU, COPENHAGUE, BARCELONE, NEW-YORK, SYDNEY

directeur pour MM. Pathé frères, à Manchester, et M. W. Tenning, du « The Film Service ».

Les hors-d'œuvre se composaient de sardines évidemment avariées, car le docteur constata de graves symptômes d'empoisonnement qui, heureusement, furent conjurés. L'affaire est venue devant le tribunal, qui a accordé 26 liv. st. 10 de dommages-intérêts à M. Chevreton, payables par le restaurateur.

La surexcitation soulevée par la publication du plan de M. Charles Pathé, au sujet d'un « trust » européen, se calme petit à petit, grâce aux restrictions faites par les parties intéressées.

Après le marquis Serra, le représentant anglais de Cinés, le baron Fassini, interviewé dans le « Kinématograph Weekly », déclare que son intention n'était pas d'appliquer l'idée du « trust » à l'Angleterre. Il y a une grande différence, dit-il encore, entre les Sociétés anglaises et celles du continent, et le baron Fassini s'accorde avec le marquis Serra pour dire que le loueur est un intermédiaire nécessaire entre le manufacturier et l'exploitant.

— Laissez-moi ajouter, conclut le baron avec force, que nous ne nous ferons jamais les partisans d'aucun arrangement qui pourrait causer la plus petite difficulté dans la corporation.

M. Henry Hayman, le directeur d'Ambrósio de Londres, vient aussi de nier avec force toute participation avec le « trust ».

L'Elite Sales Agency a déménagé ses bureaux à 99, Charing Cross Road, W.

Des célébrités françaises nous rendent visite en ce moment.

Ce sont « Bill », le Lux comédien, et « Muncius » et « Jane » de l'Eclair Compagnie.

Robert ROUSSEL.

Une feuille hebdomadaire bien connue a dirigé, cette semaine, une attaque sans provocation préalable contre le cinéma.

« Il n'y a aucune raison, dit-elle, pour que le théâtre, actuellement souffrant, ne se rétablisse et prenne le pas sur son rival muet et sans couleur. »

L'auteur de cet article, évidemment très mal informé, n'a jamais entendu parler du cinéma en couleurs ou du chrono-chrome, ni même des pellicules parlées ou chantées, sans quoi il eût été plus exact.

D'autre part, sa critique est flatteuse, puisqu'elle signifie que le cinéma est actuellement le divertissement prédominant du public.

M. C. Hoddle vient de lire un rapport intéressant sur l'acétylène, à la Société des Ingénieurs de l'Eclairage.

Il déclara incidemment que l'on pourrait l'employer utilement au cinéma. Un mélange d'acétylène et d'oxygène utilisé sur un foyer spécial donnerait une lumière égale à celle d'un arc électrique et la force éclairante de ce foyer incandescent atteindrait celle de près de 1.100 bougies.

(The Kinematograph.)

Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il
que vous possédez quelque
chose de bon si vous ne le
faites pas connaître ?

VANDERBILT.

— **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G. CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
— — — **PARIS** — —

"Le Film d'Art"

Le MANTEAU de ZIBELINE



Longueur 430 mètres

INTERPRÉTÉ PAR

Miles Nelly CORMON	Mme Valneige
— Sabine LANDRY	Zéphirine
MM. RIVERS	le Baron Grossac
— FRÈRE	M. Valneige

Société Générale de Cinématographie

14, Rue Chauveau, NEUILLY-sur-SEINE

Concessionnaires exclusifs pour la France et les Colonies

Agence Général Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, PARIS

Changement d'Adresse

AGRANDISSEMENTS

DE LA

SAVOIA=FILM de PARIS

Rappelons que depuis le 15 janvier, les bureaux de vente et salle de projection de la Savoia ont été transférés :

11, Rue Montyon - PARIS

LES

Drames d'Alexandre Dumas Père au Cinéma

Une entreprise de cinématographie avait acheté pour une somme totale de 15.000 fr. le droit de représenter trois drames de Dumas père, la *Dame de Monsoreau*, la *Tour de Nesle* et les *Trois Mousquetaires*. Or pour l'un de ces drames, la *Tour de Nesle*, Dumas père eut un collaborateur, M. Gaillardet, avec lequel Alexandre Dumas eut comme on sait de retentissants démêlés.

Les héritiers Gaillardet réclament aujourd'hui la part de leur père dans les

15.000 francs payés par l'entreprise cinématographique. L'affaire est venue devant la 1^{re} chambre du tribunal civil.

Après plaidoiries de M^e Michel Gondinet et de M^e Georges Maillard, la première chambre a décidé que les *Trois Mousquetaires* devaient compter pour 7.000 francs, la *Dame de Monsoreau* pour 3.000 francs, et la *Tour de Nesle* pour 5.000 francs, dont les héritiers Gaillardet auront la moitié.

“TIRE-AU-FLANC”

saisi en Hollande

Nous apprenons que le film “*Tire au Flanc*”, qui eut en France un succès très mérité, a été, à la requête de **M. Zaccone**, concessionnaire exclusif dudit film pour la Belgique et la Hollande, saisi par le parquet d'Amsterdam chez un exploitant de cette ville, qui s'était procuré cette vue et la représentait en dépit du monopole accordé à **M. Zaccone**.

L'affaire qui fait grand bruit en Hollande va donner lieu probablement à un procès très intéressant; nous tiendrons les lecteurs au courant.

FABRICANTS...!

Si vous cherchez de “BONS”

NÉGATIFS

ADRESSEZ-VOUS à

H. DE RUYTER

Représentant Général

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS



Dans votre
Programme

UNE ADMIRABLE LÉGENDE

La Mère et la Mort

Grande scène sentimentale

d'après la poésie de MASHEN : L'Histoire d'une Mère

Affiche artistique

Longueur approximative : 605 mètres

HARRY, représentant

22, rue Baudin, PARIS

Téléphone : 100-03

Adr. télégr. : HARRYBIO-PARIS

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR

LOUIS ROUCHY et FOUCHER

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES

UNION MUTUELLE

DES

Opérateurs Cinématographistes de France

Assemblée générale

du dimanche 2 février 1913

Après avoir porté à la connaissance de l'assemblée générale la nouvelle liste de membres d'honneur qui viennent journellement ajouter leur nom à ceux des personnalités du monde cinématographique qui ont bien voulu s'intéresser à l'Union des opérateurs cinématographistes, le conseil d'administration de l'Union propose à l'assemblée générale de convier la principale branche du Cinématographe — la prise de vues et la projection — à un grand meeting démonstratif qui aura lieu dimanche 2 mars prochain, à neuf heures du matin, au siège social de l'Union, 50, boulevard de Strasbourg, et dont voici le principal sujet: Les opérateurs cinématographistes veulent un brevet attestant leurs capacités; ils veulent aussi l'abolition des écoles d'opérateurs, lesquelles exploitent une multitude de jeunes gens en leur promettant des places fantastiques, quand ils sauront à peu près passer une bande. Ces jeunes gens se trouvent bientôt déçus et

s'aperçoivent que les places d'opérateurs sont rares. Combien se trouvent sur le pavé et combien vont s'offrir aux directeurs de cinémas pour un prix dérisoire. Cette horde envahissante d'opérateurs d'occasion porte un préjudice à notre corporation, et c'est pour remédier à ce danger que les bons opérateurs capables et pratiquant depuis plusieurs années veulent que les pouvoirs publics leur délivrent un brevet de capacité. L'assemblée générale entière vote ce meeting, qui aura lieu, comme nous l'énonçons plus haut, le 2 mars prochain.

Seront convoqués à cette grande réunion, personnellement et par voie d'affiches: les opérateurs cinématographistes (prise de vues et projection), membres de l'Union et ceux qui ne faisant pas encore partie de l'Union, attestent de leurs qualités d'opérateurs; les membres d'honneur de l'Union, les journalistes cinématographistes, ainsi que tous les cinématographistes connus: éditeurs, exploitants, constructeurs et loueurs.

Le Président de l'Union,
 Georges MARIANI.

Les Exploitants d'Anvers ***se passeront*** ***de "première semaine"***

Une curieuse nouvelle nous arrive de Belgique. Les principaux exploitants d'Anvers se sont réunis récemment sous la présidence de M. Souan et ont décidé à l'unanimité de ne plus passer de bande en première semaine. Ils ont, en effet, reconnu que ce petit jeu leur faisait manger chaque année une moyenne de 25.000 francs chacun sans profit pour personne et pour le plus grand ennui des loueurs.

L'engagement qui doit être signé ces jours-ci comporte pour chacun des contractants un dédit de 1.000 francs par infraction.



Mais il en existe

Tous les Bons Ed
et continuent d

“Ag
pour le plus grand

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIK

’ “ AUSSI BON ” .

urs le savent bien

mployer le Film

fa ”

ien de leurs Clients

BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS
TÉLÉPHONE : 289-99

Les P.C. Les ZELL'HS ?

ZELL'HS? P.C...??? Qu'est-ce que c'est que ça?... Paul Christy??? pour le Ciné, une marque, un nom inconnu d'avant-hier... dans le monde des Arts Paris, Marseille. M. P. Christy est une personnalité... **SCULPTEUR ET PEINTRE** et Grande Médaille. **PEINTRE affichiste**, Lauréat de plusieurs Concours d'Affiche d'Art. **DECORATEUR Opéra** et théâtres principaux de province. **METTEUR en scène et régisseur** de plusieurs scènes. *Auteur d'un livre de nouvelles : Ceux qui souffrent. Professeur de décoration.* Ecole des Beaux-Arts. Bref, par un fait *extraordinaire*, M. Christy réunit en lui toutes les branches dont a besoin l'*Editeur de films*.

Avec des connaissances artistiques pareilles, une érudition parfaite, comment ne pas éditer des *bandes d'Art*? non pas seulement dans le titre... mais... dans tous les mètres de son film?

Les raisons de la supériorité de l'édition Christy sont les suivantes :

1° En s'adressant, grâce à ses relations personnelles dans le monde des auteurs dramatiques, aux plus connus et aux meilleurs, il assurera un cachet d'originalité particulier à tous ses scénarios, à la fois artistiques, variés de genre et de forme et toujours sensationnels.

2° Avec ses goûts et ses yeux d'artiste, on peut être certain que M. Christy est le plus adroit chercheur de sites pittoresques.

3° Dessinateur de ses propres maquettes et de ses décors, il compose avec la nature un amalgame des plus artistiques, qui donne à l'œuvre une harmonie générale particulièrement saisissante.

4° A nul autre, il ne laissera les soins de la mise en scène, des répétitions, ainsi que de la mise au point; car, chez M. Christy, l'on ne fait pas, cinq minutes avant de tourner : « Vous, vous ferez ceci!!! vous, ça!!! » et,

naturellement, pour naturels que soient les artistes, il y a un flottement dont l'intensité dramatique se ressent... l'*empoignement* n'y est pas. C'est « dur », « compassé ».

5° Et l'*atout*, le *gros atout*, c'est que lui-même, ainsi que la charmante Mme Christy, tournent les premiers plans... Nous aurons à reparler de la façon dont M. Christy et sa Dame au type si fin concordent, composent un rôle... et de la façon saisissante qu'ils le rendent. « Ça vit », « ça y est ». Et sa troupe est naturellement emballée à l'« émotion vraie », se sentant en pleine communication avec... les « patrons »...

Une remarque obligatoire!? C'est l'élégance native de toute la troupe P. C. Zell'hs, depuis le figurant à M. Christy; tous ont la quintessence du geste, la sobriété du jeu des physionomies, et qui donne à l'ensemble la compréhension juste dans le moindre détail. Mais l'on se demande comment il a pu, et où il est allé chercher une pléiade de femmes aussi jolies, avec des « types » de beauté à s'extasier si différents.

Il n'y a pas de jeu de scène, si simple soit-il, rendu intéressant par le jeu de l'artiste, ou les effets inédits de photo et les éclairages vraiment remarquables, stupéfiants d'audace et d'inédit... Nous avons admiré des effets de contre-lumière d'un sentiment artistique délicieux, jusqu'à ce jour inconnu.

Puis c'est cette recherche, dans le moindre détail, de la vérité, cette sûreté à éviter l'illogisme dans le livret, l'anachronisme si répété en ciné. L'impeccabilité avec laquelle hommes et dames s'habillent : des vraies leçons d'élégance, de bon ton. Leçons de bienséance. Un thé, un dîner, il faut admirer avec quel protocole, quel chic, un five o'clock se tourne chez M. Christy.

6° L'édition, chose capitale, sera confiée aux soins de la Maison Pathé frères. C'est dire

avec quelle minutie seront livrés les films P. C. Zell'hs.

Dans les bandes historiques? le soin que M. Christy apporte, afin que tout soit irréprochable, est inouï et mérite d'être remarqué. On ne verra pas de mousquetaires armés d'arquebuses et des arquebusiers de mousquets, ces derniers tirant sans épinglettes, comme nous l'avons relevé dans une bande.

Dans une vue « Sous Justinien » : des minarets!?!?! Le jeu de ses artistes, et principalement de Mme Christy et de lui, est à ce point concis qu'ils arrivent à rendre compréhensibles des *états d'âmes* d'une finesse... qui vous émeut, vous étreint, sans gestes exubérants, sans physionomies tourmentées, parfois sans un mouvement!... Cette homogénéité de caractère, cette puissance du détail... qui surprend et fait de chaque bande une tranche de vie... toujours... mais toujours intéressante... sortant du *déjà vu*.

Le beau soleil de Marseille, leur donne une régularité de photos, de ton remarquable : plus de pierrot un mètre après un nègre...!!

Avec son opérateur, un véritable artiste, le vrai collaborateur qu'il fallait au cerveau inventif et créateur de M. Christy, dont nous reparlerons aussi plus longuement, ils cherchent, tous deux, trucs, combinaisons qui feront s'extasier les spectateurs.

Les P. C. les Zell'hs ne sortiront pas un gros chiffre de kilomètres de films, mais quelques hectomètres de bandes vraiment sélectionnées et amusantes, intéressantes, instructives, car le ciné doit être de ce jour un éducateur des yeux, par ses belles visions de la nature, par ses beaux sentiments exposés de l'âme par les hautes pensées interprétées.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Christy nous prépare une *Salammbô*. Quel merveilleux sujet!! Une pareille donnée ne pouvait qu'aller à l'âme artiste de M. Christy, et il me disait avec quels soins, quelle vérité, il va s'attacher à suivre la pensée de Flaubert!.... concevoir, préparer, jouer, tourner cette bande qui sera le summum des films artistiques.

Il nous donnera aussi beaucoup de scènes où il fera entrer beaucoup de *types* marseillais, si intéressants, si connus du monde entier, et non vus : poisonniers, pêcheurs, etc., types des rues, aux allures si pittoresques, si spéciales.

Puis des évocations de l'antique Phocée!

Enfin, il éditera une *Histoire de France* et des scènes *bibliques*, depuis le vase de Soissons jusqu'à nos jours, en gardant bien l'intégralité de la vérité historique, sans la commenter ni y broder.

Notre histoire est suffisamment intéressante pour y ajouter quoi que ce soit. Cela avec monuments historiques à l'appui, accessoires authentiques, armes et autres; car, chez M. Christy, l'on pousse l'art du grime à son summum : gestes, démarches, tics, têtes sont dans chaque rôle changés, et l'artiste vu dans tel rôle est méconnaissable dans tel autre, chose qu'on néglige trop en ciné.

Les affiche, notice, photo accompagnant le scénario seront de vraies œuvres d'art, non une copie en images d'Epinal, d'une des scènes « clou » de la bande... mais une synthèse du scénario en deux ou trois couleurs seulement, donnant l'impression immédiate, absolue de ce que l'on va ressentir. Car là encore, dans l'art de l'affiche, M. Christy est étonnant, et les quelques maquettes que nous avons admirées sont d'une conception effarante, quoique très sobres de traits et de tons. C'est vraiment beau.

Avec de tels atouts, le public aura un réel plaisir, lorsqu'il verra sur l'écran une bande aux grandes ailes... les P. C. Zell'hs.

Souhaitons qu'elles volent dans le monde entier et rapportent gros à M. Paul Christy, qui, par son âme d'artiste et la peine qu'il se donne, le mérite.



En préparation, nous pouvons signaler déjà : *Michel Strogoff*, *Le Tour du Monde en 80 jours*, *Cinq semaines en ballon*, etc., etc.; *Les Contes de Perrault*, *Peau d'âne*, *Le Prince charmant*.

Du Zola : *La Terre*, *l'Assommoir*, *La Bête humaine*, *La Faute de l'abbé Mouret*.

Quelques œuvres de Paul de Kock.

Les chansons de l'illustre Béranger, en bandes 150 à 180 mètres.

Guy de Maupassant. De Balzac : *Mercedet*, *Le Père Goriot*.

Et surtout les œuvres d'Edgar Poe.

(*Phocéas*.)

Ouï...!



BA

(D'après

Sera un S

Et n'o

q

2 affich

Cinéma

PARIS - 8, Rue Sa

LAOO

ore roman de M. Gaston Leroux)

cès !

liez pas

il paraîtra le 2 MARS

0-160 - 160-240

ÉCLAIR

Augustin, 8 - PARIS



Itala=Film



ITALA-FILM
TORINO

L'OMBRE

= DU MAL

Grand drame sensationnel
648 mètres 8 Affiches

Naufrage émouvant

Scènes tragiques

SORTIRA

Adresser les Commandes à **PAUL HODEL**
Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande
3, rue Bergère — PARIS

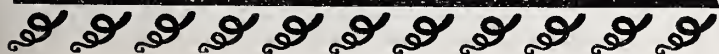
Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

VENDREDI

21

FÉVRIER



Biogram-Films

LE NAUFRAGE DU "VERONÈSE"

(Janvier 1913)

L'Actualité la plus SENSATIONNELLE
qui ait jamais été filmée

Par un hasard inouï, notre opérateur, occupé à prendre un « documentaire » de la Côte du Portugal, s'est trouvé présent au moment où le

GRAND TRANSATLANTIQUE
vint heurter un rocher énorme.

PRIS COMME DANS UN ÉTAU, le formidable bâtiment s'incline et nous assistons aux **SIGNAUX DE DÉTRESSE**. Rapidement un **CANON-LANCE AMARRE** est mis en batterie. Après de multiples et angoissants essais infructueux, une amarre finit par toucher au but. Une corde est tendue entre l'épave et le rivage et c'est alors l'**ÉMOUVANT SAUVETAGE** des passagers qui, traversant sur un *Vat-et-vient* une mer déchaînée, arrivent enfin à terre. Pour finir, nous voyons le lamentable tableau de l'appel des survivants.

Photo irréprochable :: Long. approx. : 100 mètres

Livrable le 21 Février

Pour tous renseignements s'adresser à **BIOGRAM**
TÉLÉPHONE : 237-58

26, Rue du Mont-Thabor, PARIS

Une Loi sur les Cinématographes

BERNE. — Pour faire suite à une motion votée il y a quelques semaines, le Grand Conseil bernois sera appelé, dans sa prochaine session, à légiférer sur les cinématographes.

Cette matière sera réglée dans une loi spéciale dont les grandes lignes viennent d'être arrêtées par le gouvernement. Les entreprises de cinématographes seront soumises à des droits de concession et de patente. L'ouverture de nouvelles salles sera interdites toutes les fois que la nécessité ne s'en fera pas sentir. On observera sur ce point des principes analogues à ceux qui sont suivis pour l'octroi des patentes d'auberge.

La loi contient des prescriptions sévères au sujet de la réglementation des spectacles pour les écoliers, qui ne pourront assister qu'aux

représentations dont les films auront été soumis à une instance spéciale. Des pénalités sont prévues contre la représentation de films grossiers ou inconvenants. Les peines sont liées au retrait de la concession, à la mise de l'établissement sous une surveillance spéciale et à la confiscation des films. Les adultes qui conduisent des enfants à des représentations dont le programme n'a pas été soumis à la censure sont punissables.

Le projet contient aussi des dispositions sur les affiches et sur les réclames.

Une Maison Étrangère demande à acheter des BONS NÉGATIFS

S'adresser à M. G. DUREAU

CINÉ-JOURNAL

PARIS — 30, Rue Bergère, 30 — PARIS

Nos nouveaux Tickets-rouleaux brevetés

POUR

Théâtres, Concerts, Cinémas
Attractions,
Salles de danse, Rinkinks
Vélodromes, etc.

AVEC

Boîtes de distribution

assurent le contrôle

LE PLUS SUR
& LE PLUS RAPIDE

tout en étant

LE MEILLEUR MARCHÉ

AVEC NOS TICKETS

Plus d'encombrement
aux guichets

Plus d'erreurs de caisse

Système adopté
par tous les grands établissements

Nombreuses références

DÉMONSTRATION GRATUITE
SANS ENGAGEMENT

DEMANDEZ ÉCHANTILLONS ET PRIX-COURANTS

TICKETS MEURICE BRUXELLES
—
TÉLÉPHONE 8000

Agence générale pour la France
et les colonies :

24, Cité Trévise, Paris

Agence générale pour la Hollande
et les colonies :

C. BAKX, Geldrop

Compagnie Cinématographique

Siège Social : 52, Rua Brigade

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 francs)

Adresse Télégraph

Succursale à Rio de Janeiro

Propriétaire des principaux Cinémas de S. Paulo

Concessionnaire pour

Pathé, Gaumont, Eclair, Cinescop
et c.

Sous-Agences dans les États

Par ses Moyens et par son Capital

irréprochable de

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR

- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT CE QUI

Dix-huit GRANDS CINÉMAS

Adresser les offres à A. NEVILL

Compagnie Brésilienne (C. E. B.)

Objet. — **S. PAULO (BRÉSIL)**

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs)

: CINÉMA

Adresse : 13, Largo da Carlota

S. PAULO, SANTOS, RIO, NITERÓY et MINAS

Représentation des Marques :

**Pathé, Pasquali, Savoia, Edison
et autres.**

Service du Sud et Nord du Brésil

**Organisation assure un Service
dans tout le Brésil**

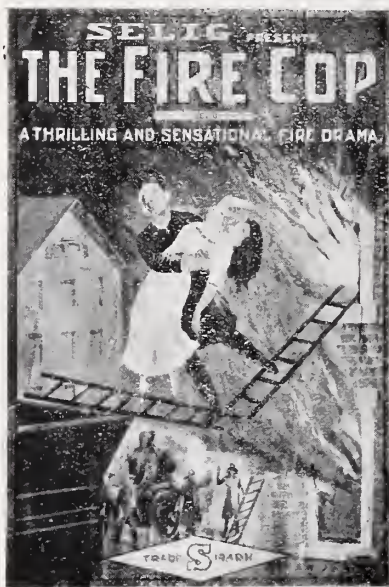
**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -
S. PAULO en Exploitation**

AGENCE, 71, rue de Chabrol, Paris

Selig Polyscope C^o Chicago

Sauvées des Flammes

ou la Médaille bien gagnée



Reproduction de l'Affiche

Pour le 21 Février

Un Policeman récemment décoré pour son courage est affligé d'une femme qui ne veut pas reconnaître sa valeur. Mais le brave mari parvient à persuader sa femme en la sauvant des flammes et en risquant dix fois sa vie dans un terrible

Incendie

Drame Palpitant

Long. : 315 mètres A Affiches

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER :

Le Détective Marc Doll

ET LES BANDITS DU FAR-WEST

½ ½

Cefilm nous fait voir comment en Amérique l'en fait pour trouver la trace des bandits les plus tristement célèbres et par quels moyens en les capture

Dramatique

Long. : 315 m. = Affiches



Reproduction de l'Affiche

Charles HELFER 16, Rue St.-Marc, PARIS

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

Mères ignorées.....	754
Un pari entre Bobinet et Bobillard.....	212
Rodolff, Coiffeur pour dames.....	273
Dans le Monténégro.....	124

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER

Le Critique.....	620
Bobinet veut épouser une dot.....	182
L'aventure du Commandant.....	126
A la frontière Serbe-Autrichienne.....	100
L'Institutrice.....	330

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère
PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

Sa Nemesis, drame affiche.....	319
Chasse au buffle, drame, affiche.....	287

VESUVIO

PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

Le sanctuaire de la Montagne, dr. aff.	413
---	-----

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
PROGRAMME N° 88

Mascar contre Picomas, sensat., affiche.....	544
Délivre-moi de Fanny, comique, affiche.....	282
Patachon et ses trois Cousines, com. aff.	117
Sur les bords du fleuve Pescara, pl. air.....	94

HEPWORTH

Au pied de l'échafaud, drame, affiche..	597
---	-----

REX

L'enfant de Bob, comédie, affiche.....	324
--	-----

NORDISK FILMS C^o

Filiale de Paris

Le droit de l'épouse, drame, affiche....	675
--	-----

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

Spylock, d'après "Le marchand de Venise" de Shakespeare, affiche....	642
Rigobert sous les drapeaux, comique..	450
L'armée fédérale Mexicaine, document.	152

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

La découverte du Pôle Sud par Amundsen	600
Les rois des Pampas.....	300

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon. 11 - PARIS

L'amour du pilote, drame.....	775
-------------------------------	-----

AUSTRIA-FILM, VIENNE (14 Février)

Le fils du chef de la police.....	775
-----------------------------------	-----

BIOSCOPI. BERLIN (21 Février)

La lutte pour l'héritage.....	850
-------------------------------	-----

DEKAGE-FILM (28 Février)

Les aventures de Lady Glane.....	
----------------------------------	--

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

POUR PARAÎTRE LE 14 FÉVRIER 1913

Mathilde, drame, 2 affiches.....	970
Gontran liquide pour cause de mariage, comique, affiche.....	216
Willy garde le bonheur du foyer, comédie	206

SCIENTIA

La synthèse du diamant, scientifique...	160
---	-----

ÉCLAIR-COLORIS

A travers le sud de l'Inde, plein air....	104
---	-----

AMERICAN STANDARD FILMS

La bonté récompensée, comédie.....	224
------------------------------------	-----

POUR PARAÎTRE LE 21 FÉVRIER 1913

Les deux flacons, drame.....	263
Gentilhomme campagnard, comédie....	243
Gavroche meurt d'inanition, com., affi.	144

ÉCLAIR-COLORIS

La journée de Lily.....	153
-------------------------	-----

SCIENTIA

Les Animalcules microscopiques des eaux stagnantes, scientifique.....	151
---	-----

AMERICAN STANDARD FILMS

Trois messieurs pour une demoiselle, c.	230
---	-----

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 10

Les épingles, comédie.....	275
Le rêve du cocher, comédie burlesque.	165
Le petit restaurant de l'impasse Canin, comédie burlesque.....	164
De Wassen à Amsteg, panorama coul..	105
Fabrication de tapis brodés, document.	105
Côte bretonne, panorama.....	106

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

Le Revenant, drame sensationnel, aff....	700
--	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

L'ombre du mal, drame, affiche.....	648
Au diable le Rat, comique, affiches....	205

A. KHANJONKOFF et C^{ie}

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Faubourg St-Honoré, Paris

Semaine d'Aviation, très intéressant...	100
La ville de Kertz sur la mer Noire.....	80

14 FÉVRIER

La Vie d'une Artiste, grand drame.....	
--	--

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint Lazare

PASQUALI (28 Février)

Polidor ordonnance, comique, affiche..	171
--	-----

EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

Stratégie féminine, comédie.....	220
Le Parc Zoologique de New-York et ses curieux pensionnaires, plein air.....	208
Donovan le chauffeur, dram., sensat.....	283

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

Nouveautés pour le 7 Mars 1913

B. & C. Le poltron, drame de guerre...	432
Thapheuser. Sous deux drapeaux, dr.	625

Nouveautés pour le 21 Mars 1913

Biograph. Le mauvais mari, drame...	316
— Une bonne aubaine, comédie	195
Lubin. Le déguisement fatal, com. dr.	340
— Les patins à roulettes, comique	96
Kalem. Un chevalier d'industrie, drame	319
— Le réformateur, drame.....	309

FILMS SELIG

Représentant : Charles HELFER

16, Rue St-Marc, Paris

PROGRAMME DU 7 FÉVRIER

Face au feu, dramatique.....	315
------------------------------	-----

POUR LE 14 FÉVRIER

Le rêve de Neciphor ou les caprices d'un gros éléphant.....	285
---	-----

POUR LE 21 FÉVRIER

Sauvée des flammes ou la médaille bien gagnée.....	315
--	-----

POUR LE 28 FÉVRIER

Le Détective Marc Doll ou les bandits du Far-West.....	315
--	-----

Prochainement :

Neciphor, 1 ^{er} prix du Conservatoire, lions, tigres, panthère, éléphants.....	145
--	-----

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 2

La Reine de Sabat, série orientale, aff..	580
Max et l'inauguration de la statue, c. aff.	290
Comment on chasse le lapin, série instructive n° 33.....	175
Le parc et le château de Chenonceau, plein air.....	145
Les Milanos, exercice sur la corde raide.	145

AMERICAN-KINÉMA

Amour défendu, drame, affiche.....	255
------------------------------------	-----

BRITANNIA

Les aventures de Dick et Harry, comique	235
---	-----

COMICA

Un drame passionnel, comique.....	165
-----------------------------------	-----

MODERN PICTURES

Joséphine veut faire du patinage, comiq.	155
--	-----

MILANÈSE

Une excursion dans la Grèce antique...	165
--	-----

NIZZA

La godasse (chaussure) de Bigorno, com.	130
---	-----

S. C. A. G. L.

Les bottes de Noël.....	175
-------------------------	-----

F. A. I. — S. A. P. F.

Le sacrifice de Magdalena, dr. affiche..	550
--	-----

STAR FILMS

Le Chevalier de Neiges, féerie, affiche..	400
---	-----

Société des Phonographes

et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 20 FÉVRIER 1913

LUX

Aventure de Miss Sinton, drame.....	192
La panthère policière, comique.....	139
Ramoneur et pâtissier, comique.....	89
Grasse : Au pays des parfums, plein air.	96

AQUILA

Un traître, drame.....	620
------------------------	-----

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

21 FÉVRIER

L'Erreur, drame.....	780
----------------------	-----

PROCHAINEMENT

La honte, drame moderne, affiche.....	617
---------------------------------------	-----

MILANO-FILMS

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

LE 21 FÉVRIER

Le bonheur dans l'oubli, drame, affiche	371
La porte masquée, comique, joué par Vardaunes.....	121

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME N° 8

Inauguration de Delhi comme nouvelle capitale des Indes (Entrée officielle de Lord Hading), actualité.....	100
Charley est insupportable, comique....	154
L'auvergne pittoresque, voyage.....	129
Entre la vie et la mort, drame, affiche..	550

INCESSAMMENT

" LES ÉNIGMES "

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 14 FÉVRIER 1913

Le Bandit en uniforme, comédie dramatique (sensational), aff. spée. 130/200.	528
Un duel gastronomique, comique.....	61
Un problème embarrassant, comédie comique, affiche.....	271
Les Petits indiscrets, comédie enfantine.	152
La violette des bois, com. de pl. air, aff.	282
La timide Mary, comédie-bouffe, affiches.	244

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

L'heure fatale, drame sensationnel, aff.	310
Le locataire du dessus, com. comiq. aff.	256
L'éternelle tentation, pathétique, affiche.	204
Le philosophe du village, comédie humoristique, affiche.....	303
L'oiseau funèbre, tragique, sensat., aff.	298
Comment Suzon devint Suzanne, comédie de sentiment, affiche.....	313
Le plan de Betty, comédie mondaine....	154

PROCHAINEMENT
Le Succès de la CINÈS

"QUO VADIS"

Louis AUBERT
Concessionnaire

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes. On traite à forfait pour les annonces au mois. Toutes les réponses doivent être adressées au Ciné-Journal, 30, rue Bergère, qui les communique aux intéressés.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre au Ciné-Journal, important lot de pellicule blanche pour amorces. — A partir de 0 15.

OPERATEUR prise de vues, théâtre, plein air et trucs, possédant appareil Pathé 1912, se met à la disposition des metteurs en scène. Ecrire propositions initiales C. R., bureau Ciné-Journal.

J'ACHETE pour mes expériences publiques de l'extincteur P. Ruez, les films inutilisables de toutes marques, ratés ou usés. Ecrire « Parisiana », service des extincteurs, 27, boulevard Poissonnière, en indiquant prix et quantités disponibles.

PRISE DE VUES. — On achèterait appareil Gaumont à griffes, occasion. Ecrire Viola et Valentin, 2, rue Cannebière, Marseille (B.-d.B.).

JEUNE ALLEMAND, excel. références, cherche emploi dans maison de constr. ou édition, ou location. — Siebert, 18, rue Garanne, Sèvres (S.-et-O.).

ON DEMANDE tireurs, développeurs et monteuses à la « Laborieuse », 93, rue Villiers de l'Isle-Adam. Se présenter de 9 à 11 heures.

A VENDRE poste complet de projection à lumière oxyhydrique Gaumont, comprenant ehrono X Gaumont, objectif Hermagis, table métallique démontable, lanterne, miroir parabolique, deux chalumeaux, saturateur Elgé - Reflex, caoutchouc, oxy-générateur Elgé, mano détendeur, oxygénite, poudre d'allumage pastilles, enrouleuse bobines, noyaux, etc. Le tout en très bon état et complet. A coûté 1.200 francs; à enlever 650 francs. — Decup, avenue Saint-Saëns, 47, Béziers.

BON OPERATEUR prise de vues, très sérieux (théâtre, actualité, voyages), muni des meilleurs références, demande emploi. — Ecrire W. H., « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE, au Palae-Cinéma, 20 bis, avenue de la Défense, Courbevoie, un employé pour faire bruits de eoullisse. Pressé.

THE Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TÉL. LONDRES W. CODE: BIOPHONE-LONDRES A.B.C. 5 th. EDITIO

TÉLÉPHONE N°: 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 Centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

NOUS METTONS A LA VENTE

chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

Chaque Vue Garantie en Excellent État

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

V. VALLS CORTES, Cortès 573, Barcelona (Espagne) s'intéresse pour représenter éditeurs de films pour l'Espagne, Portugal, Amérique du Sud et des Philippines. Références de premier ordre.

A VENDRE un lot important affiches tous formats, 100 modèles différents; tout le lot ou détail à partir de 100 affiches: double-colombier, 100 francs le cent; quadruple colombier, 15 francs le cent. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE bon opérateur prise de vues. Prendre adresse au « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE un bonisseur à la porte. Références de premier ordre. — Voir au « Ciné-Journal ».

A VENDRE occasion excellente: un film capture de Garnier et Vallet. — « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE un très bon artiste pour films comiques. Se présenter au « Ciné-Journal ».

GRAND CINE, concert et attractions, très grande scène, à vendre dans grande banlieue, 614 places assises, matériel tout neuf; on peut faire 1.200 places. Affaire très intéressante, 60.000 francs, 40.000 comptant. — Ecrire B. R. C., « Ciné-Journal ».

A VENDRE poste cinéma Pathé, avec lumière oxy-essence Fallot, 500 francs; poste Lumière, 315 francs; poste Blériot, 500 francs. — Harry, 22, rue Baudin, Paris.

A VENDRE cinéma premier ordre, salon bleu, 300 places, avec grande salle pour bar ou buffet, au centre d'une des principales villes du nord de la France. Cause maladie. Prix de revient demandé. Facilité de paiement. — Ecrire C. W., « Ciné-Journal ».

SATURATEUR B. P. N° 2 état neuf, 30 fr. S'adresser Durand, Cinéma, Suze-la-Rousse (Drôme).

Entreprise Générale de Cinématographes

THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRYBIC-PARIS

S'occupe de tout

ce qui concerne

la Cinématographie

Installation complète de Théâtres & Cinémas

VENTE

ACHAT

LOCATION

ÉCHANGE

Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion

Liste et Catalogue sur demande

Édition, Représentations

Achat de Négatifs et Positifs

Stock de films de toutes marques toujours disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

A VENDRE une résistance additionnelle et les vues suivantes : Image de l'aimée, couleurs, neuf, 185 m.; Oranges magiques, féerie, 200 m.; Vierge de Tonio, drame, 206 m.; La Folle, drame, 170 m.; Fatima, drame, 150 m.; Modelage imprévu, comique, 106 m.; Les Primevères, drame, 178 m. S'adresser au *Ciné-Journal*.

Poste PATHÉ Frères, état neuf, à prendre de suite, excellente affaire à traiter, pour cause de transformations

S'adresser Cinéma BELLECOUR, 4, place Le Viste, à Lyon, de préférence le matin de 11 heures à midi.

ON DEMANDE un violoniste-pianiste chez M. Minard. Propriété Salvange. Bar-le-Duc (Meuse).

CHEF OP RATEUR ÉLECTRICIEN, connaissant tous appareils cherche place opérateur ou autre, E. DUC, 22, Rue de Buci, PARIS-6^e.

A VENDRE 3 vues de la Passion couleur 950 mèt. à 1.100, 1.250 et 1.500 frs.

A VENDRE: Pellicule **Eastman**, vierge, perforation irréprochable.

Pellicule **Lumière**, vierge, perforation très soignée.

S'adresser au **CINÉ-JOURNAL**. Prix très intéressants.

OPÉRATEUR, mécanicien, connaissant moteur, bonnes références, libre de suite, désire place. Ecrire à M. Giron, Arthur, 18, rue Croix-Nivert, Paris.

A VENDRE : Film voyage du Président Fallières en Tunisie. 220 mètres, 120 fr. S'adresser Meynier, directeur Omnia-Pathé, Tunis.

E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — N°

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)



LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

Merveilleux tableaux vivants poses plastiques, chansons animées et danses lumineuses.

Votre matériel actuel peut servir

Prospectus N° 26 et 29 gratuits.

CATALOGUE SPECIAL N° 16 a. — 0,50

ON ACHÈTERAIT en bonne occasion un petit moteur pour projecteur Pathé FF. pour alternatif 115 volts, 50 périodes. Faire offres à Cinéma ANNONAY, Ardèche.

ALOUEZ à bail, terrain bien situé, pour exploit. ciné, 700 à 1200 places, loyer nul. Ecrire Fréard, 3, boulevard Brune, Paris.

ON DEMANDE à louer ou à acheter ferme, des films de "**Bébé-Édition Gaumont**". — Faire offre à M. ABELARD, 4, rue Louis-Besquel, à VINCENNES (Seine).

Sur les Marches du Trône et Quo Vadis. Pour avoir ces vues en location, s'inscrire d'urgence chez A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

A VENDRE 22 vues aviation, bon état.

ON DEMANDE scénarios, drame moderne, de 600 à 1.200 mètres. S'adresser 38 bis, avenue des Minimes, Vincennes.

MM. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris, ont constamment OCCASIONS EXCEPTIONNELLES en tous genres. Fauteuils pour ciné. Théâtres forains, machines, moteurs, caravanes, fourgons. Etablissements ciné Paris et banlieue. Numéros attractions. Tentures, etc. Renseignements contre timbre.

Je suis acheteur de l'*Eclair-Journal* en 2^e ou 3^e semaine. Ecrire E. Kyriacopoulos, Péra-Constantinople (Turquie).

A VENDRE :

2 projecteurs Pathé frères, Croix de Malte, dans l'huile, neufs.

1 paire carters Mallet automatique, 1 cône de projection fixe. Ecrire, Georges Christy, 18, rue de la Maison-Blanche, Paris.

ON DESIRE ACHETER régulièrement : *Gaumont-Actualités*, *Eclair-Journal*, en 5^e ou 6^e semaine. Egalement grande quantité de films d'occasion, sportifs et autres. Faire offres à D. M. *Ciné-Journal*.

ON DEMANDE tireurs, développeurs et monteurs. — Voir « *Ciné-Journal* ».

A VENDRE négatif Agfo. « *Ciné-Journal* ».

A LOUER

FILMS

"ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 21 FÉVRIER 1913

LES DEUX FLACONS

Drame. — Long. approx. : 263 mètres

Gentilhomme campagnard

Comédie. — Long. approx. : 243 mètres

Gavroche meurt d'inanition

Comique. — Affiche 120×160. — Longueur approximative : 144 mètres

ECLAIR-COLORIS

La Journée de Lily

Longueur approximative : 153 mètres

SCIENTIA

Les animacules microscopiques des eaux stagnantes

Scientifique. — Longueur approximative : 151 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

Trois Messieurs pour une Demoiselle

Comédie. — Longueur approx. : 230 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 28 FÉVRIER 1913

PERDU EN MER !

GRAND DRAME

2 Affiches 120×160, 160×240. — Long. approx. : 714 mètres

Télép. : 130-92

8, Rue St-Augustin

Télép. : 130-92

PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
161-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROÈRE
PARIS

Un chef-d'œuvre de reconstitution historique
exécuté en Égypte

La Reine de Saba

INTERPRÉTÉ

par M^{lle} Gabrielle ROBINNE
et M. ALEXANDRE
de la Comédie Française

==== PARAITRA ====

Le 21 Février 1913

==== CHEZ ====

Pathé Frères

Film Biblique

Tout le monde voudra voir cette scène inoubliable
où furent répandus à profusion le luxe et la magnifi-
cence d'une mise en scène digne des temps de Salomon.



Pour le 14 MARS :

L'Atroce **Vengeance**

Ce Titre est Tragique
mais le Sujet l'est PLUS ENCORE

(Voir pages 20 et 21)

VITAGRAPH



Société par Actions

A. KHANJONKOFF & C^{IE}

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

PROCHAINEMENT :

= LARMES =

— OU —

La Vie d'une Artiste

GRAND DRAME MODERNE

Interprété par les plus Célèbres Artistes

du Théâtre de Moscou

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS

EXPLOITANTS !

Pathé Frères

vous ôtent le souci de constituer vos programmes

**Ceux qu'ils éditent
sont les meilleurs
les plus variés**

Voyez celui du 21 FÉVRIER

IL COMPREND :

MAX LINDER
dans MAX et L'INAUGURATION de la STATUE

Une charmante Fantaisie enfantine
LES SOULIERS DE NOEL

(S. C. A. G. L.)
Jouée par la Petite FROMET

Une éblouissante Féerie
LE CHEVALIER DES NEIGES
(Star Film)

*Un Film splendide où la qualité de la Photographie s'allie à l'éclat
des remarquables couleurs de PATHECOLOR*

Le Parc et le Château de Chenonceaux

Une amusante et réjouissante Fantaisie
Joséphine veut faire du Patinage
(Modern Pictures)

Plus 9 autres Bandes toutes plus belles les unes que les autres où l'on retrouve les productions des :
Film Biblique, F.A.I., Comica, Britannia Films, Nizza, American Kinema, etc.

OFFICE DE LOCATION :
VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES
Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 161-54

UN MOT PERSONNEL

Je demande pardon aux lecteurs du *Ciné-Journal* de les déranger dans leurs affaires pour un simple mot personnel. Mais je serai vite excusé, puisque mes paroles ne tendent qu'à servir l'intérêt de chacun et la cause générale de la Cinématographie française.

Quelques-uns de nos amis, tous Membres de la *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie*, ont été ou sont, chaque semaine, insultés dans les colonnes d'un journal professionnel dont le Directeur est, comme moi, membre de la *Chambre Syndicale*. Si les critiques dont nos collègues sont les objets étaient d'ordre impersonnel et visaient seulement quelque méthode commerciale ou industrielle, je les aurais laissé passer avec tranquillité car j'ai, plus que personne, l'absolu respect de la liberté de penser et d'écrire.

Mais il n'en est malheureusement pas ainsi.

Les attaques de mon collègue visent certaines personnes et tournent à la polémique "de démagogie" que je croyais jusqu'à ce jour réservée à nos confrères politiques... tout en la regrettant.

Le *Ciné-Journal* veut être un organe de défense et d'union corporative. Il ne sau-

rait donc s'immiscer dans les vaines querelles de concurrence entre exploitants ou entre loueurs ou entre éditeurs. La thèse est plus haute. Il croit, qu'au dessus des rivalités momentanées qui déchirent notre corporation, la loi du commerce et de l'industrie lui impose une neutralité bienveillante à tous, le mépris des petites injures et le devoir de servir la cinématographie — en s'attachant à ne pas la diviser.

Il est entendu que nous sommes fiévreux et que, venus très vite de tous les coins du monde à la table triomphale, nous mêlons un peu nos appétits avec je ne sais quoi de passionné qui n'est pas sans charme. Notre force est, en effet, dans la variété de nos tempéraments. Mais je demande à mon collègue de la *Chambre Syndicale* et à mon confrère, de ne pas oublier que les batailles économiques peuvent se livrer sans violence et que — sans être d'accord sur tous les points — deux hommes peuvent toujours se serrer loyalement la main.

Il importe seulement que l'un n'ait pas injurié l'autre, avec cette grossièreté qui appelle ou le mépris irrémédiable ou le geste — qui ne prouve rien.

G. DUREAU.



Chambre Syndicale Française DE LA CINEMATOGRAFIE

et des Industries qui s'y rattachent

Siège Social : 54, rue Étienne-Marcel, Paris

Ainsi que nous l'avons précédemment annoncé, l'Assemblée Générale aura lieu le 19 Février, à deux heures et demie, au Siège Social.

Prière aux membres de la Corporation qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion à la Chambre Syndicale, de bien vouloir l'adresser sans retard au Président, en indiquant la section de la Chambre à laquelle ils désirent être inscrits.

Le prix de chaque adhésion est de 20 francs.

Un grand Banquet corporatif sera donné dans les premiers jours d'avril.

LA FIN D'UN CANARD

Un de nos confrères anglais se fait l'écho — sous réserves — d'un bruit d'après lequel le Gaumont Palace Hippodrome cesserait d'être un cinéma pour être transformé en vélodrome. Nous sommes autorisés à démentir cette information de haute fantaisie. L'Hippodrome reste ce qu'il est, un cinéma triomphant. Un long bail en garantit d'ailleurs la jouissance aux Etablissements Gaumont, qui ont d'ailleurs fait d'énormes sacrifices pour l'appropriation et l'embellissement de la salle.

Mais que ne dit-on pas ?

Académie des Théâtres

Dans sa dernière séance, l'Académie des Théâtres a procédé à l'examen d'ensemble des différentes questions théâtrales actuellement à l'étude dans les trois assemblées parlementaires.

M. Georges Berry, président, a fait connaître que la proposition de loi relative au droit des pauvres, et dont il est l'auteur, serait rapportée prochainement à la Chambre et que, dès le dépôt de ce rapport, il le soumettrait à ses collègues de l'Académie des Théâtres, en vue d'y apporter les modifications que ceux-ci jugeraient utiles.

La protection des Œuvres Dramatiques Françaises EN GRÈCE

M. Denys Cochin souligne le cas étrange dans lequel se trouveront nos dramaturges.

Nous avons annoncé qu'une convention « pour la protection des œuvres dramatiques » avait été dernièrement signée entre les représentants de la France et de la Grèce.

Cette convention, pour avoir toute valeur effective, doit être ratifiée en Grèce par un décret royal, en France par une loi autorisant le président de la République à la faire exécuter.

Un projet a donc été déposé en ce sens par le gouvernement. Selon l'usage, la commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts a nommé un rapporteur, M. Théodore Reinach. Celui-ci a conclu favorablement. Il fait remarquer que c'est le premier traité littéraire de la Grèce. Il ajoute qu'il a applaudi, *tout en espérant mieux d'un pays ami* auquel ses illustres traditions doivent commander le respect de la propriété artistique et littéraire. *Comœdia* a déjà parlé de ce rapport.

La Commission des affaires extérieures a été, à son tour, appelée à donner son avis sur ladite convention.

C'est M. Denys Cochin, député de Paris et membre de l'Académie française, qui a été chargé de formuler cet avis, au nom de cette commission.

M. Denys Cochin se contente très spirituellement de faire remarquer que l'article premier de la convention porte que, pour le moment, « les auteurs d'œuvres dramatiques publiées ou représentées dans l'un des deux pays jouiront réciproquement, dans les deux Etats, du droit exclusif d'en autoriser la représenta-

tion dans la langue originale ou dans toute autre langue que celle du pays... »

Le député de Paris fait, par conséquent, remarquer :

« Ainsi, M. Hervieu ou M. Donnay seront maîtres d'autoriser ou d'interdire la représentation de leurs œuvres sur un théâtre d'Athènes en français, en italien ou en russe: traduites en grec, leurs œuvres leur échappent! »

M. Denys Cochin conclut indulgemment, *tout en espérant*, comme M. Théodore Reinach, *mieux d'un pays ami*; il écrit :

« Comme l'a fait la Commission de l'enseignement, la Commission des affaires étrangères voudra néanmoins approuver cette convention, considérant qu'il s'agit d'une première démarche, et la Grèce ne peut manquer d'adhérer bientôt, en pareille matière, à l'Union de Berne; dans ces conditions, la commission donne un avis favorable. »

Autrement et vulgairement dit, mieux vaut ça que rien! Mais tous les auteurs dramatiques, d'ores et déjà, comme les rapporteurs du projet de loi, espèrent davantage, surtout d'un pays auquel, ainsi que le souligne M. Théodore Reinach, ses illustres traditions doivent commander le respect de la propriété artistique et littéraire!

Raphaël MAIROI (*Comœdia*.)

Cinéma Scolaire

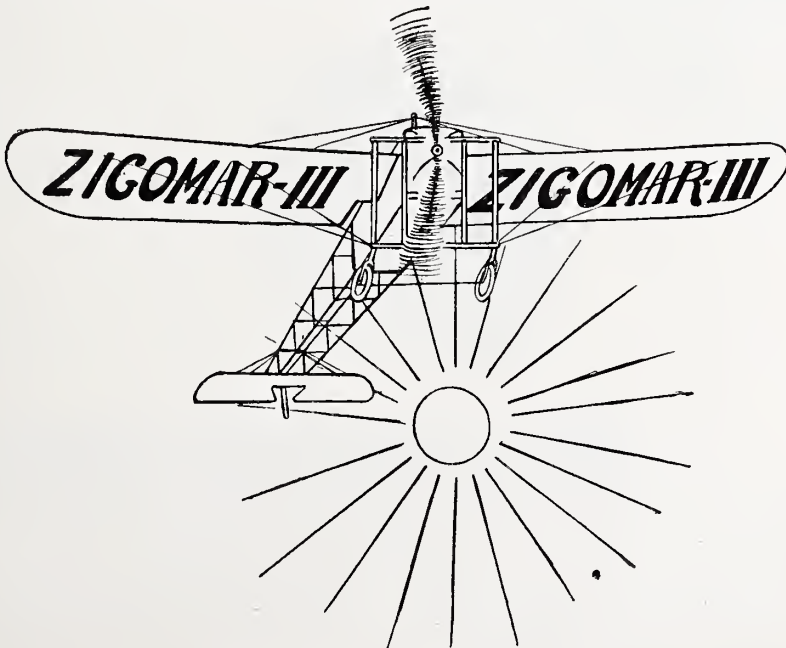
Le London Country Council, en février dernier, décidait que l'introduction du cinématographe dans les écoles n'était pas nécessaire. Après s'être enfin rendu à l'évidence, il a décidé de s'occuper de cette question. Et nos enfants ne tarderont pas à profiter de cette utile innovation. Le cinématographe aura bientôt sa place dans les écoles.

Pour l'enfant, pour l'instituteur et pour l'éducation en général, quel précieux auxiliaire!

Pour l'enfant, l'école sera un établissement cinématographique où l'on va toujours avec plaisir. Il ouvrira sa montre pour voir « comment tournent les roues » et les petits attendront à la porte que la cloche sonne pour entrer.

Les classes du soir ne seront plus jamais désertes. La jeunesse anglaise sera saisie du désir d'apprendre, d'apprendre toujours...

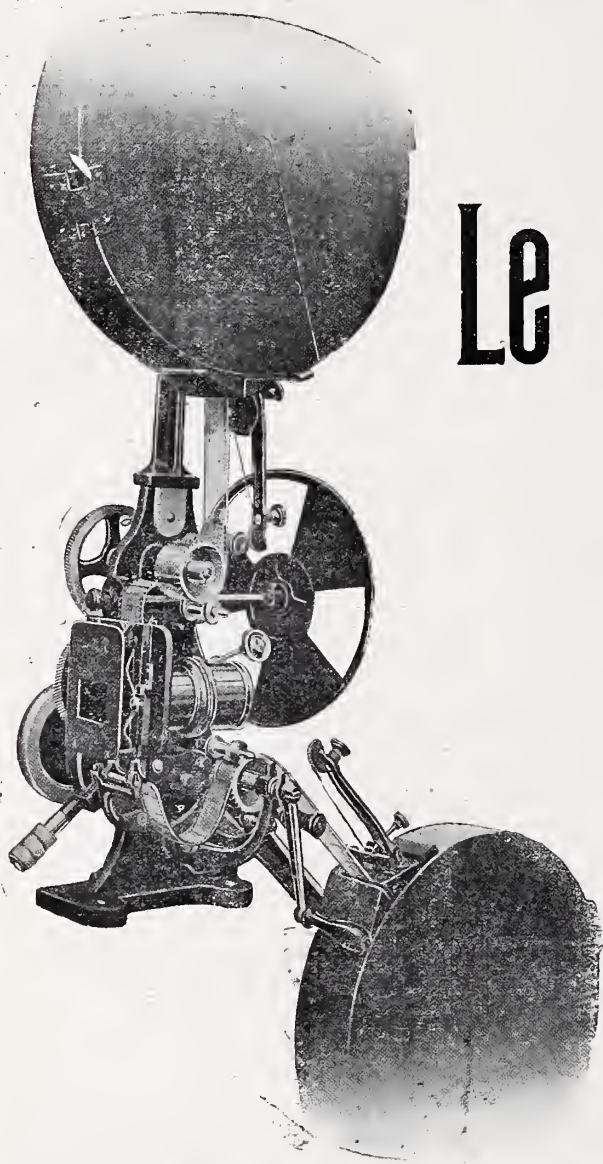
Pour voir l'histoire de leur pays, son orographie, son hydrographie, la naissance des fleurs, l'analyse d'une goutte d'eau au microscope, l'examen du corps par les rayons X,



EXPLOITATION

ava

Le "Projecteur"



Merveille de

Le plus FO
acier et établis d

Le plus SL
de qualité de nat

Le plus L
rection de l'obtr

Offrant une
autre projecteur

Assurant a
étudié par des m
exclusivement s

Seuls, les **Établissements**

plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont

produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et

CS !!

l'acheter Venez voir

Pathé " à Cadrage Fixe

nique de haute précision.

STE parce que tous ses organes essentiels sont en
nière à offrir le maximum de résistance à l'usure.

IEUX à égalité de vitesse d'escamotage du film et
x utilisée pour sa fabrication.

EUX à égalité de consommation électrique et de cor-

*le de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel*

*jection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et
rs experts en projection et construit par des ouvriers
s dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.*

PATHÉ Frères qui occupent
*de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de
rir à leur Clientèle au prix de : Net 400 francs.*

l'histoire d'une fourmi, le rôle de l'air dans la respiration, aucun enfant ne manquera la classe et il ne se croira pas à une leçon.

Pour l'instituteur, la vie sera infiniment plus facile. L'effort pour attirer et retenir l'attention de l'enfant sera beaucoup moins grand pour lui. On ne reculera pas devant une classe de soixante-dix élèves. Avec l'aide du cinématographe, un instituteur ne sera pas effrayé par 2.000 enfants. Et comme l'image cinématographique peut être rendue fixe à n'importe quel endroit, l'instituteur pourra appuyer sur certains points plus difficiles à comprendre.

Dans une heure, l'enfant apprendra parfois plus qu'il n'aurait appris en une année. Et tout ce qu'il aura vu restera sûrement gravé dans sa mémoire. A mon avis, l'idée que l'impression laissée sera toujours fugitive n'est pas fondée. Une impression ne passe jamais; elle reste gravée dans notre esprit, prête à nous servir quand nous le désirons.

Dans plusieurs départements français, des films instructifs ont été distribués dans les écoles et dans des établissements d'enseignement technique et supérieur. Mais ce sont là des débuts...

Neuf écoles de Chicago ont, chaque semaine, deux représentations cinématographiques auxquelles sont conviés parents et enfants.

(Daily Mail.)

Les vues projetées offrent au professeur des points de repère qui lui indiquent exactement ce qu'il faut dire et à quel moment il doit le faire. En voyant sa parole aussi superbement illustrée, ce professeur est conduit tout naturellement, sans effort, à donner à son exposition un caractère précis qu'elle n'aurait pu re-

vêtir en l'absence d'une documentation si rigoureuse et si complète. Il acquiert une plus grande confiance et son propre savoir, ainsi solidement étayé, et il finit par développer ses idées avec une autorité persuasive qu'il ne se connaissait pas auparavant.

(La Vie Agricole.)

La Hausse des Loyers

Le comte de Clermont-Tonnerre, propriétaire, rue de Trévis, est actuellement en procès devant la cinquième chambre, avec les Quinze-Vingts, auquel appartient le terrain sur lequel s'élève le théâtre des Folies-Bergère.

Au cours des plaidoiries de curieux détails ont été donnés sur les variations du prix de location de ce terrain, que le chantre-chanoine de la Sainte-Chapelle messire Quintin Courtin avait légué, en 1579, à l'hospice royal des Quinze-Vingts. Qu'on en juge:

En 1579, il était loué 4 sous 2 deniers; en 1608, le prix monta à 16 livres; en 1627, à 36 livres; en 1668, à 50 livres; en 1694, à 66 livres; en 1725, à 75 livres; en 1761, il atteint 100 livres; en 1781, 120 livres. Au commencement du dix-neuvième siècle, en 1806, il est de 1.500 francs. Un quart de siècle plus tard, en 1833, le loyer a presque triplé: 4.000 francs, et il n'a fait depuis que s'accroître: 38.000 francs en 1860, 78.000 en 1878, et 102.000 francs en 1901.

Le cadeau de messire Quintin Courtin vaut bien la messe haute et les neuf messes basses qui, chaque année, sont célébrées pour le salut de son âme!

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE



KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Tél. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

C. C. C.

S^{te} Anonyme Capital: 1000 000

PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS

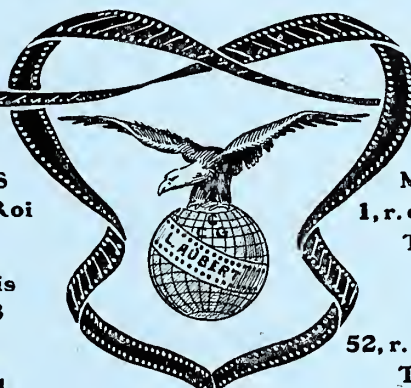
Téléphone 30391 - Télég: AUBERFILM - PARIS

Vente & Location de Films

BRUXELLES
17, avenue du Roi

LILLE
70, rue de Paris
Téléph. 25-13

TOULOUSE
8, rue Bayard



MARSEILLE
1, r. de la République
Téléph. 40-38

LYON
52, r. de la République
Téléph. 47-60

CINÈS
NORDISK
HEPWORTH
SOLAX - REX - MELIÈS

PROGRAMME N° 84

SOCIÉTÉ CINÈS

LA MÈRE

Drame

Nana, la célèbre demi-mondaine, choyée par un grand nombre d'adorateurs, semble passer sa vie en amusements et soupers.

Pourtant, sous la frivolité apparente de sa vie, Nana cache un lourd secret. Elle porte à un enfant, Albert, garçonnet d'une douzaine d'années, un amour qui est pour la jeune femme la source de grandes joies, et elle espère pour lui une vie heureuse, dans l'ignorance du métier auquel sa mère doit leur subsistance.

Actuellement, Nana est la maîtresse du lieutenant Gaston de Guy, qui l'aime beaucoup. Aussi ne s'explique-t-on pas sa décision, lorsqu'on apprend un jour le départ de la demi-mondaine.

A quelque temps de là, Gaston de Guy, en garnison dans une petite ville de province, fait la connaissance d'un jeune homme distingué et fort instruit. Les deux jeunes gens se lient d'amitié, et Albert — car c'était lui — ne tarde pas à flirter avec la sœur du lieutenant.

Gaston de Guy, invité par son nouvel ami à le venir voir, se rend à la petite maison silencieuse et blanche, maison familiale, qui semble bâtie par les ancêtres pour de longues générations.

Introduit, il se trouve face à face avec Nana, qui s'enfuit à son arrivée. Gaston, étonné, fait des remontrances à son ami, et le prie de bien vouloir espacer ses visites à sa sœur. Comme Albert demande des explications, il lui reproche de cacher chez lui une demi-mondaine. A ces mots, Albert perd connaissance et ne revient à lui que sous les caresses de sa mère, accourue à l'appel de Gaston. Tout s'explique. Mais Nana ne veut pas être un obstacle au bonheur de son fils. Elle s'éloigne.

Albert a laissé partir sa mère; mais, à peine s'est-elle éloignée qu'il se repend. A quoi bon briser le bonheur de cette pauvre mère? Ne s'est-elle pas dévouée entièrement à lui?

Il part à sa poursuite, la rejoint enfin, et tous deux partent de l'autre côté des mers, fuyant le monde, et désormais aucun d'eux ne parlera de ce secret qui faillit leur enlever le bonheur.

Longueur : 685 mètres. — Virage 365 m. — Affiches en Couleurs

Mot Télégraphique : " MADRE ".

GUBBIO

(Italie)

Iguvium des Romains

Mausolée de Pomponio Grecino et antiquités romaines. Le Palais ducal. Grand salon et meubles du treizième siècle. Fontaine centrale. Lavabo et coffre-fort du duc d'Urbino (quatorzième siècle). Amphithéâtre Umbro Romain construit avant le Colisée. Dante, Le fleuve Sentino à travers les gorges du Catria.

Longueur : 118 mètres. — Virage : 100 mètres

REX

LEQUEL DES TROIS

Comédie Hilarante

Polly est engagée comme sténographe chez le banquier Nulliox. Son air dégagé, sa cheville élégante, un regard aguichant font que la dictée du courrier s'agrémente pour le banquier de mille et un plaisirs.

Il en arrive à demander à Polly de l'épouser, et elle lui promet de se présenter devant le clergyman, le lundi suivant, à deux heures, contre 5.000 dollars payables de suite.

Le banquier s'exécute, quand arrive Jim, son fils aîné, qui est en même temps son associé. Jamais association ne fut si bien comprise. Le lendemain, Polly promet à Jim de partir avec lui.

Le lundi suivant, à 2 heures, Billy, le jeune frère de Jim, revient alors à la maison paternelle, à sa sortie du collège. Polly, pour lui, c'est le coup de foudre, et, l'âge aidant, ce que personne ne songera à reprocher à Polly, c'est Billy, qui, le lundi suivant, un peu avant deux heures, emmène Polly, qu'un honorable clergyman vient de lui concéder pour femme.

L'auto du grand frère Jim les promènera pendant leur lune de miel, et les 5.000 dollars du papa paieront leurs dépenses.

Et, à deux heures, Jim et son père apprennent chacun l'heureuse combinaison dont ils payent les frais par moitié.

Toujours l'association, que voulez-vous?

Longueur 294 mètres. — Virage 22 m. — Aff. en Couleurs.

HEPWORTH

LE BON POLICEMAN

Comédie

La femme du détenu Jack Harris habite une pauvre chaumière avec son bébé. Sans ouvrage et sans secours, car on ne vient pas en aide à l'épouse d'un criminel, la pauvre femme songe au suicide.

Elle écrit une lettre à son mari, où elle lui dit, après tant d'autres fois, la certitude qu'elle a de son innocence, et lui apprend sa détermination de mettre fin à ses jours.

A la prison Dartmor, Jack Harris se désespère.

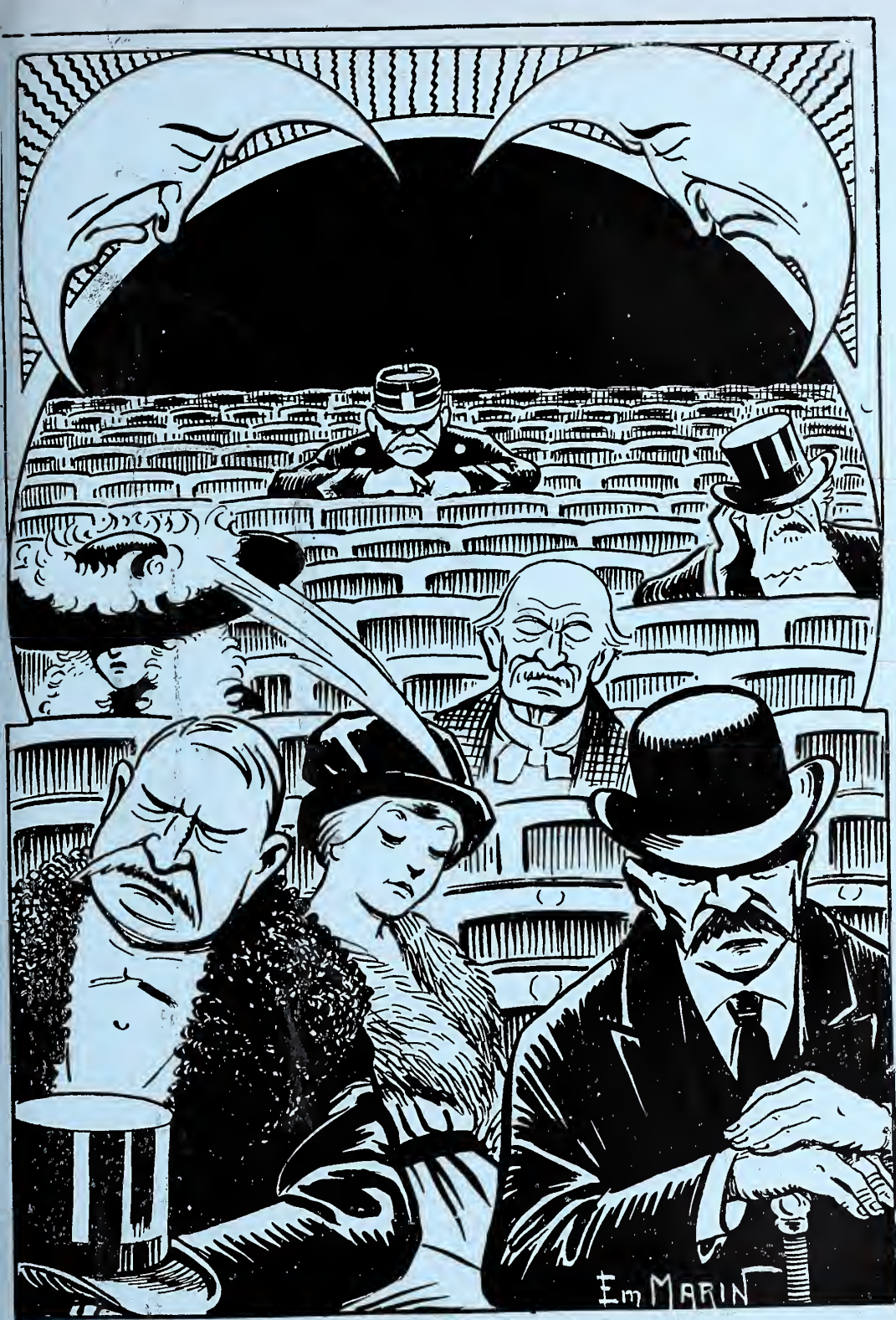
Au reçu de la lettre, il s'évade et court rejoindre sa femme.

Sitôt son évasion, on placarde dans la ville des affiches promettant une forte récompense à qui arrêtera les cambrioleurs de la villa Belmont.

Toute la police est sur pied. Seul, le policeman Williams est assez heureux pour surprendre Jack entrant dans sa maison.



Nos programmes...



.. les leurs !

Bien certain de toucher la prime, il se précipite dans la pauvre chaumière. Jack et sa femme, penchés sur le berceau de leur enfant, ne s'aperçoivent pas de sa présence. Tous deux font des projets d'avenir, et Jack explique au bébé, qui ne peut comprendre, que son papa est innocent et qu'on ne peut tarder à retrouver les coupables.

A les voir ainsi, Williams s'émeut. Peut-être sortirait-il sans avoir trahi sa présence, mais Jack relève la tête. L'agent Williams fera son devoir.

Pénible devoir que celui d'arrêter un homme qu'il croit innocent, de l'arracher de sa famille, de priver une femme et un enfant de leur soutien. Devant les supplications de la jeune femme, qui se traîne à ses pieds, l'agent Williams se laisse attendrir. Et puis, ce bébé, ce berceau ! Comment songer à une prime devant cet innocent qui souffrira du départ de son père ?

L'agent Williams sort précipitamment et revient peu après chargé de provisions. Du lait pour l'enfant, des denrées pour la maman et le papa. Désormais, Jack Harris est libre. L'agent Williams ne se repentira pas de sa bonne action.

Dans la prison, Jack a surpris par des conversations la cachette des célèbres bandits, les cambrioleurs de la villa Belmont, et tous deux partent à leur recherche. Après une poursuite, on les arrête.

Jack Harris garde la maison afin d'éviter le retour de nouveaux malfaiteurs, et l'agent Williams remet sa capture entre les mains de la police.

Un bienfait n'est jamais perdu. Williams toucha la prime promise et Jack fut reconnu innocent.

Longueur 268 mètres. — Virage 156 m. — Affiche en couleurs

NORDISK FILM

Une Intrigue de Cour

Drame

Le docteur Brinken est venu faire une visite à sa petite amie Elsa, la fille du vieil opticien Schmidt. Personne, pas même Elsa, ne se doute que le docteur n'est autre que le prince héréditaire Balduin, le neveu du prince régnant Oswald II.

A peine le prince est-il rentré chez lui qu'on vient lui annoncer de la part du maréchal de la cour que son oncle est à toute extrémité et désire le voir. Immédiatement, il se rend au château, où il trouve toute la cour, la comtesse de Lentelsbach à la tête, réunie au chevet du prince mourant. En voyant entrer son neveu, le prince Oswald fait signe aux assistants de les laisser seuls, après quoi il prie Balduin d'aller chercher dans le vieux secrétaire un certain document. Balduin obéit, et quelle est sa surprise en apprenant que son oncle a une fille naturelle qui a été mise en nourrice par la comtesse de Lentelsbach tout de suite après sa naissance, et qu'il désire que Balduin l'épouse.

En se tournant vers son oncle pour lui dire qu'il en aime une autre, Balduin constate avec effroi que le prince Oswald a cessé de vivre. Il rassemble immédiatement les personnes de la cour et s'agenouille devant le lit du vieux prince pour prier. C'est à ce moment que la comtesse de Lentelsbach aperçoit la lettre du prince et réussit à se rendre compte de son contenu. Sans perdre de temps, elle court chez sa fille Léonie, qui aime secrètement le prince Balduin, pour lui raconter ce qu'elle vient d'apprendre. Depuis longtemps, l'ambitieuse comtesse rêve le ma-

riage de sa fille avec le prince. Croyant le moment venu, elle se met à délibérer avec sa fille sur les moyens d'y réussir. D'abord, il faut déterminer le prince Balduin à renoncer à Elsa, et, à cet effet, la comtesse a recours à son frère, homme de mœurs dépravées, pour lui demander de l'aider à accomplir sa mauvaise action.

De son côté, le prince Balduin s'adresse à la comtesse pour avoir les renseignements nécessaires sur la fille du prince Oswald, et la comtesse lui raconte alors que Léonie est, en effet, la fille du prince et qu'elle l'a prise en nourrice elle-même. Cette nouvelle attriste profondément le prince; cependant, il juge de son devoir de se conformer au désir de son oncle, et demande Léonie en mariage. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'elle accepte avec plaisir.

C'est un calvaire pour le prince d'aller révéler la vérité à sa bien-aimée Elsa, et quand elle lève sur lui ses beaux yeux pleins de confiance, il ne se sent pas le courage de lui causer ce gros chagrin, et se contente de lui dire qu'il va partir en voyage et se voit obligé de la quitter pour quelque temps.

Très émue, Elsa prend congé de son ami, mais au moment de sortir, Balduin rencontre le vieux M. Schmidt, qui s'écrie, très étonné : « Mais c'était le prince Balduin ! » Alors Elsa comprend qu'elle va perdre son ami, et elle voit s'envoler son bonheur. Un soir, elle est surprise de voir entrer un homme, qui n'est autre que le baron Medgard, qui lui demande de l'accompagner sans délai chez le prince. Elsa le suit sans penser à mal; mais elle voit bientôt que le baron, qui est également amoureux d'elle, ne l'a pas conduite au château, mais dans une pension. Le lendemain, il lui fait de nouveau changer de pension, ne trouvant pas la première à sa convenance. En s'y rendant en auto, elle rencontre le prince et son adjudant, le capitaine Marner, à cheval. En la voyant, le prince ordonne à son adjudant de suivre Elsa et de prendre note de son adresse. L'adjudant obéit, et, le lendemain, le prince se rend auprès du baron pour lui demander une explication. En entrant, il voit le baron, qui a été prévenu de son arrivée, entourant de son bras le cou d'Elsa, et, jugeant l'explication suffisante, il se retire profondément triste et déçu.

Le jour du mariage du prince Balduin avec Léonie a été fixé. Elsa se rend au château, mais elle s'égare dans les nombreux appartements et corridors sombres. En s'apercevant de sa disparition, le baron se met à sa poursuite, et, saisie d'effroi, elle cherche à se réfugier dans la crypte. Se voyant toujours poursuivie, elle monte et redescend de raides escaliers jusqu'à ce qu'elle se voie rattrapée par le baron. Par hasard, tous les deux tombent par une trappe dans une cave profonde. Le baron reste à terre inanimé, mais Elsa continue son chemin par les caves et les corridors jusqu'à ce que, subitement, elle arrive dans l'église, au moment même où le prince va s'unir à sa rivale. En voyant Elsa, la comtesse tombe, frappée d'apoplexie, mais avant de mourir, elle confesse qu'Elsa est la fille du prince Oswald et qu'elle a ourdi cette intrigue pour que sa fille Léonie pût épouser le prince Balduin. Léonie est alors chassée du château, couverte du mépris de toute l'assistance, tandis que le prince embrasse avec bonheur sa chère Elsa, et c'est le cœur rempli de joie qu'il se rend au désir de son oncle en épousant sa fille.

Longueur 864 m. -- Virage 803 m. — 2 Aff. en Couleurs. 1 × 2.25



7 Mars



NORDISK



UNE

Intrigue de Cour

864 mètres

Grand Drame Palpitant

(Série Chancelier Noir)

2 superbes affiches en couleurs

L. AUBERT

PARIS - 19, Rue Richer, 19 - PARIS



**FAITES
FAIRE**
VOS
AFFICHES
PAR
R. HEM
48, RUE DE DOUAI
PARIS

Les Chiffres de la Préfecture

La préfecture de police vient d'établir elle-même la liste officielle et complète des innombrables distinctions parisiennes. Si nous en jugeons par ce tableau, on s'amuse de plus en plus à Paris.

En 1902, nous possédions 149 théâtres ou music-halls, 9 cirques ou vélodromes, 2 cinémas, 133 bals, 56 concerts et 45 cours de danse.

En 1913, ces chiffres s'élèvent respectivement à 240, 32, 262, 263, 196 et 78, sans compter les skatings, parcs, salons de phonographe... Et d'autres, moins ouverts...

Total: 2.625 endroits où l'on s'amuse... quelquefois!

DANS LE MOUVEMENT

Le cinématographe a décidément conquis à sa cause nos meilleurs artistes. Des gloires de notre théâtre contemporain — Mme Sarah Bernhardt, Mme Réjane — n'ont pas craint de donner l'exemple. Et, maintenant, il n'est pas une affiche d'établissement cinématographique qui n'offre en vedette un nom bien connu.

Les œuvres dramatiques les plus applaudies reçoivent des interprétations imprévues, et cette originalité ajoute à l'intérêt que porte actuellement le public à ce genre de spectacle.

Voici qu'on nous annonce M. Grand, de la Comédie-Française, dans *Le Feu vengeur*, de Ferdar! M. Bernard, de la Comédie-Française, dans *Le Nabab*, d'Alphonse Daudet, et dans *Le Martyr, calviniste*, de Balzac! M. Alexandre, de la Comédie-Française, dans *La Reine de Saba*, de M. Andreani!

Mme Robinne, de la Comédie-Française, dans *La Comtesse Noire* et *Cœur de Femme*, pièces signées Zecca et Leprince; M. Garry, de la Comédie-Française, dans *Don Quichotte*, de Cervantès!

Nous verrons également Mlle Ventura, dans *Zaza*, de Pierre Berton; M. Numès, dans *Le Secret de Polichinelle*, de Pierre Wolff; M. Prince, dans *Trois Femmes pour un Mari*, de Grenet-Dancourt, et dans *Le Bon Juge*, d'Alexandre Bisson; M. Etiévant, dans *L'Absent*, de Georges Mitchell; MM. Signoret et Pierre Magnier, dans *La Calomnie*, de C. de Morlhon; M. Dumény, dans *Le Faussaire*... A qui le tour?

Les théâtres n'ont qu'à bien se tenir.

AVIS

La Maison Edouard Derop, 97, rue des Plantes, à Bruxelles, prie MM. les exploitants de vouloir bien noter qu'elle n'a aucun représentant ou concessionnaire en province; toutes les affaires pour la Belgique doivent être traitées avec le bureau de Bruxelles.

Changement d'Adresse

AGRANDISSEMENTS

DE LA

SAVOIA=FILM de PARIS

Rappelons que depuis le 15 Février, les bureaux de vente et salle de projection de la Savoia ont été transférés :

11, Rue Montyon - PARIS

Inventions et Marques Nouvelles

Groupe cinématographique électrique. — 450.437. — Mendel.

Perfectionnements apportés aux appareils photographiques et appareils analogues. — 450.281. — Hizette.

Perfectionnements aux appareils photographiques employés dans la cinématographie en couleurs. — 450.413. — Urban.

Communiqué par l'Office de Brevets d'Invention de M. H. Boettcher fils, Ingénieur-Conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.-

ULYSSE-FILMS

La Cinématographie en couleurs

Novembre 1910. — Démonstration faite à la Société Eclair, à la Société Eclipse et à la Société Pathé. Communication faite à la Maison Gaumont. Les films présentés étaient des vues du port de Marseille et une tête de femme. 60 mètres.

Août 1911. — Démonstration faite aux Sociétés Eclair, Gaumont, Pathé. Films présentés : une jeune fille agitant des mouchoirs multicolores, des fleurs, un chien Saint-Bernard, etc. 80 mètres environ.

Décembre 1911. — Démonstration faite dans un cinématographe, à Cardiff; au Palais Electrique de Marble Arch, à Londres; au Kursaal-Cinéma, à Aix-en-Provence. Voir les journaux *Le Mémorial d'Aix*, du 20 décembre 1911 et du 31 décembre 1911, et le journal *Aix Ville d'Eau*, du 20 décembre 1911. Présentation des mêmes films.

Février 1912. — Présentation au Palais Electrique de Marble Arch, à Londres, et au Casino de Paris, devant MM. Brockway, Baurés, des films suivants : Marseille pittoresque (100 mètres environ); le Petit Mousquetaire, vue dramatique, joué par le mime

Adams et sa troupe (150 mètres environ); Japonaiserie (100 mètres environ).

Juin 1912. — A l'Alter Ego, à Neuilly, devant MM. Breon, Audié, Randabel, comte de Maillé, etc., etc. Au Palais Electrique de Marble Arch, à Londres. Dans les laboratoires du Patentamt, à Berlin. Films présentés : Le Jardin zoologique de Marseille; Pêcheurs marseillais (80 mètres environ); Soldats et marins français (120 mètres); Courses de chevaux (80 mètres); Grande fantasia arabe (150 mètres); Cavalcade historique (80 mètres); L'Amour qui sauve (200 mètres), avec le mime Lully et sa compagnie.

De juin à novembre 1912. — Six séances ont été données devant un nombreux auditoire, au Palais Electrique de Marble Arch.

4 décembre 1912. — Séance donnée à Londres au Mamma Club, devant 700 personnes du monde scientifique et littéraire de Londres. Nouveaux films présentés: Un baiser en vain, épisode sous Cromwell, joué en hiver, en Angleterre, par une compagnie anglaise (250 mètres).

12 décembre 1912. — Séance donnée à l'Alter Ego, devant M. Planchon, de la Société des films Lumière-Planchon; M. Duplouich, etc.

16 décembre 1912. — Séance donnée de-

FABRICANTS...!

Si vous cherchez de "BONS"

NÉGATIFS

ADRESSEZ-VOUS à

H. DE RUYTER

Représentant Général

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

vant M. Charles Pathé, M. Marette, ingénieur de la Société Pathé; M. Zecca, directeur artistique des Etablissements Pathé frères; M. de la Motte, directeur du service des négatifs de la Maison Pathé, etc.

QUEL TRAVAIL

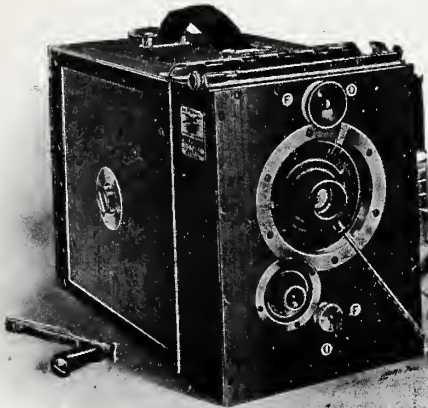
Quel travail! Il faut trouver des sites convenables, choisir ou confectionner des costumes et cent accessoires; déterminer telle scène pouvant se faire à l'usine, choisir tel établissement de commerce ou telle propriété particulière pour telle autre scène et obtenir les autorisations voulues: pour certaine scène, il faudra attendre la saison des bains de mer, pour d'autres aller en automne dans les montagnes et dans les bois, pour telle autre attendre l'hiver, s'envoler avec toute la troupe vers la Côte d'Azur ou la Tamise. La lumière! voilà le hic. Telle sortie de la troupe transportée à plusieurs kilomètres sera une perte sèche: il ne faisait pas assez clair ou il s'est mis à pleuvoir.

Quand toutes les conditions sont favorables, il est procédé à plusieurs répétitions et, pour

obtenir le plus de vérité possible, les artistes complètent et même improvisent le dialogue.

Puis on joue « pour de bon », tandis que les opérateurs « tournent »; si le jeu est mauvais, il faut recommencer.

Tout est agencé, d'ailleurs, dans les sociétés de cinématographie pour permettre l'exploitation du cinéma en toutes circonstances, afin que rien n'échappe au photographe: elles ont des explorateurs qui parcourent le monde et expédient de partout des films documentaires précieux pour la géographie, l'ethnographie, l'archéologie, l'histoire, la faune et la flore de tous les pays, les mœurs humaines, les panoramas des cinq parties du monde, etc. La Société Vitagraph a une flottille cinématographique formée de deux yachts qui croisent sur tous les points de l'Atlantique et accomplissent au besoin de longs voyages; ces bateaux sont munis d'une installation de télégraphie sans fil et comportent un laboratoire pour le développement des négatifs pris en cours de route et une salle de projection pour les essais. Certaines compagnies se mettent en voyage avec tout leur matériel et tout leur personnel; d'autres s'établissent un certain temps dans une région où elles louent des terrains pour leurs travaux ou qu'elles parcourent. (*L'Union Libérale.*)



LE PARVO

APPAREIL

DE PRISE DE VUES

Modèle 1913

Breveté S. G. D. G.
France et Étranger

LE PLUS LÉGER

LE PLUS PETIT

LE PLUS FIXE

LE PLUS DOUX

LE PLUS COMPLET

LE PLUS ROBUSTE

J. DEBRIE, Constructeur

111, Rue Saint-Maur, **PARIS**

Adr. Télégr. : DEBRICINE-PARIS

SE MÉFIER DES IMITATIONS

Pour la Semaine du

Le SYSTÈME

*Brigitte se méfie des Docteurs = on croit
quoique le plus simple*

BON

Affiche 100-140



LE SIGNAL DE DÉTRESSE

*Deux amoureux se sont querellés et ont
rompu leurs fiançailles. Un accident qui
aurait pu coûter la vie à l'un d'eux pro-
voque leur réconciliation, grâce à l'interven-*

tion de la bonne Ginette, la chienne prodige.

AFFICHE 100-140



LE DANDY

*Tourné en ridicule par ses collègues,
il leur rend la pareille en se servant du p-
qu'ils lui ont tendu.*

Comique très Amusant



Tous nos Films sont exclusivement imprimés

Vitaphone

au 13 Mars 1913 :

de BRIGITTE

ra qu'elle a raison et que son système
t pas moins le meilleur

IQUE

Affiche 100-140



La FIN JUSTIFIE les MOYENS

*Comment, pour épouser plus tôt sa fiancée, Billy se vit
obligé de faire la cour à une cuisinière*

TRÈS COMIQUE

La CHANSON de la MER

Film pathétique rempli de scènes délicieuses et pittoresques

Affiche 100-140

ADAM et ÈVE

*Histoire de deux pauvres villa-
geois et d'un colporteur qui après
les avoir tentés, les fait chasser
de leur village.*

Affiche 100-140.

NATOOSA

*Très beau drame
Indien se déroulant
dans le plus splen-
dide décor naturel.*

Affiche 100-140.



ur Pellicules vierges de la "Cie Eastman Kodak"

aph C^o



Pas de Vantardise, Pas de Bluff

Mais des Preuves, car...

Aucune maison n'a pu faire des vues genre ancien comme NÉRON, DERNIERS JOURS DE POMPEI, NOCES D'OR, etc., etc. qui sans lasser le public ont passé plusieurs semaines.

Rappelez-vous bien qu'aucune maison ne pourra dépasser AMBROSIO dans ses grands drames modernes.

POUR LE 14 FÉVRIER 1913

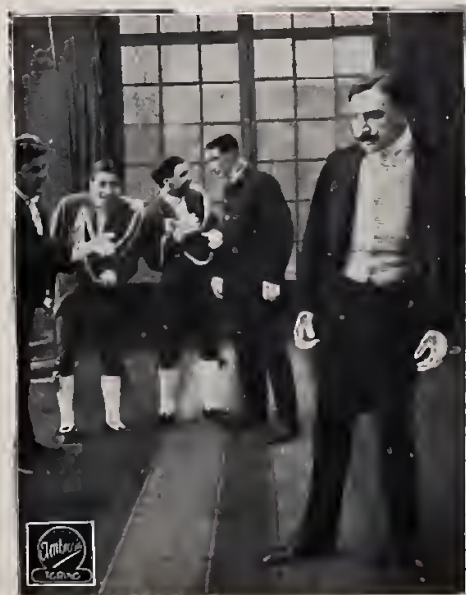
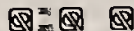
Mater Dolorosa

Longueur 802 Mètres



MERVEILLEUSES

PHOTOGRAPHIES



SUCCÈS !

Grandes Affiches

SUCCÈS !

Charles HELFER

**16, Rue St.-Marc, 16
PARIS**

Pour le 14 Mars

Le Cabinet d'Affaires

**Un drame angoissant
que tout le monde
voudra voir**

2 Affiches : 120-160 - 160-240 ✂ Longueur approximative : 650 mètres

Cinéma ECLAIR 8, Rue S^t Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique
16, Rue Grange-Batelière, 16
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films
17, Faubourg Montmartre, 17
PARIS

*De la Série extraordinaire
des Fauves à la*

Société LUX

== 7 MARS ==



Le Bien pour le Mal

DRAME — 225 MÈTRES — AFFICHE

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél. : 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 28 Février 1913

Spot, le Chien Détective

Drame Policier 323 mètres

AFFICHES EN COULEURS

Polycarpe fait du Yachting

Comique 90 mètres

A Travers l'Infini

Etudes d'Astronomie Populaire. 129 mètres

L'Alhambra de Grenade

Plein Air 100 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



PROCHAINEMENT :

La Pierre Maquite

**Visible tous les Jours de 2 h. à 4 heures
de l'après-midi à la Salle de Projection de la**

Société LUX

32, Rue Louis-le-Grand, PARIS

Une Bonne Nouvelle !...

Les deux meilleures marques
— *Américaines* —

Broncho=Film

K B = FILM

seront représentées en France par

Paul HODEL

PARIS - 3, Rue Bergère, 3 - PARIS

Premières Nouveautés

PROCHAINEMENT

Merveilleuse Photographie !

S'ADRESSER A :

Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adr. Tél. : ITALAFILM-PARIS



EN BELGIQUE

L'A B C au Ministère du Travail

Audience du 5 février 1913

L'Association belge du cinématographe (A B C) a été reçue dans la personne de ses délégués (section des exploitants), par M. le Ministre de l'Industrie et du Travail, le mercredi 5 février dernier. L'accueil fait à nos amis de Belgique a été des plus bienveillants.

A l'issue de l'audience, après la remise du rapport que nous publions ci-dessous, le Ministre a tenu à affirmer toutes ses bonnes intentions à l'égard des cinématographistes et toute sa sympathie pour la belle invention qu'est la cinématographie.

Il a dit combien il compte sur le bon sens, le souci de la sécurité publique et la conscience des exploitants pour être assuré de trouver en eux les collaborateurs les plus dévoués des arrêtés et des mesures prises ou à prendre.

— Les observations que vous m'avez faites et dont je vous remercie, a ajouté le Ministre, ne resteront pas sans être examinées très sérieusement et à être prises en considération. Elles me prouvent que vous êtes des hommes d'observation, de bon sens et d'initiative.

RAPPORT

CONCERNANT les Cinémas, Salles de réunion, Théâtres et Concerts, EN VUE d'un prochain arrêté royal les concernant, qui est à l'étude, PRÉSENTÉ par la Section des Exploitants de l'Association Belge Cinématographique (A B C), — siège social, 16, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles; secrétariat des Exploitants, 49, rue du Pont-Neuf, Bruxelles — A L'APPUI d'une démarche collective faite auprès de M. le Ministre de l'Industrie et du Travail, en audience, du mercredi 5 février 1913.

— Bruxelles, le 5 février 1913.

A M. le Ministre de l'Industrie et du Travail,
Bruxelles.

Monsieur le Ministre,

Avant que ne soit présenté à la signature du roi le nouvel arrêté relatif principalement aux cinémas, et qui est à l'étude en ce mo-

ment en votre ministère, nous vous prions, monsieur le Ministre, de nous permettre de vous apporter l'élucidation de plusieurs questions qui y seront abordées ou qui pourraient y être négligées. Les éclaircissements, renseignements et observations que notre connaissance et notre pratique, tant de la profession de cinématographe que du public que nous manions chaque jour, sont seuls, estimons-nous, capables de suggérer de façon adéquate à leur objet, ce que de besoin nous complétons peut-être par l'appoint de nos humbles idées le travail nous concernant en élaboration sous votre haute initiative.

Il nous est agréable avant tout de pouvoir vous affirmer que l'esprit le plus large de solidarité dans le bien nous anime, que notre principal souci, au-dessus de celui tout naturel de la prospérité de nos Etablissements respectifs et de tout ce qui peut y contribuer, est la sécurité du public qui se confie à nous. C'est vous dire, qu'attentifs à ce qui peut y conduire, nous sommes plus désireux peut-être que n'importe qui qu'une réglementation stricte, mais raisonnée, nous soit appliquée. Nos plus grands ennemis, ne sont-ce donc pas ceux qui obser-

MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR

Louis ROUCHY et FOUCHER

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

2.000 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES

Exploitants ! Attent

C'est le 21 F

PATHE

Un Chef-d'Œuvre du C

Le Sacrifice

inte

Mlle C

Film d'A

on...

VRIER 1913

FRÈRES

nt
matographe Dramatique

Magdalena

é par

ELIAT

Italiana

vent mal ces réglementations, puisqu'ils jettent au moindre accident, à la moindre panique, la suspicion, la méfiance ou le discrédit sur tous nos établissements.

Ne sommes-nous pas, par le fait, vos meilleurs collaborateurs ?

C'est animés de ces sentiments que nous venons à vous, monsieur le Ministre, et que nous osons prendre la liberté de vous faire très respectueusement observer ce qui va suivre :

En ce qui concerne la cabine cinématographique. — Il serait désirable que par tous le pays les salles fussent concues et aménagées telles qu'elles sont exigées par la Ville de Bruxelles, qui a prévu tous les cas.

Electricité. — Toutes les dispositions que prend la Ville de Bruxelles devraient être exigées partout, et nulle autre source de lumière que l'électricité ne devrait être tolérée nulle part, sous la surveillance directe et constante des experts délégués du gouvernement. Dans les endroits où une distribution d'électricité n'existe pas et où les cinémas par moteur à gaz ou à essence avec dynamo se trouveraient devoir produire leur électricité eux-mêmes, des

mesures sévères d'isolement et d'éloignement convenable de la cabine et des films d'avec le local spécial de ces moteurs, dynamo, essences et préposé spécial, devraient être prescrites.

Partout, il importerait de prescrire que la commande de l'éclairage électrique de la salle, de la devanture, etc., se fasse de la salle même et non de la cabine, l'éclairage de la cabine pouvant s'effectuer aussi à la fois de la cabine et de la salle.

Les cinémas ambulants devraient être surveillés tout spécialement, car c'est là que réside le réel danger.

Défense de fumer. — La défense de fumer est pour toutes les salles de spectacle, et notamment pour les cinémas, un véritable désastre. Il n'existe pas de précédent qu'un incendie ait été provoqué par le fait de ce qu'on fume dans une salle de cinéma, et nous nous demandons vainement pour quelle raison pareille mesure pourrait être éventuellement prise.

Les spectateurs de cinémas sont des spectateurs de passage et qui, en entrant dans ces salles de spectacle, ne veulent pas se priver de ce passe-temps, véritablement sans danger; on favoriserait, par le fait, la fréquentation des ca-

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

~~~~~

### Éditeurs et Exploitants !!

*Consultez le Catalogue*

DES

# Etablissements Lucien PRÉVOST

*Breveté. S G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

— PARIS —

# **“L'Écran Radium”**

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez*

*marcher à 5 sur*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*La Compagnie de*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*garantit **75 0/0** d'Économie*

*de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE :*

**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS -- SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 -- 440-97 -- 215-23**



**Paul CHRISTY**

**P. C. & ZELL'HS**

**ÉDITION**

de

**FILMS D'ART**

**En Préparation**

**SALAMMBO**

(Tiré de FLAUBERT)

Scène Antique de 3000 mètres

**ET.. LE.. PHARE.. TOURNAIT.. TOUJOURS..**

Scène Réaliste prise à Planier : 600 m.

**Églantiers de Sang**

Drame Espagnol : 500 m.

**Station du Remords**

*Drame pris au Château d'If*

300 mètres



**Maison Infernale**

(Série Wirlook) = Moderne

Scène Inédite de Détective - 1.300 mètres

**Secret de Confession**

Réaliste - 300 m.

---

**MARSEILLE** 31, Rue des 3 Mages, 31

barets, et, par conséquent, indirectement, l'alcoolisme.

*Films ininflammables.* — On nous a laissé entendre que le gouvernement examine la question d'exiger quelque jour l'emploi du film ininflammable. Nous croyons devoir faire remarquer : 1° que les films ininflammables ne sont, momentanément, pas utilisables et offrent des inconvénients multiples, vu précisément leur imperfection actuelle.

2° Cette question ne peut être réglementée en Belgique, attendu que la Belgique ne produit pas de sujetsfilms, et que les cinématographistes belges sont tributaires à ce sujet des pays de production d'édition, tels que la France, l'Italie, les Etats-Unis, etc., etc., pays où pareille mesure n'a même pas encore été projetée, les autorités compétentes de ces Etats connaissant les efforts vains faits par les éditeurs jusqu'à présent pour arriver à donner un film ininflammable, qui ne perde ni de sa valeur artistique, ni de sa manipulation facile, ni de sa netteté projective, ni de sa durabilité; sans compter que l'ininflammabilité de pareils films s'annihile très rapidement et en altère la netteté photographique jusqu'à l'effacement complet.

Toute mesure en ce sens, vu cette considération et d'autres qui vont suivre, ne pourrait, par le fait, être que vexatoire, et ne peut, par conséquent, être envisagée par les pouvoirs. Elle ne pourra l'être que quand les éditeurs de films auront trouvé à appliquer de façon générale et pratique un moyen d'ininflammabilité de leurs films.

Encore, pour la bonne justice et le bon droit vis-à-vis de ces commerçants, les pouvoirs devraient-ils proroger à plusieurs années l'emploi des films ininflammables, sous peine de léser fondamentalement les intérêts de ces éditeurs et des loueurs de films, et de provoquer par le fait la ruine de quantité d'entre eux, tout en mettant les exploitants de cinémas dans l'impossibilité de s'approvisionner sans passer par toutes les exigences de la spéculation, par un monopoleur quelconque, que provoqueraient inévitablement ces mesures.

*Personnes debout dans les couloirs.* — La plupart, pour ne pas dire la totalité des cinémas étant et devant être par nécessité d'usage et de concurrence à entrée permanente, il est excessif d'interdire qu'aucune personne puisse rester debout dans les couloirs. En effet, par suite de cette entrée permanente, les specta-

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

## POSTES PROJECTEURS

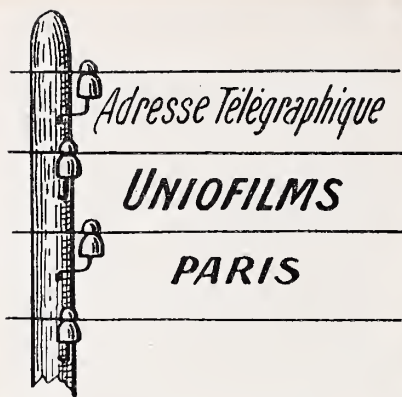
et le Phonographe Elgéphone-Bloc

## “ GAUMONT ”

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS •**



**U N I**  
**DES GRANDS ED**  
**U N**

LILLE, 8, Rue du Dragon. Tél. 22.60

17, FAUBOURG

**N'Arrêtez Jamais**  
**vos PROGRAMMES**  
**Rendre Compte**



**Eclair =**



**ON**  
**COURS DE FILMS**



**MARTRE - PARIS**

**MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20**

**Définitivement**  
**ES sans vous**  
**le nos ACHATS**

**Journal**



teurs entrant dans la salle durant le déroulement d'un film, il est très difficile, sinon impossible, de leur donner des places immédiatement, ces personnes venant souvent à plusieurs ensemble et ne voulant pas, avec raison, se séparer; elles ne distinguent pas dans la demi-obscurité de la salle où se trouvent les fauteuils libres. Il est donc impossible, pour ces spectateurs, qu'ils n'attendent pas la fin du film. La sortie d'un certain nombre de personnes doit s'effectuer pour pouvoir caser les nouveaux arrivants, et ce nombre de spectateurs partants, il n'est pas possible de le régler, ni de le prévoir; par le fait, il est impossible de régler exactement le nombre d'entrées nouvelles.

De plus, les exploitants de cinémas, tout en reconnaissant qu'il est bon que les couloirs ne soient pas encombrés de façon à gêner les sorties, estiment, vu la largeur des deux allées d'évacuation, que pour des rangs de 7, 8 ou 10 fauteuils seulement (nombre infime comparé au nombre de fauteuils des théâtres, dont les rangs atteignent jusqu'à 25, 30 sièges et même davantage, avec des couloirs souvent moins larges que ceux des cinémas), on pourrait être plus tolérant, et il devrait être permis dans les cinémas aménagés tels que l'administration

communale de Bruxelles, notamment, en ordonne l'installation, de laisser des personnes debout (celles qui sont obligées d'attendre la fin du déroulement d'un film en cours pour pouvoir prendre place) pendant le temps matériellement nécessaire pour cet achèvement de déroulement du film. Il est, en effet, vu le système d'entrée permanente, où le nombre d'entrées ne peut être réglé comme dans les théâtres à représentations fixes non successives ni morcelées, impossible de prévoir le nombre toujours variable de minute à minute des spectateurs dans une salle de cinéma à entrées permanentes, où les places devenues vacantes par la sortie des spectateurs satisfaits peuvent être réoccupées immédiatement après la fin d'un film, c'est-à-dire dès qu'il y a éclairage de la salle. La tolérance n'irait du reste pas au delà de 20 à 25 0/0 du nombre total des spectateurs. En cas de panique, ces spectateurs debout seraient plus vite sortis que s'ils étaient assis.

*Spectateurs de moins de seize ans.* — Dans un rapport de pétition présenté à la Chambre des Représentants, par une commission présidée par M. Eugène Standaert, M. le marquis Impériali semble vouloir faire admettre l'interdic-

# J. = R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, rue Richer, PARIS

**Siège Central :**

**RIO = de = JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil**

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo = Porto-Alegre**

**Seul Concessionnaire**

**pour le Brésil  
des Marques**

**NORDISK-FILMS,  
de Copenhague**

**AMBROSIO, Turin**

**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**

**La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégraphique : AUERFILM-PARIS. — Téléphone : 303.91**

# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

**NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
**NON CONCURRENTE**, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'ils éditent et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler **MÊME LA NUIT**

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER-EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**



LOCATION EN EXCLUSIVITÉ

# ASTA NIELSEN

DANS

*Ce que Femme veut !!!*

SON DERNIER CHEF-D'ŒUVRE

**GEO JANIN**

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

tion des cinémas aux personnes âgées de moins de seize ans. La commission, par la plume de son rapporteur, semble puiser les arguments de sa pétition à M. le Ministre de la Justice, en ce que des arrêtés auraient été pris à ce sujet en Allemagne.

Or, s'il est reconnu que des films immoraux ont souvent et sont encore même maintenant déroulés devant le public dans les cinémas d'Allemagne, alimentés par d'autres productions que celles qui nous arrivent, il n'en est pas de même en Belgique, où tous les exploitants de cinémas, à de rares exceptions près, se font un devoir de choisir avec le plus grand soin les films les plus convenables de la production, qui elle-même, n'est, dans ce qui alimente l'exploitation belge, à de très rares exceptions près, également pas susceptible d'un reproche quelconque.

Si, suggestionnés par la campagne hostile que fait sans relâche, sous toutes espèces de prétextes, à l'aide de mensonges multiples et d'exagérations continues contre les cinémas, une presse ainsi que d'autres éléments à ce intéressés, de leur aveu même, si, disons-nous, les pouvoirs publics trouvent donc que les films donnés en représentation en Belgique ne sont, dans leur ensemble pas encore assez convena-

bles, ils devraient, pour atteindre ce but, sincèrement, se mettre en rapport afin d'en obtenir satisfaction, avec les pouvoirs publics des pays d'édition de films et solliciter de ceux-ci qu'ils fassent le nécessaire pour que ces films soient absolument selon leurs désirs.

Ce n'est donc pas en frappant les exploitations de représentation publique des films, lesquels films selon les uns seraient très moraux, et suivant d'autres pas assez, que l'on peut arriver à une mesure juste et efficace qui ne porterait pas atteinte à la liberté du commerce assurée par notre Constitution, mais, en composant habilement et persuasivement avec la production d'édition et les pouvoirs de ces pays d'origine, lesquels, par influence ou autrement, sur l'édition, arriveraient au résultat rêvé.

Dans son rapport de pétition, les marquis Impériali donne comme exemple, pour inciter les pouvoirs publics belges à attenter à la liberté commerciale des cinématographistes, que des maires, en France, auraient recouru à la proscription de films dans le sens de ses desiderata.

Il est à noter que ces arrêtés pris par les maires de France ont précisément été cassés comme illégaux par le Conseil d'Etat. Si quelques cinémas ont pu avoir provoqué de telles

**José GURGUI**

**56, Paseo de Gracia  BARCELONE**

**Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "**

# ***Le Film d'Art***

**DELAC & C°**



**DELAC & C°**

**pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :**

**ESPAGNE  
PORTUGAL  
ARGENTINE  
BRÉSIL  
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA  
BOLIVIE  
URUGUAY  
ÉQUATEUR  
PARAGUAY**

**CHILI  
PHILIPINES  
PUERTO RICO  
HAVANE CUBA**

**Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés  
S'adresser à J. SALA : 38<sup>bis</sup>, rue Vivienne**



# La Base du Succès

## H. Ernemann

Le Projecteur Acier

9, Cité Trévise, Paris - Téléphone : 236-16

Tarif spécial et Devis sur demande

EXPOSITION de VIENNE

EXPOSITION de BERLIN

La plus Haute Récompense

La plus Haute Récompense

### IMPÉRATOR

est une —  
Merveille de  
— Précision

### RÉFÉRENCE

des Exploitations les plus  
■ ■ importantes de Paris

**Majestic-Cinéma,**  
Boulevard du Temple.

**Raspail-Cinéma,**  
Boulevard Raspail.

**Empire-Cinéma,**  
Faubourg Montmartre.

**Le Prolétariat,**  
Rue Saint-Martin.

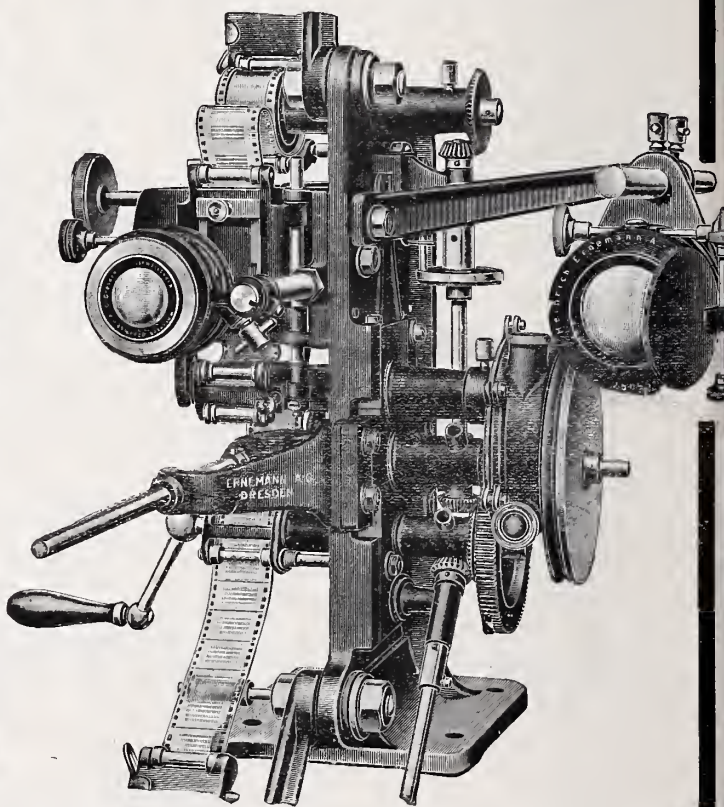
**Rochechouart-Palace,**  
Boulevard Rochechouart.

**Cinéma-Palace,**  
Boulevard Bonne-Nouvelle.

**Electric-Palace,**  
5, Boulevard des Italiens.

**Kosmorama,**  
24, Boulevard Poissonnière.

**Consortium,**  
20, Faubourg du Temple.



Les dernières  
Ouvertures Sensationnelles  
ont été faites à Paris  
et en Province avec  
L'Impérator Ernemann



**Après avoir passé  
= 3,900 fois =**

**\_\_\_\_\_ dans un \_\_\_\_\_  
Projecteur Ernemann**

# **IMPERATOR**

**un Film n'a subi  
AUCUNE DÉTÉRIORATION !**

**il pourrait passer 10,000 fois... !**

**Qu'on lise plutôt la Lettre suivante  
adressée par deux Ingénieurs Chimistes  
Français à la Maison ERNEMANN de  
Paris :**

Paris, 22 Janvier 1913.

Monsieur le Directeur de la Maison Ernemann,  
9, Cité Trévise.

En mains, votre honorée du 20 courant.

Nous vous remercions beaucoup de vos très intéressants résultats obtenus avec notre Film ininflammable Marque AGFA. Nous avons pu, en effet, constater qu'après 3,900 passages dans votre Appareil de Projection **IMPERATOR**, notre Film n'est pour ainsi dire pas abîmé et nous pensons avec vous que ce Film pourrait parfaitement passer **10,000** fois dans un tel Appareil avant usure complète.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que dans les expériences faites avec le même Film et d'autres Appareils de Projection du commerce, le nombre de passages maximum atteignait environ 3,000. Ces résultats font donc très nettement ressortir la supériorité de votre Appareil **IMPERATOR**.

Avec nos remerciements, recevez, Messieurs, nos bien empressées salutations.

CLÉMENT & RIVIÈRE, Ingénieurs-Chimistes  
1 et 3, Passage de Melun (62, avenue d'Allemagne), PARIS



mesures illégales, c'est tout accidentellement, à propos de l'affaire Bonnot. Nous souhaitons de grand cœur, du reste, et contribuerons même dans la mesure du possible, si les pouvoirs publics veulent nous tendre la main, à ce que la production d'édition de films arrivant en Belgique soit exclusivement dirigée sur les sujets ayant une portée absolument morale.

Nous ne demandons pas mieux, et, à ce propos, nous serons les meilleurs collaborateurs des pouvoirs; ils peuvent en être convaincus.

Il est donc bon que la Belgique se mette en rapport avec les pays étrangers pour amener un desideratum commun de tous les pouvoirs, ainsi que des cinématographistes de partout, auprès des éditeurs, dans le même sens; car il est à noter que la Belgique ne compte, vis-à-vis de la production-édition, qu'en quantité presque négligeable.

Dans l'espoir que nos justes observations seront écoutées dans le bien même du public, en concordance avec notre possibilité d'existence commerciale, nous vous prions d'agréer, monsieur le Ministre, l'expression de notre haute considération.

Pour le Comité de l'Association Belge  
Cinématographique

(Section des Exploitants) :

*Le Président,*  
Jules JOURDAIN.

*Le Secrétaire-rapporteur,*  
Louis JANSSENS.

*Le Vice-Président,*  
P. BONNEYDS.

*Le Secrétaire-Général,*  
Ch. GUILLAUME.

*Les Délégués,*  
D. MARITS. M. de FRANCE.

## Seconde phase du développement du Cinématographe

DANS LE

### **“Théâtre de la Science” en 1913**

par Robert GRAU

Sans être prophète, on peut dire que le spectacle de la photographie doit donner place à quelque chose de plus vivant. Nul ne peut préciser à cet égard, mais l'année 1913 apportera un immense progrès dans la reproduction sur l'écran.

Depuis que M. Edison a démontré la possibilité de la synchronisation, il y a lieu de croire à l'importance de plus en plus grande du photo-opéra et à la prédominance du musicien. Déjà d'importants périodiques musicaux consacrent des colonnes entières au photo-opéra. L'un d'eux a même insinué que la photo-symphonie est non seulement possible mais probable.

Donc, le photo-opéra, la photo-symphonie et le cinéma parlant sont les signes de la seconde phase du progrès cinématographique et constitueront bientôt ce que l'on pourrait appeler le « Théâtre de la Science ».

*The Moving Picture World.*

**Abonnez-vous**

**AU**

**Ciné-Journal !**



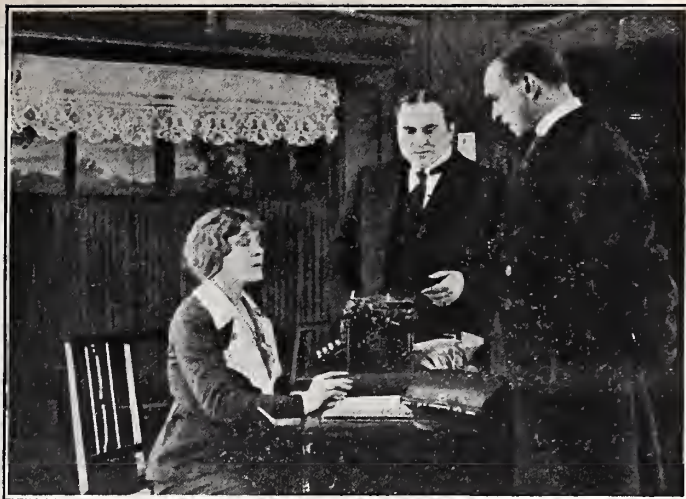
**C'est votre intérêt.**

**ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
= = = PARIS = =



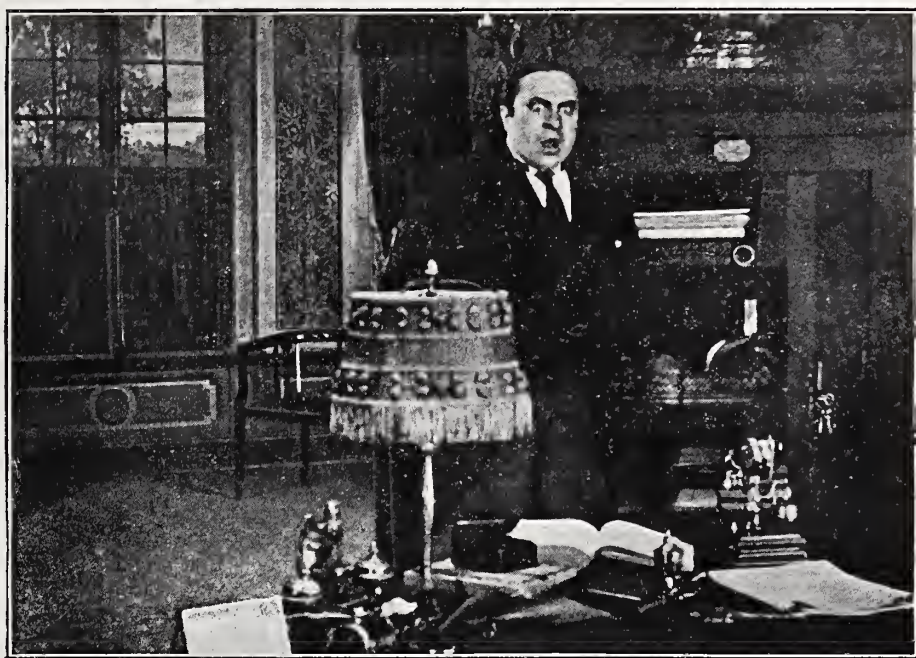


LES  
**ÉNIGMES**

**Drame**

**en deux actes**

**Long. app. : 610 m.**



**M. ÉTIÉVANT**

de la Comédie-Française

dans le Rôle de Sir HENRY



*Affiche grand format*

**HARRY**

**22, Rue Baudin, 22**

**PARIS**







**TIGRIS!**

# TALA = FILM



**Le 28 Février**

***Un film sensationnel!***

# TIGRIS

**GRAND ROMAN POLICIER**

**Longueur : 1.400 mètres    ✕    4 Affiches**

**Adresser les Commandes à  
3, Rue Bergère, PARIS**

**Paul HODEL**

**Téléphone : 149-11**

**Adr. Télégr. : ITALAFILM-PARIS**





Thomas A Edison



# FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Petites-Écuries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590.08

Programme du 28 Février 1913

## LE TESTAMENT



*Drame bien construit dont les péripéties promènent les spectateurs dans les principales villes d'Amérique*

Longueur 309 mètres

## L'ILE DE CEYLAN

*Intéressant plein air dépeignant les sites merveilleux et les coutumes bizarres de l'île de Ceylan*

Longueur 158 mètres

## LE VŒU DE LA MORTE

*Histoire émouvante et pathétique retraçant les angoisses mortelles d'une mère à qui on a volé son enfant*

Longueur 305 mètres

**Les FILMS EDISON sont CÉLÈBRES dans le MONDE ENTIER**

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG  
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie  
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C<sup>ie</sup> BADINO, Via Sottoripa, 3, GÈNES

**TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés  
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK**





**Prochainement**

**QUO VADIS**

**Le Succès de la CINÈS**

**L. AUBERT, Concession.**

## Courrier d'Allemagne

### Loueurs et Exploitants revendiquent la liberté absolue du marché

Berlin, le 11 février 1913.

L'industrie cinématographique allemande est entrée dans une période de crise aiguë. Provoquée par la brusque dissolution de la convention des fabricants de films, elle est entretenue par l'antagonisme violent de deux groupes, adversaires aujourd'hui irréductibles, hier encore unis en une action commune.

Les éditeurs allemands, auxquels se sont jointes quelques maisons étrangères de moindre importance s'apercevant que les dispositions souscrites il y a quatre mois à peine allaient à l'encontre de leurs intérêts, ont repris leur liberté d'action et résilié leurs engagements.

Derrière eux se presse la troupe des loueurs, qui n'adhèrent que contraints à la convention et qui bondissent sur le prétexte pour reconquérir eux aussi leur indépendance. Ceux-ci prétendent ne pouvoir trouver leur salut que dans le marché libre de toute réglementation. La majorité des exploitants semble sympathique à

cette conception. L'assemblée convoquée par l'Union des Directeurs de Cinémas et tenue le 6 février, dans les locaux de la chambre de commerce de Berlin, ne permet pas de doute à ce sujet.

La plupart des loueurs et un grand nombre d'exploitants, tant de Berlin que de toutes les grandes villes de l'Allemagne, s'étaient rendus à la convocation des organisateurs. En outre des maisons allemandes d'édition, trois fabriques étrangères s'étaient fait représenter.

M<sup>r</sup> Bittermann, avocat-conseil du Syndicat des Loueurs, présida, avec une compétence et un tact parfaits.

Au cours de la discussion, les loueurs syndiqués déclarèrent qu'ils repousseraient dorénavant toute nouvelle tentative de réglementation du marché qui ne répondrait pas aux vœux et aux aspirations des exploitants.

Du reste, de l'ensemble des discours prononcés, il ressort très clairement que fabricants dissidents, syndicat des loueurs et union des directeurs de cinémas sont résolus à s'opposer de toutes leurs forces à la conclusion d'une seconde convention et à maintenir à tout prix la liberté absolue des transactions.

Diverses questions spéciales furent ensuite renvoyées à une commission d'étude de trente membres, à élire par tiers, du sein des loueurs, des fabricants et des exploitants.

D'autre part, on ne semble pas moins résolu dans le camp des partisans de la convention quand même à s'en tenir strictement aux statuts adoptés en octobre dernier et à former sur cette base un nouveau groupement excluant les marques allemandes. Des menaces ont été proférées contre les loueurs et les directeurs qui s'obstineraient à mêler des films de provenance dissidente à ceux des fabriques conventionnistes. Un certain nombre de loueurs

## L'America Art film

**64, Rue Oberkampf, à Paris**

**Métro : Parmentier**

**Téléphone : 960-44**

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre  
et son matériel perfectionné  
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,  
etc., etc.**

# Le CHRONO C

A CROIX DE

est le Proj

---

SA *FIX*

SA *RO*

*le font app*

IL S'IMPOS

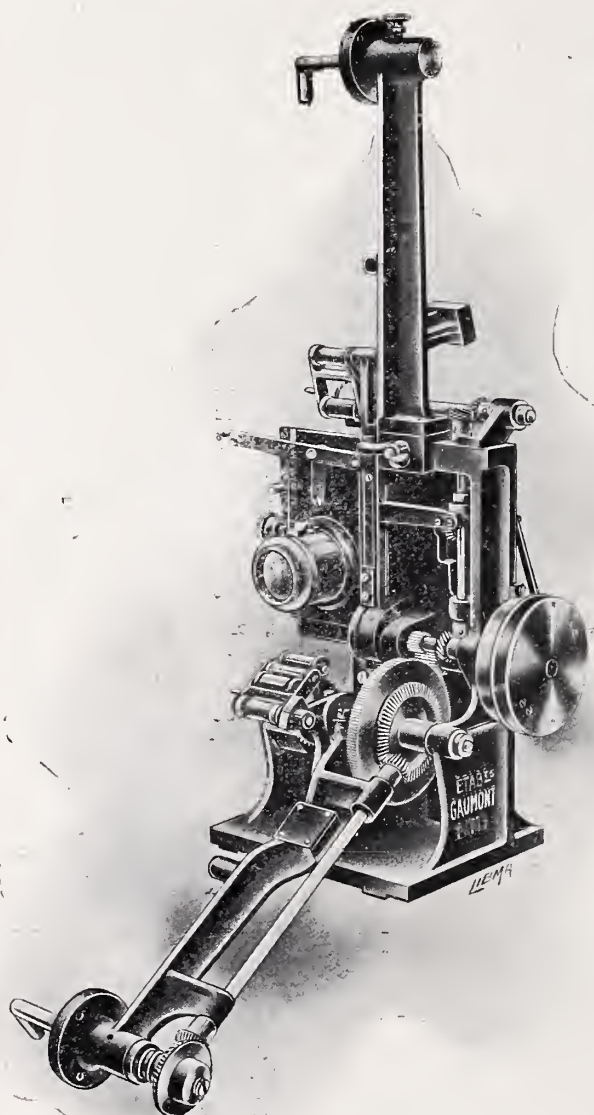
LES CHRO

DE TOU

Société c

*Siège Soci*

Comptoir Ciné-Location : 28, RUE



# M. GAUMONT

TE RÉGLABLE

teur idéal

---

---



É  
BUSTESSE  
SIMPLICITÉ

*er de tous les Projectionnistes sérieux.*

ANS TOUTE EXPLOITATION INTENSIVE

---

S GAUMONT SONT CONSTRUITS

PIÈCES DANS LES VASTES USINES

**DE LA**

**Établissements GAUMONT**

Capital : 3.000.000 de Francs

---

57, RUE SAINT-ROCH & PARIS

S ALOUETTES & PARIS



ont vu leurs traités de vente dénoncés. Le gros mot de boycott a été prononcé.

Il faut avouer que les fabricants n'ont pas le choix des moyens pour contraindre la clientèle à traiter avec eux à l'exclusion de tout autre. Mais on peut se demander ce qu'il adviendrait, si l'on en arrivait à cette mesure extrême. On n'en saurait que trop prévoir les conséquences.

Déjà l'on juge avec sévérité dans la grande presse l'attitude quelque peu intransigeante de la minorité étrangère. On estime que ces maisons françaises, italiennes, américaines et danoises, qui jouissent en somme de l'hospitalité allemande, abusent de la situation lorsqu'elles émettent la prétention de forcer le marché allemand à ignorer absolument la production indigène sous le prétexte que les fabriques allemandes refusent de suivre plus longtemps des pratiques commerciales contraires à leurs intérêts particuliers. Ainsi, la crise intérieure, déjà si grave, se complique de xénophobie, et certains journaux ne craignent pas d'adjurer le public d'éviter, par représailles patriotiques, les cinémas où l'on passe des films de provenance étrangère.

La situation est des plus compliquées. Certes, les maisons qui tiennent si fermement à la réglementation du marché représentent en ce qui concerne la qualité, un niveau qui rend impossible qu'on se passe de leurs produits. Le public que ne préoccupent guère nos querelles intestines ne comprendrait pas qu'on le privât de films intéressants et qu'il aime. Par contre, il ne paraît pas vraisemblable que les loueurs allemands, pour s'assurer la libre disposition des films étrangers, puissent boycotter les maisons indigènes, dont les progrès constants placent en bien des cas les produits sur la même

ligne d'excellence que la production étrangère.

C'est donc la guerre, avec toutes ses horreurs, et rien ne fait prévoir que la paix soit proche. L'animosité est trop vive pour qu'on entende de si tôt la voix de la raison.

Et pourtant, elle crie casse-cou, cette Casandre incoutée. Elle déplore que la crise éclate au moment où les plus optimistes sont contraints de constater un certain ralentissement dans la fréquence des entrées aux cinémas. Pour des causes diverses, interdictions et défenses administratives, renchérissement croissant de la vie, les exploitants voient diminuer le nombre de leurs clients. Les récentes faillites d'établissements importants en fournissent la preuve. Or, la lutte qui commence et qui ne saurait rester sans influence sur la bonne composition des programmes, va encore empirer la situation. Quoi qu'il fasse, qu'il s'adresse à un groupe plutôt qu'à l'autre, l'exploitant est sûr de mécontenter son public.

Les belligérants comprendront-ils le danger? Discerneront-ils que le premier devoir que la raison leur impose, c'est de tenir la foule à l'écart de leurs querelles. Car le jour où les spectateurs connaîtront la monotonie et l'ennui devant l'écran, les récriminations seront superflues. Il ne restera plus aux fabricants, aux loueurs et aux exploitants qu'à fermer boutique.

Hans BACH.

\*  
\*\*

## NOUVELLES DIVERSES

M. Albert Duskes vient de prendre en mains la direction d'une nouvelle grosse maison d'édition, constituée à Berlin, au capital de 312.500 francs, sous le nom de Literaria Film-Gesellschaft.

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81  
812-82 812-83

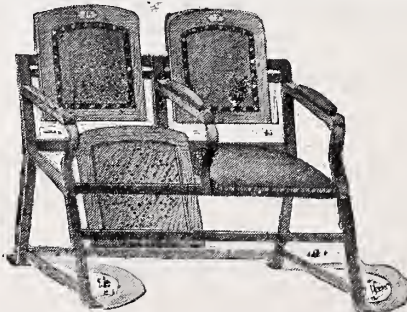
ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**



**GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES  
AÉRANT SANS  
DONNER DE JOÛR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

## Groupes Electrogènes

à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

## CONVERTISSEURS

Rotatifs et Statiques

## MATERIEL ELECTRIQUE

# PAUL BACHELET

Ingenieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI<sup>e</sup>)

Télép. : 952-23 - Métro : NATION

## SERVICE DE MONTAGE

## Entretien et Réparation

## LIVRAISONS

## INSTALLATIONS RAPIDES

Suivant les constatations de l'Office Impérial des statistiques, l'importation totale des films cinématographiques en Allemagne a atteint au cours du dernier exercice le poids respectable de 239.000 kilos, ce qui représente une longueur approximative de 35.000.000 mètres et une valeur de 44.812.500 francs.

L'exportation durant la même période ayant été de 144.500 kilos mesurant 20.000.000 mètres, on en peut aisément conclure que l'Allemagne a consommé l'an dernier dans les 14 millions de mètres de films.

Disons que la France a exporté outre-Rhin, en 1912, 56.700 kilos de bandes, tandis qu'elle a entré dans ses frontières 42.800 kilos de films de provenance allemande.

\*\*

La saison est fertile en créations nouvelles. Nous apprenons en effet la constitution, à Berlin, au capital de 37.000 francs, de la Grammophon-Concertsalon G. m. b. H., pour l'installation de salles publiques d'audition, où seront présentés les produits de la Deutsche Grammophon-Aktiengesellschaft.

A Breslau, on annonce la fondation du

Schlesischer Film-Vertrieb de François Thiemer.

A Vienne, la Emel Film Gesellschaft Lutz et C<sup>o</sup>, Sebast-Kneippgasse 11-13, lance sur le marché ses premiers produits, une vue des funérailles de l'archiduc Reynard, récemment décédé.

\*\*

La quatrième chambre de la Cour d'appel de Berlin a rendu son arrêt dans le procès intenté par la maison Stollwerk, de Cologne, à M. Ernest Durckel, ancien directeur des établissements Pathé frères.

Il s'agissait de savoir si cette dernière firme avait le droit de se servir, dans ses catalogues et prix courants, du mot « cinématograph » comme appellation générique des photographies animées.

L'avocat de la partie adverse soutint entre arguments que, sa cliente ayant fait breveter cette expression, l'Office Impérial des Brevets n'avait cessé de repousser jusqu'à ce jour les requêtes réitérées de la maison Pathé, tendant à obtenir déclaration de désuétude de ces droits de protection.

Appelés à donner leur avis, les experts convoqués par le tribunal, qui n'étaient autres que MM. Paul Effing, Alfred Duskes et Knorr, les cinématographistes bien connus, furent unanimes à déclarer que le mot « cinématograph » était depuis 1901 d'un exemple courant pour désigner les photographies animées.

S'appuyant sur cet avis, la cour admit que l'expression litigieuse était pour ainsi dire, dans le sens indiqué, passée dans la langue, qu'en conséquence il y avait lieu de débouter la plaignante de sa demande et de déclarer le sieur Durckel indemne de toute infraction.

Voici de bonne justice!

\*\*

Mlle Adèle Klug a accepté la représentation, pour l'Autriche, de la célèbre marque de films B. B.

\*\*

Grâce à l'initiative du Comité d'agitation de la presse cinématographique, la direction

## MANUFACTURE

de

## FAUTEUILS AUTOMATIQUES

pour

Cinés, Théâtres et Forains

**L. MARCHAND**

4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire  
(Seine) Téléph. : 149

# **POURQUOI**

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après  
les autres se fournir au*

**Comptoir International de Cinématographie ?**

*C'est qu'ils ont compris qu'étant une*

**AGENCE LIBRE**

*Il peut dans la production des Éditeurs*

**SÉLECTIONNER**

*Ce qui est réellement*

**ARTISTIQUE & SENSATIONNEL**

*C'est là*

**SA FORCE & SON SUCCÈS**

---

## **A. MASSELOT & C<sup>o</sup>**

Société en Commandite par Actions

**11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE**

Téléphone : 6,07

Adr. Télégr. : INTERCINE

---

**ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS**

**Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages**

---

**Agence à BRUXELLES**

**Charles HENDRICKX**

**140, Rue de Cologne, 140**

**Téléphone : A. 105-82**

---



de l'usine d'électricité de Wilmersdorf, près Berlin, a réduit en de très notables proportions le prix de la fourniture d'un courant aux appareils de projection de cette ville.

\*\*\*

Pour la troisième fois depuis sa fondation, la maison Ernemann, de Dresde, est obligée d'agrandir ses locaux de fabrication, afin de pouvoir répondre aux exigences toujours croissantes de la demande.

N'est-ce pas la meilleure preuve de la situation florissante de l'entreprise.

Notons que ces agrandissements successifs ont pu être effectués sans avoir recours à une augmentation du capital social et sans toucher aux dividendes que cette importante fabrique distribue chaque année à ses actionnaires.

H. B.



**CINÉMATOGRAPHE** à louer pour la saison 1913, Grand Local, situé au centre d'une ville suisse fréquentée par les étrangers. — Offres sous H. 981 Y à Haasenstein & Vogler, Ecne (Suisse).



## Courrier d'Angleterre ET D'AMÉRIQUE

*A propos de la lettre de MM. Pathé sur la question du louage.* — Le changement de politique de cette fameuse maison a surpris brusquement toute la corporation et a été l'unique thème des discussions survenues cette semaine dans les meetings des trois organisations cinématographiques.

Il n'est pas admissible, dit-on, que le loueur veuille se laisser mettre à l'index. D'autre part, il est impossible de maintenir l'ancien état de choses. On peut donc conclure que l'acte de MM. Pathé provoquera le développement d'un nouveau genre d'affaires très importantes.

\*\*\*

*Lettre de l'Association des Exploitants de Cinémas.* — Le Conseil général de cette Association a décidé, à l'unanimité, qu'il est absolument contraire aux intérêts des exploitants



## Itala = Film

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

### TIGRIS

*Drame Policier — 1.392 mètres*

Affiches : 280×200, 200×140  
200×140, 140×100

### GRIBOUILLE (Le Porte-Bonheur)

*Comique -- Affiche — 115 mètres*

**Adresser les Commandes à Paul HODEL**

**Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande**

**3, Rue Bergère, PARIS**

**Télép. 149-11**

**Adr. télégr. : ITALAFILM-PARIS**

**Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges  
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK**

***Il y a des pa***



“ 1  
**vous en**

**BA**

*D'après*

**qu'é**

**Cinéma**

**PARIS - 8, Rue Sai**

**au plafond !**

---

**cherchez pas "**

**trouverez l'explication  
dans**

**LAOO**

*Libre Roman de M. GASTON LEROUX*

**le 7 Mars**

**ECLAIR**

**Augustin, 8 - PARIS**



qu'un ou des fabricants puissent arrêter la vente des films ordinaires exposés par eux et engage fortement tous les exploitants à refuser les productions de tout fabricant qui tenterait de louer *exclusivement* ses propres films.

\*\*\*

*Théodora.* — Le théâtre de l'image devient le lieu de rendez-vous neutre de toutes les nations et ainsi popularise divers chefs-d'œuvre étrangers que la majorité des Anglais ignoreaient sans lui.

La dernière production faite dans ce but est l'adaptation du fameux drame de Sardou, *Théodora*, par la Compagnie du *Film d'Art* de Paris, dont la représentation a été donnée le 31 janvier dernier au *London Opera*, par les soins du service de louage des films Gaumont. C'est une suite de merveilleux tableaux présentés avec un art parfait et toute l'exactitude historique désirable.

\*\*\*

*Penny Banks contre Cinéma.* — Les Penny Banks permettent aux enfants en Angleterre de verser au compte qui leur est ouvert la modique somme d'un penny. M. Gustave Behrens, président l'assemblée annuelle de l'Association des « Manchester et Salford Penny Banks », constata l'affaiblissement des transactions pendant l'année et ajouta que, sans nul doute, la création des cinémas en était l'une des principales causes.

C'est le fait de toute nouveauté d'avoir sa part d'éloge et de blâme.

\*\*\*

*L'Autogramme.* — MM. Grundy et Co, de Londres, (68, Victoria street), viennent de

lancer un nouveau tableau-programme qui a été justement nommé l'« Autogramme ».

Ce tableau lumineux fonctionne d'une manière très simple. C'est là une attraction nouvelle qui mérite d'être signalée à l'attention des exposants.

\*\*\*

*Les Suffragettes et le Cinéma.* — Les suffragettes de Liverpool tentèrent, la semaine dernière, de louer la salle du « Picton Lecture ». Cette location leur fut refusée sous prétexte que le but de leur association était de faire des manifestations de « tactique militante », par exemple de briser des carreaux!!!

\*\*\*

*Ennuis des exploitants autrichiens.* — Les exploitants autrichiens se plaindraient tous d'une diminution de leurs recettes, allant jusqu'à 30 0/0. La principale cause de cette baisse serait le trouble de la situation financière et politique. Une autre cause serait la variation brusque de la température: un Noël printanier, suivi d'un froid excessif. Enfin, il faudrait tenir compte de l'amélioration apportée au confort des seuls théâtres et non étendue aux salles de cinéma.

\*\*\*

*Exploitant et loueur.* — A un meeting tenu à Manchester, 30 exposants, représentant 80 cinémas, ont pris la résolution suivante:

« L'assemblée est unanime à déclarer que le principe des fabricants louant exclusivement leurs propres films est extrêmement dangereux pour les exposants. Nous nous engageons à n'employer aucun film de fabricants qui refu-

## VENTE DE FILMS DANS LE MONDE ENTIER

Achat de négatifs au Comptant

— ou contre Redevance —

Représentation \* Commission

Agence p<sup>r</sup> la France du Nouveau Film Ininflammable 'BOROID'

THE GENERAL FILM AGENCY Ltd

Capital : 150.000 francs

PARIS — 9, Place de la Bourse, 9 — PARIS

Adr. Tél. : OFFICINEMA-PARIS

Téléphone : 282-00

Agences à LONDRES, BERLIN, WIEN, BUDAPEST, BUCAREST,

TURIN, MOSCOU, COPENHAGUE, BARCELONE, NEW-YORK, SYDNEY

seraient de vendre leurs productions à des loueurs ou à des exposants. »

\*\*\*

*Le Cinéma à Edimbourg.* — Il y a déjà 30 salles de cinéma à Edimbourg. On nous annonce l'ouverture prochaine de trois nouvelles salles: l'une, de 900 places, à Blenheim-Place; une autre, plus grande, dans le quartier de Stockbridge; une troisième, à Shrub-Place.

\*\*\*

On annonce qu'un immense contrat a été signé en vue de l'organisation de la dernière invention d'Edison : le « Kinetophone » ou cinéma parlant dans plus de cent des principaux théâtres de vaudeville des Etats-Unis.

\*\*\*

S. E. l'amiral brésilien Huet de Bacellar, chargé par son gouvernement de surveiller la construction du navire de guerre *Rio-de-Janeiro* (le plus beau navire construit sur la Tyne), assista à une séance privée du film pris par la Société Gaumont, lors du lancement de ce vaisseau, et en exprima sa plus vive satisfaction. Cette séance eut lieu au Théâtre de la Gaîté, à Newcastle.

\*\*\*

Les « Misérables » obtiennent actuellement le plus grand succès, au Picture House de Londres, ainsi qu'à Liverpool et à Dublin. La salle est comble chaque soir.

(*The Bioscop.*)

\*\*\*

*Pour les aveugles.* — Un New-Yorkais vient de fonder un cinéma pour les aveugles. L'appareil est mû par l'électricité et présente les tableaux sous la forme d'une suite de reliefs qui passent rapidement sous les doigts des spectateurs. Le sens du toucher est si profondément développé chez les aveugles qu'ils peuvent aisément comprendre et apprécier ce qui leur est présenté.

(*The Kinematograph.*)

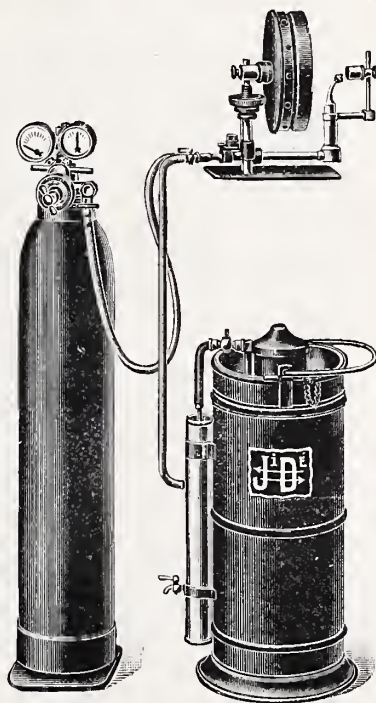
\*\*\*

*Le Cinéma en Russie.* — D'un rapport officiel du gouvernement russe, il ressort que, l'an dernier, cent millions de personnes ont assisté aux représentations cinématographiques dans tout l'empire.

\*\*\*

*En Egypte.* — Le cinéma est très populaire en Egypte. Une maison vendant des films de

**QUAND ON N'A PAS  
L'ÉLECTRICITÉ  
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL  
EST CELUI QUE DONNE  
LE POSTE  
"OXYDELTA"**



**MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE  
DE TOUS  
SÉCURITÉ ABSOLUE**

**CONSULTEZ NOTRE  
CATALOGUE N° 5  
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE**

**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**





*Union Photographique Industrielle*

Établissements **LUMIÈRE & JOUGLA** Réunis

Société Anonyme au Capital de 6.720.000 francs

== SIÈGE SOCIAL : ==

82, Rue de Rivoli, PARIS



**L<sup>es</sup> Meilleures Vues**  
**Cinématographiques**

*sont obtenues avec les*

**Films Lumière**

(Procédés V. PLANCHON)

**Bandes Négatives et Positives**

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES  
MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES.**

Adresser les Commandes à :

**M. V. PLANCHON,** Administrateur-Directeur

287, Cours Gambetta, LYON

tous les fabricants européens et américains vient de s'établir à Alexandrie.

\*  
\*\*

*En Autriche.* — Les exposants organisés d'Autriche, réunis récemment en congrès à Vienne, ont adopté une résolution en vue d'obtenir une censure *nationale*, le système actuel de censure locale leur causant beaucoup de préjudice.

(*Moving Picture World.*)

## Le Cinéma comme moyen d'instruction

par Arthur LEVER

de la Bibliothèque publique de Nottingham

(EXTRAITS)

Il y a quelques années, les gens prophétisaient que le Cinéma aurait courte vie. Il nous faut reconnaître aujourd'hui qu'il est, au contraire, une force avec laquelle il faut compter. Il prête, en effet, une aide effective, aux arts et à l'industrie.

Les bibliothèques publiques doivent réfléchir chaque phase de l'activité mentale, non seulement au point de vue instructif, mais encore au point de vue social et récréatif. Si elles ont aidé jusqu'à présent à l'instruction des masses, le cinéma fera davantage : il enseignera avec une force et une rapidité plus grandes. Grâce à lui, le public accroît ses connaissances de la terre et de ses merveilles, que le cinéma représente d'une façon plus claire et plus sensible que ne sauraient le faire le traité d'un professeur ou les impressions d'un artiste.

La science lui doit aussi une grande reconnaissance : la faculté de médecine l'emploie

comme aide-éducateur. Une opération chirurgicale compliquée peut être mieux expliquée aux étudiants par la reproduction cinématographique qu'au moyen de l'exposé verbal ou du dessin anatomique.

Introduit dans les bibliothèques populaires, le cinéma, accompagné de conférences, deviendra l'inconscient instructeur de la foule et, si l'on conserve les pellicules éducatives, elles serviront à l'instruction des générations futures.

L'amélioration du gramophone nous permettra d'entendre un opéra ou une pièce de théâtre à n'importe quel moment. Grâce à l'invention de M. Gaumont, le « chronophone », la synchronisation est complète et excellente.

Bref, les applications du cinématographe et du chronophone sont innombrables. D'ici quelques années, toute bibliothèque bien organisée possédera son cinéma. Il en sera de même des écoles.

\*  
\*\*

Les innombrables admirateurs anglais du célèbre artiste américain de la Compagnie Vitagraph, M. John Bunny, apprendront avec joie que cet artiste a obtenu le plus grand succès, au « Hammerstein Theatre », à New-York.

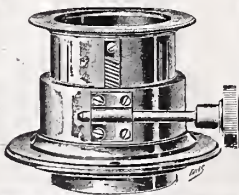
Cela prouve qu'un artiste cinématographique peut être aussi bon dans un vaudeville que dans une scène muette.

(The Kinematograph.)

### Faites de la Publicité!

Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître ?

VANDERBILT.



**Il vout faut...**

# LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3

**Sans Eux il n'y a pas de**

## BONNE PROJECTION !!

OPTIQUE RÉUNIE

“ Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33 ”  
35, Rue Danton, 35

Téléphone : 51

:- :-

Pré-St.-Gervais (Seine)

Les Anastigmats “ ORBI ” s'adaptent à toutes montures porte tube Universel

Voir N° 217, page 7.



# ≡ ÉCLAIR ≡

---

# JOURNAL

---

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

Sommaire N° 7 - 2<sup>ème</sup> Année

**La Semaine Parisienne.** — La Mode. — Robe de soirée.

**Funérailles du colonel Guise.** — M. le Président de la République assistait aux obsèques de son officier d'ordonnance.

**Vers l'Amérique.** — La Cavalière et le ténor Muratore s'en vont charmer les Yankees.

**Au Musée Carnavalet.** — Le bourgmestre de Gand en visite les curiosités.

**VERSAILLES.** — Challenge Doyen.

**St-PIERRE-du-VAUVRAY.** — Un Pont dans la Seine. — Le tablier, sur une longueur de 97 mètres, s'écroule, partie dans l'eau, partie dans les péniches.

**ERZGEBIRGE (Bohême).** — Sports d'hiver.

**OBERHOF (Thuringe).** — La fureur du bossleigh. — S. M. R. Edouard de Gotha, fervent de ce sport, inaugure le Club du même nom.

**MUNICH (Allemagne).** — Art populaire. Comment les cochers conçoivent les danseuses.

**LONDRES (Angleterre).** — Au pays de Lilliput. — Agé de 8 ans, ce petit cheval de 0 m. 50 de hauteur, ne pèse que 18 kilogrammes.

**LONDRES.** — Souvenir de la guerre anglo-boer. — Le 12<sup>e</sup> Lanciers, dernier régiment qui y ait pris part, débarque dans les docks de l'East-India.

**OCHAKA (Russie-Caucase).** — Le quinzième anniversaire de l'Alphabet arménien. — Entouré de ses prêtres et d'une foule recueillie, le patriarche célèbre ce pieux anniversaire.

**MOSCOU (Russie).** — La bénédiction des eaux. — Pendant qu'au bord de la Neva a lieu la cérémonie religieuse... du haut du Kremlin, le canon tonne.

**PALERME (Italie).** — Pour l'autonomie. — La colonie Albanaise fait bénir le drapeau de l'Indépendance.

**BETHEHEM (Etats-Unis).** — Un aimant géant. — Deux barres de fer de 5.000 kilos sont attirées par ce puissant engin auquel elles adhèrent jusqu'au point d'être transportées par ce mode.

**Bon voyage.** — Après 7 années de présidence, M. Fallières revoit son cher Loupillon.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

**AGENCE GÉNÉRALE**  
**CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**UNION des GRANDS EDITEURS**  
**DE FILMS**

17, Faubourg Montmartre, 17



**NE MANQUEZ PAS**

de retenir pour le

**21 FÉVRIER**

# **Shylock**

L'Immortel Chef-d'Œuvre de SHAKESPEARE

INTERPRÉTÉ PAR

**MM. HARRY BAUR**

*de l'Athénée . . . . .* **Shylock**

**JOUBÉ**

*de l'Odéon . . . . .* **Antonio**

**HERVÉ**

*de l'Odéon . . . . .* **Bassanio**

ET

**Mlle Pépa BONAFÉ**

*de l'Apollo. dans le rôle de . . . . .* **Portia**

**Demander la Notice Spéciale**

---

**Société Générale des Cinématographes**

**ÉCLIPSE**

**PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS**

*Agence pour la Belgique et la Hollande :*

**M. Maurice GIGAN, 17, avenue du Roi - Bruxelles**

---

## PETITS ÉCHOS DE DERNIÈRE HEURE

### Une Fête Familiale

#### à la "Vitagraph"

La deuxième Fête familiale offerte par la *Vitagraph C*° à son personnel de Paris a eu lieu le 8 février dernier avec un éclat et une cordialité qui font honneur à la sympathique Société. Près de cent convives, employés de bureaux, ouvrières et ouvriers de l'usine avaient pris place aux côtés de M. et Mme Reader, qui furent, comme de coutume, la grâce et l'affabilité même.

La table, somptueusement parée, fut exquise, la musique des plus brillantes et l'on dansa fort avant dans la nuit.

Avant le repas, deux gracieuses ouvrières de la maison, conduites par M. Pichot, chef du personnel de l'usine, offrirent à Mme Reader, au nom de tous les employés de la *Vitagraph*, un très bel objet d'art en hommage de dévouement et de sympathie.

La *Vitagraph* — dont les directeurs américains et français furent longuement acclamés — est une heureuse compagnie qui peut justement se flatter d'avoir autant d'amis que de collaborateurs. Sa deuxième fête familiale nous en a donné une preuve de plus.

\*\*\*

### Un Brevet dont on parlera

Parmi les brevets d'invention récemment déposés, nous devons citer celui que M. Frassier a fait enregistrer sous le n° 249.783 et qui traite d'un perfectionnement dans les appareils cinématographiques pour la projection des images sur films.

Nous en reparlerons très prochainement.

\*\*\*

### Les Chasses Africaines

#### de M. J.-Paul Rainey

M. Jacques Munoz, le sympathique directeur du Kosmorama, vient d'acquérir l'exclusivité du célèbre film « Les chasses africaines de M. J.-P. Rainey », pour la jolie somme de 50.000 francs. Cette œuvre unique passera au Casino de Paris, à partir du 17 courant.

### Respect à la vérité

Sous le titre « Guet-apens », le *Courrier Cinématographique* publiait dans son dernier numéro les lignes suivantes : « MM. Astaix, « Kastor et Lallement, directeur de l'Agence « Générale Cinématographique, se proposent « de supprimer le doublage. Ils se sont rendus « lundi 27 janvier, chez M. Louis Aubert, « directeur de la C. G. C., pour lui demander de se joindre à eux. M. Vandal, de « l'Eclair, assistait à la séance. »

L'Agence Générale Cinématographique ayant jugé ces termes contraires à la vérité et de nature à nuire à ses intérêts, a prié M. Aubert, président de la Section des Loueurs à la Chambre syndicale de la Cinématographie, de bien vouloir faire rectifier cette information. Les réunions auxquelles notre confrère fait allusion sont trois réunions officielles de la Section des Loueurs, réunis sur la convocation de son président. Ajoutons que les représentants des maisons *Pathé*, *Gaumont*, *Bonaz*, *Union des Editeurs*, et *Aubert*, y étaient représentées au même titre que l'Agence Générale.

Dont acte.

\*\*\*

### Pour la Liberté des Spectacles Cinématographiques

Ainsi que j'en exprimais l'espoir à la fin de mon dernier article sur la victoire remportée par nos amis de Marseille, les éditeurs de films, les représentants des grandes marques étrangères et les loueurs de films se sont fait un devoir d'appuyer par une contribution financière, l'effort de la Fédération du Sud-Est contre l'illégalité de certains arrêtés municipaux.

Après les souscriptions des *Etablissements Gaumont* et de *l'Eclair*, nous avons le plaisir d'enregistrer aujourd'hui celles de *l'Eclipse*, de la *Vitagraph*, de M. Hodel (*Itala*), de M. Helfer (*Ambrosio*), de M. Janin, de M. Sprecher (*Sales Agency*), du *Film d'Art*, de l'Agence Générale Cinématographique (Paris-Marseille).

Tous les amis de la cinématographie et de la liberté des spectacles féliciteront nos amis de Marseille, qui furent des premiers à l'avant-



# Le Film

D

PROCHAINEMENT

LA

# Grande Marnière

d'après le célèbre roman de

**M. G. OHNET**

---

**Société Générale de Cinématographie**

---

**Concessionnaires Exclusifs pour la France et les Colonies : Agence**



# d'Art

& Cie



LE

## Manteau de Zibeline



Longueur 430 mètres

INTERPRÉTÉ PAR

|                   |              |                    |                  |
|-------------------|--------------|--------------------|------------------|
| Mes Nelly CORMON. | Mme Valneige | MM. RIVERS . . . . | le Baron Grossac |
| - Sabine LANDRY   | Zéphirine    | - FRÈRE. . . . .   | M. Valneige      |

Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

Générale Cinématographique, 16, Rue Grange-Batelière, PARIS

**Exploitants !...**

*Demander à tous VOS LOUEURS*  
— le plus beau film —

# Ombres Nocturnes



**Superbe Affiche**



**Longueur**

**1050 mètres**

**environ**

---

**PAUL  
LADEWIG**

**6, Rue du Conservatoire**

**Représentant Général**



garde, et M. Reynaud, directeur de l'Agence Générale Cinématographique, dont le zèle inlassable vient de remporter à Paris cette nouvelle victoire, pour le triomphe d'un intérêt général.

\*\*

### **Comædia-Cinéma**

Notre grand confrère théâtral *Comædia* vient de se décider à créer dans ses colonnes une rubrique cinématographique importante, consacrée à la critique des films, aux progrès techniques de notre industrie ainsi qu'aux opinions des auteurs et des artistes sur le cinéma.

\*\*

### **Monopol-Location**

Nous apprenons qu'en raison de ses occupations au Monopol-Location, M. G. Christy s'est vu dans la nécessité de quitter la place d'opérateur qu'il occupait au Consortium-Cinéma.

\*\*

### **Les Programmes multiples**

M. L. Devet, directeur du Cinéma-Parisien, 94, avenue de Saint-Ouen, Paris, nous informe que, contrairement à certaines déclarations de nos confrères, il se trouve fort bien des spectacles multiples... avec lesquels il fait des recettes multiples.

\*\*

### **Question réglée**

Pour répondre à une question que les exploitants de cinématographie et le public ont souvent posée Mme Renée Carl, l'artiste bien connue des Etablissements Gaumont, nous prie de faire savoir qu'elle n'est ni la mère, ni l'imprésario des enfants avec lesquels elle joue dans les films et qui sont connus au cinéma sous les noms de « Bébé » et de « Bout de Zan ».

\*\*

### **Vente de Fonds**

Suivant acte sous signatures privées du 5 février 1913, M. Thuilier, et M. Pinel ont cédé respectivement à la Société des Cinémas Modernes (rue de la Chaussée-d'Antin, 68), tous leurs droits au bail d'une propriété à Paris, 49 et 51, rue d'Auteuil.

Le Cabaret-Spectacle sis au 100 du boulevard de Clichy, vient d'être cédé (droit au bail) à M. William Burtey, impresario, boulevard Berthier, 71.

L'adjudication de l'*Eden-Lyrique*, 7, rue d'Avron, à Paris, aura lieu le 25 février, à 2 h. 30, en l'étude de M<sup>e</sup> Ploix, notaire, boulevard Beaumarchais, 25. Mise à prix : 17.000 francs.

M. Pilardeau, à la Varenne, s'est rendu acquéreur du cinéma de l'avenue du Bac, 93, à la Varenne.

M. Bombézy, 17, rue Vivienne, a acheté pour un tiers le Magic-Ciné, 25, rue de Neuilly, à Suresnes.

Le Bal et la Taverne du Moulin-Rouge vient d'être acquis par M. Fournier.

Le théâtre des Bouffes-Parisiens passe aux mains de M. Quinson.

\*\*

### **Formation de Société**

A noter parmi les nouvelles sociétés d'intérêt cinématographique :

5 décembre : Spacagna-Bordino et Cie, rue de Passy, 22 (capital, 40.000 francs).

25 janvier : Nalpas Alex et Cie, rue Montmartre, 163 (capital, 200.000 francs).

\*\*

### **Union des Grands Éditeurs**

Contrairement à l'information publiée par un de nos confrères, l'Union des Grands Éditeurs de Films n'est nullement en liquidation. Certaines modifications seront sans doute apportées au régime de la Société, mais toutes les nouvelles publiées jusqu'à ce jour, dans cet ordre d'idées, ne sauraient avoir qu'un caractère tendancieux et prématuré.

\*\*

### **On Ouvre...**

Deux nouveaux établissements vont être ouverts prochainement à Paris : l'un Boulevard Diderot, sous le nom de *Triomphe Cinéma*, l'autre rue d'Avron, près de la rue des Pyrénées, sous le nom de *Family Cinéma*.

On annonce également l'ouverture d'un Cinéma-Théâtre à Monaco. C'est le premier qui ait été autorisé dans la principauté.

\*\*

### **Le Jugement de Marseille**

M. Chanut, maire de Marseille, se pourvoit en cassation contre le jugement de simple police rendu par M. le Juge de paix Gariel.



La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigée

MM. Pierre DECOURCEL

---

***L'Univers***

**VEUT APPLAUDIR**

**“ S. C. A.**

**Autant de S**

**Autant**

---

**LES FILMS DE LA**  
***sont édités par les Etablissements***

es Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

**S *Entier***

**ES BANDES DE LA**

**G. L. ”**

**nes Editées**

**Succès**

**S. C. A. G. L. ”**

**ents “PATHE FRÈRES ”**

**SOCIÉTÉ**  
des  
**Établissements GAUMONT**

Capital : 3,000,000 de Francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

---

LES  
**Yeux Ouverts**

*Grand drame historique de la Renaissance Italienne  
admirablement reconstitué, en couleurs, et interprété  
par Mesdames Renée CARL, Yvette AUDRÉYOR et  
— Messieurs NAVARRE et MAUSON —*

330 mètres environ



Très belle Affiche

---

**Léonce veut Maigrir**

Comédie Légère

283 Mètres



Agrandissement





# GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

---

## LA SEMAINE PARISIENNE

**Les zoniers** tiennent un meeting sous la présidence de M. COUTANT, député d'Ivry.

**Une promenade sur les bords de la Seine.**

**Le "Challenge Doyen"**, organisé par le Cercle Olympique de France. VIGNAUD se classe premier.

**Les reines de Paris** ayant à leur tête, Mlle Germaine BREGNAT, reine des reines, et les principaux membres du Comité des fêtes, visitent les Établissements GAUMONT.

**La Mode à Paris.** — Chapeaux (Création Blanche ROBERT).

~~~~~

Nice. — Les fêtes du Carnaval : Corso carnavalesque et bataille de confetti en plâtre.

Nice. — Deux requins viennent s'échouer sur la côte.

LES SPORTS D'HIVER A TRAVERS L'EUROPE

Dans les Pyrénées. — La grande semaine de LUCHON-SUPERBAGNÈRES.

Après la traversée des Alpes. — L'aviateur BIELOVUCIC se livre au plaisir du bobsleigh,

En Allemagne. — Sur le lac de MUGGELSEE, près Berlin.

En Bavière. — Course de bobsleighs pour le « Bol d'Or » de GERMISCH.

AMÉRIQUE

New-York (Etats-Unis). — Un violent incendie détruit une partie des Docks de la Métropole.

Lima (Pérou). — Une procession est organisée à l'occasion de l'anniversaire du tremblement de terre.

ÉGYPTE

Le Caire. — Inauguration d'une nouvelle synagogue.

Le Caire. — Des touristes américains visitent le grand Sphinx d'Égypte.

ANGLETERRE

Londres. — A la suite d'un pari, M. ELDER HEARN, déguisé en camelot, vend, pour la modique somme de 10 centimes, de véritables billets de banque de 125 francs. Il ne trouve qu'un seul acheteur

ALLEMAGNE

Berlin. — Les jeunes filles boy-scouts s'entraînent au jiu-jitsu.

EMPIRE DES INDES

Bombay (Hindoustan). — Grande fête hindoue dans les environs de la ville.

Métrage : 200 mètres environ.

Sté des Etablissements Gaumont
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location
28, Rue des Alouettes, Paris

VENDREDI

21

FÉVRIER



Un Drame à Succès



VENDREDI

21

FÉVRIER

Un Traître

de la Marque

AQUILA

620 Mètres  Grandes Affiches



LUX

Concessionnaire

LUX



Nos Hôtes

A signaler, entre tant d'autres, le passage de notre ami M. Cazes, directeur de la Compagnie Générale Cinématographique (Aubert et Cie) à Alger — ainsi que celle du Docteur Albert Pasca, Photo-Chimiste et Reporter cinématographique distingué.

**

Réouverture

La réouverture du Cinéma de la rue Le Pelletier (Kinémacolor) a eu lieu le 14 courant.

**

Films Égarés

M. le Directeur du Palaeé Cinéma, 4, rue d'Amérique, à Nice, serait obligé à ses collègues s'ils pouvaient lui indiquer la personne qui aurait quelque connaissance des deux films suivants, égarés depuis quelques huit jours : Le Golfe de la Spezia et Nièce d'Amérique ; (ce dernier film est de la Vitagraph).



FABRICATION

DE

FAUTEUILS A BASCOLE

EXERCICE 1912 :

30.000 Sièges vendus

Neuf -- Occasion -- Réparation

*Demandez les nouveaux prix
des Fauteuils et comparez
" " avec la concurrence = "*

*Demandez à voir les modèles
les plus élégants et les plus
solides et comparez-les éga-
" " " " lement " " " "*

LOTS d'occasion, depuis 2 fr. 75 la place

" CINÉMA-OFFICE "

30, Rue de Trévis, PARIS

A VENDRE, emplacement agrandi du PREMIER CASINO DE BERCK-PLAGE

1.080 mètres de terrain

S'adresser à M. A. Hans, 236, faubourg
Saint-Antoine, PARIS

Les déclarations de M. Ch. Pathé et leur Echo à Londres

M. Charles Pathé a certainement causé une commotion parmi la corporation par ses déclarations sensationnelles. Tout d'abord, le projet d'un trust européen (d'ailleurs réfuté aussitôt en ce qui touche l'Angleterre) par le baron Fassini, le marquis Serra et M. Hayman, le représentant d'Ambrosio à Londres, puis la seconde bombe éclata lors de la publication de la lettre de MM. Pathé déclarant leur intention d'abandonner la vente en Angleterre et de louer directement.

La corporation anglaise n'est pas restée inactive, elle conserve une attitude opposée à ses propositions. Un meeting vient d'être tenu par les « Executive Committees » des Sociétés des Fabricants, des Loueurs et des Exploitants réunis, dans lequel les clauses suivantes ont été proposées :

« Les fabricants seraient tenus de vendre seulement aux loueurs achetant leurs films aux maisons en faveur du marché ouvert. Les loueurs devraient louer seulement aux exploitants montrant les produits des fabricants plaçant leurs films en marché ouvert, et les exploitants devraient seulement montrer les films manufacturés et placés dans le marché ouvert. »

Les clauses sont soumises aux membres des sections respectives.

Le « General Council » de la Société des Exploitants vient aussi de montrer son opinion dans le paragraphe suivant :

« Le « General Council » de la Société des Exploitants de Grande-Bretagne et Irlande, composé de délégués de toutes les parties du royaume, ayant unanimement décidé que la cessation de la vente des films par les fabricants serait absolument contraire aux exploitants, conseille fortement à tous les exploitants de refuser de montrer toute production de fabricants essayant de louer exclusivement leurs films au détriment de la vente. »

Les membres du « North Central District »

Agence Générale

16 rue de la Grange Ba

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR



Eclair



MATHILDE

Drame sensationnel. — Longueur : 970 mètres. — 2 Affiches.

Gontran liquide... pour cause de mariage

Comique. — Longueur : 216 mètres. — Affiche.

Willy garde le bonheur du foyer

Comédie. — Longueur : 206 mètres.

La synthèse du diamant

Série "Scientia" documentaire. — Longueur : 160 mètres.

A travers le sud de l'Inde

"Eclair-Coloris". — Plein air. — Longueur : 104 mètres.

American Standart Film

La bonté récompensée

Comédie. — Longueur : 224 mètres.

VITAGRAPH.	LE BANDIT EN UNIFORME.	528 M
—	LA VIOLETTE DES BOIS.	282
—	LES PETITS INDISCRETS.	183
—	— Deuxième exemplaire	153
—	LA TIMIDE MARY.	244
—	UN DUEL GASTRONOMIQUE.	61
LUBIN.	GRATITUDE DE VOLEUR.	324
—	— Deuxième exemplaire	324
—	— Troisième exemplaire	324
BISON.	LA NÉMÉSIS.	319



nématographique

Paris

Tél. 130.80

LE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

NDREDI 14 FÉVRIER 1913



Éclipse



LES DEUX PÈRES

Drame. — Longueur : 302 mètres. — Affiche.

Arthème a égaré son épouse

Comique. — Longueur : 111 mètres.

Le Port de Barcelone

Voyage. — Longueur : 135 mètres.



Milano



APRÈS !

Drame. — Longueur : 549 mètres. — Affiche.

La mouche et l'araignée

Comique à trucs. — Longueur : 75 mètres.

ASQUALI.	SUR LES MARCHES DU TRÔNE.	1263 Mèt.
—	Deuxième exemplaire	1263 —
ORDISK.	L'ENSORCELEUSE.	917 —
EPWORTH.	LES BIJOUX DE LADY MORTON.	260 —
—	Deuxième exemplaire	260 —
VOIA.	FLAMMES DE JALOUSIE.	630 —
X.	UNE JOLIE FILLE.	115 —
IBROSIO.	LE MONTÉNÉGRO.	124 —
SQUALI.	LE PARFUM DE POLYDOR.	166 —



se sont engagés à ne montrer aucun film de fabricants refusant la vente de leurs films ordinaires aux loueurs de films ou aux exploitants.

Ensuite, un meeting privé de la Société des Fabricants fut tenu, dans lequel la plus vive opposition au projet s'est manifestée. D'autre part, appuyé sur l'autorité d'un membre éminent de la corporation de Paris, le bruit court ici que le projet de MM. Pathé est certain d'être adopté. D'après cette opinion toutes les maisons étrangères faisant des affaires en Angleterre seront obligés d'adopter le même procédé et devront commencer à louer leurs films.

Petites Nouvelles d'Italie

La Société « Tripoli Films », de Parme, a transféré ses bureaux rue F. Cavalotti, 18.

Une nouvelle revue cinématographique doit paraître prochainement à Naples, sous le titre : « L'Avenir de la Cinématographie ». Directeur : M. Borelli.

La censure cinématographique vient d'entrer en vigueur à Gênes.

Les premiers films de la nouvelle société « Hispania » paraîtront au commencement de mars.

« La Cinématographie Mondiale », tel sera le titre d'un nouveau journal espagnol, édité à Madrid par M. J. Sanchez.

Une nouvelle société de location vient de se fonder à Milan. Directeur : MM. Antoci et Cie. Titre : Ambrosiana-Films.

La Société Ambrosio, de Turin, a donné son banquet annuel le 4 février dernier; 350 invités ont bu et mangé à l'avenir de la maison.

On annonce d'Italie quelques déconfitures: Le Cinéma Bios à Parme; Frieda Klug à Turin; Torino-Film à Turin.

Une Maison Étrangère
demande à acheter
des BONS NÉGATIFS
S'adresser à M. G. DUREAU
CINÉ-JOURNAL
PARIS — 30, Rue Bergère, 30 — PARIS



SOCIÉTÉ ANONYME

Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano = Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : Milafilms Milano

28 FÉVRIER :

LE DERNIER RAYON

Drame — Affiche — Longueur : 555 mètres

Un Déjeuner Manqué

Comique. — Longueur : 92 mètres

LE LAC D'ORTA

Voyage — Longueur : 93 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière, 16 -- PARIS

J.-F. BROCKLISS, Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

Il ne doit plus y avoir de paniques !

LES VOILETS à FERMETURE AUTOMATIQUE

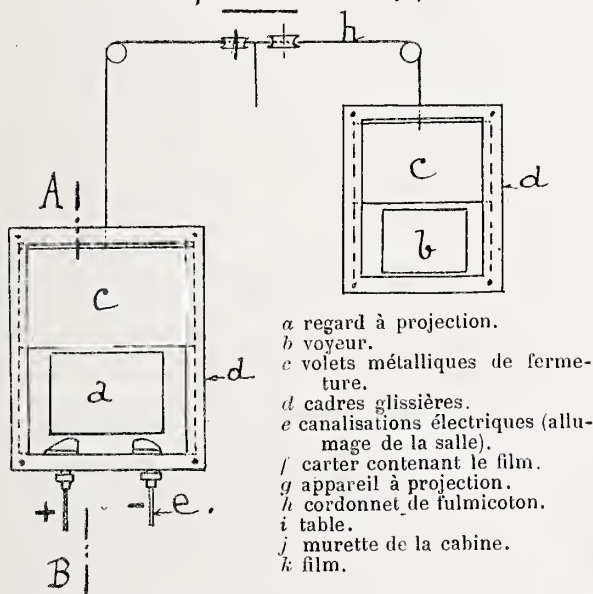
pour regards à projection
(Système Gaston CROSTE)

garantissent toute sécurité

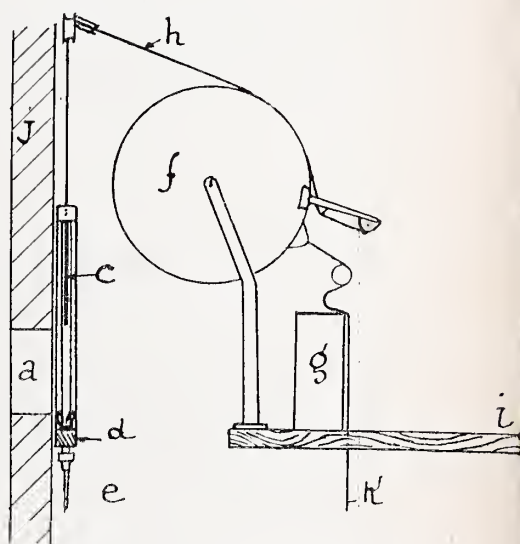
Au moment où les pouvoirs publics de tous les pays se préoccupent d'empêcher ou de limiter les risques de panique au Cinématographe, nous croyons être utiles à tous les exploitants en leur soumettant le

En cas d'inflammation du film, la flamme, entre immédiatement en contact avec le cordonnet de fulmicoton et provoque sa rupture ; laquelle rupture a pour effet d'abandonner subitement les volets qui tombent

Vue de face de l'appareil



Coupe AB.



dispositif très simple que nous indique M. Gaston Croste, 77, rue Labat, à Paris.

Nos félicitations à M. Croste pour son ingéniosité pratique. Son appareil vient d'être adopté par la Préfecture qui en a reconnu l'utilité, la facilité d'adaptation et le bon marché.

Voici, en quelques mots, le principe et le fonctionnement de ce dispositif :

La fermeture automatique des regards à projection (en cas d'incendie) est assurée d'une façon parfaite par deux volets coulissant librement dans des glissières convenablement appropriées et maintenus ouverts par un cordonnet de fulmicoton placé immédiatement au-dessus du film se déroulant sur l'appareil à projection.

par leur propre poids et viennent, de ce fait, fermer les regards à projection.

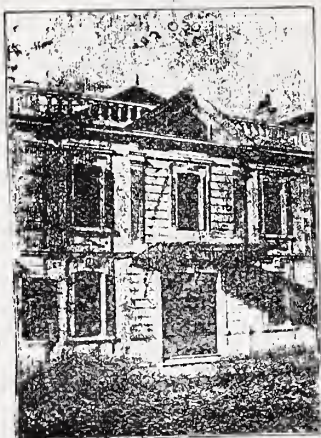
En outre et par un dispositif électrique spécial, la butée d'un des volets n'est autre chose que les deux bornes d'un interrupteur et ces deux bornes se trouvant reliées quand le volet métallique arrive en bas de course, ce qui donne instantanément la lumière dans la salle de spectacle.

En résumé, l'invention décrite ci-dessus présente le double avantage de ne laisser apparaître aucune flamme dans la salle de spectacle (en cas d'inflammation d'un film) et en donnant instantanément la lumière dans la dite salle, de ne provoquer aucune panique, toujours dangereuse, parmi les spectateurs.

SALLE



CARNOT



DIRECTEUR E. LASNIER

SALLE de FÊTES avec SCÈNE et DÉCORS
Pour Concerts, Représentations Théâtrales, Soirées de Sociétés, de Familles, etc.

(CINQ CENTS PLACES)

Transformation de la Salle pour Noces, Banquets, Bais, Skating-Rink

PARQUET EN CHÊNE (800 MÈTRES CARRÉS)

ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE (DOUBLE BORD)

Cinéma Saumurois

Suresnes le 16 Octobre 1912.

A Monsieur le Directeur de
THE WESTINGHOUSE COOPER-HEWITT Co. Ltd.
11, Rue du Pont.
SURESNES, Près Paris.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que le convertisseur
à vapeur de mercure que vous m'avez fourni il y a environ un an
pour alimenter mon arc de projections cinématographiques, m'a don-
né entière satisfaction. Mon opérateur a reçu les félicitations
de nos abonnés pour sa projection.

L'économie de votre appareil m'a été démontrée par le
fait qu'avant de l'employer, je payais : SOIXANTE-CINQ FRANCS par
semaine d'électricité. Je ne paie maintenant que TRENTE DEUX Frs.

Je ne puis que me louer de votre appareil et vous prie
d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération
très distinguée.

E. Lasnier

Pas seulement des mots, mais des faits !...

Cinémas ! Demandez notre Nouveau Tarif 124

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

11, Rue du Pont, SURESNES près PARIS

Téléphones: 536-10 (Paris), 92 (Suresnes). - Télég.: HEWITLIGHT-SURESNES

Que faut-il Choisir ?...

*Dans la production
de cette Semaine*

Le TRIOMPHE de la MORT

Grand Drame émouvant en deux parties

Superbe Affiche 200-140

BONHEUR et MISÈRE

Grand Drame sensationnel et inédit

Superbe Affiche

Location au Tarif Syndical à :

MONOPOL-LOCATION

PARIS - 44, Rue du Château-d'Eau, 44 - PARIS

A. BÉGERT, Directeur

Georges CHRISTY

Représentant à

PARIS

Paul CHRISTY

Agent Général à

MARSEILLE, 31, Rue des 3 Magas

Compagnie Cinématographique

Siège Social : 52, Rua Brigade

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 (Six Millions 666.000 francs)

Adresse Télégraph

Succursale à Rio de Janeiro

Propriétaire des principaux Cinémas de S. Paulo

Concessionnaire pour

Pathé, Gaumont, Eclair, Cision
et c.

Sous-Agences dans les États

Par ses Moyens et par son Capital

irréprochable

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR

- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT C

Dix-huit GRANDS CINÉMAS

Adresser les offres à A. NEVILL

rique Brésilienne (C. C. B.)

obias. — S. PAULO (BRÉSIL)

Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

: CINETEATRE

o : 13, Largo da Carioca

LO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS

Brésil des Marques :

**s, Pasquali, Savoia, Edison
tc.**

du Sud et Nord du Brésil

**anisation assure un Service
s tout le Brésil**

**INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -
MAS en Exploitation**

RE, 71, rue de Chabrol, Paris

Kinémacolor (sauf la Seine)
Film Journal = = = = =
Grandes Exclusivités

Pour la FRANCE
s'adresser à

EXCLUSIF-FILM C^o

Anciennement SAINT-LAZARE-FILM

PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS

Télég. : Exclusifilm-Paris - Téléph. : 281-44



POLIDOR, Roi du Rire

Nouveautés Cinématographiques

AMBROSIO

Représentant, Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER

Le Critique	620
Bobinet veut épouser une dot.	182
L'aventure du Commandant	126
A la frontière Serbe-Autrichienne.....	100
L'Institutrice.....	330

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER

Maritza.....	630
L'affaire du Pardessus.....	203
La vie de Ragusa.....	120
Rodolphi converti.....	616

PROGRAMME DU 7 MARS 1913

Le drapeau sacré.....	217
La belle-mère de Robinet.....	130
Deux jours de bonheur.....	308
Aux frontières Turco-Bulgare.....	149

BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère

PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

Sa Nemesis, drame affiche	319
Chasse au buffle, drame, affiche.....	287

Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

PROGRAMME N° 84

La mère, drame, affiche en couleurs... ..	685
Gubbio (Italie), Iguvium des Romains..	118

REX

Lequel des trois, comédie hilarante, af.	294
--	-----

HEPWORTH

Le bon policeman, comédie, affiche... ..	268
Une intrigue de cour, drame, 2 affiches..	854

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

Films ECLIPSE-RADIO-URBAN

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

Spot. le chien détective, dr. policier, aff.	323
Polycarpe fait du Yachting, comique ..	99
A travers l'infini, études d'astronomie..	129
L'Alhambra de Grenade, plein air.....	100

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

La découverte du Pôle Sud par Amundsen	600
Les rois des Pampas.....	300

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

L'amour du pilote, drame..... 775

AUSTRIA-FILM, VIENNE (14 Février)

Le fils du chef de la police..... 775

BIOSCOPI. BERLIN (21 Février)

La lutte pour l'héritage..... 850

DEKAGE-FILM (28 Février)

Les aventures de Lady Glane.....

MESSTER'S

Représentant, M. LADEWIG

6, rue du Conservatoire, PARIS

Lumière éteinte, drame, affiche..... 700

Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

POUR PARAÎTRE LE 21 FÉVRIER 1913

Les deux Ilacons, drame.....	263
Gentilhomme campagnard, comédie....	243
Gavroche meurt d'inanition, com., affi.	144

ECLAIR-COLORIS

La journée de Lily.....	153
-------------------------	-----

SCIENTIA

Les Animaleules microscopiques des eaux stagnantes, scientifique.....	151
--	-----

AMERICAN STANDARD FILMS

Trois messieurs pour une demoiselle, c.	230
---	-----

POUR PARAÎTRE LE 28 FÉVRIER 1913

Perdu en mer, drame, affiches.....	714
La ruse de Willy, comique, affiche....	207
Gavroche amoureux d'une artiste, co- mique, affiche.....	195

ECLAIR-COLORIS

Les Gazelles sacrées du Parc de Nara.	113
---------------------------------------	-----

AMERICAN STANDARD FILMS

L'ingratitude d'un fils	190
-------------------------------	-----

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux
diverses agences.

PROGRAMME No 11

Léonce veut maigrir, comédie légère...	283
Le bouton de col, comédie.....	300
Bébé en vacances, comique.....	185
Les laes de Chalsbourg, panorama en couleurs.....	113
Les rivières et cascades de la Basse- Normandie, panorama en couleurs...	59
Maison moulée, documentaire.....	73
Le mariage de Miss Nelly, comédie....	250

LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

Les yeux ouverts, grand drame en cou- leurs, affiche.....	330
--	-----

ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

L'ombre du mal, drame, affiche.....	648
Au diable le Rat, comique, affiches. . .	205

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

Tigris, drame policier, affiches.....	1392
Gribouille, le Porte-Bonheur, comiq., af.	115

A. KHANJONKOFF et C^{ie}

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Faubourg St-Honoré, Paris

Semaine d'Aviation, très intéressant ... 100 |

La ville de Kertz sur la mer Noire..... 80 |

14 FÉVRIER

La Vie d'une Artiste, grand drame.....

EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint-Lazare

PASQUALI (7 Mars)

Polidor protecteur..... 158

EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS
PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913
Le testament, drame..... 309
L'île de Ceylan, plein air..... 158
Le vœu de la morte, pathétique..... 305

M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

Nouveautés pour le 14 Mars 1913
Thanhouser. La femme en blanc, dr.. 636
Nouveautés pour le 28 Mars 1913
Biograph. Les trois amis, drame..... 314
— Le malentendu, comique..... 137
Lubin. Le joueur, drame du Far-West. 323
— Le crépuscule de la vie, pathét. 320
— Nora la cuisinière, comique..... 219
Kalem. Le sacrifice d'une fille, drame.. 318
— La brute, drame..... 314
— La ruse du photographe, com.. 174

FILMS SELIG

Représentant : Charles HELFER
16, Rue St-Marc, Paris

POUR LE 21 FÉVRIER
Sauvée des flammes ou la médaille bien gagnée..... 315
POUR LE 28 FÉVRIER
Le Détective Marc Doll ou les bandits du Far-West..... 315
POUR LE 7 MARS
Neciphor, 1^{er} prix du Conservatoire.... 140
Conscience du déserteur..... 325
La vengeance de l'aiguilleur, sensationnel. Rencontre et explosion de 2 locomotives..... 325

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

PROGRAMME N° 3

Rigadin et la petite Moulinet, com., aff.. 200
Boircan à la pêche, comique..... 95
Les industries maritimes LA COQUE, série instructive, N° 36..... 150

AMERICAN-KINÉMA

Le mensonge de Ronald, drame, affiches 290

COMICA

Déménagement aérien, comique..... 120

BRITANNIA

La gratitude du vieux colonel, comédie 570

IMPÉRIUM FILMS

Chasse aux tigres, dans la province de Nin-Dinh, plein air..... 160

INTERNATIONAL SPORTING FILM

L'école normale de gymnastique et d'escrime de Joinville-le-Pont, scènes militaires..... 150

NIZZA

Occupe-toi d'Anatole, comique..... 145

PATHÉCOLOR

Les chemins de la destinée, drame, affi. 805

La rivière Clyde à Lamark (Ecosse), plein air..... 95

S. C. A. G. L.

Le feu vengeur, drame, affiches..... 515

THANHOUSER

Lawrence, l'enfant terrible, comédie... 295

THALIE

Le remède de Madame Lapurée, comiq. 180

Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

LUX

Il n'y a pas de petites économies, comique, affiche..... 122
Zizi charmeur d'oiseaux, comique, affi. 157
De Nice à Monte-Carlo, plein air..... 84

AQUILA

La foudre, drame, affiche..... 710

SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

21 FÉVRIER

L'Erreur, drame..... 780

PROCHAINEMENT

La honte, drame moderne, affiche..... 617

MILANO-FILMS

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

LE 21 FÉVRIER

Le bonheur dans l'oubli, drame, affiche 371

La porte masquée, comique, joué par Vardannes..... 121

POUR LE 28 FÉVRIER

Le dernier rayon, drame, affiche... 555

Un déjeuner manqué, comique..... 92

Le lac d'Orta, voyage..... 93

U. N. M. C.

UNION DES NOUVELLES MARQUES

CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

PROGRAMME N° 9

La mère et la mort, sentimentale, affi.. 605

PROGRAMME N° 10

Les Enigmes, drame, affiche..... 610

VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

PROGRAMME DU 21 FÉVRIER 1913

L'heure fatale, drame sensationnel, aff. 310

Le locataire du dessus, com. comiq. aff. 256

L'éternelle tentation, pathétique, affiche. 204

Le philosophe du village, comédie humoristique, affiche..... 303

L'oiseau funèbre, tragique, sensat., aff. 298

Comment Suzon devint Suzanne, comédie de sentiment, affiche..... 313

Le plan de Betty, comédie mondaine... 154

PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

Une interview originale, comédie, affi.. 312

Balourdeau, valet de chambre, com., af. 315

La ville de Cork et ses environs, doc.. 104

Le prix d'une chevelure, com. sent., af. 304

Comme chiens et chats, comique, affi.. 201

Le Fétiche, comique, affiche..... 244

La Réincarnation de Karma, tragique, affiche spéciale..... 564

PETITES ANNONCES

Pour toutes demandes de renseignements,
prière de mettre un timbre pour la réponse.

Pendant un mois, au Cinéma-Office, 30, rue
de Trévis, Paris.

Lentilles, 115 M/M Pathé, la paire 2 fr.
— 109 — — — 1 50
— 103 — — — 1 50

Courroie métallique Pathé, 0 m. 75 0 65

Grand choix de lanternes de toutes marques
simples et doubles Pathé, Gaumont, Urban,
Mazo, etc. Passé le 15 mars, les prix redevien-
dront ceux du catalogue.

Choix immense de postes d'occasion neufs,
Pathé et Gaumont, croix de Malte dans l'huile,
Occasions de fauteuils à bascule.

A VENDRE boîtes en fer: 150, 200, 300, 400,
500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

A vendre au Ciné-Journal, important lot de pe-
licule blanche pour amorces. — A partir de 0 15.

OPERATEUR prise de vues, théâtre, plein air
et trucs, possédant appareil Pathé 1912, se met
à la disposition des metteurs en scène. Ecrire
propositions initiales C. R., bureau Ciné-Journal.

PRISE DE VUES. — On achèterait appareil
Gaumont à griffes, occasion. Ecrire Viola et
Valentin, 2, rue Cannebière, Marseille (B.-d.B.).

A VENDRE poste complet de projection à lu-
mière oxyhydrique Gaumont, comprenant chrono
X Gaumont, objectif Hermagis, table métallique
démontable, lanterne, miroir parabolique, deux
chalumeaux, saturateur Elgé-Reflex, caout-
choue, oxy-générateur Elgé, mano détendeur,
oxygénite poudre d'allumage pastilles, enrou-
leuse bobines, noyaux, etc. Le tout en très bon
état et complet. A coûté 1.200 francs; à enle-
ver 650 francs. — Decup, avenue Saint-Saëns, 47,
Béziers.

A VENDRE : Film voyage du Président Fal-
lières en Tunisie. 220 mètres, 120 fr. S'adresser
Meynier, directeur Omnia-Pathé, Tunis.

ON DEMANDE, au Palace-Cinéma, 20 bis, ave-
nue de la Défense, Courbevoie, un employé pour
faire bruits de coulisse. Pressé.

V. VALLS CORTES, Cortès 573, Barcelona
(Espagne) s'intéresse pour représenter éditeurs
de films pour l'Espagne, Portugal, Amérique du
Sud et Iles Philippines. Références de premier
ordre.

" L'INTERMÉDIAIRE FRANÇAIS "

P. Spitzner de Bra

**Fournitures générales pour l'Indus-
trie foraine**; Matériel neuf et d'occasion;
Force; Eclairage; Electricité; Toiles; Bâ-
ches; Tentes américaines; Spécialité de
sulfatage et imperméabilisation de toiles
usagées.

**Fauteuils à bascule pour théâtres;
Appareils et matériels pour cinémas.**

Assurance - Incendie et Accidents

Bureau : 45, Rue Richer, PARIS

Téléphone : 281-28

Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TÉL. BIOPHON-LONDRES LONDRES W. CODE : A.B.C. 5 th. EDITIO

TÉLÉPHONE N° : 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation

DE

FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

DE TOUTES MARQUES

à partir de 10 Centimes le mètre

SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

**donnez votre adresse et nous vous
enverrons NOS LISTES régulièrement**

**NOUS METTONS A LA VENTE
chaque semaine**

15 à 20,000 mètres de VUES

usagées seulement quelques semaines.

Chaque Vue Garantie en Excellent État

Titres en toutes Langues

DEMANDEZ NOS LISTES

Stock de films de toutes marques toujours
disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

Poste PATHÉ Frères, état neuf, à prendre
de suite, excellente affaire à traiter, pour cause
de transformations.

S'adresser Cinéma BELLECOUR, 4, place Le Viste,
à Lyon, de préférence le matin de 11 heures à midi.

ON DEMANDE un violoniste-pianiste chez
M. Minard, Propriété Salvange, Bar-le-Duc
(Meuse).

CHEF OPERATEUR LECTRICIEN,
connaissant tous appareils cherche place opérateur
ou autre, E. DUC, 22, Rue de Buci, PARIS-6^e.

A VENDRE 3 vues de la Passion couleur 950
mèt. à 1.100, 1.250 et 1.500 frs.

A VENDRE Pellicule Eastman, vierge,
perforation irréprochable.

Pellicule **Lumière**, vierge, perforation très
soignée.

S'adresser au CINÉ-JOURNAL. Prix très inté-
ressants.

BON OPERATEUR prise de vues, très sé-
rieux (théâtre, actualité, voyages), muni des
meilleures références, demande emploi. — Ecrire
W. H., « Ciné-Journal ».

Sur les Marches du Trône et Quo Vadis. Pour
avoir ces vues en location, s'inscrire d'urgence
chez A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

A VENDRE 22 vues aviation, bon état.

A VENDRE un lot important affiches tous
formats, 100 modèles différents; tout le lot ou
détail à partir de 100 affiches : double-colum-
bier, 10 francs le cent; quadruple colombier,
15 francs le cent. — S'adresser au « Ciné-
Journal ».

A LOUER à la journée, théâtre prise de vues,
bien situé dans Paris, très vaste, admirable-
ment éclairé et orienté, décors en couleurs va-
riés, nombreux et neufs. — S'adresser au « Ci-
né-Journal ».

E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

COLORIS de FILMS à la MAIN

par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du Chimiste SŁONOWSKI

Travail très soigné. Livraison rapide

Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérable au frottement et à la chaleur.

Prix très modérés

!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!
(Essayez une fois, vous ne changerez plus)

Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

FILMS D'OCCASION BON ÉTAT

à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles
Conditions exceptionnelles pour contrats importants. — Liste Gratis.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par les 'Projections d'Art Mirax'

Prospectus N° 26 et 29 gratis.

CATALOGUE SPECIAL N° 16 a. — 0,50

A LOUER à bail, terrain bien situé, pour exploit. ciné, 700 à 1200 places, loyer nul. Ecrire Fréard, 3, boulevard Brune. Paris.

ON DEMANDE à louer ou à acheter ferme, des films de "Bébé-Lédition Gaumont". — Faire offre à M. ABÉLARD, 4, rue Louis-Besquel, à VINCENNES (Seine).

MM. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris, ont constamment OCCASIONS EXCEPTIONNELLES en tous genres. Fauteuils pour cinés. Théâtres forains, machines, moteurs, caravanes, fourgons. Etablissements ciné Paris et banlieue. Numéros attractions. Tentures, etc. Renseignements contre timbre.

Je suis acheteur de l'*Eclair-Journal* en 2^e ou 3^e semaine. Ecrire E. Kyriacopoulos, Péra-Constantinople (Turquie).

ON DESIRE ACHETER régulièrement : *Gaumont-Actualités*, *Eclair-Journal*, en 5^e ou 6^e semaine. Egalement grande quantité de films d'occasion, sportifs et autres. Faire offres à D. M. *Ciné-Journal*.

ON DEMANDE tireurs, développeurs et monteuses. — Voir « *Ciné-Journal* ».

A VENDRE la Dame de chez Maxim et Occupe-toi d'Amélie. — S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

ON DEMANDE à acheter des films d'occasion à grand métrage. — S'adresser à A. Kassem, B. P., n° 909, Alexandrie.

A VENDRE film vierge, négatif, marque Agfa.

LA PASSION, Pathé, couleurs, 950 mètres, non interdite, à louer ou à vendre. — Union Cinématographique, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

A VENDRE cinéma banlieue, 500 places; prix: 7.000 francs. — S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

DIRECTEUR de cinéma, très au courant, et son fils opérateur, cherchent emploi ou acheter établissement en vente-location. Ecrire : A. V., *Ciné-Journal*.

Entreprise Générale de Cinématographes

THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRY-BIO-PARIS

S'occupe de tout

ce qui concerne

la Cinématographie

Installation complète de Théâtres & Cinémas

VENTE

ACHAT

LOCATION

ÉCHANGE

Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion

Liste et Catalogue sur demande

Édition, Représentations

Achat de Négatifs et Positifs

A CEDER magnifique terrain pour cinéma, grandes facilités de paiement. — S'adresser à M. Feuillat, 7, rue Nouvelle-Croix-Nivert, Paris.

ON DEMANDE opérateur prise de vues, expérimenté, au courant mise en scène, scénarios, meilleurs certificats exigés, contrat après essais. — Ecrire prétentions, références, E. B., 25, « *Ciné-Journal* ».

SUPERBE OCCASION : Auto Krieger à transmission électrique, état neuf; moteur Aster 4 cyl., 12 HP., commandant dynamo 110 volts, permet à l'arrêt de fournir bel éclairage électrique pour locaux et cinéma. Belle carrosserie, peinture neuve, très bons pneus, chambres de rechange, roue Stepnay, pare-brise, phares, lanternes, etc. Prix net, 4.000 francs. — S'adresser Andries, 48, rue de la Boétie, Paris.

A VENDRE les films religieux suivants en couleurs : Jael et Sisera, Caïn et Abel et la Mort de Saül — S'adresser au « *Ciné-Journal* ».

A VENDRE occasion excellente : un film capture de Garnier et Vallet. — « *Ciné-Journal* ».

GRAND CINE, concert et attractions, très grande scène, à vendre dans grande banlieue, 614 places assises, matériel tout neuf; on peut faire 1.200 places. Affaire très intéressante, 60.000 francs, 40.000 comptant. — Ecrire B. R. C., « *Ciné-Journal* ».

A VENDRE cinéma premier ordre, salon bleu, 300 places, avec grande salle pour bar ou buffet, au centre d'une des principales villes du nord de la France. Cause maladie. Prix de revient demandé. Facilité de paiement. — Ecrire C. D., « *Ciné-Journal* ».

ON DEMANDE scénarios, drame moderne, de 600 à 1.200 mètres. S'adresser 38 bis, avenue des Minimes, Vincennes.

A LOUER

C'est le 14 MARS que sortira :

L'Atroce Vengeance

Le Film le PLUS TRAGIQUE, le PLUS ÉMOTIONNANT]

ET PARTANT "LE PLUS SENSATIONNEL"

Il faut le voir pour se rendre compte de son intensité dramatique

Voir Pages 36-37

VITACRAPH

Voir Pages 36-37



Société par Actions

A. KHANJONKOFF & C^{IE}

Capital 1,300,000 Frs



Twerskaïa, 24, MOSCOU (Russie)

PROCHAINEMENT :

≡ LARMES ≡

— OU —

La Vie d'une Artiste

GRAND DRAME MODERNE

Interprété par les plus Célèbres Artistes

du Théâtre de Moscou

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Rue du Faub.-St-Honoré, PARIS

LES MEILLEURS PROGRAMMES

SE TROUVENT CHEZ

Pathé Frères

Celui du 28 FÉVRIER

EST INCOMPARABLE

IL COMPREND :

M. GRAND de la Comédie Française

LE FEU VENGEUR

(S. C. A. G. L.)

ANDRÉ DEED

dans BOIREAU à la Pêche

Le Mensonge de RONALD

(*American Kinema*)

Chasse au Tigre au Tonkin

(*Imperium Film*)

Plus 9 autres bandes dues à l'inimitable production de :

NIZZA, COMICA, INTERNATIONAL SPORTING CLUB, etc.

OFFICE DE LOCATION :

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES

Téléphone : 934-95

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE 181-54

Le Cinéma ne veut pas se passer des Auteurs

Notre spirituel confrère Gabriel Timmory qui sait mieux que personne l'art de trousseur une revue parisienne est de ceux qui n'ont pas épargné à la cinématographie les coups de plume ni les coups d'épingles. Ne lui en gardons pas rancune. C'était jadis une mode bien portée par les vaudevillistes et les chroniqueurs. Il ne nous déplaît pas, d'ailleurs, de voir aujourd'hui venir à nous, le rameau d'olivier à la main, les trop nombreux « gendelettres » qui nous poursuivaient naguère de leur ironie. S'ils essaient, par un zèle encore nouveau, de vanter nos progrès, c'est que le triomphe de la cinématographie leur ouvre une carrière nouvelle et que, pour artistes qu'ils soient, ils ne répugnent pas à profiter de leur valeur en écrivant pour nous d'heureux scénarios.

Mais M. Gabriel Timmory qui a déjà travaillé pour le cinéma continue à le railler avec esprit mais non sans quelque injustice. « Une des originalités de l'art dramatique nouveau qu'il a incontestablement créées, est, dit-il, de vouloir se passer d'auteurs. »

Rien n'est plus inexact. S'il est vrai de dire qu'il y a six ou sept ans, les films cinématographiques d'ailleurs assez rares n'étaient pas signés d'auteurs connus, il faut bien reconnaître que les temps sont

changés. Quarante sociétés d'édition françaises et étrangères mettent en scène des œuvres adaptées du théâtre ou directement composées par des hommes de lettres. Sans parler des groupements bien connus, tels que la *Société Cinématographique des auteurs et gens de lettres* (S. C. A. G. L.) éditée par *Pathé frères* et dirigée par MM. Decourcelle et Gugenheim, ou l'*Association cinématographique des Auteurs dramatiques* (A. C. A. D) éditée par l'*Eclair*, tous les éditeurs de films produisent des sujets dramatiques ou comiques dont nos auteurs les plus connus ont imaginé l'action et réglé les scènes.

Non, le cinéma ne veut pas se passer d'auteurs. Il les recherche, au contraire. Mais il faut reconnaître qu'il en possède déjà d'excellents dans ses propres metteurs en scène, artisans merveilleux de son premier succès et qui bien souvent sont devenus les meilleurs collaborateurs des écrivains les plus distingués. Ne savent-ils pas, en effet, mieux que personne, les nécessités de notre art pour avoir lutté les premiers contre elles et les avoir vaincues ?

Que les auteurs nous tendent les bras. C'est parfait. Nous ne ferons rien de durable et d'artistique sans eux. Mais qu'ils

apprennent d'abord — je parle pour ceux qui ne sont pas encore initiés — ce qu'est le cinématographe et quels abîmes le séparent du théâtre ordinaire, car ils pourraient rester d'excellents dramaturges en ne nous apportant que de pitoyables films!

G. DUREAU.

DERNIÈRE HEURE

Nous recevons d'Hyères le télégramme suivant :

« Jugement rendu ce matin, renvoyé fins poursuites, sans dépens. Giraudon ».

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA

Chambre Syndicale Française

DE LA

CINÉMATOGRAPHIE

et des Industries qui s'y rattachent

Siège Social : 54, rue Étienne-Marcel, Paris

L'assemblée générale a eu lieu à 2 h. 30, au siège social, 54, rue Étienne-Marcel, sous la présidence de M. Jules Demaria, président, assisté de MM. Jourjon, président de la Section des Editeurs ; Aubert, président de la Section des Loueurs ; Brézillon, président de la Section des Directeurs de cinémas ; Kahn, secrétaire général ; Archange Jallon, secrétaire-adjoint ; Lallement, trésorier ; Meillat, bibliothécaire-archiviste ; Hodel et Bonaz, membres du Comité de direction.

La plupart des membres de la Chambre habitant Paris, étaient présents.

Après avoir fait l'historique de la Chambre, dont le nombre des membres est actuellement de près de 100, le Président fait un résumé des questions dont elle s'est déjà occupée ; cela donne lieu à un échange d'observations entre différents membres, puis il donne connaissance à l'Assemblée d'une réunion à laquelle il a été convié il y a quelques jours, à la préfecture de police.

Cette réunion, présidée par le secrétaire gé-

néral de la Préfecture, et à laquelle assistaient le colonel des pompiers, le directeur du laboratoire municipal et les principaux chefs de service de la Préfecture, a eu lieu sans caractère officiel, sous la forme d'une causerie.

L'état actuel de la fabrication des films inflammables et les mesures de sécurité à faire adopter dans les établissements de cinématographe, ont fait l'objet de la conversation.

Le Président croit devoir insister d'une façon particulière auprès des directeurs de cinématographes, et cela dans leur propre intérêt, de veiller à la stricte exécution des prescriptions préfectorales, surtout en ce qui concerne la cabine ; la commission compétente de la Préfecture se plaint de l'inobservation des règlements, principalement par le manque d'emploi de la cuve à eau et l'interdiction de fumer qui n'est pas toujours observée.

Il y a donc lieu, pour les directeurs de cinématographes, de redoubler d'attention s'ils veulent s'éviter des procès-verbaux, la commission étant décidée à sévir rigoureusement contre toutes ces infractions.

Une semblable réunion doit avoir lieu dans un délai de trois mois ; le Président se fera un devoir d'en communiquer le résultat en temps voulu.

La question du brevet d'aptitudes techniques à décerner, sous le patronage de la Chambre, aux opérateurs cinématographistes, a été discutée à nouveau.

Il a été décidé qu'il y aurait lieu de s'entendre pour cela avec les associations d'opérateurs déjà existantes, de façon à régler cette question à la satisfaction et au mieux de l'intérêt de tous.

Sur la proposition du Président, qui donne lecture d'un article paru le jour même dans le journal *Le Matin*, sous la signature de M. Clément Vautel, lequel rend un juste hommage au cinématographe et fait en même temps une proposition du plus haut intérêt pour la documentation historique dans l'avenir, la Chambre, à l'unanimité, décide de lui adresser des félicitations et de lui décerner le titre de membre d'honneur.

L'ordre du jour portait aussi l'approbation des statuts définitifs, lesquels sont adoptés à l'unanimité.

Sur la demande de plusieurs membres, il a été décidé, dans le but de grouper autour de la Chambre syndicale le plus de bonne volonté et de compétence possibles et d'en faire en quelque sorte le porte-parole officiel de la cinématographie française auprès des pouvoirs publics, cela dans l'intérêt de la corporation toute entière, d'admettre parmi son comité de

direction les présidents des associations ou syndicats de province, cela sous une forme qui sera à définir ultérieurement.

Pour faire suite à cette proposition qui est adoptée à l'unanimité, la Chambre admet comme membre du Comité de direction, M. Richebé, président de la Fédération cinématographique du Midi de la France.

Les membres des Bureaux des sections et le Comité de direction sont réélus, puis, l'Assemblée confirme le désir de voir la corporation se réunir dans un grand banquet placé sous la présidence de M. le Ministre de l'Instruction publique.

Elle décide que les ministres du Commerce et du Travail seront invités, ainsi que toutes les personnalités gouvernementales, politiques, scientifiques et littéraires avec lesquelles la cinématographie est en rapport.

La date de ce banquet a été fixée au mercredi 2 avril.

La commission chargée de son organisation se réunira à bref délai et fera connaître aussitôt les détails de cette manifestation, à laquelle elle désire donner le plus d'éclat possible.

Encore une convention qui s'évanouit

La convention des exploitants d'Anvers, dont le *Ciné-Journal* avait annoncé la naissance, vient, paraît-il, de mourir dans l'œuf. Un des cinémas de la ville, le *Majestic*, n'ayant pas cru devoir suivre ses confrères dans leur mépris des films première semaine, un directeur — M. J. Debacker — a déclaré que si la décision n'était pas générale, il craignait de faire un marché de dupe. Or, comme son frère, établi juste en face de son établissement, doit suivre ce mouvement, il est à présumer que la convention n'aura pas de résultat positif.

Changement d'adresse

Les bureaux de « Films cinématographiques Fred », de Nice, sont transférés 13, rue Bis-carra, même ville.

Modification de contrat

Quelques changements viennent d'être apportés à la société italienne bien connue Marzetto Baronetto et Cie, de Bologne. M. Baronetto Giovanni a quitté la société après remboursement de sa part d'association.

La société aura désormais pour firme *Ettore Marzetto et Cie*; associé: Franzoni Cav. Luigi.

Vente de Fonds et Formations de Sociétés

M. Pocault, demeurant à Pavillons-sous-Bois, a vendu son fonds de concert-cinéma-choriste (8 février 1913).

Formation de sociétés. — Casino de Thonon-les-Bains, rue Saint-Honoré, 281 (25.000 francs); Maron et Autrand, Théâtre Cinématographique, rue de l'Eglise, 28, à Vincennes (24.500 francs); Montreux et Cie, Bobino Music-Hall, rue de la Gaîté, 20.

M. Paul Bonnet, 27, boulevard de la République, à la Garenne-Colombes, a vendu l'*Eden-Palace* (représentations cinématographiques), à M. Léon Joriaux, rue de Bois-Colombes, 78, même ville (12 février).

Bébé en tournée

Bébé (le petit Abelard), ainsi que sa sœur Fonfon, partent en tournée le 25 février, pour débiter le 28 du même mois au Royal-Orféum de Budapest, direction Blint, dans un sketch écrit spécialement pour eux. Le contrat a été signé le 13 février 1913, par l'intermédiaire de l'agence Marinelli, de Paris, seul autorisé des contrats de Bébé Abelard et Fonfon. Les appointements ont été fixés à 1.000 francs par soirée et 200 francs en plus pour chaque matinée. Durée du contrat : un mois et un jour. Malgré ce départ, les films de Bébé continueront à être édités par M. Wolf, 10, rue Laffite, Paris.

Nota. — Les directeurs de music-hall et de théâtres de France et de l'étranger qui désirent traiter pour le sketch de Bébé et de Fonfon doivent s'adresser à l'agence Marinelli, 1, place Boildieu, Paris.

Enghien

Le *High-Life Kinematograph* d'Enghien, s'appellera désormais *High-Dife Kinéma Pathé frères*.

Une représentation de Cinéma pour les Lycéens

Une très intéressante représentation cinématographique a eu lieu hier jeudi 20 février, au théâtre Chave, de Paris, sous les auspices de *Notre Revue*, pour les élèves des lycées. Conférence de Jacques Normand sur le cinéma. Très belles projections de films scientifiques.

VENDREDI

PATHE

éc

Les **CHEMINS**

*Dans ce film de haute portée morale et qui offre
l'héroïne à qui la vie semble tout d'abord implacable*

per

PATHE

8 FÉVRIER

FRÈRES

nt

la DESTINÉE

*les péripéties d'un émouvant roman populaire,
trouve la juste récompense de sa vertu et de sa
ance*

COLOR

Un Film documentaire Sensationnel



La Société des Etablissements Gaumont vient d'acquérir un film qui dépasse en intérêt scientifique et en attrait d'actualité tous les documents publiés jusqu'à ce jour sur le *Voyage du capitaine Scott au Pôle Sud* (1910-1912).

On sait, hélas, qu'après avoir approché le point antarctique avec son équipage, malgré

des froids de 60 à 70°, le malheureux capitaine périt au retour avec ses camarades dans les tempêtes si fréquentes des mers australes. Le monde civilisé salue en lui un héros. Grâce au cinématographe, ses exploits et ceux de ses camarades ont été enregistrés. C'est dire que le capitaine Scott et les siens ne sont pas morts tout entiers.

VENTE DE FILMS DANS LE MONDE ENTIER

Achat de négatifs au Comptant

— ou contre Redevance —

Représentation * Commission

Agence p^r la France du Nouveau Film Ininflammable 'BOROID'

THE GENERAL FILM AGENCY Ltd

Capital : 150.000 francs

PARIS — 9, Place de la Bourse, 9 — PARIS

Adr. Tél. : OFFICINEMA-PARIS

Téléphone : 282-00

Agences à LONDRES, BERLIN, WIEN, BUDAPEST, BUCAREST,
TURIN, MOSCOU, COPENHAGUE, BARCELONE, NEW-YORK, SYDNEY



BULLETIN HEBDOMADAIRE

L. AUBERT

C. C. C.

S^{te} Anonyme Capital: 1000 000

PARIS - 19 Rue Richer 19 - PARIS

Téléphone 303 91 - Télég: AUBERFILM-PARIS

Vente & Location de Films

BRUXELLES
17, avenue du Roi

LILLE
70, rue de Paris
Téléph. 25-13

TOULOUSE
8, rue Bayard



MARSEILLE
1, r. de la République
Téléph. 40-38

LYON
52, r. de la République
Téléph. 47-60

CINÈS

NORDISK

HEPWORTH

SOLAX - REX - MELIÈS

PROGRAMME N° 85

SOCIÉTÉ CINÈS

LE FILS DE FIFI

Comique

Le chevalier Coco, candidat à la députation, va marier sa fille Suzanne à Georges, un joli garçon. Mme Thérèse, épouse de Coco préside un comité de bienfaisance. Dans les salons du chevalier on ne cause que politique et bonnes œuvres. Or, un jour, parmi toutes ces bonnes dispositions une lettre inattendue et quelque peu incohérente amène la discorde :

« Cher cousin,

Je m'empresse de te faire part de la naissance du fils de Fifi, enfant que tu as toujours désiré, et que je te présenterai à mon retour. Fifi va bien.

« MARIUS ».

Le cousin Marius ne savait pas si bien réussir sa plaisanterie. La mère, puis le père de Georges, voient successivement ce petit mot.

Voici toute la maison en émoi. Qui aurait pensé? Ce Coco! Les parents de Georges, justement outragés, ne veulent plus unir leur fils à la fille d'un tel homme.

Un mariage manqué, ou retardé, seule Suzanne et Georges en devaient souffrir, mais un journal, — les journaux ne sont-ils pas là pour tout arranger? — rend public le scandale. Voici Coco en demeure de donner sa démission. Mme Thérèse, en digne épouse, partage l'impopularité de son mari et doit renoncer à son titre de présidente du Comité de bienfaisance. Les deux jeunes gens, se souciant peu de tout ce scandale, se voient, malgré la défense de parents et amis. Les parents de Georges apprenant que leur fils se rend dans la maison de Suzanne, le suivent afin de l'en empêcher.

Lorsqu'ils arrivent à la porte, Georges y a déjà pénétré, force leur est d'entrer à leur tour.

Là, toute la famille Coco, Georges compris, est réunie dans le salon autour d'un monsieur et de deux chiens : Fifi et son fils!

Tout s'explique à la grande joie des jeunes gens.

Longueur 231 mètres. — Virage 231 m. — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique " FIFI ".

AVENTURE DE PATACHON

Comédie

Patachon aime la gracieuse Léa, aussi n'est-il pas toujours fidèle à ses devoirs conjugaux.

Belle-maman veille sur Patachon et celui-ci n'a qu'une liberté très limitée. Il se fait arrêter et si paradoxal que cela puisse paraître, il reconquiert ainsi sa liberté. Puis il écrit, sur carte postale, à sa belle-mère, pour lui dire les souffrances d'une longue incarcération. Patachon, en prison? Que non! Patachon goûte en paix les joies d'une journée à la campagne avec sa petite amie Léa, loin du cerbère belle-maman.

Léa envoie une carte postale à une amie, et le hasard capricieux, met cette carte entre les mains de belle-maman, de sorte que la rentrée de Patachon, sous le toit conjugal fut vraiment triomphale. Il est facile d'en juger.

Longueur 135 m. — Virage 125 m. — 2 Aff. en Couleurs.

Mot Télégraphique : " KRITURA ".

LA DUCHESSE NIHILISTE

Drame

La duchesse Hespéria de Flaviano, dame d'honneur de la reine dirige le parti républicain.

Son courage et sa sagacité, sa beauté aussi, la font aimer du duc Vélasco, vice-président de ce parti.

La duchesse Flaviano se soucie peu de cet amour, car elle aime Roger Flamma, un des partisans les plus effacés du parti, mais Roger Flamma ne s'aperçoit pas de l'amour que lui porte la duchesse car son cœur est tout à sa fiancée Lucienne.

Le comte Vélasco, meurtri par les refus réitérés d'Hespéria et soudain jaloux de cet adversaire insoupçonné jusqu'alors, obtient de la reine un acte de répression contre le mouvement républicain.

Flamma ayant signé une déclaration où il s'engage à tuer le traître qui a dénoncé le parti, sera arrêté, mais auparavant le comte tente une suprême et dernière tentative auprès de la duchesse.

Il promet à Hespéria la vie de Roger si celle-ci consent à lui donner de suite un gage de son affection.

Hautaine et froide, Hespéria refuse, mais elle se reprend, et accepte un rendez-vous chez le comte même.

Arrivée chez Vélasco nul ne se douterait du sacrifice qu'elle est décidée à accomplir. Après une conversation orageuse, Hespéria se trouve mal, mais cette faiblesse est feinte et quand le comte éperdu revient avec des sels, un canon de revolver est braqué sur lui. Hespéria obtient, par ruse, l'engagement écrit qui compromet Flamma.

Rentrée à son palais la duchesse voit une femme dans son salon. Cette inconnue se présente au nom de Roger Flamma, ce nom seul décide Hespéria à la recevoir.

La colère et la jalousie de la duchesse ne connurent pas de bornes lorsqu'elle apprit que cette jeune fille était fiancée à Roger. Roger périra, puisqu'il ne l'aime pas.

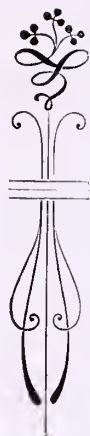
Roger, attaqué par un homme de confiance de la duchesse reprend ses sens dans le salon de celle-ci. Furieux de n'avoir pu accomplir son projet, il accable Hespéria de reproches. La duchesse de Flaviano comprend alors que Roger ne sera jamais à elle, elle lui prouvera la grandeur de son amour, et se sacrifiera à son bonheur. Lucienne attend dans la chambre proche, elle la fait appeler, et unissant les mains des deux fiancés elle se poignarde son sang gicle sur les jeunes gens et elle part cacher son agonie dans une autre pièce, tandis que Roger et Lucienne, implorent à genoux le pardon de la mourante.

Longueur : 789 mètres. — Virage 735 m. — Affiches en Couleurs

Mot Télégraphique : "INTRIGO".

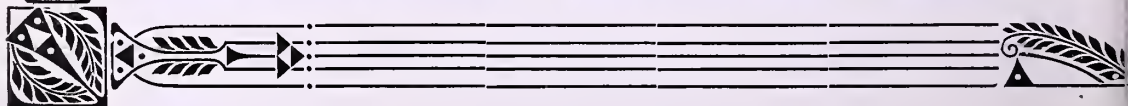


QUO V

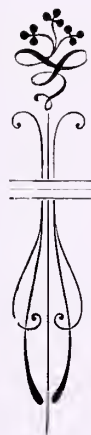


Louis AUBERT,

Le Film sera Visible pour la Belgique et la Hollande chez M. M.



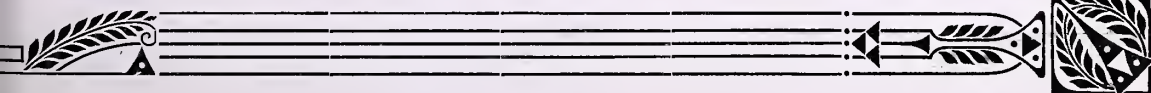
ADIS ?



19, Rue Richer, PARIS

cessionnaire pour la France, la Belgique et la Hollande

17, Avenue du Roi, BRUXELLES (Tél. 3.654), du 20 Février au 1^{er} Mars



SASCHA-FILM

L'ILE D'ARBE

Plein air

La perle de l'Adriatique où le soleil semble se coucher dans un horizon d'or et de flammes.

Longueur : 155 mètres. — Virage : 155 mètres

SOLAX

LE PARALYTIQUE

Drame

Laurent est jaloux de Jack Seldon auquel la jeune Mary donne évidemment la préférence.

Dans un accident le père de Jack est blessé et devient paralysé. Le vieillard a perdu l'usage de la parole. Laurent en profite pour se prétendre l'ami du vieillard et se faire recevoir chez lui. Il y réussit d'autant plus facilement que Mary a toujours caché à Jack les assiduités de Laurent.

Lors d'un « Garden party » organisé chez les Seldon, Laurent et ses acolytes s'emparent de Jack qui se trouvait isolé, le ligotent et le précipitent dans un puits sous les yeux mêmes de son père que la paralysie immobilise et rend muet. Les criminels ne se soucient guère d'un pareil témoin.

Au retour, les invités s'inquiètent de ne pas voir Jack parmi eux et s'étonnent de l'état dans lequel ils retrouvent son père. Le paralysé n'a pu agir ni parler, mais ses yeux ont été attentifs et le terrible spectacle auquel il a assisté a produit une commotion cérébrale qui lui rend la parole. Il raconte ce qui est arrivé. On se précipite vers le puits d'où l'on ramène Jack. Et l'on s'apprête à arrêter le criminel, mais Laurent a disparu, poursuivi par le remords. A chaque pas il croit apercevoir le paralytique lui reprochant son crime.

Il veut le fuir. Parvient au bord de la mer où l'ombre vengeresse l'accule à s'avancer dans les flots sous lesquels elle le fait disparaître pour toujours.

Longueur 305 mètres. — Virage 258 m. — Aff. en Couleurs.

NORDISK FILM

LA VIEILLE HISTOIRE

Drame

Les affaires pécuniaires du comte Hardingue sont en fort mauvais état. Ses enfants Freddy et Claire lui coûtent beaucoup d'argent, et comme ses dépenses dépassent de beaucoup ses revenus, il s'est vu obligé d'emprunter de l'argent à M. Goldstein, riche industriel qui, au début, se sent flatté d'un tel honneur et consent, de bonne grâce, à lui fournir les sommes dont il a besoin. A la longue, il trouve cependant les prétentions du comte un peu exagérées, et refuse de lui avancer davantage. Le comte insiste, il finit par céder, mais à condition que la fille du comte, la jolie mademoiselle Claire, épouse son fils Jean. Il est vrai que Jean est un grand fainéant, mais le comte fait la réflexion qu'un jour il sera très riche, et que sa grande fortune pourra servir à redorer le blason des Hardingue. Il promet donc à M. Goldstein d'en parler à sa fille. D'abord Claire se met en colère, puis voyant l'angoisse de son père à la perspective de la ruine prochaine, elle s'attendrit, et promet d'épouser le fils du fabricant.

Le mariage est célébré en grande pompe, et tout de suite après les nouveaux mariés partent pour leur nouvelle demeure située près des usines de M. Goldstein. Les ouvriers de la fabrique ont préparé une réception solennelle au jeune couple. Un grand arc orné de fleurs a été dressé en leur honneur, et la foule se presse tout autour en attendant l'arrivée de M. Jean et de sa femme. Subitement on aperçoit au loin la voiture des nouveaux mariés lancée à une vitesse effrayante. On ne tarde pas à se rendre compte que les chevaux se sont emportés. Au moment où une catastrophe paraît inévitable, Benoît, un jeune ouvrier, se précipite sur les animaux furieux et les arrête au risque de sa propre vie. Jean ne daigne pas même regarder le jeune héros pour le remercier. Comme si rien ne s'était passé, il offre le bras à sa jeune femme pour la conduire à la maison.

Jusqu'ici Jean n'a tenté aucun rapprochement, mais maintenant qu'ils sont seuls il veut l'embrasser, elle le repousse et lui jetant un regard froudroyant, elle lui dit : « Ne me touchez pas ! Vous m'avez forcée, vous et votre père, à vous épouser. Je n'y ai consenti que pour sauver mon père. Vous l'avez su, vous êtes le complice de votre père ! » Blessé au vif, il se retire sans mot dire, et, dès ce moment ils sont l'un pour l'autre comme deux étrangers.

Une quinzaine de jours se sont écoulés. La jeune femme s'ennuie terriblement. Un jour elle envoie chercher le jeune ouvrier Benoît. Elle veut le remercier de son acte de courage. Par hasard, Jean entre dans la chambre au moment où Benoît, ravi de l'amabilité de la jeune femme, lui baise la main. Sa jalousie s'éveille ; il ne comprend pas que sa femme permette à un ouvrier ce qu'elle ne lui a jamais permis. Les deux hommes se mesurent un moment, et dès lors ils se haïssent.

Quelques jours plus tard, Claire se dispose à faire une promenade. Pour la première fois, Jean lui demande la permission de l'accompagner. Elle y consent, mais lorsqu'ils ont atteint le bois, elle le prie de la laisser seule. Il se conforme à son désir, l'instant d'après il l'entend crier au secours. Il court à son aide et la trouve luttant avec deux mendiants qui essayent de lui extorquer de l'argent. Il n'a témoigné la moindre crainte, et son mâle courage

excite l'admiration secrète de Claire. Pour la première fois, elle le regarde d'un œil sympathique. A son retour elle trouve son père et son frère arrivés pour lui faire une visite. Le père lui raconte avec joie qu'il vient d'hériter d'une grande fortune et que maintenant elle peut se séparer de son mari, puisqu'ils n'auront plus besoin de recourir à la bourse du fabricant Goldstein.

Avant que Claire puisse répondre, un ouvrier entre précipitamment dans le salon, et raconte qu'un terrible accident vient d'avoir lieu dans la fonderie, que le maître de forges a été tué. Immédiatement Claire déclare que dans ces conditions elle ne peut quitter son mari.

Après la mort du fabricant, Jean prend la direction de la fabrique. Le jeune homme, autrefois si indolent, se montre maintenant plein d'énergie et d'activité. Il dirige d'une main ferme et sûre la grande entreprise. Benoît est l'esprit remuant des ouvriers; il pense que le moment est venu pour se mettre en grève, et, à la tête d'un certain nombre de ses camarades, il se rend auprès du nouveau patron pour lui faire connaître les revendications des ouvriers de l'usine. Le résultat de sa démarche est cependant loin d'être ce qu'il avait rêvé. La supériorité du patron l'écrase, pour ainsi dire, et l'oreille basse, il s'en retourne par où il est venu.

Pour la deuxième fois, le comte Hardingue, qui considère le mariage de sa fille comme une mésalliance, veut lui persuader de quitter son mari. Mais cette fois-ci Claire déclare fermement qu'elle aime son mari et qu'elle ne consentira jamais à le quitter. Surpris de cette réponse le comte s'adresse à Jean et celui-ci croyant que le comte agit de concert avec sa fille, consent à divorcer. En l'apprenant, Claire vient trouver son mari et lui répète ce qu'elle vient de dire à son père.

Rayonnant de joie, il la presse sur son cœur.

Juste au moment où il se sent enfin entièrement heureux, il apprend que la cité ouvrière est en flammes. Sans hésiter un instant, il court au lieu du sinistre où son attitude énergique et calme apaise immédiatement les esprits agités.

Subitement une pauvre femme l'implore de venir à son secours. Son enfant est dans la maison en feu. Il hésite un moment se demandant s'il doit risquer sa vie au moment même où il a trouvé le bonheur. Oui, il le faut, c'est son devoir! Et héroïquement il se précipite au milieu des flammes, saisit l'enfant qu'il jette par la fenêtre à la mère qui attend en bas, mais ses forces sont épuisées. A demi étouffé par la fumée qui remplit toute la chambre, il tombe à la renverse.

Cependant Claire est arrivée. Partout elle cherche son mari. En apprenant qu'il est dans la maison en flammes, elle veut, à toute force, y pénétrer pour mourir avec lui. Benoît voyant son angoisse lui tend alors la main en déclarant, avec fermeté, qu'il lui rapportera son mari ou qu'il y restera lui-même. Un moment après il a disparu. Quelques minutes s'écoulent, minutes pleines d'angoisse, puis on voit réapparaître Benoît portant dans ses bras Jean sans connaissance. Celui-ci n'a pas eu de mal, mais une solive brûlante est tombée sur la tête du sauveur. A peine a-t-il déposé son précieux fardeau qu'il s'affaisse mourant, heureux pourtant d'avoir pu contribuer au bonheur de Claire qu'il a aimée dès leur première rencontre. Personne ne connaît le secret de son cœur, mais Claire s'agenouille auprès de lui, priant le ciel de recueillir son âme.

Long. 845 m. — Vir 770 m. — 2 Aff. en coul. 1^m × 2.25 et 3^m × 2.25





FAITES
FAIRE
VOS
AFFICHES
PAR
R. HEM
48, RUE DE DOUAI
PARIS

Colisée-Cinéma

Le cinéma, qui va s'aristocratisant tous les jours, s'installe luxueusement avenue des Champs-Élysées, au coin de la rue du Colisée. Très belle salle de spectacle. Gros succès en perspective.

Société

des Films "Spectrocolor"

La Société des Films Spectrocolor a fait, mardi dernier, une intéressante démonstration de ses procédés (système Mauclair-Bréon-Randabel) dans la salle de projection de l'*Alter Ego*, à Neuilly.

Dix-sept films ont été présentés. Toutes les couleurs du prisme ont pu être enregistrées à la vitesse ordinaire de la prise de vue et leur projection sur l'écran a recueilli le plus vif succès.

Un "home" de 300.000 francs pour "SELIG", à Londres

Depuis l'avènement de M. E.-H. Montagu comme représentant de la Sellig Polyscope Company pour l'Europe, la nouvelle popularité des films *Selig* qui suivit si vite son arrivée à la métropole britannique, nous prévoyions l'époque où le chiffre d'affaires aurait dépassé le champ d'action des locaux actuels. Cette époque est arrivée plus tôt que nous ne l'espérions et nous sommes heureux d'annoncer à la clientèle cinématographique qu'on construira sur l'emplacement de 93-95 Wardour Street, à Londres, un nouveau « home » de 4 étages, pour les films portant la familière marque « S » pour la construction duquel à peu près 300.000 francs seront consacrés.



Une Cuve à Eau Idéale

***La lumière "anarctique" supprime
tout risque d'incendie***

Au moment où, dans tous les pays, les pouvoirs publics s'efforcent, avec la collaboration des exploitants, de rendre impossibles les incendies dans les salles de cinématographes, le *Ciné-Journal* est heureux de pouvoir offrir à ses lecteurs un nouveau document sur cette grave question.

Il ne s'agit pas d'une théorie, mais d'un appareil parfaitement au point, très pratique, très simple et que nous avons vu fonctionner dans la salle de démonstration de son inventeur, M. Frassier, l'ingénieur bien connu, Villa des Arts, 15, rue Hégésippe-Moreau, à Paris.

Les expériences que nous avons pu voir nous ont paru des plus concluantes et dignes de retenir l'attention des cinématographistes soucieux de préparer l'avenir de notre industrie.

Voici, dans ses lignes principales, le principe sur lequel M. Frassier a basé son originale invention.

Dans les dispositifs optiques actuellement employés pour l'utilisation du pouvoir éclairant dans les lanternes à projection, munies d'arcs électriques les condensateurs se trouvent placés entre l'arc et la cuve à eau.

Or, cette position est complètement illogique. Ainsi placés, les condensateurs reçoivent les rayons émis par l'arc avec leur maximum de chaleur alors qu'ils devraient au contraire ne recevoir que des rayons préalablement refroidis par une masse liquide interposée.

Il résulte de ce fait :

1° Que la cuve à eau généralement en usage n'offre qu'une protection illusoire (la fréquence des incendies de films en est la preuve) puisque l'image pelliculaire est constamment soumise à l'action calorifique du faisceau lumineux.

2° Qu'avec la disposition actuelle des condensateurs la répartition de la lumière n'est jamais homogène.

3° Que le spectre des charbons est visible sur l'écran où il produit une tache noire très préjudiciable à la projection.

4° Que le degré de température du faisceau lumineux à son arrivée sur le film rend

Agence Générale

16, Rue de la Grange-Bat

MARSEILLE, 7, rue Suffren — LYON, 83, rue de la République

LISTE DES ACHATS POUR LE



Eclair



LES DEUX FLAcons

Drame — Longueur 267 mètres

Le Gentilhomme Campagnard

Comédie. — Longueur : 243 mètres.

Gavroche meurt d'Inanition

Comique. — Longueur : 144 mètres. — Affiche.

La Journée de Lily

"Eclair-Celeris". — Longueur : 153 mètres.

Les Animalcules Microscopiques des Eaux Stagnantes

Série "Scientia" documentaire. — Longueur : 151 mètres.

ECLAIR-JOURNAL

American Standart Film

Trois Messieurs pour une Demoiselle

Comédie. — Longueur : 230 mètres.

VITAGRAPH.	L'HEURE FATALE	310 Mètres
—	Deuxième exemplaire	310 —
—	L'OISEAU FUNÈBRE	298 —
—	Deuxième exemplaire	298 —
—	Troisième exemplaire	298 —
—	L'ÉTERNELLE TENTATION	204 —
—	LE LOCATAIRE DU DESSUS	256 —
—	Deuxième exemplaire	256 —
—	LE PHILOSOPHE DU VILLAGE	303 —
LUBIN.	LA BRAVOURE DE JEAN	303 —
—	Deuxième exemplaire	303 —
—	Troisième exemplaire	303 —
SAVOIA.	LA HONTE	617 —



Cinématographique

e, Paris - Télép. : 130-80

LLE, 5, place de Gand. — BRUXELLES, 48, rue des Chartreux

ENDREDI 21 FÉVRIER 1913



Éclipse



SHYLOCK

d'après " LE MARCHAND DE VENISE " de W. Shakespear

Drame. — Longueur : 642 mètres. — Affiche.

gobert sous les Drapeaux

Comique. — Longueur : 150 mètres.

L'Armée Mexicaine

Plein Air. — Longueur : 152 mètres.



Milano



Le BONHEUR dans L'OUBLI

Drame. — Longueur : 371 mètres. — Affiche.

La Porte Masquée

Comique -- Longueur : 121 mètres.

Monofilm

DE REIMS A MOURMELON EN AEROPLANE

Documentaire. — Longueur 180 mètres.

NORDISK.	LE CADEAU DE FÊTE	693 Mèt.
TALA.	L'OMBRE DU MAL	648 —
—	— Deuxième exemplaire	648 —
PASQUALI.	POLYDOR ENSORCELÉ.	111 —
—	— Deuxième exemplaire	111 —
UX.	LA PANTHÈRE POLICIÈRE.	139 —
—	— Deuxième exemplaire	139 —
—	PATISSIER ET RAMONEUR.	89 —
—	— Deuxième exemplaire	89 —
IOGRAM.	LE SAUVETAGE DE VÉRONÈSE.	102 —
—	— Deuxième exempl.	102 —
—	— Troisième exempl.	102 —



THE

Continental Film Exchange

28, Gerrard Street
LONDRES W. CODE: A.B.C. 5 th. EDITIO

AD. TÉL. BIOPHON-LONDRES
TÉLÉPHONE N° 1223 REGENT

Maison spécialisant l'Exportation
DE

FILMS NEUFS & D'OCCASIONS

DE TOUTES MARQUES
à partir de 10 Centimes le mètre
SI VOUS CHERCHEZ des

Vues Longues & Sensationnelles

*donnez votre adresse et nous vous
enverrons NOS LISTES régulièrement*

NOUS METTONS A LA VENTE
chaque semaine

15 à 20,000 mètres de VUES
usagées seulement quelques semaines.

Chaque Vue Garantie en Excellent État

Titres en toutes Langues
DEMANDEZ NOS LISTES

impossible l'immobilisation d'une image cadrée pour une démonstration quelconque. On sait en effet qu'un arrêt de 12 secondes dans le défilage ordinaire du film avec un courant de 25 ampères, suffit pour provoquer l'inflammation immédiate de la surface éclairée.

Tels sont les principaux inconvénients de la cuve à eau ordinaire.

**

Le nouveau dispositif optique et hélio-chimique de M. Frassier corrige définitivement toutes ces erreurs.

En plaçant le condensateur, non plus entre l'arc et la cuve, mais *entre la cuve et l'image à projeter*, M. Frassier supprime toute possibilité d'inflammation du film. Il est clair en effet que les rayons émis par l'arc traversant une masse liquide avant de frapper le condensateur ont déjà perdu quantité appréciable de leur chaleur. Ajoutez à cela qu'une composition chimique spéciale — absolument nouvelle — permet à l'eau de la cuve d'absorber complètement les rayons infra-rouges ou calorifiques, de telle façon que, seuls, passent les rayons éclairants refroidis. On peut calculer que, pour une intensité de 60 ampères le faisceau lumineux est encore de 30 degrés inférieur au point d'inflammation du film.

La projection du spectre des charbons de l'arc sur l'écran est totalement supprimée ainsi

que toute aberration de lumière dans l'emploi des courants alternatifs.

Dès lors — puisque tout risque d'inflammabilité de la pellicule disparaît — l'opérateur peut arrêter le film pendant la projection sans avoir aucun souci d'incendie et sans le secours d'aucun volet automatique ou à main. On comprendra de quelle utilité est cette invention lorsqu'on pensera aux innombrables applications du cinéma à l'enseignement et à la démonstration scientifique. Elle permettra au professeur ou au conférencier de donner à ses élèves ou à son public les explications et les commentaires sans lesquels la projection ne saurait avoir de valeur éducative durable.

Mais, dira-t-on, l'industrie du cinématographe n'est-elle pas à la veille de nous donner définitivement une pellicule ininflammable? Peut-être. En tout cas, les films ininflammables ne sont pas incombustibles. S'il n'exploient pas comme les autres, ils se consomment cependant et se déforment sous l'action des rayons électriques et ne sauraient par conséquent être utilisés pour la projection des images « arrêtées » sur une surface d'écran de 4 m. 50 sur 3 m. 20.

Au surplus, le dispositif de M. Frassier permettra aux directeurs de cinémas qui présentent des actualités d'arrêter le défilage du film sur l'image qui peut intéresser plus particulièrement le public, portrait d'un homme du jour, phase capitale d'un événement, minute essentielle d'un fait-divers ou sportif, etc.

Enfin, grâce au dispositif hélio-chimique dont cette nouvelle cuve est munie, la projection est exempte de tous les inconvénients physiologiques que les médecins oculistes ont maintes fois reprochés au cinématographe. Les rayons infra-rouges d'un caractère actinique, dangereux pour la vue, étant entièrement absorbés avant leur arrivée sur le condensateur, l'écran ne révèle que des images fort douces, d'une velouté incomparable, bien que la quantité de lumière reste constante.

Sans pouvoir aujourd'hui décrire l'appareil lui-même, disons en passant, qu'il se compose d'un simple récipient d'une contenance de quelques litres, garni d'un dispositif optique spécial et que l'opérateur le moins habile peut placer à l'avant de la lanterne comme une cuve à eau ordinaire. L'eau étant placée dans le récipient, le projectionniste n'a plus qu'à tourner sans aucune préoccupation d'incendie et sans avoir besoin de changer de cuve pendant la durée de la projection, fut-elle de quatre heures consécutives.

B. LUMINAT.

Propos d'un Parisien

J'imagine que la Ville de Paris va commander à quelque peintre officiel un tableau représentant la cérémonie qui s'est déroulée hier à l'Hôtel de Ville.

Je la vois d'ici, cette grande machine... De loin, elle ne fera pas mal.

Mais ce sera arrangé, truqué, théâtral. Le Gervex ou le Roll désigné introduira dans sa composition des dames symboliques qui n'assistaient pas à la réception des trois présidents : on verra la Paix, l'Industrie, la Science en costume d'Eve au milieu des habits noirs, et les « officiels », d'ailleurs peu ressemblants, auront des attitudes de chanteurs d'opéra telles que les peintres d'histoire en prêtent traditionnellement à leurs modèles.

Eh bien, non, j'aime mieux le cinéma !

Heureusement, le cinématographe a fonctionné à l'Hôtel de Ville... Grâce à lui, la postérité, si cela l'intéresse, assistera à la cérémonie d'hier, elle verra les dirigeants de la France de 1913, et ce film vaudra tous les tableaux — surtout ceux que signent nos « peintres d'Etat ».

A ce propos, pourquoi n'aurions-nous pas, à la Bibliothèque nationale ou ailleurs, une collection de films historiques ?

Avec quel intérêt nous verrions aujourd'hui, sur l'écran lumineux, l'arrivée de la famille royale au Temple, Napoléon à Austerlitz, la fuite de Charles X, le retour de l'armée de Sébastopol !

Evidemment, notre époque manque un peu d'événements de cette importance, mais nos neveux n'en seraient pas moins curieux, par exemple, d'assister à l'envolée des premiers avions français.

Le cinématographe est un historien, lui aussi... A quand sa reconnaissance officielle ?

(Le Matin.) Clément VAUTEL.

CINÉMATOGRAPHIE EN COULEURS NATURELLES

par le

Procédé " ULYSSE "

La société concessionnaire des procédés Ulysse rappelle au public que le procédé Ulysse consiste à prendre deux, trois, quatre (ou plus) images sélectionnées (de couleurs différentes) des mêmes objets, au même instant, sur le même film, soit avec des dispositifs tels que le film passe dans les appareils ordinaires, soit au contraire que ces films exigent

un projecteur spécial. Les images sont projetées et repérées sur l'écran à l'aide d'objectifs composites, à mouvements mécaniques, soit parallèles, soit angulaires. Ce procédé est décrit dans les nombreux brevets Ulysse, dont nous donnerons la liste. Le procédé Ulysse est le seul qui ait pu présenter un résultat en dehors du Kinémacolor, qui est un procédé entièrement différent. Aussi, de nombreuses contrefaçons sont annoncées, et nous mettons le public en garde contre celles-ci. Seul le procédé Ulysse est breveté dans le monde entier, seul il possède les brevets anglais, allemand, etc., qui consacrent une invention.

Les contrefacteurs seront rigoureusement poursuivis conformément à la loi.

Société du Film Polychrome Ulysse.

Une Enchère Sensationnelle

The Kinematograph and lantern weekly, du 6 février, nous annonce que *Quo Vadis*, le chef-d'œuvre de la « Ciné » vient d'être vendu à Londres avec droits d'exclusivité pour la Grande-Bretagne, l'Ecosse et l'Irlande, 7.600 livres sterling, soit 190.000 francs... Et les colonies ne sont pas compris dans ce chiffre !

A la vente aux enchères qui eut lieu à Charing-Cross, dans les bureaux de la « Ciné », sous la direction de MM. David Chattell et Sons, une première offre fut faite par M. Will Jury à 6.000 liv. st.; rapidement couverte, elle monta d'abord à 6.500 liv. st., puis de 50 en 50 liv. st., elle atteignit 7.600 liv. st., dernière enchère de M. Will Jury, qu'aucun de ses concurrents ne couvrit.

Nos compliments à M. Will Jury et à la « Ciné ».

ERRATUM

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans le dernier numéro du Ciné-Journal, à la page 22, le film Ambrosio Mater Dolorosa n'est pas programmé pour le 14 Février, mais bien pour le 14 Mars.

D^R Albert PASCA

Production et Vente de

NÉGATIFS CINÉMATOGRAPHIQUES

(Plein Air et Actualités)

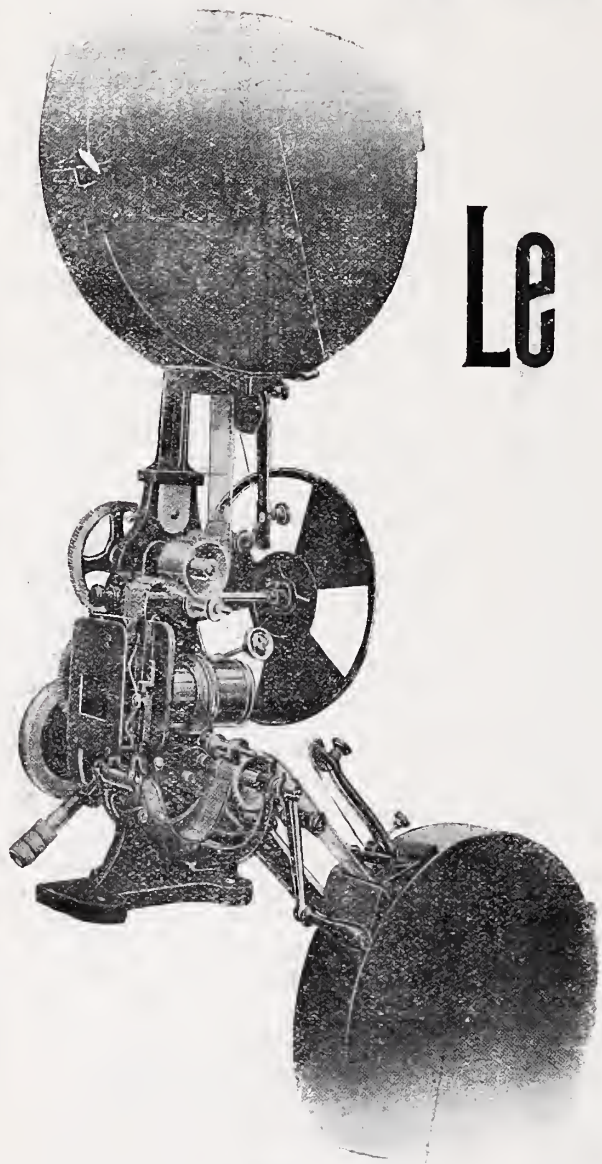
Photographies, Stéréoscopies, Autocromes

10, Rue du Havre, PARIS

EXPLOITAN

ava

Le "Projecteur"



Merveille de

Le plus R
acier et établis

Le plus SI
de qualité de m

Le plus LU
rection de l'obtu

Offrant une
autre projecteur.

Assurant à
étudié par des l
exclusivement sp

Seuls, les **Établissements**

plus de 800 ouvriers et dont les Ateliers de précision sont po
produire un projecteur réunissant toutes ces qualités et

S ! !

l'acheter Venez voir

Pathé " à Cadrage Fixe

nique de haute précision.

STE parce que tous ses organes essentiels sont en
nière à offrir le maximum de résistance à l'usure.

IEUX à égalité de vitesse d'escamotage du film et
x utilisée pour sa fabrication.

IEUX à égalité de consommation électrique et de cor-

*ie de **DURÉE** supérieure à celle de n'importe quel*

*jection une **FIXITÉ** absolue parce qu'il a été conçu et
urs experts en projection et construit par des ouvriers
és dans la fabrication de l'appareillage Cinématographique.*

PATHÉ Frères qui occupent
s de l'outillage moderne le plus perfectionné sont capables de
frir à leur Clientèle au prix de : Net **400 francs.**

KB=Film

**UN FILM
MERVEILLEUX !
ANGOISSANT !
PATHÉTIQUE !
PALPITANT !**

VENDREDI

21

MARS

En Service Secret

Emouvant Episode de la

Guerre Sud-Américaine

Superbe Photographie

Longueur : 683 mètres. - Affiche.

ADRESSER LES COMMANDES à

Paul HODEL, 3, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : 149-11

Adr. Tél. : ITALAFILM-PARIS

*De la Série extraordinaire
des Fauves à la*

Société LUX

— 7 MARS —



Le Bien pour le Mal

DRAME — 225 MÈTRES — AFFICHE



LES ÉNIGMES

**Drame
en deux actes**

Long. approx.: 610 m.



M. ÉTIÉVANT

de la Comédie-Française

dans le Rôle de Sir HENRY

Affiche grand format

HARRY

22, Rue Baudin, 22

PARIS



**MAISON SPÉCIALE pour la LOCATION
DE TOUS LES FILMS A SUCCÈS
EN COULEURS ET EN NOIR**

LOUIS ROUCHY et FOUCHER

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

TÉLÉPHONE : 111-77

SALLE DE PROJECTION

**2.800 mètres de NOUVEAUTÉS
COLORIÉES CHAQUE SEMAINE
choisies parmi les meilleures**

Agents Généraux pour l'Algérie et la Tunisie

MM. CAZES & CLAVAREAU

3, Rue du Marché, ALGER

Agent général pour la Belgique

**CH. BELOT, 26 Rue du Poinçon
BRUXELLES**

UNE NOUVELLE VICTOIRE

Les journaux russes font en ce moment beaucoup de bruit autour d'une lettre du célèbre écrivain russe, Léonide Andreïeff, parue dans le numéro 3 de la Revue Théâtrale Les Masques. Cette lettre d'un des auteurs russes les plus illustres et les plus populaires, est si caractéristique et d'un ton si peu accoutumé, que nous nous permettons de la soumettre à nos lecteurs.

La voici :

Il est fort douteux qu'une découverte quelconque ait été reçue avec plus de méfiance et de mépris que le cinématographe, la « photographie animée ».

Si, dans le monde entier, la foule et les milieux d'intellectualité médiocre en ont accepté la domination avec enthousiasme, l'élite lui a réservé un accueil froid et même hostile.

Il est impossible aujourd'hui de ne pas remarquer la façade violemment éclairée du « Cinéma » et les foules pittoresques qui se pressent à ses portes. Or, on a continué de n'en

pas parler, de feindre de ne pas le remarquer, de penser sincèrement que c'est là une distraction creuse, propre tout au plus à amuser pour un temps la foule inconsciente et futile.

Quand je parlais, il y a deux ou trois ans, à quelques écrivains de l'importance encore méconnue, de la grande valeur du cinématographe, du rôle prépondérant qu'il est appelé à jouer à côté du théâtre, je réussissais seulement à provoquer des sourires et des reproches d'exagération fantaisiste.

Ce qui est encore plus ridicule, le théâtre, dont l'être est attaché au cinéma par les fibres les plus sensibles et les liens les plus étroits, continua à ne pas remarquer son riche et vulgaire « Oncle d'Amérique ».

Il n'a pas même daigné le remarquer à cette minute significative où, sous les attaques victorieuses de ce concurrent redoutable, il fut obligé de descendre lui-même de sa tour d'ivoire et de s'établir à côté du rival méprisé, sous le nom de « Théâtre Miniature » (1).

Il paraît que ces sentiments changent. On commence à parler plus sérieusement du cinématographe. Pourtant, il m'est arrivé, il y a quelques jours, d'entendre de nombreux écrivains et artistes parler du Théâtre-Cinéma, et je remarquai qu'au fond celui-ci demeure un inconnu bizarre; aux manières débraillées, fréquentation peu recommandable pour des esprits vraiment cultivés. « Apache d'art et d'esthétique, parasite répugnant de l'art réel », c'est en ces termes que s'exprimaient la majorité des orateurs sur l'Hôte merveilleux.

On posait même des questions semblables : « Un artiste qui se respecte peut-il jouer au Cinéma ? » J'ai entendu des cris pathétiques : « N'exaltez pas votre cinéma, il ne tuera jamais le théâtre, pas plus que la photographie des couleurs ne tuera la peinture.

Et personne, même ceux qui plaident la cause du cinéma, n'a prévu cette possibilité : Le cinématographe, l'apache esthétique d'aujourd'hui, appelé à libérer le théâtre de l'énorme charge d'inutilités étrangères et accidentelles sous le poids desquelles se courbe et succombe la scène moderne, charge qui affaiblit les dramaturges, dénature et appauvrit la parole altière et puissante des nobles tribunes d'autrefois.

Maintenant, figurez-vous le cinématographe, pas celui d'aujourd'hui, avec ses figures mortes

(1) Le Théâtre Miniature est une innovation récente en Russie, qui consiste à donner à une soirée, plusieurs pièces très courtes, de genre varié, ainsi que cela se pratique au Cinéma.

Le CHRONO C.

A CROIX DE
est le Proj

SA *FIX*

SA *RO*

SA

le font app

IL S'IMPOS

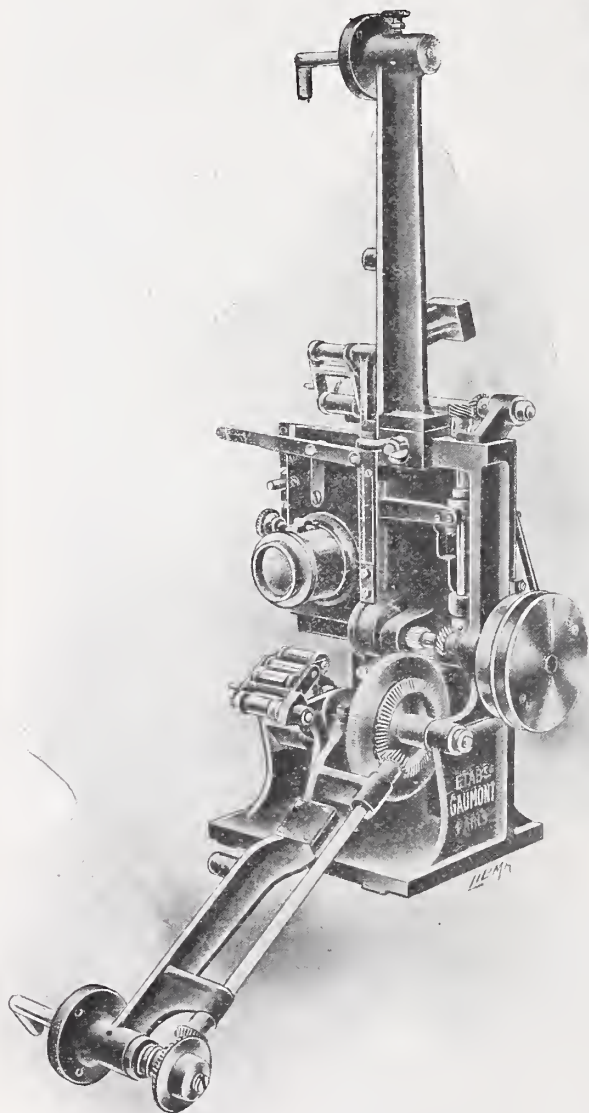
LES CHRO

DE TOU

Société d

Siège Soc

Comptoir Ciné-Location : 28, RUE



M. GAUMONT

ALTE RÉGLABLE

teur idéal

TE
BUSTESSE
SIMPLICITÉ



er de tous les Projectionnistes sérieux.

ANS TOUTE EXPLOITATION INTENSIVE

S GAUMONT SONT CONSTRUITS

PIÈCES DANS LES VASTES USINES

DE LA

Établissements GAUMONT

Capital : 3.000.000 de Francs

57, RUE SAINT-ROCH & PARIS

S ALOUETTES & PARIS

et noires, sautillant ridiculement sur un mur blanc et plat, mais l'autre, qui viendra... bientôt.

La science triomphante a supprimé les vibrations, augmenté la sensibilité des pellicules, donné aux objets leurs couleurs naturelles et leur perspective réelle. Que sera-t-il alors? Un miroir tenant tout un mur, mais un miroir où vous ne serez pas reflété. Et qu'est-ce que cela? Une machine? Non, car le miroir n'est pas une machine. Le miroir est une seconde nature. Nature morte, direz-vous! Non, car ce que nous voyons dans un miroir n'est ni mort, ni vif. C'est une reproduction fidèle de la vie, une existence mystérieuse, comme celle des rêves, des hallucinations.

Le rideau se lève, et on a l'impression qu'un des murs de la salle a disparu. A sa place, nous voyons une fenêtre colossale s'ouvrir sur les tableaux du monde entier : Les nuages marchent sur le ciel bleu, les seigles ondoient et l'horizon semble nous appeler comme un phare dans la nuit.

Vous pouvez voir tout ce que vous désirez : les gens ou les choses, la sorcière d'Endor vend ici ses miracles au mètre. Voulez-vous vous revoir enfant, adulte, à toutes les phases enfin de votre vie? Voulez-vous voir celui qui

est mort? Le voici à vos ordres, il entre, regarde, sourit et avec vous, — mais oui, avec vous — qui êtes entré par la même porte, va s'asseoir à table.

Mais, je ne discuterai pas ici la révolution que le cinéma de l'avenir opérera dans notre psychologie.

Retournons au théâtre. Imaginez maintenant que devant ce miroir se déroule une représentation scénique quelconque, que ce miroir a été placé devant la scène d'un grand et célèbre théâtre, ayant les meilleurs artistes. Il rendra tout ce qu'il aura vu et pourra ensuite le répéter indéfiniment. Tout, sauf pourtant la parole, et malgré cela, il ne vous semblera nullement un simple procédé mécanique, une image morte, mais une seconde vie mystérieuse reflétée.

Quand le cinéma deviendra ce sorcier, il dépossédera le théâtre de ses propres éléments.

Il ne peut être question d'aucune résistance. Si le théâtre appelait à son secours la peinture, s'il créait des décorations merveilleuses, le cinéma lui volera ces décorations et y ajoutera encore des réalités, que le théâtre ordinaire ne pourra jamais donner.

En ce qui concerne le mouvement, la supériorité du cinéma, maître de la distance, capa-

José GURGUI

56, Paseo de Gracia & BARCELONE

Unique Représentant Concessionnaire des Grands Films Artistiques de la " SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE "

Le Film d'Art

DELAC & C°



DELAC & C°

pour la Vente et Exploitation dans les Pays de :

**ESPAGNE
PORTUGAL
ARGENTINE
BRÉSIL
COLOMBIE**

**VÉNÉZUÉLA
BOLIVIE
URUGUAY
ÉQUATEUR
PARAGUAY**

**CHILI
PHILIPINES
PUERTO RICO
HAVANE CUBA**

Succursale à PARIS pour la Vente et Concessions dans les Pays désignés
S'adresser à J. SALA : 38^{bis}, rue Vivienne

ble de transformations instantanées, seigneur pouvant associer à son action des milliers de personnes, des automobiles, des aéroplanes, les monts et les mers, est incontestable.

L'action peut se passer n'importe où et peut s'approprier à n'importe quelles formes, fusent-elles les plus bizarres et les plus inaccoutumées, le cinéma la saisira partout et l'enregistrera sur son merveilleux écran.

Le théâtre a cherché et cherche toujours l'action, mais limitée, il n'a pu la traiter que sous des formes restreintes. Il a constamment visé au mouvement, mais, pour le réaliser, il est obligé de se contenter de 20 mètres que contient la scène. Et comme il n'existe pas d'autre professeur de mouvement que le théâtre, nous ignorons tous les mouvements qui ne peuvent cadrer dans cet espace infime, comme ceux par exemple, représentant la participation personnelle à une expédition hardie.

Certains romans (comme ceux de Jack London) sont pleins de ces actions, mais nous ne les avons jamais eues sous les yeux, et nous les ignorons pour ainsi dire.

Le cinématographe est appelé à ouvrir cette nouvelle voie, à élargir nos idées de l'action jusqu'à des limites non prévues.

Je continue mes « fantaisies ». Il n'existe plus de limites pour la volonté de l'auteur, créateur de l'action, l'imagination s'enrichit et voilà que naissent les nouveaux cinédrames, talents et génies encore insoupçonnés.

Le Shakespeare du cinématographe, rejetant la parole gênante, approfondit, élargit tant l'action, trouve pour celle-ci de telles combinaisons neuves et inattendues, qu'elle devient aussi expressive que la parole, en conservant en même temps cette persuasion incomparable que possèdent seulement les choses visibles et

tangibles. Au même moment que ce Shakespeare du cinéma, surgissent, de nombreux théâtres, grands et riches, où s'exercent de nouveaux artistes géniaux de la représentation extérieure, de la mimique et de la plastique, artistes qui ont retrouvé l'art original : tout exprimer par la figure et le geste.

Et, à côté de ces nouveaux Shakespeares, auteurs de cinédrames et de ces cinéthéâtres d'art, exécuteurs géniaux de la nouvelle conception de l'auteur, sur tout le globe, dans les coins les plus mornes et reculés, sont dispersées des millions de scènes, les ciné-hangars de nos jours, ne demandant pour leur installation que quelques sous, trois hommes et une malle de pellicules.

Miraculeux cinéma!... Si le but sacré et suprême de l'art est de relier les uns aux autres les âmes isolées, quel énorme et inimaginable problème psychosocial est appelé à résoudre cet apache d'art d'aujourd'hui! Que valent à côté de lui l'aviation, le télégraphe, le téléphone, et la presse elle-même?

Portatif, se logeant dans une petite boîte, il est expédié par poste dans le monde entier comme les journaux ordinaires. Sans langage particulier, également compris par les sauvages de Saint-Petersbourg et par ceux de Calcutta, le cinéma devient le truchement de la communication internationale, il rapproche les extrémités de la terre, met en communication les âmes les plus distantes, unit dans un même courant toute l'humanité vibrante.

Grand Cinéma! Il accablera tout, vaincra tout et donnera tout, sauf une chose : la parole. Ici est la fin de son pouvoir, la limite de sa grandeur. Pauvre, grand Shakespeare du cinéma! Il est destiné à créer une nouvelle génération de Tantales. (Traduit par K. M.)

L'America Art film

64, Rue Oberkampf, à Paris

Métro : Parmentier

Téléphone : 960-44

**Met à votre disposition ses opérateurs de premier ordre
et son matériel perfectionné
et se chargera de vos prises de vues, tirages, titres,
etc., etc.**

Société Générale
des
Cinématographes



23 rue de la
Michodière
Paris

Tél.: 227-44

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, BRUXELLES

Nouveautés de "l'ÉCLIPSE"

Livrables le 7 Mars 1913

Le Vieux Procès

COMÉDIE

Longueur approximative 305 mètres

A travers l'Ile de Célèbes

Plein Air 121 mètres

Arthème sergent de ville

Comique 145 mètres

seul concessionnaire pour la France

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16 rue de la Grange-Batelière Paris Tél. 130-80



ARIZONA BILL

DANS

Une Vie pour une Autre

GRAND FILM SENSATIONNEL
D'AVENTURES

Paraîtra le 14 Mars prochain

Société Générale des Cinématographes

ÉCLIPSE

PARIS - 23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

Agence pour la Belgique et la Hollande :

M. Maurice GIGAN, 17, avenue du Roi - Bruxelles

N'OUBLIEZ PAS DE VOIR

Le Cabinet d'Affaires

C'est un Drame Sensationnel

qu'Édite

Cinéma ECLAIR

Le 14 MARS

Cinéma ECLAIR 8, Rue S^t Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique
16, Rue Grange-Batelière, 16
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films
17, Faubourg Montmartre, 17
PARIS



Courrier d'Allemagne

A la Recherche d'un Compromis

Berlin, le 18 février 1913.

Verrons-nous, à brève échéance, malgré les difficultés de l'heure présente, le conflit qui divise si profondément l'industrie cinématographique réglé amiablement à la satisfaction de tous ?

Certains symptômes permettent quelque espoir, sans toutefois qu'il soit possible de se dissimuler la gravité de la situation en raison de l'extrême animosité de la lutte.

L'Association libre des fabricants de films communique aux journaux la note ci-dessous :

« Faisant suite à diverses informations parues dans la presse, relatives à la Convention, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que l'Association libre des fabricants de films a, dans sa séance du 13 cou-

rant, décidé de se dissoudre. L'Association s'était donné la mission d'extirper dans l'intérêt des clients certaines pratiques malsaines qui ont envahi le marché. Elle ne veut pas continuer à faire des sacrifices, alors que la majorité de ceux qui devaient profiter de ces réformes, ne sait pas reconnaître le bien-fondé de la lutte entreprise.

Au cours de la séance du 13, nombre de délégués, de loueurs et de directeurs de cinémas, parmi les plus importants, sont venus affirmer leur conviction que seule une convention était en mesure de sauver l'industrie cinématographique allemande. Des propositions formelles furent faites au nom notamment des loueurs de l'Allemagne du Sud, en vue de créer une nouvelle organisation.

« Les membres de l'ancienne convention ont déclaré qu'ils étaient prêts à entrer dans l'examen de la question. Dans ce but, ils ont constitué une association, afin de rendre possibles des pourparlers ultérieurs. La discussion commencera dès que les loueurs auront présenté leur projet. »

A travers le ton quelque peu mélancolique et légèrement désabusé de ce communiqué, on sent le désir des fabricants de mettre fin à la crise si préjudiciable aux intérêts de tous. Il

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

VITAGRAPH

L'ATROCE VENGEANCE



Drame moderne de passion criminelle et de sang, L'ATROCE VENGEANCE, dont une femme se fait l'instrument implacable, s'achève sur une scène d'angoisse nouvelle et qui fera sensation. Ce sera vraiment l'Œuvre chère au public qui aime être empoigné.

y a évidemment un appel non déguisé au compromis, avec l'affirmation que les projets proposés seront examinés avec attention de quel côté qu'ils puissent venir.

Mais de quelle nature devront donc être, pour être acceptés à l'unanimité des intérêts en jeu, les propositions des loueurs?

Je ne crois pas que parmi tous ceux qui combattirent loyalement la dernière invention, il y en ait un seul qui méconnaisse le bien-fondé de la campagne d'épuration entreprise par l'Association libre contre les pratiques marronnes qui petit à petit se sont introduites dans notre branche et qui, en attentant à la régularité des transactions, portent un grave préjudice à la bonne marche des affaires. Tout le monde est d'accord sur ce point. Il faut trouver un moyen d'arracher ces manœuvres peu délicates, indignes d'une grande industrie.

Par malheur cette question est loin de constituer le fond même de la dispute. Ce qu'on reproche à la convention et contre quoi les dissidents, tant fabricants que loueurs et exploitants sont résolus à faire front, c'est surtout la réglementation absolue des prix de vente qui, en supprimant la libre concurrence,

place les fabriques moins célèbres dans une situation indéniable d'infériorité.

C'est le cas précisément pour les maisons allemandes d'édition. On ne peut, en effet, contester que l'industrie cinématographique indigène, malgré les progrès considérables qu'elle a réalisés grâce à une énorme dépense de travail et de capitaux, n'a pas acquis sur son propre marché la notoriété de certaines maisons étrangères. Il n'est donc pas étonnant que les fabriques allemandes refusent d'accepter des tarifs fixés par les étrangers, puisque par leur situation privilégiée, leurs produits n'étant pas grevés de droits de transport et de douane, elles sont à même d'abandonner leur production aux clients à de meilleures conditions que les maisons étrangères, sans s'éloigner cependant de la même moyenne de profit normal.

Il faudra chercher le terrain d'entente en dehors de toute préoccupation de tarification uniforme. Le trouvera-t-on dans le domaine d'une réglementation équitable et raisonnable de la production?

Dans le camp des loueurs on conçoit la nécessité de mettre fin au conflit, même au prix de concessions sensibles. Il n'est pas dou-



Itala-Film

PROGRAMME DU 7 MARS 1913

Une Heure de Sultanat

COMIQUE

Affiche. — Longueur 172 mètres

Adresser les Commandes à Paul HODEL
Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande
3, Rue Bergère, PARIS

Télép. 149-11

Adr. télég. : ITALAFILM-PARIS

*Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges
de la COMPAGNIE EASTMAN KODAK*

teux que la crise en se prolongeant amènerait insensiblement les fabriques à pratiquer la location directe de leurs films. Cette manière de procéder, adoptée déjà par plusieurs maisons d'édition, équivaldrait, si elle se généralisait, à la ruine des intermédiaires.

Or, qui ne sent pas que l'existence des loueurs est pour les exploitants une ferme garantie contre les exigences éventuelles des fabricants? Par suite de la concurrence farouche qui n'a cessé de régner dans cette corporation, les loueurs constituent pour ainsi dire le rouage régulateur du marché, en ce sens que pour vendre à des conditions avantageuses ils sont obligés de peser de tout leur pouvoir sur les prix d'achat.

Mais ce qu'il y a lieu d'assurer au plus tôt à l'industrie cinématographique, c'est la tranquillité intérieure. Ces luttes intestines l'épuisent, alors que de plus grands devoirs de légitime défense appellent toutes les énergies. Il faut que, si l'entente n'est pas possible, la paix du moins se fasse. Que les adversaires, oubliant les ressentiments de la bataille, renoncent aux représailles et ne se servent plus dans la chasse légitime au succès que des armes loyales d'une concurrence libre et saine.

HANS BACH.

NOUVELLES DIVERSES

Nous sommes heureux d'annoncer qu'en raison de l'importance considérable qu'il s'est acquise dans les milieux cinématographiques par son impartialité et sa compétence, notre excellent confrère *Der Kinematograph*, de Dusseldorf, a été amené à ouvrir à Berlin, Friedrichstrasse 39, au centre des affaires, une succursale, à la tête de laquelle il a placé M. François Glass.

**

L'Express Film-Copier-Gesellschaft, à Berlin, est en liquidation. Le directeur actuel, M. Richard Joseph a été nommé liquidateur.

**

Par décision de l'Assemblée générale du 5 décembre dernier, le capital social de la Société pour films et dispositifs scientifiques a été porté à 155.000 francs, soit une augmentation de près de 80.000 francs.

De même, la Projections A. C. Union a décidé d'augmenter son capital à 1.875.000 francs. Les fonds que réalisera cette opération rendue nécessaire par le développement énorme des affaires de la Compagnie, seront affectés

J. = R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO = de = JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo = Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

pour le Brésil

des Marques

NORDISK-FILMS,
de Copenhague

AMBROSIO, Turin

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégraphique : AUEERFILM-PARIS. — Téléphone : 303.91

Pour la Semaine du



MUSIQUE ET POUDRE DE RIZ

Rien ne sert de se poudrer pour plaire.
Héléna en fait la triste expérience à
l'avantage de son amie, la modeste
Betty. DÉLICIEUSE COMÉDIE - -

AFFICHE 100-140

ON M'A VOLÉ M

Il le retrouve. Cela lui coûte 500 dollars de domma

AFFICHE

UN MARIAGE

Comment il se fit que Diana épousa le richissi
projets de mariage. Comé

AFFICHE

LE DESTIN

Les parents de Mildred l'obligent à épouser un h
machination et Mildred épouse l'êlu de son cœu

AFFICHE : 100-140

COQUETTERIE TRAGIQUE

Comment la pauvre ouvrière Marie paga
de sa vie son innocente coquetterie.

TRÈS PATHÉTIQUE & AFFICHE 100-140

L'ATROCE VENGE

Tous nos Films sont exclusivement imprimés



Vitagra

14 au 20 Mars 1913 :

ON PARAPLUIE !

intérêts pour fausse accusation. Excellente comédie comique.

100-140

IMPROMPTU

*couturier qu'elle avait mission d'interviewer sur ses
originale et pleine d'imprévu.*

100-140

VEILLAIT...

me indigne. Le destin qui veille, empêche cette criminelle

BEAU DRAME

EXPOSITION CANINE

*La plus belle et la plus intéressante
qui ait été présentée sur un écran.*



EANCE

*C'est le Drame le plus effroyable que l'on
puisse concevoir.*

*C'est le vrai film SENSATIONNEL dans
toute l'acception du mot.*

Affiche 130-200 ✕ Voir Pages 36-37

sur Pellicules vierges de la Cie Eatsman Kodak"

aph C°



en partie à la continuation des travaux de la nouvelle fabrique que la « Pagu » construit sur son terrain de Tempelhof.

Ajoutons que pour le dernier exercice qui sera clos à la fin du mois, la direction prévoit la distribution d'un dividende de 18 0/0 comme en 1911.

**

M. Paul Kather a quitté la direction de la Kino-Anlagen-Gesellschaft.

**

Un film révolutionnaire authentique. Il appartenait à l'Amérique de le tourner. M. Wilbert Malville, directeur d'une importante maison d'édition américaine, se trouvait avec une troupe d'artistes dans le Texas sur la frontière mexicaine, à la recherche de vues inédites, lorsque l'idée lui vint de mettre à profit ce voisinage avec la terre l'éternelle insurrection pour prendre quelques clichés sensationnels.

Justement un corps d'insurgés mexicains, fort de quelques centaines d'hommes, musait le long du Rio-Grande, en quête d'aventure. Les pourparlers engagés par M. Malville avec les chefs de la troupe ne furent pas longs. Les

Mexicains acceptèrent avec enthousiasme de mettre en scène une bataille dans laquelle la compagnie de M. Malville représenterait le parti gouvernemental.

Et bientôt la poudre parla. Malheureusement, dans la chaleur du combat, les Mexicains oublièrent que c'était « pour rire » et une pluie de balles ne tarda pas à tomber sur les Américains qui se hâtèrent de repasser la frontière.

Les suites de cette aventure furent que les autorités d'El Paso, la ville voisine, arrêtaient M. Malville et ses gens et leur infligèrent une amende de 5 dollars par tête.

Sans se faire tirer l'oreille, M. Malville paya, se félicitant d'en être quitte à si bon compte et de rapporter pour ce prix dérisoire un film vraiment sensationnel et vécu.

**

A l'issue d'une réunion tenue dans les salles de l'Observatoire de Berlin, un groupe de savants et d'hommes de lettres a résolu de fonder une société ayant pour but de rechercher la solution cinématographique de problèmes intéressant la science.

Le bureau a été constitué comme suit : Pré-

FABRICANTS...!

Si vous cherchez de "BONS"

NÉGATIFS

ADRESSEZ-VOUS à

H. DE RUYTER

Représentant Général

PARIS - 11, Rue de Montyon, 11 - PARIS

sident, le professeur Archenhold, de l'observatoire de Treptow; vice-président, le professeur Eberlein, de l'Ecole supérieure vétérinaire; trésorier, M. Grimm, intendant de la cassette impériale.

Cette société poursuit également la création d'un musée cinématographique où seront conservées à titre d'archives des collections de films ayant un caractère historique.

*
**

La maison Alphonso de Giglio, de Trieste, vient d'ouvrir à Vienne une succursale qui s'est assuré la représentation pour l'Autriche des films Centauro, de Turin, et Skandinavia, de Copenhague.

On nous informe que la célèbre artiste autrichienne Henny Porten, qui a su si complètement conquérir la faveur des amateurs de cinéma, a signé un engagement brillant avec la direction de la Nordisk. Il semble que cette compagnie veuille accaparer toutes les étoiles du firmament cinématographique.

H. B.

Inventions et Marques Nouvelles

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le gouvernement belge, le 25 janvier 1913.

Appareil pour imprimer des films cinématographiques, 251.314, Thornton (J.-E). Rochester (E. U. d'Am.) Mound Hope Avenue.

Perfectionnements à la cinématographie en couleurs, 251.371, Bennett (G. N. et Société Colin Bennett Led), à Penzanec, 9, Horrah Road et Escot Penzanec (Angleterre).

Procédé et dispositif pour la synchronisation musico-cinématographique, 251.501, Janssens (L.) à Bruxelles.

Cinématographe d'enseignement, 251.224, Hansen (M.) à Paris, 25, rue Ruffren.

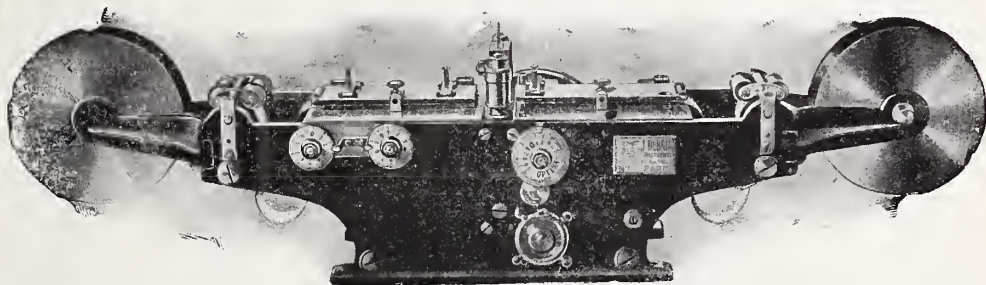
« Meester Films », Meester projection G. m. b. H. Berlin.

Communiqué au *Ciné-Journal*, par l'Agence de Brevets et Marques de fabrique Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue St-Jean, 70.

“OPTIMA”

Modèle breveté S. G. D. G.

Modèle breveté S. G. D. G.



Perfore rigoureusement.

Est indérégable.

La plus facile à charger.

La plus commode à conduire.

La plus pratique.

La plus robuste.

La mieux construite

et la seule machine dont on change immédiatement le pas

J. DEBRIE, Constructeur

Adresse télégraphique :
DEBRICINE-PARIS

111, rue Saint-Maur

PARIS

Exploitants ! !

La Maison AMBROSIO sortira le 14 MARS

UN PLEIN AIR

ZARA

Longueur 108 Mètres

UNE COMÉDIE

LE GAI PAYS

Joué par M. RODOLFI et Gigetta MORANDO

UN COMIQUE

Joué par le ROI des COMIQUES

Une BONNE JOURNÉE pour BOBINET

Longueur : 186 Mètres

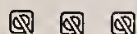
Où BOBINET nous montrera comment les escrocs s'enrichissent...

UN GRAND DRAME

Qui fera verser bien des larmes...

Mater Dolorosa

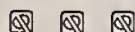
Longueur 799 Mètres



Joué par la Grande Artiste

d'AMBROSIO

Maria TARLARINI



Grandes Affiches 2 fr.

NOTICES ET PHOTOS GRATUITS



Charles HELFER

16, Rue St.-Marc, 16
PARIS

Attention !



PROCHAINEMENT

Le Succès de la CINÈS

"QUO VADIS"

Louis AUBERT

Concessionnaire

Les Misérables **au Cinéma**

Presque tous les établissements cinématographiques ont représenté, ces derniers temps, *les Misérables*, de Victor Hugo.

... *Les Misérables*!... Tout de suite, c'est une évocation!... On sourit malgré soi; on se rappelle les heures, les soirées passées à s'exalter en lisant interminablement des pages... Et lors d'une promenade sur les boulevards, comment résister à l'invite des cinémas aux lumières crues et zigzagantes qui, entre une farce à poursuites et le défilé pêle-mêle des actualités, donnent *les Misérables* avec une distribution de choix?...

On salue d'un murmure discret l'apparition sur la toile du titre du film attendu... Je glane des réflexions ingénues dont je garantis l'authenticité : « — ... Vous les avez lus en roman?... — Oh! pas tout, parce que c'est bien long... Mon mari m'a dit que cela avait vieilli.. — Oh! moi, je les connais, mon fils en apprend des morceaux par cœur. Je sais qu'il y a un forçat évadé qui raconte la bataille de Waterloo... Et puis, une fois que je les aurai vus au cinéma, je saurai l'histoire... On perd moins de temps qu'à lire le livre, et on voit autre chose avec... »

Devant moi, deux blasés qui, tout à l'heure, haussaient les épaules, pour ne rien perdre des scènes qui passent, bougent maintenant la tête, inlassablement, derrière deux chapeaux cache-films...

Voici le vol initial de Jean Valjean... le bain... et l'épisode si touchant de l'évêque Myriel (M. Bernard)... Ah! comme elle est franche, cette dame émotionnée... et exaspérante, racontant à qui ne veut pas l'entendre *ce qui va arriver après*... Voici les Thénardier et Eponine-Mistinguett... Et tous ces personnages réveillent en nous des souvenirs qui vont s'enchaînant les uns les autres, et c'est remarquable et magnifique la manière dont nous regardons à présent... Nous revoyons Jean Valjean-Krauss en M. Madeleine chasser Fan-

tine-Ventura de son usine de Montreuil-sur-Mer et vraiment nous ne sommes plus au cinéma, mais nous lisons, nous relisons l'admirable livre imparfait... Et nous ne songeons pas à nous moquer... Certes, nous aurions des sujets d'épigrammes, si nous voulions, mais nous n'y pensons pas même, tant est puissant l'oubli de la mesure, tant est tranquille la force exagérée...

Voici Javert-Etiévant en effrayant policier. « *Donnez une face humaine à ce chien fils d'une louve, et ce sera Javert* »... Le père Fauchelevent et la charrette soulevée par M. Madeleine... Fantine arrêtée par Javert, puis graciée par Jean Valjean... L'affaire Champ-mathieu... *La tempête sous un crâne*... Chacun se grise d'héroïsme, se nourrit de sublime et d'abnégation... Une seconde viennent les larmes, en l'honneur des honnêtes gens en général et de soi-même en particulier... Et l'on pleure vraiment quand meurt Fantine... Cela m'agace d'avoir les yeux humides.. Je déplore qu'on appelle l'émotion si facilement..

Voici l'immortel Gavroche, et quand viennent l'épisode des barricades, et la mort héroïque du gamin sublime, tandis que l'orchestre emplit la salle de musiques ardentes puis funèbres, un frisson passe...

Je sais bien que beaucoup, parmi les gens qui l'éprouvent, n'ont jamais lu *les Misérables*, et qu'à la sortie ceux-là diront comme cette dame que j'entendis : « Ils auraient pu choisir quelque chose de moins triste dans Victor Hugo » (*sic*), mais qu'importe!

Nous comprenons d'où est née notre émotion; et, tout aussi hautains et méprisants que nous soyons vis-à-vis des romantiques, quand passe devant nous l'ombre gigantesque de Hugo, l'esprit s'émousse sur l'enthousiasme, et il semble, tant nous nous admirons d'être partiaux, que soudain chacun de nous porte le gilet rouge de Gautier!

Robert DORGEVAL.

.. (Excelsior.)

CINÉ - PHONO

Organe de

L'Industrie Cinématographique

Abonnement : 25 fr.

Directeur : **S. LOURIÉ**

MOSCOU

Postboite N° 1170

Adr. Tél. : **CINÉ-PHONOMUSCOU**

EXPLOITANTS!!!
ATTENTION!!!
aux TROIS SUCCÈS suivants

= Le Messter-Film =

Lumière Eteinte

*Les Peines Vécues d'une Aveugle en Deux Actes. — Mlle Henny Porten, la Célèbre
★ Kino-Artiste, dans le Rôle Principal ★
Belle Affiche. — Longueur : 660 mètres environ*

= Le Messter-Film =

Cœurs tourmentés

*Le Roman d'une Orpheline en Deux Actes.
— Mlle Lissy Lind, la Nouvelle Kino-Etoile
— dans le Rôle Principal. —
Belle Affiche. — Longueur : 650 mètres environ*

Le Continental = Film

Ombres Nocturnes

*★ Grand Drame Détective en 3 Parties ★
Superbes Affiches. — Long. : 1050 mètres env.*

Paul LADEWIG, Représentant Général
6, Rue du Conservatoire, Paris (IX^e)

Télégramme : UDEGEHEM. — Téléphone : 101-94

La Question des Cinémas

En Belgique

On lit dans le *Petit Bleu* :

Nos lecteurs se rappellent la campagne que, l'année dernière, nous avons menée ici même contre l'insécurité des cinémas et contre leur influence néfaste sur la mentalité publique et l'éducation de l'enfance.

Beaucoup de confrères bruxellois ont bien voulu nous suivre dans cette voie et les résultats de l'effort quasi unanime de la Presse ne se sont point fait attendre.

Ils peuvent se résumer comme suit pour ce qui concerne la sécurité du public dans les cinémas :

1° Quasi impossibilité d'ignition des films dans la cabine de projection;

2° Impossibilité absolue de propagation du feu de la cabine à la salle;

3° Eclairage immédiat de la salle à la moindre alerte, de manière à éviter l'affolement et la panique.

L'Association belge du cinéma ayant convié récemment la Presse bruxelloise à des expériences qui furent absolument probantes, la bonne

foi nous fait un devoir de reconnaître, avec tous nos confrères présents, que, moyennant les dispositifs qu'on fit fonctionner devant nous et qui sont imposés aujourd'hui par la Ville à tous les exploitants de cinémas, les films déroulés ne peuvent plus s'enflammer sous l'action des rayons de projection. Au cas improbable où le fait se produirait, les carters pare-feu, devenus obligatoires, circonscrivent l'ignition du film à une longueur maximum de dix centimètres, ce qui donne à peu près une flamme d'allumette. Automatiquement, toute communication entre la cabine et la salle se trouve supprimée par des écrans de tôle qui obstruent à la fois les viseurs et l'ouverture de projection. Comme au même instant la lumière est rétablie dans la salle par les commutateurs de contrôle, tout prétexte à la moindre panique se trouve écarté.

Nous pouvons donc reconnaître et affirmer que désormais, « dans les cinémas de Bruxelles », le public ne court plus aucun risque pouvant provenir de l'inflammation des films. Or, ce fut là la cause de presque tous les accidents de cinémas que l'on eut à déplorer jusqu'ici.

Voilà un point établi. Quand nous aurons réussi à faire supprimer les « places debout », à cause de quoi les couloirs de dégagement

Étude et Construction de Machines Cinématographiques

PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

— PARIS —

ÉDITEURS, LOUEURS

Chaque Bande que vous montrez

Il n'est pas de votre Intérêt de

La concurrence

LE FILM RECONNU 1

SON EMPLOI EST

RS, EXPLOITANTS !

une Réclame, bonne ou mauvaise.

un Film de Qualité Intérieure.

ctuelle exige

EASTMAN

MEILLEUR

TRE PROTECTION

sont difficilement praticables, tout sera pour le mieux au point de vue de la sécurité.

*
**

Reste la question de moralité du cinéma.

Ici, tous les griefs que nous avons formulés restent encore debout :

1° La promiscuité en pleine obscurité de personnages douteux — pour lesquels le cinéma est devenu une espèce d'hôtel meublé, avec des jeunes filles et de jeunes garçons.

2° Le mauvais choix fréquent des films : drames effarants, exploits d'apaches, etc., qui troublent la mentalité des enfants et l'orientent vers des idées fâcheuses.

3° La suppression de tout texte artistique qui réduit le cinéma à un perfectionnement de la lanterne magique, sans plus.

Nous attendons que l'Association belge du cinéma, qui porta déjà ses efforts sur les mesures de sécurité, fasse le nécessaire en vue d'établir des mesures de salubrité. Nous savons qu'elle y est disposée.

On arrivera certainement à éclairer suffisamment les salles de cinéma, sans nuire à la netteté des vues, pour permettre une surveillance efficace sur les mauvais éléments du public.

Les éditeurs et non les exploitants sont, nous

le comprenons, responsables de la valeur morale des films présentés au public; mais quand les exploitants exerceront un impitoyable boycottage des films malsains, l'épuration du répertoire cinématographique sera vite faite.

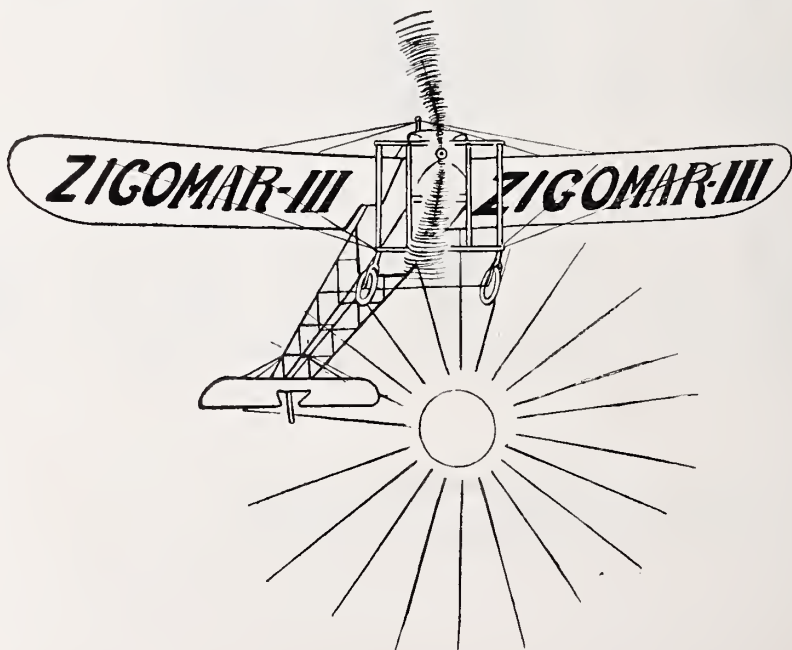
Et que l'on ne vienne pas nous objecter que le public ne s'intéresse qu'aux mauvais films. Le succès considérable de la vue « 1830 », éditée par une maison belge et qui constituait un excellent élément d'enseignement populaire, démontre le contraire.

Quant à l'adjonction, aux vues cinématographiques, de textes intéressants récités par des artistes, elle se fera fatalement dans un temps plus ou moins rapproché. C'est une évolution nécessaire, à laquelle les exigences croissantes du public amèneront les exploitants.

Et si l'augmentation de frais nécessitée par cette réforme met en mauvaise posture quelques-uns de nos cinémas actuels, réalisant le maximum de recettes avec le maximum de dépenses, ma foi, tant mieux!

Songez qu'il y a aujourd'hui cent vingt cinémas fonctionnant dans l'agglomération bruxelloise et que cinquante-deux demandes d'autorisation attendent encore à l'Hôtel de ville.

Gaston DUMESTRE.





L'Acétate de Cellulose et ses Applications

Conférence faite devant la Société d'Encouragement, pour l'Industrie Nationale, le 14 Février, par MM. Clément et Rivière, ingénieurs.

Les conférenciers, après avoir montré le danger de tous les composés de la nitrocellulose, abordent l'historique de la fabrication de l'acétate de cellulose. Cet éther cellulosique ininflammable se prépare par l'action de l'anhydride acétique sur la cellulose en présence d'un agent de condensation. Les recherches des conférenciers sur la chimie cellulosique leur ont permis de fabriquer un nouvel acétate de cellulose laissant loin derrière lui les matières analogues qui contiennent tous ces produits de réaction secondaire. Ce procédé est, à l'heure actuelle mis en exploitation par l'Actien Gesellschaft für Anilin Fabrikation (Agfa), à Berlin. Les applications de l'acétate de cellulose sont : la fabrication des peignes et objets analogues ininflammables, jusqu'ici faits en celluloid, la fabrication des fleurs artificielles, des vernis ininflammables utilisés pour l'enduction des toiles d'aéronefs et l'isolement électrique et la protection des métaux, du cuir artificiel, celle des films enfin. De superbes échantillons à toutes ces applications sont montrés, nous signalons surtout les jolis bouquets de fleurs artificielles qui ornent la salle.

Les conférenciers donnent ensuite un court exposé des développements de l'industrie cinématographique et abordent la question de la fabrication des films vierges. Ils examinent tous les dangers des films en celluloid et mon-

trent leur suppression complète avec l'emploi des films ininflammables. Après avoir causé de la fabrication de ces films, ils démontrent que certaines pellicules ininflammables sont aussi et même plus solides que les pellicules ordinaires de celluloid, ne s'allongent, ni ne se rétrécissent plus dans les bains et au séchage que ces dernières, ne deviennent point cassantes, se collent facilement. Des tableaux d'expériences sont montrés à ces différents égards.

En fin de conférence, nous assistons à la projection d'un film édité sur pellicule ininflammable relatif à toutes les expériences faites sur la combustibilité des films en celluloid et l'absence de danger des films ininflammables. Nous voyons des films de celluloid en feu brûler dans l'eau, sous le sable, et continuer quoi qu'on fasse à dégager une terrible fumée asphyxiante. Les différents genres d'accidents des cabines de projection sont étudiés : arrêt d'un film devant la lanterne, imprudence d'un fumeur. Comparativement, les films ininflammables ne brûlent même pas sous l'action d'une allumette.

Certaines expériences ont été prises devant une commission officielle.

Les conférenciers terminent en disant que l'acétate de cellulose est le remplaçant futur du celluloid et qu'il est de l'intérêt même de l'industrie cinématographique d'adopter l'emploi du film de sûreté.



Prochainement



QUO VADIS

Le Succès de la CINÉ

L. AUBERT, Concession.

ÉDITEURS! dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Métreuses électriques, etc.**

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
— — — PARIS — —

La Base du Succès

H. Ernemann

Le Projecteur Acier

9, Cité Trévisse, Paris - Téléphone : 236-16

Tarif spécial et Devis sur demande

EXPOSITION de VIENNE EXPOSITION de BERLIN

La plus Haute Récompense

La plus Haute Récompense

IMPÉRATOR

est une —
Merveille de
— Précision

RÉFÉRENCE

des Exploitations les plus
importantes de Paris

Majestic-Cinéma,
Boulevard du Temple.

Raspail-Cinéma,
Boulevard Raspail.

Empire-Cinéma,
Faubourg Montmartre.

Le Proletariat,
Rue Saint-Martin.

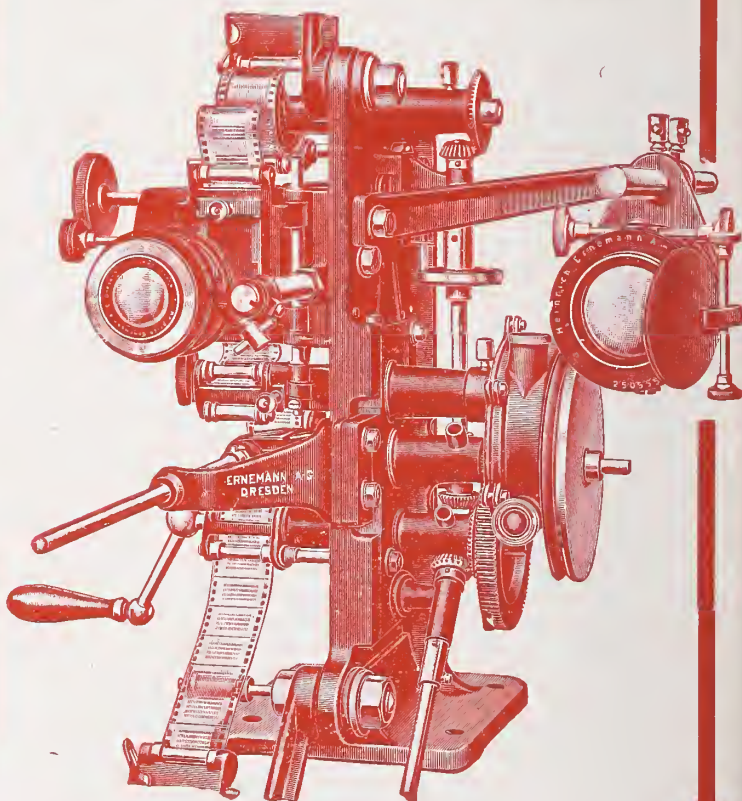
Rochechouart-Palace,
Boulevard Rochechouart.

Cinéma-Palace,
Boulevard Bonne-Nouvelle.

Electric-Palace,
5, Boulevard des Italiens.

Kosmorama,
24, Boulevard Poissonnière.

Consortium,
20, Faubourg du Temple.



Les dernières
Ouvertures Sensationnelles
ont été faites à Paris
et en Province avec
L'Impérator Ernemann

**Après avoir passé
= 3,900 fois =**

**dans un
Projecteur Ernemann**

IMPERATOR

**un Film n'a subi
AUCUNE DÉTÉRIORATION !
il pourrait passer 10,000 fois... !**

**Qu'on lise plutôt la Lettre suivante
adressée par deux Ingénieurs Chimistes
Français à la Maison ERNEMANN de
Paris :**

Paris, 22 Janvier 1913.

Monsieur le Directeur de la Maison Ernemann,
9, Cité Trévise.

En mains, votre honorée du 20 courant.

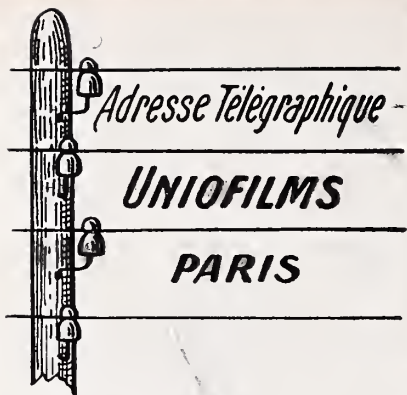
Nous vous remercions beaucoup de vos très intéressants résultats obtenus avec notre Film ininflammable Marque AGFA. Nous avons pu, en effet, constater qu'après 3,900 passages dans votre Appareil de Projection **IMPERATOR**, notre Film n'est pour ainsi dire pas abîmé et nous pensons avec vous que ce Film pourrait parfaitement passer **10,000** fois dans un tel Appareil avant usure complète.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que dans les expériences faites avec le même Film et d'autres Appareils de Projection du commerce, le nombre de passages maximum atteignait environ 3,000. Ces résultats font donc très nettement ressortir la supériorité de votre Appareil **IMPERATOR**.

Avec nos remerciements, recevez, Messieurs, nos bien empressées salutations.

CLÉMENT & RIVIÈRE, Ingénieurs-Chimistes
1 et 3, Passage de Melun (62, avenue d'Allemagne), PARIS





UN
DES GRANDS ED

LILLE, 8. Rue du Dragon. Tél. 22.60

17, FAUBOURG

NOS PROGRAM
mieux que De



Eclair =

ION
EURS DE FILMS



NTMARTRE _PARIS

MARSEILLE, 3, Rue Sainte. Tél. 42.20

MMES valent
anture Dorée

Journal



E.-G. CLÉMENT *
INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — 

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10^e)

COLORIS de FILMS à la MAIN
par le nouveau procédé aux **Couleurs pures** du
Chimiste **SLONOWSKI**

Travail très soigné. Livraison rapide
Riches couleurs brillantes, transparentes, inaltérable
au frottement et à la chaleur.

Prix très modérés
!! Rien de comparable au coloris ordinaire !!
(Essayez une fois, vous ne changerez plus)

Confection de Titres sur Films en toutes Langues

Annonces et Réclames sur Verre en toutes langues

FILMS D'OCCASION BON ÉTAT
à très bon marché, toujours 200,000 mèt. disponibles
Conditions exceptionnelles pour contrats
importants. — Liste Gratis.

Intermèdes Artistiques pour Séances de Cinéma par
les **"Projections d'Art Mirax"**
Prospectus N° 26 et 29 gratis.

CATALOGUE SPECIAL N° 16 a. — 0,50

CARNET d'un ANIMALIER

LES FAUVES CHEZ EUX

Le plus souvent ce sont des épisodes de chasse que reproduisent les vues de cette catégorie; s'il en est, parmi elles, de sincères, beaucoup d'autres, en revanche, sont truquées, soit en partie soit même totalement. Dans bien des cas, en examinant attentivement le film, on s'aperçoit aux mouvements limités de l'animal, que celui-ci a été attaché avant d'être livré aux chasseurs; ce qui n'empêche nullement d'ailleurs la scène de se passer dans le pays d'origine du fauve, et dans le milieu qui lui est familier. Quoique perdant de son intérêt documentaire, une vue intelligemment truquée peut au point de vue de l'effet être bien supérieure à une autre prise sur le vif sans aucun artifice, car ici il faut tenir compte des difficultés imprévues de toute nature que l'opérateur a dû affronter.

Roosevelt en Afrique. (Sélig, Juin 1910), est un des meilleurs films parus en ce genre, les animaux y figurant ont été très adroitement saisis; nous remarquons entre autres un lion dans son domaine, il paraît jeune, sa crinière est peu fournie et son allure dénote quelque inquiétude.

Citons aussi au hasard du souvenir :: Com-

ment les *Masaïs combattent et tuent les lions* (Raleigh et Robert, Octobre 1910). *Une chasse au léopard en Abyssinie* (Raleigh et Robert, série du Cap au Caire). *Chasses aux panthères et aux buffles.* Chasse à l'ours blanc. (Gaumont) et *Chasse à l'ours* (Edison, Décembre 1910); c'est un ours noir de l'Amérique du Nord que nous montre cette dernière vue.

Les actualités cinématographiques nous ont donné, en Mars 1912, *Une chasse aux loups à Moscou.*

Nous ne pouvons clore ce paragraphe sans parler d'un film, paru récemment, à grand renfort de réclame (Octobre 1912).

Malgré son titre ronflant : *Un homme a osé!*... (Raleigh et Robert) offre peu d'intérêt; la qualité photographique en est médiocre et d'innombrables coupures dans un même sujet donnent à l'ensemble un aspect décousu, fatigant pour le spectateur. C'est à la capture des grands fauves africains par un homme seul armé d'un simple lasso que nous devons assister, mais nous sommes quelque peu déçus lorsque nous voyons la plupart des animaux déjà solidement amarrés lorsqu'ils apparaissent sur l'écran. Buffalo Jones, l'homme qui a osé! et ses aides, car il n'est pas seul, nous montrent alors un travail de lasso très ordinaire.

Des chacals, une hyène tachetée, un guépard (baptisé panthère au programme) et une lionne, sont les carnivores figurant sur cette bande cinématographique.

(A suivre.)

G. SOURY.

(Le Belluaire et le Cirque).

LES FAUVES AU CINÉMA

C'est un champ d'action inépuisable que le monde animal a offert à la cinématographie; celle-ci, du reste, a su profiter de l'aubaine et, au point de vue scientifique, l'œuvre de vulgarisation zoologique du cinéma est déjà considérable. Nous avons pu voir défiler sur l'écran, en plein mouvement, les types les plus divers de la fauve actuelle, depuis les géants des mers (baleine et cachalot) jusqu'aux infiniment petits dont le microscope nous révéla l'existence, et nous sommes même parvenus à pénétrer ainsi la vie intime d'un grand nombre d'espèces.

Les grands carnassiers (félidés, ursidés, canidés et hyénidés (qui, de tout temps ont, à divers titres, excité la curiosité humaine et qui furent les héros de tant de légendes, ont pris une place très importante dans la représentation cinématographique et non seulement nous pouvons les étudier dans les films scientifiques et documen-

POUR LE

28

FÉVRIER

DEUX EXCELLENTS COMIQUES

ZIZI, Charmeur d'Oiseaux



LONGUEUR : 157 m. — AFFICHE

Il n'y a pas de Petites Economies

LONGUEUR : 122 m. AFFICHE

Société LUX

taires : en liberté, en captivité ou même soumis au dressage, mais nous pouvons encore les admirer dans des vues tantôt tragiques, tantôt comiques, voire même féeriques, où, à l'instar des animaux domestiques, tels le chien et le cheval, ils viennent s'associer aux actions humaines, parfois d'une façon tout à fait directe, mais souvent peu amicale.

Le lion, roi des animaux par son aspect majestueux, vient au premier plan et, à sa suite, les autres grands félins, en particulier la panthère, figurent pour une large part dans les scènes du cinéma. Animaux au caractère énigmatique à la fois câlins, perfides et coléreux, les félidés aux formes harmonieuses, à la musculature puissante, doués de la force jointe à l'agilité, pourvus d'armes terribles et souvent parés d'une admirable fourrure, méritaient bien à tous les égards de fixer l'attention des opérateurs; après eux les ours, pleins de malice sous leur enveloppe massive, les loups nerveux, si beaux en leur robe hivernale et les hyènes à la physiologie sinistre, n'ont pas été non plus négligés, comme nous allons du reste le voir tout à l'heure.

événement, on téléphonait aux chefs des établissements de cinéma.

Pourtant, quelques faits regrettables se produisirent. On réfléchit; on estima que les cinémas tiraient un gros bénéfice des vues prises, et les « modèles » songèrent à se faire rétribuer leur pose. On voulut faire pression sur les maisons; celles-ci, naturellement, se rebiffèrent.

A vrai dire, il ne faudrait pas généraliser ce que nous disons, car, fort heureusement, l'opérateur de cinéma est encore souvent bien accueilli et on le laisse en toute tranquillité « moudre » autant qu'il lui plaît. Je connais maint aviateur à qui, mon Dieu! il est loin de déplaire de « poser » un instant. Je sais aussi, par exemple, que les dirigeants du public qui n'a pas encore pris l'habitude de se rendre au Tremblay pour assister aux courses de lévriers anglais.

Par contre, les films reproduisant tel grand meeting d'aviation de l'an dernier ne donneront pas tout ce qu'on était en droit d'espérer, les organisateurs ayant relégué dans un coin incommode photographes et opérateurs de cinéma. Ce fut pour des raisons d'ordre financier que de grands événements, sportifs — un grand match de rugby qui ouvrit l'année, par exemple, — ne figurèrent pas ou risquèrent de ne point figurer au programme des actualités. Enfin peut-être vaut-il mieux ne pas insister sur ce qui se passa à l'occasion d'une récente épreuve cycliste.

Cinéma et sports ont un intérêt commun; ils ont besoin l'un de l'autre. Dans quelle mesure? Préciser serait difficile, et essayer de combler la différence, aussi bien d'un côté que de l'autre, par de l'argent, serait, croyons-nous, une fort mauvaise politique.

(L'Aéro.)

Un Agent actif de Propagande des Sports

Bref, si le cinéma, soucieux de suivre l'actualité, doit s'intéresser aux sports, il est un agent actif de propagande des sports, par sa large publicité.

Pendant longtemps, on le comprit à merveille. Les « opérateurs » étaient fort aimablement reçus partout, auprès des constructeurs d'aéroplanes, par exemple. Pour le moindre

BIOGRAPH



LUBIN



B. C.



WELT



EMPIRE



KALEM



M. P. SALES AGENCY Limited

VENTE DE FILMS : 86, WARDOUR STREET, LONDRES W.

Succursale à Paris, 37, rue de Trévis, PARIS - Tél. : 234-80. - Adr. Tél. KALUBIO-PARIS

Écrire pour les Notices de Nouveautés

Toutes nos Vues sont impressionnées exclusivement sur "Pellicules Eastmann Kodak"



Thomas A. Edison



FILMS EDISON

Bureaux : 59 & 61, Rue des Peitres-Écaries - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 07-43

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille -- LEVALLOIS-PERRET

Téléphone 590-08

Programme du 7 Mars 1913

LA FORÊT EN FEU

*Spectacle grandiose et inoubliable, vraiment unique dans son genre.
"Film Sensationnel" !*

Longueur 250 mètres

Un Enlèvement au Bon Vieux Temps

*Remarquable petite comédie qui pourrait être qualifiée sans crainte
d'exagération de chef-d'œuvre cinématographique. Tous les Cinéma-
tographistes passeront ce joli film.*

Longueur 298 mètres

SERMENT DE FUMEUR



*Monsieur JONES, fumeur endurci jure de ne plus fumer. Il va sans
dire que sa passion est la plus forte et qu'il est incapable de tenir son
serment. Comique très fin et très spirituel*

Longueur 168 mètres

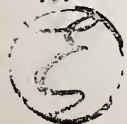
Les FILMS EDISON sont CÉLÈBRES dans le MONDE ENTIER

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE : M. B. REIMERS EENBERG
22, Place de Brouckère, BRUXELLES

AGENT GÉNÉRAL pour l'ESPAGNE : MM. COX & Cie
29, Paseo, Colon, BARCELONE

AGENT GÉNÉRAL pour l'Italie : C^{ie} BADINO. Via Sottoripa, 3, GÈNES

**TOUS LES FILMS EDISON sont exclusivement imprimés
sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK**



POURQUOI

*Les Exploitants intelligents viennent-ils les uns après
les autres se fournir au*

Comptoir International de Cinématographie ?

C'est qu'ils ont compris qu'étant une

AGENCE LIBRE

Il peut dans la production des Éditeurs

SÉLECTIONNER

Ce qui est réellement

ARTISTIQUE & SENSATIONNEL

C'est là

SA FORCE & SON SUCCÈS

A. MASSELOT & C^o

Société en Commandite par Actions

11-13, Parvis Saint Maurice. — LILLE

Téléphone : 6,07

Adr. Télégr. : INTERCINE

ACHAT - VENTE - LOCATION de FILMS et D'APPAREILS
Spécialité de Vues Instructives, Documentaires et Voyages

Agence à BRUXELLES
Charles HENDRICKX

140, Rue de Cologne, 140

Téléphone : A. 105-82

Pas de Taxe Nouvelle

L'Impôt sur la lumière au Conseil Municipal

Sur la proposition de M. Emile Desvaux, le Conseil municipal de la ville de Paris, dans la séance du 13 décembre, a adopté le projet de vœu suivant :

Le Conseil,

Considérant que sur les 690.000 abonnés au gaz, 310.000 sont des abonnés exonérés des frais accessoires comme n'ayant que des loyers inférieurs à 500 francs;

Que 200.000 autres abonnés, bien que payant des frais accessoires, occupent des situations modestes;

Que sur les 90.000 abonnés à l'électricité environ, plus de 8.000 sont des consommateurs de force motrice, dont beaucoup sont des artisans travaillant à domicile et dont la majeure partie sont de petits patrons, travaillant avec l'aide de quelques ouvriers et aides;

Considérant que le budget de la ville de Paris est directement intéressé au produit de l'exploitation du gaz dont les usines, l'outillage et la canalisation sont sa propriété et que si ces recettes étaient sensiblement diminuées le budget devrait demander à des ressources nouvelles atteignant les contribuables la différence qui manquerait aux recettes du gaz;

Considérant que l'exploitation de l'électricité intéresse également l'équilibre du budget de Paris, le concessionnaire ayant reçu de la ville un réseau de canalisations publiques et un outillage pour lesquels un loyer basé sur la vente du courant a été établi;

Considérant que, sans parler des charges

supportées par les exploitants du gaz et de l'électricité du fait des impôts frappant l'extraction de la houille, des charges fiscales, du transport des charbons et autres matières premières, les impositions supportées par le gaz ont atteint 1.101.722 fr. 68 en 1911 et que celles supportées par les secteurs d'électricité constituent également une somme très importante; que le contrôle de l'Etat sur l'établissement des réseaux d'électricité et sur leur exploitation donne également lieu à des perceptions au profit du Trésor;

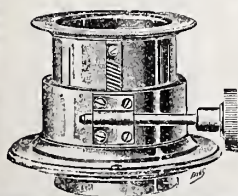
Considérant qu'il est d'intérêt public de substituer dans Paris, comme dans toutes les grandes agglomérations, l'électricité aux moteurs nécessitant la production de fumées et le déversement dans l'atmosphère de gaz nocifs; que par conséquent tout impôt même léger portant sur les appareils de consommation du gaz et de l'électricité, en limitant l'usage, est contraire aux intérêts industriels, économiques et financiers de la Ville de Paris,

Emet le vœu :

Qu'aucune taxe nouvelle ou imposition ne vienne frapper les consommateurs de gaz et d'électricité et ne vienne aggraver encore pour les petits consommateurs qui représentent 70 0/0 des abonnés les conditions de la vie chère, et invite les députés de la Seine à se préoccuper de la question.

Le Conseil en outre, tenant compte que la Commission du Budget a décidé la disjonction de ces projets en vue d'une étude ultérieure, a chargé le Bureau du Comité du Budget de demander une entrevue au Bureau de la Commission du Budget de la Chambre pour lui soumettre l'ordre du jour motivé par les édiles et le renseigner sur les conséquences de ces taxes momentanément abandonnées.

(M. I. G.)



Il vout faut...

LES ANASTIGMATS ORBI. F. 3

Sans Eux il n'y a pas de BONNE PROJECTION !!

OPTIQUE RÉUNIE

" Jean ROSE 33, Rue Émile-Zola, 33 "
35, Rue Danton, 35

Téléphone : 51

-:- -:-

Pré-St.-Gervais (Seine)

Les Anastigmats " ORBI " s'adaptent à toutes montures porte tube Universel

Voir N° 217, page 7.

DE LA REMARQUABLE SÉRIE DES
Grands Films Artistiques
GAUMONT

MAIN
de
= FER =

L'Évasion du Forçat

TROISIÈME PARTIE de la CÉLÈBRE SÉRIE

Longueur 1055 m.

Remarquable Affiche



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

LA SEMAINE PARISIENNE

Un hommage au « Père du froid ». — Sous la présidence de M. D'ARSONVAL, de l'Académie des Sciences, Charles TELLIER, le modeste inventeur de l'industrie frigorifique est fêté à l'occasion de sa nomination dans la légion d'honneur. A 85 ans, Charles TELLIER voit enfin descendre jusqu'à lui un petit rayon de fortune et de gloire...

Moïse sauvé des eaux. — M^{me} de YOURKEVITCH, présidente de l'Union Nationale contre la Vivisection, vient de recueillir le chien danois qui, retiré de la Seine au moment où il allait se noyer, exprima sa reconnaissance à son sauveur en le défendant contre deux apaches.

Boxe. — Le champion de France (poids moyens) Adrien HOCAN, en triomphant de WILLIE LEWIS, vient de se révéler boxeur de premier ordre.

La grande finale du « Premier Pas », organisée par l'Union des Cyclistes de Paris.

Les derniers actes officiels du Président Fallières. — Un déjeuner est offert à l'Élysée aux nouveaux officiers généraux. — Le Président de la République reçoit la visite du Prince de MONACO... et les adieux du Corps Diplomatique.

A la mémoire d'Arthur Ranc. — Le Président FALLIÈRES, son prédécesseur M. Emile LOUBET, et son successeur M. Raymond POINCARÉ inaugurent le monument élevé par l'Association des Journalistes Républicains à la mémoire de son ancien président, Arthur RANC.

La mode à Paris. — Mlle Marcelle PRAINCE, des Bouffes-Parisiens, chez DOUCET.

~~~~~  
**Saint-Ouen (Seine).** — Le feu détruit un hangar du secteur électrique. — Ce qui reste d'un pauvre cheval qui n'a pu être sauvé.

**Juvisy.** — Le cross cyclo-pédestre du Vélo-Club de Juvisy.

**Compiègne (Oise).** — Première sortie du dirigeable CLÉMENT-BAYARD n° 6 bis, destiné à l'armée russe.

**Étampes (Seine-&-Oise).** — A l'assaut des records : Pierre GOUGUENHEIN, l'un des plus jeunes aviateurs français bat le record du monde de la hauteur (1.120 mètres) avec 4 passagers ; l'aviateur Maurice CHEVILLARD s'élève à 1.350 mètres avec 3 passagers, battant ainsi de 300 mètres, le record de l'allemand Hirth ; Mlle Hélène DUTRIEU, la première femme aviatrice qui vient d'être décorée de la Légion d'honneur.

## ÉGYPTÉ

**Héliopolis.** — Corso carnavalesque.

## AMÉRIQUE

**New-York.** — Une grève monstre de 200.000 ouvriers tailleurs.

**New-York.** — L'homme errant ; Après bien des vissitudes, l'ex-président CASTRO débarque aux États-Unis.

**San-Francisco.** — Match sensationnel entre automobile et aéroplane.

**Los-Angeles.** — Une ferme où l'on élève annuellement 100.000 pigeons.

---

**Métrage : 210 mètres environ.**

---

Sté des Établissements Gaumont  
57, Rue Saint-Roch, Paris

Comptoir Ciné-Location  
28, Rue des Alouettes, Paris

*Pour faire de bonnes recettes*

*= = = il faut de bons films = = =*

*avec*

# *Balao*

d'après le célèbre Roman de M. Gaston LEROUX

*dans vos Programmes*

*Votre Succès est assuré*

**Cinéma ECLAIR** 8, Rue S<sup>t</sup> Augustin, 8, PARIS

LOCATION POUR LA FRANCE:

A l'Agence Générale Cinématographique  
16, Rue Grange-Batelière, 16  
PARIS

et à l'Union des Grands Editeurs de Films  
17, Faubourg Montmartre, 17  
PARIS



***L'Affiche est assujettie au timbre, l'enseigne et l'écriteau en sont dispensés.***

On appelle enseigne l'inscription apposée dans le but de faire connaître au public sa profession, par le négociant, l'industriel ou même le simple particulier, soit à sa porte, sa vitrine, sur les murs de sa maison du moment qu'elle le soit sur les lieux mêmes où s'exerce l'industrie ou le commerce qui bénéficie de cette publicité. Est un écriteau le manuscrit, placard imprimé ou tableau-annonce indiquant à l'intérieur, à la vitrine ou à l'extérieur d'une boutique les produits qui y sont vendus et ne portent pas d'indication d'un autre lieu de production ou de vente. Par contre, si ce manuscrit, placard ou tableau, mentionne un autre lieu de vente, celui de l'origine du produit, de fabrication ou de vente générale (s'il est autre que la boutique même où est apposé le placard), ayant ainsi pour but de provoquer des opérations commerciales ou industrielles et d'appeler les commandes du public, il constitue l'affiche. Mais cette qualification est subordonnée à la condition que le placard soit public, c'est-à-dire apposé dans un lieu public, ou même simplement à la vitrine ou à l'intérieur d'une boutique du moment que, dans ce cas, il est placé de telle façon qu'on l'aperçoive de l'extérieur.

L'affiche est assujettie au timbre alors que l'enseigne et l'écriteau en sont dispensés (arrêté du 7 brumaire an VI et loi de finances du 8 avril 1910, art. 22. — sur cette question également; Trib. Seine, 7 juillet 1894 — Cass. civil 24 mai 1909).

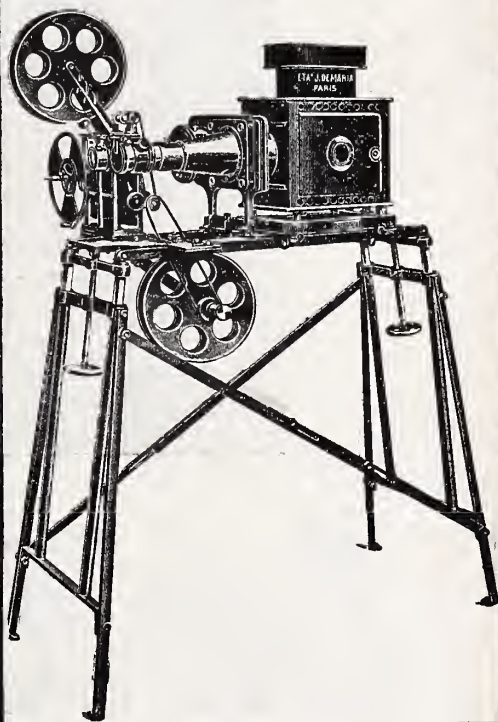
A signaler deux applications très intéressantes de cette distinction. La première est relative aux inscriptions indiquant les nom, adresse et commerce d'un négociant, apposées sur les voitures destinées au transport de ses marchandises. Ces voitures font partie intégrante des établissements qui les emploient et sont en quelque sorte le prolongement des magasins du négociant. Aussi ces inscriptions, quoique publiques, sont-elles assimilées aux enseignes et dispensées du timbre (Sol. régie, 22 sept. 1873).

La seconde concerne les inscriptions de même nature que dessus, apposées à l'extérieur ou à l'intérieur des wagons de chemin de fer. Un jugement les a dispensées du timbre alors qu'elles sont apposées sur la paroi extérieure d'un wagon, quoiqu'une voie de chemin de fer fût un lieu public ou, du moins, dût y être assi-

**TOUS LES  
EXPLOITANTS  
ONT INTÉRÊT  
A CONSULTER**

**NOTRE  
CATALOGUE  
ILLUSTRÉ N° 5**

**ADRESSÉ  
FRANCO SUR DEMANDE**



**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**



# Le Film

DE

PROCHA



# *La Grande*

---

Société Générale de Cinématographie

---

Concessionnaires Exclusifs pour la France et les Colonies : Agence



# d'Art

& Cie



## NEMENT



# *Marnière*

4, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

Générale Cinématographique, 16, Rue Grange-Batelière, PARIS



milée, ces inscriptions devant forcément être exposées au regard du public. Le jugement considère ce wagon comme une dépendance des magasins de l'expéditeur des marchandises qu'il contient et dont le nom et l'adresse sont inscrits sur la paroi. Cette inscription est donc une enseigne. Cette assimilation est un peu forcée et le second motif par lequel le jugement octroie la dispense du timbre est plus juridique : l'inscription du nom et de l'adresse sur le wagon est exclusive de toute idée de réclame (la réclame est, avec la publicité, un caractère constitutif de l'affiche), n'ayant pour but, sur la demande même de la compagnie de chemin de fer, que de faciliter les opérations de transport.

Quant aux affiches peintes apposées à l'intérieur des wagons une décision du Ministre

des Finances du 7 décembre 1891 les soumet au timbre, tarif minimum. On peut cependant douter que le wagon soit un lieu public, car il n'est pas accessible à tout le monde et l'on ne peut y pénétrer que moyennant rétribution. Un arrêt de la Cour de Cassation du 19 août 1869 avait, du reste, refusé à l'intérieur des wagons le caractère de lieu public.

**MANUFACTURE**  
de  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
pour  
**Cinés, Théâtres et Forains**  
**L. MARCHAND**  
4, Rue Hubert, La Varenne Saint Hilaire  
(Seine)      Téléph. : 149

## Nos nouveaux Tickets-rouleaux brevetés

POUR

Théâtres, Concerts, Cinémas  
Attractions,  
Salles de danse, Rinkinks  
Vélodromes, etc

AVEC

**Boîtes de distribution**

assurent le contrôle

**LE PLUS SUR  
& LE PLUS RAPIDE**

tout en étant

**LE MEILLEUR MARCHÉ**

AVEC NOS TICKETS

Plus d'encombrement  
aux guichets

Plus d'erreurs de caisse

**Système adopté**  
par tous les grands établissements

...

Nombreuses références  
**DÉMONSTRATION GRATUITE**  
**SANS ENGAGEMENT**

DEMANDEZ ÉCHANTILLONS ET PRIX-COURANTS

**TICKETS MEURICE** **BRUXELLES**  
—  
TÉLÉPHONE A 8000

Agence générale pour la France  
et les colonies :

**24, Cité Trévisse, Paris**

Agence générale pour la Hollande  
et les colonies :

**C. BAKX, Geldrop**

## Les Electric Palaces de Londres

Les Electric Palaces de Londres, à laquelle sont intimement liés les C<sup>o</sup> Poupular Entertainments et Colcim Ltd, Quadrant Properties Brixton Palestim, possèdent en ce moment seize théâtres de premier ordre, à Londres, et ces théâtres ont la réputation d'être à tous les égards les premiers de Londres. La construction et l'installation de ces établissements ont coûté 350.000 livres, soit 9 millions de francs.

Il y a quelques jours, la Société a ouvert le New Galery Kinema, situé dans la rue la plus centrale et la plus élégante de Londres, Regent Street, qui rivalise avec notre rue de la Paix. Cet établissement n'a pas coûté moins de 1.500.000 francs. Il est d'un luxe et d'un goût inimitables. Dernièrement, ce cinématographe avait les « Misérables » en matinée ; les fauteuils ne coûtaient pas moins de 5 schillings, et l'établissement ne désemplit pas. Nous sommes loin, en France, d'avoir de pareilles Sociétés, si parfaitement organisées, ayant des capitaux aussi importants, si solidement placés, et soutenues par toutes les grandes banques de la Cité. Notre esprit particulariste s'oppose à ces conceptions, et c'est bien regrettable. Une grande Société française a, il est vrai, il y a quelques années, tenté l'aventure. Tous les lecteurs de ce journal connaissent les Sociétés qui furent formées et qui fonctionnent encore, après quelques modifications. Cet effort fut très grand et très louable, mais il fut certainement fait précipitamment et à une époque peu favorable, où le

marché du film n'était pas ouvert. Mais cet essai aurait pu être repris à un moment plus propice. Les éditeurs ont pourtant essayé, mais un peu tard, de s'orienter de ce côté-là. Ils ont senti que leurs capitaux seraient plus sûrement placés là que dans des négatifs de vente problématique, et nous assistons à ce spectacle curieux de voir l'exploitant devenu le maître du marché. Que sera-ce dans quelques années, lorsque dans chaque pays on ne voudra à peu près plus que des films mettant en scène les propres habitants de ce pays, comme on commence à l'exiger en Angleterre. Quelle nouvelle et terrible menace pour l'éditeur ! Aussi doit-on admirer sans réserves qu'une Société comme celle des Electric Palaces, qui, de l'exploitation, peut passer demain à l'édition par des procédés nouveaux, et qui a pour elle tous les atouts dans son jeu, car elle peut fabriquer sans dépendre immédiatement de l'exploitant. N'est-ce pas la solution d'un des côtés de la fameuse crise dont on se plaint tant ?

Pierre ULYSSE.

## L'ÂNE SANDWICH

Nous avons eu jadis, en notre bonne ville de Montmartre, l'âne peintre impressionniste. Nos voisins les Anglais ont l'âne sandwich. C'est un théâtre qui a eu cette idée. Maître Aliboron se promène dans les principales rues de Londres, richement harnaché, un écriteau sur chaque flanc et un troisième sur le dos. Deux des écriteaux vantent les beautés de la pièce actuelle et indiquent les prix du théâtre. Le troisième dit : Tout le monde va au théâtre X..., excepté moi ; je suis un âne.

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

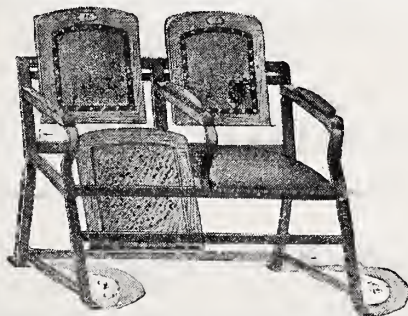
812-81  
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**



**GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES**

**AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



# Compagnie Cinématographique

*Siège Social : 52, Rua Brigadeir*

Capital émis et réalisé : 4.000 : 000 \$ 000 Six Millions 666.000 francs

*Adresse Télégraphi*

---

***Succursale à Rio de Janeiro***

---

Propriétaire des principaux Cinémas de S. PA

*Concessionnaire pour*

**Pathé, Gaumont, Eclair, Ciné**  
etc.

Sous-Agences dans les États

***Par ses Moyens et par son Or***  
***irréprochable da***

**FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR**  
**- NE S'OCCUPE QUE DE TOUT CE**  
**Dix-huit GRANDS CIN**

---

***Adresser les offres à A. NEV***



# **thique Brésilienne (C. E. B.)**

**Tobias. — S. PAULO (BRÉSIL)**

- Fonds de réserve : 1.080 000 \$ 000 (Un Million 800.000 Francs).

**ie : CINÉTEATRE**

**iro : 13, Largo da Carloca**

**ULO, SANTOS, RIO, NICTHEROY et MINAS**

**le Brésil des Marques :**

**ès, Pasquali, Savoia, Edison  
etc.**

**s du Sud et Nord du Brésil**

**ganisation assure un Service  
ns tout le Brésil**

**L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE  
QUI A TRAIT AUX PROJECTIONS -  
ÉMAS en Exploitation**

**ERE, 71, rue de Chabrol, Paris**

**Kinémacolor** (sauf la Seine)  
**Film Journal** - - - -  
**Grandes Exclusivités**

**Pour la FRANCE**

s'adresser à

# EXCLUSIF-FILM C<sup>o</sup>

*Anciennement SAINT-LAZARE-FILM*

**PARIS - 105, Rue Saint-Lazare, 105 - PARIS**

*Télég. : Exclusifilm-Paris - Téléph. : 281-44*



## POLIDOR, Roi du Rire

# ÉCLAIR JOURNAL

Le plus parfait des Journaux Cinématographiques

Sommaire N° 8 - 2<sup>me</sup> Année

**La Semaine Parisienne. — La Mode. —**  
Béguin de Soirée.

**Sur le Viaduc d'Auteuil. — Le Comte de**  
Lambert à bord de son hydroaéroplane  
y fait un atterrissage mouvementé.

**A l'écrivain politique Ranc. — L'association**  
des Journalistes républicains, présidée par  
M. Briand, inaugure le monument élevé  
à sa mémoire.

**SAINT-CLOUD. — Cross-Country. —**  
Championnat de Paris.

**ITALIE (Gênes). — Un Naufrage. — Un**  
bateau postal sombre dans le port.

**ANGLETERRE (Portsmouth). — Visite**  
d'un "New Zealand". — La Colo-  
nie Zélandaise monte à bord de son croi-  
seur national.

**RUSSIE. — Que d'Eau Bénite !. — Par tout**  
l'empire retentissent des salves...  
annonçant la bénédiction rituelle des ri-  
vières...  
où le peuple procède aux saintes ablutions.

**BALE (Suisse). — Revue Satyrique Car-**  
navalesque. — Les fameux tambours  
bâlois étaient de la fête.

**BERLIN. — Fiançailles Princières. — La**  
capitale allemande accueille joyeusement  
la princesse Louise et son fiancé, le prince  
de Cumberland.

**BAVIÈRE (Munich). — Carnaval. — A voir**  
cette exhubérante gaieté, qui se croirait en  
Germanie ?

**ÉTATS-UNIS (Chicago). — Colossal In-**  
cendie. — L'usine de pianos Kimball  
est la proie des flammes.

**FRANCE. — Duo Protocolaire. — Fal-**  
lières-Poincaré. — Ou la transmis-  
sion des pouvoirs à l'Elysée (par fil  
spécial).

**PARIS. — Transmission des Pouvoirs**  
Présidentiels. — La première journée  
du nouveau Président de la République. —  
M. Poincaré à l'Elysée — et à l'Hôtel-  
de-Ville.

“ ÉCLAIR-JOURNAL ”

se trouve seulement en location à

AGENCE GÉNÉRALE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, 16

UNION des GRANDS EDITEURS  
DE FILMS

17, Faubourg Montmartre, 17



La Société Cinématographique

**S. C. A**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigé

MM. Pierre DECOURCEL

# *Le FEU*

édité cette semaine

“ **S. C. A** ”

interprété par M. GRAND, de la Comédie

     Variétés; M<sup>lle</sup> Christine

*est une scène  
pour tous les publics*

---

LES FILMS DE LA  
*sont édités par les Etablissements*

des Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par  
E et Eugène GUGENHEIM

**ENGEUR**

naine par la

**G. L. ”**

die Française; M<sup>lle</sup> DIETERLE, des  
R.F., des Folies-Bergère ==

*ui passionnera  
le tous les pays*

**S. C. A. G. L. ”**

ments **“PATHE FRÈRES ”**

**Exclusivité pour la France**

28, r. des Alouettes

**PARIS**

**COMPTOIR C**

AGENCES à :

LILLE . . . . . 23, rue de Roubaix

LYON . . . . . 52, rue de la République

MARSEILLE . . . . . 1, rue de la République

# L'Expédition du Capitaine

## QUELQUES TITRES

La *Terra-Nova* prise dans une  
tempête de l'Océan Antarctique

Les Killer-Wahls ou loups de mer

Chasse aux phoques sur la glace

Au Pays des Pingouins

Le Mont Erebus vu à la lumière  
du Soleil de minuit

---

**Se renseigner sur les différents PRIX  
de LOCATION aux différentes Agences**





et les Colonies Françaises

# NÉ-LOCATION

28, r. des Alouettes

**PARIS**

|                |                           |
|----------------|---------------------------|
| TOULOUSE. .... | 54, rue de Metz           |
| BORDEAUX. .... | 24, Cours de l'Intendance |
| TOURS. ....    | 24, rue Marceau           |
| ALGER. ....    | 48, rue de Constantine    |

## Scott au Pôle Sud (1910-1912)

### QUELQUES TITRES

Les Traîneaux automobiles

Les Poneys sibériens qui prirent  
part à l'expédition

Quelques Membres de l'expédition :  
Sous-officier Evans ; sous-officier Crean ; M. Cherry Garrard,  
assistant zoologiste ;  
le Dr. E.-A. Wilson

## LE CAPITAINE SCOTT

*Un film unique de 890 mètres*



# Mais il en existe

Tous les Bons Edite  
et continuent d'e

“Ag

pour le plus grand

---

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION

d' "AUSSI BON".

eurs le savent bien

mployer le Film

*fa*"

bien de leurs Clients

---

ON, BERLIN S.O. 36

Agent Général : P. SINGER, 20-22, rue Richer, PARIS  
TÉLÉPHONE : 289-69



**Paul CHRISTY**

**P. C. & ZELL'HS**

**ÉDITION**

de

**FILMS D'ART**

**En Préparation**

**SALAMMBO**

(Tiré de FLAUBERT)

Scène Antique de 3000 mètres

**ET.. LE.. PHARE.. TOURNAIT.. TOUJOURS..**

Scène Réaliste prise à Planier : 600 m.

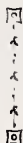
**Églantiers de Sang**

Drame Espagnol : 500 m.

**Station du Remords**

*Drame pris au Château d'If*

300 mètres



**Maison Infernale**

(Série Wirlook) - Moderne

Scène Inédite de Détective - 1.300 mètres

**Secret de Confession**

Réaliste - 300 m.

**MARSEILLE** 31, Rue des 3 Mages, 31

## Groupes Electrogènes

à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE

### CONVERTISSEURS

Rotatifs et Statiques

### MATERIEL ELECTRIQUE

## PAUL BACHELET

Ingénieur-Constructeur

290, Boulevard VOLTAIRE (XI<sup>e</sup>)

Télép. : 952-23 - Métro : NATION

### SERVICE DE MONTAGE

### Entretien et Réparation

LIVRAISONS

INSTALLATIONS RAPIDES

## Courrier d'Angleterre ET D'AMÉRIQUE

MM. Gaumont vont ouvrir une succursale à Dublin, probablement dans *Lord Edward street*. Elle comprendra une salle de projection où les films pourront être présentés aux exploitants. Les modèles « Chrono » y seront visibles avec leurs accessoires.

\*\*

MM. Pathé frères annoncent que, du 3 janvier au 10 février 1913, 600.000 personnes visiteront les 33 cinémas parisiens qui représentent « les Misérables » et que ce chiffre peut être contrôlé par l'examen des chiffres du Droit des pauvres à l'Assistance publique.

(The Bioscope.)

\*\*

M. J.-J. Moran, auteur de nombreux contes et romans, se préoccupe en ce moment de composer des pièces cinématographiques.

Le « Barker Motion Photography Ld » en donnera une prochainement. M. Moran connaît d'ailleurs les affaires cinématographiques, car depuis 18 mois il appartient au Palace Théâtre, à Dundee, en qualité de « conférencier ».

\*\*

Le service de louage de la maison Gaumont a préparé l'apparition immédiate d'un magnétique film de 1.000 pieds de long qui contient les incidents les plus intéressants où figurèrent le capitaine Scott et ses braves compagnons. Ce film sera seulement loué. On travaille nuit et jour chez Gaumont pour satisfaire aux nombreuses commandes de ce film.

\*\*

Le D<sup>r</sup> Weisenburg, de l'Hôpital Général de Philadelphie, plaide chaudement en faveur de l'utilisation du cinéma pour le diagnostic et l'étude des maladies nerveuses. Dans le journal de l'Association médicale américaine il indique de nombreux cas à l'appui de son plaidoyer.

\*\*

La corporation cinématographique s'occupe depuis une quinzaine de la question de l'exclusivité du film de 8.000 pieds « *Quo Vadis* » de la Compagnie Cinès, qui fut visé par le Conseil de Censure britannique. On mit à l'enchère le droit d'exploiter ce film. D'après les conditions de la vente, l'acheteur jouit des droits exclusifs de représentation pour trois ans. Le montant du prix d'achat assure 15 copies du film et un arrangement spécial est stipulé pour le cas où d'autres copies seraient nécessaires. Bref, après une lutte chaude, M. Jury demeura l'acquéreur pour 7.600 livres et sa victoire fut acclamée. On se souvient que le même M. Jury s'était assuré l'exclusivité des « Croisés » pour une somme moindre, il est vrai, mais qui parut alors très élevée.

(The Kinematograph  
and Lantern Weekly)

\*\*

Le journal *Minneapolis Tribune* dresse une excellente statistique établissant le degré d'intérêt porté au cinéma dans la ville de Minneapolis. Sur 10.000 familles, dit-il, 6.650 fréquentent les théâtres cinématographiques, à raison de 2 personnes et 1 enfant par famille, ce qui donne un total de 12.051 adultes et 8.480 enfants.

La recette annuellement effectuée pour ces 20.531 entrées s'élève à 400.000 dollars.

# ASTA NIELSEN

## CE QUE FEMME VEUT



**Exclusivité**

**pour**

**la France**



**Assurez=**

**vous**

**la Location**

**du Film**

**Sensationnel**

**d'après**

**Eugène SÜE**

# Le Juif Errant

**LOCATION EN EXCLUSIVITÉ : GEO JANIN**  
17, Rue Grange-Batelière, Paris



On constate d'ailleurs un changement radical dans l'attitude des journaux à l'égard des théâtres cinématographiques. Il y a seulement 5 ans, tous les journalistes faisaient chorus contre le cinéma. Leurs éloges étaient une exception. Aujourd'hui, la grande presse commence à découvrir les mérites de la vue animée et publie même des informations cinématographiques.

\*\*

La célèbre danseuse russe, Mlle Napierkowska, vient d'arriver aux Etats-Unis. Elle est aussi une grande actrice de cinéma. Il y a un an ou deux elle parut dans plusieurs films Pathé et y obtint un grand succès, notamment dans « Robert le Silencieux » où elle eut pour partenaire le grand comédien Ravet.

(*The Moving Picture World.*)

\*\*

Il paraîtrait que MM. Pathé ont réservé 400 mètres carrés de terrain à l'exposition. La compagnie de l'Eclair tiendra aussi une place prééminente et y installera un théâtre à projection pour son propre usage. Leurs artistes, M. Bertodano et Mme Sarah Duhamel, visi-

teront l'exposition, de sorte que le public anglais aura l'occasion de voir deux de ses artistes favoris en chair et en os.

Parmi les concours organisés, celui des affiches est peut-être le plus intéressant. Il doit être divisé en deux sections, l'un pour les fabricants de films, l'autre pour les dessinateurs et les imprimeurs. Les affiches seront exposées avec des divisions de blanc d'environ 15 centimètres.

\*\*

L'Angleterre n'est pas exactement le pays rêvé pour les scènes de vie sauvage. Cependant, quelques-unes ont été prises et reproduites avec grand succès sur l'écran. Témoin la capture de lapins sauvages par un renard. Ce film a nécessité trois mois de travail assidu, guettant dans une hutte à côté du terrier du renard. Un « clockwork » appareil fut installé dans la hutte, afin d'accoutumer le renard au déclanchement de l'appareil cinématographique. Lorsque tout fut prêt, trois lapins sauvages furent lâchés devant le terrier, de sorte que la tragédie prévue se déroula dès le retour du renard.

Robert ROUSSEL.



SOCIÉTÉ ANONYME

# Milano-Films

Bovisa près Milan (Italie)

Milano - Casella Postale 1036 - Milano

Adresse télégraphique : *Milafilms Milano*

**7 MARS :**

## AMOUR ET TROMPERIE

Drame — Affiche — Longueur : 622 mètres

## LE BRAS VOLEUR

Comique. — Longueur : 147 mètres

REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE :

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

PARIS -- 16, Rue de la Grange-Batelière. 16 -- PARIS

**J.-F. BROCKLISS,**

Représentant pour l'Angleterre, 4, New Compton Street  
Charing Cross Road, LONDON

Tous les sujets sont tirés exclusivement sur pellicule "EASTMAN KODAK"

# F FILMS





# AQUILA

---

## LA

# FOUDRE

*Tragédie sensationnelle*

10 MÈTRES & BELLES AFFICHES

**28 FÉVRIER**

# Société LUX

32, RUE LOUIS-LE-GRAND — PARIS



**Savoia**



**Film**

**SAVOIA FILM**

**Exploitants... Attention..!**

**POUR LE 7 MARS**

# **Caprice de Millionnaire**

Interprété par la Célèbre Artiste Emma VECLA

**Longueur 675 mètres**

**Grande affiche et photos**

**POUR LE 14 MARS**

# **LA PETITE HOTELIÈRE**

**Célèbre Comédie de l'Avocat Vénitien Goldoni CARLO**

**Longueur 486 mètres**

**Grande affiche et photos**

**H. DE RUYTER**

*Représentant pour la France, la Belgique  
et la Hollande*

**11, Rue de Montheyon — PARIS**

**CH. HENDRICKX**

*Agent pour la Belgique et la Hollande*

**140, Rue de Cologne — BRUXELLES**

# Nouveautés Cinématographiques

## AMBROSIO

Représentant, Charles HELPER  
16, Rue St-Marc, PARIS

### PROGRAMME DU 28 FÉVRIER

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Maritza.....                | 630 |
| L'affaire du Pardessus..... | 203 |
| La vie de Ragusa.....       | 120 |
| Rodolfi converti.....       | 616 |

### PROGRAMME DU 7 MARS 1913

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Le drapeau sacré.....              | 217 |
| La belle-mère de Robinet.....      | 130 |
| Deux jours de bonheur.....         | 308 |
| Aux frontières Turco-Bulgares..... | 109 |

### PROGRAMME DU 14 MARS

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Mater Dolorosa.....                 | 822 |
| Une bonne journée pour Robinet..... | 186 |
| Zara, plein air.....                | 108 |
| Un pays... gai.....                 | ... |

## BISON-FILM-101

Représentant HODEL, 3, rue Bergère  
PROGRAMME DU 14 FÉVRIER

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Sa Nemesis, drame affiche.....        | 319 |
| Chasse au buffle, drame, affiche..... | 287 |

## Société CINÈS

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris

### PROGRAMME N° 85

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La Duchesse Nihiliste, drame, affiche.. | 789 |
| Le fils de Fifi, comique, affiche.....  | 231 |
| Aventure de Patachon, comédie, affiche. | 125 |

### SASCHA FILM

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| L'Ile d'Arbe, plein air..... | 155 |
|------------------------------|-----|

### SOLAX

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Le Paralytique, drame, affiche..... | 305 |
|-------------------------------------|-----|

### NORDISK

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| Une vieille histoire, drame, affiche. ... | 845 |
|-------------------------------------------|-----|

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"  
23, rue de la Michodière, Paris

### Films ECLIPSE-RADIOS-URBAN

#### PROGRAMME DU 7 MARS 1913

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Le vieux procès, comédie.....              | 305 |
| A travers l'Ile de Célèbes, plein air..... | 121 |
| Arthème sergent de ville, comique.....     | 145 |

Géo JANIN, Représentant

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La découverte du Pôle Sud par Amundsen | 600 |
| Les rois des Pampas.....               | 300 |

Georges BRAUN

PARIS - 11, Rue de Montyon. 11 - PARIS

BIOSCOPI. BERLIN (21 Février)

|                               |     |
|-------------------------------|-----|
| La lutte pour l'héritage..... | 850 |
|-------------------------------|-----|

DEKAGE-FILM (28 Février)

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Les aventures de Lady Glane..... | ... |
|----------------------------------|-----|

## MESSTER'S

Représentant, M. LADEWIG  
6, rue du Conservatoire, PARIS

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Lumière éteinte, peines vécues d'une | ... |
| aveugle, belle affiche.....          | 660 |
| Les ondes de la mer, documentaire... | 125 |

## Société française des Films ECLAIR

8, Rue St-Augustin, Paris,

### POUR PARAÎTRE LE 28 FÉVRIER 1913

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Perdu en mer, drame, affiches.....     | 714 |
| La ruse de Willy, comique, affiche.... | 207 |
| Gavroche amoureux d'une artiste, co-   | ... |
| mique, affiche.....                    | 195 |

### ECLAIR-COLORIS

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Les Gazelles sacrées du Parc de Nara. | 113 |
|---------------------------------------|-----|

### AMERICAN STANDARD FILMS

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| L'ingratitude d'un fils..... | 190 |
|------------------------------|-----|

### POUR PARAÎTRE LE 7 MARS 1913

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Balao, d'après le célèbre roman de M.   | ... |
| Gaston Leroux, drame, 2 affiches....    | 652 |
| Gontran et son complice, comique, affi. | 232 |
| Gavroche remplace le ministre, co., af. | 136 |
| Eyoub et les eaux douces d'Europe, doc. | 130 |

### ÉCLAIR-COLORIS

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| La soubrette improvisée, comédie..... | 205 |
|---------------------------------------|-----|

### AMERICAN STANDARD FILMS

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| La chambre du pardon drame..... | 309 |
|---------------------------------|-----|

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 3,000,000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux  
diverses agences.

### PROGRAMME N° 12

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Le bon propriétaire, comédie.....    | 265 |
| La fenêtre mystérieuse, comédie..... | 240 |
| Enfin seul, comédie.....             | 200 |
| En Cerdagne, panorama en couleurs... | 75  |

### LES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| Main de fer, troisième partie, drame | ...  |
| émouvant, affiche.....               | 1055 |

### LES FILMS PARLANTS GAUMONT

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Asile de Nuit, pièce en un acte de M. | ... |
| Max Maurey, jouée par M. Signoret.    | ... |

## ITALA-FILM

Paul HODEL, Représentant

3, Rue Bergère, Paris

### PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

|                                           |      |
|-------------------------------------------|------|
| Tigris, drame policier, affiches.....     | 1392 |
| Gribouille, le Porte-Bonheur, comiq., af. | 115  |

### PROGRAMME DU 7 MARS 1913

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Une heure de Sultanat, comique, affiche | 172 |
|-----------------------------------------|-----|

## A. KHANJONKOFF et C<sup>ie</sup>

M. A. GUTMAN, Représentant

28, Faubourg St-Honoré, Paris

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Semaine d'Aviation, très intéressant... | 100 |
| La ville de Kertz sur la mer Noire..... | 80  |

### 14 FÉVRIER

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La Vie d'une Artiste, grand drame..... | ... |
|----------------------------------------|-----|

## EXCLUSIF-FILM

105, rue Saint-Lazare

PASQUALI (7 Mars)

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Le gibus de Polidor, comique, affiche.. | 162 |
|-----------------------------------------|-----|



### EDISON

59 et 61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS  
**PROGRAMME DU 7 MARS 1913**  
 La forêt en feu, film sensationnel ..... 250  
 Un enlèvement au bon vieux temps, e. 298  
 Serment de fumeur, comique..... 168

### M. P. SALES AGENCY

37, Rue de Trévisse, PARIS

#### Nouveautés pour le 21 Mars 1913

**Welt.** Le Saint-Gothard, plein air..... 105  
**Thanhouser.** Le miracle de l'amour, dr. 316

#### Nouveautés pour le 4 Avril 1913

**Bio-graph.** Cœur d'or, drame..... 326  
 — M. et Mme font de la culture physique, comique..... 182  
**Lubin.** Rêve et réalité, drame..... 316  
 — L'agent d'assurances, comédie. 328  
 — Le choix du père, comédie com. 211  
**Kalem** La mission d'une balle, drame, 307  
 — Acteur par amour, comique... 146  
 — La tyrannie du pourboire, comé. 155

### FILMS SELIG

Représentant : Charles HELFER  
 16, Rue St-Marc, Paris

#### POUR LE 21 FÉVRIER

Sauvée des flammes ou la médaille bien gagnée ..... 315

#### POUR LE 28 FÉVRIER

Le Détective Marc Doll ou les bandits du Far-West..... 315

#### POUR LE 7 MARS

Neciphor, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire.... 140  
 Conscience du déserteur..... 325  
 La vengeance de l'aiguilleur, sensationnel. Rencontre et explosion de 2 locomotives..... 325

### Cinématographes PATHÉ FRÈRES

14, rue Favart, Paris

#### PROGRAMME N° 4

Le rendez-vous, comique, affiche..... 285  
 Boireau sauveteur, comique..... 145  
 Expérience sur l'air liquide, série instructive, n° 37..... 150  
 L'instinct maternel chez les oiseaux, série instructive, n° 38. 165

#### AMERICAN-KINÉMA

Dark-Buffalo ou la flèche de dépi, dr. af. 215

#### BELGE CINÉMA FILM

Saïda a enlevé Mann Ken Piss, affiche. 145

#### COMICA

Anatole perd la tête, comique..... 90

#### IMPÉRIUM FILMS

Rhodes, capitale de l'île de Rhodes, Turquie d'Asie, plein air..... 85

#### NIZZA

Roméo n'aime pas le partage, comique 205

#### PATHÉCOLOR

Deauville, la plage fleurie, plein air.... 150

#### S. C. A. G. L.

Le Martyr Calviniste, drame, affiche... 640

#### SWEDISH FILM

Au printemps de la vie, drame, affiche 1080

#### THANHOUSER COMPANY

La ruse de grand-maman, comédie.... 285

### Société des Phonographes et Cinématographes " LUX "

32, rue Louis-le-Grand, Paris

#### PROGRAMME DU 7 MARS 1913

#### LUX

La pierre maudite, drame, affiche..... 448  
 Les charmes du foyer, comique..... 157  
 Zizi s'entraîne pour la boxe, comiq. aff. 150

#### AQUILA

Le passé, drame, affiche..... 545

### SAVOIA-FILM-TURIN

Représentant : M. DE RUYTER

53, Rue de l'Échiquier, Paris

#### 21 FÉVRIER

L'Erreur, drame..... 780

#### PROCHAINEMENT

La honte, drame moderne, affiche..... 617

### MILANO-FILMS

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

#### POUR LE 28 FÉVRIER

Le dernier rayon, drame, affiche... 555  
 Un déjeuner manqué, comique..... 92  
 Le lac d'Orta, voyage..... 93

#### POUR LE 7 MARS

Amour et tromperie, drame, affiche.... 622  
 Le bras voleur, comique..... 147

### U. N. M. C.

### UNION DES NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

Représentant : M. HARRY

22, Rue Baudin, PARIS

#### PROGRAMME N° 9

La mère et la mort, sentimentale, affi.. 605

#### PROGRAMME N° 10

Les Enigmes, drame, affiche..... 610

### VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

#### PROGRAMME DU 28 FÉVRIER 1913

Une interview originale, comédie, affi.. 312  
 Balourdeau, valet de chambre, com., af. 315  
 La ville de Cork et ses environs, doc.. 104  
 Le prix d'une chevelure, com. sent., af. 304  
 Comme chiens et chats, comique, affi.. 201  
 Le Fétiche, comique, affiche..... 244  
 La Réincarnation de Karma, tragique, affiche spéciale..... 564

#### PROGRAMME DU 7 MARS 1913

Un signal de détresse, comédie en plein air, affiche..... 315  
 La chanson de la mer, com. sent., affi. 293  
 La fin justifie les moyens, com. bouffe.. 177  
 Natoosa, drame indien, affiche..... 302  
 Le Dandy, comique..... 139  
 Le système de Brigitte, très com., affi. 264  
 Adam et Eve, dramatique, affiche.... 286



## PETITES ANNONCES

Pour toutes *demandes de renseignements*,  
*prière de mettre un timbre pour la réponse.*

**A VENDRE** boîtes en fer: 150, 200, 300, 400, 500 mètres. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

A vendre bobines 300, 400, 600 mètres.

**A vendre** au Ciné-Journal, important lot de perle blanche pour amorces. — A partir de 0 15.

**OPERATEUR** prise de vues, théâtre, plein air et trucs, possédant appareil Pathé 1912, se met à la disposition des metteurs en scène. Ecrire propositions initiales C. R., bureau Ciné-Journal.

**PRISE DE VUES.** — On achèterait appareil Gaumont à griffes, occasion. Ecrire Viola et Valentin, 2, rue Cannebière, Marseille (B.-d.B.).

**A VENDRE :** Film voyage du Président Fallières en Tunisie. 220 mètres, 120 fr. S'adresser Meynier, directeur Omnia-Pathé, Tunis.

**V. VALLS CORTES**, Cortès 573, Barcelona (Espagne) s'intéresse pour représenter éditeurs de films pour l'Espagne, Portugal, Amérique du Sud et Iles Philippines. Références de premier ordre.

**ON DEMANDE** un violoniste-pianiste chez M. Minard. Propriété Salvange. Bar-le-Duc (Meuse).

**BON OPERATEUR** prise de vues, très sérieux (théâtre, actualité, voyages), muni des meilleurs références, demande emploi. — Ecrire W. H., « Ciné-Journal ».

*Sur les Marches du Trône et Quo Vadis.* Pour avoir ces vues en location, s'inscrire d'urgence chez A. Rota, 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

**A VENDRE** 22 vues aviation, bon état.

**A VENDRE** un lot important affiches tous formats, 100 modèles différents; tout le lot ou détail à partir de 100 affiches: double-columbier, 10 francs le cent; quadruple colombier, 15 francs le cent. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

**LA PASSION**, Pathé, couleurs, 950 mètres, non interdite, à louer ou à vendre. — Union Cinématographique, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

**A VENDRE** la Dame de chez Maxim et Occupe-toi d'Amélie. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

### " L'INTERMEDIAIRE FRANÇAIS "

**P. Spitzner de Bra**

**Fournitures générales pour l'Industrie foraine ;** Matériel neuf et d'occasion ; Force ; Eclairage ; Electricité ; Toiles ; Bâches ; Tentes américaines ; Spécialité de sulfatage et imperméabilisation de toiles usagées.

**Fauteuils à bascule pour théâtres ; Appareils et matériels pour cinémas.**

**Assurance - Incendie et Accidents**

**Bureau . 45, Rue Richer, PARIS**

Téléphone : 284-28

## FABRICATION

DE

## FAUTEUILS A BASCULE

**EXERCICE 1912 :**

**30.000 Sièges vendus**

**Neuf -- Occasion -- Réparation**

*Demandez les nouveaux prix  
des Fauteuils et comparez  
" " avec la concurrence " "*

*Demandez à voir les modèles  
les plus élégants et les plus  
solides et comparez-les éga-  
" " " " lement " " " "*

**LOTS d'occasion, depuis 2 fr. 75 la place**

## " CINÉMA-OFFICE "

**30, Rue de Trévise, PARIS**

**A LOUER** à bail, terrain bien situé, pour exploit. ciné, 700 à 1200 places, loyer nul. Ecrire Fréard, 3, boulevard Brune. Paris.

MM. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris, ont constamment **OCCASIONS EXCEPTIONNELLES** en tous genres. Fauteuils pour cinés. Théâtres forains, machines, moteurs, caravanes, fourgons. Etablissements ciné Paris et banlieue. Numéros attractions. Tentures, etc. Renseignements contre timbre.

Je suis acheteur de l'*Eclair-Journal* en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> semaine. Ecrire E. Kyriacopoulos, Péra-Constantinople (Turquie).

**ON DESIRE ACHETER** régulièrement : *Gaumont-Actualités, Eclair-Journal*, en 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> semaine. Egalement grande quantité de films d'occasion, sportifs et autres. Faire offres à D. M. Ciné-Journal.

**ON DEMANDE** à acheter des films d'occasion à grand métrage. — S'adresser à A. Kassem. B. P., n° 909, Alexandrie.

**ON DEMANDE** scénarios, drame moderne, de 600 à 1.200 mètres. S'adresser 38 bis, avenue des Minimes, Vincennes.

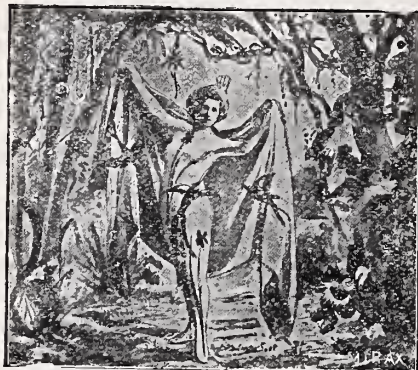
**A VENDRE** cinéma premier ordre, salon bleu, 300 places, avec grande salle pour bar ou buffet, au centre d'une des principales villes du nord de la France. Cause maladie. Prix de revient demandé. Facilité de paiement. — Ecrire C. L., « Ciné-Journal ».

**DIRECTEUR** de cinéma, très au courant, et son fils opérateur, cherchent emploi ou acheter établissement en vente-location. Ecrire : A. V., Ciné-Journal.

# E.-G. CLÉMENT

INGÉNIEUR — CONSTRUCTEUR — N.C.

30, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)



## LES PROJECTIONS D'ART MIRAX

Merveilleux tableaux vivants poses plastiques,  
chansons animées et lances lumineuses.

**Votre matériel actuel peut servir**

Prospectus N° 26 et 29 gratis.  
CATALOGUE SPECIAL N° 16 a. — 0,50

**A VENDRE :** Le Congrès de Versailles (Gaumont) : état neuf, 0 fr. 40. Libre vendredi. — « Ciné-Journal ».

**ON DEMANDE** opérateur-électricien possédant son matériel cinéma (Pathé 1912, très bon état), situation assurée dans bel établissement de province. — Faire offres et conditions à M. P. Albert, Casino, Alençon (Orne).

**ON DEMANDE** à acheter deux anciens projecteurs Gaumont à came. — Ecrire avec prix « Ciné-Journal », D. C.

**RARE**, mais véritable occasion, départ forcé, ciné-attractions sans concurrence, dans riche banlieue, très bien aménagé, grande scène, décors : 500 places (on peut doubler). Prix demandé remboursé en un an, 30.000 francs; on traite avec 17.000 francs, le reste en trois ans. — « Ciné-Journal », H. V. C. D.

**ON DEMANDE** à acheter des bouts de films impressionnés.

**A VENDRE :** Lampes filaments métalliques, à 1 fr. 20. — Ecrire M. Bizouard, 7, rue de la Chapelle, Paris.

**M. Louis RAYMOND**, 1, Montée du Chemin-Neuf, demande à acheter d'occasion poste Gaumont, chronio X et films Gaumont, à 0 fr. 15 le mètre.

**ON DEMANDE** à acheter : 1° positif 8 1/2 x 10 tous sujets; 2° négatifs jusque 9 x 12; 3° un petit appareil prise de vues cinématographiques parfait état. — Faire offres Boîte 13353, Davos (Suisse).

**Pour CAFE ou CASINO**, Opérateur électricien possédant poste complet synchronisme, films chantants, libre de suite; fixe ou participation. — M. Pianelli, 82, rue Lamarek, Paris.

**CINEMA** à louer fin février, meilleure position de Milan, à côté place Dôme, 450 places. — S'adresser Prop. Dacco, Via Torino, 2, Milan (Italie).

**BON DEVELOPPEUR** très sérieux, bonnes références, demande emploi. — Ecrire V. G., « Ciné-Journal ».

Entreprise Générale de Cinématographes

# THE ROYAL BIO

Cinématographes "HARRY"

22, Rue Baudin, PARIS

Téléph. : 100.03

Adr. Tél. : HARRY-BIO-PARIS

**S'occupe de tout  
ce qui concerne  
la Cinématographie**

**Installation complète de Théâtres & Cinémas**

**VENTE  
ACHAT  
LOCATION  
ÉCHANGE**

**Films, Appareils, Accessoires Neufs et d'Occasion**

**Liste et Catalogue sur demande**

**Édition, Représentations  
Achat de Négatifs et Positifs**

**A VENDRE** cinéma banlieue, 500 places; prix : 7.000 francs. — S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

**A CEDER** magnifique terrain pour cinéma, grandes facilités de paiement. — S'adresser à M. Feuillat, 7, rue Nouvelle-Croix-Nivert, Paris.

**A VENDRE** les films religieux suivants en couleurs : Jaël et Sisera, Caïn et Abel et la Mort de Saül — S'adresser au « Ciné-Journal ».

**GRAND CINE**, concert et attractions, très grande scène, à vendre dans grande banlieue, 614 places assises, matériel tout neuf; on peut faire 1.200 places. Affaire très intéressante, 60.000 francs, 40.000 comptant. — Ecrire B. R. C., « Ciné-Journal ».

**A LOUER** à la journée, théâtre prise de vues, bien situé dans Paris, très vaste, admirablement éclairé et orienté, décors en couleurs variés, nombreux et neufs. — S'adresser au « Ciné-Journal ».

**Stock de films** de toutes marques toujours disponibles. ... J. Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris

**A VENDRE** film vierge, négatif, marque Agfa.

# LA LABORIEUSE

Tous Travaux Cinématographiques, Teintures, Virages à Façon, Titres en toutes Langues, Théâtre, Décors, Accessoires.

93, Rue Villiers-de-L'Isle-Adam, PARIS

Téléph. : ROQUETTE 62-70

Metro : GAMBETTA



# Alter=Ego

BRÉON & C<sup>ie</sup>, Propriétaires-Directeurs

Théâtre - Usine - Bureaux

218, Boulevard Bineau - Neuilly-sur-Seine

Téléphone : 576-58

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES à FAÇON

*Tirage rapide de Titres et d'Actualités*

*Traductions en toutes Langues*

**VIRAGES - TEINTURES - COLORIS**

Maison apportant les plus grands soins aux Travaux qui lui sont confiés

**NE TRAVAILLE PAS AU RABAIS**

*N'éditant pas pour son compte et par conséquent  
NON CONCURRENTE, ses Clients peuvent être  
assurés de la discrétion la plus absolue sur les  
Nouveautés qu'elle édite et du soin apporté aux  
différentes manipulations. Elle se charge aussi  
de la prise de Vues pour leur compte.*

## THÉÂTRE & OPÉRATEURS

à la Disposition des Clients

**ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE MODERNE**

Permettant de travailler MÊME LA NUIT

**OUTILLAGE DE PREMIER ORDRE**

Derniers Perfectionnements

**ALTER-EGO**

justifie bien ainsi, auprès de ses Clients son titre

**AUTRE MOI-MÊME**



# FILMS

# "ÉCLAIR"

LIVRABLE A PARTIR DU 7 MARS 1913

## BALAOO

d'après le Célèbre Roman de M. Gaston Leroux  
Drame — 2 Affiches 120 × 160 - 160 × 240 — Long. appr. 652 mètres

ECLAIR-COLORIS

### LA SOUBRETTE IMPROVISÉE

Comédie. — Longueur approximative. . . . 205 mètres

### GONTRAN ET SON COMPLICE

Comique. — Affiche 120 × 160 — Long. approx.: 232 mètres

### GAUVROCHE REMPLACE LE MINISTRE

Comique. — Affiche 120 × 160. — Longueur approximative : 136 mètres

### Eyoub et les Eaux douces d'Europe

Documentaire. — Long. approximative : 130 mètres

AMERICAN STANDARD FILMS

## LA CHAMBRE DU PARDON

Drame. — Longueur approximative : 309 mètres

LIVRABLE A PARTIR DU 14 MARS 1913

## Le Cabinet d'Affaires

Grand drame. — 2 Affiches 120 × 160, 160 × 240.

Télep. : 130-92

8, Rue S<sup>t</sup>-Augustin

Télep. : 130-92

PARIS

Adresse télégraphique : CINEPAR PARIS







The Museum of Modern Art



300106770







Scanned from the collection of  
The Museum of Modern Art  
Department of Film

Coordinated by the  
Media History Digital Library  
[www.mediahistoryproject.org](http://www.mediahistoryproject.org)

Funded by a donation from  
Russell Merritt